



**HAL**  
open science

**Albert Demangeon (1872-1940). De l'école communale à  
la chaire en Sorbonne, l'itinéraire d'un géographe  
moderne**

Denis Wolff

► **To cite this version:**

Denis Wolff. Albert Demangeon (1872-1940). De l'école communale à la chaire en Sorbonne, l'itinéraire d'un géographe moderne. Histoire. Université Panthéon-Sorbonne - Paris I, 2005. Français. NNT : . tel-00009648

**HAL Id: tel-00009648**

**<https://theses.hal.science/tel-00009648>**

Submitted on 2 Jul 2005

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Université de Paris I  
UFR de géographie

Thèse de doctorat de géographie  
**sous la direction de Marie-Claire ROBIC**  
soutenue le 4 avril 2005

**Denis WOLFF**

**Albert Demangeon (1872-1940).  
De l'école communale à la chaire en Sorbonne,  
l'itinéraire d'un géographe moderne**

**Tome I**

Année

Numéro de bibliothèque

Membres du jury :

Olivier DUMOULIN, Professeur, Institut d'études politiques, Université de Lille II

Josefina GOMEZ MENDOZA, Professeur, Universidad Autónoma de Madrid

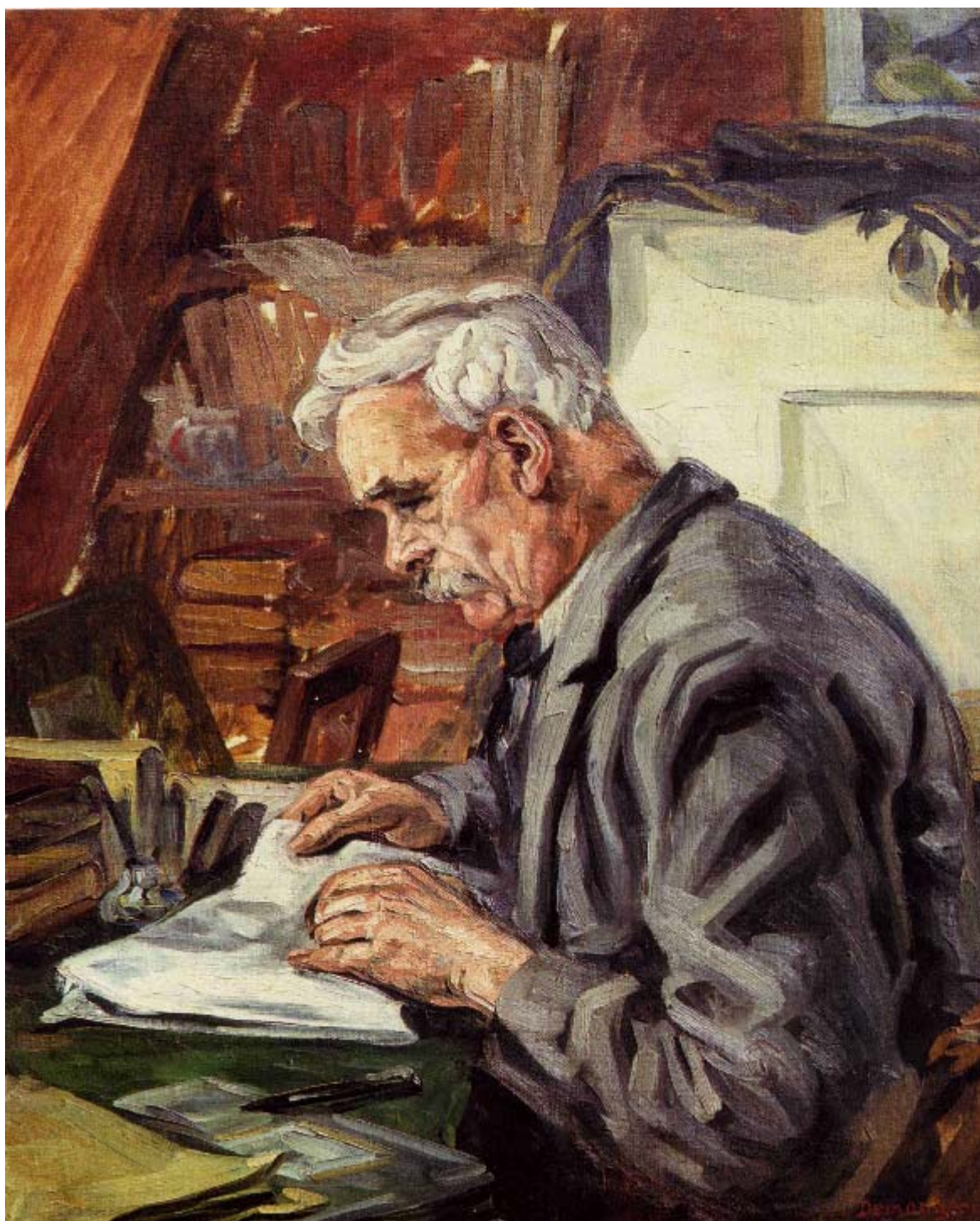
Marie-Vic OZOUF-MARIGNIER, Directrice de recherche, EHESS

Marie-Claire ROBIC, Directrice de recherche, CNRS

Jean-Louis TISSIER, Professeur, Université de Paris I

**Albert Demangeon (1872-1940).  
De l'école communale à la chaire  
en Sorbonne, l'itinéraire d'un  
géographe moderne**

**Tome I**



**Document 1. Albert Demangeon, huile sur toile  
réalisée par son fils Louis-Albert Demangeon (1938).**

## Remerciements.

Ce travail n'aurait jamais pu être réalisé sans l'aide et le soutien de nombreuses personnes à qui je tiens à rendre hommage.

Marie-Claire Robic a eu un rôle bien plus important que celui que j'attendais d'une directrice de thèse. Malgré un emploi du temps chargé, elle n'a jamais compté son temps pour lire et relire mes écrits, pour me recevoir fort cordialement et me prodiguer nombre de conseils. J'ai largement pu profiter de son savoir-faire, de ses lectures, de ses connaissances et, en un mot, de sa vaste culture. Ses indications, d'une finesse, d'une subtilité et d'une intelligence que je me dois de souligner, m'ont permis de progresser considérablement dans l'élaboration de cette thèse.

J'ai ensuite bénéficié de conseils plus qu'utiles de la part de nombreux membres de l'équipe E.H.GO lors de maintes discussions, de Jean-François Condette (qui m'a signalé l'intérêt des Archives départementales du Nord pour ma recherche), de Daniel Dayen (qui m'a fait connaître la participation d'Albert Demangeon à la revue *Le Volume*), d'Emmanuel Jaurand (sur des questions de géographie physique) et de docteurs ès lettres non géographes qui m'ont fait profiter de leur expérience dans leur propre discipline, notamment Dominique Bois, Anne Maussion, Michel Noiray (un grand merci !) et Etienne Wolff. Dany Bréelle, géographe, m'a très gentiment aidé depuis Adélaïde, Soizic Alavoine depuis des lieux variés ainsi que Dominique Volle. Rue du Four, Christine Kosmopoulos et Martine Laborde m'ont enfin donné très amicalement bien des conseils.

Je remercie beaucoup les quarante-trois personnes qui, sans compter leur temps, m'ont apporté par lettre, par téléphone ou de vive voix, un témoignage sur Albert Demangeon (le Tableau 16 en dresse la liste) ; hélas, plusieurs ont depuis trouvé la mort. Quelqu'en soit l'apport pour mon travail, j'ai toujours été intéressé, et souvent ému, par les témoignages recueillis.

Ce travail a pu être effectué grâce à plusieurs autorisations qui m'ont été accordé pour la consultation de documents d'archives : Henri Febvre (pour la consultation des papiers Lucien Febvre déposés aux Archives nationales ; merci aussi à Brigitte Mazon pour son accueil) et surtout Jean-Louis Perpillon, professeur à la Sorbonne, petit-fils d'Albert

Demangeon, qui a fort aimablement autorisé la consultation du fonds Demangeon-Perpillou déposé à la Bibliothèque Mazarine. De plus, Christian Péligré, directeur et conservateur général, a fait tout son possible pour faciliter cette consultation. Enfin, Nicolas Demangeon, petit-fils d'Albert Demangeon, avec une intelligence non dénuée de gentillesse, a immédiatement saisi l'intérêt scientifique de mon étude, l'a constamment soutenue, et m'a fort aimablement permis de lire la correspondance échangée entre Albert Demangeon, son épouse et sa mère ; il y a même ajouté des souvenirs qu'il tient de son père, Louis-Albert Demangeon.

Je dois aussi beaucoup aux efforts des personnels des archives et bibliothèques dans lesquelles j'ai travaillé ; je pense notamment à la Bibliothèque Mazarine, à la Bibliothèque de l'Institut national de recherche pédagogique (alors rue d'Ulm), à la Bibliothèque de la Société de géographie (alors dirigée par France Duclos) et surtout à la Bibliothèque de l'Institut de géographie dirigée par Bernadette Joseph.

Nombreux sont ceux qui m'ont aidé dans des tâches diverses. Je remercie vivement les traducteurs qui n'ont pas compté leur temps : France Zizek, Jacky Assouline, Dany Breelle et Suzanne Darriulat pour l'anglais, Mathis Stock et François Chamaroux pour l'allemand, et Michèle Maussion pour toutes les langues. La réalisation de quelques tableaux et surtout des cartes a été possible grâce au concours d'Anne Maussion qui possède une grande maîtrise de ces logiciels. J'ai enfin une dette immense envers Michèle Maussion pour ses nombreuses relectures effectuées avec une grande précision au cours de ces années (qui ont entraîné maintes discussions sur tel ou tel aspect du texte) et envers Jean Guillamaud pour la relecture finale réalisée avec autant de minutie que de gentillesse.

Je rends également hommage à mes anciens professeurs qui m'ont donné le goût de la géographie et se sont toujours intéressés à mes travaux, notamment Bernard Padeloup, Georges Grelou et André Bercière.

Enfin, je remercie chaleureusement tous ceux et celles qui, au cours de ces années, m'ont soutenu par leurs encouragements : les membres de l'UMR Géographie-Cités, Monsieur le Principal et mes collègues du collège Jules Romains, et de nombreux amis que je ne puis tous citer. J'ai bénéficié d'un soutien exemplaire de ma famille, notamment des plus proches. Pendant une décennie, Albert Demangeon a été l'invité permanent de notre foyer, un hôte que d'aucuns auraient pu trouver pesant. Mais, ma fille, écolière au début de ma thèse et aujourd'hui étudiante, a toujours tout fait pour faciliter l'avancement de ma thèse. Et rien n'eût été possible sans le soutien, la patience, la compréhension et l'aide de mon épouse.

Je dédie cette thèse à ma fille, à ma femme et à la mémoire de mon père.

## Sommaire du Tome I.

<b>Introduction.....</b>	<b>8</b>
<b>Chapitre I. Les sources : connaissance et réception d'Albert Demangeon.....</b>	<b>30</b>
I Les sources primaires.....	30
A) Les oeuvres.....	30
B) Les comptes rendus des oeuvres.....	40
C) Les revues des universités.....	41
II Les archives.....	42
A) Une grande diversité.....	42
B) Les lettres de condoléances après la mort d'Albert Demangeon.....	47
III Les notices nécrologiques.....	50
A) Un contexte de guerre.....	50
B) L'hommage au disparu.....	53
IV Les "Problèmes de géographie humaine".....	57
V Les témoignages.....	61
A) Les témoignages publiés.....	61
B) Les témoignages recueillis.....	64
VI L'évolution de la réception d'Albert Demangeon.....	78
A) La réception par les géographes anglo-saxons jusqu'aux années soixante-dix.....	78
B) Réflexion et témoignage d'un élève (1969).....	82
C) La présentation par un gendre et élève (1975).....	86
D) L'analyse de géographes épistémologues (1984).....	90
E) Albert Demangeon vu par un spécialiste de géographie politique (1987)...	93

F) Deux analyses de géographes contemporains (1996 et 1998).....	95
Conclusion.....	97

## **Première partie. L'ascension sociale (1872-1905).....100**

### **Introduction de la première partie.....102**

### **Chapitre II. Un élève brillant, un normalien prometteur (1872-1904).....104**

I Une origine modeste (1872-1892).....	104
II Les années d'Ecole normale (1892-1895).....	110
A) L'entrée à l'Ecole.....	110
B) Les rencontres.....	113
C) Les travaux.....	117
D) L'agrégation.....	121
III Du soldat au professeur de lycée (1895-1900).....	126
IV Caïman à l'Ecole normale (1900-1904).....	132
Conclusion.....	135

### **Chapitre III. Un pédagogue pour les instituteurs (1899-1905).....149**

I La collaboration à la revue <i>Le Volume</i> .....	149
II Les "Travaux scolaires" d'histoire.....	153
III Les articles de géographie.....	162
A) Une pédagogie du concret pour une discipline de réflexion.....	163
B) Un déterminisme naturel très présent.....	168
C) Une prédilection pour la géographie régionale.....	170
D) La géographie, science humaine ou naturelle ?.....	172
E) Une réception mitigée.....	176



Conclusion.....	178
<b>Chapitre IV. Une thèse qui fait date : "La Picardie" (1905).....</b>	<b>190</b>
I Une longue préparation pour un exercice obligé.....	191
II La thèse principale.....	194
A) Les titres et le plan.....	194
B) A la recherche de la méthode.....	202
III Un modèle de monographie régionale ?.....	213
A) Une soutenance magistrale.....	214
B) Un courrier abondant et enthousiaste.....	216
C) Des comptes rendus laudatifs.....	218
D) Les honneurs.....	223
E) La thèse vue côté picard.....	225
F) D'une thèse modèle à un livre de référence.....	227
IV Une thèse secondaire originale.....	232
Conclusion.....	242
 <b>Conclusion de la première partie.....</b>	 <b>247</b>

## Introduction.

Contemporain de l'émergence de la géographie dans les Facultés des lettres, acteur de son affirmation aux côtés de l'histoire et de la sociologie, promoteur de la géographie régionale et de la géographie humaine, professeur respecté, Albert Demangeon (1872-1940) est incontestablement l'un des piliers de la géographie française de la première moitié du vingtième siècle. Il a enseigné pendant presque vingt ans à la Sorbonne et animé à l'Ecole normale supérieure un séminaire dont la réputation attirait nombre d'étudiants non géographes<sup>1</sup>. Il fut un grand travailleur et un auteur prolifique, rédigeant une douzaine de livres, une dizaine de manuels scolaires, une centaine d'articles et un millier de notes et de comptes rendus. Ses livres connurent un succès tel qu'ils furent maintes fois réédités et traduits en plusieurs langues. Certains contribuèrent au prestige de grandes collections, telle la *Géographie universelle*, lancée par Paul Vidal de la Blache. Sa thèse fut considérée comme un modèle ; parmi ses articles, plusieurs ont été tenus pour fondateurs ; d'autres ouvrages provoquèrent de vifs débats après leur publication. Ainsi, sa renommée a dépassé le cercle des géographes, même si son rôle dans l'Université a été moindre que celui d'Emmanuel de Martonne et s'il a été, selon André Meynier<sup>2</sup>, "moins connu du grand public" que Jean Brunhes. Ses livres suscitent encore aujourd'hui l'intérêt. Sa thèse sur la Picardie a été récemment réimprimée<sup>3</sup> ; son nom apparaît dans les dictionnaires usuels (Petit Larousse, Petit Robert des noms propres) et, dans le "Dictionnaire des intellectuels français"<sup>4</sup>, c'est l'un des neuf géographes étudiés.

---

<sup>1</sup> Cf. Entretiens de Marie-Claire ROBIC et de Jean-Louis TISSIER avec Jean GOTTMANN réalisés à Oxford en 1993 (archives du centre EHGO).

<sup>2</sup> MEYNIER André, *Histoire de la pensée géographique en France (1872-1969)*, Paris, Presses universitaires de France, 1969, p. 69.

<sup>3</sup> DEMANGEON Albert, *La Picardie et les régions voisines. Artois, Cambrésis, Beauvaisis*, Paris, Cesson-Sévigné, La Découverte, 2001.

<sup>4</sup> JULLARD Jacques, WINOCK Michel (sous la direction de), *Dictionnaire des intellectuels français*, Paris, Seuil, 1996, 1260 p.

Cependant, sa notoriété actuelle n'est-elle pas restreinte à un cercle de chercheurs et d'érudits ? Robert Marconis<sup>5</sup> note que "son oeuvre [est] bien oubliée." Depuis trente-cinq ans, seuls deux de ses livres ont été réédités, et avec des tirages limités ; les autres n'éveillent guère l'intérêt que de quelques bibliophiles et des chercheurs. On peut aussi relever certaines erreurs commises à son propos, même si elles portent sur des points secondaires. Ainsi Alain Reynaud le prénomme André<sup>6</sup>. Le "Petit Larousse", reprenant des confusions perpétrées par des géographes<sup>7</sup>, l'a fait naître à Gaillon et non à Cormeilles, avant de corriger récemment cette inadvertance.

Mais surtout, sa réception actuelle par les géographes ne se limite-t-elle pas à quelques stéréotypes (par exemple, celui qui consiste à le considérer uniquement comme un fidèle disciple de Paul Vidal de la Blache) ? Ne faut-il pas les nuancer et les corriger lorsqu'ils sont tout simplement inexacts ? Ainsi, dire de "La Picardie" qu'"elle est la première en date de nos grandes thèses régionales"<sup>8</sup>, c'est oublier la thèse d'Emmanuel de Martonne sur la Valachie, soutenue trois ans auparavant et, si l'on s'en tient aux régions françaises, celle de Léon Gobin sur l'Auvergne<sup>9</sup> datant de 1896 (mais ce dernier n'était pas élève de Paul Vidal de la Blache et sa thèse a été mal accueillie). Et que dire de la réception d'Albert Demangeon par les non-géographes ? Quand, en 1997, le travail sur le Rhin réalisé en 1935 par Lucien Febvre et Albert Demangeon est réédité<sup>10</sup> sous l'égide de Peter Schöttler, celui-ci estime "dépassés"<sup>11</sup> les chapitres d'Albert Demangeon et se borne à publier ceux rédigés par Lucien Febvre. Mais il ne nous dit pas en quoi le texte d'Albert Demangeon est plus "dépassé" que celui de son collègue et ne fournit que six lignes d'explication<sup>12</sup> (sur plus de quarante pages de présentation) : selon lui, Lucien Febvre a "une approche et des perspectives nouvelles" tandis qu'Albert Demangeon donne "une présentation finalement assez traditionnelle", ce qui aurait demandé à être précisé et argumenté. De plus, cette réédition contient un autre texte de Lucien

<sup>5</sup> MARCONIS Robert, Introduction à la géographie, Paris, Armand Colin, 1996, p. 109.

<sup>6</sup> REYNAUD Alain, La géographie entre le mythe et la science. Essai d'épistémologie, *Travaux de l'Institut de géographie de Reims*, tome 18-19, 1974, p. 7, 9, 36, 108 et 147.

<sup>7</sup> Voir Chapitre I.

<sup>8</sup> PERPILLOU Aimé, Albert Demangeon, in Les géographes français, Comité des travaux historiques et scientifiques, *Bulletin de la section de géographie*, tome 81, Paris, Bibliothèque nationale, 1975, p. 86.

PERPILLOU Aimé, Avant-propos, in DEMANGEON Albert, La Picardie et les régions voisines. Artois, Cambrésis, Beauvaisis, Paris, Guénégaud, 1973, p. VII.

<sup>9</sup> Voir Chapitre IV.

<sup>10</sup> FEBVRE Lucien, Le Rhin. Histoire, mythes et réalités, Paris, Perrin, 1997, 284 p.

<sup>11</sup> SCHÖTTLER Peter, Avertissement, in opus cité à la note précédente, p. 10.

<sup>12</sup> SCHÖTTLER Peter, Présentation. Lucien Febvre ou la démystification de l'histoire rhénane, in opus cité à la note précédente, p. 17.

Febvre<sup>13</sup> sur le Rhin (1953) dans lequel il critique le travail de son ancien collaborateur<sup>14</sup>. Passons sur l'éthique discutable de Lucien Febvre, d'autant plus qu'Albert Demangeon, mort en 1940, ne pouvait lui répondre (passons aussi sur le fait qu'un autre texte élogieux<sup>15</sup> n'a pas été publié) ; mais comment le lecteur actuel peut-il évaluer la pertinence de telles critiques s'il ne dispose pas du texte d'Albert Demangeon ?

La méconnaissance de cette figure de la géographie française peut tenir à l'absence d'une étude de grande envergure. Les travaux dont on dispose sur Albert Demangeon sont en effet peu nombreux et succincts : des notices de quelques pages dans l'anthologie "Deux siècles de géographie française<sup>16</sup>", dans le "Dictionnaire des intellectuels français<sup>17</sup>" et dans le dernier dictionnaire de géographie<sup>18</sup>, ainsi que quatre articles. Seul le premier d'entre eux, rédigé par Aimé Perpillou<sup>19</sup> et paru en 1975, est en français. Les autres sont écrits par des géographes britanniques : Geoffrey Parker<sup>20</sup> (en 1987) puis Hugh Clout<sup>21</sup> (deux articles publiés en 2003). Celui-ci cherche surtout à faire connaître aux géographes anglophones le fonds d'archives de la Bibliothèque Mazarine. Même si on ajoute quelques autres articles qui traitent des ouvrages d'Albert Demangeon, tel celui d'André Thibault<sup>22</sup> (1972) sur "La Picardie" ou celui de Paul Claval<sup>23</sup> sur "L'Empire britannique" (1994), il n'existe finalement

---

<sup>13</sup> FEBVRE Lucien, Quelques réflexions sur l'histoire économique du Rhin, in Etudes strasbourgeoises publiées à l'occasion du cent cinquantième anniversaire de la Chambre de commerce et d'industrie de Strasbourg, Strasbourg, Edition de la Chambre de commerce, 1953, p. 17-26 (p. 253-262 dans la réédition de 1997).

<sup>14</sup> Edition de 1953, p. 20-22 ; réédition de 1997, p. 255-258.

<sup>15</sup> FEBVRE Lucien, Deux amis des Annales : Jules SION, Albert DEMANGEON, Annales d'histoire sociale, tome 3, 1941, p. 81-89 (voir p. 87-88). Article repris sous le titre Deux amis géographes : Jules SION, Albert DEMANGEON, in FEBVRE Lucien, Combats pour l'histoire, Paris, Armand Colin, 1953, p. 376-386 (voir p. 383-385).

<sup>16</sup> LOI Daniel, GOTTMANN Jean, Albert Demangeon, in PINCHEMEL Philippe, ROBIC Marie-Claire, TISSIER Jean-Louis (sous la direction de), Deux siècles de géographie française, Paris, Comité des travaux historiques et scientifiques, 1984, p. 88-90 et p. 163-169.

<sup>17</sup> TISSIER Jean-Louis, Demangeon (Albert), in JUILLARD Jacques, WINOCK Michel (sous la direction de), Dictionnaire des intellectuels français, Paris, Seuil, 1996, p. 347-349.

<sup>18</sup> WOLFF Denis, Demangeon Albert, in LEVY Jacques, LUSSAULT Michel (sous la direction de), Dictionnaire de la géographie et de l'espace des sociétés, Paris, Belin, 2003, p. 234-236.

<sup>19</sup> PERPILLOU Aimé, Albert Demangeon, in Les géographes français, Comité des travaux historiques et scientifiques, Bulletin de la section de géographie, tome 81, Paris, Bibliothèque nationale, 1975, p. 81-106.

<sup>20</sup> PARKER Geoffrey, Albert Demangeon, in Geographers, Biobibliographical Studies, volume 11 (sous la direction de T.W. FREEMAN), Mansell Publishing Limited, London and New York, 1987, p. 13-21.

<sup>21</sup> CLOUT Hugh, Albert Demangeon (1872-1940) : Pioneer of *La Géographie Humaine*, Scottish Geographical Journal, volume 119, 2003, n°1, p. 1-24.

CLOUT Hugh, In the shadow of Vidal de la Blache : letters to Albert Demangeon and the social dynamics of French geography in the early twentieth century, Journal of historical Geography, volume 29, n°3, juillet 2003, p. 336-355.

<sup>22</sup> THIBAUT André, La thèse sur la Picardie d'Albert Demangeon en 1972, Etudes de la Région parisienne (Bulletin de la Société d'études historiques, géographiques et scientifiques de la région parisienne), janvier 1972, p. 1-8.

<sup>23</sup> CLAVAL Paul, Playing with Mirrors : The British Empire According to Albert Demangeon, in GODLEWSKA Anne and SMITH Neil, Geography and Empire, Blackwell, Oxford and Cambridge, USA, 1994, p. 228-243.

que peu de travaux sur lui et, quelle que soit leur qualité, aucun ne dépasse vingt-cinq pages. C'est pourquoi il nous a semblé important d'entreprendre une recherche sur ce géographe ; cette thèse est donc la première étude approfondie d'Albert Demangeon.

Le projet qui nous amène à nous pencher sur son itinéraire et à "revisiter" son oeuvre doit-il inévitablement conduire à la rédaction d'une biographie ? Avant d'en décider, il semble nécessaire d'examiner un certain nombre de monographies réalisées sur d'autres géographes et de dresser un état des principaux débats qui concernent les problèmes posés par le genre biographique.

Si, depuis trente-cinq ans, les études d'histoire de la géographie se sont multipliées, les travaux de type biographique restent en France relativement peu nombreux. Face au grand nombre d'articles, de livres, voire de sites Internet, voués aux grands géographes étrangers, qu'ils soient allemands (Friedrich Ratzel<sup>24</sup>), britanniques (Halford John Mackinder<sup>25</sup>), espagnols (Manuel de Teran<sup>26</sup>), portugais (Orlando Ribeiro<sup>27</sup>), ou américains (Isaiah Bowman<sup>28</sup>), la littérature consacrée aux géographes français se révèle assez pauvre. En 1975, un numéro du *Bulletin de la section de géographie* rassemble les biographies de quinze géographes français<sup>29</sup>. Puis, à partir de 1977, la Commission "Histoire de la pensée géographique" de l'Union géographique internationale publie des volumes réunissant chacun une vingtaine de "biobibliographies". Dans l'anthologie "Deux siècles de géographie française"<sup>30</sup> parue en 1984, chaque extrait choisi est suivi d'une présentation de son auteur. Le

---

<sup>24</sup> WANKLYN Harriet, Friedrich Ratzel. A biographical Memoir and Bibliography, Cambridge, The University Press, 1961, 96 p.

BUTTMANN Günther, Friedrich Ratzel : Leben und Werke eines deutschen Geographen, 1844-1904, Stuttgart, Wissenschaftliche Verlagsgesellschaft, 1977, 152 p.

MÜLLER Gerhard H., Friedrich Ratzel (1844-1904), Stuttgart, Verlag der Naturwissenschaften und der Technik, 1996, 194 p.

<sup>25</sup> PARKER William Henry, Mackinder : geography as an aid to statecraft, Oxford, Clarendon Press, 1982, 296 p.

BLOUET Brian W., Halford Mackinder : a biography, College Station, Texas, A and M University Press, 1987, 236 p.

<sup>26</sup> TERAN Manuel de, Ciudades españolas, Madrid, Real Academia de la Historia, 2004, 402 p. (Introduction de Josefina GOMEZ MENDOZA).

Site Internet : <http://www.manueldeteran.org>

<sup>27</sup> Site Internet sous la direction de Suzanne DAVEAU : <http://www.orlando-ribeiro.info/index.html>

<sup>28</sup> MARTIN Geoffrey, The Life and Thought of Isaiah Bowman, Hamden (Connecticut), Archon Books, 1980, 272 p.

SMITH Neil, American Empire : Roosevelt's Geographer and the Prelude to Globalization, Berkeley (California), University of California Press, 2003, 557 p.

<sup>29</sup> Les géographes français, opus cité. Voir Tableau 1.

<sup>30</sup> PINCHEMEL Philippe, ROBIC Marie-Claire, TISSIER Jean-Louis (sous la direction de), Deux siècles de géographie française, opus cité.

**Tableau 1.**  
**Géographes étudiés dans "Les géographes français",**  
**Comité des travaux historiques et scientifiques, 1975.**

Géographes étudiés	Auteurs des notices	Pages
Paul VIDAL DE LA BLACHE	Philippe PINCHEMEL	9-23
Lucien GALLOIS	André MEYNIER	25-33
Emmanuel de MARTONNE	Jean DRESCH	35-48
Jean BRUNHES	Mariel J.-BRUNHES DELAMARRE	49-80
Albert DEMANGEON	Aimé PERPILLOU	81-106
Emile-Félix GAUTIER + Augustin BERNARD	Marcel LARNAUDE	107-118
Henri BAULIG	Etienne JUILLARD	119-132
Raoul BLANCHARD	Paul GUICHONNET + Jean MASSEPORT	133-144
Charles ROBEQUAIN	Jean DELVERT	145-151
André CHOLLEY	Jacques GRAS	153-171
Daniel FAUCHER	François TAILLEFER	173-183
Max. SORRE	Pierre GEORGE	185-195
François de DAINVILLE	Françoise GRIVOT	197-198
Louis HURAUULT	Albert CLOS-ARCHEDUC	199-202

**Tableau 2.**  
**Géographes étudiés dans le "Dictionnaire des intellectuels français", Seuil, 1996.**

Géographes étudiés	Auteurs des notices	Pages
Roger BRUNET	Jacques LEVY	192-193
Jean BRUNHES	Jean-Louis TISSIER	195-196
Albert DEMANGEON	Jean-Louis TISSIER	347-349
Jean DRESCH	Jean-Louis TISSIER	370-371
Pierre GEORGE	Jean-Louis TISSIER	532-533
Yves LACOSTE	Jacques LEVY	665-666
Emmanuel de MARTONNE	Jean-Louis TISSIER	758-759
André SIEGFRIED	Nicolas ROUSSELIER	1060-1061
Paul VIDAL DE LA BLACHE	Jean-Louis TISSIER	1156-1158

Dictionnaire des intellectuels français<sup>31</sup>, paru en 1996, et le Dictionnaire de géographie<sup>32</sup>, édité en 2003, renferment également des notices biographiques sur des géographes (alors que le précédent, rédigé sous la direction de Pierre George<sup>33</sup> en 1970, n'en contenait pas). Comme nous l'avons vu, Albert Demangeon fait partie des géographes sélectionnés dans les quatre cas.

A côté de ces dictionnaires et recueils, des biographies de géographes ont été publiées isolément. Parmi les géographes étudiés, on peut citer Emile Levasseur<sup>34</sup>, Albert de Lapparent<sup>35</sup>, Pierre Foncin<sup>36</sup>, Marcel Dubois<sup>37</sup>, Bertrand Auerbach<sup>38</sup>, Edouard Ardaillon<sup>39</sup>, Jacques Ancel<sup>40</sup>... De nombreux ouvrages ont également été consacrés à Elisée Reclus mais ceux-ci développent plus ses idées politiques et philosophiques que sa pensée géographique<sup>41</sup>

<sup>31</sup> JUILLARD Jacques, WINOCK Michel (sous la direction de), Dictionnaire des intellectuels français, opus cité. Voir Tableau 2.

<sup>32</sup> LEVY Jacques, LUSSAULT Michel (sous la direction de), Dictionnaire de la géographie et de l'espace des sociétés, opus cité.

<sup>33</sup> GEORGE Pierre, Dictionnaire de géographie, Paris, Presses universitaires de France, 1970, 448 p. (réédité et complété).

<sup>34</sup> NARDY Jean-Pierre, Levasseur géographe, in CLAVAL Paul, NARDY Jean-Pierre, Pour le cinquantième de la mort de Paul Vidal de la Blache, Annales littéraires de l'Université de Besançon, volume 93, Paris, Les Belles Lettres, 1968, p. 35-90.

<sup>35</sup> BROU Numa, De la géologie à la géographie : Albert de Lapparent (1839-1908), *Revue de géographie de Lyon*, 1977, n°3, p. 273-279.

<sup>36</sup> BROU Numa, Patriotisme, régionalisme et géographie : Pierre Foncin (1841-1916), *L'Information géographique*, 38ème année, n°1, janvier-février 1976, p. 30-33.

OZOUF-MARIGNIER Marie-Vic, Engagement politique et essor de la géographie : Pierre Foncin de Bordeaux à Douai, in BAUELLE Guy, OZOUF-MARIGNIER Marie-Vic, ROBIC Marie-Claire (sous la direction de), Géographes en pratiques (1870-1945). Le terrain, le livre, la Cité, Rennes, Presses universitaires de Rennes, 2001, Chapitre 5, p. 105-116.

<sup>37</sup> BROU Numa, Nationalisme, colonialisme et géographie : Marcel Dubois (1856-1916), *Annales de géographie*, tome 87, n°481, mai-juin 1978, p. 326-333.

<sup>38</sup> BROU Numa, Bertrand Auerbach (1856-1942). Un pionnier de la géographie en Lorraine, *Revue géographique de l'Est*, tome 14, juillet-décembre 1974, n°3-4, p. 411-415.

ROBIC Marie-Claire, Bertrand Auerbach (1856-1942), éclaircur et "sans grade" de l'Ecole française de géographie, *Revue géographique de l'Est*, tome 39, n°1, mars 1999, p. 37-48.

<sup>39</sup> CARRE François, Edouard ARDAILLON (1867-1926). Un géographe méditerranéen à Lille, *Hommes et Terres du Nord*, 1991, n°2-3, p. 113-119.

<sup>40</sup> PECHOUX Pierre-Yves, SIVIGNON Michel, Jacques Ancel (1882-1943), géographe entre deux guerres (1919-1945), in CLAVAL Paul, SANGUIN André-Louis (sous la direction de), La géographie française à l'époque classique (1918-1968), Paris, L'Harmattan, 1996, p. 215-228.

SIVIGNON Michel, Géographie et politique : deux moments de la pensée de Jacques Ancel, in PITTE Jean-Robert, SANGUIN André-Louis (sous la direction de), Géographie et liberté. Mélanges en hommage à Paul Claval, Paris, L'Harmattan, 1999, p. 109-116.

<sup>41</sup> SARRAZIN Hélène, Elisée Reclus ou la passion du monde, Paris, La Découverte, 1985, 264 p.

GIBLIN Béatrice, Elisée Reclus, 1830-1905, Hérodote, n°22, juillet-septembre 1981, p. 6-13.

LACOSTE Yves, Elisée Reclus : géographicit  et géopolitique, in LACOSTE Yves, Paysages politiques, Paris, Le livre de poche, 1990, p. 191-233.

GIBLIN Béatrice, Introduction à la r dition de L'Homme et la Terre, Paris, Maspéro, 1982, p. 1-100 (r dition, Paris, La Découverte, 1998).

CORNUAULT Joël, Elisée Reclus, étonnant géographe, Périgueux, Fanlac, 1999, 158 p.

(la thèse de Soizic Alavoine<sup>42</sup> comblera cette carence). Enfin, Paul Vidal de la Blache a été étudié de manière plus approfondie (Georges Nicolas lui a consacré une brochure dans sa série *Eratosthène* et Philippe Pinchemel a rédigé en 1988 une historiographie des écrits qui lui sont consacrés<sup>43</sup>). Il est cependant curieux de constater qu'il a fallu attendre 1984 pour que la bibliographie de ses travaux soit publiée<sup>44</sup> et 1993 pour qu'un livre biographique soit édité<sup>45</sup> ; son auteur, André-Louis Sanguin, intègre dans sa biographie de larges extraits de ses principaux articles. C'est le seul livre paru sur Paul Vidal de la Blache, avec celui sur le "Tableau de la géographie de la France"<sup>46</sup> (et les préfaces des oeuvres rééditées). Ainsi, en dehors des dictionnaires, l'approche biographique reste relativement rare dans les travaux d'histoire de la géographie. Ces biographies sont, à quelques exceptions près, assez brèves et concernent surtout des hommes dont la notoriété ne dépasse guère la communauté des géographes. Aucune biographie d'envergure n'a été réalisée sur une grande figure de l'Ecole française de géographie en dehors de Paul Vidal de la Blache et, dans une certaine mesure, d'Emmanuel de Martonne, un ouvrage récent<sup>47</sup> apportant de nombreux éléments biographiques sur ce dernier.

On peut s'interroger sur les causes de cette situation. Certaines sont internes à la géographie française. Alors que les historiens ont beaucoup étudié les grandes figures de leur discipline (Ernest Lavisse, Lucien Febvre, Marc Bloch, Fernand Braudel...) tout comme les sociologues (la revue "Etudes durkheimiennes" a ainsi été fondée en 1977), les géographes semblent avoir des réticences à étudier les leurs. Vincent Berdoulay et Olivier Soubeyran notent à propos de Paul Vidal de la Blache<sup>48</sup> : "Tout se passe comme si les réflexions dont il pourrait faire l'objet étaient au mieux superflues, au pire suspectes de retour à la case départ : il y a un rapport émotif qui perdure, et qui ôte à la géographie française actuelle la profondeur

---

<sup>42</sup> ALAVOINE Soizic, La géographie comme pédagogie ? La conception et le rôle d'Elisée Reclus dans la réflexion sur l'éducation, Thèse en cours, Paris I.

<sup>43</sup> NICOLAS Georges, GUANZINI C., Paul Vidal de la Blache. Géographie et politique, *Eratosthène*, Série Méridiens n°1, 1987, 80 p.

PINCHEMEL Philippe, Contribution à l'histoire de la bibliographie sur Paul Vidal de la Blache, *Bulletin de l'Association de géographes français*, 65ème année, septembre 1988, p. 287-295.

<sup>44</sup> ANDREWS Howard F., L'oeuvre de Paul Vidal de la Blache. Notes bibliographiques, *The Canadian Geographer (Le géographe canadien)*, Volume 28, 1984, n°1, p. 1-17.

<sup>45</sup> SANGUIN André-Louis, Vidal de la Blache. Un génie de la géographie, Paris, Belin, 1993, 384 p.

<sup>46</sup> VIDAL DE LA BLACHE Paul, Tableau de la géographie de la France, Paris, Hachette, 1903, 395 p. (rééditions, Paris, Tallandier, 1979, 403 p. et Paris, La Table Ronde, 1994, 560 p.).

ROBIC Marie-Claire (sous la direction de), Le Tableau de la géographie de la France de Paul Vidal de la Blache. Dans le labyrinthe des formes, Paris, Comité des travaux historiques et scientifiques, 2000, 302 p.

<sup>47</sup> BAUDELLE Guy, OZOUF-MARIGNIER Marie-Vic, ROBIC Marie-Claire (sous la direction de), Géographes en pratiques (1870-1945). Le terrain, le livre, la Cité, Rennes, Presses universitaires de Rennes, 2001, 390 p.

<sup>48</sup> BERDOULAY Vincent, SOUBEYRAN Olivier, Vidal de la Blache. Paul, in LEVY Jacques, LUSSAULT Michel (sous la direction de), Dictionnaire de la géographie et de l'espace des sociétés, opus cité, p. 983.



que procure dans les autres sciences humaines la discussion de l'oeuvre des grands fondateurs."

On peut distinguer trois orientations principales dans les discours tenus sur Paul Vidal de la Blache. La première tendrait à une admiration sans réserve, à le porter aux nues et à en faire "un génie de la géographie", pour reprendre le titre du livre d'André-Louis Sanguin<sup>49</sup>. Une autre prendrait plutôt la forme d'une hostilité plus ou moins violente. Ainsi Roger Brunet se montre acerbe quand il écrit<sup>50</sup> : "Vidal de la Blache, dont nous n'avons pas fini de payer les dégâts (...)" et sans nuance, lorsqu'il décrète : "Vidal était réactionnaire." Après avoir dit, dans un article récent<sup>51</sup>, qu'il était pour lui une "antiréférence", il ajoute : "Je l'ai toujours trouvé surfait, et surtout pernicieux par son idéologie et par ses effets à long terme." Ceci ne l'empêche pas d'avoir "beaucoup appris" de François Tallefer, André Meynier, Etienne Juillard, Max Derruau, André Cholley, Pierre Gourou et Jean Tricart qui n'ont pourtant jamais renié l'héritage vidalien ! Dans son dictionnaire de géographie<sup>52</sup>, Jacques Lévy adopte un ton polémique ; après l'avoir traité de "père productif et autoritaire", il écrit ironiquement : "Grâce à Vidal et à ses successeurs, la géographie française a bien mérité de la patrie." Et, pour finir, il suggère que "nous le fassions entrer dans l'histoire au titre de ce qu'on peut nommer la *protogéographie* : un composant parmi d'autres, pas forcément le plus significatif, entrant dans la composition chimique de ce corps que nous appelons aujourd'hui *géographie*." Le cas d'Yves Lacoste<sup>53</sup> est un peu différent : il a d'abord critiqué Paul Vidal de la Blache au travers du "Tableau de la géographie de la France"<sup>54</sup>, ce livre n'évoquant pas de problèmes politiques. Puis, à la fin des années soixante-dix, découvrant "La France de l'Est"<sup>55</sup>, il déclare alors que c'est une (et sa seule) grande oeuvre, car elle aborde des questions politiques, mais que ses disciples (et notamment Emmanuel de Martonne) ont fait tout leur possible pour qu'elle soit oubliée. Finalement, Jacques Lévy et Yves Lacoste s'en prennent autant à Paul Vidal de la

<sup>49</sup> SANGUIN André-Louis, *Vidal de la Blache. Un génie de la géographie*, opus cité.

<sup>50</sup> BRUNET Roger, *Les sentiers de la géographie : un peu d'air au coin du bois*, *L'Espace géographique*, 1996, n°1, p. 23-32 (citations p. 23 et 26).

<sup>51</sup> BRUNET Roger, *Raisons et saisons de géographe*, *Géocarrefour*, Volume 78, 2003, n° 1, p. 13-18 (citation p. 17).

<sup>52</sup> LEVY Jacques, *Vidal de la Blache, Paul*, in LEVY Jacques, LUSSAULT Michel (sous la direction de), *Dictionnaire de la géographie et de l'espace des sociétés*, opus cité, p. 984-987.

<sup>53</sup> Parmi les publications d'Yves Lacoste :

LACOSTE Yves, *Dictionnaire de géopolitique*, Paris, Flammarion, 1993, p. 680.

LACOSTE Yves, *Présentation de La France de l'Est*, in VIDAL DE LA BLACHE Paul, *La France de l'Est (Lorraine, Alsace)*, Paris, La Découverte, 1994, p. V-XXXVIII.

LACOSTE Yves, *De la géopolitique aux paysages. Dictionnaire de la géographie*, Paris, Armand Colin, 2003, p. 406.

<sup>54</sup> VIDAL DE LA BLACHE Paul, opus cité.

<sup>55</sup> VIDAL DE LA BLACHE Paul, *La France de l'Est (Lorraine, Alsace)*, Paris, Armand Colin, 1917, 280 p. (réédité, opus cité).

Blache qu'à ses élèves. Par ailleurs, chez Roger Brunet et Yves Lacoste, le rejet de Paul Vidal de la Blache s'accompagne d'une apologie et d'une réhabilitation d'un géographe oublié, Elisée Reclus ; Roger Brunet a même appelé RECLUS (Réseau d'études des changements dans les localisations et les unités spatiales) le groupement d'intérêt public de Montpellier (Maison de la géographie) "bien évidemment pour rendre hommage à un géographe éclairé et injustement marginalisé<sup>56</sup>." Il existe enfin une troisième orientation : une approche fondée sur une étude critique du passé de la discipline. Elle anime nombre de chercheurs, notamment ceux de l'équipe E.H.GO (Epistémologie et histoire de la géographie). C'est dans cette perspective que nous nous situons.

Cela dit, le faible nombre de biographies s'explique aussi par les critiques dont ce genre a été l'objet ; même si l'ampleur de celles-ci a diminué depuis une dizaine d'années, un certain malaise continue à régner et les auteurs de biographies éprouvent le besoin de justifier leur démarche. C'est le cas d'Isabelle Laboulais-Lesage dans l'introduction de sa thèse consacrée à Coquebert de Montbret<sup>57</sup>. Même dans un simple article, Marie-Vic Ozouf-Marignier, avant de nous décrire l'itinéraire du préfet Chabrol de Volvic<sup>58</sup>, note que "son personnage plaide (...) pour le genre biographique."

Ce genre a été combattu par des historiens se réclamant de l'Ecole des Annales. Ces historiens rejettent l'histoire positiviste ou événementielle (les actions et décisions des "grands" hommes) pour s'intéresser à une histoire économique et sociale, une histoire des civilisations, ou encore qui porte sur la longue durée. Dans ce contexte, la rédaction d'une biographie s'avère délicate. Pourtant, Lucien Febvre a rédigé deux biographies. Certes, il commence la première<sup>59</sup> ainsi : "Une biographie sur Luther ? Non." Et il situe la seconde, sur François Rabelais<sup>60</sup>, dans le cadre du problème de l'incroyance au seizième siècle. Mais Marc Bloch et Fernand Braudel n'en publient aucune. L'évolution de ce dernier est d'ailleurs significative. Quand il commence sa thèse<sup>61</sup>, en 1923, c'est "sous la forme classique (...) d'une étude consacrée à la politique méditerranéenne de Philippe II." Quand il la réalise, en 1949, le titre a changé (l'accent est mis sur le monde méditerranéen et non sur Philippe II), la première

<sup>56</sup> BRUNET Roger, Champs et contrechamps. Raisons de géographe, Paris, Belin, 1997, p. 84.

<sup>57</sup> LABOULAIS-LESAGE Isabelle, Lectures et pratiques de l'espace. L'itinéraire de Coquebert de Montbret, savant et grand commis d'Etat (1755-1831), Paris, Honoré Champion, 1999, p. 25-47.

<sup>58</sup> OZOUF-MARIGNIER Marie-Vic, Administration, statistique, aménagement du territoire : l'itinéraire du préfet Chabrol de Volvic (1773-1843), *Revue d'histoire moderne et contemporaine*, tome 44, n°1, janvier-mars 1997, p. 19-39.

<sup>59</sup> FEBVRE Lucien, Un destin : Martin Luther, Paris, Rieder, 1928, 316 p. (réédité).

<sup>60</sup> FEBVRE Lucien, Le problème de l'incroyance au XVI<sup>e</sup> siècle. La religion de Rabelais, Paris, Albin Michel, 1942, 548 p. (réédité).

<sup>61</sup> Cf. Préface de BRAUDEL Fernand, La Méditerranée et le monde méditerranéen à l'époque de Philippe II, Thèse, Paris, Armand Colin, 1949, 1160 p. (réédité).

partie est consacrée à l'étude du milieu, la deuxième (la plus longue) aux "destins collectifs et mouvements d'ensemble" et il faut attendre la troisième pour aborder "les événements, la politique et les hommes."

Les critiques des sociologues se sont ajoutées à celles des historiens, notamment à partir des années quatre-vingt. Daniel Madelénat parle ainsi de "genre mineur, utilitaire et sans prestige"<sup>62</sup> ; Pierre Bourdieu, sous le titre "L'illusion biographique"<sup>63</sup>, fustige l'idée qui consiste à croire qu'une vie constitue "un ensemble cohérent et orienté." Pour nombre de sociologues, la biographie ne permet d'atteindre ni la réalité ni la totalité de la vie de la personne étudiée ; de plus, cette connaissance individuelle ne permet aucune généralisation.

On a organisé des colloques réunissant historiens et sociologues (par exemple en mai 1985, à la Sorbonne<sup>64</sup>) et consacré à ce thème des numéros spéciaux de revues (comme *Le Débat*<sup>65</sup> en 1989). Si les réticences des sociologues n'ont pas été levées, certains historiens ont défendu la biographie, notamment ceux qui s'intéressent à l'histoire politique ou qui étudient les relations internationales. C'est le cas de René Pillorget<sup>66</sup> en 1982 et de Jean-François Sirinelli qui note<sup>67</sup>, en 1995, dans son introduction au "Dictionnaire de la vie politique française" : "Si un interdit implicite a longtemps touché l'approche biographique, ces temps sont heureusement révolus." Et en 1999, Guillaume Piketti écrit un article pour défendre à nouveau la biographie "comme genre historique"<sup>68</sup>.

L'"interdit implicite" semble levé à partir des années quatre-vingt : nombre d'historiens rédigent des biographies (y compris ceux qui s'étaient auparavant opposés à ce genre). Ainsi Jean Favier en publie une sur Philippe IV le Bel<sup>69</sup> dès 1978, Georges Duby sur Guillaume le Maréchal<sup>70</sup> (1984), Marc Ferro sur Philippe Pétain<sup>71</sup> (1987) et, plus récemment, Jacques Le Goff sur Saint-Louis<sup>72</sup>... Selon ces historiens, il est tout à fait possible de réaliser une biographie, tout en restant dans le cadre de "l'histoire-problème", c'est-à-dire en élaborant une

<sup>62</sup> Dans son article de l'*Encyclopédia Universalis*.

<sup>63</sup> BOURDIEU Pierre, *L'illusion biographique*, *Actes de la recherche en sciences sociales*, n°62-63, juin 1986, p. 69-72.

<sup>64</sup> Actes du colloque de la Sorbonne "Problèmes et méthodes de la biographie" (3-4 mai 1985) publiés dans *Sources. Travaux historiques*, n°3-4, 1985.

<sup>65</sup> *Le Débat*, n°54, mars-avril 1989.

<sup>66</sup> Cf. PILLORGET René, *La biographie comme genre historique : sa situation actuelle en France*, *Revue d'histoire diplomatique*, 96ème année, 1982, n°1-2, p. 5-42.

<sup>67</sup> SIRINELLI Jean-François (sous la direction de), *Dictionnaire de la vie politique française au XXème siècle*, Paris, Presses universitaires de France, 1995, p. VI. (réédité).

<sup>68</sup> PIKETTI Guillaume, *La biographie comme genre historique ? Etude de cas, Vingtième siècle. Revue d'histoire*, n°63, juillet-septembre 1999, p. 119-126.

<sup>69</sup> FAVIER Jean, *Philippe le Bel*, Paris, Fayard, 1978, 584 p. (réédité).

<sup>70</sup> DUBY Georges, *Guillaume le Maréchal ou le meilleur chevalier du monde*, Paris, Fayard, 1984, 190 p. (réédité).

<sup>71</sup> FERRO Marc, *Pétain*, Paris, Fayard, 1987, 790 p. (réédité).

problématique à partir de questions que l'on se pose. La nouveauté porte plus sur la forme (le récit) que sur le fond ; avant de rédiger son livre sur Guillaume le Maréchal, Georges Duby était d'ailleurs revenu à la forme du récit en racontant la bataille de Bouvines<sup>73</sup>. Il a expliqué<sup>74</sup> que ce qui l'avait intéressé, dans son étude sur Guillaume le Maréchal, c'était "d'en savoir plus, beaucoup plus, sur le chevalier quelconque, sur le commun de la chevalerie", ajoutant : "Le vrai sujet du livre, c'est la chevalerie." Pour Guillaume Piketti<sup>75</sup>, "l'étude biographique paraît particulièrement adaptée à l'examen et à la compréhension du combat" des résistants français ; elle "apporte une contribution utile à l'écriture de l'histoire de la résistance." Marie-Vic Ozouf-Marignier est dans la même ligne lorsqu'elle note<sup>76</sup> : "Pris un à un, les aspects de la vie et de l'action de Chabrol ne pourraient qu'illustrer (...) tel ou tel thème de la période qu'il traverse." Ainsi, selon plusieurs historiens, la biographie d'un individu peut permettre de mieux comprendre les groupes au sein desquels il évolue.

Lors de ces débats d'historiens, il a presque toujours été question (plus ou moins explicitement) d'hommes qui ont eu un rôle important, notamment sur le plan politique. Alain Corbin a réagi de manière caricaturale en publiant en 1998 la biographie d'un "inconnu", choisi au hasard, Louis-François Pinagot<sup>77</sup> (1798-1876). Les quelques données qu'il recueille sur celui-ci ne peuvent permettre de mieux appréhender la société de son temps et de sa région (le Perche) ; c'est, à l'inverse, l'étude de cette société qui donne une idée de la vie de Louis-François Pinagot.

Mais la question de la biographie se pose-t-elle dans les mêmes termes lorsque l'on étudie la vie d'un professeur, d'un universitaire, d'un homme de sciences ? Le sens du mot doit être précisé. Dans les débats que nous avons évoqués, une biographie est considérée comme un récit de vie, un "écrit ayant pour objet l'histoire d'une vie particulière"<sup>78</sup>. Mais, s'agissant d'hommes de sciences, l'étude de leur vie personnelle n'a le plus souvent pas grand intérêt. Ceux qui s'y livrent cherchent plutôt à lire (ou relire) leurs travaux, à montrer les réactions qu'ils ont pu susciter, à comprendre l'évolution de leur pensée en liaison, naturellement, avec les préoccupations de la société de l'époque. On peut appeler "biographie intellectuelle" ce type de travail qui correspond clairement à l'optique dans laquelle nous nous situons. Enfin, la

---

<sup>72</sup> LE GOFF Jacques, *Saint-Louis*, Paris, Gallimard, 1996, 976 p.

<sup>73</sup> DUBY Georges, *Le dimanche de Bouvines : 27 juillet 1214*, Paris, Gallimard, 1973, 312 p. (réédité).

<sup>74</sup> DUBY Georges, *L'histoire continue*, Paris, Odile Jacob, 1991, p. 193-194 (réédité).

<sup>75</sup> PIKETTI Guillaume, *La biographie comme genre historique ? Etude de cas*, opus cité, p. 124 et p. 126.

<sup>76</sup> OZOUF-MARIGNIER Marie-Vic, *Administration, statistique, aménagement du territoire : l'itinéraire du préfet Chabrol de Volvic (1773-1843)*, opus cité.

<sup>77</sup> CORBIN Alain, *Le monde retrouvé de Louis-François Pinagot. Sur les traces d'un inconnu (1798-1876)*, Paris, Flammarion, 1998, 344 p.

<sup>78</sup> Cf. Dictionnaire Robert.

contraction des mots biographie et bibliographie a forgé le terme de biobibliographie (d'origine anglo-saxonne). Notre base de départ étant constituée par les écrits d'Albert Demangeon et leurs comptes rendus, nous nous situons également dans ce cadre. Notre travail serait donc une "biobibliographie intellectuelle."

Une bibliographie n'est qu'une liste, plus ou moins organisée ; elle peut être exhaustive (ou s'efforcer de l'être) ou au contraire sélective (selon différents critères). A l'inverse, une biographie se présente sous la forme d'un récit qui ne saurait être ni neutre, ni objectif, ni exhaustif. Il procède toujours à une construction. Nous sommes en plein accord avec ce qu'écrit Nicolas Verdier dans son livre sur Alexandre Glais-Bizoin<sup>79</sup> : "La biographie est un choix de moments volontairement liés entre eux pour mettre en évidence les éléments d'une démonstration." Nous ajouterions que cette démonstration se déroule à différentes échelles de l'ouvrage qui la construit : sur la totalité du travail, mais aussi sur les grandes parties, les chapitres, les sous-chapitres...

La démonstration se fait d'abord en fonction du contexte historiographique. Nous avons évoqué le faible nombre de biographies de géographes. Pour caricaturer, entreprendre un travail sur Albert Demangeon, c'est être à l'opposé d'une étude actuelle sur Emile Durkheim, Marcel Mauss, Lucien Febvre ou Marc Bloch. Depuis une vingtaine d'années, la figure de ce dernier est l'objet de débats, de colloques, de commémorations, voire de controverses<sup>80</sup> ; des établissements scolaires et universitaires ainsi que des rues portent son nom, adopté également par une promotion de l'ENA. A l'inverse, l'attention du grand public n'est pas attirée sur Albert Demangeon : aucun établissement scolaire ne porte son nom (alors qu'il y a un "Collège Emmanuel de Martonne" à Laval), aucune localité importante n'a une "rue Albert Demangeon" (alors qu'il y a une "rue Vidal de la Blache" à Paris et une "rue Raoul Blanchard" en plein centre de Grenoble) et il n'existe même pas une plaque commémorative (alors qu'on peut en voir à Pézenas et Chabris, villes natales de Paul Vidal de la Blache et d'Emmanuel de Martonne). Quant aux débats auxquels nous avons fait allusion, limités à la communauté des géographes, ils concernent Paul Vidal de la Blache et l'ensemble de ses disciples, voire encore Emmanuel de Martonne, mais non Albert Demangeon spécifiquement.

---

<sup>79</sup> VERDIER Nicolas, De l'égalité territoriale à la loi sociale. Un député obstiné. Alexandre Glais-Bizoin (1800-1877), Boulogne-Billancourt, Comité pour l'histoire de la poste, sans date, p. 11.

<sup>80</sup> Cf. DUMOULIN Olivier, Marc Bloch, Paris, Presses de Sciences Po, 2000, p. 21-50.

Les études sur Marc Bloch sont nombreuses ; si l'on s'en tient aux biographies, trois ont vu le jour entre 1989 et 2000 ! Carole Fink<sup>81</sup> a réalisé la première, traduite en français quelques années plus tard, Etienne Bloch<sup>82</sup> la seconde (même s'il estime que la biographie de son père est "impossible") et Olivier Dumoulin<sup>83</sup> la troisième. De plus, certaines sources ont été éditées : sa correspondance avec Henri Pirenne<sup>84</sup> et surtout avec Lucien Febvre<sup>85</sup>. Ainsi, le travail d'Olivier Dumoulin repose sur ces publications et sur l'actualité du personnage. Le plan de son livre, contrairement à celui de Carole Fink, n'a plus rien de chronologique ; c'est une réflexion thématique (les débats sur l'actualité de Marc Bloch, le regard de ses collègues historiens, ses relations complexes avec Lucien Febvre...), au second degré, en quelque sorte.

En nous penchant sur Albert Demangeon, nous nous situons dans une historiographie radicalement différente. Comme nous l'avons déjà dit, c'est la première étude approfondie sur ce géographe ; elle est donc avant tout de nature documentaire. La recherche bibliographique des oeuvres et de leurs comptes rendus s'impose en amont de notre travail. Par ailleurs, contrairement à nombre de travaux de géographes, nous faisons un large usage des sources archivistiques, notamment de sa correspondance.

Albert Demangeon est d'abord un savant. Après la recherche bibliographique, notre travail consistera à analyser ses écrits et les réactions qu'ils ont suscitées ; nous tenterons d'appréhender leur réception en examinant les regards portés par ses contemporains. Mais nous nous intéresserons aussi à sa vie posthume en analysant l'évolution de la réception de l'homme et de ses principales oeuvres jusqu'à aujourd'hui. Pour ceci, ne souhaitant pas nous limiter aux textes, nous avons sollicité le témoignage de personnes l'ayant connu. Nous essaierons également de mieux comprendre sa personnalité, ses idées et sa méthode : est-elle originale ou novatrice ? Sur quels points ? Albert Demangeon est aussi un acteur dans l'histoire de la discipline : nous nous interrogerons sur son rôle dans la promotion, la valorisation et la défense de la géographie. C'est enfin un témoin des événements de son temps : nous verrons comment il perçoit les plus importants et comment il s'y inscrit.

---

<sup>81</sup> FINK Carole, Marc Bloch : a life in history, Cambridge, Cambridge University Press, 1989, 366 p. (traduction FINK Carole, Marc Bloch : une vie au service de l'histoire, Lyon, Presses universitaires de Lyon, 1997, 314 p.).

<sup>82</sup> BLOCH Etienne, Marc Bloch : une biographie impossible, Limoges, Culture et patrimoine en Limousin, 1997, 152 p.

<sup>83</sup> DUMOULIN Olivier, Marc Bloch, opus cité.

<sup>84</sup> LYON Brice and Mary, The birth of Annales history : the letters of Lucien Febvre and Marc Bloch to Henri Pirenne (1921-1935), Académie royale de Belgique, Commission royale d'histoire, Bruxelles, Palais des Académies, 1991, 182 p.

<sup>85</sup> BLOCH Marc, FEBVRE Henri, Correspondance, Edition établie, présentée et annotée par Bertrand MÜLLER, Paris, Fayard ; tome premier (1928-1933), 1994, 550 p. ; tome second (1934-1937), 2003, 544 p. ; tome troisième (1938-1943), 2003, 356 p.

La biographie intellectuelle que nous voudrions réaliser ne cherche pas à l'isoler mais à tenter des comparaisons avec ses contemporains comme avec les hommes des autres générations. Cette dernière notion a certes été contestée par Lucien Febvre<sup>86</sup> : "A quoi bon maintenir la notion inutile, la notion parasite de génération ? Mieux vaut la laisser tomber, purement et simplement." Mais dans "Apologie pour l'histoire", Marc Bloch a une vue tout à fait différente<sup>87</sup> : "La notion de génération est (...) très souple, comme tout concept qui s'efforce d'exprimer, sans les déformer, les choses de l'homme. Mais elle répond à des réalités que nous sentons très concrètes. (...) Elle semble destinée à fournir, de plus en plus, à une analyse raisonnée des vicissitudes humaines, son premier jalonnement." Ensuite, les historiens utilisent cette notion (même s'ils la déclarent difficile à définir), notamment à partir des années quatre-vingt ; c'est le cas de Jean-François Sirinelli, dans sa thèse sur les khâgneux et normaliens<sup>88</sup>. Pierre Nora y consacre un chapitre dans "Les lieux de mémoire"<sup>89</sup>. En 1989, Michel Winock et Jean-Pierre Azéma font paraître un numéro spécial de la revue *Vingtième siècle* sur cette question<sup>90</sup> ; Michel Winock tente une "stratigraphie" des générations du vingtième siècle<sup>91</sup> : la génération de l'Affaire Dreyfus, la génération d'Agathon<sup>92</sup>, la génération du feu, la génération de la crise... Ceci est intéressant pour nous car Albert Demangeon appartient à la première, celle de l'Affaire Dreyfus. Ainsi, nous utiliserons cette notion pour faire des comparaisons entre la génération d'Albert Demangeon et les précédentes comme les suivantes.

Nous nous proposons également de comparer la carrière, l'oeuvre et l'action d'Albert Demangeon avec celles de ses contemporains, et de voir comment fonctionnent ses relations avec les autres géographes. Quelle est sa place parmi eux ? Comment cette place évolue-t-elle au cours de sa vie ? Poser ce type de questions, c'est s'intéresser aux réseaux. Ce sont d'abord des réseaux professionnels qui ne se limitent pas aux géographes. Nous devons aussi nous demander quels sont les rapports d'Albert Demangeon avec les historiens, les sociologues...

---

<sup>86</sup> FEBVRE Lucien, *Généralisations*, *Revue de synthèse historique*, juin 1929, p. 36-43 (citation p. 42).

<sup>87</sup> BLOCH Marc, *Apologie pour l'histoire ou métier d'historien*, Paris, Armand Colin, 1949, 112 p. (réédité) ; citation p. 150-152, 7ème édition, Paris, Armand Colin, 1974.

<sup>88</sup> SIRINELLI Jean-François, *Génération intellectuelle. Khâgneux et normaliens dans l'entre-deux-guerres*, Paris, Fayard, 1988, 722 p.

<sup>89</sup> NORA Pierre, *La génération*, in NORA Pierre (sous la direction de), *Les lieux de mémoire. Les France*, Paris, Gallimard, 1992, p. 930-971.

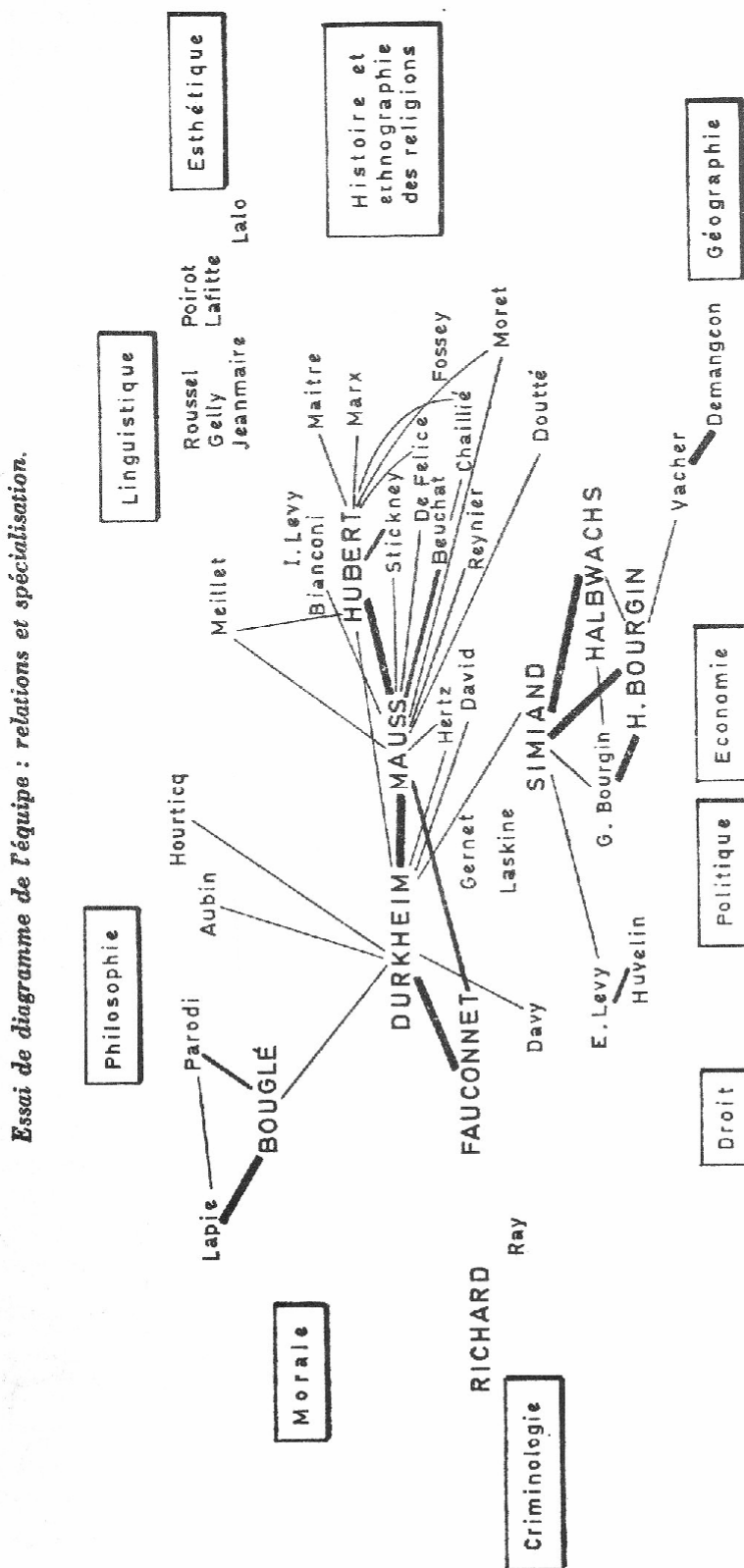
<sup>90</sup> *Vingtième siècle. Revue d'histoire*, n°22, avril-juin 1989.

<sup>91</sup> WINOCK Michel, *Les générations intellectuelles*, *Vingtième siècle. Revue d'histoire*, n°22, avril-juin 1989, p. 17-38.

<sup>92</sup> Pseudonyme utilisé par Henri MASSIS et Alfred de TARDE notamment dans une enquête : AGATHON, *Les jeunes gens d'aujourd'hui. Le goût de l'action. La foi patriotique. Une renaissance catholique. Le réalisme politique*, Paris, Plon, 1913, 290 p. (réédition, Paris, Imprimerie nationale, 1995).

Document 2.

Les relations au sein de l'équipe de l'Année sociologique (1896-1913).



Les lignes reliant les individus symbolisent les relations (de collaboration, d'enseignement, d'amitié, etc.) qui sont attestées comme d'une certaine importance. Elles sont plus ou moins épaisses selon l'intensité de ces relations. Les noms des principaux collaborateurs de l'Année sociologique 1<sup>re</sup> série sont en majuscule.

Source : BESNARD Philippe, *La formation de l'équipe de l'Année sociologique*, *Revue française de sociologie*, tome 20, janvier-mars 1979, p. 22.



Nous tenterons d'aboutir à une représentation de ces réseaux, comme le fait Philippe Besnard qui, étudiant<sup>93</sup> le réseau de l'équipe de la revue *l'Année sociologique* au moment de sa formation (1896-1913), résume par un graphe les relations entre les personnes impliquées<sup>94</sup>.

Les réseaux ne sont pas que professionnels ; ce sont aussi, plus largement, des réseaux intellectuels. Le terme "intellectuel" se popularise en France au moment de "l'Affaire Dreyfus"<sup>95</sup>, en 1898, à la suite de l'engagement de certains hommes comme Emile Zola. Il est lié à l'idée d'engagement à tel point que Jacques Juillard et Michel Winock écrivent dans l'introduction de leur dictionnaire<sup>96</sup> : "La notion d'engagement (...) a fini par être le critère permettant d'attribuer au savant, à l'écrivain, à l'artiste la qualification d'intellectuel." Qu'en est-il pour Albert Demangeon ? Nous essaierons de discerner la forme et la nature de son engagement.

Albert Demangeon appartient à ce que l'on appelle couramment l'Ecole française de géographie. Ne devons-nous cependant pas nous interroger sur la pertinence et la validité de cette expression ? Les élèves de Paul Vidal de Blache sont-ils fidèles à la pensée de leur maître ? Comment l'interprètent-ils ? L'expression "Ecole française de géographie" est employée dans de nombreux livres et articles, opposée soit à la géographie d'un autre pays (comme l'Ecole allemande), soit à une autre discipline (la sociologie, par exemple). Selon le dictionnaire *Robert*, une école est un "groupe ou [une] suite de personnes, d'écrivains ou d'artistes qui se réclament d'un même maître ou professent les mêmes doctrines." Le dictionnaire "Les mots de la géographie" donne une définition proche<sup>97</sup> : il s'agit de "personnes partageant un même point de vue et s'efforçant d'appliquer et d'enseigner la doctrine du ou des "maîtres d'école", c'est-à-dire de maîtres "à penser."" On remarquera qu'ici la conjonction de coordination "ou" a été remplacée par "et". Selon ces définitions, peut-on parler d'Ecole française de géographie ? Celle-ci a un fondateur et maître incontesté en la personne de Paul Vidal de la Blache. Nous pouvons écrire "incontesté" car même Camille

---

<sup>93</sup> BESNARD Philippe, La formation de l'équipe de l'Année sociologique, *Revue française de sociologie*, tome 20, janvier-mars 1979, p. 7-31.

<sup>94</sup> Opus cité à la note précédente, p. 22. Voir Document 2.

<sup>95</sup> Cf. ORY Pascal, SIRINELLI Jean-François, Les Intellectuels en France, de l'Affaire Dreyfus à nos jours, Paris, Armand Colin, Paris, 1986, p. 5-8.

Cf. JUILLARD Jacques, WINOCK Michel (sous la direction de), Dictionnaire des intellectuels français, Paris, Seuil, 1996, p. 14.

<sup>96</sup> JUILLARD Jacques, WINOCK Michel, Dictionnaire des intellectuels français, opus cité, p. 12.

<sup>97</sup> BRUNET Roger, FERRAS Robert, THERY Hervé, Les mots de la géographie, dictionnaire critique, Montpellier, Reclus, Paris, Documentation française, 1992, p. 165.

Vallaux, qui a discuté certaines de ses conceptions<sup>98</sup>, n'a pas remis en cause son rôle fondateur. Dans leur correspondance, Antoine Vacher et surtout Lucien Gallois emploient d'ailleurs fréquemment le terme de "patron" pour désigner Paul Vidal de la Blache<sup>99</sup>.

Si l'existence du "maître" ne fait aucun doute, peut-on dire que les géographes de "l'Ecole française de géographie" professent les mêmes "doctrines" ? Paul Vidal de la Blache enseigne à l'Ecole normale supérieure depuis 1877 et exerce d'abord son influence dans cette enceinte. Vincent Berdoulay et Marie-Claire Robic ont montré<sup>100</sup> qu'il existait plusieurs générations de géographes. La première est celle de normaliens nés vers 1840-1845, tels Ludovic Drapeyron, Pierre Foncin ou Paul Vidal de la Blache, le seul à entreprendre une carrière dans l'enseignement supérieur. La seconde correspond à des normaliens nés vers 1855 (Edouard Ardaillon, Bertrand Auerbach, Pierre Camena d'Almeida, Marcel Dubois, Paul Dupuy, Lucien Gallois...) qui profitent de la création de postes de maîtres de conférences (ce statut date de 1877) pour entrer à l'Université. La troisième correspond à des normaliens nés à partir de 1865-1870 : à côté d'Albert Demangeon, on y trouve Jean Brunhes, Camille Vallaux, Emmanuel de Martonne, Antoine Vacher, Raoul Blanchard, Jules Sion... Ils rédigent une thèse de géographie (alors que leurs prédécesseurs avaient fait une thèse d'histoire) et abandonnent la géographie de cabinet pour travailler sur le terrain. Les différences sont notables entre Paul Vidal de la Blache et les géographes des autres générations ; c'est pourquoi, dans sa thèse, Olivier Orain<sup>101</sup> préfère parler de "post-vidaliens" et non de "vidaliens". Il en est de même entre les géographes de générations différentes (nombreux sont ceux qui, dans la seconde, continuent à faire de la géographie historique), mais aussi entre les géographes d'une même génération !

Limitons-nous à celle d'Albert Demangeon. Les géographes sont certes unis lorsqu'il s'agit de défendre leur discipline ; nous l'avons montré dans un article à propos des excursions interuniversitaires<sup>102</sup>. Certains ont aussi l'obligation - qui est également un honneur - de participer à des oeuvres communes comme la *Géographie universelle*. En province, les

<sup>98</sup> Cf. VALLAUX Camille, *Les sciences géographiques*, Paris, Alcan, 1925, p. 116.

<sup>99</sup> Cf. Bibliothèque Mazarine, Fonds Demangeon-Perpillou, Lettres reçues par Albert DEMANGEON.

<sup>100</sup> BERDOULAY Vincent, *La formation de l'Ecole française de géographie (1870-1914)*, Comité des travaux historiques et scientifiques, Mémoires de la section de géographie n°11, Paris, Bibliothèque nationale, 1981, p. 178 (réédition, Paris, Comité des travaux historiques et scientifiques, 1995).

ROBIC Marie-Claire, *La creación de los Annales de Géographie (1891). Estrategia universitaria y geografía humana*, *Documentos d'anàlisi geogràfica*, 22, 1993, p. 47-64.

<sup>101</sup> ORAIN Olivier, *Le plain-pied du monde. Postures épistémologiques et pratiques d'écriture dans la géographie française au XX<sup>e</sup> siècle*, Thèse, Paris I, 2003, 406 p.

<sup>102</sup> WOLFF Denis, *A travers les correspondances : l'envers ou l'enfer de l'excursion...*, in BAUDELLE Guy, OZOUF-MARIGNIER Marie-Vic, ROBIC Marie-Claire (sous la direction de), *Géographes en pratiques (1870-1945). Le terrain, le livre, la Cité*, opus cité, Chapitre 22, p. 329-342.

géographes, seuls dans leur Faculté, sont tenus d'enseigner tous les domaines de la géographie, ce qui permet aux étudiants avancés de voir leurs préférences ; ainsi Maurice Brienne, étudiant en DES, explique à Albert Demangeon<sup>103</sup> que son successeur, Antoine Vacher, "n'aime pas assez la géographie humaine." Mais l'analyse de leurs travaux montre de fortes divergences d'intérêt.

Malgré quelques points communs (travail de terrain, utilisation de cartes), les thèses de la génération d'Albert Demangeon<sup>104</sup> sont de nature fort différente. Albert Demangeon constate<sup>105</sup> lui-même que "les productions de cette école de géographie régionale, inspirées toutes par le même souci d'observation, ne se sont pas coulées dans le même moule ; chacune d'elles reflète (...) une tendance, une orientation propre." Et si François Simiand<sup>106</sup>, dans son article de *L'Année sociologique*, cherche à discréditer la géographie moderne, il peut à bon droit s'étonner de la diversité de ces études régionales, alors que leurs auteurs se réclament d'un même maître, lui dédicent leur thèse (sauf Antoine Vacher) et disent appliquer ses idées. Et encore, François Simiand en laisse-t-il quelques-unes de côté... La variété que nous venons d'évoquer ne se limite pas aux thèses. Elle apparaît aussi quelques dizaines d'années après dans le contenu des volumes de la *Géographie universelle*, même si Lucien Gallois explique<sup>107</sup>, dans la préface de la collection, que les auteurs étant presque tous des élèves de Paul Vidal de la Blache, "cette unité de doctrine assurera l'unité de l'entreprise."

Ainsi, la notion d'Ecole française de géographie est difficile à cerner. Paul Vidal de la Blache apparaît bien comme un maître-fondateur et ses élèves se montrent toujours prêts à défendre leur discipline. Mais que de divergences entre eux ! La "doctrine commune" est limitée. Aussi, certains géographes anglo-saxons, tels Anne Buttimer<sup>108</sup> ou Geoffrey Parker<sup>109</sup>, préfèrent l'expression "tradition vidalienne". De notre côté, nous sommes enclins à utiliser celles de "géographes modernes" et de "géographie moderne". Au tournant du siècle, cette dernière expression est en effet maintes fois employée par les élèves de Paul Vidal de la Blache qui, à l'instar du maître, prônent la recherche sur le terrain et l'utilisation de cartes,

<sup>103</sup> Lettre de Maurice BRIENNE à Albert DEMANGEON datée du 27 février 1912 (Bibliothèque Mazarine, Fonds Demangeon-Perpillou, 1912, B16).

<sup>104</sup> Voir Chapitre IV.

<sup>105</sup> DEMANGEON Albert, Quelques nouveaux livres en géographie, *Revue internationale de l'enseignement*, 29<sup>e</sup>ème année, tome 57, n°6, 15 juin 1909, p. 551-556.

<sup>106</sup> SIMIAND François, *L'Année sociologique*, tome 11, 1906-1909, p. 723-732 (réédition : SIMIAND François, Méthode historique et sciences sociales, Paris, Editions des Archives contemporaines, 1987, p. 243-253).

<sup>107</sup> GALLOIS Lucien, Avant-propos, in DEMANGEON Albert, Les Iles Britanniques, (*Géographie universelle*, publiée sous la direction de P. Vidal de la Blache et de L. Gallois, tome I), Paris, Armand Colin, 1927, p. V.

<sup>108</sup> Cf. BUTTIMER Anne, Society and Milieu in the French Geographic Tradition, The Association of American Geographers, Chicago, Rand Mc Nally and Company, 1971, 226 p.

s'opposant à la géographie de cabinet pratiquée par exemple par Auguste Himly. Elle apparaît dans le titre d'articles de géographes aussi différents que Jean Brunhes, Edouard Ardaillon et Emmanuel de Martonne<sup>110</sup>. Dans son "Traité de géographie physique", ce dernier commence par définir la "géographie moderne" et non la géographie tout court<sup>111</sup>. Il en est de même pour Albert Demangeon qui, dans son Dictionnaire, tente de préciser ce qu'est la "géographie moderne"<sup>112</sup>.

Il ne faudrait pas pour autant nier la réalité de l'école française de géographie. Certes, les sociologues nous invitent à manier la notion d'école avec prudence ; ainsi, à propos de l'Ecole de Chicago, Christian Topalov<sup>113</sup> nous met en garde contre une description des origines des sciences orientée par les intérêts du présent. Mais l'idée d'"Ecole française de géographie" apparaît dès le début du vingtième siècle. Ainsi des sociologues<sup>114</sup> utilisent le mot "école" à propos des travaux des géographes modernes et un des rapporteurs de la thèse d'Albert Demangeon<sup>115</sup> évoque "la nouvelle école géographique" ; enfin, en 1911, le géographe belge F. Kraentzel<sup>116</sup> parle d'"Ecole de M. P. Vidal de la Blache" et, en 1915, Emmanuel de Martonne<sup>117</sup> d'"Ecole géographique française". Il ne s'agit donc pas d'une reconstruction a posteriori. L'unité des géographes modernes pour la défense de leur discipline et leur participation à de grandes oeuvres collectives, telle la *Géographie universelle* publiée par Armand Colin, sont d'ailleurs significatives de leur appartenance à un même courant de pensée.

---

<sup>109</sup> PARKER Geoffrey, Albert Demangeon, Geographers, Biobibliographical Studies, volume 11 (sous la direction de T.W. FREEMAN), Mansell Publishing Limited, London and New York, 1987, p. 13-21.

<sup>110</sup> BRUNHES Jean, Les principes de la géographie moderne, *La Quinzaine*, Volume 18, 1er septembre 1897, p. 21-38, et 16 septembre 1897, p. 239-255.

ARDAILLON Edouard, Les principes de la géographie moderne, *Bulletin de la Société de géographie de Lille*, tome 35, 22ème année, 1er semestre 1901, p. 269-290.

MARTONNE Emmanuel de, Tendance et avenir de la géographie moderne, *Revue de l'Université de Bruxelles*, 1914, p. 453-479.

<sup>111</sup> MARTONNE Emmanuel de, Traité de géographie physique, Paris, Armand Colin, 1909, p. 23.

<sup>112</sup> DEMANGEON Albert, avec la collaboration de BLAYAC Joseph, GALLAUD Isidore, SION Jules, VACHER Antoine, Dictionnaire-manuel illustré de géographie, Paris, Armand Colin, 1907, p. 320 (cf. Chapitre VI).

<sup>113</sup> Cf. TOPALOV Christian, Ecrire l'histoire des sociologues de Chicago, *Genèse*, n°51, juin 2003, p. 147-159.

Cf. TOPALOV Christian, Les usages stratégiques de l'histoire des disciplines ; le cas de l'"école de Chicago" en sociologie, in HEILBRON Johan, LENOIR Rémi, SAPIRO Gisèle (sous la direction de), Pour une histoire des sciences sociales, Paris, Fayard, 2004, p. 127-157.

<sup>114</sup> MAUSS Marcel, BEUCHAT Henri, Essai sur les variations saisonnières des sociétés eskimos. Etude de morphologie sociale, *L'Année sociologique*, tome 9, 1904-1905 (paru en 1906), p. 42 et p. 43, note 1. Article réédité : MAUSS Marcel, Sociologie et anthropologie, Paris, Presses universitaires de France, 1950 (réédité), p. 392 (texte et note 2).

<sup>115</sup> Archives nationales, F/17/27435. Voir Document 20.

<sup>116</sup> KRAENTZEL F., La géographie en France, *Bulletin de la Société royale belge de géographie*, 35ème année, n°4, juillet-août 1911, p. 259-300.

<sup>117</sup> MARTONNE Emmanuel de, La science géographique, Paris, Larousse (La Science française), 1915, 30 p. (réédité en 1933).

Nous entreprenons donc une biobibliographie intellectuelle d'un géographe moderne en arrêtant notre récit au milieu des années vingt. Si nous effectuons le travail bibliographique sur la totalité des oeuvres d'Albert Demangeon, notre étude biographique s'achève aux lendemains de la Grande Guerre en y incluant, dans un dernier chapitre, ses interrogations sur l'avenir de la France, de l'Europe et des colonies ainsi que, de manière plus générale, sur l'évolution des grands équilibres du monde. Nous ne parlons pas des nouveaux axes de travail entamés alors, notamment en géographie rurale.

A un quadruple point de vue, cette période des années vingt représente une charnière dans la vie d'Albert Demangeon. C'est d'abord une évolution dans sa carrière. En décembre 1925, Albert Demangeon, jusqu'alors professeur sans chaire, est nommé professeur de géographie économique à la Sorbonne<sup>118</sup>. Et, à partir de 1926, la construction de l'Institut de géographie, "en bonne marche"<sup>119</sup> à la fin de l'année 1912, mais interrompue par la guerre, est enfin achevée<sup>120</sup> ; les conditions de travail et de recherche deviennent bien meilleures. Un an après, en octobre 1927, Lucien Gallois prend sa retraite, ce qui permet à André Cholley d'entrer à la Sorbonne<sup>121</sup> et surtout à Emmanuel de Martonne de devenir directeur de l'Institut de géographie. Le dynamisme et le sens de l'organisation de ce dernier facilitent la croissance des collections de l'Institut et l'amélioration des conditions de travail. Même si Albert Demangeon a un rôle plus modeste, il est, depuis le départ de Lucien Gallois, le second personnage de l'Institut après Emmanuel de Martonne.

Les années vingt marquent aussi un tournant dans les travaux d'Albert Demangeon, d'abord, avec l'importance prise par les recherches en géographie rurale. S'il montre un vif intérêt pour ce sujet dès ses premiers écrits (par exemple dans sa thèse), son premier article<sup>122</sup> ne date que de 1920. Puis en 1925, il se rend, pour la première fois de sa vie, à un Congrès international de géographie (au Caire) et y fonde la Commission de l'habitat rural dont il

<sup>118</sup> Cf. Archives nationales, F/17/27435, AJ/16/5955 et AJ/16/1037 et Registres des actes et délibérations de la Faculté des Lettres de Paris, Archives nationales, AJ/16/4753, p. 234.

<sup>119</sup> Lettre de Albert DEMANGEON à sa mère datée du 8 décembre 1912 (Archives privées).

<sup>120</sup> Cf. ROBIC Marie-Claire, Des "services" et "laboratoires" de la Sorbonne à l'Institut de géographie de la rue Saint-Jacques (1885-1930) : divergences et non-convergences, in BAUDELLE Guy, OZOUF-MARIGNIER Marie-Vic, ROBIC Marie-Claire (sous la direction de), Géographes en pratiques (1870-1945). Le terrain, le livre, la Cité, opus cité, Chapitre 4, p. 81-101.

<sup>121</sup> Cf. Registres des actes et délibérations de la Faculté des Lettres de Paris, Archives nationales, AJ/16/4754, p. 236-237.

<sup>122</sup> DEMANGEON Albert, L'habitation rurale en France. Essai de classification des principaux types, *Annales de géographie*, tome 29, n°161, 15 septembre 1920, p. 352-375 (article repris in Problèmes de géographie humaine, p. 261-287).

prend la présidence. Il s'occupe alors activement de ce problème en publiant dans les *Annales de géographie* un questionnaire<sup>123</sup> puis un article volumineux<sup>124</sup>, sans doute en vue du douzième Congrès international de géographie de Cambridge en 1928. Bien qu'il ne participe pas à ce congrès, son intérêt pour la géographie rurale ne faiblit pas et il publie de nombreux articles dans les années trente sur ce sujet. Les années vingt sont ensuite marquées par la parution des deux volumes qui inaugurent la *Géographie universelle*, le premier sur les Iles Britanniques<sup>125</sup> et le second sur la Belgique, les Pays-Bas et le Luxembourg<sup>126</sup>. Ces deux ouvrages obtiennent un très grand succès ; les comptes rendus, nombreux et très élogieux, révèlent qu'Albert Demangeon est parvenu à une grande maîtrise de la discipline.

Cette époque, qui voit se développer l'attention accordée par Albert Demangeon à la géographie rurale, atteste aussi une évolution de son investissement dans les problèmes pédagogiques. Il s'en est préoccupé très tôt, participant à une revue pour les instituteurs, *Le Volume*, au début des années 1900. Son intérêt pour ces questions, moindre les années suivantes, semble augmenter à nouveau à cette période : il publie l'article "Du rôle et de la valeur de la géographie dans l'enseignement et l'éducation"<sup>127</sup> en 1926 puis fonde en 1927 une société d'instituteurs qu'il dirige, la Société d'études historiques, géographiques de la Région parisienne (qui devient Société d'études historiques, géographiques et scientifiques de la Région parisienne en 1930). Cette société, qui publie un bulletin, maintient ses activités bien après le décès d'Albert Demangeon.

Ce moment représente enfin un tournant dans ses idées politiques. Au début des années vingt, il s'engage en faveur de ce qui deviendra le Cartel des Gauches lors des élections législatives de 1924. Puis, à partir de 1926, déçu par le Cartel, il devient sceptique vis-à-vis des hommes politiques, tout en évoluant vers la droite.

De l'école communale à la chaire de professeur en Sorbonne, tel est donc le parcours d'un géographe moderne de l'Ecole vidalienne que nous allons examiner. Le premier chapitre

---

<sup>123</sup> DEMANGEON Albert, Un questionnaire sur l'habitat rural, *Annales de géographie*, tome 35, n°196, 15 juillet 1926, p. 289-292.

<sup>124</sup> DEMANGEON Albert, La géographie de l'habitat rural, *Annales de géographie*, tome 36, n°199, 15 janvier 1927, p. 1-23, et n°200, 15 mars 1927, p. 97-114 (article repris in Problèmes de géographie humaine, p. 159-205).

<sup>125</sup> DEMANGEON Albert, Les Iles Britanniques, (*Géographie universelle*, publiée sous la direction de P. Vidal de la Blache et de L. Gallois, tome I), Paris, Armand Colin, 1927, 320 p.

<sup>126</sup> DEMANGEON Albert, Belgique, Pays-Bas, Luxembourg, (*Géographie universelle*, publiée sous la direction de P. Vidal de la Blache et de L. Gallois, tome II), Paris, Armand Colin, 1927, 250 p.

<sup>127</sup> DEMANGEON Albert, Du rôle et de la valeur de la géographie dans l'enseignement et l'éducation, *Annales de l'Université de Paris*, tome I, septembre 1926, n°4, p. 377-389.

est une présentation de la documentation qui constitue notre corpus (oeuvres, comptes rendus, archives administratives, lettres, notices nécrologiques, témoignages, textes sur Albert Demangeon...) suivie par une étude de l'évolution de sa réception de 1940 à nos jours.

Puis l'itinéraire d'Albert Demangeon se déroule en trois parties selon une organisation linéaire qui suit les grands moments de sa vie. La première, dominée par son ascension professionnelle et sociale, examine ses études et ses débuts avant d'analyser ses premières oeuvres : les "Travaux scolaires" qu'il rédige à l'intention des instituteurs dans la revue *Le Volume* puis sa thèse sur la Picardie. Cette première partie s'achève à l'automne-hiver 1904-1905, date charnière dans sa vie à la fois sur le plan personnel, puisqu'il se marie, et sur le plan professionnel : il devient docteur et obtient un poste en Faculté. La seconde couvre le début de sa carrière universitaire à Lille puis à Paris jusqu'en 1914. Elle permet d'explicitier les conditions de sa nomination à ces postes, d'étudier ses tâches à la Faculté, d'analyser ses grands travaux (notamment le "Dictionnaire de géographie" et ses articles sur le Limousin) et de se pencher sur sa contribution aux débuts de la *Géographie universelle*. L'irruption de la guerre justifie l'arrêt de cette seconde partie en 1914. La troisième, qui s'étend jusqu'au milieu des années vingt, fait ressortir l'engagement d'Albert Demangeon pendant et après la guerre. C'est d'abord l'étude de son action pendant le conflit mondial qui montre son patriotisme et précise comment, avec d'autres géographes, il collabore au Service géographique de l'armée et au "Comité d'études". Puis, face à un monde transformé par la guerre, nous le suivons dans ses interrogations sur le sort de l'Europe et des colonies exprimées dans "Le déclin de l'Europe" et "L'Empire britannique" et examinons les remèdes qu'il préconise. La conclusion est une réflexion sur sa pensée géographique, une analyse de son rôle dans le développement de la géographie en France et de son action dans la vulgarisation et la défense de la géographie moderne, et enfin une discussion sur la nature de son engagement.

# Chapitre I.

## Les sources : connaissance et réception d'Albert Demangeon.

Les sources sur Albert Demangeon sont de nature très variée. Plus que d'autres parmi ses collègues, ce géographe offre l'intérêt d'avoir donné lieu à un dépôt relativement abondant d'archives personnelles. Les sources que nous présentons dans ce chapitre sortent parfois du cadre de la période étudiée. Sans nous borner à les énumérer, nous souhaitons en montrer l'importance et signaler les problèmes qu'elles peuvent poser. Après l'étude des sources primaires et des archives, nous examinons des textes et des témoignages évoquant Albert Demangeon, ce qui nous permet d'esquisser une image du personnage et de nous interroger sur l'évolution de sa réception depuis 1940.

### I Les sources primaires.

#### A) Les oeuvres.

Il s'agit certes d'une évidence, mais il convient de partir des oeuvres du géographe. Comment les retrouver ?

Dès 1940, Paul Marres<sup>1</sup> a fait suivre la notice nécrologique qu'il a publiée d'une "bibliographie sommaire des publications d'Albert Demangeon" dans laquelle il ne mentionne

---

<sup>1</sup> MARRES Paul, Albert Demangeon, *Annales de l'Université de Paris*, tome 15, n°3-4, juillet-décembre 1940, p. 280-290.



que les principaux livres et les articles des *Annales de géographie* (et seulement deux autres publiés ailleurs).

En 1941, un "Comité de patronage", présidé par Emmanuel de Martonne, a décidé la publication d'un ouvrage pour honorer la mémoire d'Albert Demangeon ; ce livre, intitulé "Problèmes de géographie humaine<sup>2</sup>" et sur lequel nous reviendrons, contient une "liste des publications géographiques d'Albert Demangeon" ; or cette liste est incomplète. Elle ne comprend bien évidemment pas les ouvrages posthumes parus après la guerre. Certains ouvrages, tels les manuels scolaires, n'ont pas été répertoriés. Les notices rédigées dans le cadre du renseignement militaire à la Commission de géographie du Service géographique de l'armée puis au Comité d'études entre 1915 et 1919, les comptes rendus rédigés dans la *Bibliographie géographique annuelle* (devenue *internationale* en 1931) ne sont pas cités : c'est sans doute un choix contextuel et pratique. Mais d'autres omissions ne peuvent être qu'involontaires. Elles s'expliquent par les circonstances historiques (la guerre et l'Occupation ne facilitaient guère les recherches), voire par le manque de temps ; rien ne nous permet de dire qu'un travail ait été délibérément écarté.

En 1987, Geoffrey Parker<sup>3</sup> a repris le travail d'Emmanuel de Martonne en présentant les livres puis une sélection d'articles d'Albert Demangeon de manière thématique (Local and Regional Studies ; Commercial and Economic Geography ; Political and International Geography ; Agriculture, Settlement and Habitation ; General) ; certaines notices nécrologiques et quelques références sont également indiquées. Le problème est identique puisqu'il part de la liste publiée dans les "Problèmes de géographie humaine" qu'il suppose - à tort - complète.

C'est pour pallier ces carences que nous avons répertorié l'ensemble des oeuvres d'Albert Demangeon<sup>4</sup>. Le bilan est impressionnant ! Une douzaine de livres dont certains feront date (plus une dizaine de manuels scolaires), une centaine d'articles, un millier de notes et de comptes rendus sans parler de divers rapports, de questionnaires, de l'élaboration de cartes, de préfaces, de recueils de photographies... La classification de ces travaux est moins simple qu'il n'y paraît.

Le statut des livres est fort varié<sup>5</sup> : thèse principale et thèse complémentaire en 1905, dictionnaire en 1908, volumes de la *Géographie universelle* (1927, 1946 et 1948), essai ("Le

---

<sup>2</sup> DEMANGEON Albert, *Problèmes de géographie humaine*, Paris, Armand Colin, 1942, 408 p.

<sup>3</sup> PARKER Geoffrey, *Albert Demangeon*, Geographers, Biobibliographical Studies, volume 11 (sous la direction de T.W. FREEMAN), Mansell Publishing Limited, London and New York, 1987, p. 13-21.

<sup>4</sup> Voir Annexe 2.

<sup>5</sup> Voir Tableau 3.

**Tableau 3.**  
**Livres écrits par Albert Demangeon**  
**(manuels scolaires exclus).**

Date	Titre du livre	Collaborateurs éventuels	Editeur
1905	La Picardie et les régions voisines. Artois, Cambrésis, Beauvaisis		Armand Colin
1905	Les sources de la géographie de la France aux Archives nationales		Société nouvelle de librairie et d'édition, Librairie Georges Bellais
1907	Dictionnaire-manuel illustré de géographie	Joseph BLAYAC, Isidore GALLAUD, Jules SION, Antoine VACHER	Armand Colin
1920	Le déclin de l'Europe		Payot
1923	L'Empire britannique. Etude de géographie coloniale		Armand Colin
1927	Les Iles Britanniques		Armand Colin
1927	Belgique, Pays-Bas, Luxembourg		Armand Colin
1931	Le Rhin	Lucien FEBVRE	Société générale alsacienne de banque
1933	Paris, la ville et sa banlieue		Bourrelier
1935	Le Rhin. Problèmes d'histoire et d'économie	Lucien FEBVRE	Armand Colin
1937	Les maisons des hommes. De la hutte au gratte-ciel	Alfred WEILER	Bourrelier
1946	La France économique et humaine (1er volume)		Armand Colin
1948	La France économique et humaine (2ème volume)		Armand Colin

déclin de l'Europe"), livres de vulgarisation ("Paris, la ville et sa banlieue", "Les maisons des hommes"). Et comment qualifier les deux ouvrages sur le Rhin écrits avec Lucien Febvre (d'ailleurs bien différents) ? Livres de commande certes, mais les volumes de la *Géographie universelle* le sont aussi. A l'exception des "Sources de la géographie de la France aux Archives nationales" (qui n'intéresse qu'un petit nombre de chercheurs), du "Déclin de l'Europe" et du premier livre sur le Rhin, tous ces livres sont publiés par un grand éditeur, Armand Colin<sup>6</sup>. Ayant demandé beaucoup de travail à Albert Demangeon, ils marquent presque tous un temps fort dans son oeuvre.

<sup>6</sup> Bourrelier correspond à la même maison d'éditions.

**Tableau 4.**  
**Ouvrages dirigés par Albert Demangeon.**

Date	Collaborateurs	Titre	Editeur
1932-1937	André CHOLLEY, Charles ROBEQUAIN	La France. Métropole et colonies (26 albums de 30 photographies)	Librairie de l'enseignement
1939	Georges MAUCO	Documents pour servir à l'étude des étrangers dans l'agriculture française	Conseil universitaire de la recherche sociale, Hermann
1939	René HOFFHERR	La politique commerciale de la France	Centre d'études de politique étrangère, Paul Hartmann
1941	Jacques MILLEY	Éléments de géographie par l'image (36 vues choisies et commentées)	Librairie de l'enseignement, Camille Sauty
1964 (enquête dirigée en 1936-1940)	Jean GOTTMANN	Documents pour servir à l'étude de la structure agraire dans la moitié occidentale de la France	Armand Colin

**Tableau 5.**  
**Manuels d'enseignement secondaire écrits par Albert Demangeon**  
**(cours Demangeon, Hachette).**

Date	Classe	Titre	Collaborateur
1936	Sixième	Géographie générale, Amérique, Australasie	André MEYNIER
1937	Sixième	Géographie générale	André MEYNIER
1937	Cinquième	Asie, Insulinde, Afrique	Aimé PERPILLOU
1938	Cinquième	Le Monde moins l'Europe	Aimé PERPILLOU
1938	Quatrième	La France	Louis FRANCOIS
1938	Troisième	La France et la France d'outre-mer	Louis FRANCOIS
1939	Quatrième	L'Europe	André MEYNIER
1941	Seconde	Géographie générale	Aimé PERPILLOU

Il faudrait ajouter à cette liste les ouvrages qu'il dirige à la fin de sa vie<sup>7</sup> ainsi que les manuels pour l'enseignement secondaire qui paraissent également assez tard, à partir de 1936, publiés par la librairie Hachette<sup>8</sup>. Il écrit aussi quelques livres pour l'enseignement primaire, fait rare pour un universitaire (Jean Brunhes est une autre exception).

<sup>7</sup> Voir Tableau 4.

<sup>8</sup> Voir Tableau 5.

**Tableau 6.**  
**Ouvrages auxquels Albert Demangeon participe.**

Date	Auteurs	Titre	Editeur
1895	Léo CLARETIE	Galerie française. Eure	Curel, Gougis
1909		Lille et la région du Nord en 1909	Ouvrage composé à l'occasion du 38ème Congrès de l'Association française pour l'avancement des sciences tenu à Lille en 1909, Lille, Imprimerie Léonard Danel
1912	Alexandre de SAINT-LEGER, Fernand LENNEL	Notre pays à travers les âges, Histoires de Flandres et d'Artois	Lille, Camille Robbe
1918-1919		Travaux du Comité d'études	Imprimerie nationale
1924	14 auteurs	La politique républicaine	Félix Alcan
1937	15 auteurs	Les sciences sociales en France, enseignement et recherche	Centre d'études de politique étrangère, Paul Hartmann
1937		La maison rurale en France (catalogue-guide illustré)	Exposition internationale de 1937, L'amour de l'art, Denoël
1938	11 auteurs	L'enseignement de la géographie	Cahiers de pédagogie moderne, Bourrelier

**Tableau 7.**  
**Ouvrages préfacés par Albert Demangeon.**

Date	Auteur	Titre	Editeur ou revue
1910	Marcel COULON	L'estuaire de la Seine et le port du Havre, conditions naturelles et conditions économiques	<i>Bulletin de la Société normande de géographie</i> , p. 155-228
1928	Arthur GEDDES	Au pays de Tagore. La civilisation rurale du Bengale occidental et ses facteurs géographiques	Armand Colin
1930	Jean LOZACH, Georges HUG	L'habitat rural en Egypte	Publications de la Société royale de géographie d'Egypte, Imprimerie de l'Institut français d'archéologie orientale du Caire
1937	René OZOUF	Vade-mecum pour l'enseignement de la géographie	Fernand Nathan
1939	René HOFFHERR	La politique commerciale de la France	Centre d'études de politique étrangère, Paul Hartmann
1940	Fernand MAURETTE	Les grands marchés des matières premières	Armand Colin, 8ème édition

Les articles sont naturellement beaucoup plus nombreux que les livres<sup>9</sup>. Une moitié paraît dans les *Annales de géographie*. Ce sont les plus importants ; on ne peut les comparer avec ceux publiés dans les revues pour les instituteurs<sup>10</sup> qui sont essentiellement des conseils pédagogiques. La prééminence des articles publiés dans ces *Annales* s'affirme au fil des années. A partir de 1927, seuls quatre articles paraissent dans un autre périodique. Albert Demangeon en écrit plusieurs dans le *Bulletin de la Société de géographie de Lille* pendant qu'il exerce dans cette ville, mais aucun ensuite ; à cette époque, il en signe également dans *La Géographie* (Bulletin de la Société de géographie), mais aucun après. On peut aussi signaler qu'il participe à huit livres en rédigeant à chaque fois un ou deux chapitres qui ont la dimension d'un article (et qui d'ailleurs ont été parfois publiés comme tels séparément) sans même parler des préfaces<sup>11</sup>.

Il est toutefois un peu artificiel de dénombrer ces articles car ils sont d'importance fort variable. Dans les *Annales de géographie* comme dans celles de Lucien Febvre, les plus importants sont en début de numéro, en gros caractères ; mais certaines notes et certains comptes rendus ont la taille d'un article et les différences entre les caractères typographiques ne permettent pas de faire un distinguo réel. C'est pourquoi nous avons dénombré à la fois les articles, les notes et les comptes rendus rédigés par Albert Demangeon<sup>12</sup>. Si la proportion globale reste la même (environ la moitié est publiée dans les *Annales de géographie*), on peut aussi constater la croissance du nombre de notes et de comptes rendus au fil du temps et surtout l'augmentation de la part prise par les *Annales d'histoire économique et sociale* : 16 % du total, chiffre d'autant plus important que cette revue ne paraît qu'à partir de 1929 et qu'Albert Demangeon n'y rédige pratiquement que des comptes rendus.

A partir d'une sélection des principaux travaux d'Albert Demangeon portant sur plus de cent trente articles, livres et manuels, nous avons tenté de voir quels types de géographie retiennent son attention<sup>13</sup>. Certes ce résultat n'est qu'indicatif dans la mesure où la longueur et l'importance des différents travaux est fort variable. Il rédige d'abord des oeuvres de géographie régionale ou de géographie des Etats. Puis arrivent à peu près à égalité les travaux de géographie économique, d'une part, de géographie rurale, de l'habitat et du folklore, d'autre

---

<sup>9</sup> Voir Tableau 8.

<sup>10</sup> Revues pour les instituteurs : d'une part, *Le Volume* qui devient *L'Ecole et la vie* ; d'autre part, le *Bulletin de la Société d'études historiques et géographiques de la Région parisienne* qui se transforme en *Bulletin de la Société d'études historiques, géographiques et scientifiques de la Région parisienne*.

<sup>11</sup> Voir Tableaux 6 et 7.

<sup>12</sup> Voir Tableau 9.

<sup>13</sup> Voir Tableau 10.

**Tableau 8.**  
**Reuves ayant publié les articles d'Albert Demangeon.**

- 42 articles publiés dans les *Annales de géographie*.
- 11 articles publiés dans *Le Volume* puis dans *L'Ecole et la vie* (fondé en septembre 1917 et remplaçant *Le Volume*).
- 11 articles publiés dans le *Bulletin de la Société d'études historiques et géographiques de la Région parisienne* puis le *Bulletin de la Société d'études historiques, géographiques et scientifiques de la Région parisienne* (la revue change de nom en octobre 1930).
- 5 articles publiés dans le *Bulletin de la Société de géographie de Lille*.
- 4 articles publiés dans *La Géographie (Bulletin de la Société de géographie)*.
- 2 articles publiés dans *l'Europe nouvelle*.
- 1 article publié dans la *Revue de Paris*.
- 1 article publié dans la *Revue internationale de l'enseignement*.
- 1 article publié dans le *Bulletin de la société normande de géographie*.
- 1 article publié dans *France-Amérique*.
- 1 article publié dans *La Civilisation française*.
- 1 article publié dans *The Geographical Review*.
- 1 article publié dans *Le Monde nouveau*.
- 1 article publié dans *Le Progrès civique*.
- 1 article publié dans le *Bulletin de la Société des professeurs d'histoire et de géographie de l'enseignement public*.
- 1 article publié dans *Le monde colonial illustré*.
- 1 article publié dans la *Revue économique internationale*.
- 1 article publié dans les *Annales de l'Université de Paris*.
- 1 article publié dans les *Annales d'histoire économique et sociale*.
- 1 article publié dans la *Revue d'histoire de la philosophie et d'histoire générale de la civilisation*.
- 1 article publié dans la *Zeitschrift für Sozialforschung*.
- 1 article publié dans *Folklore paysan*.

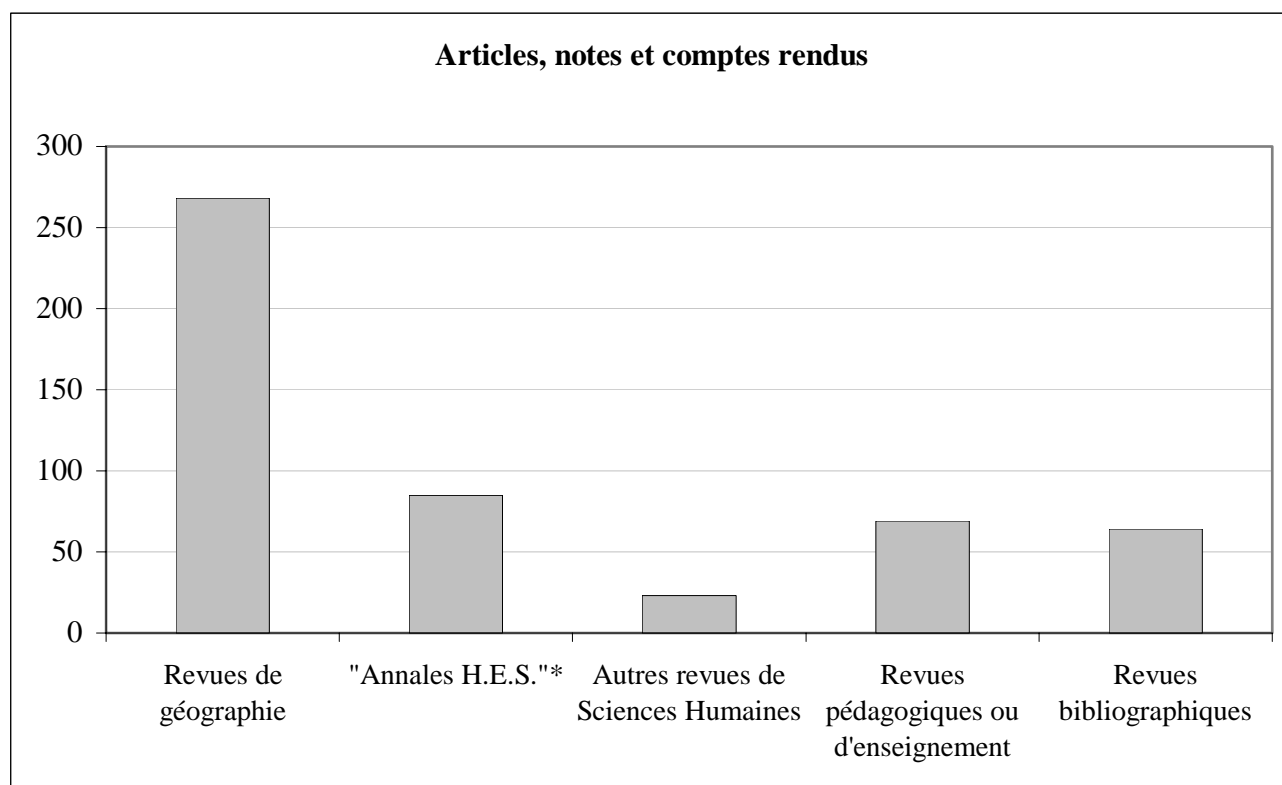
Albert Demangeon a écrit 98 articles. On peut ajouter à cette liste sa participation à huit livres dans lesquels il a écrit un ou deux chapitres (Tableau 6).

part, et, enfin, ceux de géographie générale, de questions de méthodes ou d'enseignement (mais, ici, la nature des écrits est particulièrement variée). En excluant ces derniers de notre sélection, nous pouvons aussi nous interroger sur les espaces étudiés par Albert Demangeon<sup>14</sup>. La moitié de ses travaux concernent la France (avec une répartition à peu près égale entre les études à l'échelle régionale et celles effectuées dans un cadre national) et, si on ajoute les pays voisins d'Europe du Nord (Iles Britanniques, Allemagne, pays de la mer du Nord...), on arrive presque aux deux tiers. N'oublions cependant pas qu'un sixième de ses écrits porte sur le monde entier.

---

<sup>14</sup> Voir Tableau 11.

**Tableau 9.**  
**Articles, notes et comptes rendus d'Albert Demangeon.**



(\*) *Annales d'histoire économique et sociale*, qui deviennent *Annales d'histoire sociale* en 1939.

Albert Demangeon a écrit 528 articles, notes et comptes rendus. On peut ajouter à cette liste sa participation à huit livres dans lesquels il a écrit un ou deux chapitres (Tableau 6).

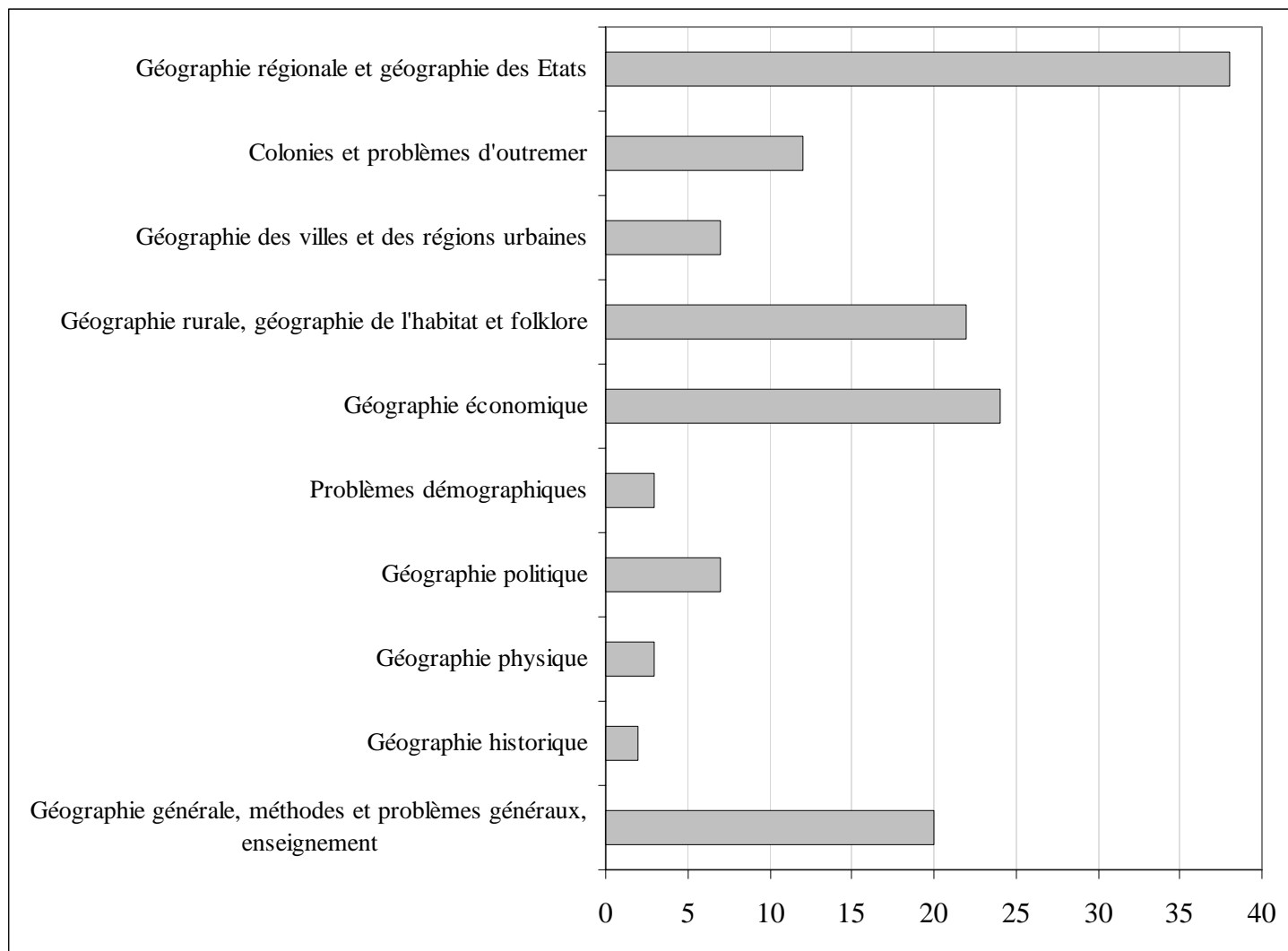
Terminons par les comptes rendus ; même si leur longueur est très variable (de quelques lignes à plusieurs pages), leur nombre est époustoufflant : plus de mille ! Si les *Annales de géographie* (et d'histoire) publient les plus longs, les plus nombreux sont publiés dans la *Bibliographie géographique*<sup>15</sup> qui paraît chaque année ; nous en avons compté neuf cent quatre-vingt-quatorze<sup>16</sup>. Albert Demangeon rend d'abord compte des livres portant sur le sud de l'Afrique puis sur les Iles Britanniques, la Belgique, les Pays-Bas... Il rédige aussi des comptes rendus de livres sur la France, sur les colonies, sur la géographie économique... Il réalise là un travail considérable, sans interruption entre 1901 et 1938.

<sup>15</sup> La *Bibliographie géographique annuelle* est publiée par les *Annales de géographie* jusqu'en 1914 et ensuite par l'*Association de géographes français* sous le titre de *Bibliographie géographique* tout court puis de *Bibliographie géographique internationale* à partir de 1931.

ROBIC Marie-Claire, *La bibliographie géographique (1891-1991), témoin d'un siècle de géographie : quelques enseignements d'analyses formelles*, *Annales de géographie*, tome 100, n°561-562, 1991.

<sup>16</sup> Ces comptes rendus de la *Bibliographie géographique* sont recensés dans l'Annexe 3.

**Tableau 10.**  
**Thèmes étudiés par Albert Demangeon dans ses principaux travaux.**

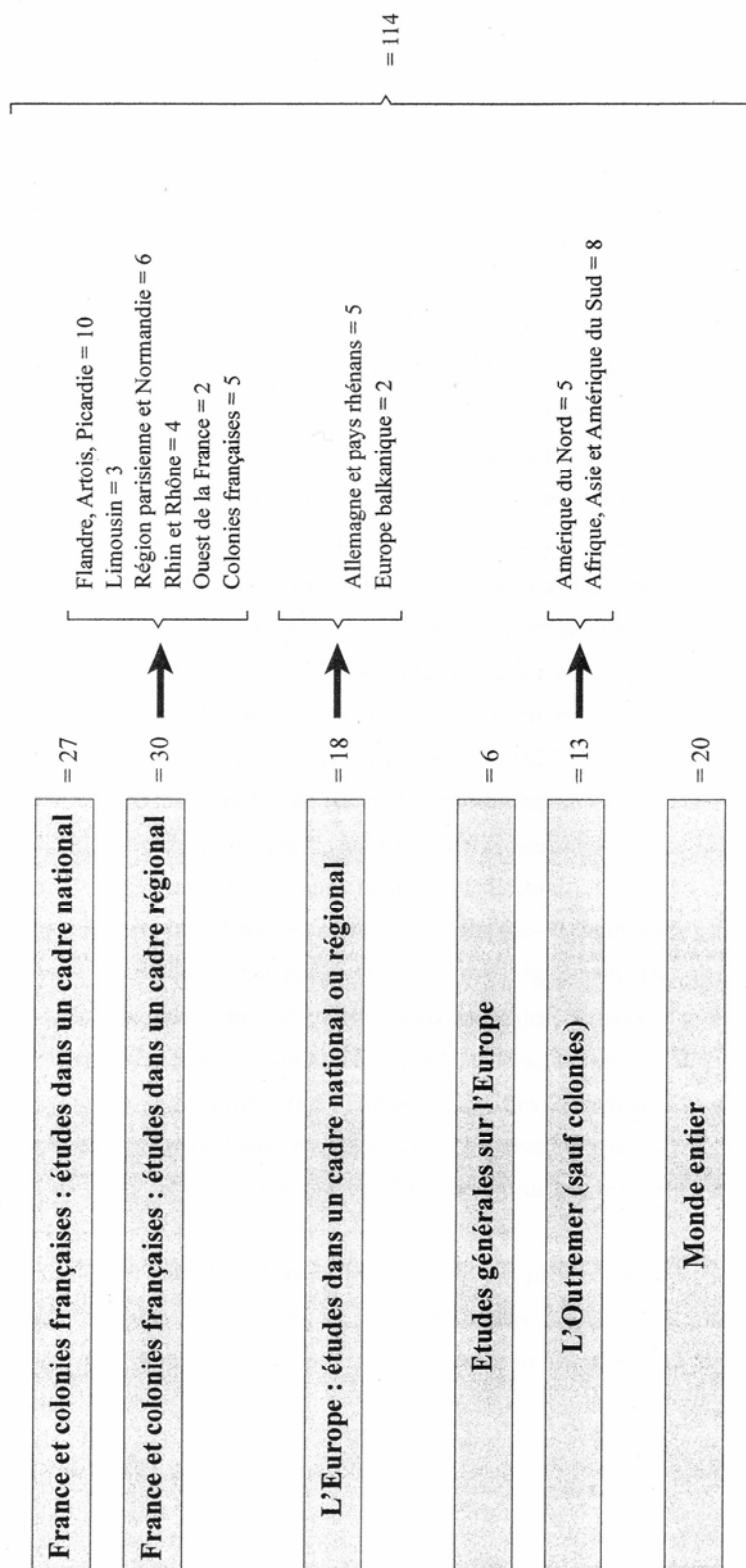


Ce tableau a été réalisé à partir d'une sélection de 138 travaux d'Albert Demangeon.



Tableau 11.

Espaces étudiés par Albert Demangeon dans ses principaux travaux.  
(tableau réalisé à partir d'une sélection de 114 travaux)



Albert Demangeon est donc un géographe qui a beaucoup publié ; notre travail sera avant tout fondé sur cette oeuvre considérable.

### **B) Les comptes rendus des oeuvres.**

Après le recensement des oeuvres qui apparaissait comme un point de départ évident, celui de leurs comptes rendus semble être une suite logique. De longueur très variable, ils nous donnent des indications parfois précieuses sur la réception de telle ou telle oeuvre. Nous avons tenté de les dénombrer<sup>17</sup>, mais nous n'avons pas la prétention de les avoir tous repérés. Ils sont en effet très nombreux : environ trois cents (sans compter les lectures modernes). Si les articles jugés importants n'ont pas été oubliés (notamment ceux sur l'habitat rural, sur le Limousin...), ce sont les "grands" livres qui ont été le plus commentés avec environ les deux tiers des comptes rendus<sup>18</sup> ; en outre, ces comptes rendus sont plus longs que ceux des articles. Les livres considérés comme des modèles sont très commentés : il en est ainsi de "La Picardie" ou des deux volumes de la *Géographie universelle* parus en 1927. Sont beaucoup moins commentés les ouvrages à diffusion restreinte (la thèse complémentaire ou le premier livre sur le Rhin), le "Dictionnaire de géographie", les livres de vulgarisation, voire les volumes de la *Géographie universelle* sur la France qui terminent la collection.

Ces comptes rendus paraissent certes dans les revues de géographie - à commencer par les *Annales de géographie* et la *Bibliographie géographique* -, mais également dans des périodiques d'histoire, de sociologie, des revues généralistes, sans parler des journaux. Il y en a également dans des revues étrangères (anglo-saxonnes, allemandes, belges...). Nous constatons sans étonnement que les livres consacrés à l'Empire ou aux Iles Britanniques sont particulièrement commentés dans les périodiques anglo-saxons ; la traduction d'un ouvrage quelques années après sa parution en France est souvent l'occasion d'un nouveau compte rendu.

Il existe bien sûr un rapport entre la nature du livre et celle des publications qui en présentent le compte rendu. La plupart du temps, ce sont des revues universitaires qui effectuent ce travail. Mais "Le déclin de l'Europe" suscite beaucoup d'analyses et de

---

<sup>17</sup> Voir Annexe 2.

<sup>18</sup> Voir Tableau 3.

commentaires dans les journaux, alors que les revues savantes restent discrètes. Trois ans plus tard, "L'Empire britannique" aura l'honneur des uns et des autres.

Enfin, comme nous le verrons, ces comptes rendus sont très souvent élogieux (sauf pour "La France économique et humaine"). Ceci s'explique certes par la qualité des travaux mais d'autres raisons peuvent intervenir : Albert Demangeon devient progressivement un universitaire important qu'il serait de mauvais goût de critiquer. Quant aux oeuvres d'avant 1914, les géographes modernes, désireux de faire émerger cette nouvelle science, semblent alors s'entraider en publiant des comptes rendus élogieux des travaux de leurs collègues. Il ne faudrait pas, pour autant, mettre systématiquement en doute la sincérité des auteurs de comptes rendus...

### **C) Les revues des universités.**

Il s'agit ici des revues éditées par les universités et non de l'ensemble des revues savantes où de nombreux articles de géographie font référence aux travaux d'Albert Demangeon.

A cette époque, les universités françaises publient chaque année des livrets destinés aux étudiants qui contiennent des renseignements précieux, notamment la liste des cours dispensés<sup>19</sup> comportant, entre autres, ceux d'Albert Demangeon. L'Université de Lille édite de plus une autre revue<sup>20</sup>. Enfin, les rapports annuels d'Emmanuel de Martonne, Président de l'Institut de géographie et collègue d'Albert Demangeon, expliquant en détails les activités de cet institut, ne manquent pas d'intérêt<sup>21</sup>.

Ces revues permettent aussi de trouver des renseignements sur les activités des collègues d'Albert Demangeon.

---

<sup>19</sup> Université de Lille. *Livret de l'étudiant*, Lille, Le Bigot frères, imprimeurs-éditeurs.

Université de Paris. *Livret de l'étudiant*, Bureau des renseignements (scientifiques) à la Sorbonne, Paris, Berger-Levrault puis Presses universitaires de France.

<sup>20</sup> Le *Bulletin de l'Université de Lille et de l'Académie de Lille* jusqu'en 1906-1907 puis les *Annales de l'Université de Lille* à partir de 1907-1908.

<sup>21</sup> Ils sont publiés sous des titres divers et un peu irrégulièrement par les *Annales de l'Université de Paris*, à partir de 1927 (voir liste détaillée dans la bibliographie).

## II Les archives.

### A) Une grande diversité.

Les documents que l'on peut désigner sous l'appellation "archives" sont en fait assez variés ; de plus, tous ne sont pas déposés au même endroit.

Un premier lot est constitué par le dossier administratif personnel d'Albert Demangeon. Passons rapidement sur son livret militaire conservé aux Archives départementales de la Seine-Maritime<sup>22</sup>. Pour son dossier de fonctionnaire, il vaudrait peut-être mieux employer le pluriel car s'il y en a un dans les archives du Ministère de l'Instruction publique, il en existe aussi un dans les archives de l'Académie de Lille et un autre dans celles de l'Académie de Paris ; cependant, comme on peut s'y attendre, il y a des pièces identiques dans ces différents dossiers. Toutes ces archives sont déposées aux Archives nationales<sup>23</sup> sauf celles de Lille déposées aux Archives départementales du Nord<sup>24</sup>. Dans chaque cas, on trouve une reconstitution de carrière : diplômes obtenus (nature, date, mention...), années passées à l'Ecole normale supérieure, puis dans les lycées et enfin à l'Université. Pendant la période d'enseignement en lycée (1896-1900), on peut voir les cours effectués par Albert Demangeon, les vœux formulés en début d'année et les rapports établis par ses supérieurs hiérarchiques. On peut lire le même type de rapports quand il est à l'Université de Lille (1904-1911) ; mais, à de rares exceptions près, on ne les retrouve pas quand Albert Demangeon professe à la Sorbonne. Enfin ont été conservées des lettres écrites par Albert Demangeon à ses supérieurs pour solliciter une autorisation ou pour plaider la cause de quelqu'un.

A côté de ce dossier de fonctionnaire, d'autres archives nous apportent des renseignements intéressants. Les Archives nationales possèdent les fonds du Ministère de l'Instruction publique<sup>25</sup>, de l'Académie de Paris<sup>26</sup> et de l'Ecole normale supérieure<sup>27</sup> ; les Archives départementales du Nord conservent ceux de l'Académie de Lille<sup>28</sup>.

Les archives de l'Ecole normale supérieure sont relativement nombreuses pour la période où Albert Demangeon est élève (1892-1895) : dossier de candidature, place et notes

<sup>22</sup> Archives départementales de la Seine-Maritime, 1 R 2938, n°347.

<sup>23</sup> Pour le dossier de fonctionnaire d'Albert DEMANGEON aux Archives nationales, voir les cotes F/17/27435, AJ/16/1037 et AJ/16/5955.

<sup>24</sup> Pour le dossier de fonctionnaire d'Albert DEMANGEON aux Archives départementales du Nord, voir la cote 2 T 232.

<sup>25</sup> Archives nationales, série F/17.

<sup>26</sup> Archives nationales, série AJ/16 ; mais tous les fonds n'ayant pas été versés, il convient de consulter également les archives du Rectorat de Paris.

<sup>27</sup> Archives nationales, série AJ/61 ; voir HUMMEL Pascale, LEJEUNE Anne, PEYCERE David, Pour une histoire de l'Ecole normale supérieure. Sources d'archives (1794-1993), Paris, Archives nationales, Presses de l'Ecole normale supérieure, 1995, 213 p.

<sup>28</sup> Archives départementales du Nord, série 2 T pour le fonds du rectorat, série W pour celui de l'Université.

obtenues au concours, rapports sur certains travaux, licence, agrégation<sup>29</sup>... Mais elles sont quasiment inexistantes entre 1900 et 1904, époque où il est "caïman". On trouve aussi dans ce fonds les papiers Célestin Bouglé<sup>30</sup> puisque celui-ci a également été directeur de l'École de 1925 à 1940 ; on y découvre des renseignements sur le *Conseil universitaire de la recherche sociale* qu'il a dirigé et sur le *Centre d'études de politique étrangère* auquel il a participé, comme Albert Demangeon.

Les archives des universités permettent d'abord d'avoir la liste des mémoires de thèses<sup>31</sup> ; pendant la période où Albert Demangeon est à Lille, une seule est soutenue en géographie, celle de Raoul Blanchard<sup>32</sup>. A la Sorbonne, elles ne sont guère nombreuses avant les années trente<sup>33</sup> ; sur les trois thèses dont Albert Demangeon fait le compte rendu pendant les années vingt, deux sont des thèses d'historiens et la troisième celle d'une géographe belge, Marguerite-Alice Lefèvre, qui doit soutenir son travail en France, l'organisation des études supérieures de géographie en Belgique ne lui permettant alors pas de le faire dans son pays.... Par ailleurs, les registres à partir de 1924 sont manquants et ceux qui existent<sup>34</sup> ne précisent pas le nom de celui qui a dirigé le travail ; il est donc difficile de savoir le rôle exact joué par Albert Demangeon. Le directeur de thèse a d'ailleurs à cette époque une importance bien moindre qu'actuellement. Il suffit pour s'en convaincre de relire les mémoires de Raoul Blanchard<sup>35</sup> ; et Pierre Gourou, vivant certes en Indochine, nous a expliqué qu'avant la fin de sa thèse, il avait eu fort peu de contacts avec son directeur, Albert Demangeon<sup>36</sup> : "On s'écrivait une fois par an. Au Jour de l'An, je lui écrivais en lui disant que je travaillais, que cela avançait et il me répondait : "D'accord, très bien, continuez !" Voilà, c'est tout. Cela n'allait pas plus loin."

<sup>29</sup> Pour les programmes et pour les résultats de l'agrégation, consulter le *Bulletin administratif de l'Instruction publique* ; pour les sujets posés à l'agrégation consulter la *Revue universitaire*, et, pour l'agrégation d'histoire et géographie, les *Annales de géographie*.

<sup>30</sup> Archives nationales, AJ/61/95-104.

<sup>31</sup> Le *Bulletin administratif de l'Instruction publique* publie également la liste des thèses soutenues dans les universités françaises. Pour connaître les auteurs et les titres des thèses de géographie, consulter :

- BROU Numa, Homo geographicus. Radioscopie des géographes français de l'entre-deux-guerres (1918-1939), Annexe I, *Annales de géographie*, tome 102, n°571, mai-juin 1993, p. 250-251.

- JOSEPH Bernadette, Liste des thèses soutenues de 1872 à 1970, *Intergéo-Bulletin*, 31ème année, n°125, 1er trimestre 1997, p. 87-90 (liste mise à jour, avec la collaboration de Anne-Marie BRIEND, sur le site Internet cybergeopresse.fr).

<sup>32</sup> BLANCHARD Raoul, La Flandre. Etude géographique de la plaine flamande en France, Belgique et Hollande, Thèse, Paris, Armand Colin, 1906, 530 p.

<sup>33</sup> Voir Annexe 4.

<sup>34</sup> Archives nationales, AJ/16/4761-4764.

<sup>35</sup> BLANCHARD Raoul, Je découvre l'Université. Douai, Lille, Grenoble, Paris, Fayard, 1963, 217 p. Son directeur de thèse est Edouard Ardaillon.

<sup>36</sup> Entretien téléphonique de l'auteur avec Pierre GOUROU le 31 octobre 1994. GOUROU Pierre, Les paysans du delta tonkinois. Etude de géographie humaine, Thèse, Paris, Editions d'art et d'histoire, 1936, 666 p.

Les rapports de thèses ont également été conservés dans les archives du Ministère de l'Instruction publique. Mais nous nous sommes contenté de consulter celui de la thèse d'Albert Demangeon<sup>37</sup>. Enfin, les *Annales de géographie* publient un compte rendu des thèses de géographie jugées particulièrement intéressantes.

Les archives des universités conservent aussi la liste des mémoires de DES<sup>38</sup>. On peut ainsi suivre les travaux dirigés par Albert Demangeon. C'est relativement simple à Lille, dans la mesure où il est, dans cette Université, seul à enseigner la géographie et où les mémoires DES ne sont pas très nombreux : entre 1905 et 1913, il n'y en a que sept en géographie et onze en histoire. C'est ensuite, à la Sorbonne, plus compliqué, non pas tellement à cause du nombre de mémoires (cinq à sept par an, en géographie, avant 1914, une quinzaine dans les années trente), mais parce que plusieurs enseignants se partagent le travail. Sans doute, Augustin Bernard puis Marcel Larnaudé dirigent-ils les mémoires de géographie coloniale, Emmanuel de Martonne ceux de géographie physique et Albert Demangeon ceux de géographie humaine ; mais quelle est la part de Lucien Gallois puis d'André Cholley ? Qui dirige les mémoires de géographie régionale alors nombreux ?

Enfin ces archives nous renseignent sur les délibérations des différents conseils. Nous avons consulté aux Archives départementales du Nord les procès-verbaux des réunions du Conseil de la Faculté des Lettres de Lille<sup>39</sup> ainsi que ceux des réunions de l'Assemblée de la Faculté des Lettres de l'Université de Lille<sup>40</sup> ; il faut y ajouter, dans le fonds du Rectorat de Lille, les dossiers des affaires soumises au Conseil de l'Université<sup>41</sup> ainsi que des correspondances diverses sur les professeurs, les étudiants et les examens<sup>42</sup>. Ces archives lilloises gardent quelques lettres d'Albert Demangeon et certains documents permettent de mieux connaître ses activités. Nous avons également consulté aux Archives nationales les registres des actes et délibérations de la Faculté des lettres de Paris<sup>43</sup> : Albert Demangeon ne participe aux délibérations du Conseil de la Faculté des lettres qu'à partir de 1921 quand il devient professeur sans chaire<sup>44</sup> (il n'est professeur à part entière qu'en 1925) ; mais, même

---

<sup>37</sup> Archives nationales, F/17/4221.

<sup>38</sup> Aux Archives départementales du Nord, W 165074 ; aux Archives nationales, AJ/16/4956. Les *Annales de géographie* publient aussi - mais pas tous les ans - la liste des mémoires de DES de géographie soutenus dans les universités françaises.

<sup>39</sup> Archives départementales du Nord, W 146171.

<sup>40</sup> Archives départementales du Nord, W 146173.

<sup>41</sup> Archives départementales du Nord, 2 T 645-651.

<sup>42</sup> Archives départementales du Nord, 2 T 925-932.

<sup>43</sup> Archives nationales, AJ/16/4748-4758. Les registres des années 1919, 1920 et 1921 sont manquants.

<sup>44</sup> Titre conféré, sur présentation du Conseil de la Faculté, à des maîtres de conférences qui participent aux délibérations du Conseil de la Faculté et sont assimilés aux professeurs titulaires, sauf en ce qui concerne les

ensuite, ses interventions sont rares. En revanche, la consultation de ces registres nous permet de comprendre maints aspects de la vie universitaire à la Sorbonne.

Nous passerons rapidement sur les archives du Rectorat de Paris : elles conservent les papiers du *Conseil universitaire de la recherche sociale*, dirigé par Célestin Bouglé et financé par la fondation Rockefeller (cf. les travaux de Brigitte Mazon<sup>45</sup>). Albert Demangeon y participe dans les années trente ; c'est là qu'il trouve un financement pour mener et diriger ses enquêtes sur les maisons rurales, les structures agraires et les étrangers dans l'agriculture.

Signalons par ailleurs l'intérêt des papiers de contemporains d'Albert Demangeon, comme ceux d'un de ses élèves, Georges Mauco : ses archives renferment quelques lettres d'Albert Demangeon<sup>46</sup>. On peut y ajouter les papiers Paul Dupuy<sup>47</sup> (Surveillant général à l'Ecole normale supérieure de 1885 à 1925) parmi lesquels nous avons trouvé plusieurs courriers intéressants, ceux du beau-frère d'Albert Demangeon, Henri Wallon<sup>48</sup>, recelant notamment des lettres de Jules Sion auquel il était très lié, ainsi que les papiers Lucien Febvre<sup>49</sup> : les cartons de correspondance reçue contiennent certaines lettres intéressantes, notamment de la part de Jules Sion (il n'y a aucune lettre d'Albert Demangeon). Signalons enfin les papiers Jean Gottmann conservés (et récemment répertoriés) au département des Cartes et plans de la Bibliothèque nationale ; le centre E.H.GO en détient également quelques-uns.

Pour saisir les rapports d'Albert Demangeon avec ses contemporains, il faut consulter le fonds Demangeon-Perpillou de la Bibliothèque Mazarine à Paris. Il est constitué de livres, d'extraits d'articles, de notes manuscrites et de six boîtes<sup>50</sup> : cinq renferment les lettres reçues par Albert Demangeon jusqu'en 1917 et la sixième des documents relatifs à la vie et l'activité scientifique d'Albert Demangeon (documents officiels, faire-part de décès, notices nécrologiques, comptes rendus de ses principaux livres). Bien que ce fonds soit incomplet (nous n'avons aucune information sur les lettres reçues après 1917) et seulement partiellement

---

présentations aux chaires (cf. GUIGUE Albert, *La Faculté des Lettres de l'Université de Paris depuis sa fondation (17 mars 1808) jusqu'au 1er janvier 1935*, Paris, Librairie Felix Alcan, 1935, p. 32).

<sup>45</sup> MAZON Brigitte, *La création du Centre de documentation sociale*, *Etudes durkheimiennes*, n°9, novembre 1983, p. 15-20.

MAZON Brigitte, *La Fondation Rockefeller et les sciences sociales en France, 1925-1940*, *Revue française de sociologie*, tome 26, n°2, avril-juin 1985, p. 311-342.

MAZON Brigitte, *Aux origines de l'Ecole des Hautes études en sciences sociales. Le rôle de mécénat américain (1920-1960)*, Paris, Editions du Cerf, 1988, 192 p.

<sup>46</sup> Archives nationales, Papiers Georges MAUCO, AP/577.

<sup>47</sup> Archives nationales, Ecole normale supérieure, Papiers Paul DUPUY, AJ/61/110-115.

<sup>48</sup> Archives nationales, Papiers Henri WALLON, AP/360.

<sup>49</sup> Archives nationales, Papiers Lucien FEBVRE, AP/591.

<sup>50</sup> La consultation des oeuvres imprimées du fonds est libre, mais soumise à autorisation pour les archives (renseignements à la Bibliothèque Mazarine).

inventorié, il n'en est pas moins passionnant. Nous n'avons pas pu consulter les notes manuscrites, mais nous avons eu accès au contenu des six boîtes. Le nombre de lettres reçues par Albert Demangeon est impressionnant (mille huit cent cinquante-quatre en quatorze ans), même s'il n'y en a qu'une minorité qui présente de l'intérêt. On constate que ce nombre diminue à partir de 1912, ce qui s'explique par l'arrivée d'Albert Demangeon à la Sorbonne à la fin de l'année 1911 : il peut alors voir directement les Parisiens dont les courriers deviennent beaucoup plus rares. On se prend à le regretter... Cette correspondance provient des supérieurs hiérarchiques (Georges Lyon), des maîtres (à commencer par Paul Vidal de la Blache), des collègues (Raoul Blanchard, Lucien Gallois, Emmanuel de Martonne, Jules Sion, Antoine Vacher...), des élèves (Léon Boutry, Maurice Brienne, Edmond Descubes, Gaston Gravier...), de son éditeur (Henri Bourrelier, Max Leclerc), de Louis Raveneau pour la *Bibliographie géographique annuelle*... Il y a ensuite des auteurs "inclassables", tel Jacques Levainville, à la fois élève (mais plus âgé que le maître), collègue et ami ; enfin, entre 1914 et 1917, de très nombreuses lettres de gens au front ou à l'arrière dont beaucoup, comme nous le verrons, seront fauchés par la guerre.

La correspondance privée d'Albert Demangeon, à laquelle nous avons pu avoir accès, ne manque pas d'intérêt. Nous trouvons d'abord les lettres de et à sa mère jusqu'à son décès en 1921 (cette correspondance se faisant toute l'année au rythme de deux lettres par semaine) puis celles qu'il écrit à sa femme, Louise Demangeon-Wallon, et celles qu'il reçoit de sa part. La correspondance entre époux n'existe que pendant les périodes de séparation (voyages, mois d'été où Albert Demangeon travaille chez lui alors que les siens sont ailleurs) ; elle se fait au rythme d'une lettre par jour et dure jusqu'en 1940. Le caractère familial de ses lettres explique qu'on y parle plus du temps ou des problèmes de "bonnes" que de géographie ; néanmoins, on y trouve des indications exploitables sur le travail et sur les voyages réalisés par Albert Demangeon.



## **B) Les lettres de condoléances après la mort d'Albert Demangeon.**

Nous avons également pu consulter les lettres reçues par la famille après la mort d'Albert Demangeon<sup>51</sup> le 25 juillet 1940 ont également été conservées ; même si le style en est convenu, certaines apportent un témoignage éclairant.

Entre la fin de ce mois et novembre 1940, Louise Demangeon, devenue veuve, a reçu quarante-sept mots de condoléances sans compter les lettres venant de la famille ou d'amis éloignés des cercles professionnels. Compte tenu de la situation en France à cette époque, le décès d'Albert Demangeon n'est connu que lentement, ce qui explique l'étalement dans le temps des lettres reçues. Les nombreux Parisiens ayant fui la capitale n'apprennent la nouvelle qu'à leur retour ; et d'autres encore plus tard (comme Charles Robequain qui, prisonnier, lui écrit une lettre le 7 août 1940, en lui demandant de faire diverses démarches pour hâter sa libération). Si certains le savaient malade, peu semblaient s'attendre à cette triste nouvelle ; presque tous sont surpris et choqués.

Le contenu de ces lettres est forcément conventionnel : on rappelle les vertus du défunt (ainsi le Général Bourgeois se souvient de la qualité des notices écrites par Albert Demangeon au Service géographique de l'armée pendant la guerre de 14-18) et on n'en dit pas de mal. A ce propos, des omissions sont significatives : ainsi Roger Dion écrit : "Monsieur Demangeon m'a fait trouver ma voie et m'a donné, à un moment décisif de ma vie, les encouragements et les moyens de travail sans lesquels je n'aurais pas eu la force d'aboutir." Mais il ne souffle mot du grave différend qu'il a eu avec son maître à partir de 1934...

Ces lettres nous montrent les qualités que l'on reconnaît à Albert Demangeon : d'abord, comme le résume Elicio Colin, "un grand coeur, un travailleur inlassable." A ceci s'ajoutent des qualités intellectuelles mentionnées dans beaucoup de lettres ; ainsi Pierre Renouvin, collègue historien, déclare qu'il connaissait "toute la délicatesse de son âme, toute la fermeté de son caractère, tout le rayonnement de son influence intellectuelle. J'aimais et j'admirais la sûreté de son jugement, l'indépendance de son esprit, la vigueur avec laquelle il exprimait ses convictions, autant que la valeur de son oeuvre scientifique."

Les nombreuses lettres des élèves d'Albert Demangeon soulignent les mérites de leur maître notamment l'intelligence de ses critiques et ses encouragements constants... Jacques Ancel écrit : "Ses critiques, bienveillantes, savaient aiguïser le sens de l'observation ; ses encouragements savaient aider à surmonter les heures de difficulté ou de lassitude." Théodore Lefebvre va dans le même sens : "Il n'était pas seulement le professeur, mais aussi l'ami au

---

<sup>51</sup> Voir Tableau 12.

**Tableau 12.**  
**Lettres de condoléances reçues après la mort d'Albert Demangeon.**

Auteurs des lettres	Lieux d'expédition	Dates des lettres
Max LECLERC (Librairie Armand Colin)	Paris	27 juillet 1940
Jean GOTTMANN	Montpellier	29 juillet 1940
Elicio COLIN	Finistère	31 juillet 1940
Daniel FAUCHER	Toulouse	1 <sup>er</sup> août 1940
Paul VAUCHER	La Baule	5 août 1940
Georges WEULERSSE (père de Jacques WEULERSSE)	Gironde	7 août 1940
André CHOLLEY	Paris	8 août 1940
Jules BLOCH	Le Pouliguen	8 août 1940
Jacques ANCEL	Angers	9 août 1940
Théodore LEFEBVRE	Poitiers	10 août 1940
Pierre RENOUVIN	Plouer s/ Rance	10 août 1940
Henri HAUSER	St Quay/Rennes	11 août 1940
Ch.-E. PERRIN	Paris	11 août 1940
Georges CHABOT	Dijon	12 août 1940
Paul MARRES	Bordeaux	16 août 1940
Yves-Marie GOBLET	Angers	17 août 1940
Henri CAVAILLES	Bordeaux	19 août 1940
André MEYNIER	Rennes	21 août 1940
Charles PETIT-DUTAILLIS	Paris	21 août 1940
Georges MAUCO	Paris	22 août 1940
Michel BOURRELIER (éditeur)	Paris	22 août 1940
LANDRY	Paris	22 août 1940
Roger DION	Paris	24 août 1940
Madame Charles ROBEQUAIN	Granville	24 août 1940
Madame M. DOUXAMI (veuve de Henri DOUXAMI)	Sceaux	25 août 1940
Camille VALLAUX	Finistère (Ty-Dreo, Relecq-Kerhuon)	28 août 1940
Abel BRIQUET	Le Trévoux	28 août 1940
Général Robert BOURGEOIS	?	29 août 1940
G. MONBEIG (père de Pierre MONBEIG alors au Brésil)	Montfort-L'Amaury	1er septembre 1940
Eugénie COTTON	Sèvres	2 septembre 1940
Charles BRUN (vice-président de la Société du folklore français)	?	2 septembre 1940
J. M. BOURDEAU (professeur au lycée de Nantes)	Nantes	3 septembre 1940
E. LEFEURQ (Trésorier de la Société d'études de la région parisienne)	Paris	5 septembre 1940
LABOURET	Levallois-Perret	5 septembre 1940
Augustin BERNARD	Paris	6 septembre 1940

Auteurs des lettres	Lieux d'expédition	Dates des lettres
Philippe SAGNAC	Luynes (Indre-et-Loire)	7 septembre 1940
J. DRESCH (père de Jean DRESCH)	Les Perrignes par Boissy Maugis (Orne)	8 septembre 1940
M. GALLOIS (femme de Lucien GALLOIS)	Paris	9 septembre 1940
Roger MANGIN (professeur au lycée Condorcet)	Lagny	14 septembre 1940
Paul MONTET	Paris	21 septembre 1940
Claire GRAVIER (veuve de Gaston GRAVIER)	Nice	2 novembre 1940
Pierre d'ESPEZEL (Président de la Fédération folklorique d'Ile de France)	Paris	15 novembre 1940
Marcel ?	Le Havre	17 novembre 1940
Marguerite-Alice LEFEVRE	Louvain	22 novembre 1940
Association des anciens élèves de l'ENS	?	30 décembre 1940
Jérôme CARCOPINO	Paris	?
Henri BERR	?	?
Conservateur des Archives nationales (mais écrit à titre personnel)	?	26 ? 1940
Charles MAURAIN	?	?
Maurice PARDE	Grenoble	19 août 1941

jugement sûr, rude peut-être dans ses affirmations, mais toujours droit." Et Jean Gottmann, l'élève sans doute le plus touché, précise : "Nul n'a pu apprécier plus que moi l'atmosphère de cordiale bienveillance et de respectueuse familiarité que Monsieur Demangeon savait créer parmi ceux qui travaillaient auprès de lui, et aussi sa grande bonté pour ses élèves, son infinie délicatesse à l'égard de ses collaborateurs, même les plus jeunes."

Enfin, presque toutes les lettres font allusion aux malheurs de l'époque : disparition de géographes, puisque le décès d'Albert Demangeon suit de peu celui de Jules Sion survenu le 8 juillet 1940, mais surtout défaite de la France et occupation allemande. Tous pensent que ces événements tragiques n'ont pu qu'accélérer l'évolution de sa maladie ; peu font allusion aux difficultés de se faire soigner dans une capitale désertée de la plupart de ses habitants, mais beaucoup parlent de son esprit patriotique fortement atteint par ces événements. Ainsi Daniel Faucher écrit : "Sans doute les malheurs du pays ont encore amoindri sa force de résistance." Pierre Renouvin ne dit pas autre chose : "Je devine, hélas !, combien les heures douloureuses, déchirantes que nous avons vécues ont pu abattre sa capacité de résistance à la maladie : le désastre l'avait touché au coeur !" Il en est de même de Georges Chabot : "Nous ne pouvons

pas ne pas penser qu'il a été victime de sa sensibilité patriotique et humaine, frappé à mort par les événements de ces derniers mois."

Mais Camille Vallaux va plus loin ; s'il commence comme d'autres ("Je suis persuadé que sa fin a été hâtée par le désastre de la patrie ; nul n'a dû se sentir plus douloureusement atteint que lui."), il ajoute : "Son oeuvre compte parmi les nombreux témoignages qui font voir au monde civilisé ce que vaut réellement la France." Ainsi il oppose les travaux "français" d'Albert Demangeon à la barbarie nazie. Sur un ton plus politique, Philippe Sagnac, rappelle les inquiétudes d'Albert Demangeon : "Je crois comprendre, le connaissant bien, qu'à côté du mal physique, la douleur morale a dû contribuer à terrasser ce patriote robuste et ferme qui, plusieurs fois, s'était lamenté avec moi, dans nos conversations familières, de l'imprévoyance, de la paresse et du désordre de ces dernières années."

Ainsi ces lettres rappellent la valeur d'Albert Demangeon aux yeux de ses contemporains : valeur du professeur, du géographe et de l'homme qui disparaît à un moment bien cruel.

### **III Les notices nécrologiques.**

#### **A) Un contexte de guerre.**

Les notices nécrologiques apportent également des renseignements intéressants sur la manière dont les contemporains perçoivent l'oeuvre, la carrière et la personnalité du défunt, même si elles relèvent d'un genre obligé et sont souvent influencées par le contexte historique au moment du décès ; alors, quand celui-ci se produit en juillet 1940...

Nous en avons recensé quinze, dix-huit en tenant compte de trois rééditions<sup>52</sup>. Les hommages rendus par Emmanuel de Martonne dans les *Annales de géographie* et devant l'*Association de géographes français* lors de la séance du 9 novembre 1940 sont différents ; il en est de même pour les deux d'André Meynier. Daniel Faucher et Lucien Febvre ont chacun rédigé une notice rendant hommage à la fois à Albert Demangeon et à Jules Sion. Dans un cas, deux auteurs, Jean Gottmann et Pierre Gourou, ont rédigé leur texte en collaboration ; mais celui-ci doit certainement plus au premier qu'au second qui s'est surtout chargé de sa publication, Jean Gottmann ayant quitté Montpellier en octobre 1941. En effet, même si

---

<sup>52</sup> Voir Tableau 13.

**Tableau 13.**  
**Notices nécrologiques d'Albert Demangeon.**

Auteur	Revue ou livre	Date	Page
Emmanuel de MARTONNE	<i>Annales de géographie</i>	1940	161-169
Emmanuel de MARTONNE	<i>Bulletin de l'Association de géographes français</i>	1940	61-68
Anonyme	<i>Bulletin de la Société belge d'études géographiques</i>	1940	25
Paul MARRES	<i>Annales de l'Université de Paris</i>	1940	280-290
Daniel FAUCHER	<i>Revue géographique des Pyrénées et du Sud-Ouest</i>	1940	277-279
André MEYNIER	<i>Revue historique</i>	1940	487-488
Maurice ZIMMERMANN	<i>Les Etudes rhodaniennes</i>	1940-1941	319-320
Elicio COLIN	<i>Bibliographie géographique internationale</i>	1941	7
Anonyme	<i>The Geographical Review</i>	1941	155-156
Anonyme	<i>Rivista geografica italiana</i>	1941	97-98
Lucien FEBVRE	<i>Annales d'histoire sociale</i>	1941	81-89
Jean GOTTMANN, Pierre GOUROU	<i>Bulletin de la Société languedocienne de géographie</i>	1941	1-15
André VARAGNAC	<i>Revue de folklore français</i>	1941	240-241
Emmanuel de MARTONNE (réédition de l'hommage des <i>Annales de géographie</i> )	DEMANGEON Albert, "Problèmes de géographie humaine", Paris, Armand Colin	1942	1-10
Anonyme	<i>Bulletin de la Société des professeurs d'histoire et de géographie</i>	1946	36
André MEYNIER	<i>Bulletin de la Société des professeurs d'histoire et de géographie</i>	1946	67
Edgar KANT	<i>Meddelanden Fran Lunds Universitets Geografiska Institution</i>	1946	172-177
Lucien FEBVRE (réédition de l'hommage de 1941)	FEBVRE Lucien, "Combats pour l'histoire", Paris, Armand Colin	1953	376-386
Emmanuel de MARTONNE (réédition de l'hommage de 1940)	<i>Bulletin de l'Association de géographes français</i>	1998	529-532

Albert Demangeon a été son directeur de thèse, Pierre Gourou ne l'a véritablement connu qu'à son retour d'Indochine en 1935 et ses contacts avec lui se sont limités à quelques discussions au restaurant<sup>53</sup>, tandis que Jean Gottmann l'a connu dès 1932 et surtout a été plus que son élève, une amitié profonde s'étant tissée avec le maître<sup>54</sup>. D'ailleurs, dans une lettre à Jean Gottmann, Louise Demangeon se dit très touchée par cette notice<sup>55</sup> qui "peint en termes si vrais la personnalité" de son époux. Cet article est enfin un peu à part au sens où il cherche plus à nous faire connaître l'oeuvre d'Albert Demangeon qu'à être une notice supplémentaire ; c'est d'ailleurs le seul à être nettement structuré.

La longueur de ces notices est fort variable : de quelques lignes à une dizaine de pages. Comme nous l'avons vu, celle de Paul Marres et celle d'Emmanuel de Martonne dans les "Problèmes de géographie humaine" sont suivies d'une liste des principales publications d'Albert Demangeon. Ajoutons que sur les quatorze notices, trois sont publiées dans des revues étrangères. Tous les auteurs sont des géographes, à l'exception de Lucien Febvre et d'André Varagnac, mais André Meynier a rédigé un hommage dans une revue d'histoire. Certains auteurs sont des collègues d'Albert Demangeon (Emmanuel de Martonne, Maurice Zimmermann, Lucien Febvre...) et d'autres des élèves (Jean Gottmann, André Meynier...). Sous réserve d'inventaire, certaines absences peuvent surprendre<sup>56</sup> : pas de notice nécrologique dans des revues britanniques (alors que les deux ouvrages d'Albert Demangeon sur les Iles Britanniques ont été traduits en anglais et réédités dans leur traduction), ni dans le *Bulletin de la Société de Lille* (alors qu'Albert Demangeon avait été professeur dans cette Université), ni dans *L'Information géographique*, et seulement dix lignes dans la *Revue de géographie alpine*<sup>57</sup> dirigée par Raoul Blanchard, alors que celui-ci prétend avoir toujours gardé de bonnes relations avec Albert Demangeon<sup>58</sup>.

Les notices nécrologiques sont plus discrètes que les lettres sur les événements qui se sont déroulés depuis mai 1940. Ainsi André Meynier, dans sa notice pour la *Revue historique*, Daniel Faucher et Maurice Zimmermann n'en disent pas un mot ; Emmanuel de Martonne dans un cas, n'en parle pas du tout et dans l'autre, se contente de signaler qu'Albert

---

<sup>53</sup> Cf. Entretien téléphonique de l'auteur avec Pierre GOUROU le 31 octobre 1994.

<sup>54</sup> Cf. Entretiens de Marie-Claire ROBIC et de Jean-Louis TISSIER avec Jean GOTTMANN réalisés à Oxford en 1993 (archives du centre EHGO).

<sup>55</sup> Lettre de Louise DEMANGEON à Jean GOTTMANN non datée (Archives Jean Gottmann, Bibliothèque nationale, Département des Cartes et plans, Microfilm R167-087, p. 411-412).

<sup>56</sup> Les collections possédées par les bibliothèques sont souvent incomplètes pendant ces années de guerre et même un peu après.

<sup>57</sup> BLANCHARD Raoul, *Chronique de l'Institut de géographie alpine. Second semestre 1939-1940*, *Revue de géographie alpine*, tome 28, fascicule 4, 1940, p. 593-594.

<sup>58</sup> BLANCHARD Raoul, *Je découvre l'Université. Douai, Lille, Grenoble*, opus cité, p. 74 et p. 157.

Demangeon est mort "à l'heure la plus tragique." Lucien Febvre écrit : "Albert Demangeon est parti sans bruit, dans le grand fracas de l'année 1940" ; l'expression "sans bruit" est assez curieuse (il a, par ailleurs, une réaction analogue à celle de Camille Vallaux quand, à propos de "La Picardie", il écrit : "Du beau travail français" ; il verse si peu souvent dans le nationalisme qu'on ne peut détacher cette phrase du contexte de l'époque). Seuls Paul Marres et surtout Jean Gottmann<sup>59</sup> insistent sur les circonstances tragiques de sa mort, ce dernier écrivant : "L'occupation de la capitale, la défaite, furent pour lui un grand choc." On peut s'étonner de cette discrétion qui tranche avec les lettres reçues par Louise Demangeon. Certes ces notices ont été écrites plus tardivement, le choc de la défaite est plus loin ; certes, il s'agit de retracer la vie et l'oeuvre du géographe et non d'écrire une page d'histoire ; certes les autorités d'occupation pouvaient faire toute sorte d'ennuis aux auteurs d'écrits jugés anti-allemands. Il n'empêche... La dernière hypothèse est cependant à prendre en considération car Emmanuel de Martonne, Lucien Febvre et Jean Gottmann se sont émus, dans leurs notices, de l'isolement dans lequel Albert Demangeon est décédé ; ainsi Jean Gottmann écrit : "C'est un douloureux paradoxe que cet homme, si sollicité quelques semaines plus tôt, qui avait suscité tant de vocations et d'affections parmi les longues générations d'étudiants, se soit trouvé seul à ses derniers instants."

### **B) L'hommage au disparu.**

Tous sont choqués par la mort d'Albert Demangeon (à soixante-sept ans) qui crée une perte, un vide ; de ce point de vue, l'hommage d'un collègue estonien réfugié en Suède, Edgar Kant, est particulièrement significatif. André Meynier parle "d'un vide qui ne pourra être comblé" et Maurice Zimmermann de "perte irréparable" ; Daniel Faucher écrit "qu'une place est vide dans la géographie française qui ne sera pas de sitôt occupée." Pour Lucien Febvre, c'est une "disparition cruelle" et, selon Emmanuel de Martonne, il n'y a pas eu, "depuis Vidal de la Blache, (...) de perte plus cruelle que celle d'Albert Demangeon." Celui-ci ajoute : "La trace laissée par A. Demangeon est celle d'un maître dont la disparition crée un vide bien difficile à combler." Le mot maître revient en effet souvent non seulement de la part de ses élèves (André Meynier, Jean Gottmann qui écrit "le Maître" avec une majuscule), mais aussi

---

<sup>59</sup> Ayant montré que cette notice doit plus à Jean GOTTMANN qu'à Pierre GOUROU, nous nous permettrons de ne citer que le premier auteur.

de celle de son collègue Emmanuel de Martonne ou d'un élève de Raoul Blanchard, Daniel Faucher. Si ce dernier voit en lui un maître en géographie économique, Emmanuel de Martonne, Lucien Febvre et André Meynier parlent d'un maître en géographie humaine, alors que, selon Raoul Blanchard<sup>60</sup>, "il était vraiment parmi nous le chef de la géographie humaine, et a vigoureusement formé une brillante escouade d'élèves, qui sont déjà des maîtres." Jean Gottmann, si l'on en juge par le plan de sa notice<sup>61</sup>, le considère comme un maître en géographie régionale et en géographie humaine ; il y a là une incertitude voire une ambiguïté sur laquelle nous aurons l'occasion de revenir.

Jean Gottmann ajoute au mot maître celui de "chef d'école", et, selon Lucien Febvre<sup>62</sup>, si "personne, moins que lui, n'a jamais posé au chef d'école", il fut "le chef véritable et comme l'incarnation [de] ce mouvement géographique (...) après Vidal de la Blache." De son côté André Meynier préfère le terme de symbole : "Aux yeux de trente générations de professeurs, il restera surtout comme le symbole de la géographie humaine. Jean Brunhes et Vidal de la Blache avaient ouvert la voie. C'est A. Demangeon qui fixa les limites et les méthodes de cette science nouvelle, qui en montra les fécondes possibilités." Enfin, Emmanuel de Martonne le considère comme un pionnier quand il note : "Dans toutes les directions qu'il a explorées, il a montré et éclairé la bonne route."

De toute façon, tous sont frappés par l'ampleur et la diversité de l'oeuvre d'Albert Demangeon. Lucien Febvre parle d'un "esprit complet" (qu'il oppose à Jules Sion, "ce pénétrant esprit"), Maurice Zimmermann d'un "esprit d'une rare lucidité, aussi apte aux larges vues synthétiques qu'à l'analyse critique la plus aigüe, affamé de précision", et, selon André Meynier, "jamais Demangeon ne se cantonna dans une étroite spécialisation. (...) Il fut toujours le premier à démontrer, au besoin par la méthode directe, qu'il n'y a pas de géographie humaine sans liens étroits avec d'autres disciplines." Tous s'accordent pour voir en lui un grand travailleur ; Lucien Febvre parle "d'un labeur qui, souvent, nous effrayait pour lui" et Emmanuel de Martonne d'un "labeur joyeux, ordonné et fécond" en regrettant d'ailleurs qu'Albert Demangeon ait été "peu disposé à des déplacements assez lointains pour interrompre ses travaux." Certains font un lien avec son origine paysanne comme Emmanuel de Martonne : "A cette forte souche paysanne, il a dû peut-être quelque chose d'un

---

<sup>60</sup> BLANCHARD Raoul, *Chronique de l'Institut de géographie alpine. Second semestre 1939-1940, Revue de géographie alpine*, tome 28, fascicule 4, 1940, p. 593-594.

<sup>61</sup> Plan de la notice : I La carrière scientifique. II Le chef d'école. III Le géographe régionaliste. IV L'oeuvre de géographie humaine.

<sup>62</sup> FEBVRE Lucien, *Un enseignement qui se prolonge, Mélanges d'histoire sociale*, tome 4, 1943, p. 92-93.



tempérament de travailleur dur à la peine." Et André Varagnac résume : "Albert Demangeon était un terrien devenu savant."

Naturellement, ses principales oeuvres sont évoquées. Trois sont considérées comme des modèles : d'abord sa thèse, modèle de monographie régionale (Maurice Zimmermann préfère parler de "prototype magistral"), puis son article sur le relief du Limousin, mise en application des théories de William Morris Davis, "la plus lumineuse démonstration de la succession des cycles d'érosion" selon Emmanuel de Martonne, et enfin ses deux livres, "Iles Britanniques" et "Belgique, Pays-Bas, Luxembourg", inaugurant la *Géographie universelle* "qui ne pouvait souhaiter plus brillant début" selon Jean Gottmann, "les deux volumes les plus réussis de toute la collection" selon Emmanuel de Martonne. Trois oeuvres modèles, cela fait beaucoup et, à notre connaissance, peu de géographes ont été ainsi glorifiés après leur décès. Cela montre aussi qu'Albert Demangeon est perçu comme un précurseur. C'est particulièrement intéressant dans le cas de l'article sur le relief du Limousin puisqu'il s'agit de géographie physique sur laquelle, on le sait, il ne reviendra plus. Les auteurs des notices évoquent également les ouvrages en prise sur l'actualité, "Le déclin de l'Europe", "L'Empire britannique. Etude de géographie coloniale", les articles de géographie économique, de géographie politique, les enquêtes... Ses travaux de géographie rurale ne sont pas oubliés. Seul un livre est rarement mentionné : son dictionnaire de géographie (et quand Paul Marres en parle, il se trompe sur la date de parution...). Enfin, son oeuvre pédagogique est soulignée dans nombre de notices.

La plupart des auteurs soulignent la clarté d'Albert Demangeon. Maurice Zimmermann loue son "style ferme, élégant et pourtant simple, digne d'un véritable écrivain" et Emmanuel de Martonne écrit : "Il semble que le cachet le plus original de toute son activité soit l'effort conscient et victorieux vers la clarté." Pour Jean Gottmann, "la clarté de l'exposé fut sa passion" tandis que Paul Marres remarque : "Il avait le don de simplifier, de résumer dans une analyse sobre mais pourtant fidèle les caractères essentiels d'une question." Selon Maurice Grandazzi<sup>63</sup>, "d'autres [professeurs] entraînent aussi, par la vigueur de leur pensée, l'adhésion profonde des intelligences les plus attirées par la vocation géographique, mais lui avait plus particulièrement le don de séduire tous les esprits par la lumineuse clarté de ses exposés." Plus préoccupé que les autres auteurs par les problèmes théoriques et méthodologiques, Lucien Febvre, apparaît bien isolé quand il émet quelques réserves, quelque peu agacé par cet esprit simplificateur. Après avoir signalé qu'Albert Demangeon était peu théoricien et que

---

<sup>63</sup> GRANDAZZI Maurice, Un hommage à la mémoire d'Albert Demangeon : les "Problèmes de géographie humaine", *Annales de géographie*, tome 51, n°288, octobre-décembre 1942, p. 301-304.

"l'inquiétude méthodologique n'était pas de son fait", il ajoute : "On croit toujours l'entendre dire, en prenant la plume pour trancher un débat : "C'est bien simple !" Et, de fait, sous sa plume, tout devenait très simple. La clarté de son esprit semblait lui masquer les difficultés - et en tout cas chassait les ombres et les obscurités."

Cette clarté va de pair avec les qualités d'enseignant reconnues par tous les auteurs. Pour Emmanuel de Martonne, "Albert Demangeon a été dès le début un maître incomparable", pour Maurice Zimmermann "il fut un grand professeur" et, pour Paul Marres, "Albert Demangeon a été un professeur remarquable." Jean Gottmann précise : "Il enseignait ainsi, suivant la tradition classique, que l'élégance de l'exposé est faite de clarté et de simplicité." Il insiste longuement sur la disponibilité d'Albert Demangeon auprès de ses élèves : il répond à leurs questions après les cours, les reçoit longuement, essaie de soulager leurs difficultés (ce qui n'était apparemment pas le cas de tous ses collègues). S'il n'en sélectionne qu'un petit nombre, ceux-ci peuvent compter sur lui. Paul Marres résume ainsi l'attitude d'Albert Demangeon vis-à-vis des étudiants : "Sans réticences, il signalait les erreurs et les défauts, louait les qualités mais sans appuyer, soucieux aussi bien de ne pas décourager l'étudiant ou le chercheur que de ne pas lui inspirer une confiance exagérée." Et Lucien Febvre signale : "Quand il était dur, d'une dureté saine, salubre et nécessaire - Demangeon n'était jamais méchant, jamais perfide, jamais machiavélique." Enfin, Jean Gottmann explique que "le Maître cherchait à développer chez ses élèves quatre qualités : la curiosité d'esprit, l'honnêteté envers les faits et envers soi-même dans la recherche, la précision dans l'observation, la clarté dans l'exposition." Ces qualités sont indéniablement celles d'Albert Demangeon.

Ainsi ces notices nécrologiques montrent d'abord le choc des géographes quand ils apprennent la mort d'Albert Demangeon. Elles analysent plus longuement que les lettres les qualités de l'homme, du professeur et du géographe. Enfin, elles tentent de rendre compte de travaux souvent ressentis comme des modèles dans une oeuvre aussi immense et variée.

## IV Les "Problèmes de géographie humaine".

En 1941, un "Comité de patronage" est créé pour honorer la mémoire d'Albert Demangeon<sup>64</sup> ; vingt-huit personnes en font partie : les professeurs de géographie de toutes les universités françaises, du collège de France et de l'Ecole des Hautes études commerciales<sup>65</sup>. Il est présidé par Emmanuel de Martonne, Raoul Blanchard étant vice-président, André Cholley trésorier ; enfin le secrétariat est assuré par Georges Chabot<sup>66</sup>. Il s'agit donc bien de l'hommage de l'ensemble de la communauté des géographes français. Il est d'ailleurs intéressant de constater que, en de telles circonstances, Emmanuel de Martonne et Raoul Blanchard qui ne s'entendaient guère, ont pu faire oeuvre commune. Cependant il faudrait connaître le rôle exact joué par Raoul Blanchard ; faute de documents, nous ne pouvons le préciser. La collaboration entre les deux géographes n'a sans doute pas été très poussée et le rôle de Raoul Blanchard minime, d'autant plus que Grenoble était en zone "libre" alors que Dijon et Paris étaient en zone occupée... L'essentiel du travail semble avoir été fait par Emmanuel de Martonne et Georges Chabot.

Ce Comité de patronage décide de faire un livre ; Armand Colin accepte de l'éditer comme il l'avait fait pour presque tous les ouvrages d'Albert Demangeon. Cet éditeur ne prend pas un grand risque et le livre sera effectivement réédité plusieurs fois pour faire face à la demande<sup>67</sup>. De son côté, le Comité de patronage collecte des fonds. Trois cent soixante souscripteurs répondent à cet appel<sup>68</sup> : trois cents particuliers (dont beaucoup de professeurs) ainsi que des universités, des bibliothèques, des laboratoires, des instituts et des sociétés de géographie mais aussi de géologie, d'histoire ou de commerce... Au vu des circonstances, le nombre de souscripteurs semble élevé. Le livre paraît en 1942 sous le titre de "Problèmes de géographie humaine." Le Comité de patronage se propose de reproduire<sup>69</sup> "l'introduction à un manuel de géographie humaine, destiné au grand public, dont la rédaction n'avait été qu'ébauchée" et les articles les plus significatifs de l'oeuvre d'Albert Demangeon, "permettant ainsi de suivre l'évolution de sa pensée sur les problèmes les plus importants de la géographie humaine." Pour comprendre comment Albert Demangeon est perçu à cette époque, il est donc instructif de voir quels sont les articles sélectionnés.

---

<sup>64</sup> Sur l'origine et la composition du Comité de patronage, voir Document 3.

<sup>65</sup> René OZOUF, vice-président de la Société des études historiques et géographiques de la région parisienne, en fait également partie.

<sup>66</sup> Emmanuel de MARTONNE et André CHOLLEY sont professeurs à la Sorbonne, Raoul BLANCHARD à Grenoble et Georges CHABOT à Dijon.

<sup>67</sup> Rééditions du livre Problèmes de géographie humaine en 1943, 1947 et 1952.

<sup>68</sup> La liste des souscripteurs, indiquée dans le premier tirage, n'est plus mentionnée par la suite.

<sup>69</sup> Cf. texte reproduit dans le Document 3.

**Tableau 14.**  
**Plan du livre "Problèmes de géographie humaine".**

**Première partie. Géographie générale.**

- Une définition de la géographie humaine.
- La question du surpeuplement.
- Problèmes économiques :
  - Les aspects actuels de l'économie internationale.
  - Aspects nouveaux de l'économie internationale.
  - Le rail et la route.
- L'habitat rural :
  - De l'influence des régimes agraires sur les modes d'habitat dans l'Europe occidentale.
  - La géographie de l'habitat rural.
  - Economie agricole et peuplement rural.
  - Essai d'une classification des maisons rurales.

**Deuxième partie. Géographie régionale.**

- La Montagne dans le Limousin. Etude de géographie humaine.
- L'habitation rurale en France. Essai de classification des principaux types.
- Types de peuplement rural en France.
- Les relations de la France du Nord avec l'Amérique. Esquisse de géographie commerciale.
- Duluth. Les mines de fer et l'essor de la ville.
- Problèmes actuels et aspects nouveaux de la vie rurale en Egypte.
- Pêcheries et ports de pêche de la mer du Nord .
- La colonisation indigène et les travaux de bonification dans la vallée du Niger (Afrique occidentale française).

Seize articles, écrits entre 1911 et 1939, ont été choisis pour composer l'essentiel du livre "Problèmes de géographie humaine"<sup>70</sup> édité par Armand Colin. Ils sont reproduits sans les photographies, sans doute par souci d'économie. Douze proviennent des *Annales de géographie*, revue publiée par le même éditeur et quatre de périodiques ou d'ouvrages plus difficilement accessibles<sup>71</sup> comme la communication d'Albert Demangeon au congrès Volta à Rome en 1938, aujourd'hui introuvable en France ailleurs que dans ce livre.

Le plan du livre, non chronologique<sup>72</sup>, en deux parties (géographie générale puis géographie régionale), reprend, en quelque sorte, celui des *Annales de géographie* ou de la

<sup>70</sup> Voir Tableau 15.

<sup>71</sup> Dans son compte rendu du livre *Problèmes de géographie humaine*, Maurice GRANDAZZI donne des détails sur ces quatre articles (GRANDAZZI Maurice, *Un hommage à la mémoire d'Albert Demangeon : les "Problèmes de géographie humaine"*, opus cité).

<sup>72</sup> Voir Tableau 14.

*Bibliographie géographique internationale*. Mais les articles de géographie rurale apparaissent au sein des deux parties ; ainsi les deux articles sur la classification des maisons rurales sont séparés, celui de 1938 étant avant celui de 1920, inséré dans la "géographie régionale" ! Est-ce parce que les exemples donnés sont tous choisis en France ? Dans la partie "géographie régionale", figurent tous les articles qui ne sont pas à l'échelle mondiale (qui eux, sont dans la géographie générale) et, contrairement à ce que l'on pourrait croire, il ne s'agit pas de monographies régionales. Certes, quelques articles s'en approchent, tout en se limitant à la géographie humaine, notamment les plus anciens (ceux sur la Montagne dans le Limousin et sur Duluth). D'ailleurs, après 1911, comme le remarque Emmanuel de Martonne dans sa notice nécrologique du *Bulletin de l'Association de géographes français*, si Albert Demangeon écrit des livres que l'on peut qualifier de géographie régionale, il ne rédige plus d'articles sur de "petites" régions comme auparavant.

Les membres du Comité de patronage se limitent dans leur choix aux articles scientifiques (au détriment des articles pédagogiques par exemple). Ils écartent aussi l'article de géographie physique sur le relief du Limousin qui avait pourtant eu un succès considérable<sup>73</sup>, limitant ainsi l'oeuvre d'Albert Demangeon à la géographie humaine (cf. le titre du livre). On peut penser qu'Emmanuel de Martonne n'a pas tenu à le reproduire, soit parce qu'il le trouvait dépassé, soit parce qu'il estimait que la géographie physique était, à la Sorbonne, son domaine réservé ; ce qui ne l'empêche pas d'en dire le plus grand bien dans une notice nécrologique<sup>74</sup>... Enfin, si le livre contient les deux articles sur les aspects de l'économie internationale de 1929 et 1932, il n'y a aucun article de géographie politique et notamment pas celui de 1932 où Albert Demangeon critique la *Geopolitik* de Karl Haushofer<sup>75</sup> ; ceci n'aurait certainement pas plu aux autorités d'occupation...

Les membres du Comité de patronage choisissent de mettre l'accent sur la géographie rurale ; sept articles sur seize, soit presque la moitié, lui sont consacrés. Dans la première partie consacrée à la géographie générale, quatre articles sur sept concernent l'habitat rural<sup>76</sup>. Sous le terme générique d'"habitat rural", il existe en fait deux thèmes, le peuplement rural et les maisons rurales, également traités dans les articles de la première partie et de la seconde.

---

<sup>73</sup> DEMANGEON Albert, Le relief du Limousin, *Annales de géographie*, tome 19, n°104, 15 mars 1910, p. 120-149.

<sup>74</sup> Emmanuel de MARTONNE écrit qu'Albert DEMANGEON analyse le relief du Limousin et son évolution "avec une clairvoyance et une précision telles qu'on peut regretter" son abandon de la géographie physique (MARTONNE Emmanuel de, Albert Demangeon (1872-1940), *Annales de géographie*, tome 49, n°280, octobre-décembre 1940, p. 161-169).

<sup>75</sup> DEMANGEON Albert, Géographie politique, *Annales de géographie*, tome 41, n°229, 15 janvier 1932, p. 22-31.

<sup>76</sup> Voir Tableau 14.

**Tableau 15.**  
**Articles reproduits dans le livre "Problèmes de géographie humaine".**

Dates	Titres des articles	in...	reproduits pages...
1911	La Montagne dans le Limousin. Etude de géographie humaine	<i>Annales de géographie</i> , p. 316-337	p. 239-260
1913	Duluth. Les mines de fer et l'essor de la ville	<i>Annales de géographie</i> , p. 120-133	p. 331-346
1913	Les relations de la France du Nord avec l'Amérique. Esquisse de géographie commerciale	<i>Annales de géographie</i> , p. 227-244	p. 311-330
1920	L'habitation rurale en France. Essai de classification des principaux types	<i>Annales de géographie</i> , p. 352-375	p. 261-287
1925	De l'influence des régimes agraires sur les modes d'habitat dans l'Europe occidentale	"Congrès international de géographie", Le Caire, compte rendu publié par le Secrétaire général du Congrès, tome 4, p. 92-97	p. 153-158
1926	Problèmes actuels et aspects nouveaux de la vie rurale en Egypte	<i>Annales de géographie</i> , p. 155-173	p. 347-368
1926	Pêcheries et ports de pêche de la mer du Nord	<i>Revue économique internationale</i> , p. 472-505	p. 369-393
1927	La géographie de l'habitat rural	<i>Annales de géographie</i> , p. 1-23 et p. 97-114	p. 159-205
1929	Les aspects actuels de l'économie internationale	<i>Annales de géographie</i> , p. 10-25 et p. 97-112	p. 53-88
1930	Le rail et la route	<i>Annales de géographie</i> , p. 113-132	p. 131-152
1932	Aspects nouveaux de l'économie internationale	<i>Annales de géographie</i> , p. 1-21 et p. 113-130	p. 89-130
1934	Economie agricole et peuplement rural	<i>Annales de géographie</i> , p. 1-21	p. 206-229
1938	Essai d'une classification des maisons rurales	"Travaux du premier congrès international de folklore tenu à Paris du 23 au 28 août 1937 à l'Ecole du Louvre", Publications du département et du Musée national des arts et traditions populaires, Arrault et Cie, Tours, p. 44-48	p. 230-235
1938	La question du surpeuplement	<i>Annales de géographie</i> , p. 113-127	p. 35-51
1938	La colonisation indigène et les travaux de bonification dans la vallée du Niger (Afrique occidentale française)	Reale Accademia d'Italia, Fondazione Alessandro Volta, VIII Convegno Volta, Roma	p. 395-405
1939	Types de peuplement rural en France	<i>Annales de géographie</i> , p. 1-21	p. 289-260

Dans les deux cas, Albert Demangeon est surtout préoccupé par la taxinomie. Il y a enfin un troisième thème : les problèmes liés à l'agriculture. Un seul article est véritablement à l'échelle mondiale ("Economie agricole et peuplement rural"). Un autre est consacré à la vie rurale en Egypte et, dans cinq articles, les exemples sont tous pris en Europe. Quoiqu'il en soit, Albert Demangeon est donc bien perçu comme le géographe rural par excellence.

Ce n'est cependant pas à ce seul titre qu'il est présenté dans le livre. Le premier article porte sur la question du surpeuplement qui préoccupe alors les géographes (une commission ad hoc, créée au treizième congrès international de géographie de Paris en 1931, avait remis un rapport au congrès suivant, à Varsovie, en 1934). Les trois suivants sont consacrés à des problèmes économiques. C'est une manière de rappeler qu'Albert Demangeon a occupé une chaire de géographie économique à la Sorbonne et que les questions économiques et démographiques, étudiées à l'échelle mondiale, n'ont cessé de mobiliser son intérêt. Enfin, en publiant des articles où les problèmes sont examinés à l'échelle régionale (sur le Limousin, Duluth, l'Egypte et l'AOF), ils tendent à prouver qu'Albert Demangeon était un géographe humain "complet."

## **V Les témoignages.**

### **A) Les témoignages publiés.**

Les témoignages sont d'abord écrits : des géographes, des historiens et d'autres ont évoqué la figure d'Albert Demangeon dans leurs livres.

Passons rapidement sur le cas d'Hubert Bourgin. Ce socialiste, qui évolue vers la droite pendant la première guerre mondiale pour enfin devenir un partisan de Charles Maurras, écrit en 1938 un livre sur l'Ecole normale supérieure<sup>77</sup>. Dans cette diatribe haineuse et antisémite, il évoque les élèves et les professeurs qu'il a connus. Pour s'en tenir aux géographes, il parle d'Albert Demangeon, d'Emmanuel de Martonne, d'Antoine Vacher et, bien après, de Lucien Gallois<sup>78</sup>. Sa brève évocation d'Albert Demangeon nous apporte quelques renseignements. Il le décrit comme "solide, robuste, taillé en force, la face osseuse et

---

<sup>77</sup> BOURGIN Hubert, *De Jaurès à Léon Blum. L'Ecole normale et la politique*, Paris, Fayard, 1938, 520 p. (réédité en 1970, Gordon and Breach, Paris, Londres et New York, avec une présentation de Daniel LINDENBERG).

<sup>78</sup> Hubert BOURGIN évoque Albert DEMANGEON, p. 60, Emmanuel de MARTONNE, p. 61-62, Antoine VACHER, p. 62 et Lucien GALLOIS, p. 414-416.

puissante, l'allure énergique, les yeux droits et clairs, la voix mâle." Il indique ensuite : "Attaché à l'étude et à la compréhension des choses concrètes, sol et population, terrains et productions, il semblait un rempart de bon sens, un refuge de vérité. (...) Sa conscience de bon travailleur ne devait jamais errer et défaillir." Mais il était "ouvert aux nuées, à la contre-vérité, à la divagation" et "allait apporter l'autorité de son nom, de ses travaux, de sa valeur morale et de sa probité, au régime de l'inconsistance, de l'abandon, de la fraude, de l'illusion et de la duperie."

Le témoignage d'un autre contemporain est beaucoup plus intéressant. Il s'agit de Raoul Blanchard (1877-1965) qui a rédigé ses mémoires à la fin de sa vie ; à notre connaissance, c'est le seul géographe (et l'un des rares universitaires) de cette époque à avoir réalisé une autobiographie. Il a écrit deux livres<sup>79</sup> : le premier, intitulé "Ma jeunesse sous l'aile de Péguy", démarre avec son enfance et va jusqu'à l'agrégation. Il ne parle pas d'Albert Demangeon : ils n'ont pas fait leurs études ensemble et, quand Raoul Blanchard était à l'Ecole normale supérieure (entre 1897 et 1900), Albert Demangeon n'y était plus élève et pas encore maître-surveillant. Mais on y trouve quelques informations sur la khâgne de Louis-le-Grand, l'Ecole normale ainsi que sur Paul Vidal de la Blache et Lucien Gallois<sup>80</sup>.

Le second livre de Raoul Blanchard intitulé "Je découvre l'Université" commence lors de sa nomination au lycée de Douai et de son installation dans cette ville en 1900 et se termine en 1918. Il a bien connu Albert Demangeon et en parle plusieurs fois<sup>81</sup>, l'exposé le plus long étant à propos de la soutenance de sa thèse sur la Flandre<sup>82</sup> ; naturellement il discourt aussi sur Lucien Gallois, sur Paul Vidal de la Blache et sur ses élèves.

Certes, ces souvenirs sont anciens : ils sont écrits plus de quarante ans après les faits, alors que Raoul Blanchard est âgé. Cela explique quelques inexactitudes<sup>83</sup> (ainsi les mutations d'Emmanuel de Martonne et d'Albert Demangeon à la Sorbonne ne datent pas de 1907 et 1910 mais respectivement de 1909 et 1911, Paul Vidal de la Blache n'est pas mort en 1917 mais en 1918) et certaines omissions (comme son conflit avec Antoine Vacher pour le poste de maître de conférences de géographie à Rennes<sup>84</sup> en 1905). De plus, l'auteur a tendance à se mettre en valeur et ne pêche pas par excès de modestie ; il écrit ainsi<sup>85</sup> : "La soutenance s'achevait. La

<sup>79</sup> BLANCHARD Raoul, Ma jeunesse sous l'aile de Péguy, Paris, Fayard, 1961, 245 p.

BLANCHARD Raoul, Je découvre l'Université. Douai, Lille, Grenoble, opus cité.

<sup>80</sup> Cf. p. 197-199, p. 214-218, p. 225-226.

<sup>81</sup> Cf. p. 74-76, p. 78, p. 117, p. 152, p. 153, p. 155-157.

<sup>82</sup> BLANCHARD Raoul, La Flandre. Etude géographique de la plaine flamande en France, Belgique et Hollande, opus cité.

<sup>83</sup> BLANCHARD Raoul, Je découvre l'Université. Douai, Lille, Grenoble, opus cité, p. 116-117 et 204.

<sup>84</sup> BLANCHARD Raoul, Je découvre l'Université. Douai, Lille, Grenoble, opus cité, p. 70-71.

<sup>85</sup> BLANCHARD Raoul, Je découvre l'Université. Douai, Lille, Grenoble, opus cité, p. 76.



thèse secondaire fut vite enlevée, dans une joute animée et qui ne manquait pas d'humour entre Saint-Léger et moi." Mais Alexandre de Saint-Léger émet pourtant de réelles critiques sur ce travail<sup>86</sup> et nous reviendrons sur celles formulées par Albert Demangeon pour la thèse principale. Il n'en reste pas moins que ce témoignage est d'un grand intérêt, notamment pour la connaissance des acteurs de la géographie de cette époque ; enfin il est l'oeuvre d'un contemporain d'Albert Demangeon alors que tous les autres viennent de ses élèves.

Ceux de ses élèves sont d'ailleurs rares ; on peut en citer deux. Le premier est un livre de Georges Mauco (1899-1988), psychanalyste mais aussi géographe et qui, à ce titre, a travaillé sous la direction d'Albert Demangeon et s'est intéressé à la population étrangère en France<sup>87</sup>. A la fin de sa vie, il a écrit un livre autobiographique<sup>88</sup> ; mais ce livre, édité à compte d'auteur, est très difficilement trouvable<sup>89</sup>. Georges Mauco évoque Albert Demangeon, expliquant notamment comment celui-ci l'a aidé : il cite même un extrait d'une lettre de son maître demandant au Rectorat de l'Académie de Paris un renouvellement de sa bourse<sup>90</sup>. Si ce qu'il dit sur Albert Demangeon semble exact, beaucoup d'autres pages sont à lire avec précaution. Ainsi il explique qu'il cherchait à "humaniser l'accueil des étrangers" mais dans sa thèse, même s'il donne des exemples de traitements épouvantables à leur égard et qu'il s'en émeut, il insiste aussi sur la nécessité d'une "autorité ferme" et de la "discipline" pour la main-d'oeuvre étrangère<sup>91</sup>.

Le second témoignage est bien différent puisqu'il s'agit d'un texte de Julien Gracq - de son vrai nom Louis Poirier - qui, dans les "Carnets du grand chemin", a écrit une page superbe sur la géographie telle qu'il l'a connue et vécue pendant ses études à la Sorbonne<sup>92</sup>. Mais les renseignements apportés sur Albert Demangeon sont sommaires ; dans ses souvenirs, il évoque d'ailleurs un peu plus souvent Emmanuel de Martonne<sup>93</sup>. Dans son entretien avec Jean-Louis Tissier en 1978 (publié en 1995 puis en 2001), il parle plus d'Emmanuel de Martonne que d'Albert Demangeon<sup>94</sup>. Il ne s'est exprimé qu'une seule fois longuement sur

---

<sup>86</sup> Cf. *Annales de l'Est et du Nord*, tome 2, 1906, p. 418-419.

<sup>87</sup> Il a rédigé la thèse suivante sous la direction d'Albert DEMANGEON: MAUCO Georges, Les étrangers en France. Étude géographique sur leur rôle dans l'activité économique, Thèse, Paris, Armand Colin, 1932, 600 p.

<sup>88</sup> MAUCO Georges, Vécu. 1899-1982, Paris, Emile-Paul, 1982, 256 p.

<sup>89</sup> On le trouve cependant aux Archives nationales, Papiers Georges MAUCO, AP/577/1.

<sup>90</sup> Cf. p. 67-74.

<sup>91</sup> Comparer son livre, p. 89-91, et sa thèse, p. 272-273 et 372-373.

<sup>92</sup> GRACQ Julien, Carnets du grand chemin, Paris, José Corti, 1992, p. 148-150 (réédition, Paris, Gallimard, *La Pléiade*, tome II, 1995, p. 1020-1021).

<sup>93</sup> Lire notamment GRACQ Julien, Lettrines 2, Paris, José Corti, 1974, p. 149-150 (réédition, Paris, Gallimard, *La Pléiade*, tome II, 1995, p. 342).

<sup>94</sup> GRACQ Julien, Oeuvres complètes, Paris, Gallimard, *La Pléiade*, tome II, 1995, p. 1193-1210 (réédition, GRACQ Julien, Entretiens, Paris, José Corti, 2001, p. 13-43). Allusions à Albert DEMANGEON p. 1194 et p. 1197.

l'oeuvre de ce dernier dans un compte rendu paru dans la revue *Critique*<sup>95</sup>. Mais ici, c'est, pour la dernière fois par écrit, le géographe qui s'exprime et non l'homme de lettres ; l'article est d'ailleurs signé Louis Poirier.

Un certain nombre d'historiens ont publié leurs souvenirs ; même si aucun n'a été élève d'Albert Demangeon, leurs témoignages sont intéressants : ils montrent leur enthousiasme devant la géographie moderne enseignée par les élèves de Paul Vidal de la Blache à une époque où l'histoire, elle, n'avait encore guère évolué. Georges Duby s'est exprimé à plusieurs reprises<sup>96</sup>, mais aussi Philippe Ariès<sup>97</sup>, René Rémond<sup>98</sup> et Pierre Goubert<sup>99</sup>.

Les témoignages spontanés étant rares, il faut donc en solliciter ; d'où l'intérêt d'interroger les géographes âgés. C'est ce qu'ont fait Jean-Louis Tissier et Philippe Pinchemel avec Jean Dresch dans un entretien filmé<sup>100</sup> ; mais celui-ci ne parle que très brièvement d'Albert Demangeon. En 1993, Jean-Louis Tissier a renouvelé l'expérience avec Marie-Claire Robic en allant interroger Jean Gottmann à Oxford. Cet interview a été enregistrée mais n'a pas été publiée. Elle est fort intéressante car Jean Gottmann nous explique comment il a connu Albert Demangeon, comment il faisait ses cours et ses séminaires, comment il a collaboré à son travail ; il parle aussi de ses relations avec les étudiants, de ses enfants... L'aspect "scientifique" n'est pas oublié puisqu'il montre les rapports d'Albert Demangeon avec les sciences sociales et avec la géographie politique.

## B) Les témoignages recueillis.

De notre côté, nous avons cherché à recueillir des témoignages sur Albert Demangeon en contactant plusieurs personnes qui figurent dans des répertoires de géographes<sup>101</sup> ; les

<sup>95</sup> POIRIER Louis, L'évolution de la géographie humaine, *Critique*, 1947, p. 86-94 (réédition, *Conférence*, n°4, printemps 1997, p. 249-260).

<sup>96</sup> DUBY Georges, LARDREAU Guy, Dialogues, Paris, Flammarion, 1980, p. 95-96 et p. 152-156 ; DUBY Georges, in NORA Pierre, Essais d'ego-histoire, Paris, Gallimard, 1987, p. 116-118 et p. 127 ; DUBY Georges, L'histoire continue, Paris, Odile Jacob, 1991, p. 14-16 (réédité).

<sup>97</sup> ARIES Philippe, Un historien du dimanche, Paris, Seuil, 1980, p. 56-57.

<sup>98</sup> REMOND René, in NORA Pierre, Essais d'ego-histoire, Paris, Gallimard, 1987, p. 309-311.

<sup>99</sup> GOUBERT Pierre, Un parcours d'historien. Souvenirs 1915-1995, Paris, Fayard, 1996, p. 112.

<sup>100</sup> Le vidéogramme s'intitule Jean DRESCH, un géographe des déserts et des hommes.

<sup>101</sup> Il s'agit des ouvrages suivants :

- Répertoire des géographes français, Paris, Intergéo-CNRS, 1989 et 1994 ;

- L'Annuaire de la recherche géographique francophone, Paris, Intergéo-CNRS, 1992 ;

- Répertoire des membres de la Société de géographie, *Acta geographica*, numéro hors série, 168ème année, 1996.

**Tableau 16.**  
**Liste des témoignages recueillis sur Albert Demangeon.**

Date	Lieu	Mode de communication	Témoïn
Octobre 1994	Bruxelles	Entretien téléphonique	Pierre GOUROU
Janvier 1995	Paris	Entretien téléphonique	Jean DEMANGEOT
Janvier 1995	Paris	Entretien téléphonique	Henri DUBIEF
Janvier 1995	Paris	Entretien téléphonique	Henri GRIMAL
Janvier 1995	Les Sillous (05)	Lettre	Charles-Pierre PEGUY
Janvier 1995	Dijon	Lettre	Michel CHEVALIER (*)
Janvier 1995	Auxerre	Lettre	Jean-Paul MOREAU
Janvier 1995	Clermont-Ferrand	Lettre	Max DERRUAU (*)
Janvier 1995	Paris	Entretien + texte donné	Robert FICHEUX
Janvier 1995	Toulouse	Lettre	Jean SERMET
Janvier 1995	Lyon	Lettre	René LEBEAU
Février 1995	Clermont-Ferrand	Lettre	Pierre PECHOUX
Février 1995	Orvault (44)	Lettre	Jacques-Edmond GRAS (*)
Février 1995	Tours	Lettre	Pierre LEVEEL (*)
Février 1995	Nantes	Entretien téléphonique	André VIGARIE (*)
Février 1995	Paris	Entretien téléphonique	René EMSALEM
Février 1995	Guéret	Lettre	Paul SAILLOL (*)
Février 1995	Paris	Entretien téléphonique	Françoise GAUDET née MILON
Février 1995	Caen	Entretien téléphonique	André JOURNAUX
Février 1995	Chenove (21)	Lettre	Pierre PAGNEY (*)
Février 1995	Vale de Lobos (Portugal)	Lettre	Suzanne DAVEAU (**)
Février 1995	Clermont-Ferrand	Lettre	Pierre ESTIENNE (*)
Février 1995	Paris	Entretien téléphonique	Raymonde CARALP (*)
Février 1995	Paris	Entretien téléphonique	Jean DELVERT
Février 1995	Toulouse	Lettre	François TAILLEFER
Février 1995	Paris	Lettre	Fernand JOLY
Février 1995	Lyon	Lettre	Jean LABASSE (*)
Février 1995	Aix-en-Provence	Entretien téléphonique	Maurice WOLKOVITSCH
Février 1995	Paris	Entretien téléphonique	Claude KLEIN (*)
Février 1995	Hyères	Lettre	Etienne JUILLARD
Mars 1995	Saint-Cloud	Entretien	Jean CHARDONNET
Mars 1995	Lille	Réponses à un questionnaire	Firmin LENTACKER
Mars 1995	Paris	Entretien	Jean DELVERT
Mars 1995	Antony	Lettre	Marcel-M. CHARTIER (*)
Avril 1995	Paris	Entretien téléphonique	Jean de BEAUREGARD (*)
Avril 1995	Strasbourg	Lettre	René RAYNAL
Mai 1995	Paris	Entretien	Pierre GEORGE
Mai 1995	Paris	Entretien	Louis FRANCOIS
Mai 1996	Toulouse	Lettre	J. DELORME
Septembre 1996	Ballancourt (91)	Entretien	J. de BOURBON BUSSET
Mars 1997	Paris	Entretien	Jean-François GRAVIER
Mars 1997	Meudon	Entretien	Jacques BLECH
Février 1998	Paris	Entretien	Paul RAISON

(\*) Personne n'ayant pas connu Albert Demangeon mais nous ayant cependant fourni des indications.

(\*\*) Suzanne DAVEAU n'a pas connu Albert Demangeon mais nous a donné des indications transmises par son époux Orlando RIBEIRO qui a été élève d'Albert Demangeon.

témoins ont donc presque tous été des géographes universitaires ou en contact avec l'Université<sup>102</sup>. Quarante-trois ont répondu, la plupart des contacts ayant eu lieu au cours du premier semestre 1995. Nous avons reçu vingt lettres où les souvenirs étaient exprimés de manière spontanée ; une personne a préféré répondre à des questions précises de notre part. De plus, nous avons eu vingt-deux entretiens dont treize au téléphone et neuf de vive voix<sup>103</sup>. L'entretien que nous avons eu avec Robert Ficheux a été publié ainsi qu'un texte qu'il nous avait remis à cette occasion<sup>104</sup>.

Mais, sur les quarante-trois personnes, treize n'ont pas personnellement connu Albert Demangeon, soit parce qu'elles sont arrivées à la Sorbonne après sa mort (nous avons parfois contacté des gens trop jeunes), soit parce qu'elles n'ont pas fait leurs études à Paris ; cependant, certaines l'avaient rencontré, par exemple, lors d'une excursion interuniversitaire. Pour des raisons liées à l'âge, il s'agit toujours d'élèves d'Albert Demangeon et seul Pierre Gourou a pu parler de lui en tant que collègue ; et, pour les mêmes motifs, personne (à l'exception de Robert Ficheux) ne l'a connu avant les années trente.

Alors que la plupart des notices nécrologiques sont discrètes sur l'aspect extérieur d'Albert Demangeon, certaines personnes nous ont retracé sa silhouette, nous ont rappelé à la fois sa taille, sa robustesse et sa lenteur, les souvenirs des unes et des autres ne concordant pas complètement. "J'ai gardé d'A. Demangeon le souvenir d'un homme grand, robuste, large d'épaules, légèrement voûté, aux cheveux blancs, portant lunettes" nous écrit Fernand Joly<sup>105</sup>. Selon Jean-François Gravier<sup>106</sup>, "Demangeon n'était pas très grand, il était de taille moyenne, plutôt robuste" et, selon Jacques Blech<sup>107</sup>, "il était de taille moyenne, plutôt un peu plus grand que Monsieur De Martonne, un petit peu voûté, car il n'était pas très jeune quand je l'ai connu." Enfin, pour Jean Gottmann<sup>108</sup>, "Demangeon était de taille carrée, il marchait et faisait des mouvements lents", et, selon Jean Demangeot<sup>109</sup>, "Demangeon avait un physique épais, un peu paysan, tout à fait France à l'ancienne. Il avait une certaine lenteur."

---

<sup>102</sup> Ne sont pas géographes : Henri DUBIEF et Henri GRIMAL (historiens) et Jacques de BOURBON-BUSSET (homme de lettres). Ne sont pas universitaires des professeurs de l'enseignement secondaire (Robert FICHEUX, Paul SAILLOL), un bibliothécaire (Jacques BLECH)...

<sup>103</sup> Voir Tableau 16.

<sup>104</sup> REGRAIN Raymond, WOLFF Denis, Robert Ficheux : un géographe dans notre siècle, *Historiens et géographes*, n°363, août-septembre 1998, p. 437-457.

<sup>105</sup> Lettre de Fernand JOLY à l'auteur datée du 22 février 1995.

<sup>106</sup> Entretien de l'auteur avec Jean-François GRAVIER le 6 mars 1997.

<sup>107</sup> Entretien de l'auteur avec Jacques BLECH (bibliothécaire à l'Institut de géographie de la Sorbonne de 1934 à 1942) le 8 mars 1997.

<sup>108</sup> Entretiens de Marie-Claire ROBIC et de Jean-Louis TISSIER avec Jean GOTTMANN réalisés à Oxford en 1993 (archives du centre EHGO).

<sup>109</sup> Entretien téléphonique de l'auteur avec Jean DEMANGEOT le 6 janvier 1995.

Mais comme les témoins sont, pour une bonne part, d'anciens élèves d'Albert Demangeon, ils parlent d'abord de ses cours ; commençons par les normaliens qui ont eu droit à une attention particulière de leur maître, notamment pour la préparation de l'agrégation, comme le rappelle Henri Dubief<sup>110</sup> : "Son patriotisme de la rue d'Ulm était énorme." Et il illustre ceci par l'anecdote suivante : "En 1930 ou 1931, les douze candidats de la rue d'Ulm ont remis copie blanche à la première épreuve de l'écrit de l'agrégation sur Tibère (dont Le Lannou qui, à l'époque, faisait de l'histoire). Il y avait, à l'époque, trois questions en histoire ancienne : une d'histoire d'Orient qui ne sortait jamais, une d'histoire grecque et une d'histoire romaine pour lesquelles il n'y avait aucune convention ; mais, depuis la fin de la guerre, il y avait alternance d'histoire grecque et d'histoire romaine. Coup de colère, rage des professeurs qui ont eu la peau de Diehl qui a dû abandonner la présidence du jury d'agrégation. A cette occasion, Demangeon a déclaré : "Les normaliens auraient dû avoir les douze premières places et même les huit suivantes" (il y avait vingt places à l'époque au concours)."

Albert Demangeon organise, à partir de 1920, à l'Ecole normale supérieure, un séminaire fréquenté par les normaliens et par quelques (bons) étudiants choisis par le maître. Plusieurs témoins nous en ont parlé et nous en ont montré la valeur formatrice. Jean Gottmann explique : "Demangeon m'a dit de venir à son séminaire à Normale. Je suis venu. La première fois que j'y suis venu, c'était déjà après le début de l'année universitaire, cela devait être fin novembre 1932, il faisait faire des exposés à chacun des étudiants qui étaient là, et il y en avait un, aussi, qui préparait la critique de l'exposé : c'était préparé d'avance. Après quoi, il y avait une discussion générale. Le jour où je suis allé la première fois, Jacques de Bourbon Busset faisait l'exposé et Pompidou faisait la critique." Pierre Péchoux complète<sup>111</sup> : "Albert Demangeon dirigeait un groupe de travail à l'Ecole normale. Nous n'étions pas plus d'une demi-douzaine, normaliens et étudiants de la Sorbonne (parmi lesquels Victor Prévost qui avait été mon camarade à Henri IV). A chaque séance, nous traitions, sous la forme d'exposé, un sujet touchant à l'économie de la France ; j'ai moi-même parlé une fois de la soie et une autre fois des industries du Jura. Albert Demangeon reprenait le sujet et l'élargissait ; le résultat était que nous avions à la fin de l'année une remarquable synthèse de l'économie de la France." Selon Jean Delorme<sup>112</sup>, "l'objectif du séminaire était d'abord pédagogique. Chacun des assistants se voyait confier un bref résumé de passages portant sur un sujet limité qu'il choisissait dans des ouvrages de référence. Sa critique en était bienveillante, quoique

---

<sup>110</sup> Entretien téléphonique de l'auteur avec Henri DUBIEF le 7 janvier 1995.

<sup>111</sup> Lettre de Pierre PECHOUX à l'auteur datée du 6 février 1995.

<sup>112</sup> Lettre de Jean DELORME à l'auteur datée du 23 mai 1996.

pénétrante et précise. Il replaçait ensuite le sujet dans un cadre plus large pour dégager l'interaction des facteurs de la vie économique."

Venons-en maintenant aux cours professés à la Sorbonne ; passons rapidement sur les critiques parfois amusées des historiens. Henri Grimal<sup>113</sup> se souvient d'un cours d'agrégation sur les moyens de transport : "Ça a été l'hilarité de l'amphithéâtre quand il a commencé un cours sur la bicyclette... surtout sur la définition. Je ne l'ai plus retenue, mais elle était assez drôle ; d'autant plus que l'on considérait que si l'on avait un sujet d'agrégation sur les transports, peut-être que la bicyclette ne serait pas particulièrement utile !" De plus, selon Henri Dubief, "Demangeon était un professeur très peu doué pour la pédagogie. Il était ennuyeux et sa langue était maladroite. Il faisait des énumérations incroyables : la liste des trente premiers pays producteurs de pétrole dans le monde... Il s'exprimait mal. Il faisait involontairement rire ; c'était un professeur gaffeur. Ainsi, à propos de l'Irlande, il a, un jour, déclaré, dans un cours, qu'il y avait autant de têtes à cornes que d'habitants... et il ne comprenait pas pourquoi toute la salle riait. C'était un professeur gaffeur." Henri Grimal et Henri Dubief nous présentent donc un professeur naïf ; cette naïveté existe certes chez Albert Demangeon mais on peut se demander s'ils ne l'ont pas exagérée...

Après ses critiques, Henri Grimal admet que "c'était des cours qui étaient extrêmement utiles aux étudiants pour l'agrégation... Il était solide et, quand on possédait le cours de Demangeon, c'était un atout considérable." Et Françoise Gaudet<sup>114</sup> nous dit : "Dans ses cours, il y avait un monde fou, car il y avait tous les élèves de sciences-po qui venaient... Pour les autres cours, que ce soit de De Martonne ou de celui qui faisait de la géographie coloniale - cela existait à cette époque - on était très peu nombreux et de moins en moins à mesure que le temps passait ; tandis qu'alors, tout d'un coup, l'Institut de géographie était plein parce qu'il y avait tous les élèves de sciences-po qui venaient pour écouter Demangeon." Ses cours ne devaient donc pas manquer d'intérêt...

Ensuite beaucoup précisent la manière dont il professait. René Raynal<sup>115</sup> en donne le cadre général : "Chacune de ses heures de cours formait un ensemble ordonné autour d'une ou deux idées maîtresses sur lesquelles venaient se ranger les divers faits concrets qui constituent le thème du milieu géographique, à quelque échelle que ce soit. Il n'était ensuite guère nécessaire de revoir les notes prises : l'enseignement du maître se gravait de lui-même dans la

---

<sup>113</sup> Entretien téléphonique de l'auteur avec Henri GRIMAL le 17 janvier 1995.

<sup>114</sup> Entretien téléphonique de l'auteur avec Françoise GAUDET née MILON le 10 février 1995.

<sup>115</sup> Lettre de René RAYNAL à l'auteur datée du 12 avril 1995.

mémoire des auditeurs." De son côté, Robert Ficheux<sup>116</sup> nous décrit concrètement ses cours : "J'ai retenu de lui cette image : un seul feuillet qui était son plan de leçon et, à sa gauche, un tas de fiches très bien classées ; et, en parlant, il enlevait les fiches l'une après l'autre jusqu'à ce qu'il arrive à la statistique ou à la citation qu'il voulait donner. Cela représentait toutes ses lectures, classées, enrichies chaque année. Par rapport au désordre de Seignobos, avec dix ou quinze livres devant lui, où il ne retrouvait jamais rien ! La façon d'enseigner de De Martonne : toujours debout, parce qu'il dessinait trois fois plus qu'il ne parlait ; c'était la méthode de la graphie. Demangeon, c'était la méthode de l'étude des textes, toujours judicieusement introduits dans son cours." Quant à Jean-Paul Moreau<sup>117</sup>, il se souvient plutôt des chiffres : "L'exposé [sur l'industrie britannique] était appuyé de chiffres nombreux (on peinait à noter tout !), mais toujours choisis à bon escient."

A ce propos, plusieurs témoins insistent sur les efforts déployés par Albert Demangeon pour actualiser et renouveler ses cours. Ainsi Maurice Wolkowitsch<sup>118</sup> explique : "Le cours de Demangeon sur les Iles Britanniques était inspiré de son livre de la Géographie universelle, mais il était très remis à jour ; ce n'était pas le genre de Demangeon de se servir de données vieilles. De plus, son livre était très régional, alors que son cours était thématique (l'agriculture, les villes, la sidérurgie...) ; ce cours était très remarquable pour sa construction et sa mise à jour." Et Jean Chardonnet cite un exemple intéressant<sup>119</sup> : "Demangeon nous faisait des cours à Normale. Et, en novembre 35, j'étais en deuxième année, il nous a dit : "Est-ce que cela vous intéresserait que nous parlions de la crise économique mondiale (qui venait de se déclencher et qui était loin d'être arrêtée) ?" On avait dit "oui", bien sûr, mais : "Pourquoi n'y a-t-il pas de cours à la Sorbonne ?" Il nous a dit : "Ce n'est pas dans les programmes." Evidemment, ce n'était pas dans les programmes, et puis cela aurait exigé d'un certain nombre de professeurs des recherches qui ne les intéressaient pas beaucoup. Alors, Demangeon nous a fait pendant presque toute l'année, à raison d'une heure trente par semaine (soit trente-cinq à trente-sept heures de cours, au total, dans l'année), un tableau de la crise économique mondiale, en nous montrant l'état où arrivait l'économie avec quelques exemples précis, pris en France, bien entendu, mais aussi aux Etats-Unis, mais en nous expliquant cela par les divers paramètres qui devaient intervenir et, entre autres, par les questions financières qu'il ne négligeait pas, les questions de concurrence et les raisons des concurrences (qui

---

<sup>116</sup> Entretien de l'auteur avec Robert FICHEUX le 26 janvier 1995 qui a été publié : REGRAIN Raymond, WOLFF Denis, Robert Ficheux : un géographe dans notre siècle, *Historiens et géographes*, n°363, août-septembre 1998, p. 437-457.

<sup>117</sup> Lettre de Jean-Paul MOREAU à l'auteur datée du 26 janvier 1995.

<sup>118</sup> Entretien téléphonique de l'auteur avec Maurice WOLKOWITSCH le 23 février 1995.

n'avaient pas du tout le même caractère que celles auxquelles on assiste actuellement, certes, mais qui étaient également assez exacerbées, surtout en période de sous-consommation)."

Le mot "clarté" revient très fréquemment à propos des cours, comme dans les notices nécrologiques. Selon Maurice Wolkowitsch, "Demangeon était quelqu'un de brillant, un pédagogue remarquable, d'une grande clarté." Jean Demangeot précise : "Il était très clair dans ses exposés, très très clair, toujours modeste, sans effet de manche, sans se mettre en avant. C'était un professeur, dans la définition d'autrefois, qui tendait à rendre clair ce qui ne l'était pas normalement." Et Jean Delorme rappelle son souci du concret : "Ses propos ne restaient jamais cantonnés dans des concepts abstraits. Son souci du concret l'amenait à se référer constamment aux réalités les plus tangibles, de préférence celles dont il avait une expérience personnelle, où parfois même il jouait un rôle actif. C'est ainsi qu'il lui arriva de nous exposer les données d'un conflit du travail dont le gouvernement lui avait confié l'arbitrage." Certes, Jean Delorme parle de son séminaire de l'Ecole normale supérieure et il est vraisemblable qu'Albert Demangeon ait été plus discret à la Sorbonne.

Cette clarté explique-t-elle que certains aient trouvé ses cours monotones ? Si Firmin Lentacker<sup>120</sup> se contente de nous signaler "des propos simples et clairs, sans effets oratoires", Henri Grimal complète : "Dans ses cours, son débit était un peu lassant (à la longue il dispensait une tendance dormitive), il ne savait pas moduler, il ne s'enthousiasmait jamais pour telle ou telle chose... C'était une suite monocorde... mais très claire." Et Henri Dubief dit plus sèchement : "Demangeon était ennuyeux, mais clair."

Cette clarté est d'ailleurs jugée excessive par certains. Ainsi, selon André Journaux<sup>121</sup>, "ses cours étaient, par rapport à ce que l'on fait maintenant, très très simples et même simplistes : toujours le même plan ou à peu près, l'étude des grands produits. Je n'ai pas été un fana des cours de Demangeon." Et Etienne Juillard nous écrit<sup>122</sup> : "J'ai apprécié la très grande clarté de l'enseignement de Demangeon. Oserais-je dire qu'il m'a paru rester un peu à la surface des choses ? L'élève de Marc Bloch que j'étais attendait plus de la géographie humaine."

Selon d'autres cette simplicité tient à la matière enseignée, la géographie humaine étant moins originale que la géographie physique ou que la géographie régionale et plus difficile à "faire passer." Ainsi Jean Demangeot, après avoir salué les qualités pédagogiques du maître, ajoute : "Demangeon, c'était très bien, mais il n'avait pas le caractère

---

<sup>119</sup> Entretien avec Jean CHARDONNET avec l'auteur le 2 mars 1995.

<sup>120</sup> Réponses à un questionnaire envoyé par l'auteur à Firmin LENTACKER (lettre datée du 2 mars 1995).

<sup>121</sup> Entretien téléphonique de l'auteur avec André JOURNAUX le 10 février 1995.



enthousiasmant des cours de Cholley... C'était plus simplet, sans emphase et surtout la géographie humaine générale qu'enseignait Demangeon se prêtait moins bien que la géographie régionale à la haute école dans l'élaboration du style, du plan... Nous avons été toute une génération marquée par Cholley... De Martonne, professeur cafouilleux, pas très clair, ne faisant aucun effort pour être compris... Demangeon, parfaitement clair, parfaitement simple, c'était tout à fait autre chose... Mais Cholley, c'était l'enthousiasme...."

Orlando Ribeiro s'interroge également sur le décalage entre la réflexion du maître et la simplicité des cours. Son épouse, Suzanne Daveau, nous écrit<sup>123</sup> : "Je l'ai souvent entendu conter que, alors que ses cours étaient un peu décevants pour lui par leur extrême simplicité, il avait trouvé le moyen d'établir avec lui des rapports bien plus agréables et féconds, en l'attendant à la sortie du cours et en lui faisant compagnie en descendant la rue Saint Jacques. Il l'embarquait alors dans des conversations spontanées et animées sur les problèmes qui l'intéressaient davantage<sup>124</sup>."

Tous ces témoins n'ayant connu Albert Demangeon que dans les années trente, nous pouvons nous demander si ses cours avaient la même valeur qu'auparavant (ce qui pourrait s'expliquer par ses problèmes de santé à la fin de sa vie). Cette excessive simplicité n'apparaît jamais dans les notices nécrologiques<sup>125</sup>, certes parce que le genre ne s'y prête pas, mais aussi parce que leurs rédacteurs ont souvent suivi les cours d'Albert Demangeon plus tôt. C'est aussi le cas de Robert Ficheux qui ne nous signale jamais une simplicité abusive. Il est vrai qu'à son époque, Albert Demangeon avait alors en charge, en plus de la géographie humaine, une partie de la géographie régionale. A partir de 1927, André Cholley est nommé à la Sorbonne et enseigne - avec brio semble-t-il - la géographie régionale de la France, tandis qu'Albert Demangeon maintient son enseignement de géographie humaine en y ajoutant, certaines années seulement, la géographie de pays étrangers<sup>126</sup>. Ses cours de géographie régionale sont donc beaucoup moins nombreux ; or nous avons souligné l'attrait que celle-ci exerçait sur les étudiants. Même si nous devons aussi prendre en compte tous ceux qui ne nous ont pas formulé de réserves, nous aurons à nous reposer la question de l'évolution d'Albert Demangeon dans les années trente.

---

<sup>122</sup> Lettre de Etienne JUILLARD à l'auteur datée du 26 février 1995.

<sup>123</sup> Lettre de Suzanne DAVEAU à l'auteur datée du 12 février 1995.

<sup>124</sup> Jean GOTTMANN évoque également ses discussions avec Albert DEMANGEON après le séminaire de l'Ecole normale supérieure (Entretiens de Jean-Louis TISSIER et Marie-Claire ROBIC avec Jean GOTTMANN, opus cité).

<sup>125</sup> A l'exception, déjà signalée, de celle écrite par Lucien FEBVRE (*Annales d'histoire sociale*, tome 3, 1941, p. 81-89 ; article repris in *Combats pour l'histoire*, Paris, Armand Colin, 1953, p. 376-386).

<sup>126</sup> Pour les cours effectués par Albert DEMANGEON à la Sorbonne, voir Tableau 52 et Annexe 4.

Les témoignages ne portent pas uniquement sur ses cours mais aussi sur les rapports qu'Albert Demangeon entretenait avec ses étudiants. Sur ce point, les participants au séminaire étaient incontestablement privilégiés mais tous les autres étudiants sont unanimes pour louer son côté humain et son sens du dialogue. Même Henri Dubief nous déclare : "C'était un homme bienveillant - à la différence de De Martonne -, un homme gentil, notamment aux examens." A ce propos, Firmin Lentacker nous donne un exemple vécu : "Une épreuve orale de licence (certificat de géographie d'enseignement) passée devant le Professeur Albert Demangeon m'amène à lui dire que la volaille dans les Flandres belges est nourrie au maïs. Il s'étonne (le maïs, culture plus méridionale), mais je connaissais bien la région à cause de mes vacances passées en milieu rural flamand : je lui explique que le maïs (déjà hybride) germe sous châssis puis pousse en pleine terre l'été, fournissant un aliment intéressant, à tous points de vue, pour les poules pondeuses. Le marché français était alors envahi par les oeufs belges. Aux anges, le Professeur Albert Demangeon me dit qu'il contrôlerait mes dires mais qu'il acceptait mes explications." Et Albert Demangeon est parfois véritablement indulgent comme l'explique Jean Demangeot : "Lorsque j'ai fait mon mémoire de maîtrise - on disait, à l'époque, diplôme d'études supérieures -, j'ai fait mon mémoire principal avec De Martonne, mais il était entendu qu'on devait faire des travaux pratiques ou un petit travail de géographie humaine : alors, je l'ai fait avec Demangeon. Et Demangeon m'a donné à faire une carte de la densité de population quelque part dans le Sud-Ouest de la France et, un peu comme Perceval le Gallois, je n'ai pas demandé trop d'explications : j'ai fait la carte et j'ai apporté ma carte. Et Demangeon m'a demandé de la commenter ; c'était évident, mais je n'y avais pas pensé. J'ai failli être collé pour ça, mais Demangeon a été suffisamment chic pour se rendre aux arguments de De Martonne qui lui a dit qu'il ne fallait pas me coller pour ça."

Indépendamment des examens, les témoins ont tous gardé des souvenirs de son accueil, de sa chaleur... Selon Robert Ficheux : "Demangeon était un homme éblouissant et surtout accueillant, simple, tolérant ce qui n'était pas le cas de tous les professeurs." Maurice Wolkowitsch ajoute : "Demangeon était un homme sympathique, gentil, aimable, accueillant, ouvert." Et on ne s'étonne donc pas de lire sous la plume de Pierre Péchoux : "Le contact personnel s'établissait sans difficulté." Mais c'est Henri Grimal qui est le plus précis : "Extrême civilité à l'égard des étudiants, toujours prêt à rendre service, à donner des explications... quels que fussent les étudiants, d'ailleurs... Il me semble même qu'il était assiégé à la fin du cours par des questionneurs, ce qui n'était pas la mode, à l'époque, car, à la Sorbonne, il y avait une véritable hiérarchie entre la divinité qu'étaient les profs et les

étudiants qui étaient évidemment les serfs... Alors, il tranchait sur les autres, en particulier sur quelques-uns de ses collègues à l'Institut de géographie."

Selon plusieurs témoignages, Albert Demangeon s'intéressait véritablement aux étudiants en les aidant et en les guidant dans leurs recherches. Il fait imprimer dans les *Annales de géographie* un résumé des bons mémoires de DES ; ceux de Robert Ficheux puis de Pierre Péchoux ont ainsi été publiés<sup>127</sup>. Il leur confie des travaux ; Jean Gottmann raconte : "Fernand Maurette étant mort, Armand Colin voulant une nouvelle édition de son livre<sup>128</sup>, Demangeon m'a dit : "Vous devriez faire la révision." Il me l'a confiée, je l'ai faite, c'est paru en 40, Demangeon a fait une petite préface. En 1939, quand il a écrit ça, j'avais vingt-quatre ans, et il me traite de "jeune savant, déjà connu par ses études de géographie économique" ; connu de qui ? C'était sa manière de traiter ses élèves, de les faire avancer. Ça montrait une grande générosité de caractère."

Albert Demangeon est fréquemment comparé avec son collègue Emmanuel de Martonne. Ainsi Maurice Wolkowitsch nous dit : "De Martonne était aussi un homme remarquable, mais tout à fait antinomique ; froid, énergique - ce qui ne veut pas dire que Demangeon n'était pas énergique -... Mais ce n'était pas le même genre, même si, au fond, il était aussi très gentil." Jean Demangeot accuse plus nettement les différences entre les deux géographes : "De Martonne était plus académique, plus bourru - il était de contact très difficile, pas comme Demangeon ! - Mais vraiment, alors que Demangeon était un bon pépé, si j'ose dire, De Martonne était de contact grincheux. Il n'était pas commode. Il nous terrorisait. De Martonne nous terrorisait." Jean Chardonnet précise : "Sur le plan humain, Demangeon était un homme d'une très grande sensibilité, d'une grande autorité, avec à la fois le sens de l'autorité, de l'amabilité et de la gentillesse : il écoutait parler les gens, même des étudiants qui étaient avec lui. Et, en même temps, de l'autorité : quand il disait, après une leçon : "Ce n'est pas mal, mais ça n'est pas bien pour telle raison." Et il l'expliquait. Mais il le faisait sans acrimonie... Alors que, avec De Martonne, j'ai parfois assisté à des exécutions capitales vis-à-vis d'étudiants qui pleuraient en sortant de leurs leçons... Avec Demangeon, ce n'était pas comme ça : c'était un homme humain, et ses critiques portaient beaucoup mieux, de ce fait... Il savait être humain, tout en ayant une très forte autorité."

---

<sup>127</sup> FICHEUX Robert, Les forceries de Hoelaert, au Sud-Est de Bruxelles, *Annales de géographie*, tome 33, 15 juillet 1924, p. 381-385.

PECHOUX Pierre, L'agriculture russe et les machines, *Annales de géographie*, tome 50, n°282, avril-juin 1941, p. 94-113.

<sup>128</sup> MAURETTE Fernand, Les grands marchés des matières premières, Paris, Armand Colin, 1940, 8ème édition, 198 p.

Enfin, plusieurs témoins ont des souvenirs de la cordialité des relations avec leur maître lors des excursions ; ils nous ont peu parlé des excursions interuniversitaires, mais plus de celles qui étaient organisées dans le cadre de son enseignement à la Sorbonne ou à l'Ecole normale supérieure. Jean Chardonnet se souvient que "Demangeon nous a fait faire pas mal de petits voyages géographiques ou d'excursions en Normandie, surtout dans le Pays de Caux, au nord d'Yvetot." Jean Delorme rappelle que "l'enseignement du séminaire se concluait en fin d'année par un voyage dans une région où la diversité des activités permettait de saisir in situ la complexité des phénomènes économiques et humains." Jean Demangeot se remémore : "J'ai fait une excursion dans le Boulonnais et le Nord avec un petit groupe dirigé par Demangeon... Je me rappelle avoir fait, dans le port de Dunkerque, dans le port de Boulogne, toutes sortes d'évolutions."

Jean Chardonnet se rappelle l'attitude d'Albert Demangeon lors des excursions : "Demangeon savait rire, comme lors des voyages d'étudiants et de normaliens qui ne se faisaient pas faute, parfois, de faire des canulars - ils n'étaient pas les seuls, d'ailleurs - ; il se mettait presque avec ceux qui faisaient le canular... Les repas avec lui n'étaient pas des repas entre professeurs et étudiants, c'était presque des repas entre amis... d'âge différent. C'est vous dire qu'il faisait régner autour de lui une atmosphère qui n'était pas une atmosphère bon enfant, car il savait garder de l'autorité, mais qui était détendue." Et Robert Ficheux se souvient d'un voyage plus ancien : "Demangeon me choisit parmi d'autres pour participer à une excursion en Belgique, organisée par l'Abbé Michotte de Louvain et son assistante Mademoiselle Lefèvre. L'excursion s'achevait à Bruxelles, mais l'Abbé Michotte décida qu'elle devait finir à Anvers après un repas de moules et de frites et M. Demangeon nous y emmena avec entrain : "Il faut aller manger des moules et des frites à Anvers, il n'y a que là !" Une heure et demie de train et nous avons chanté la Marseillaise et la Brabançonne !" Enfin, Jean Delorme nous a narré une anecdote bien révélatrice : "A la fin de l'année universitaire 1938-39, Demangeon nous emmena en voyage dans le Nord avec Calais comme centre. Après dîner, un petit groupe dont j'étais s'en alla prendre l'air et rentra le dernier à l'hôtel. Dans le couloir menant à nos chambres, les chaussures de leurs occupants attendaient, bien rangées, le cirage qu'un garçon de l'hôtel devait y appliquer le lendemain matin. Celles de notre bon maître se signalaient par leur dimension. Un plaisantin propose de les bourrer de papier. Chose dite, chose faite. Déception le lendemain au petit déjeuner : aucune réaction de la victime. Le surlendemain, à la même heure, tout le monde réuni devant les tasses, notre maître des premiers, arriva l'habituel retardataire. "Hâtez-vous, Untel", lui dit Demangeon : "Tenez, beurrez votre tartine, je remplis votre tasse. Un sucre ? Deux sucres ?" Quand la tasse parvint

à son destinataire, deux jolies fleurs japonaises en papier s'épanouissaient sur le contenu. Les jolis morceaux de sucre étaient "canulés", et c'était notre maître facétieux qui les avaient achetés et servis, mine de rien !"

La qualité des rapports entre Albert Demangeon et les étudiants était telle que même ceux qui n'avaient pas participé à ses excursions étaient au courant. Ainsi Pierre Levelle raconte<sup>129</sup> : "On disait Demangeon aussi savant qu'affable, en comparaison de De Martonne, que j'ai connu dans une excursion en Champagne : expliquant les côtes de Reims à Epernay, il refusa que ses auditeurs s'abaissassent à visiter une cave." Quant à Jean Gottmann, il profite de cette atmosphère détendue pour expliquer à son patron qu'il préfère travailler sur l'irrigation en Palestine plutôt que sur le ravitaillement de Paris en lait.

Enfin, les témoins nous ont parlé des relations entre Albert Demangeon et Emmanuel de Martonne. Ils insistent d'abord sur l'importance prise par ce dernier au détriment du premier. Ainsi Charles-Pierre Péguy rappelle<sup>130</sup> : "Ses cours avaient lieu rue Saint Jacques le samedi matin alors que De Martonne faisait les siens le jeudi (alors jour de congé pour les enseignants). Ce simple détail montre que De Martonne se taillait la part du lion." Et Jean Gottmann explique : "Les deux hommes étaient extrêmement différents, d'origine, de caractère. Demangeon était de taille carrée, il marchait et faisait des mouvements lents, il donnait plus... Même à l'Institut de géographie, quand il passait dans le corridor, c'était plus un éléphant, tandis que De Martonne tournait autour, comme un tigre. J'exagère un peu les comparaisons, mais il y avait un peu de ça." Henri Grimal résume cela ainsi : "De Martonne et Demangeon étaient un couple de jumeaux, mais je ne sais pas s'ils marchaient exactement à la même cadence !"

Les avis sont plus divergents sur leurs rapports personnels. Certains, comme Louis François<sup>131</sup> ou Pierre George<sup>132</sup> pensent qu'ils étaient bons ; selon ce dernier, c'était "le respect de la spécialité choisie par l'un et par l'autre ; aucun d'eux ne marchait sur les pieds de l'autre, chacun avait son domaine propre." Robert Ficheux nuance cette opinion : "Demangeon avait beaucoup d'admiration pour De Martonne ; ils étaient de la même promotion, et il était très modeste ; un homme de tout premier ordre, mais qui était extraordinairement frappé par tout ce que De Martonne faisait. Par exemple, dans les excursions en France, il disait : "Pour l'interprétation de ce relief, il faudrait demander à M. De Martonne (par exemple dans le pays

---

<sup>129</sup> Lettre de Pierre LEVEEL à l'auteur datée du 8 février 1995.

<sup>130</sup> Lettre de Charles-Pierre PEGUY à l'auteur datée du 23 janvier 1995.

<sup>131</sup> Entretien de l'auteur avec Louis FRANCOIS le 18 mai 1995.

<sup>132</sup> Entretien de l'auteur avec Pierre GEORGE le 15 mai 1995.

de Bray)." Et il ajoute : "Entre Demangeon et De Martonne qui s'appréciaient et s'estimaient, il y avait une certaine distance. De Martonne était De Martonne !"

Selon Jean Gottmann, ils ont été à la fois amis et critiques : "Les deux hommes ont travaillé ensemble pendant toute leur vie utile ; et, en même temps, ils ont été critiques l'un de l'autre ; et, quelquefois, ils le laissaient voir, enfin, ils le disaient, l'un de l'autre, quand ils m'ont bien connu, vers la fin." Enfin, Henri Grimal va plus loin en parlant de relations difficiles : "Je crois que Demangeon n'était pas en excellents termes avec lui... Maintenant, ce sont des problèmes qu'il était difficile d'apprécier et que rien ne laissait soupçonner... Quelques mots méchants de De Martonne, quand il était en colère... Demangeon était beaucoup plus gentil à l'égard de son collègue que le collègue à l'égard de Demangeon... Leurs rapports n'étaient pas bons du tout ; professionnellement, ils étaient bons, [car] devant les étudiants, il ne fallait pas laisser paraître quoi que ce soit, il y avait la solidarité professionnelle... Mais on sentait bien qu'il n'y avait absolument pas la moindre trace de sympathie... Etais-ce une question de doctrine géographique ? Etais-ce une question de gloriole de la part de De Martonne ? Ils affectaient de paraître grands amis... Tout au moins, je ne m'en suis jamais aperçu et je l'ai connu pendant longtemps. Demangeon n'attaquait jamais personne. Je ne l'ai jamais entendu attaquer même professionnellement, même dans une discussion, les théories de tel ou tel... De ce point de vue là, il était extrêmement sympathique. C'était une bonne âme."

Seul Jean Demangeot, après nous avoir dit qu'ils étaient très amis, nous a fait concrètement part d'un désaccord : "De Martonne a pris un chemin qui ne plaisait guère à Demangeon... Cela s'est manifesté, en particulier, au moment de la publication des ouvrages de la Géographie universelle. Dans les premiers tomes - le premier et le second étaient de Demangeon -, le propos était résolument régional. Et, lorsqu'on est arrivé à la France, De Martonne a exigé qu'il y ait une Géographie physique qui lui soit confié et une Géographie humaine, pour Demangeon. Demangeon était furieux ; il nous l'a dit, sous une forme polie, bien sûr, parce qu'en effet, c'était la négation de la conception-même de la géographie régionale ; cela nous avait beaucoup frappé." Jean Demangeot le notait<sup>133</sup> d'ailleurs déjà en 1967 : "Le couronnement de cette géographie à la française fut évidemment la publication de la Géographie Universelle chez Armand Colin : collection si caractéristiquement régionale que le mot de trahison fut prononcé lorsque la France y fut traitée par chapitres thématiques."

---

<sup>133</sup> DEMANGEOT Jean, Les tendances de la géomorphologie française, *Acta geographica*, n°65-66, janvier-mars 1967, p. 8-18.

Cela dit, s'il y a eu des divergences entre les deux hommes, il ne faudrait pas faire de ceux-ci deux ennemis ; nous pouvons nous demander si les propos d'Henri Grimal ne sont pas exagérés. Emmanuel de Martonne a été très affecté par la mort de son collègue en 1940 ; Jean Chardonnet nous a dit : "J'ai appris la mort de Demangeon - en rentrant de la zone non occupée à Paris - par De Martonne qui avait même les larmes aux yeux en m'en parlant."

Avant de conclure, il nous faut signaler quelques témoignages sur d'autres thèmes dont nous aurons l'occasion de reparler. Ainsi, Louis François nous a parlé de l'élaboration d'un manuel (d'enseignement secondaire) sous la direction d'Albert Demangeon. D'autres expliquent combien ils sont restés très marqués par telle oeuvre ; c'est le cas de Claude Klein<sup>134</sup>, à propos de l'article d'Albert Demangeon sur le relief du Limousin<sup>135</sup>...

Que disent donc tous ces témoins ? Ils confirment ce que nous pouvons lire dans les notices nécrologiques en apportant quelques nouveautés. Ils rappellent les qualités pédagogiques d'Albert Demangeon, l'intérêt et la clarté de ses cours mais aussi leur simplicité excessive ; certains relèvent aussi la naïveté du maître. Les participants au séminaire de l'Ecole normale supérieure, incontestablement privilégiés, soulignent les excellents rapports qu'ils entretenaient avec lui. Enfin ces témoignages nous décrivent la personnalité d'Albert Demangeon, souvent opposée à celle d'Emmanuel de Martonne et les relations complexes qu'il avait avec son collègue de la Sorbonne.

Cela dit, les témoignages sont plus intéressants sur les études de géographie à l'Université dans les années trente que sur la géographie professée et rédigée par Albert Demangeon. Beaucoup disent admirer celui-ci, même si certains jugent que ses cours étaient par trop simplistes, mais se bornent à l'opposer à une géographie récente, envahie par les chiffres et éparpillée en de multiples branches. Comment expliquer que nous n'ayons pu avoir de réflexion plus poussée sur la géographie d'Albert Demangeon ? Peut-être est-ce la loi du genre pour tous ceux que nous n'avons pas pu interroger de vive voix (c'est-à-dire la majorité) ; peut-être avons-nous contacté les personnes trop tôt alors que nous n'étions pas encore assez avancé dans notre travail pour poser des questions suffisamment précises. Mais n'est-ce pas dû aussi à l'absence de réflexion épistémologique qui a caractérisé plusieurs générations de géographes en France ?

Ces témoignages sont donc surtout intéressants surtout par "l'ambiance" qu'ils font revivre. Ces personnes nous ont parlé de leur jeunesse - avec une pointe de regret - et même de toute leur vie avec une passion et une simplicité devant lesquelles nous ne pouvions être

---

<sup>134</sup> Entretien téléphonique de l'auteur avec Claude KLEIN le 23 février 1995.

<sup>135</sup> DEMANGEON Albert, opus cité.

indifférent. Aussi nous n'hésitons pas à dire que, même si l'apport pour notre travail a été assez mince, nous avons été ému par nombre de récits tant oraux qu'écrits.

## **VI L'évolution de la réception d'Albert Demangeon.**

La figure d'Albert Demangeon est évoquée dans un certain nombre de textes ; leur étude permet de s'interroger sur l'évolution de sa réception. Nous n'avons sélectionné que des articles ou des extraits de livres parlant de lui significativement et non de manière éparpillée, ce qui nous a amené à délaissier des textes par ailleurs remarquables, voire passionnants, rédigés notamment par Pierre George ou Paul Claval.

Après les comptes rendus des deux livres sur la France qui terminent la *Géographie universelle*<sup>136</sup>, le silence se fait sur Albert Demangeon comme d'ailleurs sur la plupart des géographes de sa génération. Comme l'écrit Philippe Pinchemel<sup>137</sup>, "le temps n'est pas aux regards vers le passé, les liens ne sont pas encore renoués avec l'histoire de la discipline." Quand les géographes font paraître un livre décrivant l'état de la géographie française<sup>138</sup> en vue du dix-huitième congrès géographique international de Rio de Janeiro (1956), il ne s'en trouve qu'un pour parler un peu longuement de l'oeuvre d'Albert Demangeon et pour se situer dans le prolongement de celle-ci ; encore s'agit-il de son gendre, Aimé Perpillou<sup>139</sup>...

### **A) La réception des géographes anglo-saxons jusqu'aux années soixante-dix.**

Cependant, en 1951, Griffith Taylor coordonne un livre qui cherche à faire le point sur la géographie au milieu du vingtième siècle ; un chapitre, écrit par Harrison Church est

---

<sup>136</sup> DEMANGEON Albert, *La France économique et humaine (Géographie universelle*, publiée sous la direction de P. Vidal de la Blache et de L. Gallois, tome VI, 2ème et 3ème volumes), Paris, Armand Colin, 1946 et 1948, 900 p.

<sup>137</sup> PINCHEMEL Philippe, *Contribution à l'histoire de la bibliographie sur Paul Vidal de la Blache*, *Bulletin de l'Association de géographes français*, 65ème année, septembre 1988, p. 287-295.

<sup>138</sup> *La géographie française au milieu du vingtième siècle*, *L'Information géographique*, Paris, Baillièrre, 1957, 334 p.

<sup>139</sup> PERPILLOU Aimé, *Problèmes de l'habitat rural*, in opus cité à la note précédente, p. 133-141.



consacré à l'Ecole française de géographie<sup>140</sup>. Après une introduction, il rédige quatre parties : géographie régionale, géographie humaine, géographie politique et géographie physique. Ce plan ne manque pas d'intérêt dans la mesure où on peut se demander si un géographe français aurait écrit une partie "géographie politique" et si les trois autres parties auraient été mises dans cet ordre. Il est vrai que la géographie politique inclut la géographie coloniale, mais non les débats avec la *Geopolitik* allemande. Harrison Church mentionne Albert Demangeon à plusieurs reprises mais il en parle plus longuement dans la partie consacrée à la géographie humaine<sup>141</sup>.

Une quinzaine d'années plus tard, plusieurs ouvrages paraissent à peu près à la même période en Grande-Bretagne et aux Etats-Unis. Nous n'insisterons que sur ceux qui parlent significativement d'Albert Demangeon, laissant de côté un livre comme celui de Preston James qui disserte globalement sur Paul Vidal de la Blache et "la tradition vidalienne"<sup>142</sup>. D'autres auteurs, tels Gerald Roe Crone<sup>143</sup> ou Eric Fischer, Robert Campbell et Eldson Miller<sup>144</sup>, ne consacrent que quelques lignes à Albert Demangeon ; dans ce dernier cas ces lignes sont suivies d'une traduction de l'article "Une définition de la géographie humaine"<sup>145</sup> avec d'ailleurs une omission sans doute involontaire<sup>146</sup>... Enfin, il reste le livre de Robert Dickinson<sup>147</sup> et celui d'Anne Buttimer qui consacre un chapitre à l'habitat rural<sup>148</sup> mais où elle déborde de son sujet (au début et à la fin notamment) pour parler plus globalement d'Albert Demangeon.

<sup>140</sup> TAYLOR Griffith, Geography in the Twentieth Century, New York, Philosophical Library, and London, Methuen, 1951, 630 p. ; voir le chapitre III, The French School of Geography, écrit par R.J. Harrison Church, p. 70-90.

<sup>141</sup> Développement sur Albert DEMANGEON pages 81-82.

<sup>142</sup> En français dans le texte ; JAMES Preston E., All Possible Worlds, a History of Geographical Ideas, Indianapolis and New York, The Odissey Press, 1972, Chapter 9, The New Geography in France and Great Britain, p. 243-255.

<sup>143</sup> CRONE Gerald Roe, Modern Geographers : an Outline of Progress in Geography since A.D. 1800, London, Royal Geographical Society, 1970, Chapter 5, Vidal de la Blache and geography in France, p. 23-26.

<sup>144</sup> FISCHER Eric, CAMPBELL Robert D., MILLER Eldon S., A Question of Place, The Development of Geographic Thought, Arlington (Virginia), Beatty, 1969, Chapter 8, The French Regional and Historical Schools of Geography, p. 175-256.

<sup>145</sup> DEMANGEON Albert, opus cité.

<sup>146</sup> Voici le paragraphe omis (p. 30) : "En quatrième lieu, ce sont les établissements humains, c'est-à-dire les modes d'occupation de la terre depuis les formes les plus simples jusqu'aux groupements les plus compliqués, depuis la maison et le village jusqu'aux villes et aux Etats."

<sup>147</sup> DICKINSON Robert E., The Makers of Modern Geography, London, Routledge and Kegan Paul, 1969, Part Three, p. 189-283.

<sup>148</sup> BUTTIMER Anne, Society and Milieu in the French Geographic Tradition, The Association of American Geographers, Chicago, Rand Mc Nally and Company, 1971, Chapter VII, Functional Approach to Rural Habitat Study, p. 99-110.

Ces ouvrages ont un point commun : la réflexion des auteurs sur Albert Demangeon se fait uniquement à partir des "Problèmes de géographie humaine<sup>149</sup>", à l'exception du travail d'Anne Buttimer. Ainsi, Harrison Church écrit : "Demangeon's philosophy of human geography is contained in his posthumous *Problèmes de géographie humaine* published in 1942." En est-il convaincu ou n'a-t-il pas lu d'autres oeuvres d'Albert Demangeon ? Il semble avoir surtout lu la liste dans l'ouvrage et avoir été impressionné par leur nombre. Il insiste sur ses travaux sur l'habitat rural, en rappelant qu'ils ont été en partie financés par la fondation Rockefeller.

Quant aux autres auteurs, sauf Robert Dickinson, ils ne semblent avoir lu dans ce livre que l'article "Une définition de la géographie humaine<sup>150</sup>" considéré un peu rapidement comme un résumé de toutes les idées d'Albert Demangeon sur la géographie humaine... Penser qu'il suffise de traduire cet article pour présenter la pensée d'Albert Demangeon comme le font Eric Fischer, Robert Campbell et Eldson Miller est significatif de cet état d'esprit. Ceci est d'autant plus regrettable que ce texte, dont on ne connaît pas la date, n'est pas, et de loin, celui qu'Albert Demangeon a le plus réussi.

Harrison Church fait un résumé (plus qu'une analyse) de "Une définition de la géographie humaine<sup>151</sup>." Notons d'ailleurs une erreur avec les définitions successives de la géographie humaine que fait Albert Demangeon. Harrison Church écrit : "Demangeon defined Human Geography as the study of human groups and societies in their relationships to the physical environment." Ainsi, il en reste à la seconde définition d'Albert Demangeon ("La géographie humaine est l'étude des groupements humains dans leurs rapports avec le milieu physique"), alors que, dans sa troisième définition, définitive, Albert Demangeon écrit : "La géographie humaine est l'étude des groupements humains dans leurs rapports avec le milieu géographique." On peut d'ailleurs se demander si cette erreur est involontaire ou si, tout compte fait, Harrison Church considère que "milieu physique" est plus clair que "milieu géographique."

Anne Buttimer ne semble pas s'être interrogée sur les conditions d'écriture de ce texte, rédigé peut-être rapidement à la fin de la vie d'Albert Demangeon et sans doute appelé à être remanié ; ceci fait perdre de la valeur à une de ses remarques<sup>152</sup>. Selon Albert Demangeon, "la géographie humaine est l'étude des groupements humains dans leurs rapports avec le milieu

---

<sup>149</sup> DEMANGEON Albert, opus cité.

<sup>150</sup> DEMANGEON Albert, opus cité.

<sup>151</sup> DEMANGEON Albert, Une définition de la géographie humaine, in Problèmes de géographie humaine, opus cité, p. 25-34.

<sup>152</sup> BUTTIMER Anne, opus cité, note 9, p. 101.

géographique" mais, à la page suivante, il écrit : "La géographie humaine est l'étude des groupements humains avec le milieu géographique." Elle note que dans le premier cas, l'accent est mis sur les groupements, dans le second sur les rapports. Ceci est parfaitement exact mais, le problème fondamental n'est-il pas la difficulté qu'a Albert Demangeon à définir la géographie humaine, rejetant successivement deux autres définitions pour arriver à cette troisième définition "dédoublée" qui est quasiment une tautologie<sup>153</sup> ?

Enfin ces auteurs veulent à tout prix théoriser la pensée d'Albert Demangeon. L'exercice n'est pas en soi condamnable, mais il faudrait préciser que celui-ci ne l'a jamais fait et n'a jamais véritablement cherché à le faire, étant fort peu théoricien. En l'absence d'écrit théorique d'Albert Demangeon, ces auteurs cherchent à "plaquer" des concepts comme "genre de vie" (en français dans le texte). Anne Buttimer va jusqu'à transformer l'article d'Albert Demangeon : à propos des champs de recherche de la géographie humaine, alors qu'il emploie l'expression "modes de vie", elle parle de "genres de vie" (en français dans le texte<sup>154</sup>) ! Sans aller jusque là, Gerald Roe Crone écrit : "A concept which be developed was that of the *genre de vie* in relation to the environment<sup>155</sup>" et Anne Buttimer, à propos de la Picardie : "Demangeon showed a great interest in *genres de vie* as expressions of human adaptation to particular milieux<sup>156</sup>." Ceci n'est pas faux en soi, mais n'est pas démontré. Gerald Roe Crone, reprenant un passage de "Problèmes de géographie humaine" se contente de mentionner la dépendance entre plante, animal et mode de vie, par exemple le lichen, le renne et le Lapon, et d'expliquer que cette dépendance diminue avec le progrès matériel et l'organisation humaine. Il nuance d'ailleurs son propos quelques lignes plus loin : "There is some reaction against simple ideas on the region and the *genres de vie*. Demangeon himself later recognized the complexity of the structure of modern societies."

Mais ces auteurs ne nous disent pas si cette notion de "genres de vie" est particulièrement présente dans la pensée d'Albert Demangeon. On aimerait trouver une mise en perspective avec les autres géographes. Robert Dickinson ainsi que Eric Fischer, Robert Campbell et Eldson Miller parlent certes des autres géographes français mais en se contentant de monographies sur chacun, les unes après les autres.

Les travaux que nous venons d'évoquer sont certes de nature différente. Ainsi, alors qu'Anne Buttimer nous présente une synthèse sur l'habitat rural, nous trouvons des

---

<sup>153</sup> Cf. LOI Daniel, Contribution à l'étude du langage des formes et des objets de l'explication : l'exemple de la géographie rurale dans quelques thèses régionales en France (1905-1910), Thèse, Paris I, 1984, p. 31.

<sup>154</sup> DEMANGEON Albert, opus cité, p. 29 ; BUTTIMER Anne, opus cité, p. 101.

<sup>155</sup> CRONE G.R., opus cité.

<sup>156</sup> BUTTIMER Anne, opus cité.

développements plus ciblés sur Albert Demangeon dans l'ouvrage de Robert Dickinson avec notamment la traduction d'une lettre qu'il avait reçue de Jean Gottmann. A l'exception du travail d'Anne Buttimer qui s'appuie sur des lectures conséquentes, ils ont pour point commun la faiblesse du corpus étudié et la tendance peut-être excessive à la théorisation de la pensée d'Albert Demangeon ce qui, en tout cas, contraste avec la réflexion des géographes français.

### **B) Réflexion et témoignage d'un élève (1969).**

Après avoir beaucoup écrit, et dans des domaines variés, le géographe André Meynier (1901-1983) rédige deux livres de portée plus générale avant de prendre sa retraite : un guide de l'étudiant en géographie (destiné à remplacer celui d'André Cholley et conçu comme plus utilitaire) et une "Histoire de la pensée géographique en France<sup>157</sup>." Ce travail est, avec un livre de Paul Claval et Jean-Pierre Nardy paru l'année précédente, mais dans une optique différente<sup>158</sup>, tout à fait novateur. Cette histoire est divisée en trois chapitres : le temps de l'éclosion (1872-1905), le temps de l'intuition (1905-1939) et le temps des craquements (1939-1969). Les passages où André Meynier parle d'Albert Demangeon figurent sans surprise dans le second chapitre, mais il ne s'agit moins d'une histoire des géographes que de la géographie et les développements s'articulent autour d'idées-forces. Ceci amène André Meynier à disserter sur Albert Demangeon à maintes reprises ; c'est d'ailleurs le nom qui a le plus d'entrées dans l'index (vingt-sept alors que Paul Vidal de la Blache et Emmanuel de Martonne en ont vingt-deux). Ce simple fait nous montre la richesse du personnage telle qu'elle est perçue par l'auteur.

Même si André Meynier cherche à faire un livre objectif (il écrit dans l'introduction : "En principe, nous ne formulerons pas de jugement de valeur"), il a aussi été un élève d'Albert Demangeon et l'a donc bien connu. Il apporte des renseignements qui ne sont pas le fruit de l'érudition. Ainsi il rappelle qu'"A. Demangeon en 1936 fut désigné comme arbitre dans des conflits du travail<sup>159</sup>." Et il n'hésite pas à illustrer une affirmation avec une anecdote

---

<sup>157</sup> MEYNIER André, Guide de l'étudiant en géographie, Paris, Presses universitaires de France, 1971, 158 p.

MEYNIER André, Histoire de la pensée géographique en France (1872-1969), Paris, Presses universitaires de France, 1969, 224 p.

<sup>158</sup> CLAVAL Paul, NARDY Jean-Pierre, Pour le cinquantenaire de la mort de Paul Vidal de la Blache, Annales littéraires de l'Université de Besançon, volume 93, Paris, Les Belles Lettres, 1968, 130 p.

<sup>159</sup> MEYNIER André, opus cité, p. 182.

personnelle<sup>160</sup> : "A. Demangeon ne souhaitait pas cependant que cette géographie économique prenne une place démesurée, ni même prépondérante. Lorsqu'il dirigea une collection de manuels d'enseignement secondaire, il se heurta assez sérieusement aux collaborateurs du volume sur *Les grandes puissances du monde*, qui voulaient mettre l'accent sur les structures économiques ; il batailla sans cesse pour réintroduire une part importante de description, estimant que l'évolution de la baie de Rio de Janeiro ou des collines d'Edimbourg avaient autant d'importance pour les adolescents que la crise des houillères britanniques ou du café brésilien." Or André Meynier est l'un de ces collaborateurs<sup>161</sup> ! Le témoignage n'exclut cependant pas la critique. Ainsi il rappelle que "dans sa *Picardie*<sup>162</sup>, Demangeon ne consacre qu'une page à Amiens, dont trois lignes sur son rôle régional<sup>163</sup>" ou s'étonne "de la virulence manifestée par A. Demangeon contre la *Géographie psychologique* de Hardy<sup>164</sup>." Enfin, André Meynier n'est pas à l'abri de petites (et rares) erreurs ; ainsi il écrit : "Dans sa dernière oeuvre (posthume), Demangeon *commence* l'étude de la France par celle de l'économie<sup>165</sup>." Or, même si l'ouvrage est titré "Géographie économique et humaine" et non l'inverse, le deuxième chapitre, consacré à la population de la France, précède l'étude de l'économie<sup>166</sup>.

André Meynier n'oublie pas qu'Albert Demangeon a eu une pratique de géographie physique et montre même l'évolution de sa pensée : alors que dans sa thèse<sup>167</sup>, en 1905, celui-ci ne dit rien de la formation du relief de Picardie (à l'exception des terrasses fluviales), il est ensuite l'un des premiers à reprendre la théorie de William Morris Davis à propos du relief du Limousin<sup>168</sup> (1910). Cela dit, André Meynier parle d'abord du Limousin et quelques pages plus loin seulement, de la Picardie<sup>169</sup>...

André Meynier aborde naturellement ensuite de nombreux thèmes de géographie humaine (et de géographie régionale notamment à propos des ouvrages de la *Géographie universelle*). Il compare fréquemment Albert Demangeon à Jean Brunhes ; s'il n'est certes pas le seul à avoir opposé les deux géographes, il le fait très systématiquement. Il en parle ainsi à propos de la géographie humaine, de la géographie économique, du classement des maisons

---

<sup>160</sup> MEYNIER André, opus cité, p. 74.

<sup>161</sup> Les autres sont Aimé PERPILLOU, Louis FRANCOIS et Robert MANGIN ; le livre n'est paru qu'en 1948 sous le titre Les principales puissances et la vie économique du monde.

<sup>162</sup> DEMANGEON Albert, La Picardie et les régions voisines. Artois, Cambrésis, Beauvaisis, Thèse, Paris, Armand Colin, 1905, 496 p.

<sup>163</sup> MEYNIER André, opus cité, p. 86.

<sup>164</sup> MEYNIER André, opus cité, p. 211.

<sup>165</sup> MEYNIER André, opus cité, p. 153.

<sup>166</sup> DEMANGEON Albert, La France économique et humaine, Paris, Armand Colin, 1946, p. 27-44.

<sup>167</sup> DEMANGEON Albert, opus cité.

<sup>168</sup> DEMANGEON Albert, opus cité.

<sup>169</sup> MEYNIER André, opus cité, p. 57-58 puis 61-62.

rurales et de la géographie politique<sup>170</sup>. On sent d'ailleurs quelquefois une préférence discrète pour les thèses d'Albert Demangeon. Par exemple, André Meynier explique que la conception de la géographie politique qu'ont Jean Brunhes et Pierre Deffontaines "paraît trop partielle à A. Demangeon et à ses disciples<sup>171</sup>." Et, selon lui, certains géographes, notamment les disciples de Jean Brunhes, n'ont pas compris que "la géographie économique est susceptible, autant que l'étude de l'habitat ou de la densité, d'entrer dans le complexe géographique" ; la crise des années trente "démontrant avec force la place de l'économie dans toute la vie de l'humanité" a donné raison à Albert Demangeon et à ses disciples<sup>172</sup>.

C'est à propos de la géographie humaine qu'il développe son opposition, en profitant même pour nous donner quelques autres renseignements sur Albert Demangeon<sup>173</sup> (sur ses recherches régionales et ses qualités d'enseignant). "Albert Demangeon, moins connu du grand public, [fut] plus influent dans le monde universitaire." A l'inverse, Jean Bruhnes a fait oeuvre de vulgarisation notamment grâce à ses conférences, mais "sa géographie humaine fut moins unanimement appréciée par les spécialistes que par le grand public." Il conçoit la géographie humaine "comme l'étude de la marque de l'homme sur la terre, plus que l'étude des masses humaines elles-mêmes" alors qu'Albert Demangeon "ne met plus en première place la terre, mais l'homme." Cependant André Meynier ajoute que "nous sommes moins bien armés pour reconstituer sa pensée que pour celle de Jean Brunhes" car, contrairement à ce dernier, il n'a rédigé que quelques bribes de son *Traité de géographie humaine*<sup>174</sup>. Il nuance d'ailleurs ses propos dès la page suivante en écrivant que si les conceptions de Jean Brunhes et d'Albert Demangeon sont assez différentes, "il serait difficile de dire à laquelle des deux écoles appartiennent la plupart des chercheurs."

Puis, au travers de la lecture des oeuvres d'Albert Demangeon, André Meynier donne ensuite les grandes lignes de sa pensée en écrivant ceci : "A mesure que les années avancent, il attache de moins en moins d'importance au cadre physique ; il en arrive même à proclamer que l'étude explicative de ce cadre ne peut appartenir à la même discipline que l'étude de l'homme. Il prépare donc l'éclatement de l'unité géographique." Il faudrait préciser ceci : il est exact qu'Albert Demangeon s'est moins préoccupé de géographie physique à partir de son arrivée à la Sorbonne (1911). Il ne l'enseigne plus (son collègue Emmanuel de Martonne s'en charge) et n'écrit plus d'article. Elle est cependant présente dans certains ouvrages. Ainsi, dans

<sup>170</sup> MEYNIER André, opus cité, p. 67-70, 72-74, 83-85 et 93-94.

<sup>171</sup> MEYNIER André, opus cité, p. 93-94.

<sup>172</sup> MEYNIER André, opus cité, p. 72-74.

<sup>173</sup> MEYNIER André, opus cité, p. 69.

ses deux livres commençant la *Géographie universelle*, il rédige des pages de géographie physique, même si elles sont moins nombreuses que dans les volumes rédigés par Emmanuel de Martonne et surtout Henri Baulig<sup>175</sup>. Et, comme nous l'avons déjà vu, ce n'est pas Albert Demangeon qui a souhaité que les volumes de la *Géographie universelle* sur la France soient ainsi divisés<sup>176</sup>. Même au début de son livre sur Paris<sup>177</sup>, il consacre plusieurs pages au relief. Rendant compte de la thèse de Roger Dion sur le Val de Loire, il apprécie que "la géographie physique et la géographie humaine s'y présentent en une intime collaboration<sup>178</sup>." Nous pourrions multiplier les exemples et, à l'inverse, nous n'avons pas vu de texte où il aurait écrit que l'étude explicative du cadre physique ne peut appartenir à la même discipline que l'étude de l'homme. La proclamation aurait-elle été orale ? On peut se demander si André Meynier qui, selon sa propre expression, vit, dans les années soixante, "le temps des craquements" de la géographie (qu'il semble regretter) ne fait pas remonter ceux-ci un peu tôt et si, trente ans après la mort d'Albert Demangeon, il en décèle bien l'origine.

Il écrit ensuite : "La vie des hommes sur la terre ne se peut comprendre sans la double considération de la structure de la société et de l'économie d'une part, et de l'évolution historique d'autre part. Ce n'est plus l'étude de la terre aménagée par l'homme, mais celle de "l'homme-habitant." Or on ne peut dire qu'Albert Demangeon se désintéresse, même à la fin de sa vie, de "l'étude de la terre aménagée par l'homme." En effet, il a écrit beaucoup d'articles à ce sujet et, quelques pages plus loin, André Meynier signale lui-même celui sur la concurrence entre le rail et la route<sup>179</sup>. Jean-Louis Tissier a d'ailleurs écrit qu'Albert Demangeon a "pratiqué une géographie ouverte sur ce qu'on appellera après la guerre les questions d'aménagement du territoire<sup>180</sup>." Par ailleurs, André Meynier attribue l'expression "l'homme-habitant" à Albert Demangeon<sup>181</sup>; or nous ne l'avons trouvée dans aucun de ses

---

<sup>174</sup> Cf. BRUNHES Jean, *La géographie humaine. Essai de classification positive. Principes et exemples*, Paris, Alcan, 1910, 843 p.

<sup>175</sup> Ils rédigent tous trois deux volumes : Albert DEMANGEON sur les Iles Britanniques et sur "Belgique, Pays-Bas, Luxembourg", Emmanuel de MARTONNE sur l'Europe centrale et Henri BAULIG sur l'Amérique de Nord.

<sup>176</sup> Cf. le témoignage de Jean DEMANGEOT ; Emmanuel de MARTONNE rédige "La France physique et Albert DEMANGEON "La France économique et humaine".

<sup>177</sup> DEMANGEON Albert, *Paris, la ville et sa banlieue*, Paris, Editions Bourrellet et Cie (collection "Monographies départementales"), 1933, 62 p.

<sup>178</sup> DION Roger, *Le Val de Loire. Etude de géographie régionale*, Thèse, Tours, Arrault, 1933, 752 p. Compte rendu : DEMANGEON Albert, *Annales de géographie*, tome 43, n°243, 15 mai 1934, p. 315-319.

<sup>179</sup> MEYNIER André, opus cité, p. 73-74. DEMANGEON Albert, *Le rail et la route*, *Annales de géographie*, tome 39, n°218, 15 mars 1930, p. 113-132.

<sup>180</sup> TISSIER Jean-Louis, *Demangeon (Albert)*, in JUILLARD Jacques, WINOCK Michel (sous la direction de), *Dictionnaire des intellectuels français*, Paris, Seuil, 1996, p. 347-349.

<sup>181</sup> MEYNIER André, opus cité, p. 152 et 204.

travaux. On sait qu'elle est attribuée à Maurice Le Lannou<sup>182</sup> (qui l'aurait reprise, selon André Meynier).

Ainsi André Meynier nous présente un géographe à la réflexion complexe, embrassant d'abord tous les aspects de la discipline puis se spécialisant dans ses aspects humains ; c'est aussi un homme "du juste milieu", plus soucieux de géographie physique au début de sa carrière qu'à la fin, accordant à la géographie économique toute son importance, mais sans lui réserver une part excessive, et plaçant de plus en plus l'homme au centre de sa réflexion.

### **C) La présentation par un gendre et élève (1975).**

Le *Bulletin de la section de géographie* du Comité des travaux historiques et scientifiques a fait paraître en 1975 un numéro spécial consacré aux géographes français<sup>183</sup>. Il s'agit d'une présentation de quelques géographes "classiques" ; sauf pour Paul Vidal de la Blache, la rédaction des notices a été confiée à des proches, le plus souvent des élèves. C'est ainsi qu'Aimé Perpillou a écrit celle sur Albert Demangeon<sup>184</sup>. Né en 1902, il est donc âgé quand il la rédige. C'est un normalien qui a connu Albert Demangeon à l'Ecole. En 1930, il épouse sa fille Suzanne. Il est enfin professeur de géographie à la Sorbonne pendant plusieurs décennies. C'est donc à la fois l'ancien élève, le géographe et le gendre qui parle ; c'est, avec le texte sur Jean Brunhes le seul article rédigé par un membre de la famille<sup>185</sup>. On peut d'ailleurs regretter que, contrairement au cas précédent, Aimé Perpillou se contente de nous présenter le géographe en laissant l'homme complètement de côté : pas un mot sur sa vie...

L'introduction laisserait craindre une hagiographie ; en quinze lignes, on lit : "une carrière scientifique extraordinairement féconde", "une oeuvre monumentale où tous les domaines de la géographie ont été explorés", "maître incontesté et de réputation internationale", "il n'est guère de domaine de la géographie humaine où il n'ait apporté quelque magistrale contribution." Mais tout ceci n'est point faux et seules les redondances peuvent faire sourire... Avec plus de retenue, Aimé Perpillou évite ensuite les qualificatifs de "monumental", "magistral" et, si l'on sent le respect pour l'homme et pour l'oeuvre, l'article

<sup>182</sup> LE LANNOU Maurice, *La géographie humaine*, Paris, Flammarion, 1949, 252 p.

<sup>183</sup> *Les géographes français*, Comité des travaux historiques et scientifiques, *Bulletin de la section de géographie*, tome 81, Paris, Bibliothèque nationale, 1975, 204 p. Pour connaître les géographes présentés et les auteurs des notices, voir Tableau 1.

<sup>184</sup> PERPILLOU Aimé, *Albert Demangeon*, in opus cité, p. 81-106.



cherche plus à faire connaître Albert Demangeon en vingt-cinq pages qu'à dresser son hagiographie.

Si Aimé Perpillou ne tombe pas dans ce travers, il ne peut éviter les regrets du temps passé. Ainsi il critique le terme de "pluridisciplinarité" (très à la mode après mai 68) tout en expliquant que "si A. Demangeon ignorait ce mot, il cultivait ce qu'il recouvre et en faisait une règle d'or pour ses étudiants<sup>186</sup>." Il ajoute même : "Nul doute que A. Demangeon eût refusé cet inutile et prétentieux néologisme." Mais, qu'en sait-il exactement ? Il attaque assez gratuitement (sans donner d'arguments) "nos planificateurs technocrates de fin de siècle" qui n'ont pas lu les oeuvres d'Albert Demangeon<sup>187</sup>. Certes... Enfin, à plusieurs reprises, il montre son ancrage dans une géographie très traditionnelle, ne semblant guère admettre la discussion. Il stigmatise "l'esprit de système, générateur de polémiques et de discussions théoriques finalement stériles dans lesquelles s'enlisa longtemps, dès ses premiers pas, surtout hors de France, la géographie humaine<sup>188</sup>" et indique que, selon Albert Demangeon (et selon lui...), "la géographie humaine n'aboutit ni à des lois, ni à des définitions (...) [mais] à des synthèses partielles et prudentes suggérées par les faits eux-mêmes et non déduites de systèmes a priori<sup>189</sup>." Enfin, il écrit : "A. Demangeon n'a pas hésité à se servir du terme de "paysage" dont la simplicité a, depuis, souffert des réticences chagrines d'esprits moins bien trempés, qui requièrent plus volontiers l'armature salvatrice d'une nomenclature pseudo-scientifique<sup>190</sup>."

Après une introduction, l'article est divisé en cinq parties : le chef d'école, la conception de la géographie humaine, des études monographiques aux grandes synthèses régionales, le géographe du milieu rural, de l'économie à la géographie politique ; enfin, une conclusion sur la géographie humaine.

On peut lire dans la première des phrases a priori contradictoires : "A. Demangeon n'a jamais été et n'aurait jamais voulu être un chef d'école" et "chef d'école, A. Demangeon le fut sans aucun doute." Cela dit, ces citations sont isolées de leur contexte et il faut sans doute accorder plus d'importance à la première qu'à la seconde ; mais alors, pourquoi ce titre ? Aimé Perpillou explique, de manière plus ou moins claire, qu'Albert Demangeon a été un chef d'école car "il a formé effectivement plusieurs générations de chercheurs qui ont été attirés vers la géographie humaine" mais aussi qu'il ne l'a pas été car il n'a pas fondé de système "de définitions et de méthodes d'investigation définissant à la fois le contenu et l'orientation de la

---

<sup>185</sup> L'article sur Jean BRUNHES est rédigé par sa fille, Mariel J.-BRUNHES DELAMARRE.

<sup>186</sup> PERPILLOU Aimé, opus cité, p. 83.

<sup>187</sup> PERPILLOU Aimé, opus cité, p. 92.

<sup>188</sup> PERPILLOU Aimé, opus cité, p. 86.

<sup>189</sup> PERPILLOU Aimé, opus cité, p. 106.

recherche" (il n'a pas rédigé de traité de géographie humaine). Il résume ceci dans une formule, "chef d'école, mais non pas d'une école." Ceci va de pair avec le fait que, selon Aimé Perpillou, "nul ne fut moins théoricien qu'A. Demangeon" et que celui-ci refusa tout dogmatisme. On peut d'ailleurs remarquer que les auteurs des notices sur les autres géographes font des réflexions semblables : ainsi Jean Dresch écrit, à propos d'Emmanuel de Martonne<sup>191</sup> : "Il n'avait rien d'un chef d'école. Il se méfiait des constructions dogmatiques."

Au contraire, selon Aimé Perpillou, "A. Demangeon allait du fait à l'explication et à la confrontation." Il explique qu'il ne cherchait pas à "définir a priori des objectifs et des méthodes pour la géographie humaine<sup>192</sup>" ce qui ne facilite pas l'analyse... Notons qu'il l'a cependant tenté dans son article "Une définition de la géographie humaine<sup>193</sup>." A propos de méthode, Aimé Perpillou ne mentionne que les enquêtes "qui s'adressent à tous, mais principalement à ceux qui sont en prise directe avec la réalité<sup>194</sup>" : les paysans, les instituteurs... C'est un peu court et, pour le reste, il renvoie le lecteur au traité de géographie humaine jamais écrit sans qu'il nous en donne les raisons, si ce n'est que "le coeur n'y était pas<sup>195</sup>" et que certains fragments de ce traité seraient devenus des articles publiés notamment dans les *Annales de géographie*. Or, quand on les compare avec le projet de plan prévu pour ce traité<sup>196</sup>, on peut en douter.

On peut à la rigueur mettre dans les problèmes de méthode la question du déterminisme naturel ; c'est d'ailleurs ce que fait Albert Demangeon dans son article "Une définition de la géographie humaine<sup>197</sup>." Selon Aimé Perpillou, Albert Demangeon, qui pourtant "ne concevait pas que la géographie humaine puisse rester dans l'ignorance complète de la géographie physique<sup>198</sup>", est méfiant vis-à-vis du déterminisme du milieu qui évolue "sous l'effet même de l'activité humaine" ; il préfère pour la géographie humaine "des attaches très étroites avec l'histoire et avec les sciences sociales plutôt qu'avec les sciences de la nature, plus portées à sacrifier au déterminisme<sup>199</sup>." Aimé Perpillou reprend ici - certes de manière beaucoup plus nuancée - une idée d'André Meynier. On peut se demander si Aimé Perpillou ne cède pas à une mode du moment où il était de bon ton de stigmatiser le déterminisme

<sup>190</sup> PERPILLOU Aimé, opus cité, p. 98.

<sup>191</sup> DRESCH Jean, Emmanuel DE MARTONNE, in Les géographes français, opus cité, p. 37.

<sup>192</sup> PERPILLOU Aimé, opus cité, p. 84.

<sup>193</sup> DEMANGEON Albert, opus cité.

<sup>194</sup> PERPILLOU Aimé, opus cité, p. 83.

<sup>195</sup> PERPILLOU Aimé, opus cité, p. 84.

<sup>196</sup> Cf. GRANDAZZI Maurice, Les "Eléments de géographie humaine" d'Albert Demangeon, *Annales de géographie*, tome 52, n°289, janvier-mars 1943, p. 66-67.

<sup>197</sup> DEMANGEON Albert, opus cité, p. 31.

<sup>198</sup> PERPILLOU Aimé, opus cité, p. 87.

<sup>199</sup> PERPILLOU Aimé, opus cité, p. 84-85.

naturel en géographie ; il "oublie" d'ailleurs parfois l'adjectif "naturel" ! Le déterminisme historique qui aurait, selon lui, la préférence d'Albert Demangeon serait-il meilleur ? Il ne se pose pas cette question ; mais à l'époque, le déterminisme historique était moins stigmatisé. Quant à l'analyse du degré de déterminisme naturel dans la géographie d'Albert Demangeon, nous verrons sa complexité avec le texte de Daniel Loi.

Aimé Perpillou ébauche une analyse de l'oeuvre d'Albert Demangeon qu'il présente comme "continuateur, sur le plan de la jeune géographie humaine, de Vidal de la Blache." Il s'agit plus d'une déclaration d'intention que d'une réelle démonstration. La géographie humaine est une "science-carrefour" et par nature pluridisciplinaire. Son ouverture est nécessaire et "A. Demangeon s'efforçait d'inciter les étudiants à prendre contact avec les disciplines voisines."

Dans la troisième partie ("Des études monographiques aux grandes synthèses régionales"), Aimé Perpillou rappelle l'importance de la géographie régionale dans l'oeuvre d'Albert Demangeon en allant de "La Picardie" aux deux livres posthumes sur la France. Il passe plus de temps à rendre compte des principaux jalons ("La Picardie", le Limousin, les livres de la *Géographie universelle*) qu'à faire une analyse globale. Il rappelle l'attachement d'Albert Demangeon à une géographie régionale "globale", où la géographie physique et humaine se mêlent intimement, et la filiation du géographe : "A. Demangeon, fidèle à l'enseignement de Vidal de la Blache, fait sortir l'explication d'une description évocatrice et attrayante, mais sans complaisance pour le détail qui n'est que pittoresque ou épisodique."

La quatrième partie ("Le géographe du milieu rural") ne fait que reprendre des thèmes déjà connus. Aimé Perpillou dissocie deux types d'études : celles sur l'habitation ou la maison rurale et celles sur l'habitat rural (groupé, dispersé...).

La cinquième partie ("De l'économie à la géographie politique") est plus originale que la précédente dans la mesure où elle précise maints aspects du travail d'Albert Demangeon qui avaient été négligés dans les travaux antérieurs. Aimé Perpillou évoque les monographies de villes (Paris, Londres, Duluth, Cleveland, Birmingham, Anvers...) ; il rappelle qu'"il n'est guère de problèmes industriels qui n'aient fait l'objet d'un article ou d'une note précise"<sup>200</sup>. Il insiste sur son esprit prospectif en économie, analysant des ouvrages ("Le déclin de l'Europe", "L'Empire britannique. Etude de géographie coloniale") et précisant : "L'attention d'A. Demangeon avait été attirée vers le rôle des voies de communication dans l'économie moderne"<sup>201</sup>. Enfin, Aimé Perpillou reprend ses idées de géographie politique et son combat

<sup>200</sup> PERPILLOU Aimé, opus cité, p. 100.

<sup>201</sup> PERPILLOU Aimé, opus cité, p. 99.

contre la *Geopolitik* (ce qui n'avait guère été fait auparavant), une phrase pouvant résumer son propos : "Autant A. Demangeon avait de l'estime pour l'oeuvre de Ratzel, qu'il considérait comme le fondateur de la géographie politique, autant il avait de mépris pour celle de ses prétendus disciples<sup>202</sup>."

Aimé Perpillou termine par un résumé détaillé de l'article "Une définition de la géographie humaine<sup>203</sup>." On peut se demander pourquoi il n'a pas intégré cette analyse dans la seconde partie ("La conception de la géographie humaine"). A supposer que cet article soit le dernier écrit d'Albert Demangeon, cela ne signifie par pour autant qu'il résume son oeuvre et on ne voit pas pourquoi son analyse devrait obligatoirement conclure une présentation d'Albert Demangeon.

Cette notice est certes celle d'un homme âgé reprenant l'oeuvre de son beau-père décédé trente-cinq ans auparavant avec certains regrets quant à l'évolution de la discipline. On peut penser sans difficulté que d'autres géographes auraient écrit un article fort différent. Malgré ceci, elle ne manque pas d'intérêt ; cherchant à présenter Albert Demangeon comme un géographe "complet", Aimé Perpillou met en valeur des aspects de son oeuvre un peu méconnus à l'époque (sur la géographie politique) et se livre à des analyses pertinentes (sur "La France économique et humaine" notamment).

#### **D) L'analyse de géographes épistémologues (1984).**

En 1984, l'équipe de recherche "Epistémologie et histoire de la géographie" alors dirigée par Philippe Pinchemel a fait paraître un choix de textes de géographes français<sup>204</sup> avec, pour les disparus, de brèves notices. Le livre est divisé en cinq parties chronologiques<sup>205</sup>. Cinquante-quatre auteurs ont été sélectionnés, presque tous géographes, dont vingt et un alors encore en vie. Albert Demangeon est l'un des rares géographes dont des textes figurent à deux endroits différents du livre, les deux autres étant Pierre George et Jules Sion. Et encore, dans

---

<sup>202</sup> PERPILLOU Aimé, opus cité, p. 103.

<sup>203</sup> DEMANGEON Albert, opus cité.

<sup>204</sup> PINCHEMEL Philippe, ROBIC Marie-Claire, TISSIER Jean-Louis (sous la direction de), Deux siècles de géographie française, Paris, Comité des travaux historiques et scientifiques, 1984, 380 p.

<sup>205</sup> Les cinq parties sont : Avant 1890, huit repérages ; 1890-1926, à l'ombre de Vidal ; 1927-1960, une géographie établie ; 1960-1983, une géographie à plusieurs voies ; Lettres et lieux.

ce cas, s'agit-il de "L'art de la description chez Vidal de la Blache<sup>206</sup>", présenté plus pour éclairer la pensée de Vidal de la Blache que celle de Sion (la preuve étant l'absence de notice sur Jules Sion après ce texte). Albert Demangeon est absolument le seul géographe à avoir droit à trois extraits différents figurant à deux endroits distincts du livre<sup>207</sup> et à deux notices différentes, écrites par deux auteurs, après chaque extrait. Ce simple fait montre la variété de ses travaux ; c'est pourquoi il est plus difficile à classer que bien d'autres géographes.

Les premiers textes proposés sont des extraits de sa thèse sur la Picardie : le début du premier chapitre (l'introduction y est incluse) et la conclusion<sup>208</sup>. Ils sont suivis d'un commentaire d'une quinzaine de lignes de Daniel Loi<sup>209</sup>. Ce chercheur a étudié la causalité dans les thèses régionales des élèves de Paul Vidal de la Blache<sup>210</sup>. Il ne fait pas une présentation globale d'Albert Demangeon - laissant ce soin à Jean Gottmann - mais expose quelques idées à propos de sa thèse sur la Picardie dont il dit qu'"une lecture critique actuelle est à plus d'un titre passionnante." Il rappelle comment Albert Demangeon cherche à "fondre au maximum géographies physique et humaine" (ce qui est particulièrement sensible dans la conclusion de sa thèse), "l'homme étant très présent dans la partie physique." Mais surtout il s'interroge sur "l'attitude très réservée de Demangeon à l'égard du déterminisme naturel et la réalité des raisonnements de sa thèse où le milieu physique est solidement installé en amont des explications humaines" (cf. le début de sa thèse) ; il donne l'exemple de la "loi de l'agglomération sur le calcaire" critiquée par Albert Demangeon lui-même par la suite.

Deux autres textes nous sont proposés dans le livre. D'abord la fin d'un article consacré à l'économie internationale<sup>211</sup>, plus exactement la dernière partie<sup>212</sup> intitulée "Perspectives d'avenir." Signalons qu'Albert Demangeon avait déjà écrit un autre article sur le même sujet<sup>213</sup>

<sup>206</sup> SION Jules, L'art de la description chez Vidal de la Blache, in Mélanges de philologie, d'histoire et de littérature offerts à Joseph Vianey, Paris, Les Presses françaises, 1934, p. 479-487.

<sup>207</sup> P. 88-90 et p. 163-169.

<sup>208</sup> DEMANGEON Albert, La Picardie et les régions voisines. Artois, Cambrésis, Beauvaisis, Paris, Armand Colin, 1905, p. 1-3 et p. 455-456.

<sup>209</sup> LOI Daniel, Albert Demangeon, in opus cité, p. 90.

<sup>210</sup> LOI Daniel, Contribution à l'étude du langage des formes et des objets de l'explication : l'exemple de la géographie rurale dans quelques thèses régionales en France (1905-1910), Thèse, Paris I, 1984, 270 p.

LOI Daniel, Pour une analyse de la causalité en géographie classique. Les préalables des structures élémentaires, Bulletin de l'Association de géographes français, 1984, n°506, p. 383-388.

LOI Daniel, Une étude de la causalité dans la géographie classique française. L'exemple des premières thèses régionales, L'Espace géographique, 1985, n°2, p. 121-125.

<sup>211</sup> DEMANGEON Albert, Aspects nouveaux de l'économie internationale, Annales de géographie, tome 42, n°229, 15 janvier 1932, p. 1-21, et n°230, 15 mars 1932, p. 113-130 (article repris in Problèmes de géographie humaine, p. 89-130).

<sup>212</sup> Les trois parties précédentes sont intitulées "Les caractères généraux de l'état économique", "L'agriculture" et "L'industrie".

<sup>213</sup> DEMANGEON Albert, Les aspects actuels de l'économie internationale, Annales de géographie, tome 38, n°211, 15 janvier 1929, p. 10-25 et n°212, 15 mars 1929, p. 97-112 (article repris in Problèmes de géographie humaine, p. 53-88).

trois ans plus tôt ; mais, comme on le sait, la crise avait complètement changé la situation. Ensuite est reproduit un texte très différent rédigé pour le catalogue de l'exposition internationale de 1937, "La définition et le classement des maisons rurales<sup>214</sup>" ; il illustre "l'effort [d'Albert Demangeon] vers une théorie générale et géographique de l'habitat."

Enfin, après ces extraits, Jean Gottmann nous offre une présentation d'Albert Demangeon<sup>215</sup> plus approfondie que celle de Daniel Loi. Si, comme nous l'avons vu, Jean Gottmann a bien connu Albert Demangeon, cela ne transparaît guère à la lecture de sa notice. Il n'aborde pas la question de la géographie régionale déjà (partiellement) traitée par Daniel Loi si ce n'est en glissant : "Dans ses études régionales, Demangeon insistera sur le rôle des ressources et de la circulation qui anime la vie locale." Jean Gottmann se limite à la géographie humaine en signalant qu'en ce domaine, "il fut le maître le plus influent de l'Ecole française de 1915 à 1940." Il montre la diversité de l'oeuvre d'Albert Demangeon ainsi que celle des niveaux d'analyse. En effet, selon Jean Gottmann, "ce géographe se préoccupe non seulement de l'évolution du monde mais aussi du détail local et de l'héritage folklorique. Le souci d'observer, d'analyser l'habitat et d'offrir une théorie générale de son organisation et de sa diversité fut sans doute sa préoccupation dominante. (...) Il proposa un indice mathématique pour mesurer la dispersion de l'habitat rural en France." Ces remarques sont intéressantes car les auteurs des précédentes notices ne soufflent mot de cet indice. La pensée de Jean Gottmann est donc originale dans la mesure où il est le seul à montrer l'aspect théoricien d'Albert Demangeon ; Paul Claval ne manquera d'ailleurs pas de le rappeler dans son livre<sup>216</sup>.

Jean Gottmann précise ensuite un point : "Demangeon fut en avance sur les sciences sociales de son temps en les souhaitant prospectives et planificatrices. (...) A beaucoup d'égards, son oeuvre fut celle d'un pionnier, avec des accents prophétiques." De ceci découle une forte influence sur les chercheurs en sciences humaines (historiens, sociologues, anthropologues) mais relativement faible sur les géographes (hormis ceux qui se livrent à l'aménagement) car la discipline s'oriente ensuite vers d'autres voies (après 1950, selon Jean Gottmann).

---

Plan très différent : I Matières premières et denrées alimentaires. II Le commerce international. III Le développement universel de l'économie industrielle. IV L'évolution agricole. V L'économie britannique.

<sup>214</sup> DEMANGEON Albert, La définition et le classement des maisons rurales, in Exposition internationale de 1937, Groupe I, Classe III, Musées et expositions, Section III, La maison rurale en France, Catalogue-guide illustré, édité par "L'amour de l'art", Paris, Editions Denoël, Paris.

<sup>215</sup> GOTTMANN Jean, Albert Demangeon, in opus cité, p. 168-169.

<sup>216</sup> CLAVAL Paul, Histoire de la Géographie française de 1870 à nos jours, Paris, Nathan, 1998, p. 141-142.

Dans cette notice, Jean Gottmann nous montre un Albert Demangeon aux préoccupations variées, travaillant à toutes les échelles, théoricien et prospectif. Il est enfin le seul à évoquer son influence.

### **E) Albert Demangeon vu par un spécialiste de géographie politique (1987).**

En 1987, Geoffrey Parker a écrit une "biobibliographie" consacrée à Albert Demangeon dans la série des *Biobibliographical Studies*<sup>217</sup>. Cette publication s'est faite sous l'égide de la Commission de l'histoire de la pensée géographique de l'Union géographique internationale (UGI) et a été dirigée d'abord par Philippe Pinchemel et T.W. Freeman puis seulement par ce dernier. Les textes sont écrits en anglais, sans résumé ni traduction. Le plan, identique pour l'étude de chaque géographe, est imposé aux auteurs ; il est en trois parties : Education, life and work, Scientific ideas and geographical thought, Influence and spread of ideas. On peut discuter de sa pertinence car il amène bien souvent à des redites et la notice sur Albert Demangeon n'y échappe pas. Après le texte, nous trouvons la bibliographie, les sources et une chronologie. Dans le cas présent, la bibliographie a été faite à partir de "Problèmes de géographie humaine"<sup>218</sup> : Geoffrey Parker présente les livres puis une sélection d'articles d'Albert Demangeon de manière thématique (Local and Regional Studies ; Commercial and Economic Geography ; Political and International Geography ; Agriculture, Settlement and Habitation ; General). Certaines notices nécrologiques et quelques références sont également indiquées (ce qui permet de voir les documents utilisés par Geoffrey Parker).

La première partie est une biographie intellectuelle très complète d'Albert Demangeon qui suit la chronologie de sa vie<sup>219</sup> ; ainsi il n'omet aucun livre. Il insiste notamment sur ce qui est en rapport avec le monde anglo-saxon (par exemple sa participation à l'excursion transcontinentale américaine en 1912), sur ses activités pendant la première guerre mondiale et sur son oeuvre de géographie politique. Il n'oublie de parler ni de l'homme, ni du professeur.

---

<sup>217</sup> PARKER Geoffrey, *Albert Demangeon*, in *Geographers, Biobibliographical Studies*, volume 11 (sous la direction de T.W. FREEMAN), Mansell Publishing Limited, London and New York, 1987, p. 13-21.

<sup>218</sup> DEMANGEON Albert, opus cité.

<sup>219</sup> Signalons quelques erreurs : Albert DEMANGEON est né à Cormeilles (Eure) et non à Gaillon ; il n'a pas été maître-surveillant à l'Ecole nationale d'administration (qui d'ailleurs n'existait pas encore) mais à l'Ecole normale supérieure...

La deuxième partie est a priori difficile à écrire puisque "Demangeon was not by nature a theorist." Les questions traitées se retrouvant souvent dans la troisième partie, nous parlerons donc des deux parties globalement. Geoffrey Parker s'intéresse essentiellement à deux thèmes : la géographie humaine et les relations internationales. Il part de l'idée suivante : "Demangeon was, and always remained, a human geographer in the tradition of Vidal de la Blache, but he was prepared to give considerable attention to the physical environment<sup>220</sup>." Cependant, dès "La Picardie", si Albert Demangeon s'intéresse à la géographie physique, "its principal object was the explanatory study of the humanised landscape<sup>221</sup>." Ensuite, Geoffrey Parker montre son évolution vers la géographie humaine. Il l'étudie en commençant par parler, même s'il ne le dit pas, de l'article "Une définition de la géographie humaine<sup>222</sup>", ce qui l'amène à rappeler qu'Albert Demangeon rejette le déterminisme physique ("Holding a firm belief in humanity and the freedom of the human will, he refused to countenance determinism<sup>223</sup>"). Mais il ne se limite pas à cet article, ajoutant cette phrase : "To Demangeon, the ultimate purpose of human geography was the achievement of fuller understanding of mankind<sup>224</sup>." Il indique aussi plusieurs idées importantes chez Albert Demangeon : la géographie humaine, science-carrefour et donc multidisciplinaire, le rôle central de la circulation...

Geoffrey Parker s'intéresse aux travaux d'Albert Demangeon à propos de ce qu'il appelle "relations internationales" dans la deuxième partie et "géographie politique" dans la troisième. Il insiste sur l'importance d'Albert Demangeon dans ce domaine en écrivant : "His contribution to political geography was greater than that of any other disciple of Vidal<sup>225</sup>." Il parle de ses livres "Le déclin de l'Europe", "L'Empire britannique" et de ses articles contre la *Geopolitik* allemande et nous explique ses idées sur l'Europe. Il est le premier à les pointer si nettement en écrivant : "He became an active supporter of the foreign minister Aristide Briand's *Etats-Unis de l'Europe* and there is evidence that Briand and others were influenced by his thinking on European unity<sup>226</sup>." Enfin, il rappelle que si Albert Demangeon est inquiet sur l'avenir de la France, de l'Europe, sur l'avenir de l'Empire colonial britannique ou, plus encore, de celui de la France, il ne manque pas de proposer des remèdes. Il va même plus loin

---

<sup>220</sup> PARKER Geoffrey, opus cité, p. 15.

<sup>221</sup> PARKER Geoffrey, opus cité, p. 15.

<sup>222</sup> DEMANGEON Albert, opus cité.

<sup>223</sup> PARKER Geoffrey, opus cité, p. 17.

<sup>224</sup> PARKER Geoffrey, opus cité, p. 15.

<sup>225</sup> PARKER Geoffrey, opus cité, p. 17.

<sup>226</sup> PARKER Geoffrey, opus cité, p. 17.



en écrivant : "As a political geographer, Demangeon was in many ways a prophetic voice<sup>227</sup>." On peut noter que l'adjectif "prophétique" avait déjà été employé par Jean Gottmann.

C'est sans aucun doute la partie la plus intéressante de sa contribution ; si Aimé Perpillou avait déjà abordé la question de la géographie politique, la perception qu'a Geoffrey Parker est incontestablement nouvelle dans la mesure où il lui donne un rôle central dans la pensée géographique d'Albert Demangeon. Ceci peut s'expliquer par ses recherches sur la géographie politique qui l'ont amené à "rencontrer" Albert Demangeon : il a d'ailleurs publié un livre sur la géopolitique au vingtième siècle, un chapitre étant consacré à la France<sup>228</sup>, et un article sur la pensée géopolitique en France dans l'entre-deux-guerres et l'émergence de l'idée européenne<sup>229</sup> où il parle longuement d'Albert Demangeon.

#### **F) Deux analyses de géographes contemporains (1996 et 1998).**

Jacques Juillard et Michel Winock ont dirigé un dictionnaire des intellectuels français<sup>230</sup> paru en octobre 1996. Contrairement aux auteurs d'autres livres, ils ont eu l'heureuse idée de ne pas oublier les géographes. Si Jacques Lévy s'est chargé des géographes contemporains, Jean-Louis Tissier a rédigé toutes les notices des géographes "classiques", à l'exception d'André Siegfried<sup>231</sup> ; il est donc l'auteur de celle écrite sur Albert Demangeon<sup>232</sup>.

Il est certes tenu de rester fidèle à l'esprit du dictionnaire, donc de parler d'Albert Demangeon (comme des autres géographes) en tant qu'intellectuel<sup>233</sup>. Dans une introduction, il note : "Albert Demangeon a ouvert largement le champ des questions de géographie humaine en s'intéressant à la population et au peuplement, aux échanges économiques à l'échelle mondiale, à la géographie politique de l'Europe et du monde issus de la Grande Guerre. Il a aussi contribué à maintenir les relations de la géographie avec les autres sciences sociales."

<sup>227</sup> PARKER Geoffrey, opus cité, p. 17.

<sup>228</sup> PARKER Geoffrey, Western Geopolitical Thought in the Twentieth Century, London, Croom Helm, 1985, Chapter 6, L'Esprit vidalienne [sic] versus Geopolitik : French Geopolitical Thought before World War II, p. 87-101.

<sup>229</sup> PARKER Geoffrey, French Geopolitical Thought in the Interwar Years and the Emergence of the European Idea, *Political Geography Quarterly*, volume 6, n°2, avril 1987, p. 145-150.

<sup>230</sup> JUILLARD Jacques, WINOCK Michel (sous la direction de), Dictionnaire des intellectuels français, Paris, Seuil, 1996, 1260 p. (réédition, 2002).

<sup>231</sup> Voir Tableau 2.

<sup>232</sup> TISSIER Jean-Louis, Demangeon (Albert), in opus cité, p. 347-349.

Après avoir rappelé sa carrière, mentionné sa thèse, ses ouvrages de la *Géographie universelle*, il écrit : "Ses contributions les plus originales dépassent le cadre d'une recherche étroitement disciplinaire." Il parle alors du "Déclin de l'Europe", de "L'Empire britannique", de ses articles de géographie économique serrant l'actualité ou contre la *Geopolitik*. Enfin, il indique que "sa démarche se développe en dehors de tout cadre théorique précis", signalant alors ses enquêtes (notamment grâce à son réseau d'instituteurs) et ses relations avec les historiens, les économistes et les urbanistes.

Dans cette notice, Jean-Louis Tissier passe complètement sous silence certains points (par exemple la géographie physique et ses travaux sur le Limousin) et ne fait qu'en effleurer d'autres (ses recherches sur le monde rural). En revanche, il insiste sur la géographie économique et politique, sur ses relations avec les professionnels des autres sciences humaines et sur les questions de méthode.

Cette vision d'Albert Demangeon est, dans une certaine mesure, partagée par Robert Marconis<sup>234</sup>, dans son "Introduction à la géographie", et par Paul Claval, dans son dernier livre sur l'histoire de la géographie française<sup>235</sup>. Comme André Meynier dans l'ouvrage dont nous avons parlé, ces deux auteurs évoquent Albert Demangeon à maintes reprises, abordant tel ou tel aspect de sa carrière ou de son oeuvre. Paul Claval s'arrête cependant le temps d'un paragraphe pour parler de ce géographe globalement<sup>236</sup>. Selon lui, les durkheimiens l'épargnent dans leurs attaques ; ceci est vrai pour Marcel Mauss<sup>237</sup>, mais c'est oublier l'article de François Simiand où sa thèse (comme celle d'autres géographes modernes) est critiquée<sup>238</sup>. Sur son oeuvre il écrit : "Il connaît bien les problèmes du monde rural, mais ses analyses les plus originales portent sans doute sur la vie économique ou les problèmes politiques." Enfin, à propos de sa pensée, il note : "Il ne laisse pas apparaître de grande inquiétude épistémologique dans la plupart de ses travaux" mais "il réfléchit cependant beaucoup plus à ces questions qu'il ne le laisse apparaître" (selon une conversation qu'il a eue avec Jean Gottmann).

---

<sup>233</sup> Signalons quelques erreurs : Albert DEMANGEON est né à Cormeilles (Eure) et non à Gaillon ; le livre *Les Îles Britanniques*, premier volume de la *Géographie universelle*, a été publié en 1927 et non en 1926. Ces erreurs ont été corrigées lors de la réédition du livre en 2002.

<sup>234</sup> MARCONIS Robert, *Introduction à la géographie*, Paris, Armand Colin, 1996, 222 p.

<sup>235</sup> CLAVAL Paul, *Histoire de la Géographie française de 1870 à nos jours*, Paris, Nathan, 1998, 544 p.

<sup>236</sup> CLAVAL Paul, opus cité, p. 141-142.

<sup>237</sup> MAUSS Marcel, BEUCHAT Henri, *Essai sur les variations saisonnières des sociétés eskimos. Etude de morphologie sociale*, *L'Année sociologique*, tome 9, 1904-1905 (paru en 1906), p. 39-132 (spécialement p. 41-44). Article réédité : MAUSS Marcel, *Sociologie et anthropologie*, Paris, Presses universitaires de France, 1950 (réédité), p. 389-477 (spécialement p. 391-394).

<sup>238</sup> SIMIAND François, *L'Année sociologique*, tome 11, 1906-1909, p. 723-732 (réédition : SIMIAND François, *Méthode historique et sciences sociales*, Paris, Editions des Archives contemporaines, 1987, p. 243-253).

Ainsi, nous retrouvons chez Paul Claval les mêmes centres d'intérêt que ceux de Jean-Louis Tissier : la géographie économique et politique, les relations d'Albert Demangeon avec ses collègues des autres sciences humaines et les questions de méthode.

### **Conclusion.**

Ainsi, après la mort d'Albert Demangeon, les lettres, les notices nécrologiques et aujourd'hui les témoins mettent en valeur sa personnalité et ses qualités pédagogiques d'enseignant. On insiste sur l'étendue de son oeuvre et sur sa variété : Albert Demangeon est vu comme un géographe "complet." On met l'accent sur ses travaux de géographie rurale et sur ceux considérés comme des modèles : sa thèse sur la Picardie, son article sur le relief du Limousin et ses premiers ouvrages de la *Géographie universelle* (les derniers sur la France n'étant pas encore parus). En 1975, Aimé Perpillou nous présente encore un géographe aux multiples facettes. Cependant certains aspects s'effacent progressivement : l'homme est peu à peu oublié (on ne parle plus de ses qualités pédagogiques) et on s'intéresse moins à certains travaux (de géographie physique et de géographie rurale notamment). La notion de "modèle" pour certaines oeuvres est beaucoup moins présente. Est-ce parce que ceci est considéré comme connu et qu'il ne serait donc pas nécessaire de le redire ou parce que le modèle est remis en question ?

A l'inverse, ceux qui écrivent sur Albert Demangeon sont plus préoccupés par d'autres aspects ; ils cherchent surtout à comprendre ses idées. Cela commence vers 1970, quand des auteurs anglo-saxons cherchent (difficilement) à théoriser sa pensée ; cela s'achève avec les articles contemporains qui s'interrogent sur des questions de méthode. Dans le même temps, l'intérêt pour ses écrits de géographie politique et économique est croissant.

### Document 3.

#### Le Comité de patronage à la mémoire d'Albert Demangeon.

(Texte paru dans les premiers tirages du livre  
"Problèmes de géographie humaine").

#### HOMMAGE A LA MEMOIRE DE ALBERT DEMANGEON.

Le 25 juillet 1940, Albert DEMANGEON s'éteignait à Paris, seul, loin des siens, de ses amis, collègues et élèves. La disparition de ce Maître de la Géographie humaine n'a été connue dans toute la France qu'au bout de plusieurs mois. Dès qu'il a été possible d'échanger les impressions éveillées par une perte aussi douloureuse pour tous les géographes français, on a cherché le moyen de rendre à sa mémoire, malgré les circonstances et le plus tôt possible, un hommage digne du renom que lui ont valu une activité féconde et une influence chaque jour grandissante.

Le Comité de Patronage, qui a été formé, s'est arrêté au projet d'un volume, édité par la Librairie Armand Colin, où seraient reproduits les articles les plus significatifs de son oeuvre, permettant ainsi de suivre l'évolution de sa pensée sur les problèmes les plus importants de la Géographie Humaine, sans avoir à les rechercher dans les périodiques où ils ont paru. On a pu y joindre quelques pages inédites, introduction à un Manuel de Géographie humaine, destiné au grand public, dont la rédaction n'avait été qu'ébauchée, pages qui définissent, avec la clarté caractéristique de sa manière, cette discipline si complexe et si vaste.

Juillet 1941.

#### POUR LE COMITE DE PATRONAGE

*Le Président :*

Emmanuel de Martonne,  
Professeur à la Sorbonne.

*Le Vice-Président :*

Raoul Blanchard,  
Doyen de la Faculté des  
Lettres de Grenoble.

*Le Trésorier :*

André Cholley,  
Professeur à la Sorbonne.

*Le Secrétaire :*

Georges Chabot,  
Doyen de la Faculté des  
Lettres de Dijon.

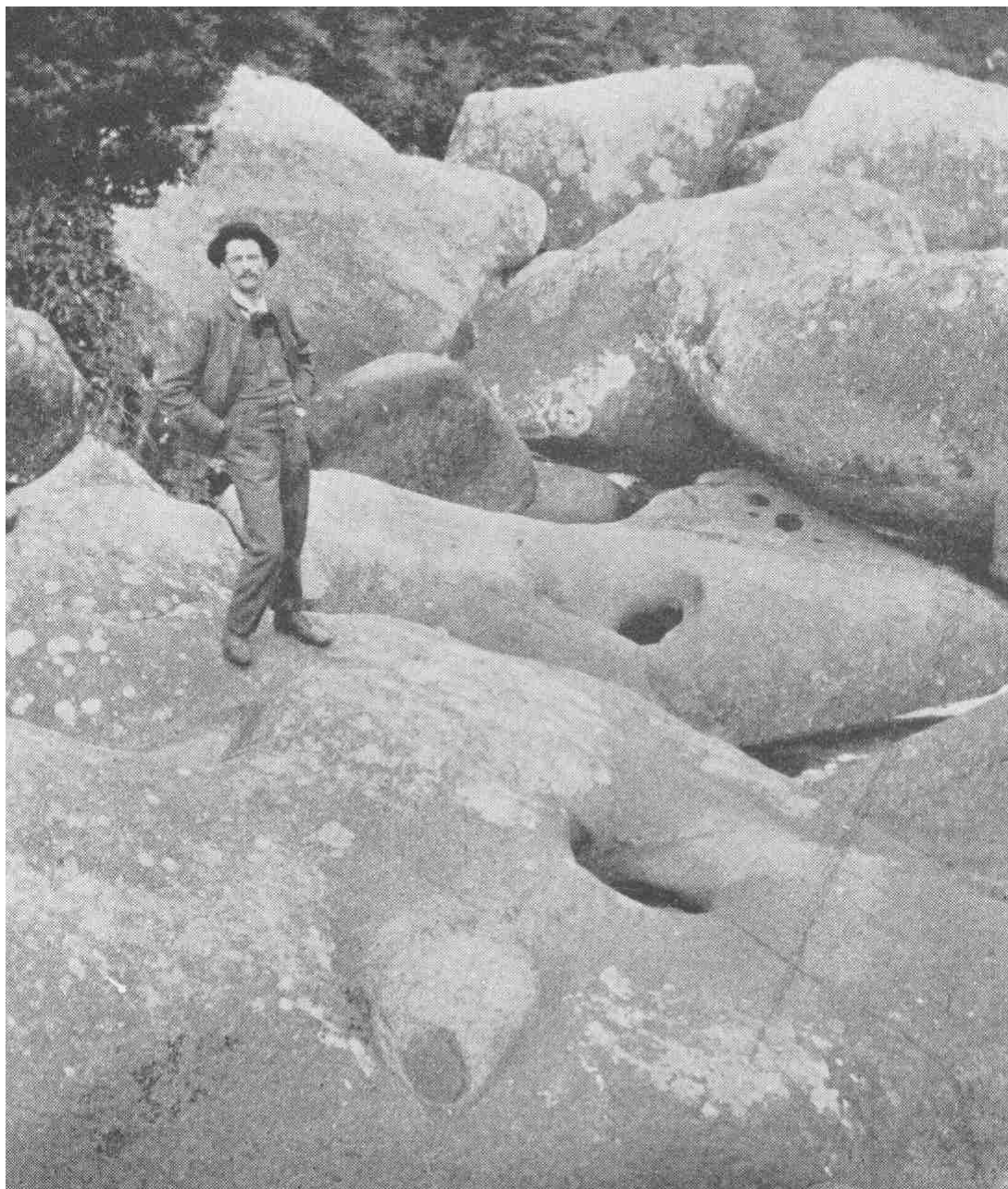
## MEMBRES DU COMITE DE PATRONAGE.

André ALLIX, Professeur à l'Université de Lyon.  
Philippe ARBOS, Professeur à l'Université de Clermont-Ferrand.  
Henri BAULIG, Professeur à l'Université de Strasbourg-Clermont-Ferrand.  
Ernest BENEVENT, Professeur à l'Université d'Aix-Marseille.  
Augustin BERNARD, Professeur honoraire à l'Université de Paris.  
Jules BLACHE, Professeur à l'Université de Nancy.  
Robert CAPOT-REY, Professeur à l'Université d'Alger.  
Henri CAVAILLES, Professeur honoraire à l'Université de Bordeaux.  
Jean DESPOIS, Professeur à l'Université d'Alger.  
Roger DION, Professeur à l'Université de Lille.  
Daniel FAUCHER, Professeur à l'Université de Toulouse.  
André GIBERT, Professeur à l'Université de Lyon.  
Marcel LARNAUDE, Professeur à l'Université de Paris.  
Théodore LEFEBVRE, Professeur à l'Université de Poitiers.  
Emmanuel de MARGERIE, Directeur honoraire du Service de la carte géologique d'Alsace-Lorraine, Directeur des *Annales de géographie*.  
Paul MARRES, Professeur à l'Université de Montpellier.  
André MEYNIER, Professeur à l'Université de Rennes.  
René MUSSET, Doyen de la Faculté des Lettres de Caen.  
R. OZOUF, Vice-Président de la Société des études historiques et géographiques de la région parisienne.  
Maurice PARDE, Professeur à l'Université de Grenoble.  
Maxime PERRIN, Directeur de l'Ecole des Hautes études commerciales.  
Charles ROBEQUAIN, Professeur à la Sorbonne.  
André SIEGFRIED, Professeur au Collège de France.  
Maximilien SORRE, Professeur à l'Université de Paris.

Le livre donne ensuite la liste des souscripteurs.

## **Première partie**

### **L'ascension sociale (1872-1905)**



**Document 4. Albert Demangeon lors de la première excursion interuniversitaire en Bretagne (juin 1905).**

Source : MARTONNE Emmanuel de, La pénéplaine et les côtes bretonnes, *Annales de géographie*, tome 15, n°81, 15 mai 1906, planche XII.

## Introduction de la première partie.

Par quel parcours, Albert Demangeon, issu d'une famille de petits fonctionnaires d'ascendance paysanne, se retrouve-t-il bachelier (1890), élève de l'Ecole normale supérieure (1892), agrégé (1895), puis docteur (1905) ? Après un drame, la mort de son père alors qu'il avait quatorze ans, sa jeunesse est marquée par une ascension professionnelle et sociale liée à ses succès scolaires et universitaires. C'est à l'Ecole normale qu'il fait la connaissance de Paul Vidal de la Blache dont il suit les cours ; comme d'autres élèves, il est séduit par cette géographie nouvelle. La notoriété de son maître est déjà grande, notamment depuis 1891, année où il a fondé les *Annales de géographie*. Elle croît en 1894, avec la publication de l'"Atlas Général Vidal-Lablache"<sup>239</sup>, et surtout en 1903, avec celle du "Tableau de la géographie de la France"<sup>240</sup>. Ce dernier ouvrage, premier volume de l'histoire de France d'Ernest Lavisse, connaît un grand succès. Son retentissement, loin de se limiter aux géographes, a touché l'ensemble des intellectuels en leur faisant découvrir une discipline renouvelée<sup>241</sup> ; cependant, les sociologues craignent que celle-ci n'empiète sur la leur. Les études d'Albert Demangeon et le début de sa carrière se situent donc dans une phase ascendante de la géographie. Pourra-t-il et saura-t-il en tirer profit ?

Au cours de ces années, la géographie se diffuse à l'Université et les géographes modernes de la seconde génération<sup>242</sup> y obtiennent des postes : Bertrand Auerbach à Nancy (1885), Marcel Dubois à la Sorbonne (1885) sur un poste de géographie coloniale, Lucien Gallois à Lyon puis à la Sorbonne (1889 et 1893), Pierre Camena d'Almeida à Caen puis à

---

<sup>239</sup> VIDAL DE LA BLACHE Paul, Atlas général Vidal-Lablache : histoire et géographie, Paris, Armand Colin, 1894.

<sup>240</sup> VIDAL DE LA BLACHE Paul, Tableau de la géographie de la France, Paris, Hachette, 1903, 395 p.

<sup>241</sup> Cf. OZOUF-MARIGNIER Marie-Vic, ROBIC Marie-Claire, Un Tableau à vif... La réception du Tableau de la géographie de la France de Paul Vidal de la Blache (1903-1997), in ROBIC Marie-Claire (sous la direction de), Le Tableau de la géographie de la France de Paul Vidal de la Blache. Dans le labyrinthe des formes, Paris, Comité des travaux historiques et scientifiques, 2000, Chapitre XI, p. 251-270 (notamment p. 251-259).

<sup>242</sup> Cf. Introduction.



Bordeaux (1889 et 1899) et Edouard Ardaillon à Lille (1896). Ensuite, au tournant du siècle, ceux de la troisième génération (les premiers élèves formés par Paul Vidal de la Blache à l'Ecole normale supérieure) commencent à enseigner en Faculté, tel Emmanuel de Martonne à Rennes (1899). Ils font connaître la géographie moderne dans leurs cours et en rédigeant des articles, voire des thèses (Jean Brunhes et Emmanuel de Martonne soutiennent chacun la leur en 1902). Comment Albert Demangeon participe-t-il à la propagation de cette géographie moderne ? Nous y réfléchissons à propos des articles qu'il rédige dans une revue pédagogique d'enseignement primaire, *Le Volume*, et de sa thèse.

Dans cette première partie, nous aborderons d'abord sa période de formation (Chapitre II). Nous tenterons de discerner l'importance qu'a pu avoir l'Ecole normale pour Albert Demangeon, élève pendant trois ans et maître-surveillant (caïman) pendant quatre, sans oublier celle des quatre années où il est professeur de lycée.

Il réalise déjà un certain nombre de travaux, d'abord au cours de ses études à l'Ecole normale, puis à partir de 1899, dans *Le Volume*. Dans le Chapitre III, nous analyserons les articles publiés dans cette revue en nous interrogeant notamment sur les caractéristiques de l'histoire et de la géographie qu'Albert Demangeon propose aux instituteurs. La confection de sa thèse occupe enfin l'essentiel de ses activités pendant plusieurs années. Dans le Chapitre IV, nous examinerons cette oeuvre en essayant d'en dégager la méthode utilisée et de saisir le rôle que cette thèse a pu avoir dans l'histoire de l'Ecole française de géographie.

## **Chapitre II.**

### **Un élève brillant, un normalien prometteur (1872-1904).**

Ecolier normand, lycéen normand puis parisien, normalien, professeur de lycée en Picardie et en Champagne, puis maître-surveillant (caïman) à l'Ecole normale supérieure, telles sont les grandes phases de la formation intellectuelle d'Albert Demangeon. Si nous ne savons que peu de choses sur son enfance et ses années de lycée, nous sommes mieux informés sur les périodes suivantes. Leur étude, notamment celle des années qu'il passe à l'Ecole normale (comme élève puis comme caïman), permet d'analyser non seulement son ascension professionnelle, mais aussi la naissance d'un réseau de relations.

#### **I Une origine modeste (1872-1892).**

Albert Demangeon est né le 13 juin 1872 à sept heures du matin ; ses parents, selon l'habitude de l'époque, lui donnent quatre prénoms : Jean, Marie, Eugène, Albert ; seul ce dernier est usité. Il est né à Cormeilles ; cette petite ville, qui compte alors environ mille deux cents habitants, est située à l'ouest du département de l'Eure, près de la limite avec le Calvados. Il n'est donc pas né à Gaillon, contrairement à ce qui est souvent écrit. Aussi curieux que cela puisse paraître, l'erreur a été d'abord faite par Emmanuel de Martonne, qui pourtant connaissait bien Albert Demangeon, dans sa notice nécrologique des *Annales de*

*géographie*<sup>1</sup>. Or, cette notice ayant été reprise dans les "Problèmes de géographie humaine"<sup>2</sup> sans modification, l'erreur a été largement propagée. En effet, comme nous l'avons vu au chapitre précédent, ce livre posthume est un outil de référence pour de nombreux chercheurs. Ces derniers, n'ayant pas lu d'autres notices nécrologiques, n'ont pas pu constater que dans les leurs, Paul Marres, Jean Gottmann et Pierre Gourou donnent un autre lieu de naissance<sup>3</sup>, Cormeilles, confirmé par la consultation des archives.

La mère d'Albert, Marie-Eugénie Marsin est née en 1843 à Vittel ; son père, Jean-Baptiste Demangeon, est né en 1840 dans un village près d'Epinal, Buzegney<sup>4</sup>. Tous deux sont des enfants de cultivateurs vosgiens. Sa mère était dentellière et brodeuse, "métier qui, depuis de longues générations, s'associait pour la femme au travail de la terre." Son père, après son service militaire, entre dans la gendarmerie, ce qui représente une certaine ascension sociale. Puis il se marie ; il est alors nommé brigadier de gendarmerie à Cormeilles. Il a trente-deux ans à la naissance de son fils, son épouse en ayant vingt-neuf. Quelques années après la naissance d'Albert, il est nommé à Gaillon, petite ville d'environ trois mille deux cents habitants à l'époque, située à l'opposé du département de l'Eure, à l'est.

Albert Demangeon est donc né en Normandie et il y a passé toute son enfance. Mais il a souvent insisté sur ses origines vosgiennes qu'il aimait rappeler et a toujours gardé des liens avec sa famille dans les Vosges. Ainsi, un jour, il montre à Jean Gottmann une photo de ses cousins, fermiers sur le versant lorrain des Vosges<sup>5</sup>. Sur son faire-part de décès<sup>6</sup>, en 1940, apparaissent des gens domiciliés dans ce département à Dounoux, Hadol, La Rue-sous-Harol, Haréville et Vittel<sup>7</sup>. Emmanuel de Martonne écrit à bon droit<sup>8</sup> : "Albert Demangeon tenait à la Lorraine vosgienne par toute sa famille et comptait encore bien des alliés aux environs d'Epinal."

---

<sup>1</sup> MARTONNE Emmanuel de, *Albert Demangeon (1872-1940)*, *Annales de géographie*, tome 49, n°280, octobre-décembre 1940, p. 161-169.

<sup>2</sup> DEMANGEON Albert, *Problèmes de géographie humaine*, Paris, Armand Colin, 1942, p. 1-10.

<sup>3</sup> MARRES Paul, *Albert Demangeon (1872-1940)*, *Annales de l'Université de Paris*, tome 15, n°3-4, juillet-décembre 1940, p. 280-290 ; GOTTMANN Jean, GOUROU Pierre, *Albert Demangeon (1872-1940)*, *Bulletin de la Société languedocienne de géographie*, tome 12, 1941, p. 1-15.

<sup>4</sup> Indications sur l'enfance d'Albert Demangeon : GOTTMANN Jean, GOUROU Pierre, *Albert Demangeon (1872-1940)*, *Bulletin de la Société languedocienne de géographie*, tome 12, 1941, p. 1-15 ; DEMANGEON Louise, *Quelques renseignements sur la carrière d'Albert Demangeon*, Archives privées.

<sup>5</sup> Entretiens de Marie-Claire ROBIC et de Jean-Louis TISSIER avec Jean GOTTMANN réalisés à Oxford en 1993 (archives du centre EHGO).

<sup>6</sup> Archives nationales, AJ/16/1037.

<sup>7</sup> Dounoux et Hadol sont situés au Nord-Est de Xertigny, La Rue-sous-Harol au Sud de Dompierre et Haréville à l'Est de Vittel.

<sup>8</sup> MARTONNE Emmanuel de, *Albert Demangeon (1872-1940)*, *Annales de géographie*, tome 49, n°278-279, n°280, octobre-décembre 1940, p. 161-169 (réédition in DEMANGEON Albert, *Problèmes de géographie humaine*, Paris, Armand Colin, 1942, p. 1-10).

Elève très brillant, il est remarqué par son instituteur ; repassant à Gaillon en 1919, il écrit à sa femme<sup>9</sup> : "J'ai rencontré mon ancien instituteur dont je fus jadis une petite gloire ; il n'a pas beaucoup changé malgré ses soixante-douze ans." Il obtient alors une bourse et poursuit ses études jusqu'en quatrième au lycée d'Evreux. Maurice Zimmermann, né en 1870, se souvient<sup>10</sup> : "C'est là que je l'ai connu, comme mon jeune condisciple, de 1883 à 1886." Lui aussi précise : "Il commença ses études, très brillamment."

En 1886, son père meurt prématurément<sup>11</sup>, victime d'une altercation sur les routes, selon Jean Gottmann<sup>12</sup>. Cette catastrophe oblige sa mère à reprendre le métier de dentellière et de brodeuse. Peu après, Albert est remarqué par un inspecteur "pour sa vive intelligence" ; une bourse lui est proposée pour poursuivre ses études à Paris. Sa mère, dans le chagrin du deuil, considère d'abord cette faveur comme une nouvelle épreuve qui allait la séparer de son unique enfant. Mais celui-ci la suppliait d'accepter, lui disant : "Tu verras, Maman, quand je serai grand, c'est moi qui te ferai vivre."

Il entre alors à l'automne 1886 en troisième au lycée Louis-le-Grand, en étant interne au Collège Sainte-Barbe, Place du Panthéon à Paris. Il passe ensuite ses deux baccalauréats ès lettres en 1889 et 1890, le premier avec une mention passable, le second, mention bien<sup>13</sup>. A titre indicatif, en 1890, il y a sept mille trois cent quatre-vingt cinq reçus au second baccalauréat<sup>14</sup> (en lettres et en sciences). Puis il prépare le concours de l'Ecole normale supérieure, obtenant même un accessit au concours général en composition latine en 1891. Raoul Blanchard évoque dans deux ouvrages<sup>15</sup> cette classe de khâgne, officiellement appelée rhétorique supérieure, qu'il a fréquentée un peu après Albert Demangeon pendant deux ans (en 1895-1896 et 1896-1897) et dans des conditions un peu différentes, étant interne non à Sainte-Barbe, mais au lycée ; il dépeint des conditions d'internat peut-être meilleures qu'à Sainte-Barbe. Sur la khâgne, il note : "C'est à Louis-le-Grand que j'ai vraiment acquis ce qu'on appelle la culture<sup>16</sup>" ; il décrit d'ailleurs des journées de travail fort longues. "La Cagne

<sup>9</sup> Lettre de Albert DEMANGEON à sa femme datée du 3 août 1919 (Archives privées).

<sup>10</sup> ZIMMERMANN Maurice, Albert Demangeon, *Les Etudes rhodaniennes*, tome 16, 1940-1941, n°4, p. 319-320.

<sup>11</sup> Cf. Archives nationales, AJ/61/219.

<sup>12</sup> GOTTMANN Jean, entretien, opus cité.

<sup>13</sup> Cf. Archives nationales AJ/16/3287, p. 32 et AJ/16/3357, p. 371. Voir Documents 5 et 6.

<sup>14</sup> Cf. KARADY Victor, Les professeurs de la République : le marché scolaire, les réformes universitaires et les transformations de la fonction professorale à la fin du XIXème siècle, *Actes de la recherche en sciences sociales*, n°47-48, juin 1983, p. 90-112 (cf. Tableau 1, p. 92).

<sup>15</sup> BLANCHARD Raoul, Ma jeunesse sous l'aile de Péguy, Paris, Fayard, 1961, p. 133-170 ; opus partiellement repris, et avec quelques modifications : BLANCHARD Raoul, Une grande cagne au XIXème siècle, in Louis-le-Grand, 1563-1963. Etudes, souvenirs, documents, Paris, Imprimerie Tournon et Cie, 1963, p. 233-239.

<sup>16</sup> BLANCHARD Raoul, Ma jeunesse sous l'aile de Péguy, opus cité, p. 134.

**Tableau 17.**  
**Tableau des candidats au concours d'entrée de l'ENS**  
**d'après le nombre de leurs candidatures de 1883 à 1900.**

Candidats pour la	1ère fois	2ème fois	3ème fois	4ème fois	5ème fois	6ème fois	7ème fois	Total des candidats
1883	95	58	29	3				185
1884	94	60	25	5	2			186
1885	91	58	29	4	1			177
1886	98	56	28	4				186
1887	106	65	27	7	1			206
1888	106	61	33	10	2	1		213
1889	120	75	25	7				227
1890	118	80	97	3	2			240
1891	96	63	42	12	1	1		215
1892	149	70	33	15	6	1	1	266
1893	105	90	32	11	3	2	1	244
1894	85	68	40	5	6	1		205
1895	109	47	38	9	1	1		205
1896	127	60	29	7	1			224
1897	110	79	33	5	1			228
1898	103	64	45	13	1			226
1899	99	56	33	19	4			211
1900	111	58	31	7	5			212

**Tableau 18.**  
**Tableau des élèves reçus au concours d'entrée de l'ENS**  
**d'après le nombre de leurs candidatures de 1883 à 1900.**

Candidats pour la	1ère fois	2ème fois	3ème fois	4ème fois	5ème fois	Total des reçus
1883	10	10	6			26
1884	10	11	4			25
1885	7	13	4			24
1886	7	10	7			24
1887	9	9	5	1		24
1888	9	8	6	1		24
1889	9	13	8			24
1890	7	8	10			25
1891	2	12	8	2		24
1892	5	9	4	6		24
1893	4	16	3		1	24
1894	7	9	8	1		25
1895	10	6	8	1		25
1896	2	11	9	2		24
1897	3	11	4	2		20
1898	5	5	5	5		20
1899	4	9	6	1		20
1900	7	8	4	2		21

Source (pour les deux tableaux) : Archives nationales, AJ/61/16, p. 175.

de Louis-le-Grand (nous disions la Cagne Grand) avait une forte réputation ; elle était à l'époque, avec celle d'Henri IV, la meilleure de France. Elle était dotée de remarquables professeurs<sup>17</sup>." Il cite ensuite Gustave Lanson (en version latine et dissertation française), Lucien Lévy-Bruhl (en philosophie), Louis Bompard (en discours latin et thème grec) et Eugène Darsy (en histoire). Nous ne savons pas si Albert Demangeon a eu les mêmes professeurs, sauf en philosophie ; en effet, dans une lettre à sa femme, il écrit<sup>18</sup> : "A la bibliothèque de l'Ecole, j'ai rencontré Lévy-Bruhl. Mais il ne m'a pas reconnu et je n'ai pas osé me rappeler à lui ; car j'étais son élève à Louis-le-Grand, mais un bien piètre élève en philosophie." Pourtant, Raoul Blanchard, qui peut le comparer avec son successeur, loue sa clarté : "A écouter ses explications, les problèmes philosophiques me paraissaient accessibles<sup>19</sup>."

Les conditions d'internat sont dures. Ainsi, selon Raoul Blanchard, à Louis-le-Grand, "ni le dortoir ni les lavabos n'étaient chauffés<sup>20</sup>" ; de plus, "c'étaient des journées bien remplies : onze heures de classe ou d'étude<sup>21</sup>." Albert Demangeon a dû vivre à peu près dans les mêmes conditions. De plus, la modicité de ses ressources ne lui permet que de rares visites chez sa mère (à Pâques et aux grandes vacances). De son côté, malgré la bourse, sa mère doit travailler pour subvenir aux besoins de son fils ; et, comme le dit Jean Gottmann<sup>22</sup>, "Demangeon en a gardé pour le travail des femmes sur les fermes françaises une admiration, un intérêt profonds."

En juin 1891, Albert Demangeon se présente au concours d'entrée de l'Ecole normale supérieure. Il affronte six épreuves écrites qui se déroulent à la Sorbonne<sup>23</sup> : d'abord le discours français (c'est une dissertation), puis la philosophie et le discours latin. Après un jour de repos vient le tour de l'histoire, puis de la version latine et enfin du thème grec. Il manque l'admissibilité de moins d'un point<sup>24</sup>, étant le troisième recalé (il obtient 35 points et il en fallait 35  $\frac{3}{4}$ ). Il décide alors de refaire une khâgne et de retenter sa chance : ses résultats sont honorables et les candidats échouent fréquemment la première fois<sup>25</sup>.

<sup>17</sup> BLANCHARD Raoul, *Ma jeunesse sous l'aile de Péguy*, opus cité, p. 138.

<sup>18</sup> Lettre de Albert DEMANGEON à sa femme datée du 17 août 1906 (Archives privées).

<sup>19</sup> BLANCHARD Raoul, *Ma jeunesse sous l'aile de Péguy*, opus cité, p. 139.

<sup>20</sup> BLANCHARD Raoul, *Ma jeunesse sous l'aile de Péguy*, opus cité, p. 134.

<sup>21</sup> BLANCHARD Raoul, *Ma jeunesse sous l'aile de Péguy*, opus cité, p. 135.

<sup>22</sup> GOTTMANN Jean, entretien, opus cité.

<sup>23</sup> A propos du concours d'entrée à l'Ecole normale supérieure, nous nous référons à BLANCHARD Raoul, opus cité, p. 163-168. Cf. également, Archives nationales, AJ/61/16, p. 8-9, p. 34-35 et p. 58-60.

<sup>24</sup> Voir les notes obtenues par Albert DEMANGEON au concours d'entrée à l'Ecole normale supérieure, Tableau 19.

<sup>25</sup> Cf. Archives nationales, AJ/61/16, p. 175. Voir Tableaux 17 et 18.

**Tableau 19.**  
**Notes obtenues par Albert Demangeon au concours**  
**d'entrée à l'Ecole normale supérieure en 1891 et 1892.**

	Epreuves écrites (1891)	Epreuves écrites (1892)	Epreuves orales (1892)
Philosophie	4	8 1/2	7 1/4
Histoire	7 1/4	5 3/4	7
Latin I	7 3/4	8	4 1/2
Latin II	9 3/4	4 3/4	
Grec	6 1/4	3 1/2	5
Français	6	5 1/4	5 1/4
Total	35	35 3/4	64 3/4
Total obtenu par le dernier admissible ou admis	35 3/4	32 3/4	63

N.B. A l'écrit, Latin I = discours latin, Latin II = version latine, Grec = thème grec et Français = discours français.

A l'oral, il n'y a qu'une épreuve de latin.

Source : Archives nationales, AJ/61/16, p. 8-9, p. 34-35 et p. 58-60.

En juin 1892, Albert Demangeon passe le concours pour les bourses de licence à la Sorbonne : il est reçu quinzième pour quarante admis<sup>26</sup>. Mais surtout, juste après, il se représente au concours d'entrée de l'Ecole normale supérieure de la rue d'Ulm. Il entame comme l'année précédente la série des six épreuves écrites à la Sorbonne. Environ quinze jours après, Albert Demangeon apprend qu'il fait partie des cinquante admissibles ; il est vingt-troisième avec 35 3/4 points, mais il ne le sait pas. Si le total est à peu près le même que l'année précédente, les résultats sont très différents matière par matière<sup>27</sup>. En 1892, bien que le nombre de candidats soit plus élevé que l'année précédente, il suffit d'obtenir 32 3/4 pour être admissible. Les six épreuves orales commencent environ quinze jours plus tard et se déroulent à l'Ecole normale supérieure : une interrogation de philosophie, une d'histoire, un commentaire de texte en français, une traduction et une explication d'un texte latin puis le même exercice avec un texte grec. Après ces oraux, Albert Demangeon est reçu dix-septième (avec 64 3/4 points) sur vingt-quatre admis. Ce concours, avec onze épreuves, se joue dans un mouchoir de poche : moins de dix points séparent le premier admissible du dernier (42 points et 32 3/4) et il y en a à peine plus entre le premier admis et le dernier (75 1/4 et 63 points). Avec

<sup>26</sup> Archives nationales, Registres des actes et délibérations de la Faculté des Lettres de Paris, AJ/16/4748, p. 141.

<sup>27</sup> Références identiques à celles du concours de 1891.

deux points en moins, Albert Demangeon manquait l'admission ! Raoul Blanchard a bien conscience de tout ceci<sup>28</sup> : "Dans ce concours, le plus redoutable de tous ceux que j'ai affrontés, le succès comportait fatalement une part de chance. Nous étions deux cent cinquante candidats<sup>29</sup> à se disputer les vingt places ; tous étaient d'une bonne moyenne scolaire. Dans le classement, nous nous suivions au quart de point ; il ne faut pas grand chose pour faire basculer un quart de point. Je reste persuadé que, sauf pour les deux ou trois élèves parfaits qui étaient ferrés à bloc sur chacune des matières, les cinquante ou soixante premiers du classement étaient qualifiés pour l'admission et que c'est la chance qui a joué pour ou contre eux."

Albert Demangeon apprend la nouvelle fin juillet ou début août. C'est son premier grand succès. Après des années de labeur, grâce aux (modiques) bourses de la Troisième République, au dévouement de sa mère et à sa persévérance, Albert Demangeon, âgé de vingt ans, d'origine modeste et orphelin, est admis dans la plus prestigieuse école de France (avec Polytechnique).

## **II Les années d'Ecole normale (1892-1895).**

### **A) L'entrée à l'Ecole.**

Albert Demangeon devient donc élève de l'Ecole normale supérieure à compter du 1<sup>er</sup> novembre 1892. Il raconte sa rentrée dans deux lettres envoyées à sa mère<sup>30</sup> : "Rue d'Ulm, il m'a fallu rendre visite au Directeur avant tout. J'ai attendu une bonne heure dans son salon avant d'être introduit dans son cabinet. (...) M. Perrot est un proviseur qui n'a plus qu'un oeil. Il a perdu l'autre en Asie pendant des fouilles qu'il opérait dans un pays humide et malsain. Son teint est noirâtre. Ses yeux et ses orbites sont profonds et noirs, si bien qu'il est difficile de distinguer le véritable oeil. Au moral, il inspire peu d'estime. Il paraît peu aimable quoique, dit-on, il s'occupe beaucoup de ses élèves<sup>31</sup>. Il a daigné remarquer que j'avais les yeux légèrement malades et m'a conseillé de consulter le docteur. Comme c'était déjà mon intention, je n'y manquerai pas. Au bout de dix minutes, j'ai pris congé de lui pour aller à

<sup>28</sup> BLANCHARD Raoul, *Ma jeunesse sous l'aile de Péguy*, opus cité, p. 169.

<sup>29</sup> Raoul BLANCHARD exagère, il n'y a eu "que" deux cent vingt-huit candidats en 1897 (source : Archives nationales, AJ/61/16, p. 175).

<sup>30</sup> Lettres de Albert DEMANGEON à sa mère datées du 4 et du 8 novembre 1892 (Archives privées).

<sup>31</sup> Raoul BLANCHARD a un point de vue différent (*Ma jeunesse sous l'aile de Péguy*, opus cité, p. 189).



l'économat. Là, pas de difficultés. J'ai versé mes quatre cents francs, en les regrettant un peu, mais en espérant beaucoup qu'on voudra bien me les rendre un jour. Je t'envoie le reçu. De l'économat à la lingerie, il y a toute une série de couloirs et d'escaliers qu'il faut connaître à fond pour ne pas s'y perdre. La lingère est une vieille dame très aimable, assistée d'une autre qui ne l'est pas moins. Je leur ai remis mes chaussures, mes mouchoirs, mes caleçons. Elles m'ont dit qu'elles feraient de mes chemises de jour des chemises de nuit parce que celles que l'Ecole fournit sont bien plus belles. J'en ai essayé une. Elles sont en effet assez belles, mais elles n'ont ni col ni poignets, de sorte que nous devons nous munir de faux cols et de manchettes. Les chaussettes sont très jolies [?], et, quoiqu'en coton, elles sont assez épaisses et paraissent chaudes. Ces dames m'ont conseillé de laisser à la lingerie ma malle et ma valise parce que les Anciens sont enragés pour les ouvrir et disperser ce qu'elles contiennent." La manière dont ce passage à l'économat puis à la lingerie est relaté dans la lettre dévoile s'il en était besoin l'origine modeste d'Albert Demangeon qui vient d'un milieu où l'argent est compté.

Ces formalités accomplies, il doit, comme ses collègues, commencer par affronter le canular. Voici comment il le dépeint à sa mère : "C'est samedi soir que les nouveaux ont été définitivement enrôlés avec les élèves de seconde et de troisième année, les carrés et les cubes comme nous les nommons. (...) D'abord, de mercredi à samedi soir, nous n'avons pas travaillé : il n'aurait pas fallu songer à prendre la plume ou bien à ouvrir un livre ; toute la journée, ce n'était que corvées à faire chez les anciens, corvées bien inoffensives il est vrai, mais qui témoignent que les nouveaux ou les gnoufs n'ont pas encore reçu la consécration solennelle. Au réfectoire, on s'entend interpeller : il faut monter sur le banc pour mieux paraître aux yeux de toute l'école ; là, tu essuies les quolibets de chacun, les plaisanteries qu'on te décoche de tous côtés ; le soir, ce sont des séances dans une salle où toute l'école est assemblée ; on vous abasourdit de cris étranges, on acclame les anciens et l'on conspue les nouveaux ; la fumée de cent pipes obscurcit l'atmosphère ; les chansons traditionnelles se succèdent et ce sont toujours les pauvres gnoufs qui sont honnis, méprisés, hués. Mais, même quand on est ainsi l'objet des railleries de tous les vieux, jamais on n'est blessé dans sa dignité : le canular est en général tempéré, plein de mesure et ne contient rien qui puisse paraître une injure ou une insulte. La séance, la vraie séance, a été celle de samedi soir. En présence de nombreux archicubes, c'est-à-dire d'anciens élèves de l'Ecole, on nous a canulés pour la dernière fois. Les carrés se sont déguisés, soit en grenadiers, soit en femmes, soit en soldats grecs. Les costumes, tous richement décorés, étaient bien choisis et allaient merveilleusement avec la tête de chacun. Il y avait notamment un petit blond, habillé en femme, qui avait une

désinvolture vraiment comique sous ses robes et ses jupons. Un autre grand, très grand, avait un costume de marin qui lui donnait un air de crânerie tout à fait drôle. Aussitôt après l'entrée de chacun de ces masques, on nous a fait monter l'un après l'autre sur un poêle immense. Du haut de ce perchoir, nous avons écouté une pièce en vers ou une chanson où nos noms rimaient avec les mots les plus bizarres, où l'auteur avait entassé le plus de calembours et de bêtises qu'il avait pu. La cérémonie terminée, nous sommes montés au dortoir, où les anciens nous ont tués, assassinés, massacrés au milieu d'un vacarme épouvantable et d'un tumulte indescriptible. Oui, tous les gnoufs passèrent de vie à trépas, ce soir-là. Et, comme il n'y avait plus de gnoufs, le canular cessa : nous étions désormais des conscrits, des élèves de première année. Nous étions morts gnoufs ; mais nous ressuscitions conscrits. Alors, les mêmes qui, depuis trois nuits, nous harcelaient sans cesse, nous retournaient dans nos lits, nous faisaient laver leurs tasses à café et clouer les tentures de leurs chambres, les mêmes sont venus nous serrer dans leurs bras, en nous disant que nous étions les plus gentils conscrits du monde, que les conscrits sont la fleur printanière de l'Ecole, que le canular n'existe que pour les sales gnoufs, ce vil troupeau, et un tas de choses aimables et gaies. Pour sceller ce commencement de liaison, tous nous sommes descendus : toute l'Ecole frémissait du bruit de nos voix retentissantes. Cent gosiers chantaient de toute leur force et nous répétions tous en chœur la chanson de l'Ecole. Jusqu'à minuit, le piano a marché ; le bal n'a pas cessé, et, lorsque le moment de dormir est venu, les carrés et les cubes nous ont conduits triomphalement dans notre dortoir, et, dans une entente fraternelle, ils nous ont bordés dans nos lits, en nous prodiguant les soins comme des pères à leurs enfants."

Albert Demangeon ne semble pas traumatisé. Il passe ensuite "une nuit délicieuse, traversée par les rêves les plus tranquilles." Si Raoul Blanchard écrit à peu près les mêmes choses<sup>32</sup> à propos du canular de 1897, il semble l'avoir moins bien vécu tout en précisant que ceux d'autres années ont été plus durs. Le canular a aussi d'heureux effets ; il met au courant des traditions de l'Ecole, ce qu'Albert Demangeon résume ainsi : "En un mot, la vie de collègue est à cent lieues de celle-ci." Et il fait connaître aux conscrits les carrés, les cubes et les archicubes<sup>33</sup>. Ainsi Albert Demangeon, comme ses condisciples, en trois ans de scolarité, sera en contact non seulement avec les autres normaliens de la promotion des lettres 1892, mais aussi avec les deux précédentes et les deux suivantes. Ainsi Raoul Blanchard se souvient de sa

---

<sup>32</sup> BLANCHARD Raoul, *Ma jeunesse sous l'aile de Péguy*, opus cité, p. 171-176.

<sup>33</sup> Dans l'argot normalien, les conscrits, les carrés et les cubes sont respectivement les élèves de première, de deuxième et de troisième année ; les archicubes sont les anciens élèves de l'Ecole.

troisième année d'Ecole<sup>34</sup> : "Je fréquentais avec plaisir la promotion de première année qui donnait de belles espérances et où je pouvais retrouver quelques camarades de khâgne." Les promotions étant d'environ vingt-quatre élèves, quand il quitte l'Ecole, il a connu cent vingt personnes ; ainsi peuvent se constituer des réseaux plus tard bien utiles... En revanche, les contacts avec les normaliens en sciences semblent limités.

### **B) Les rencontres.**

Dans la promotion d'Albert Demangeon, on relève d'abord le nom d'Emmanuel de Martonne. Né à Chabris (Indre) en 1873, il habite à Laval (Mayenne) depuis l'âge de quinze ans et suit les cours au lycée de cette ville. Bachelier ès lettres en 1891, c'est un très brillant élève qui obtient chaque année de nombreux prix ; il est reçu septième au concours de l'Ecole alors qu'il se présente pour la première fois. Il devient ami et collègue d'Albert Demangeon. Leurs deux carrières seront parallèles ; s'ils se quittent après l'Ecole normale, ils se retrouveront ensuite à la Sorbonne. Mais d'autres noms sont à noter : Philippe Sagnac qui deviendra professeur d'histoire à la Sorbonne (spécialisé dans la Révolution française), Henri Bargy qui travaillera au Hunter College à New York, Paul Crouzet qui sera inspecteur général de l'Instruction publique, directeur de *L'Ecole et la vie* (journal hebdomadaire des instituteurs et des institutrices fondé en septembre 1917), secrétaire général de la *Revue universitaire*... Dans les deux promotions précédentes, on peut signaler Pierre Jouguet, futur égyptologue, Célestin Bouglé qui deviendra directeur du Centre de documentation sociale au sein duquel travaillera Albert Demangeon et de futurs géographes : Paul Privat-Deschanel, Camille Vallaux et Maurice Zimmerman. Enfin deux hommes qui feront une carrière politique : Léon Blum et Edouard Herriot qu'Albert Demangeon connaissait avant son entrée à l'Ecole<sup>35</sup>. Dans les promotions suivantes, on note les noms de François Simiand, sociologue qui terminera sa carrière au Collège de France, de Paul Mantoux qui s'est intéressé à la géographie industrielle et de deux historiens : Albert Mathiez, futur professeur d'histoire à la Sorbonne et Georges Weulersse, professeur dans l'enseignement secondaire qui jouera un rôle actif dans la Société

---

<sup>34</sup> BLANCHARD Raoul, *Ma jeunesse sous l'aile de Péguy*, opus cité, p. 227.

<sup>35</sup> Cf. Lettres de Albert DEMANGEON à sa mère, opus cité.

des professeurs d'histoire et de géographie. Enfin, n'oublions pas Charles Péguy<sup>36</sup>, fondateur d'une librairie (la Société nouvelle de librairie et d'édition ou Librairie Georges Bellais du nom d'un jeune camarade admirateur de Charles Péguy qui consent à être son prête-nom dans l'achat de la librairie<sup>37</sup>) qu'il abandonnera pour fonder les *Cahiers de la quinzaine* ; après son départ, elle éditera - entre autres - la thèse complémentaire d'Albert Demangeon<sup>38</sup>.

Cette liste de noms est fondée sur la composition des promotions par année<sup>39</sup> et ne reflète donc pas totalement la réalité pour deux raisons : d'une part parce que certains lauréats du concours ont déjà une licence et suivent donc directement les cours de seconde année à l'ENS et d'autre part parce que certains effectuent leur année de service militaire immédiatement après leur succès au concours et n'intègrent l'Ecole qu'un an après<sup>40</sup>. Cette liste n'est qu'illustrative et veut surtout montrer la richesse des rapports que l'on peut nouer à l'Ecole normale supérieure.

Albert Demangeon a également des relations avec le personnel de l'Ecole. Nous avons déjà évoqué Georges Perrot, directeur de l'Ecole depuis 1883, avec qui les élèves ont peu de contacts contrairement à Paul Dupuy, surveillant général de l'Ecole depuis 1885, "l'homme qui faisait marcher l'Ecole, qui connaissait tous les élèves ; Dupuy savait tout, voyait tout, prévoyait tout<sup>41</sup>" ; et il apaise de nombreux différends... De plus, il correspond beaucoup avec les anciens élèves comme le prouvent les six cartons de lettres déposés aux Archives nationales<sup>42</sup>. Il garde ses fonctions jusqu'en 1925 et, au cours de sa carrière, Albert Demangeon restera en contact avec lui, n'hésitant pas, comme nombre de ses collègues, à le solliciter. Dans le cadre de son travail, il a également certainement eu des contacts avec le célèbre bibliothécaire de l'Ecole depuis 1888, Lucien Herr (dont "la joie était de renseigner les pauvres garçons qui ne savaient pas car lui, Herr, savait tout ; son érudition était immense<sup>43</sup>")

<sup>36</sup> A propos de Charles PEGUY, cf. BLANCHARD Raoul, opus cité et le chapitre intitulé La Société nouvelle de librairie et d'édition : Charles Péguy, in ANDLER Charles, La vie de Lucien Herr (1864-1926), Paris, Rieder, 1932 (p. 181-198 dans la réédition, Paris, Maspéro, 1977).

<sup>37</sup> Cf. ANDLER Charles, opus cité.

<sup>38</sup> DEMANGEON Albert, Les sources de la géographie de la France aux Archives nationales, Paris, Société nouvelle de librairie et d'édition, Librairie Georges Bellais, 1905, 120 p. (thèse complémentaire de doctorat ès lettres présentée à la Faculté des lettres de l'Université de Paris).

<sup>39</sup> Cf. le périodique annuel *Association amicale de secours des anciens élèves de l'Ecole normale supérieure* ou *Association amicale des anciens élèves de l'Ecole normale supérieure* ; Archives nationales, AJ/61/205-208.

<sup>40</sup> Ainsi, voici l'origine des élèves scolarisés à l'Ecole normale supérieure en première année réelle en 1892-1893 (source : Archives nationales, AJ/61/16, p. 60) :

	Reçus au concours de 1891	Reçus au concours de 1892
Licenciés	7	4
Non licenciés	5	6

<sup>41</sup> BLANCHARD Raoul, Ma jeunesse sous l'aile de Péguy, opus cité, p. 190.

<sup>42</sup> Archives nationales, Ecole normale supérieure, Papiers Paul DUPUY, AJ/61/110-115.

<sup>43</sup> BLANCHARD Raoul, Ma jeunesse sous l'aile de Péguy, opus cité, p. 191.

et enfin avec les maîtres-surveillants : Victor Bérard, caïman de 1890 à 1894, Henri Lorin de 1892 à 1895 et Joseph Chamonard de 1894 à 1897. Ces anciens élèves de l'Ecole sont jeunes et terminent leur thèse ; c'est pourquoi les relations entre les élèves et eux sont souvent excellentes<sup>44</sup>. Elles se prolongent d'ailleurs plus tard avec Victor Bérard, directeur de la *Revue de Paris* qui publiera un article d'Albert Demangeon résumant sa thèse<sup>45</sup> ainsi qu'avec Louis Raveneau, caïman de 1890 à 1892 (juste avant l'arrivée d'Albert Demangeon), professeur de géographie à l'Ecole entre 1896 et 1898, secrétaire de rédaction des *Annales de géographie* (à partir de 1897) et directeur (puis collaborateur) de la *Bibliographie géographique* à laquelle Albert Demangeon participe à partir de 1900.

La première année est consacrée à la préparation de la licence ès lettres où, comme nous le verrons, la spécialisation est faible. Albert Demangeon suit donc des enseignements proches de la khâgne. Il a pu entendre les cours des professeurs suivants : en français, Brunetière ou Ferdinand Brunot, en philosophie, Léon Ollé-Laprune ou Georges Lyon, en latin, Gaston Boissier ou Plessis, en grec, Edouard Tournier ou Maurice Croiset, en allemand, Arthur Chuquet, et en histoire, Gustave Bloch pour l'histoire ancienne, Gabriel Monod pour le Moyen-Age, et Emile Bourgeois pour l'histoire moderne et contemporaine.

Enfin, Albert Demangeon fait la connaissance de Paul Vidal de la Blache, directeur des études pour les lettres ; mais sur ce point, Raoul Blanchard écrit : "En tant que sous-directeur, son rôle m'a paru égal à zéro<sup>46</sup>." Paul Vidal de la Blache enseigne avant tout la géographie. Albert Demangeon, comme Emmanuel de Martonne, est en admiration devant ses cours ; ainsi, dans une lettre à Paul Dupuy<sup>47</sup>, il se rappelle, à propos de la France, "les leçons si substantielles et si suggestives de Mr Vidal." Après la mort de ce dernier, il écrit dans une notice nécrologique<sup>48</sup> : "On peut dire que Vidal de la Blache a révélé la géographie à trente générations de professeurs parce qu'il l'enseignait lui-même de manière à la faire aimer. Certaines gens, qui ne le connaissaient pas, s'étonnaient de l'action puissante de ses leçons et de la ferveur qu'elles entretenaient parmi ses auditeurs de l'Ecole normale. Il avait l'abord froid qui parfois glaçait. Il n'avait pas la parole ardente, enflammée de l'apôtre. La pensée qui s'exprimait se dégagait lentement, comme portant la pensée suivante ; il y avait des silences entre les phrases et parfois comme un voile léger sur l'idée. Mais ces impressions ne tenaient

<sup>44</sup> Cf. BLANCHARD Raoul, *Ma jeunesse sous l'aile de Péguy*, opus cité, p. 190.

<sup>45</sup> DEMANGEON Albert, *Artois et Picardie*, *Revue de Paris*, 13<sup>ème</sup> année, tome 5, 1<sup>er</sup> septembre 1906, p. 119-146.

<sup>46</sup> BLANCHARD Raoul, *Ma jeunesse sous l'aile de Péguy*, opus cité, p. 190.

<sup>47</sup> Lettre de Albert DEMANGEON à Paul DUPUY non datée (écrite entre octobre 1896 et juillet 1898), Archives nationales, Ecole normale supérieure, Papiers Paul DUPUY, AJ/61/110.

<sup>48</sup> DEMANGEON Albert, *Vidal de la Blache*, *Revue universitaire*, 27<sup>ème</sup> année, tome 2, juin 1918, p. 4-15.

pas au bout de quelques minutes d'attention. Vidal de la Blache ne parlait jamais pour ne rien dire. Des idées fortes, pleines, riches de suc et de sens, jaillissaient, brièvement exprimées, mais souvent parées de couleur et de poésie. Ses conférences étaient pour ses élèves une suite de trouvailles, de celles qui surprennent l'esprit par tout ce qu'elles recèlent de vérité jusqu'alors ignorée et devenue subitement évidente. A la longue, c'était une parole profondément persuasive, plus persuasive que l'éloquence parce qu'elle créait moins d'émotion et plus de conviction. Tout cet enseignement se donnait dans l'atmosphère d'une familiarité respectueuse ; car on sentait bien vite que la froideur du maître n'était que l'apparence extérieure de sa modestie et de sa discrétion." Selon Pierre Denis<sup>49</sup>, Paul Vidal de la Blache "avait le poil dru, de magnifiques yeux noirs, la parole lente, mais pleine d'échos sonores, et une admirable culture classique" ; cet homme exerça sur lui "une séduction irrésistible, où la poésie eut autant de part que l'intelligence." Et Raoul Blanchard, qui l'a connu quelques années après Albert Demangeon se remémore<sup>50</sup> : "Personne, parmi mes maîtres, ne m'en a imposé autant que Vidal de la Blache. Belle chevelure grisonnante, barbe bien taillée et, sous d'épais sourcils, des yeux magnifiques ; une voix calme et lente. Il faisait son cours les yeux levés au ciel et je crois que c'était par timidité, car Vidal était un timide ; mais cela ajoutait à la magie de l'exposé. Mais ce qui nous envoûtait plus encore que son physique, provoquait notre respectueuse admiration, c'était son cours lui-même. Une science neuve se levait devant nous, déroulée en phrases harmonieuses. Je découvrais la géographie, la vraie (...) ; elle était simultanément une description menée en termes vigoureux et une explication, appuyée sur l'utilisation des sciences naturelles et des sciences humaines. Le monde entier se révélait ; je concevais la Beauce, vue cent fois sur le trajet d'Orléans ; je comprenais la Sologne ; j'allais de découverte en découverte. J'étais inondé de ferveur et d'admiration pour ce grand bonhomme qui brusquement illuminait ma route."

Signalons enfin qu'Albert Demangeon suit également des cours à la Sorbonne. En histoire, il a pu ainsi entendre Charles Seignobos, Ernest Lavisse... Et en géographie, il fait la connaissance de Lucien Gallois ; ses cours sont peut-être moins enthousiasmants que ceux de Paul Vidal de la Blache, mais c'est un professeur très proche des étudiants ; Raoul Blanchard l'a d'ailleurs bien senti<sup>51</sup> : "On était un peu inquiet la première fois qu'on observait notre maître, devant l'aspect un peu rude de cet homme grand et fort, à la massive tête mangée de barbe et de moustache, au regard enfoncé sous d'épais sourcils. Mais on était rassuré dès qu'on

<sup>49</sup> DENIS Pierre, *Les métiers et les jours*, Paris, René Julliard, 1951, p. 46.

<sup>50</sup> BLANCHARD Raoul, *Ma jeunesse sous l'aile de Péguy*, opus cité, p. 197.

<sup>51</sup> BLANCHARD Raoul, *Ma jeunesse sous l'aile de Péguy*, opus cité, p. 225-226.

distinguait les yeux bleus qui exprimaient la candeur et la bonté ; c'était là l'essentiel, Gallois avait la bonté chevillée au coeur. En même temps, une haute conscience de ses devoirs de professeur ; c'est lui, à coup sûr, parmi nos maîtres, qui s'est le plus dépensé pour nous fournir des cours probes, sérieux, complets, où tout notre programme a été traité. Je ne parle pas de sa modestie, qui était presque excessive, ni de sa bienveillance à notre égard." Albert Demangeon nouera, lui aussi, des liens solides avec Lucien Gallois.

### C) Les travaux.

En juillet 1893 Albert Demangeon passe sa licence ès lettres. Il y a plusieurs mentions possibles : lettres, philosophie, histoire, langues vivantes... Son diplôme indique la mention "lettres" mais il a subi les épreuves correspondant à toutes les mentions, sauf les langues vivantes : deux épreuves d'histoire, une de géographie, une de français, une épreuve de philosophie et une d'histoire de la philosophie et deux épreuves de latin (une composition et un thème à partir de vers français). A ceci s'ajoutent des épreuves orales en grec, en latin, en français et en allemand<sup>52</sup>. Albert Demangeon travaille donc beaucoup pendant sa première année d'Ecole et il est reçu.

La deuxième année d'Ecole normale est "celle du repos et de la méditation paisible", selon Raoul Blanchard<sup>53</sup> qui exagère quelque peu ; les élèves doivent en effet suivre des conférences et remettre des travaux<sup>54</sup>. Nous n'avons que peu de renseignements sur les activités d'Albert Demangeon à l'Ecole normale. Cependant, grâce à Jean Gottmann, nous savons qu'il a fait une recherche sur l'évolution de la répartition de la population de la France. Il est parti du livre le plus ancien qu'il ait trouvé, "La dîme royale"<sup>55</sup> de Vauban, et cet ouvrage a eu une grande influence sur sa pensée. Jean Gottmann relate ainsi ce que lui a exposé son maître<sup>56</sup> : "Demangeon explained that, when a student at the Ecole normale supérieure, he had been assigned as a research project a study of the evolution of population distribution in France. The oldest source to start with was Vauban's estimate ; young Demangeon worked at

<sup>52</sup> Cf. Archives nationales, AJ/16/4766 et AJ/16/4780, p. 481. Voir Documents 7 et 8 ainsi que le Tableau 33.

<sup>53</sup> BLANCHARD Raoul, *Ma jeunesse sous l'aile de Péguy*, opus cité, p. 216.

<sup>54</sup> Cf. Archives nationales, AJ/61/16, p. 123. Voir Document 9.

<sup>55</sup> VAUBAN, *Projet de dîme royale*, 1707, nombreuses rééditions. Signalons les deux dernières : VAUBAN, *Projet d'une dîme royale*, Association des amis de la Maison Vauban, 89630 Saint-Léger-Vauban, 1988, 174 p. (présentation de Jean-François PERNOT). VAUBAN, *La dîme royale*, Paris, Imprimerie nationale, Collection Acteurs de l'Histoire, 1992, 294 p. (présentation de Emmanuel LE ROY LADURIE).

length on "La Dîme royale" and acquired an enthusiastic admiration for the book, which doubtless profoundly affected his thinking and method in geographical research." Albert Demangeon conseille à Jean Gottmann la lecture de cet ouvrage. L'élève suit la recommandation du maître<sup>57</sup> et rend compte de son étude en 1944 dans un article de la *Geographical Review*<sup>58</sup>.

Jean Gottmann consacre la première partie de l'article à une analyse des travaux de Vauban et surtout de "La Dîme royale" (analyse qu'il a reprise par la suite<sup>59</sup>). Il montre que Vauban fut le premier à effectuer des études de géographie économique en utilisant des méthodes modernes : recensements de la population, enquêtes économiques et monographies régionales, telle la "Description géographique de l'élection de Vézelay"<sup>60</sup> (l'emploi de l'adjectif "géographique" est d'ailleurs significatif). Il n'a pas pu réaliser de cartes, mais voit clairement leur intérêt. Enfin, il ne se contente pas de décrire la région de Vézelay, mais fait des propositions pour améliorer l'économie rurale<sup>61</sup>, comme dans "la Dîme royale" où il cherche à augmenter le rendement des impôts ; il tente donc de proposer des solutions aux problèmes de son temps. Dans la seconde partie de l'article, Jean Gottmann montre son influence d'abord sur la géographie en France : la production de cartes (comme la carte d'Etat-major) et d'atlas (comme l'Atlas de France) et les études régionales, comme celles réalisées par les élèves de Paul Vidal de la Blache, à commencer par Albert Demangeon. Mais il va plus loin, démontrant l'influence de la pensée de Vauban sur la méthode d'Albert Demangeon malgré les différences d'époque, notamment au travers des nombreux questionnaires que ce dernier a réalisés. Il remarque d'ailleurs plusieurs similitudes entre les deux hommes : une origine modeste dans une famille rurale, une formation autodidacte, un fort patriotisme et surtout la volonté, par leurs travaux, d'accroître la prospérité de la France et d'améliorer les conditions de vie de leurs compatriotes. Jean Gottmann insiste, précisant que même si les élèves d'Albert Demangeon ignorent l'origine de la méthodologie de leur maître, la parenté avec celle de

---

<sup>56</sup> GOTTMANN Jean, *Vauban and modern geography*, *The Geographical Review*, janvier 1944, p. 120-128.

<sup>57</sup> Cf. Entretiens de Jean-Louis TISSIER et Marie-Claire ROBIC avec Jean GOTTMANN, opus cité.

<sup>58</sup> GOTTMANN Jean, opus cité.

<sup>59</sup> Cf. GOTTMANN Jean, *De l'organisation de l'espace. Considérations de géographie et d'économie*, *Revue économique*, n°1, mai 1950, p. 60-71 ; GOTTMANN Jean, *La politique des Etats et leur géographie*, Paris, Armand Colin, 1952, p. 25-28.

<sup>60</sup> VAUBAN, *Description géographique de l'élection de Vézelay*, janvier 1696. Dernière édition, Association des amis de la Maison Vauban, 89630 Saint-Léger-Vauban, 1986, 22 p.

<sup>61</sup> Le titre complet du livre est long et éloquent : "Description géographique de l'Election de Vézelay contenant ses revenus ; sa qualité ; les moeurs de ses habitants ; leur pauvreté et richesse ; la fertilité du pays ; et ce que l'on pourrait y faire pour en corriger la stérilité et procurer l'augmentation des peuples et l'accroissement des bestiaux."



Vauban est indubitable ; Albert Demangeon considérait lui-même que Vauban était l'un des précurseurs de la géographie moderne et le lui avait dit.

Nous avons peu de choses à ajouter à ce qu'écrit Jean Gottmann, d'autant plus qu'à notre connaissance, un seul géographe a repris ce thème, Michel Phlipponneau, à propos de la géographie appliquée<sup>62</sup>. Dans aucun des textes signalés au chapitre précédent, il n'est question de Vauban ; même Jean Gottmann n'en souffle mot dans sa notice nécrologique<sup>63</sup> ! L'influence de Vauban sur la géographie d'Albert Demangeon a été oubliée. Il est d'ailleurs révélateur de constater que, dans sa "Bibliographie des ouvrages de Vauban ou concernant Vauban", Daniel Auger<sup>64</sup> ne cite pas l'article de Jean Gottmann. Enfin, si "La Dîme royale", oeuvre souvent admirée<sup>65</sup>, a alimenté moult réflexions (ce qui explique le nombre élevé de rééditions), personne - sauf Albert Demangeon et Jean Gottmann - ne semble avoir perçu sa dimension géographique.

Nous avons connaissance d'un travail tout à fait différent effectué par Albert Demangeon à l'Ecole normale supérieure : il a collaboré à un livre avec Léo Clarétie, mais nous ne pouvons rien dire sur le rôle et l'apport respectifs de l'écrivain déjà connu et du jeune normalien dans la confection de l'ouvrage intitulé "Galerie française. Eure"<sup>66</sup>. Léo Clarétie (1862-1924) - à ne pas confondre avec son oncle Jules Clarétie (1840-1913), écrivain, membre de l'Académie française - est un normalien (promotion 1883), agrégé des lettres, qui se consacre à la littérature. Esprit curieux, il produit une grande variété d'ouvrages : des livres d'histoire littéraire ou d'éducation mais aussi des romans et de très nombreux articles de journaux<sup>67</sup>. Le livre qui paraît en 1895, fruit de la collaboration entre les deux hommes, fait

<sup>62</sup> PHILIPPONNEAU Michel, Géographie et action. Introduction à la géographie appliquée, Paris, Armand Colin, 1960, p. 8 et p. 20-23.

<sup>63</sup> GOTTMANN Jean, GOUROU Pierre, Albert Demangeon (1872-1940), *Bulletin de la Société languedocienne de géographie*, tome 12, 1941, p. 1-15.

<sup>64</sup> AUGER Daniel, Bibliographie des ouvrages de Vauban ou concernant Vauban, Association des amis de la Maison Vauban, 89630 Saint-Léger-Vauban, 1994. Volume I, Liste par titres d'ouvrages, 295 p. ; Volume II, Liste par noms d'auteurs, 249 p. ; Volume III, Liste par thèmes, 604 p.

<sup>65</sup> Avec cependant des exceptions. Ainsi François BLUCHE écrit, à propos de Vauban, dans son Dictionnaire du Grand Siècle, Paris, Fayard, 1990, p. 1567-1569 : "On se gardera, de prendre pour parole d'évangile certaines pages du trop célèbre volume fourre-tout *La Dîme royale*, texte confidentiel à petit tirage qu'un Vauban un peu diminué laissa publier au début de 1707. Le livre fut interdit par deux arrêts du Conseil successifs (14 février et 14 mars), ce qui chagrina son vieil auteur. Depuis trois siècles ou presque, on vante les mérites de ce bouquin, bourré de chiffres (souvent faux, rarement affinés ou critiques), dont certaines mises au point ont paru constituer une doctrine hostile au gouvernement de la monarchie absolue. Bref, on a exagéré la valeur économique de l'ouvrage - sans voir que certaines données avaient, par exemple, en 1707, quelque quinze années de retard -, et l'on a attribué à la *Dîme royale* un sens politique profond que le livre ne prétendait nullement offrir. La vraie gloire du maréchal n'a sûrement pas besoin de cette béquille."

<sup>66</sup> CLARETIE Léo, DEMANGEON Albert, Galerie française. Eure, Paris, Curel, Gougis et Cie, 1895, 71 p.

<sup>67</sup> Cf. LIMOUZIN-LAMOTHE R., Clarétie (Léo), in AMAT Roman d', PREVOST M. (sous la direction de), Dictionnaire de biographie française, Paris, Librairie Letouzey et Ané, 1959, tome 8, p. 1362-1363.

**Tableau 20.**  
**Hommes célèbres étudiés dans "Galerie française. Eure".**

**I Hommes de guerre.**

- Claude d'ANNEBAUT (mort en 1552), p. 11-12.

**II Ecrivains.**

- Abbé de CHAULIEU (1639-1720), p. 12-18.

- BENSERADE (1612-1691), p. 18-24.

**III Erudits.**

- Simon VIGOR (mort en 1575), p. 27-28.

- TURNEBE (1512-1565), p. 28-29.

**IV Savants.**

- Augustin-Jean FRESNEL (1788-1827), physicien, p. 30-34.

- BLANCHARD (1753-1809), aéronaute, p. 35-36.

- BRUNEL (1764-1849), ingénieur, p. 36-37.

- Richard LENOIR (1765-1839), manufacturier, p. 37-41.

**V Artistes.**

- Nicolas POUSSIN (1594-1665), peintre, p. 42-48.

- J.-B. DUCHESNE (1777-1856), peintre sur émail et miniature, p. 48-50.

- Eustache-Hyacinthe LANGLOIS (1777-1857), dessinateur, graveur et écrivain, p. 50-51.

**VI Hommes d'Etat et orateurs.**

- Enguerrand de MARIGNY (1265-1315), p. 52-55.

- Robert-Thomas LINDET, p. 55-56.

- BUZOT, p. 56-58.

- Jean-Baptiste LINDET, p. 58-62.

- Jean-Baptiste MASSIEU, p. 62-63.

- Jean-Baptiste de LACROIX, p. 63-64.

- Les BROGLIE, p. 65-66.

- Le marquis de DREUX-BREZE (né en 1793), p. 66.

- DUPONT DE L'EURE (1767-1855), p. 67-70.

- M. WADDINGTON, p. 70-71.

partie d'une collection intitulée "Galerie française" de quatre-vingt-six volumes (un par département) qui présentent, à l'intention des élèves, les grands hommes de leur département ; en l'occurrence il s'agit de ceux de l'Eure. Cette collection veut "mettre dans les mains de nos écoliers français un livre de lecture qui fasse revivre à leurs yeux et grave dans leur esprit le passé historique de la terre natale avec son cortège d'illustrations et de célébrités. (...) Elle élargit heureusement, dans le sens local, jusqu'à ce jour un peu négligé, le champ des connaissances historiques de l'écolier ; elle impose à l'esprit de ce dernier le souvenir des

gloires ou des mérites d'hommes qui, nés du même sol que lui, ont immortalisé ce berceau commun, et, réchauffant par là son culte pour la terre de la Patrie, elle exploite noblement, pour la plus pure édification de la Jeunesse, le grand héritage de nos pères, si riche en glorieux exemples, si prodigue de fières leçons." Pourtant, dans le livre présent, les hommes étudiés ne nous semblent pas si connus à l'exception de Poussin, de Fresnel et de quelques révolutionnaires ; leur célébrité a peut-être diminué...

Il s'agit donc d'un ouvrage d'éducation civique et patriotique à partir des départements. Ces études locales seront plus nombreuses un peu plus tard, parfois à d'autres échelles<sup>68</sup> (la région, la commune). Pour Albert Demangeon, c'est son premier livre pédagogique et c'est aussi le seul ouvrage qui ne soit pas géographique. Il a dû être élaboré à partir de différents dictionnaires qu'il pouvait facilement consulter à la bibliothèque de l'Ecole.

#### **D) L'agrégation.**

Enfin, après ces travaux, la troisième année d'Ecole normale supérieure est consacrée à la préparation de l'agrégation ; c'est "huit mois à neuf mois de labeur forcené" selon Raoul Blanchard<sup>69</sup>. La session d'agrégation de 1895 est assez complexe car il s'agit d'un concours de transition<sup>70</sup>. Ernest Lavisse, président du jury en 1892 et 1893, ne cache pas son désir de réformer l'agrégation, notamment dans ses rapports de concours<sup>71</sup>. Il veut faire d'abord modérer le poids des connaissances nécessaires pour faire diminuer la besogne des candidats. Jusqu'en 1894, il n'y a pas de programme pour l'écrit, les sujets étant choisis dans l'histoire et la géographie universelles ; bien que, depuis 1885, les candidats puissent se référer à une chronologie, le travail de mémoire reste énorme, bien trop important aux yeux d'Ernest

---

<sup>68</sup> Sur ce sujet, voir CHANET Jean-François, L'école républicaine et les petites patries. Enseignement primaire et sentiment d'appartenance en France sous la Troisième République (1879-1940), 1994, Thèse sous la direction de Maurice AGULHON, 4 tomes, Paris I. Cette thèse est reprise mais abrégée : CHANET Jean-François, L'école républicaine et les petites patries, Paris, Aubier, 1996, 432 p. Voir aussi THIESSE Anne-Marie, Ils apprenaient la France : l'exaltation des régions dans le discours patriotique, Paris, Maison des sciences de l'Homme, 1997, 130 p.

<sup>69</sup> BLANCHARD Raoul, Ma jeunesse sous l'aile de Péguy, opus cité, p. 223.

<sup>70</sup> Sur la réforme de l'agrégation d'histoire et géographie, voir CHERVEL André, Histoire de l'agrégation. Contribution à l'histoire de la culture scolaire, Paris, Institut national de la recherche pédagogique, Kimé, 1993, p. 174-182. Voir Tableau 21.

<sup>71</sup> LAVISSE Ernest, Le concours d'agrégation d'histoire et de géographie en 1892, *Revue universitaire*, 1ère année, 1892, tome 2, p. 385-405.  
LAVISSE Ernest, Le concours d'agrégation d'histoire et de géographie en 1893, *Revue universitaire*, 2ème année, 1893, tome 2, p. 241-254.

Lavisse, à tel point qu'il écrit<sup>72</sup> : "Les heures que je perdais autrefois à cette besogne me semblent au souvenir les plus écoeurantes de ma vie." A partir de 1895, les sujets des quatre compositions écrites sont choisis dans le cadre d'un programme<sup>73</sup> ; si nous pouvons en stigmatiser la lourdeur, il faut cependant bien voir qu'il fixe un cadre. D'ailleurs, au fil des années, le nombre des questions au programme ira en diminuant<sup>74</sup>. De plus, à l'oral, l'épreuve d'explication de textes est allégée : en 1893, on était passé de six textes (deux en grec, deux en latin, deux en français) à trois (un dans chaque langue). Pour la session de 1895, l'explication de trois textes est remplacée par l'explication unique d'un texte choisi par le jury parmi les documents de la thèse, l'épreuve étant par la suite supprimée<sup>75</sup> ; ceci vise aussi à soulager les candidats. La réforme d'Ernest Lavisse prévoit enfin la création du Diplôme d'études supérieures<sup>76</sup>, passé avant l'agrégation : les candidats n'ont donc plus à rédiger de mémoire l'année du concours, ce qui leur libère du temps pour la préparation des autres épreuves. Ce DES est nécessaire pour se présenter au concours à partir de 1896, une des épreuves orales étant une leçon choisie par le jury à partir de ce mémoire. Les candidats de la session de 1895 sont donc les derniers à subir l'épreuve de la thèse au premier oral.

Ernest Lavisse souhaite d'autre part introduire des épreuves pédagogiques. Rendant compte du concours de 1892, il écrit<sup>77</sup> : "Il est des professeurs d'histoire qui traitent des institutions romaines devant des enfants de la classe de quatrième comme on pourrait en traiter devant des étudiants en droit." Il réitère l'année suivante<sup>78</sup>, critiquant "des leçons déplorables, qui ne seraient assurément pas comprises par les élèves, à supposer que ceux-ci les écoutassent, ce qui n'arriverait pas d'ailleurs." A partir de 1895, les leçons d'histoire et de géographie sont suivies de questions pédagogiques et, à partir de 1896, une telle leçon constitue le premier oral, ce qui permet d'éliminer des candidats inaptes à l'enseignement

---

<sup>72</sup> LAVISSE Ernest, La réforme du concours d'agrégation d'histoire, *Revue universitaire*, 1894, tome 2, p. 208-221.

<sup>73</sup> Cf. Arrêté relatif au concours de l'agrégation d'histoire et de géographie du 28 juillet 1894 (*Bulletin administratif de l'Instruction publique*, n°1123, 18 août 1894, p. 195-199).

<sup>74</sup> Pour la géographie, on passe de dix-neuf questions en 1895 à six en 1900. Ensuite il n'y en a jamais plus de cinq, la France et la géographie physique générale étant reconduites chaque année...

<sup>75</sup> Cf. Arrêté cité. A partir de 1896, cette épreuve se passe dans le cadre du Diplôme d'études supérieures. Voici, à titre indicatif, le programme des deux dernières sessions pour cette épreuve : pour 1893, en explication grecque, quelques chapitres du *Panegyrique d'Athènes* d'Isocrate, en explication latine, quelques capitulaires carolingiens, en explication française, un livre des *Epoques de la nature* de Buffon ; pour 1894, en explication grecque, quatre chapitres de la *Météorologie* d'Aristote, en explication latine, une douzaine de pages des *Annales de Saint-Bertin*, années 840 à 850, et en explication française le *Cahier de doléances du clergé de Paris* intramuros en 1789.

<sup>76</sup> Cf. Arrêté cité.

<sup>77</sup> LAVISSE Ernest, opus cité.

<sup>78</sup> LAVISSE Ernest, opus cité.

**Tableau 21.**  
**Epreuves de l'agrégation d'histoire et géographie.**

	Epreuves écrites	Deuxième groupe d'épreuves ou premier oral	Troisième groupe d'épreuves ou second oral
1892-1894	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Une composition d'histoire ancienne.</li> <li>- Une composition d'histoire médiévale.</li> <li>- Une composition d'histoire moderne ou contemporaine.</li> <li>- Une composition de géographie.</li> </ul> (pas de programme pour ces 4 épreuves ; les candidats disposent d'une chronologie et d'un atlas ; durée de chaque épreuve : 7 heures).	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Epreuve de la thèse : composition d'un mémoire critique remis au jury le premier jour de l'écrit + exposé et critique d'un point particulier choisi par le jury.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Explication de 3 textes (en grec, latin et français), 2 d'auteurs historiques et 1 d'auteur géographique. (sur programme).</li> <li>- Leçon de géographie.</li> <li>- Leçon d'histoire. (pour les leçons, 24 heures de préparation).</li> </ul>
1895	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Idem sur programme.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Epreuve de la thèse.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Explication d'un texte choisi par le jury parmi les documents de la thèse et indiqué au candidat 24 heures à l'avance.</li> <li>- Leçon d'histoire suivie de questions pédagogiques.</li> <li>- Leçon de géographie suivie de questions pédagogiques.</li> </ul>
1896-1897	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Idem sur programme.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Leçon d'histoire (programme de l'enseignement secondaire) suivie de questions pédagogiques.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Leçon critique choisie par le jury dans le mémoire de DES.</li> <li>- Leçon d'histoire.</li> <li>- Leçon de géographie suivie de questions pédagogiques.</li> </ul>

Sujets des leçons tirés au sort vingt-quatre heures à l'avance ; durée des leçons : trois-quarts d'heure.

Source : Arrêté relatif au concours de l'agrégation d'histoire et de géographie du 28 juillet 1894 (*Bulletin administratif de l'Instruction publique*, n°1123, 18 août 1894, p. 192-195).

secondaire. La réforme doit donc permettre de recruter de meilleurs pédagogues et de modérer l'effort de mémoire des candidats (qui reste cependant élevé).

L'agrégation de 1895 est donc spéciale : certains éléments de la réforme sont déjà mis en place (le programme pour l'écrit et, à l'oral, l'allégement de l'explication de texte et les questions pédagogiques posées après les leçons d'histoire et de géographie), mais les principales nouveautés, l'introduction du DES et la modification des épreuves orales, ne seront mises en place que l'année suivante.

Albert Demangeon se prépare d'abord aux épreuves écrites : quatre compositions, en histoire ancienne, médiévale, moderne ou contemporaine et en géographie. S'il y a, pour la première fois, un programme, celui-ci est très vaste : trente-sept questions d'histoire (dix d'histoire ancienne, dix d'histoire médiévale, neuf d'histoire moderne et huit d'histoire contemporaine) et dix-neuf questions de géographie<sup>79</sup> ! Même si les candidats ont droit d'avoir une chronologie (désignée par le jury), cela fait beaucoup ! Mais, comme le rappelle Raoul Blanchard, les normaliens sont très favorisés : "Nous avions des professeurs à notre usage exclusif, qui n'avaient à songer qu'à nos propres besoins et qui, pour la plupart, s'en acquittaient avec grand succès<sup>80</sup>." Cet avantage est d'autant plus grand qu'ils sont très peu nombreux (moins de dix) à préparer cette agrégation. Albert Demangeon suit en histoire ancienne les cours de Gustave Bloch, en histoire du Moyen-Age ceux de Gabriel Monod (sur lesquels Raoul Blanchard émet des réserves<sup>81</sup>), en histoire moderne et contemporaine ceux d'Emile Bourgeois et, en géographie, les cours de Paul Vidal de la Blache.

Albert Demangeon travaille de plus en vue de l'épreuve du second degré, ce qui implique de rédiger une thèse (à ne pas confondre avec la thèse de doctorat) tout seul, normalement sans l'aide de professeurs hormis sur le choix du sujet et la bibliographie. Ce travail doit être remis lors de la première épreuve écrite. Le sujet de ce mémoire est choisi dans une liste fixée par le jury : en géographie trente-cinq sujets sont proposés<sup>82</sup> mais nous ne savons pas celui qu'a choisi Albert Demangeon. L'épreuve consiste à développer et à discuter un point particulier choisi par le jury dans la thèse.

Enfin, il doit aussi se préparer au dernier groupe d'épreuves orales : une leçon de géographie, une d'histoire et une explication d'un texte choisi par le jury parmi les documents

---

<sup>79</sup> Cf. *Bulletin administratif de l'Instruction publique*, n°1138, 1er décembre 1894, p. 737-745. Voir le détail des questions du programme de l'agrégation d'histoire et de géographie de 1895 dans le Document 11.

<sup>80</sup> BLANCHARD Raoul, *Ma jeunesse sous l'aile de Péguy*, opus cité, p. 226.

<sup>81</sup> Cf. BLANCHARD Raoul, *Ma jeunesse sous l'aile de Péguy*, opus cité, p. 223-224.

<sup>82</sup> Cf. *Annales de géographie*, tome 5, 1895-1896, p. 117-118. Voir dans le Document 13 la liste des sujets proposés ainsi que celle des leçons de thèses. Les candidats qui ont échoué précédemment peuvent, sous certaines conditions, conserver leurs thèses.

de la thèse (avec à chaque fois, vingt-quatre heures de préparation). Il fait donc des leçons devant ses professeurs ou ses caïmans. Nous avons trouvé des rapports sur une composition écrite et deux leçons effectuées par Albert Demangeon à l'Ecole normale supérieure<sup>83</sup>, mais ils ne sont ni signés ni datés. On lui reproche par deux fois des négligences de forme et même de la vulgarité ; mais, dans le rapport d'une leçon effectuée deux mois avant l'agrégation, le professeur signale le travail et la bonne volonté de son élève et ne semble pas inquiet à son sujet.

Nous avons peu de renseignements sur l'agrégation de 1895 car, vu ses particularités et surtout vu qu'il s'agit du dernier concours avant la réforme, le rapport n'a pas été publié dans la *Revue universitaire* (contrairement aux autres années). Ce n'est qu'en consultant la liste des candidats admis aux Archives nationales<sup>84</sup> que l'on peut découvrir qu'Ernest Lavisse a été le président du jury, comme en 1892, 1893 et de 1896 à 1899 mais contrairement à 1894 où Pierre Foncin tenait ce rôle. Paul Vidal de la Blache représentait-il la géographie comme en 1896 ?

Albert Demangeon affronte d'abord les épreuves écrites qui commencent le 4 juillet<sup>85</sup>. Quarante et un candidats se présentent<sup>86</sup>. En histoire ancienne, le sujet est "Alexandre le Grand", en histoire du Moyen-Age, le sujet porte sur "les relations entre la papauté et les puissances séculières au temps de Grégoire le Grand et de Grégoire VII" ; en histoire moderne, il porte sur la politique intérieure de Richelieu et, en géographie, sur une étude de géographie physique de l'Amazone et de ses affluents<sup>87</sup>. Albert Demangeon est déclaré sous-admissible (ou admissible au premier degré) et doit alors passer l'épreuve de la thèse. Nous ne connaissons que la liste des thèses rédigées par les candidats et des leçons de thèse demandées par le jury et ceci seulement en géographie<sup>88</sup> sans avoir donc d'information spécifique sur Albert Demangeon. Après cette épreuve, il est déclaré admissible et passe alors le dernier groupe d'épreuves orales. Nous ne disposons d'aucun renseignement sur les épreuves orales en dehors de la liste des leçons de géographie<sup>89</sup> publiée par les *Annales de géographie* et d'une lettre d'Albert Demangeon à son épouse écrite exactement dix ans plus tard (le 15 août 1905) qui nous indique le titre de sa leçon<sup>90</sup> : "La province de Brandebourg étudiée comme région

<sup>83</sup> Cf. Archives nationales, AJ/61/185. Voir Document 10.

<sup>84</sup> Archives nationales, F/17/13961.

<sup>85</sup> Cf. *Bulletin administratif de l'Instruction publique*, n° 1145, 26 janvier 1895, p. 37.

<sup>86</sup> Cf. Archives nationales, F/17/7112. Il y avait eu trente-six candidats en 1894.

<sup>87</sup> Cf. *Revue Universitaire*, 4ème année, tome 2, 1895, p. 176-177. Voir le Document 12.

<sup>88</sup> Cf. *Annales de géographie*, tome 5, 1895-1896, p. 117-118. Voir le Document 13.

<sup>89</sup> Cf. *Annales de géographie*, tome 5, 1895-1896, p. 117-118. Voir le Document 13.

<sup>90</sup> Lettre de Albert DEMANGEON à Louise DEMANGEON datée du 15 août 1905 (Archives privées).

naturelle." Signalons enfin que, comme l'a montré Raoul Blanchard<sup>91</sup>, les normaliens sont très favorisés : "On disposait de vingt-quatre heures pour préparer la leçon et ainsi, pour nous, cette préparation s'effectuait à l'Ecole, avec son excellente bibliothèque à notre disposition. Outre la bibliothèque, il y avait les camarades qui, dans un franc esprit d'équipe, dressaient la bibliographie, allaient chercher les livres ou les articles, suggéraient des idées ou des conseils." Il explique ensuite avoir entièrement rebâti une leçon sur le bassin houiller franco-belge et avoir suggéré à un autre camarade, deux heures avant son passage, un autre plan. Et il se fait aider pour une de ses leçons ! Albert Demangeon a dû coopérer avec Emmanuel de Martonne et bénéficier de ce système qui explique en partie le succès des normaliens à l'agrégation. En 1905, il est d'ailleurs modifié, les candidats préparant leurs leçons dans une salle surveillée en cinq heures<sup>92</sup> (puis en six, à partir de l'année suivante).

A l'issue de ces oraux, quinze candidats sont admis ; parmi eux, quatre normaliens. Albert Demangeon est reçu second<sup>93</sup>. C'est, après le concours d'entrée à l'Ecole normale supérieure, son deuxième grand succès. Il a vingt-trois ans. Désormais, les portes de l'enseignement secondaire lui sont ouvertes. Mais toutes les épreuves ne sont pas terminées...

### **III Du soldat au professeur de lycée (1895-1900).**

Albert Demangeon termine officiellement sa scolarité à l'Ecole normale supérieure le 31 octobre 1895. Le 12 novembre, il commence son service militaire qu'il effectue à Rouen<sup>94</sup>. Il a sans doute demandé à le faire dans cette ville pour être près de sa mère qui vit à Gaillon. A la caserne de Rouen, appartenant à la dixième Compagnie du vingt-huitième régiment, il sert dans l'infanterie. Il y reste jusqu'au 30 septembre 1896. Même si, grâce à ses diplômes, son service ne dure qu'un an, alors que la plupart des jeunes restent trois ans sous les drapeaux<sup>95</sup>, le temps lui semble long. Il écrit à Paul Dupuy, surveillant général de l'Ecole

---

<sup>91</sup> BLANCHARD Raoul, *Ma jeunesse sous l'aile de Péguy*, opus cité, p. 234.

<sup>92</sup> Cf. Arrêté du 18 juin 1904 (*Bulletin administratif de l'Instruction publique*, n°1627, 25 juin 1904, p. 809-810) ; Arrêté du 23 novembre 1905 (*Bulletin administratif de l'Instruction publique*, n°1705, 30 décembre 1905, p. 1300-1301) ; FONCIN Pierre, *Rapport sur le concours d'agrégation d'histoire et de géographie en 1905*, *Revue universitaire*, 15ème année, 1906, tome 1, p. 1-13.

<sup>93</sup> Cf. *Bulletin administratif de l'Instruction publique*, n°1178, 14 septembre 1895, p. 437-438, et Archives nationales, F/17/13961 et AJ/61/48, p. 34.

<sup>94</sup> Cf. Archives nationales, AJ/61/13, p. 52, et Archives départementales de la Seine-Maritime, 1 R 2938, n°347.

<sup>95</sup> Cf. loi sur le recrutement du 15 juillet 1889.



normale supérieure<sup>96</sup> : "Je ne fais pas de manoeuvres. Je donne des leçons au neveu d'un commandant. Resté seul ici, sans livres, sans relations, je m'ennuie beaucoup. Quelle vie !" Il se préoccupe aussi de son avenir ; comme il l'écrit avec philosophie dans la même lettre, "avant de faire quoi que ce soit, il me faut d'abord être libéré du service : j'espère que malgré la déveine où je suis, le voyage du tzar ne reculera pas trop cet heureux moment."

Comment envisage-t-il son avenir ? Il écrit à Paul Dupuy<sup>97</sup> : "J'ai eu quelque temps l'intention de rester à Paris pour travailler et j'aurais pu, je crois, en trouver seul les moyens." De quels travaux s'agit-il ? A-t-il pensé pouvoir obtenir une bourse comme l'avait fait son collègue Emmanuel de Martonne après son agrégation ? Finalement, il se décide à demander un poste dans l'enseignement secondaire. Ceci est moins simple qu'il n'y paraît car, comme le rappelle Raoul Blanchard, "à l'époque, on avait trop d'agrégés, aussi on leur tenait la dragée haute"<sup>98</sup>. Le directeur de l'ENS, Georges Perrot, commence par lui annoncer qu'il n'aura pas de poste pour la rentrée d'octobre parce que les quelques postes vacants sont déjà pourvus. Il invoque aussi le fait qu'Albert Demangeon n'aurait pas fait une demande en bonne et due forme. Albert Demangeon apprend rapidement que "ni lui, ni Lavisson n'assistaient à la séance où l'on distribue les postes" et que "le seul personnage chargé de rappeler mon existence s'est abstenu." Il ajoute, amer : "Il n'a plus besoin de place, lui." De qui s'agit-il ? De plus, s'il n'y a pas de vacance de poste, Albert Demangeon doit faire une demande de congé, ce qui suscite de sa part d'autres réflexions amères : "C'est curieux cette situation : être, en somme, mis à la porte, de droit, puisqu'il n'y a plus de place, d'autre part, être obligé de demander pour pouvoir profiter de l'inaction à laquelle on me force." Inquiet, il demande alors conseil à Paul Dupuy. Celui-ci le rassure, lui donne des conseils pratiques et lui propose même un poste de précepteur (où ?) si son congé venait à se prolonger. L'affaire s'arrange puisqu'au mois d'octobre 1896, Albert Demangeon est nommé au lycée de Saint-Quentin ; il supplée Edouard Ardaillon, nommé à la Faculté des lettres de l'Université de Lille (où il fonde le laboratoire de géographie). Celui-ci y demeurera jusqu'en 1904 ; il sera alors remplacé par Albert Demangeon. Mais, n'anticipons pas...

Avec cette rentrée, Albert Demangeon commence sa carrière dans l'enseignement secondaire. Il est pendant quatre ans professeur de lycée, deux ans au lycée de Saint-Quentin, un an à celui de Reims et un an à celui d'Amiens. Il est à chaque fois nommé sur poste

<sup>96</sup> Archives nationales, Ecole normale supérieure, Papiers Paul DUPUY, AJ/61/110.

<sup>97</sup> Pour tout ceci, nous n'avons pour source que les deux lettres écrites par Albert DEMANGEON à Paul DUPUY, la première du 30 août 1896, la deuxième non datée. Les citations sont extraites de ces courriers. Archives nationales, Ecole normale supérieure, Papiers Paul DUPUY, AJ/61/110.

<sup>98</sup> BLANCHARD Raoul, *Ma jeunesse sous l'aile de Péguy*, opus cité, p. 237.

provisoire, en remplacement d'un partant (à Saint-Quentin et à Amiens) ou d'un professeur en congé (à Reims). Pendant cette année 1898-1899, il remplace Gabriel Syveton<sup>99</sup>. Or celui-ci est mis en demeure de reprendre son enseignement le 3 juillet 1899 ; Albert Demangeon cesse donc son service le 2. Mais Gabriel Syveton ne reprend pas sa chaire : il est suspendu le 9 juillet. Albert Demangeon reprend son service le 10. Mais ce n'est qu'après de nombreuses démarches qu'il arrivera à être payé pendant cette période d'inactivité dont il n'était pourtant pas responsable.

Albert Demangeon a un service de quatorze heures hebdomadaires mais il a toujours des heures supplémentaires et fait jusqu'à dix-huit heures. Ses heures sont en général réparties sur cinq classes, une classe terminale (mathématiques élémentaires, philosophie ou lettres-sciences), une classe de rhétorique (c'est-à-dire de première), une de seconde, une de troisième et une de quatrième<sup>100</sup>. Parfois les élèves de deux niveaux différents sont mélangés (par exemple une seconde et une rhétorique) et, plus fréquemment des élèves de classe classique avec d'autres de classe moderne<sup>101</sup>. Les effectifs sont très variables, les classes ayant de six à cinquante-cinq élèves ; au total, Albert Demangeon voit de quatre-vingts à cent quarante-six élèves selon les années<sup>102</sup>.

Il est immédiatement jugé excellent pédagogue, comme le montrent les rapports très élogieux rédigés par ses supérieurs (chefs d'établissement, inspecteurs d'académie, recteurs) et ses inspecteurs<sup>103</sup> (il est inspecté deux fois en juillet 1897 et janvier 1900). Selon ces rapports, les cours d'Albert Demangeon sont vivants, bien préparés, bien composés ; ses leçons sont claires, animées, variées et sans détails inutiles. Il a une grande aisance dans la parole et ne fait pas de cours ex cathedra ; ce n'est pas un enseignement livresque. Les leçons sont bien mises à la portée des élèves qui sont très intéressés et le trouvent sympathique ; il les fait

---

<sup>99</sup> Gabriel SYVETON (1864-1904) a acquis une certaine célébrité. "Agrégré de l'Université, il professa l'histoire en province et se lança dans la politique. En 1898, il fonda, avec François Coppée et Jules Lemaître, *la Ligue de la patrie française*. Député nationaliste du IIème arrondissement de Paris en 1902, il créa à la Chambre plusieurs incidents tumultueux. Invalidé en 1903, il fut réélu presque aussitôt. Adversaire acharné du régime "abject" (le combisme), il se rendit brusquement célèbre lorsque, le 4 novembre 1904, le député Guyot de Villeneuve ayant donné des preuves flagrantes de système des "fiches" utilisé par le ministre de la Guerre, le Général André, Syveton s'approcha de ce dernier et lui appliqua deux soufflets. Il fut déféré à la cour d'assises ; le 8 décembre, veille du jour où il devait comparaître, il fut trouvé asphyxié à son domicile. Accident ? Suicide ? Assassinat ? Comme les moeurs du personnage prêtaient à soupçon, cette mort souleva des polémiques passionnées qui n'étaient pas éteintes en 1914." PIERRARD Pierre, Dictionnaire de la Troisième République, Paris, Larousse, 1968, p. 233.

<sup>100</sup> Faut-il rappeler qu'à l'époque, l'ensemble de l'enseignement secondaire, depuis la sixième jusqu'aux classes terminales, s'effectuait dans les lycées ?

<sup>101</sup> Dans les classes classiques, on étudie le latin puis le grec, ce qui n'est pas le cas dans les classes modernes.

<sup>102</sup> Voir, à titre indicatif, dans le Tableau 22, les programmes d'histoire et de géographie de l'époque.

<sup>103</sup> Pour ce paragraphe et pour le suivant, cf. Archives nationales, AJ/16/5955 et AJ/16/1037, et Archives départementales du Nord, 2 T 232. Voir Document 14.

**Tableau 22.**  
**Programmes d'histoire et de géographie du 28 janvier 1890**  
**(enseignement secondaire).**

Classes	Histoire	Géographie
Sixième	Histoire de l'Orient (Egypte, Chaldéens et Assyriens, Israélites, Phéniciens, Mèdes et Perses)	Géographie générale du monde
Cinquième	Histoire grecque des origines à la conquête romaine	La France
Quatrième	Histoire romaine des origines au règne de Théodose	Géographie générale. Le continent américain
Troisième	Histoire de l'Europe et de la France jusqu'en 1270	Afrique. Asie. Océanie
Seconde	Histoire de l'Europe et de la France de 1270 à 1610	Europe
Rhétorique	Histoire de l'Europe et de la France de 1610 à 1789	La France
Philosophie	Histoire contemporaine (1789-1889)	

Source : *Bulletin administratif de l'Instruction publique*, Supplément au n°922, 13 septembre 1890, p. 475-532.

réfléchir et comprendre l'histoire. Il organise des expositions d'élèves et des débats ; il leur donne en moyenne un devoir par mois, soigneusement corrigé. Il a la confiance des élèves et des familles. Son aptitude pour l'enseignement est donc très marquée : "Il a la foi, il a la science et le goût de l'enseignement ; il en a aussi le sens<sup>104</sup>." C'est un professeur travailleur qui se dépense beaucoup, qui "ne se ménage guère." Enfin, c'est un professeur distingué, qui "a acquis une grande autorité autant par son savoir que par son caractère." Les rapports sur l'enseignement d'Albert Demangeon sont donc très flatteurs, voire dithyrambiques. Enfin certains élèves ont été marqués par ses cours comme le montre la lettre de celui-ci<sup>105</sup>, écrite en 1905 : "Le souvenir de vos élèves d'Amiens en 1900 doit s'effacer pour vous, mais j'en connais plusieurs qui ont toujours présent à la mémoire votre cours, qui s'attachait plus à l'art et à la civilisation qu'aux faits, et leur a ainsi découvert un côté de l'histoire, peut-être le plus intéressant, qu'ils ne comprenaient pas."

Albert Demangeon a obtenu un poste au lycée de Saint-Quentin, mais celui-ci n'est que provisoire ; quelles sont ses perspectives ? Dans une lettre, Paul Dupuy lui apprend la

<sup>104</sup> Cf. Rapports cités.

<sup>105</sup> Lettre de DURAMY (ancien élève de Demangeon au lycée d'Amiens) à DEMANGEON datée du 1er septembre 1905 (Bibliothèque Mazarine, Fonds Demangeon-Perpillou, 1905, D23).

création éventuelle dans une Université (laquelle ?) d'une chaire de géographie qu'il aurait des chances d'obtenir<sup>106</sup>. Albert Demangeon est très intéressé : "Ce dont vous me parlez mérite sérieuse attention. Cela peut être le commencement d'un avenir que je rêvais à mes moments de liberté. C'est la proximité du sujet de ma thèse ; c'est le séjour assuré dans une région dont je veux faire l'objet de mon travail. Pour un géographe, c'est le pain quotidien." Il est flatté qu'on pense à lui mais il est sans illusion : "Personnellement, je suis assez confus qu'un pareil choix soit tombé sur moi, moi novice encore, moi sans armes. D'ailleurs je ne me fais pas d'illusion. Je me rends compte que, si cette chaire est créée et suffisamment rétribuée, les concurrents ne manqueront pas. Je comprends fort bien aussi que l'existence de cette chaire n'est même pas assurée. Aussi, selon vos conseils, je n'accueille cette nouvelle qu'avec prudence. Je vous ai donné ma pensée : je souhaite qu'elle se réalise. Mais je ne serai pas autrement déçu si l'occasion m'échappe ou bien si elle ne se présente pas." C'est effectivement le cas, et Albert Demangeon poursuit sa carrière dans l'enseignement secondaire.

En 1896-1897, il souhaite, pour son travail personnel, obtenir un poste à Lyon ou à Dijon ou provisoirement un poste à Rouen, pour des raisons de famille ; l'année suivante, il redemande à être placé à Dijon ou Lyon ou, à défaut, "dans un lycée de Faculté du Nord ou de l'Ouest" sans mentionner Rouen. Malgré les avis favorables de son inspecteur et du recteur, il n'obtient pas satisfaction. Cependant sa nomination au lycée de Reims - toujours à titre provisoire - est un avancement dans la mesure où Reims est située dans l'Académie de Paris<sup>107</sup>. Aussi est-il très déçu lorsqu'il apprend, en août 1899, sa nomination au lycée d'Amiens situé, comme celui de Saint-Quentin, dans l'Académie de Lille. Il laisse percer son amertume dans une lettre adressée au Recteur de l'Académie de Paris<sup>108</sup> : "Monsieur le Recteur, J'apprends que je quitte le lycée de Reims, c'est-à-dire l'Académie de Paris, pour Amiens. Avant de vous quitter, je veux vous dire combien je regrette de n'être pas resté à la place de M. Syveton et d'abandonner une académie qu'il est un privilège d'habiter. J'avais laissé percer mon désir de rester à Reims au moment de la malheureuse affaire Syveton ; je l'avais même exprimé officiellement sur mes notes individuelles. Je sais bien que s'il eût dépendu de vous seul de m'y maintenir, vous m'auriez donné cette preuve de votre estime, au moment où deux de mes élèves obtenaient au Concours général, l'un le premier prix, l'autre le huitième accessit d'histoire. D'autres ont décidé, je n'ai qu'à accepter. Mais je ne désespère pas de rentrer dans votre académie à laquelle je suis enlevé : avec du travail et du temps, j'espère

<sup>106</sup> Archives nationales, Ecole normale supérieure, Papiers Paul DUPUY, AJ/61/110.

<sup>107</sup> Depuis 1851, le ressort de l'Académie de Paris s'étend aux départements suivants : Seine, Seine-et-Oise, Seine-et-Marne, Marne, Oise, Eure-et-Loir, Loir-et-Cher, Loiret, Cher.

mériter d'aller à Paris. (...) Je comptais aller moi-même vous présenter mes hommages pour la rentrée : mais, à ce moment-là, je ne serai plus à Reims et j'aurai quitté l'Académie de Paris." L'amertume d'Albert Demangeon est si forte qu'il ne formule aucun vœu quand il est au lycée d'Amiens. On peut la comprendre quand on voit les excellents rapports rédigés par ses supérieurs : l'administration ne lui fait pas de cadeau. Cela explique peut-être qu'en 1901, il obtienne les palmes académiques ; il est nommé officier d'Académie<sup>109</sup>.

Enfin, Albert Demangeon a des activités en dehors du travail lié au professorat. A partir d'octobre 1899, il participe régulièrement à la revue *Le Volume* ; nous en parlerons dans le chapitre suivant. De plus, il pense manifestement à faire une thèse<sup>110</sup>, mais il n'obtient pas de bourse comme Emmanuel de Martonne ; la question est de savoir s'il en a demandé une... Nous ne savons pas précisément quand il a commencé ses travaux sur la Picardie (nous y reviendrons dans le chapitre consacré à sa thèse). Ce qui est certain, c'est qu'il a profité de ses séjours à Saint-Quentin, Reims et Amiens pour parcourir les environs.

Pendant cette période d'enseignement secondaire, il semble éloigné des cercles intellectuels parisiens ; ceci peut expliquer, par exemple, qu'on ne retrouve son nom dans aucune pétition en faveur de la révision du procès du capitaine Alfred Dreyfus<sup>111</sup>, alors que ses collègues à Paris au moment de cette affaire, dont beaucoup sont ou seront ses amis, ont signé (parmi les géographes, Emmanuel de Martonne, Louis Raveneau, Lucien Gallois, Raoul Blanchard, Antoine Vacher...).

Pendant ces quatre années, Albert Demangeon a appris le métier de pédagogue. Son aptitude et son goût pour l'enseignement ne se démentiront pas au long de sa carrière. Mais il souhaite finir sa thèse et pouvoir entrer dans l'enseignement supérieur : c'est pourquoi, lorsque l'occasion se présente, peut-être conseillé par Emmanuel de Martonne, caïman de 1897 à 1899, il réintègre l'Ecole normale supérieure en tant que maître-surveillant.

---

<sup>108</sup> Archives nationales, AJ/16/1037.

<sup>109</sup> Cf. *Bulletin administratif de l'Instruction publique*, n°1481, 17 août 1901, p. 439.

<sup>110</sup> Cf. Lettre de Albert DEMANGEON à Paul DUPUY, opus cité.

<sup>111</sup> Cf. JUILARD Jacques, WINOCK Michel (sous la direction de), *Dictionnaire des intellectuels français*, Paris, Seuil, 1996, p. 374-391.

#### IV Caïman à l'Ecole normale (1900-1904).

Le 1<sup>er</sup> octobre 1900, à vingt-huit ans, Albert Demangeon est nommé maître-surveillant à l'Ecole normale supérieure. Nous ignorons les circonstances de cette nomination mais pouvons cependant constater l'importance du nombre de géographes parmi les caïmans, preuve sans doute de l'influence de Paul Vidal de la Blache, sous-directeur de l'Ecole jusqu'en 1898. Raoul Blanchard a assez bien expliqué ce qu'étaient ces sauriens<sup>112</sup> : "De jeunes archicubes en mal de thèses de doctorat, auxquels ces fonctions fort mal rétribuées mais peu absorbantes assuraient avec le gîte et le couvert beaucoup de temps pour travailler ; leur âge et leur qualité d'anciens élèves les faisaient très proches de nous et nos relations avec les caïmans étaient presque toujours excellentes." Le traitement d'Albert Demangeon diminue considérablement, passant de trois mille sept cents francs (y compris une indemnité d'agrégation de cinq cents francs) par an à deux mille deux cents francs, même si les frais de logement et de nourriture sont réduits. Mais il dispose de temps pour sa thèse ; de plus il est plus proche de sa mère qui habite toujours Gaillon et il est heureux de se retrouver proche d'étudiants et de collègues dont nombre sont ou deviendront des amis, à commencer par Lucien Gallois, maintenant professeur de géographie à l'Ecole normale supérieure, alors que Paul Vidal de la Blache est passé à la Sorbonne.

Sa tâche consiste à aider les élèves de l'ENS, notamment dans leur préparation à l'agrégation, en leur faisant passer des colles, en donnant quelques cours... Il est ainsi amené à connaître les élèves des promotions de 1898 à 1903 ; elles comprennent chaque année en moyenne une vingtaine d'élèves, mais Albert Demangeon a surtout des relations avec les élèves historiens-géographes. Et, comme le souligne Raoul Blanchard (dans l'extrait ci-dessus), les élèves se sentent très proches des caïmans. Albert Demangeon fait ainsi la connaissance de Maurice Halbwachs (promotion 1898) qui s'orientera vers la sociologie et qu'il aidera dans ses enquêtes et en rédigeant des comptes rendus dans la revue *L'Année sociologique*. Puis ce seront Fernand Maurette (promotion 1900), Léon Boutry (promotion 1901) qu'il retrouvera à Lille avant qu'il ne soit fauché par la guerre en 1915 et René Musset (promotion 1902). Mais trois personnalités de la promotion 1899 marqueront son existence : Lucien Febvre, Jules Sion et Henri Wallon. On connaît l'importance de la collaboration entre Albert Demangeon et Lucien Febvre qui écrit après sa mort<sup>113</sup> : "Demangeon, ami presque

---

<sup>112</sup> BLANCHARD Raoul, *Ma jeunesse sous l'aile de Péguy*, opus cité, p. 190.

<sup>113</sup> FEBVRE Lucien, *Deux amis des Annales : Jules Sion, Albert Demangeon*, *Annales d'histoire sociale*, tome 3, 1941, p. 81-89. Article repris sous le titre *Deux amis géographes : Jules Sion, Albert Demangeon*, avec quelques modifications notamment dans l'introduction, in *Combats pour l'histoire*, Paris, Armand Colin, 1953, p. 376-386.

aussi ancien [que Sion] mais avec, de ma part, une nuance de respect que ses six ans d'ancienneté n'étaient pas seuls, certes, à motiver." Jules Sion, originaire d'Arras (proche de Lille où sera nommé Albert Demangeon en 1904), devient un ami très proche ; les échanges sont surtout épistolaires car, en 1910, il est nommé à l'Université de Montpellier, poste qu'il n'abandonnera jamais. Enfin, Henri Wallon deviendra psychologue et homme politique de gauche ; Albert Demangeon épousera sa soeur en 1904.

Par ailleurs, en 1901, Antoine Vacher est nommé caïman. Né en 1874, il entre à l'ENS en 1895 (juste après le départ d'Albert Demangeon) mais il n'est reçu à l'agrégation qu'en 1900. S'intéressant particulièrement à la géographie physique, il a choisi de travailler sur "l'état de nos connaissances sur la géographie physique du Maroc" pour son diplôme et prépare après son agrégation une thèse sur le Berry<sup>114</sup> qui ne sera soutenue qu'en 1908. Ils collaborent tout deux activement et une amitié solide naît entre eux, comme le révèle le ton d'une lettre envoyée par Antoine Vacher (qui reste caïman encore pour un an) peu après le départ d'Albert Demangeon<sup>115</sup> : "Je suis un peu désemparé depuis que je suis de nouveau installé à l'Ecole. Nous avons été pendant trois ans rivés à la même chaîne, les habitudes se serrent plus vite qu'elles ne se rompent, et tu me manques à plus d'une heure du jour. (...) Je n'entends plus la coutumière plaisanterie sur les travaux de force et ceux de propreté. Je ne puis pas débîner le père Vidal et recevoir quelque solide rebuffade en échange. Je ne puis plus casseroler innocemment sur De Martonne et dévorer dévotement quelque Girardin ou autre tala<sup>116</sup>. Le matin, le soir, je ne puis plus aller frapper à ta porte et t'apporter quelque bon tuyau ou en réclamer de toi, un ou deux sérieux conséquents. Je me sens tout chose, sans me rendre d'abord bien compte pourquoi. Et c'est seulement à la réflexion que je m'aperçois que tout ce malaise n'a qu'une cause, l'absence de mon compagnon de crèche. Ça passera bien sûr, mais il faut le temps pour que ça passe." Ainsi, pendant ces quatre années, Albert Demangeon s'est forgé un réseau d'amitiés solides et de relations professionnelles utiles.

Voyons maintenant ses activités. S'il passe l'essentiel de son temps sur sa thèse, cela ne signifie pas qu'il ne fait rien d'autre. En 1904, il écrit<sup>117</sup> : "J'ai pendant quatre ans appris à travailler à l'Ecole, fréquentant tous les cours et suivant toutes les excursions qui pouvaient m'apporter du profit." En dehors de l'Ecole normale supérieure, il continue à travailler pour la

---

<sup>114</sup> VACHER Antoine, Le Berry. Contribution à l'étude géographique d'une région française, Thèse, Paris, Armand Colin, 1908, 550 p.

<sup>115</sup> Lettre de Antoine VACHER à Albert DEMANGEON datée du 12 novembre 1904 (Bibliothèque Mazarine, Fonds Demangeon-Perpillou, 1904, V1).

<sup>116</sup> Dans l'argot normalien, tala désigne un catholique pratiquant.

<sup>117</sup> Lettre de Albert DEMANGEON au Recteur de l'Académie de Lille (Archives départementales du Nord, 2 T 232).

revue *Le Volume* jusqu'en 1904 (voir le chapitre suivant). De plus, Louis Raveneau lui demande de collaborer à la *Bibliographie géographique annuelle* publiée, avec le concours d'une cinquantaine de personnes, par les *Annales de géographie* dans leur numéro de septembre. La première année (Bibliographie de 1900 qui paraît en 1901), Albert Demangeon s'occupe d'une grande partie de l'Afrique ; mais rapidement, il se limite au sud du continent (au sud de la limite méridionale du Congo belge et de l'Afrique orientale allemande). En quatre ans, il rend ainsi compte d'une soixantaine de livres. Il passe aussi un temps considérable à préparer, avec notamment Jules Sion et Antoine Vacher, le *Dictionnaire de géographie*<sup>118</sup>. Enfin, il écrit son premier article dans les *Annales de géographie* sur le Kaiserstuhl<sup>119</sup>. Albert Demangeon a sans doute visité la région, mais nous ne savons ni quand, ni dans quelles circonstances. Si le sujet n'est pas étonnant en soi, "une petite région naturelle, très tranchée de caractère et d'aspect", nous ne savons pas dans quelles conditions cet article a été rédigé.

Mais il travaille essentiellement pour sa thèse, dans les bibliothèques et dans les dépôts d'archives, notamment aux Archives nationales où il se lie d'amitié avec Pierre Caron. Ces séances aux archives lui donneront d'ailleurs l'idée de sa thèse complémentaire<sup>120</sup>. Enfin parfois, il retourne sur le terrain. A l'automne 1904, sa thèse est imprimée, mais non encore soutenue. En attendant un poste dans une Université, il est nommé "professeur délégué" au lycée Lakanal de Sceaux et au lycée Henri IV ; il fait six heures d'histoire et géographie dans de petites classes de chaque établissement pour un traitement annuel de trois mille francs. De toute façon, cette situation ne dure qu'un mois (en octobre 1904).

Ainsi, pendant ces quatre années à l'Ecole normale supérieure, Albert Demangeon a établi un solide réseau de relations, qui complète celui qu'il avait déjà noué en tant qu'élève, et a réussi, tout en s'adonnant à d'autres travaux, à finir sa thèse. A trente-deux ans, les portes de l'enseignement supérieur lui sont désormais ouvertes.

---

<sup>118</sup> Cf. Lettre de Albert DEMANGEON à sa femme datée de 1904 (Archives privées).

<sup>119</sup> DEMANGEON Albert, *Contribution à la géographie du Kaiserstuhl en Brisgau*, *Annales de géographie*, tome 11, n°56, 15 mars 1902, p. 144-152.

<sup>120</sup> DEMANGEON Albert, *Les sources de la géographie de la France aux Archives nationales*, Paris, Société nouvelle de librairie et d'édition, Librairie Georges Bellais, 1905, 120 p.



## **Conclusion.**

Brillant élève à l'école communale et au lycée d'Evreux, boursier à Paris, travailleur sérieux à l'Ecole normale supérieure, agrégé d'histoire-géographie, professeur de lycée, Albert Demangeon a donc suivi une voie républicaine fondée sur le mérite. A l'Ecole normale supérieure, il a tissé un solide réseau de relations. Par ailleurs, il a suivi les cours de Paul Vidal de la Blache. Mais quand s'est-il orienté vers la géographie ? Si, comme nombre de ses camarades des promotions 1891 et 1892, il se retrouve, dans les années 1900, parmi les adeptes de la nouvelle discipline, il n'est pas sûr qu'il ait opté précocement pour elle. Au lycée, c'est un excellent enseignant, un professeur distingué, mais rien ne le montre particulièrement porté sur la géographie. Son poste de caïman, obtenu en 1900, marque sans doute un tournant dans sa spécialisation ; en effet, cette situation va lui permettre de réaliser sa thèse.

**Document 5.**  
**Epreuves, résultats et diplôme du baccalauréat (premier examen).**

ACADEMIE  
DE PARIS

ENSEIGNEMENT SUPERIEUR  
FACULTE DES LETTRES DE PARIS

SESSION DU M  
d 188  
81ème SERIE

BACCALAUREAT ES LETTRES  
PREMIER EXAMEN

CERTIFICAT D'APTITUDE

Nous, Professeurs de la Faculté des lettres de Paris,

En exécution du décret du 17 mars 1808, et conformément au décret du décret du 19 juin 1880 et aux arrêtés des 19 juin 1880, 19 juillet 1882 et 22 janvier 1885 ;

Attendu que le sieur Demangeon Jean Marie Eugène Albert, né à Corneilles, département de l'Eure, le 13 Juin 1872, Candidat aux épreuves de la PREMIERE SERIE DU BACCALAUREAT ES LETTRES a obtenu les notes ci-après, SAVOIR :

I Epreuves écrites.

- Version latine ; note : 2.
- Composition française sur un sujet de littérature ou d'histoire ; note : 3.
- Thème de langue vivante ; note : 2.

II Epreuves orales.

- Explications des auteurs :
  - français : *Bossuet - Oraisons funèbres* : AB ; note : 3.
  - latins : *Enéide VI* : AB ; note : 3.
  - grecs : *Odyssée* : P ; note : 2.
- Interrogations sur les principales notions de littérature classique : *Hérodote* : AB ; note : 3.
- Interrogations sur l'Histoire : *Charles Quint. Portrait* : AB ; note : 3.
- Interrogations sur la Géographie : *Affluents du Danube* : B ; note : 4.
- Interrogations sur une Langue vivante (Questions sur la grammaire, Explication de textes, Exercice de conversation) : *Jeanne d'Arc* : P ; note : 2.

Lui avons accordé le présent Certificat d'aptitude correspondant aux épreuves de la Première Série du Baccalauréat ès Lettres, avec la mention Passable.

Fait à Paris, le 17 Août 1889,

Vu : *Le Doyen,*

*Le Secrétaire,*

(Pas de signatures).

**Document 6.**  
**Epreuves, résultats et diplôme du baccalauréat (deuxième examen).**

ACADEMIE  
DE PARIS

ENSEIGNEMENT SUPERIEUR  
FACULTE DES LETTRES DE PARIS.

*SESSION DU MOIS*

*d 189*

SERIE

BACCALAUREAT ES LETTRES  
DEUXIEME EXAMEN

CERTIFICAT D'APTITUDE

Nous, Professeurs de la Faculté des lettres de Paris, assistés d'un Professeur de la Faculté des sciences de Paris ;

En exécution du décret du 17 mars 1808, et conformément au décret du 19 juin 1880 et aux arrêtés des 19 juin 1880, 19 juillet 1882 et 22 janvier 1885 ;

Vu le Certificat d'aptitude correspondant aux épreuves de la Première Série du Baccalauréat ès Lettres, ci-annexé, revêtu de l'approbation de M. le Vice-Recteur de l'Académie de Paris, accordé le 17 août 1889 à M. Demangeon Jean Marie Eugène Albert, né à Corneilles, département de l'Eure, le 13 juin 1872 ;

Attendu que le sieur Demangeon, Candidat au BACCALAUREAT ES LETTRES, a obtenu les notes ci-après, SAVOIR :

I Epreuves écrites.

- Composition française sur une question empruntée au programme de Philosophie : coef. 2 ; note : 3.
- Composition sur un sujet scientifique d'un caractère élémentaire : coef. 1 ; note 3.

II Epreuves orales.

- Interrogation sur la Philosophie : *Mémoire*. Coef. 2 ; note 3.
- Interrogation sur l'Histoire de la Philosophie : [?] Coef. 1 ; note 3.
- Explication des auteurs de Philosophie portés au programme de la classe : *Monadologie*. Coef. 1 ; note 3.
- Interrogation sur les Sciences Mathématiques : *Hexagone régulier*. Coef 1. ; moyen [?] ; note 2.
- Interrogation sur les Sciences Physiques : *Lois de la Réflexion*. Coef. 1 ; moyen [?] ; note 2.
- Interrogation sur les Sciences Naturelles : *Acide*. Coef. 1 ; ab ; note : 3.
- Interrogation sur l'Histoire : *Campagne de 1806-1807*. Coef. 1 ; ab ; note 3.

L'avons déclaré digne du grade de BACHELIER ES LETTRES avec la mention Bien.

Fait à Paris, le 9 juillet 1890.

Vu : *Le Doyen,*

*Le Secrétaire,*

(Pas de signatures)

**Document 7.**  
**Epreuves écrites à l'examen de licence (session de juillet 1893).**

**Composition latine.**

Latinos poetas ostenditis, cum multa a Graecis poetis sint mutuati, eis propriam ac peculiarem notam impressisse. (traduction : montrez que les poètes latins, en empruntant beaucoup aux poètes grecs, leur ont imprimé une marque propre et personnelle).

**Composition française.**

Quelle place occupe la poésie nationale dans l'histoire littéraire de la France ?

**Philosophie.**

Le rôle de l'hérédité en psychologie.

**Histoire de la philosophie.**

En quelle mesure Aristote, en combattant Platon, reste-t-il son disciple ?

**Histoire ancienne.**

Alexandrie.

**Histoire moderne.**

L'oeuvre de Charlemagne : la définir et l'apprécier.

**Géographie.**

Distribution générale des mers et des terres à la surface du globe.

**Vers latins.**

Mon beau voyage encore est si loin de sa fin !

.....  
 Je veux achever mon année...

(André Chenier : La jeune captive).

**Document 8.**  
**Diplôme de licence d'Albert Demangeon.**

ACADEMIE  
DE PARIS

ENSEIGNEMENT SUPERIEUR  
*FACULTE DES LETTRES DE PARIS.*

*SESSION DU MOIS*

de Juillet 1893

LICENCE ES LETTRES

CERTIFICAT D'APTITUDE

Au grade de Licencié ès Lettres avec la mention : Lettres.

Nous, Professeurs de la Faculté des lettres de Paris,

En exécution du décret du 17 mars 1808, du statut du 16 février 1810, des décrets du 22 août 1854 et du 25 décembre 1880, et conformément au règlement du 17 juillet 1840, à l'arrêté du 7 août 1881 et au décret du 28 juillet 1885 ;

Vu le diplôme de Bachelier ès lettres délivré le 9 juillet 1890 à M. Demangeon Jean Marie Eugène Albert, Né à Corneilles, département de l'Eure, le 13 juin 1872 ;

Vu le relevé des registres des inscriptions fait par le secrétaire de la Faculté ; constatant que M. Demangeon (Ec. N sup) a pris quatre inscriptions dans ladite Faculté depuis sa réception au grade de bachelier ès lettres ;

Après avoir examiné les compositions écrites de l'épreuve commune et les compositions écrites de l'épreuve spéciale faites par le candidat ;

Après avoir entendu les explications d'un auteur grec, d'un auteur latin, d'un auteur français, les réponses aux questions qui ont été adressées au Candidat sur

Après avoir constaté enfin son aptitude à comprendre couramment un ouvrage facile de critique écrit en allemand ;

L'avons déclaré digne du grade de *Licencié ès lettres* avec la mention : lettres et attestons en outre qu'il a répondu de manière satisfaisante sur

Fait à Paris, le 29 juillet 1893,

*Les Membres du Jury,*

Vu :

*Le Doyen*

*Le Secrétaire*

(Pas de signatures)

**Document 9.**  
**Conférences générales de deuxième année**  
**à l'Ecole normale supérieure en 1894-1895.**

Les conférences générales en deuxième année sont :

Littérature grecque (Mr Girard), samedi, 10 h 1/2.

Littérature française (Mr Lanson), samedi, 9 h.

Littérature latine (Mr Bouvier).

Histoire (Mr Monod), vendredi, 9 h.

Philosophie (Mr Lyon), vendredi, 3 h.

Les historiens de 2<sup>ème</sup> année sont dispensés d'une des deux conférences de littérature et de philosophie.

Ils sont tenus de remettre un travail écrit de littérature et de faire une leçon orale de philosophie.

Les élèves non philosophes sont dispensés d'une des conférences de philosophie.

Les élèves philosophes sont dispensés d'une des conférences de littérature et d'histoire.

(Non signé).

Source : Archives nationales, AJ/61/16, p. 123.

**Document 10.**  
**Rapports sur une composition écrite et deux leçons effectués**  
**par Albert Demangeon à l'Ecole normale supérieure (pas de date).**

Composition écrite : déterminer les causes, les caractères les conséquences de la colonisation grecque.

Sujet traité superficiellement. Peu de suite dans les idées. Forme négligée.

En progrès pour la leçon. Toujours de la vie et une certaine verve, avec moins de précipitation. Doit éviter la prolixité et la vulgarité.

Une essai d'explication, sur une page du livre de Mr Forel (le Léman) ; épreuve un peu factice, dénotant une certaine inexpérience de discussion, pas assez de mesure entre l'esprit de conception et de critique.

Leçon sur la restauration des Stuart au XVIII<sup>e</sup> s. bien composée, en général exacte et intéressante. Certaines erreurs que Mr Demangeon fera disparaître par une connaissance plus complète de l'histoire générale, et il l'acquerra en continuant à travailler comme il fait ; certaines négligences de forme dont il se corrigera avec une très grande bonne volonté, pas pour m'inquiéter sur la façon dont il sera jugé dans deux mois.

Source : Archives nationales, AJ/61/185.

**Document 11.**  
**Programme de l'agrégation d'histoire et géographie de 1895.**

**I Programme des épreuves écrites.**

**Histoire.**

1. Civilisation de l'ancienne Egypte avant la conquête hellénique : religion, mœurs, art, industrie.
2. La colonisation grecque.
3. Athènes, de Pisistrate à Alexandre : histoire politique, vie sociale, lettres et arts.
4. Philippe et Alexandre.
5. Les institutions de Rome, depuis la Révolution de 509 jusqu'à la conquête de l'égalité civile, politique et religieuse.
6. Histoire très générale de la conquête de l'Italie par Rome : l'armée romaine, les colonies, les voies militaires.
7. Les guerres puniques.
8. Rome, depuis les Gracques jusqu'à la mort d'Auguste : histoire politique, vie sociale, lettres et arts.
9. Les Antonins. - Civilisation romaine au temps des Antonins.
10. Le christianisme dans l'Empire jusqu'à l'édit de Milan.
11. La papauté au temps de Grégoire le Grand.
12. Les Carolingiens, de Charles Martel au traité de Verdun.
13. La civilisation arabe au Moyen-Age.
14. L'Empire byzantin au X<sup>e</sup> siècle sous Constantin Porphyrogénète et Nicéphore Phocas.
15. L'Allemagne sous la dynastie saxonne.
16. Lutte des papes et des empereurs de Grégoire VII à Innocent IV.
17. La royauté française, de l'avènement de Philippe Auguste à la mort de Philippe le Bel.
18. Formation de la constitution anglaise, de Guillaume le Conquérant à Edouard III.
19. La royauté française sous Charles VII et Louis XI.
20. Le schisme, les hérésies et les grands conciles du XV<sup>e</sup> siècle.
21. La Réforme de Luther et de Calvin. - Le concile de Trente.
22. La Renaissance des arts et des lettres en Italie, depuis les origines jusqu'à la mort de Michel-Ange.
23. L'Espagne sous Philippe II.
24. Histoire politique intérieure de l'Angleterre sous les Stuarts.
25. Le gouvernement et l'administration en France sous Louis XIII et Louis XIV.
26. La Russie, de l'avènement de Pierre le Grand à la mort de Catherine II.
27. La Prusse et l'Autriche de 1715 à 1792.
28. Les colonies anglaises de l'Amérique du Nord et la formation des Etats-Unis jusqu'en 1800.
29. Le mouvement philosophique et politique en France au XVIII<sup>e</sup> siècle : les livres ; la presse ; les salons ; les parlements.
30. Histoire intérieure de la France, de 1789 jusqu'à la Constitution de l'An VIII.
31. Les campagnes de l'Empire.
32. Histoire constitutionnelle de la France de 1815 à 1848.
33. Histoire constitutionnelle de l'Angleterre de 1832 à 1885.
34. Politique extérieure du second Empire : guerres de Crimée et d'Italie, guerre de 1870-1871.
35. L'Allemagne de 1848 à 1871.
36. L'extension de l'Empire colonial français au XIX<sup>e</sup> siècle.
37. Les idées démocratiques et sociales au XIX<sup>e</sup> siècle. Institutions électorales. - Doctrines sur l'organisation du travail.

**Géographie.**

1. La forme et les divisions de la sphère terrestre.
2. La répartition des terres et des mers.
3. Les mers et les courants marins.
4. Les formes du relief terrestre et les différents types de montagnes.
5. L'influence des anciens glaciers sur le relief actuel du sol.
6. Les climats.
7. Les zones de végétation.
8. La répartition des populations à la surface de la terre.
9. L'hydrographie de l'Amérique du Sud.
10. Les zones de végétation de l'Afrique.
11. Les régions désertiques de l'Asie.
12. Les régions industrielles de l'Europe.
13. Les régions agricoles de l'Amérique du Nord.
14. Ethnographie de l'Europe orientale.
15. Etude de l'Allemagne, de la France, de la Belgique, de la Hollande, de la Suisse, considérée au point de vue des régions naturelles.
16. Les grandes explorations africaines depuis 1870 (y compris Madagascar).
17. L'Angleterre et la Russie en Asie.
18. Le développement de la colonisation en Australie et dans la Nouvelle-Zélande.
19. Les relations commerciales de l'Europe et de l'Amérique.

## II Liste des thèses.

Les candidats devront faire connaître au président du jury, avant le 1<sup>er</sup> janvier, le sujet de thèse qu'ils auront choisi.

Le choix d'une même thèse par des candidats dans une même Faculté ou élèves de l'Ecole normale est interdit, à moins de raisons particulières qui devront être soumises au président du jury.

La thèse sera brièvement rédigée en forme de mémoire. Elle sera précédée d'une bibliographie et contiendra les références aux textes qu'il est inutile de reproduire tous. Il n'y sera pas fait usage de documents inédits.

La thèse doit être l'oeuvre rigoureusement personnelle de l'étudiant qui ne peut demander conseil à ses professeurs que sur le choix du sujet et la bibliographie.

Après les leçons de thèse, les membres du jury, s'ils le jugent utile, poseront quelques questions au candidat.

Les manuscrits des thèses seront remis le premier jour des épreuves écrites et expédiées par les soins de MM. les Recteurs, en même temps que les compositions d'histoire ancienne.

Ces manuscrits seront rendus aux candidats admissibles, après l'épreuve de la thèse. Les candidats non admissibles devront retirer les leurs au secrétariat de l'Académie de Paris.

### Histoire ancienne (...) Histoire du Moyen-Age (...) Histoire moderne (...) Géographie.

1. Eratosthène de Cyrène.
2. Etude critique de la méthode et des oeuvres géographiques d'Arrien.
3. Etudier des prolégomènes de Ptolémée au point de vue de la méthode géographique et de l'histoire des découvertes.
4. Les descriptions et les idées géographiques d'Ammien Marcellin.
5. Le voyage de Vasco de Gama.
6. La découverte de la côte occidentale de l'Amérique du Nord.
7. Etudier les idées géographiques de Pallas.
8. Etudier et apprécier l'ouvrage d'Alexandre de Humboldt sur l'Asie centrale.
9. Déterminer l'état actuel de nos connaissances géographiques sur le bassin du Congo.
10. Apprécier les résultats des explorations contemporaines dans le bassin supérieur du Nil (jusqu'à Khartoum). Déterminer les lacunes que présentent encore les connaissances géographiques sur cette région.
11. Progrès de la colonisation anglaise dans l'Afrique australe.
12. Déterminer l'état actuel de nos connaissances sur la géographie physique de Madagascar.
13. Les populations naines de l'Afrique.
14. Les populations de l'Inde anglaise.
15. Etat actuel de nos connaissances sur l'Himalaya.
16. Etudier, d'après les relations contemporaines de voyageurs et de missionnaires, l'hydrographie de Tibet oriental.
17. Le Yunnan et les routes qui y mènent.
18. Les explorations dans l'intérieur de l'Australie, leurs résultats géographiques.
19. Géographie physique de la Nouvelle-Zélande, modifications apportées à la flore et à la faune depuis l'arrivée des Européens.
20. Etude des colonies hollandaises de l'archipel de la Sonde.
21. Etat actuel de nos connaissances géographiques sur le système montagneux des Andes.
22. Etudier le développement de nos connaissances sur la géographie physique et l'ethnographie du Sénégal.
23. Progrès de la colonisation du Canada au XIX<sup>e</sup> siècle.
24. Géographie physique de la mer noire.
25. Etudier le relief du sol de la Russie d'Europe.
26. Etudier l'orographie de la péninsule ibérique et les rapports des populations avec le sol.
27. Les travaux de correction et d'amélioration des grands fleuves de l'Europe pendant la période contemporaine.
28. Etudier les modifications des embouchures du Pô et des côtes voisines, depuis Ravenne jusqu'à Aquilée.
29. Etat de nos connaissances sur le relief sous-marin et le régime des fonds de l'Océan Atlantique.
30. Le Rhône et ses affluents.
31. Etude géographique des Alpes françaises, d'après les récents travaux des géologues.
32. Le Jura français, étude physique.
33. La Vendée, étude physique.
34. La campagne de Caen et le bocage normand.
35. Le Velay et le Vivarais.

N.B. Les candidats qui ont échoué aux épreuves de l'agrégation en 1894 sont autorisés à conserver, pour le concours de 1895, les thèses qu'ils ont déjà présentées en 1894, même si elles ne figurent pas sur le présent programme.

Note de Denis Wolff : cette autorisation est valable jusqu'au concours de 1898 inclus (Source : *Bulletin administratif de l'Instruction publique*, tome 57, n° 1144, 19 janvier 1895, p. 17-18).

Source : *Bulletin administratif de l'Instruction publique*, tome 56, n° 1138, 1<sup>er</sup> décembre 1894, p. 737-745.



**Document 12.**  
**Sujets des épreuves écrites de l'agrégation d'histoire et géographie de 1895.**

**Histoire ancienne.**  
Alexandre le Grand.

**Histoire du Moyen-Age.**  
Les relations de la papauté avec les puissances séculières  
au temps de Grégoire le Grand et de Grégoire VII.

**Histoire moderne.**  
La politique intérieure du cardinal de Richelieu (1624-1642).

**Géographie.**  
L'Amazone et ses affluents. Etude de géographie physique.

Source : *Revue Universitaire*, 4ème année, tome 2, 1895, p. 176-177.

**Document 13.**  
**Liste des leçons de géographie proposées aux candidats**  
**admissibles à l'agrégation d'histoire et de géographie de 1895.**

**I Thèses de géographie des candidats reconnus admissibles. Leçons proposées.**

1. Les travaux de correction et d'amélioration des grands fleuves de l'Europe pendant la période contemporaine. (Leçon : Paris considéré comme port fluvial.).
2. Le relief du sol de la Russie d'Europe. (Leçon : En quoi les idées des anciens sur le relief de la Russie d'Europe ont-elles été modifiées par le progrès des connaissances ?).
3. Le Rhône et ses affluents. (Leçon : Expliquer la formation du Rhône supérieur et montrer en quoi il est modifié par le Léman.).
4. Même sujet de thèse. (Leçon : Analyser les causes qui modifient l'état et le régime du Rhône entre Valence et Arles.).
5. Les colonies hollandaises de l'archipel de la Sonde. (Leçon : Déterminer quel est actuellement le degré de précision des connaissances géographiques sur Java, Sumatra et la partie hollandaise de Bornéo.).
6. Les explorations dans l'intérieur de l'Australie ; leurs résultats géographiques. (Leçon : Analyser, d'après les observations des voyageurs, les formes hydrographiques qui se rencontrent dans l'intérieur de l'Australie).
7. Apprécier les résultats des explorations contemporaines dans le bassin supérieur du Nil jusqu'à Khartoum exclusivement. (Leçon : Dégager et apprécier la part d'Emin-Pacha dans notre connaissance de la région du Haut-Nil.).
8. Le Yunnan et les routes qui y mènent. (Leçon : expliquer l'état de nos connaissances sur l'hydrographie du Yunnan.).
9. Les populations naines de l'Afrique. (Leçon : Quels sont, dans l'état des connaissances, les rapports qu'il est possible d'admettre entre les Bochimans et les Pygmées de l'Afrique centrale ?).

**II Leçons de géographie.**

1. Les divisions mathématiques de la sphère appliquées à l'enseignement de la géographie.
2. Comparer la répartition des terres et des mers dans l'hémisphère boréal et dans l'hémisphère austral.
3. Les courants de l'Atlantique septentrional.
4. La mer Noire, étude physique.
5. Qu'entend-on par chaînes de plissement ? Quels en sont les caractères essentiels ?
6. Expliquer le relief et l'hydrographie de la Finlande.
7. Déterminer et expliquer l'extension du climat océanique en Europe.
8. Caractériser la zone de végétation de la Méditerranée.
9. Caractériser au point de vue du climat, de la flore et de la faune, le passage du Sahara au Soudan.
10. Le désert de Gobi ; nature physique, voies commerciales.
11. La région du blé entre le Missouri et les Grands Lacs ; étude physique et économique.
12. Le coton. Principaux centres de production dans le monde ; principaux centres de manufacture en Europe.
13. Exposer dans ses traits généraux la répartition de la population sur le continent asiatique.
14. Les races et les langues dans l'Etat austro-hongrois.
15. L'Empire russe sur l'Océan Pacifique.
16. Les grands ports de la côte orientale des Etats-Unis.
17. Madagascar ; étude physique et économique.
18. La province de Brandebourg étudiée comme région naturelle.
19. Les régions naturelles de la Hollande.
20. La plaine suisse entre le Jura et les Alpes.
21. Le Jura franco-suisse ; étude physique et économique.
22. La vallée du Rhin entre Bâle et Mayence.
23. La région industrielle du Nord de la France.
24. La Bretagne comme région géographique.
25. Les Causses du Sud de la France.

Source : *Annales de géographie*, tome 5, 1895-1896, p. 117-118.

**Document 14.**  
**Indications sur Albert Demangeon et rapports rédigés**  
**par ses supérieurs hiérarchiques entre 1896-1897 et 1899-1900.**

**I Année 1896-1897 (lycée de Saint-Quentin).**

**A) Classes.**

- Classe de Math. élém., 1ère Lettres-Sciences et Philosophie, 22 élèves, 3 h + 4 h 1/2 en 1ère moderne.
  - Classe de Rhétorique et 2nde moderne, 21 élèves, 3 h 1/2.
  - 2nde classique et 3ème moderne, 29 élèves, 2 h 1/2.
  - 3ème classique et 4ème moderne, 37 élèves, 2 h 1/2.
  - 4ème classique, 24 élèves, 1 h 1/2.
- Total : 133 élèves, 16 h 3/4 (heures suppl. 2 h 3/4).

**B) Voeux.**

"Désire ou bien surtout un poste à Lyon ou à Dijon (thèse sur la Saône), ou bien, provisoirement, un poste à Rouen (raisons de famille)."

**C) Notes et propositions du Chef d'établissement.**

M. Demangeon débute au Lycée de St-Quentin, et il a réussi à gagner, dès les premiers jours, la sympathie de ses collègues et la confiance des élèves et des familles. Chacun de ses cours est consciencieusement préparé, bien composé et intéressant. Les résultats sont de nature à nous donner entière satisfaction. Les élèves font souvent des expositions sur des sujets heureusement choisis et y trouvent plaisir et profit. Ils remettent des devoirs (un par mois, en moyenne) qui leur donnent l'habitude de la composition historique.

Le 1er avril 1897, Le Proviseur, ? Goujanet

**D) Notes et propositions de l'Inspecteur d'Académie.**

M. Demangeon est déjà un bien bon professeur. Il n'est pas de ceux de qui l'on peut dire : "Il parle devant les élèves, non pour les élèves." Il a la foi, comme il a la science et le goût de l'enseignement ; il en a aussi le sens : ses leçons, soigneusement préparées, sont instructives et intéressantes parce qu'elles sont bien au point, et qu'elles sont mises à la portée des élèves. Professeur à encourager et aussi à retenir : il se fatiguerait vite, car il ne se ménage guère.

Le 26 mai 1897, ?

**E) Notes et propositions du Recteur.**

Excellent professeur dont l'enseignement n'a rien de livresque. Très aimé de ses élèves dont il obtient d'excellents résultats.

Avis très favorable à son transfert à Dijon ou à Lyon pour cause de travail personnel.

Le 2 juin 1897, J. Margottet.

**F) Inspection générale : notes et propositions.**

Ce professeur, que j'ai vu dans la classe de seconde, a débuté récemment dans l'enseignement et débuté avec autant de distinction que de succès. Il a beaucoup d'aisance dans la parole et sa vivacité communicative tient sans cesse en éveil les élèves qui s'intéressent visiblement à son cours, prennent la parole sans embarras et prouvent par leurs réponses non seulement qu'ils savent l'histoire, mais qu'ils la comprennent. M. Demangeon obtient d'eux beaucoup de travail, tant sous forme de devoirs écrits que sous celle d'expositions orales. Il attache avec raison beaucoup d'importance aux questions relatives à l'histoire de l'art et les expose de la manière la plus satisfaisante et la plus suggestive.

M. Demangeon désire être envoyé au lycée de Dijon.

Avis favorable,

Le 18 juillet 1897, L'Inspecteur général.

## II Année 1897-1898 (lycée de Saint-Quentin).

### A) Classes.

- Classe de Philosophie - 1ère moderne, 18 élèves, 6 h.
- Classe de Rhétorique - 2nde moderne, 26 élèves, 4 h.
- Classe de 2nde - 3ème moderne, 32 élèves, 3 h.
- Classe de 3ème - 4ème moderne, 55 élèves, 3 h.
- Classe de 4ème classique, 15 élèves, 2 h.

Total : 146 élèves, 18 h.

### B) Voeux.

"Désire, pour son travail personnel, être placé à Dijon ou à Lyon ou bien, à défaut, dans un lycée de Faculté du Nord ou de l'Ouest."

### C) Notes et propositions du Chef d'établissement.

Professeur d'esprit distingué, de caractère sympathique à tous, M. Demangeon a l'entière confiance des familles et des élèves. Après avoir consciencieusement préparé ses cours l'an dernier, il s'applique cette année à les retoucher et à les mettre au point. Les leçons sont bien composées, claires, animées et intéressantes ; et les compositions et devoirs, heureusement choisis et corrigés avec soin. Les résultats sont des plus satisfaisants.

Le 31 mars 1898, Le Proviseur, ? Goujanet.

### D) Notes et propositions de l'Inspecteur d'Académie.

L'an dernier, j'ai apprécié d'une façon très favorable M. Demangeon qui m'était apparu comme un professeur ardent au travail, soucieux des progrès de ses élèves, intelligent, convaincu, et ayant une aptitude très marquée pour l'enseignement. Cette année, M. Demangeon a encore développé ses qualités, précisé sa méthode, et conquis une grande autorité autant par son savoir que par son caractère.

Le 28 mai 1898, ?

### E) Notes et propositions du Recteur.

Un des meilleurs professeurs du lycée de St-Quentin. Avis très favorable aux transferts qu'il sollicite.

Le 8 juin 1898, J. Margottet.

### F) Renseignements demandés par lettre du 28 septembre 1898 sur M. Demangeon, récemment appelé du lycée de St-Quentin au lycée de Reims.

M. Demangeon est un professeur distingué, de caractère sympathique. Intelligent, soucieux du progrès de ses élèves, il possède une aptitude marquée pour l'enseignement et il avait conquis au Lycée de St-Quentin une réelle autorité.

Lille, le 29 septembre 1898, le Recteur, Margottet.

### III Année 1898-1899 (lycée de Reims).

#### A) Classes.

*[entre parenthèses, effectifs des classes en juillet 1899.]*

- Classe de Math. élem., 1ère moderne et philosophie, 13 élèves (23), 3 h, + 1 h en philosophie avec 9 élèves (15).
  - Classe de Rhétorique, 2nde moderne B, 29 élèves (19), 2 h 1/2.
  - Classe de 2nde, 26 élèves (19), 3 h.
  - Classe de 4ème, 23 élèves (24), 3 h.
- Total 96 élèves (100), 16 h 30.

#### B) Voeux.

- en octobre 1898 : "Désire une promotion de classe."
- en juillet 1899 : "Désire 1° une promotion de classe  
2° rester à Reims si M. Syveton ne revient pas."

#### C) Notes et propositions de proviseur.

A de la chaleur, de l'entrain, de la distinction. Son enseignement est très apprécié.  
Avis favorable.  
Le 8 mars 1899, ?

#### D) Notes et propositions de l'Inspecteur d'Académie.

Professeur intelligent, dévoué, dont le cours est vivant, intéressant.  
Voeux très appuyés.  
Le 27 mars 1899, Jules Payot.

#### E) Notes et propositions du Recteur.

A maintenir. Très bonne suppléance.  
Le 22 avril 1899, ?

#### IV Année 1899-1900 (lycée d'Amiens).

##### A) Classes.

- Classe de 1ère Lettres, 6 élèves, 3 h.
- Classe de Rhétorique, 32 élèves, 3 h 1/2.
- Classe de 2nde, 32 élèves, 3 h.
- Classe de 3ème, 24 élèves, 3 h.
- Classe de 4ème, 28 élèves, 3 h.

Total : 122 élèves, 15 h 30.

##### B) Voeux.

"Néant."

##### C) Notes et propositions du Chef d'établissement.

A. Demangeon a bien réussi dans ses débuts au lycée d'Amiens ; bon professeur d'histoire, il sait mettre son enseignement à la portée de ses élèves, et il donne à ses leçons beaucoup de variété, d'animation et d'intérêt ; il se dépense beaucoup pour ses différents cours, et il obtient de très satisfaisants résultats.

Le 15 mars 1900, ?

##### D) Notes et propositions de l'Inspecteur d'Académie.

M. Demangeon donne un enseignement familier mais très clair, d'où les détails inutiles sont supprimés ; il s'attache à montrer ce qu'il y a d'intéressant dans les faits et toutes ses leçons secrètent une forme concrète, bien nette. Il fait réfléchir les élèves, leur apprend à voir les relations des événements entre eux, à comprendre l'histoire. La parole est animée et, parfois, pittoresque. Excellents débats au lycée d'Amiens.

Le 19 mars 1908, ?

##### E) Notes et propositions du Recteur.

Cette appréciation confirme celle que j'ai déjà exprimée sur M. Demangeon.

Le 8 mai 1900,

Le Recteur, J. Margottet.

**F) Bulletin d'inspection du 9 janvier 1900** (4ème moderne, 26 élèves). [Source : Archives départementales du Nord, 2 T 232].

Histoire : Byzance ; l'oeuvre de Justinien ; l'art byzantin.

Excellente leçon, d'un plan très simple, d'une allure très dégagée. Ce n'est pas une leçon *ex cathedra* ; le professeur parle au milieu des élèves d'une façon très familière, mais très claire ; il fait comprendre tout ce qu'il dit, tout en ne donnant que l'essentiel. Il s'attache avant tout à ce qu'il y a de concret, même dans les idées. Il mêle les enfants à la leçon, il les interroge et il les fait réfléchir, il leur fait trouver les conséquences des faits qu'il a expliqués, il ne laisse rien passer qui n'ait été rendu très clair ; il "illustre" ses explications par des gravures, par des comparaisons. C'est un enseignement vivant, intéressant, jeune en quelque sorte : aussi la classe tout entière est-elle attentive et prend-elle goût à ce que dit le professeur.

Inutile de parler de l'autorité de M. Demangeon : avec de telles leçons, la discipline est chose naturelle.

Très sympathique aux élèves,

L'Inspecteur d'Académie, ?

Source : Archives nationales, F/17/27435, AJ/16/5955 et AJ/16/1037.

## Chapitre III.

### Un pédagogue pour les instituteurs (1899-1905).

En octobre 1899, à vingt-sept ans, Albert Demangeon est nommé professeur au lycée d'Amiens ; ce n'est plus un novice puisqu'il commence sa quatrième année de professorat. Il ne semble pas encore avoir pris de décision claire à propos de sa thèse (cf. chapitre suivant). A partir de ce moment, et pendant un peu plus de cinq ans, il collabore à une revue pédagogique, *Le Volume*. Après avoir précisé ce qu'est *Le Volume* ainsi que la nature de sa contribution à cette revue, nous analysons, dans ce chapitre, ses "Travaux scolaires" rédigés pour les instituteurs. Comment s'exprime son intérêt pour la pédagogie ? Qu'est-ce qui caractérise l'histoire qu'il propose d'enseigner ? Et la géographie ? Enfin, quelle a été la réception de cette géographie par les instituteurs ?

#### I La collaboration à la revue *Le Volume*.

*Le Volume* est un périodique hebdomadaire fondé en 1888, dirigé par Paul Souquet, professeur au collège Rollin, et éditée par Armand Colin<sup>1</sup> connu comme défenseur de l'école laïque. D'abord sous-titré *Journal des instituteurs, des institutrices et de leur famille*, il indique son objectif en décembre 1889 : "Le journal scolaire *Le Volume* (...) apporte à ses lecteurs non seulement les matériaux de travail et d'étude qu'ils sont en droit d'attendre d'un

---

<sup>1</sup> Cf. CASPARD Pierre (sous la direction de), CASPARD-KARYDIS Pénélope, CHAMBON André, FRAISSE Geneviève, POINDRON Denise, La presse d'éducation et d'enseignement : XVIIIème siècle-1940. Répertoire analytique, Paris Institut National de Recherche Pédagogique, Editions du Centre national de la recherche scientifique, tome 4, 1991, p. 200-202.

journal professionnel, mais il leur suggère l'idée de la formation d'une bibliothèque personnelle et il leur en fournit les éléments."

A l'automne 1899, *Le Volume* est profondément remanié ; Jules Payot, Inspecteur d'Académie à Reims en prend la direction. Son contenu, simplifié, est plus directement en rapport avec l'école ; d'ailleurs si le titre reste (avec seulement en plus la mention "nouvelle série"), son sous-titre est raccourci en *Journal des instituteurs et des institutrices*. Chaque numéro comprend d'abord une "Partie générale" avec des articles et chroniques variés dont une nouveauté, une chronique coloniale dirigée par Pierre Foncin. Vient ensuite une autre partie, "Travaux scolaires" (ou parfois "Le mois scolaire") où sont présentés, pour chaque discipline, des exemples de leçons, des exercices et divers documents de manière à aider les instituteurs dans la préparation de leurs cours.

*Le Volume* veut simplifier son contenu mais aussi celui de l'enseignement primaire ; le premier texte de Jules Payot<sup>2</sup> est d'ailleurs intitulé : "Simplifions !..." Celui-ci se prononce contre un enseignement d'autorité, écrivant par exemple<sup>3</sup> : "Toujours nous essaierons que l'élève comprenne ce que nous exigeons de lui et pourquoi nous l'exigeons." Il est donc favorable aux méthodes actives suscitant les recherches personnelles, et contre la routine.

Enfin et surtout, cette transformation est liée à l'affaire Dreyfus. Dans ce contexte, *Le Volume* s'affirme comme une revue laïque, se voulant à la fois patriotique et républicaine. Les propos liminaires de Jules Payot sont très clairs<sup>4</sup> : "La tourmente morale qui vient d'ébranler notre pays a provoqué chez tous les républicains qui pensent une véritable crise de conscience : ils ont dû, dans ce prétendu conflit de l'idée démocratique et de l'idée de Patrie, chercher une conciliation dans une conception plus élevée de l'une et de l'autre." Jules Payot développe dans la suite du texte une véritable morale laïque, insistant sur le respect absolu des personnes humaines et de la justice. Il expose régulièrement ses idées dans les "Travaux scolaires" de morale dont il a la charge ainsi que dans des éditoriaux en début d'année scolaire, l'un d'entre eux étant significativement intitulé "Notre Credo"<sup>5</sup>.

En 1898-1899, Albert Demangeon enseigne au lycée de Reims tandis que Jules Payot est Inspecteur d'Académie dans la même ville. Ce dernier apprécie vivement le jeune professeur ; aussi, quand il prend la direction du *Volume*, il lui propose de rédiger les "Travaux scolaires" d'histoire et ceux de géographie. Tous les mois, à partir d'octobre 1899, les instituteurs peuvent donc lire dans *Le Volume* les leçons proposées par Albert Demangeon

---

<sup>2</sup> PAYOT Jules, Simplifions!..., *Le Volume*, 12ème année, n°1, 7 octobre 1899, p. VII-XI.

<sup>3</sup> PAYOT Jules, opus cité.

<sup>4</sup> PAYOT Jules, opus cité.



en histoire et en géographie. Il s'attelle à cette tâche pendant trois ans pour les "Travaux scolaires" d'histoire et pendant cinq ans pour ceux de géographie (sans que nous sachions s'il a été rémunéré), profitant parfois de l'été pour rédiger ses articles. Il écrit ainsi<sup>6</sup> : "J'ai rédigé pendant les vacances [de 1903] ma collaboration de toute l'année et, en une seule fois, je leur ai remis dix articles ; ils n'en croyaient pas leurs yeux." La première année scolaire (1899-1900), il réalise un énorme travail, traitant l'ensemble du programme pour toutes les classes ; à partir de la deuxième année (1900-1901), il développe une leçon en histoire et une autre en géographie. De plus, pendant l'été 1901, il commente des images de géographie, sur les montagnes, et d'histoire, sur l'époque de Louis XIV. Enfin, au début de chaque année scolaire (sauf la première où cela a été fait par Jules Payot), il donne des conseils pédagogiques aux instituteurs ; il en profite pour s'expliquer sur le rôle qu'il entend jouer. Ainsi, à l'automne 1900, il écrit<sup>7</sup> : "Nous n'avons pas la prétention d'apprendre aux instituteurs un métier où leur expérience, leur valeur, leur effort personnel valent mieux que toutes les mécaniques apprises et les théories abstraites. Mais l'effort, même original, est plus efficace quand il est aidé ; et c'est le rôle de collaborateur discret que nous souhaitons de bien remplir. (...) La leçon n'est pas destinée ni à être dictée aux enfants ni à être apprise par coeur. C'est à l'instituteur qu'elle doit profiter d'abord. Il y trouvera son enseignement *en esprit*. Il est évident que, dans le domaine immense du programme, l'instituteur n'a pas le temps de tout voir par lui-même, de tout méditer. Il ne peut pas renouveler aux bonnes sources une science qui doit être encyclopédique. N'est-il pas désirable de lui épargner de longues lectures, de lui donner sous une forme claire et vivante la substance de ce qu'il doit enseigner ?" Il réitère plus brièvement l'année suivante<sup>8</sup> : "Nous avons la simple ambition de collaborer au travail du maître en lui soumettant, à propos de quelques sujets essentiels d'histoire ou de géographie, les idées qui nous paraissent devoir inspirer son enseignement et la méthode qui semble convenir le mieux à chacune de ses études."

Dans ces interventions, Albert Demangeon ne se contente pas de préciser son rôle auprès des instituteurs ; il donne aussi ses conceptions pédagogiques sous forme de conseils ou de mises en garde. Ces idées sont le plus souvent partagées par Jules Payot qui dirige *Le Volume*, mais rien ne permet de dire qu'Albert Demangeon ne les fait pas siennes d'autant plus que, même s'il s'agit d'enseignement secondaire, ses quatre années de professorat en lycée lui

---

<sup>5</sup> Notre Credo, *Le Volume*, 15<sup>ème</sup> année, n°1, 4 octobre 1902.

<sup>6</sup> Lettre de Albert DEMANGEON à Louise WALLON datée du 15 septembre 1904 (Archives privées).

<sup>7</sup> DEMANGEON Albert, *Considérations sur l'enseignement de l'histoire et de la géographie*, *Le Volume*, 12<sup>ème</sup> année, n°52, 29 septembre 1900, p. 835-838 (Le mois scolaire, Travaux scolaires, octobre 1900).

ont donné une expérience pédagogique. Les conseils donnés sont parfois très simples, ce qui ne signifie pas qu'ils soient inutiles. Ainsi il insiste à chaque fin d'année sur la nécessité des révisions<sup>9</sup> : "Cette année, comme l'année dernière, nous ne donnons pas de programme d'histoire et de géographie pour le mois de juillet. *C'est le moment de la révision*. Il est trop tard pour *apprendre* ; il faut *repasser*, revenir sur le chemin parcouru, retrouver ses souvenirs, les reconnaître et les caser dans sa tête en les tassant. *Une révision est indispensable*. Nous sommes convaincus que tous les maîtres, même sans être talonnés par la préparation du certificat d'études, ont la prudence de réserver à cette révision les dernières semaines de l'année scolaire. C'est une nécessité pédagogique. (...) Avant de partir en vacances, il faut donc cristalliser toutes ces connaissances, les grouper, les prévenir, les condenser ; sinon, tout le travail de l'année est saccagé par ces petits cerveaux maladroits, par ces mémoires infidèles. (...) Ainsi la révision de fin d'année n'est pas seulement la conclusion du travail : elle en est aussi une partie essentielle. Ce n'est pas le point final qu'on pose au terme de la phrase avec un soupir de soulagement ; c'est le coup d'oeil qui embrasse l'ensemble, note ce qui est en saillie, et crée *le souvenir définitif*."

A côté des conseils figurent des mises en garde, telle celle-ci<sup>10</sup> : "Ceux qui enseignent sont exposés à un fléau : *la routine*, qui endort et neutralise. C'est par un constant effort sur soi-même qu'on échappe au péril. La meilleure façon d'intéresser les autres à son enseignement est encore de s'y intéresser soi-même. (...) Pour relever son enseignement et le faire vivre, il suffit d'y *penser toujours*. On le rajeunit par des exemples nouveaux et des observations personnelles ; on le tient en incessante évolution ; on ne le considère pas comme jamais établi." Enfin, tout en mettant en garde contre un enseignement d'autorité, Albert Demangeon encourage les instituteurs en leur rappelant leur mission<sup>11</sup> : "Notre espoir est de convaincre tous les maîtres, ou plutôt de fortifier en eux cette conviction, que la pédagogie est surtout un effort personnel, une dépense de soi-même, un apostolat, où l'on a moins à *formuler des maximes* et à charger le cerveau qu'à *former des esprits* et à éveiller des consciences."

Ces conseils, donnés le plus souvent en début d'année scolaire, pourraient faire penser à ces vœux que l'on met en exergue pour ne pas en tenir compte par la suite. Ici, ils prennent

---

<sup>8</sup> DEMANGEON Albert, Un mot sur le programme d'Histoire et de Géographie, *Le Volume*, 13<sup>ème</sup> année, n°52, 28 septembre 1901, p. 226 (Travaux scolaires, octobre 1901).

<sup>9</sup> DEMANGEON Albert, Révisions, *Le Volume*, 13<sup>ème</sup> année, n°36, 8 juin 1901, p. 145-146 (Le mois scolaire, Travaux scolaires, juillet 1901).

<sup>10</sup> DEMANGEON Albert, Notre credo : Géographie, *Le Volume*, 15<sup>ème</sup> année, n°1, 4 octobre 1902, p. 4-5.

<sup>11</sup> DEMANGEON Albert, Considérations sur l'enseignement de l'histoire et de la géographie, *Le Volume*, 12<sup>ème</sup> année, n°52, 29 septembre 1900, p. 835-838 (Le mois scolaire, Travaux scolaires, octobre 1900).

sens parce qu'ils sont liés à une conception précise de l'enseignement de l'histoire comme de la géographie et à des valeurs qu'Albert Demangeon cherche à faire passer dans les différentes leçons ; ce qui nous conduit à l'étude des articles d'histoire, puis de géographie...

## II Les "Travaux scolaires" d'histoire.

De 1899 à 1902, Albert Demangeon rédige tous les mois dans *Le Volume*, les "Travaux scolaires" d'histoire qui, rassemblés, forment comme un manuel à l'usage des instituteurs. Dans le chapitre du livre "Les écoles historiques" consacré à l'école méthodique<sup>12</sup>, Guy Bourdé écrit : "Si l'on parcourt les manuels d'histoire publiés entre 1884 et 1914, on y perçoit aisément quelques postulats fondamentaux. La première notion est celle d'une "France éternelle" de "nos ancêtres les Gaulois" jusqu'aux citoyens de la Troisième République. (...) Le second choix consiste à faire l'apologie du régime républicain. L'héritage de la Révolution est récupéré, avec franchise pour la période 1789-1792, avec hésitation pour la période 1792-1794. (...) La troisième option est une exaltation permanente de la Mère-Patrie. (...) La dernière orientation tend à justifier la colonisation." Tentons de voir si ces quatre postulats peuvent s'appliquer aux écrits d'Albert Demangeon.

La première notion (celle d'une "France éternelle") n'est pas très fréquemment exprimée par Albert Demangeon. Voici cependant un exemple<sup>13</sup> tiré d'une leçon sur la France sous Charles VII : "Comme tous les êtres qui vivent, la France n'a pas grandi sans labeur. Dans sa croissance, elle a eu des arrêts. Mais comme les êtres forts, elle n'a pas eu de doutes. C'est d'elle-même, de sa partie la plus saine et la plus vivace, *du peuple*, qu'est venu son salut. Elle s'est reconnue dans Jeanne d'Arc." Mais Albert Demangeon préfère insister sur l'idée d'une élaboration progressive de la civilisation française par nos ancêtres<sup>14</sup> : "Chaque grande époque a laissé un *progrès* dont nous profitons : la Renaissance a développé les lumières et vulgarisé l'instruction ; la Réforme, par les guerres de religion, a rendu nécessaire la liberté de conscience et la tolérance. Chaque grand homme a laissé un *exemple* : François Ier et Henri II ont orienté la politique française vers les frontières naturelles, Henri IV a été le modèle du bon

<sup>12</sup> BOURDE Guy, MARTIN Hervé, *Les écoles historiques*, Paris, Seuil, 1983, p. 201-205.

<sup>13</sup> DEMANGEON Albert, *La France sous Charles VII*, *Le Volume*, 12ème année, n°32, 12 mai 1900, p. 183 (Le mois scolaire, mois de juin 1900).

<sup>14</sup> *Le Volume*, 12ème année, n°6, 11 novembre 1899, p. 180 (Le mois scolaire, mois de novembre 1899).

roi." Cette notion de progrès est d'ailleurs valable pour l'ensemble de l'humanité ; ainsi Albert Demangeon écrit<sup>15</sup> : "L'humanité, avec ses générations qui se renouvellent, ressemble à un homme qui ne mourrait pas : elle doit quelque chose à chacune, et ce sont les découvertes de chacun qui ont grossi le patrimoine commun." Cependant, Albert Demangeon précise que les progrès de la civilisation ne sont pas réguliers<sup>16</sup> : "Il y a dans *le progrès de la civilisation* des arrêts et des reculs. (...) Il y a, dans cette *marche vers le mieux*, des moments de calme et de lumière (Gaule romaine, Charlemagne, Saint-Louis, etc.) mais aussi des siècles de troubles et de nuit (l'époque mérovingienne, invasions normandes, guerres féodales, guerre de Cent Ans)." Enfin, selon Albert Demangeon, les progrès de la civilisation vont de pair avec ceux de la liberté et de la démocratie<sup>17</sup> : "L'histoire de notre pays présente au dix-neuvième siècle une évolution très claire dans le sens républicain et dans le sens démocratique, un progrès vers plus de liberté et plus d'égalité."

Le deuxième postulat indiqué par Guy Bourdè est l'apologie du régime républicain. Il s'agit là - nous l'avons d'emblée signalé - d'une caractéristique permanente non seulement dans les articles d'Albert Demangeon mais dans l'ensemble du *Volume*. Si la Seconde République est présentée comme une victoire de la démocratie<sup>18</sup>, la Troisième est le régime le meilleur, garantissant la liberté et l'égalité<sup>19</sup> : "La République est le gouvernement qui assure aux citoyens la plus grande somme de *liberté* et d'*égalité*. Le principe républicain est au dessus des discussions. La République s'est imposée à la France. Aujourd'hui on ne peut pas être *un bon Français* sans être *républicain*."

L'apologie de la Troisième République se fait aussi, et de manière encore plus vive, par la critique très fréquente des régimes autoritaires passés, à commencer par la monarchie absolue sous l'Ancien régime. Ainsi Albert Demangeon note<sup>20</sup> : "C'est l'un des *dangers des monarchies* que leur sort dépend des qualités ou des défauts de l'homme que la naissance appelle au trône." Dans cet autre cas, il n'hésite pas à donner des exemples précis<sup>21</sup> : "Le roi

<sup>15</sup> DEMANGEON Albert, Notions sur l'histoire des Egyptiens et des Israélites, *Le Volume*, 12ème année, n°2, 14 octobre 1899, p. 47-48 (Le mois scolaire, mois d'octobre 1899).

<sup>16</sup> DEMANGEON Albert, Les Francs et les Mérovingiens, *Le Volume*, 12ème année, n°6, 11 novembre 1899, p. 178 (Le mois scolaire, mois de novembre 1899).

<sup>17</sup> DEMANGEON Albert, La France de 1815 à 1848, *Le Volume*, 12ème année, n°23, 10 mars 1900, p. 750-754 (Le mois scolaire, mois d'avril 1900).

<sup>18</sup> DEMANGEON Albert, La Seconde République, *Le Volume*, 13ème année, n°23, 9 mars 1901, p. 749-757 (Le mois scolaire, Travaux scolaires, avril 1901).

<sup>19</sup> DEMANGEON Albert, La Troisième République, *Le Volume*, 12ème année, n°32, 12 mai 1900, p. 187-191 (Le mois scolaire, mois de juin 1900) ; citation avec des coupures.

<sup>20</sup> DEMANGEON Albert, La guerre de Cent Ans, *Le Volume*, 12ème année, n°2, 14 octobre 1899, p. 44 (Le mois scolaire, mois d'octobre 1899).

<sup>21</sup> DEMANGEON Albert, La France de 1610 à 1715, *Le Volume*, 12ème année, n°6, 11 novembre 1899, p. 186 (Le mois scolaire, mois de décembre 1899).

est maître de la bourse de ses sujets, libre de fixer les impôts qu'ils paient et de les employer où il veut (Louis XIV dépense en guerres et en palais). Le roi est maître de la liberté de ses sujets (procès de Fouquet, le masque de fer, la Bastille), de leur vie (les exécutions de Richelieu), de leurs biens (droit de confiscation), de leur conscience (persécution des protestants), de leur pensée (la censure). Sans doute, le roi n'abuse pas à tout instant de ses droits : mais il suffit qu'en principe, il les possède pour qu'en fait, il soit dangereux." L'apothéose de cette critique est naturellement pour la fin de l'Ancien régime<sup>22</sup> : "L'étude du dix-huitième siècle est forcément le procès de la monarchie et de l'ancien régime." Cependant, dans les leçons sur la France aux douzième et treizième siècles<sup>23</sup>, la monarchie n'est pas critiquée pour deux raisons : d'une part parce que les rois assurent la paix et l'ordre - beaucoup plus efficacement que les seigneurs qui se déchiraient - avec les conséquences que cela a sur le commerce et, d'autre part, parce que la monarchie capétienne assure l'unité de la France.

Enfin, comme on pouvait s'y attendre, les deux empereurs sont sévèrement critiqués pour leur dictature (avec comme corollaire le mépris des libertés) et pour leurs guerres. En ce qui concerne Napoléon Ier, même si Albert Demangeon reconnaît en lui un grand travailleur, un grand organisateur, un grand chef d'armée et lui sait gré d'avoir maintenu certains principes révolutionnaires, il le condamne très vivement<sup>24</sup>. Un an plus tard, il propose une autre leçon sur les guerres de Napoléon<sup>25</sup> dont les titres des différentes parties sont significatifs : 1° Les guerres de Napoléon ont fait mourir des multitudes humaines ; 2° Les guerres de Napoléon ont ruiné et humilié la France ; 3° Les guerres de Napoléon ont fait haïr la France. Et Albert Demangeon termine ainsi : "Ne cessons de le répéter : *notre patrie est sortie mutilée, humiliée, affaiblie des mains de Napoléon.*" Il est d'ailleurs constant dans ce jugement ; il écrit ainsi, en 1920, dans "Le déclin de l'Europe"<sup>26</sup> : "Les guerres de Napoléon ont laissé la France affaiblie alors que, de l'autre côté de la Manche, la révolution industrielle édifiait la fortune de

---

<sup>22</sup> DEMANGEON Albert, La France de 1715 à 1789, *Le Volume*, 12ème année, n°10, 9 décembre 1899, p. 298-302 (Le mois scolaire, mois de janvier 1900).

<sup>23</sup> DEMANGEON Albert, La France de 1108 à 1226, *Le Volume*, 12ème année, n°15, 13 janvier 1900, p. 479-483 (Le mois scolaire, mois de février 1900).

DEMANGEON Albert, La France de 1226 à 1285, *Le Volume*, 12ème année, n°19, 10 février 1900, p. 609-613 (Le mois scolaire, mois de mars 1900).

<sup>24</sup> DEMANGEON Albert, La France de 1799 à 1815, *Le Volume*, 12ème année, n°19, 10 février 1900, p. 613-618 (Le mois scolaire, mois de mars 1900).

<sup>25</sup> DEMANGEON Albert, Les guerres de Napoléon Ier, *Le Volume*, 13ème année, n°19, 9 février 1901, p. 621-628 (Le mois scolaire, Travaux scolaires, mars 1901).

<sup>26</sup> DEMANGEON Albert, Le déclin de l'Europe, Paris, Payot, 1920, p. 20.

la Grande-Bretagne." Napoléon III, traité de "rêveur politique" et dont "les guerres furent des aventures inutiles et meurtrières", n'est guère mieux loti<sup>27</sup>.

A l'inverse, Albert Demangeon se livre à une apologie de la Révolution française, dont l'oeuvre est complètement "récupérée" au profit de la Troisième République<sup>28</sup> : "Une grande partie de l'oeuvre de la Révolution est au dessus de toute attaque et de tout dénigrement ; elle est *le patrimoine inviolable de notre République*. (...) On peut dire qu'après la Révolution française, les Français furent 1° *plus libres* ; 2° *plus égaux* ; 3° *mieux administrés*."

Et, pour le présent, Albert Demangeon insiste sur la nécessité - très fréquemment répétée - d'une éducation civique. Si celle-ci est affirmée pour la Troisième République dont "l'étude est le couronnement de l'enseignement historique qui se confond ici avec *l'enseignement civique*<sup>29</sup>", toute l'histoire est conçue comme telle. A de nombreuses reprises, il précise comment cette éducation civique doit être enseignée, comme dans cette leçon<sup>30</sup> : "Avec la Révolution française, l'étude de l'histoire devient *un enseignement civique*. Les Français, de sujets qu'ils étaient, devinrent des *citoyens*. Pour la première fois, la France devint une *République* (1792-1799). Bien définir ce mot avec *les droits* qu'il confère et *les devoirs* qu'il impose. Le citoyen est libre, libre d'aller où il veut, de donner à l'Etat l'argent qu'il veut : c'est un droit, car l'homme est né libre. Mais le citoyen n'est pas libre d'empêcher les autres d'aller où ils veulent, de penser ce qu'ils veulent : il a le devoir de respecter la liberté des autres. Un Etat républicain ne peut pas durer s'il ne concilie pas ces droits et ces devoirs. Dans la vie de tous les jours, cette conciliation est épineuse. C'est pour ne pas l'avoir faite que les premiers républicains ont discrédité la République, et, avec elle, la liberté. Aimons donc *la liberté* avec passion, mais respectons-la chez les autres." Albert Demangeon tient beaucoup à l'éducation civique car les futurs citoyens doivent, avant tout, être républicains, attachés aux valeurs de la République (liberté, égalité) et doivent être capables de la défendre. A propos de la Seconde République, il rappelle que cette courte période "nous montre les dangers qui menacent un régime républicain quand les citoyens ne savent pas le défendre<sup>31</sup>."

<sup>27</sup> DEMANGEON Albert, Le Second Empire (1852-1870), *Le Volume*, 12ème année, n°28, 14 avril 1900, p. 46-49 (Le mois scolaire, mois de mai 1900).

DEMANGEON Albert, Les guerres de Napoléon III, *Le Volume*, 13ème année, n°28, 13 avril 1901, p. 17-26 (Le mois scolaire, Travaux scolaires, mai 1901).

<sup>28</sup> DEMANGEON Albert, L'oeuvre de la Révolution française, *Le Volume*, 13ème année, n°15, 12 janvier 1901, p. 494-501 (Le mois scolaire, Travaux scolaires, février 1901).

<sup>29</sup> DEMANGEON Albert, La Troisième République, opus cité.

<sup>30</sup> DEMANGEON Albert, La France de 1789 à 1799, *Le Volume*, 12ème année, n°15, 13 janvier 1900, p. 484-487 (Le mois scolaire, mois de février 1900).

<sup>31</sup> DEMANGEON Albert, La Seconde République, opus cité.

Le troisième postulat selon Guy Bourdé est "l'exaltation permanente de la Mère-Patrie." Dans une leçon sur la France sous Charles VII, la notion de patrie est esquissée, sinon définie<sup>32</sup> : "C'est assurément l'un des faits les plus remarquables de notre histoire que la naissance d'une conscience nationale, d'une notion de *patrie*, fondée sur la foi populaire. Désormais, à la conception féodale qui faisait de la France une mosaïque de petits Etats, se substitue l'idée toute nouvelle alors, toute moderne, de la patrie. La France se révèle et s'affirme : c'est une notion *plus large et plus humaine* qui unit ce qui était séparé, qui pétrit, amalgame intimement ce qui était divers et hostile." Albert Demangeon insiste sur la patrie quand elle a été malmenée ou oubliée, par exemple, pendant les guerres de religion<sup>33</sup>. Elle est indissociable du peuple de France, parfois porté très haut, comme dans cette leçon<sup>34</sup> sur la Révolution anglaise de 1688 et la Révolution américaine de 1776 : "Rapprocher ces deux révolutions de la Révolution française. Opposer leur caractère *local et pratique* au caractère *général et abstrait* de la Révolution française. Elles sont faites par des Anglais pour des libertés anglaises. L'autre est faite par des Français pour la liberté. - Le tempérament anglo-saxon est mû par des traditions et non par des idées ; le Français, plus généreux, parle au nom des droits de l'homme." Il découle de cette exaltation de la patrie la nécessité réaffirmée d'une armée pour la défendre<sup>35</sup> : "Les chevaliers français de Crécy et d'Azincourt, malgré leur bravoure, n'étaient pas prêts à la guerre, pas plus que les héroïques combattants de Metz et de Sedan." "Le métier militaire doit s'apprendre. *Un soldat ne s'improvise pas.*"

Enfin, selon Guy Bourdé, ces manuels tendent à justifier la colonisation. Or Albert Demangeon ne cherche pas à la justifier mais va beaucoup plus loin ; il la glorifie ainsi que les hommes qui l'ont impulsée<sup>36</sup> : "Ce sera l'honneur éternel d'un grand homme d'Etat, le plus grand peut-être qu'ait eu jusqu'ici la Troisième République, Jules Ferry, (...) d'avoir, au prix de bien des amertumes et de bien des luttes, vulgarisé chez nous *l'idée coloniale*." Naturellement, la colonisation doit être encouragée<sup>37</sup> : "Les colonies ont droit à une large part dans l'enseignement de la géographie. Le temps n'est plus où les Français, se défiant de leurs qualités, restaient en France, persuadés, comme on le leur répétait souvent, qu'ils n'avaient pas

<sup>32</sup> DEMANGEON Albert, La France sous Charles VII, opus cité.

<sup>33</sup> DEMANGEON Albert, Les guerres de religion, *Le Volume*, 14ème année, n°2, 12 octobre 1901, p. 17-24 (Travaux scolaires, novembre 1901).

<sup>34</sup> DEMANGEON Albert, La Révolution anglaise de 1688 et la Révolution américaine de 1776, *Le Volume*, 12ème année, n°10, 9 décembre 1899, p. 302-303 (Le mois scolaire, mois de janvier 1900).

<sup>35</sup> DEMANGEON Albert, Considérations sur l'enseignement de l'histoire et de la géographie, opus cité.

DEMANGEON Albert, Le Second Empire (1852-1870), opus cité.

<sup>36</sup> DEMANGEON Albert, La conquête de l'Afrique occidentale, *Le Volume*, 14ème année, n°28, 12 avril 1902, p. 405-411 (Travaux scolaires, mai 1902).

<sup>37</sup> DEMANGEON Albert, Les colonies françaises, *Le Volume*, 12ème année, n°28, 14 avril 1900, p. 50-54 (Le mois scolaire, mois de mai 1900).

le *tempérament colonisateur*. (...) *Les colonies sont un prolongement de la terre de la patrie*. Il est temps de penser que tout l'univers des Français ne doit pas se borner à l'horizon du clocher natal et qu'il y a, loin de lui, des terres bien françaises, arrosées par le sang de nos soldats, et déjà fécondées par la sueur de nos colons."

Albert Demangeon explique et exalte la politique des colonisateurs qui apporte la paix et la prospérité en Afrique. Ainsi, après avoir stigmatisé les guerres incessantes en Afrique occidentale avant la venue des Français, il explique<sup>38</sup> : "Les conquérants pratiquèrent *la politique des races*. Protéger le vaincu, empêcher le vainqueur de percevoir librement l'impôt et d'opérer le recrutement, supprimer les discordes intestines, les occasions de guerre, de pillage et de ruine ; (...) ramener la paix pour faire renaître le bien-être et la prospérité économique." Cependant Albert Demangeon rappelle que la colonisation est un processus lent<sup>39</sup> : "A la manière d'un domaine exploité, les colonies ne profitent pas toujours immédiatement aux premiers exploitants, mais à leur descendance ; or les colonies sont le domaine de cette grande famille qu'est la France." Il explique l'intérêt de cette politique par les débouchés offerts par les colonies aux nouvelles productions industrielles notamment<sup>40</sup>. Cependant, à propos de Madagascar<sup>41</sup>, il s'inquiète de l'attitude de certains colons, soulignant que "notre prise de possession, en même temps qu'elle nous a donné des droits, nous impose des devoirs" et souhaitant que "notre arrivée et notre pénétration dans les colonies apporte à l'indigène plus de bien-être, de moralité, de vraie civilisation, et ne ressemblent pas à la conquête brutale des conquistadores."

Ainsi les quatre "postulats" de Guy Bourdé sont tout à fait de mise pour les articles d'Albert Demangeon, même si le premier semble moins important ; cependant, on peut leur trouver d'autres caractéristiques. D'abord, Albert Demangeon exalte certaines vertus, telle le travail. Les exemples de réussite grâce au travail doivent être mis en valeur pour les élèves. De ce point de vue, Louis XIV ou Napoléon, vivement critiqués par ailleurs, sont admirés<sup>42</sup> : "De l'aveu de tous, Napoléon est le plus grand homme de guerre des temps modernes. (...) Avant de devenir bon général, il avait beaucoup travaillé à l'Ecole militaire ou bien dans les bureaux du ministère de la guerre ; c'est par *le travail et l'étude* qu'il s'est formé." Dans cet esprit, l'ordre est salué comme bienfaisant, notamment pour les sociétés peu évoluées, avec ses heureuses conséquences (commerce, prospérité...) et à condition qu'il n'entrave pas (ou pas

<sup>38</sup> DEMANGEON Albert, *La conquête de l'Afrique occidentale*, opus cité.

<sup>39</sup> DEMANGEON Albert, *Les colonies françaises*, opus cité.

<sup>40</sup> DEMANGEON Albert, *La conquête de l'Afrique occidentale*, opus cité.

<sup>41</sup> DEMANGEON Albert, *Une colonie française : Madagascar*, *Le Volume*, 13<sup>ème</sup> année, n°28, 13 avril 1901, p. 26-29 (Le mois scolaire, Travaux scolaires, mai 1901).



trop...) la liberté comme dans cette leçon sur la France au Moyen-Age<sup>43</sup> : "Le roi est pour ceux qui travaillent et pour ceux qui étudient le synonyme de *protection, de sûreté, de paix* : c'est la police, c'est l'ordre, c'est l'unité bienfaisante. Pas d'ordre, pas de loi, pas de société."

De plus, d'autres vertus morales sont avancées, notamment les valeurs chrétiennes. Une leçon sur les Gaulois met en avant à la fois les vertus du travail et celles du christianisme<sup>44</sup> : "Cette leçon gravera dans l'esprit des élèves cette vérité pratique que c'est grâce au *travail* qu'un peuple devient heureux et riche, et grâce à une *morale* élevée qu'il devient paisible et humain. Pour le *travail*, les Gaulois imitèrent les *Romains*, leurs conquérants. Pour la *morale*, ils écoutèrent les leçons du *christianisme*." Mais si Albert Demangeon retient les valeurs chrétiennes, c'est pour mieux pourfendre l'intolérance religieuse. Il résume ici sa pensée<sup>45</sup> : "Il ne faut pas craindre de vanter ce que l'Evangile a donné d'humanité et de charité aux barbares qu'il a instruits ; ce que l'Eglise elle-même a apporté de discipline et de dévouement dans les sociétés encore grossières qu'elle a organisées ; mais il faut flétrir les fanatismes qu'elle a inspirés, les croisades, les persécutions, l'Inquisition et les despotismes qu'elle a favorisés (le droit divin)." C'est notamment à propos des guerres de religion que l'intolérance est stigmatisée et la tolérance prônée comme une vertu cardinale<sup>46</sup> : "De toutes les leçons que l'histoire enseigne, il n'en est pas de plus terrible, ni de plus émouvante que le spectacle d'un peuple divisé par *les croyances religieuses* et absorbé par l'assouvissement de *ses haines confessionnelles*. La France servit ainsi de champs d'essai à *l'intolérance* pendant un tiers de siècle. L'expérience ne rapporta que des ruines et des deuils. Il faut la donner en exemple aux enfants afin de leur faire haïr les haines religieuses et de leur faire aimer *la tolérance*. (...) La tolérance, comme les autres *conquêtes de l'humanité* sur la barbarie, fut *un progrès* chèrement acheté : aussi faut-il tout faire pour éviter le retour de semblables épreuves."

Enfin, les maux des guerres sont toujours dénoncés. Les guerres civiles sont les pires, telles les guerres de religion ou celles de l'époque de la féodalité<sup>47</sup> où "*la guerre* est à l'état permanent, et, avec elle, *le désordre, la violence, l'ignorance*." Mais Albert Demangeon tient à différencier les guerres défensives et celles de conquête qui ne respectent pas les droits des

---

<sup>42</sup> DEMANGEON Albert, *La France de 1799 à 1815*, opus cité.

<sup>43</sup> DEMANGEON Albert, *La France de 1108 à 1226*, opus cité.

<sup>44</sup> DEMANGEON Albert, *La Gaule et les Gaulois*, *Le Volume*, 12ème année, n°2, 14 octobre 1899, p. 40-44 (Le mois scolaire, mois d'octobre 1899).

<sup>45</sup> DEMANGEON Albert, *Considérations sur l'enseignement de l'histoire et de la géographie*, opus cité.

<sup>46</sup> DEMANGEON Albert, *Les guerres de religion*, opus cité.

<sup>47</sup> DEMANGEON Albert, *La féodalité*, *Le Volume*, 12ème année, n°10, 9 décembre 1899, p. 293-298 (Le mois scolaire, mois de janvier 1900).

autres peuples et qui blessent leurs sentiments patriotiques<sup>48</sup> : "Dans toute notre histoire, il faut s'attacher à bien distinguer les *guerres offensives* et les *guerres défensives*, celles que l'ambition et l'appât des *conquêtes* a déchaînées, et celles que la défense de l'*indépendance* a rendues nécessaires. Les unes sont injustes parce qu'elles évoquent *la force* ; les autres sont légitimes parce qu'elles se font au nom *du droit*." "La défense de la patrie est une chose sainte ; l'agression est un crime." Albert Demangeon fait une description horrible des guerres de Napoléon et il met celui-ci en parallèle avec Louis XIV pour mieux critiquer chacun<sup>49</sup> : "Dans le règne belliqueux de Louis XIV, comme dans la barbarie militaire de Napoléon Ier, il vint un moment où *l'ambition personnelle* et *la passion des conquêtes* l'emportèrent sur *l'intérêt du pays* et le juste souci de la *défense nationale*. On peut comparer entre ces deux souverains absolus dont la volonté fit dégénérer en guerres de conquête des guerres de défense que Richelieu et Mazarin au dix-septième siècle, et que les hommes de la Révolution au dix-huitième siècle avaient commencées pour garantir la sécurité de la France." Enfin, Albert Demangeon critique vivement une conception de l'histoire où l'on insiste trop sur les batailles et où l'on glorifie excessivement les conquêtes nationales<sup>50</sup> : "La guerre est toujours *un malheur*. (...) L'histoire a trop longtemps été dénaturée, empoisonnée par son exclusive préoccupation de conquêtes, de guerres, de batailles et de sièges, comme s'il n'y avait pas dans le passé des peuples, des conquêtes plus légitimes que la conquête par la force, des luttes plus fécondes que les luttes barbares et sanguinaires des armées : l'inventeur et le savant, le marin et le missionnaire font à l'humanité autant d'honneur que le soldat. D'autre part, en racontant les guerres, on n'en voit beaucoup trop volontiers que le beau côté : la victoire, le triomphe, la gloire ; mais dans la description on sacrifie tout ce qui est laid : la souffrance, le deuil, la ruine, la mort. Ainsi *on fausse l'histoire* quand on y exalte la guerre ; *on dénature la guerre* quand on en tait la barbarie. (...) Il faut donc renoncer à cette détestable méthode de ne compter dans l'histoire que les règnes belliqueux et de mesurer la grandeur d'un roi au nombre de ses guerres. L'enfant dont nous formons l'esprit doit être persuadé que le patrimoine de la France ne se compose pas exclusivement de ses annales militaires, ni même de ses victoires ; que dans la vie d'une nation, *la guerre ne peut être qu'une crise* ; que *la paix est l'état normal* ; et que les conquêtes de la paix sont les plus humaines, les plus durables."

---

<sup>48</sup> DEMANGEON Albert, *Les guerres de Napoléon Ier*, opus cité.

DEMANGEON Albert, *Les guerres de Louis XIV*, *Le Volume*, 14ème année, n°6, 9 novembre 1901, p. 81-88 (Travaux scolaires, décembre 1901).

<sup>49</sup> DEMANGEON Albert, *Les guerres de Louis XIV*, opus cité.

<sup>50</sup> DEMANGEON Albert, *Les guerres de Napoléon Ier*, opus cité.

Enfin, Albert Demangeon s'inquiète de "la paix armée", conséquence de la politique funeste de Napoléon III. A l'époque, on désigne sous cette expression les dépenses croissantes d'armements engagées par les principaux pays européens. Albert Demangeon l'évoque naturellement en conclusion d'une leçon sur les guerres de Napoléon III, mais il juge utile de revenir sur la question et d'y consacrer une leçon entière un an plus tard<sup>51</sup>. Il invite les instituteurs à réfléchir à ce grave problème en tant que citoyens et à l'évoquer devant leurs élèves (alors que les programmes d'alors s'arrêtent en 1870). Selon lui, la paix armée est "un obstacle à toute oeuvre humaine, à tout progrès économique, à toute réforme sociale." Il montre son coût et explique ce que l'on a tenté de faire, parlant surtout de la conférence de La Haye en 1899. Enfin, en ce qui concerne la France, il ébauche deux propositions. Il faut que les Français portent leurs regards au delà des frontières ("ce n'est pas en Allemagne qu'il faut chercher le secret de nos crises agricoles et de nos embarras industriels") et surtout qu'ils soient unis derrière la République ("celui qui n'est pas républicain n'est pas un bon Français"). Cette leçon sur la paix armée est en histoire la dernière qu'il rédige, ce qui est significatif ; elle sonne comme une conclusion. On peut remarquer qu'à l'exception d'une allusion dans cette dernière leçon, Albert Demangeon n'évoque jamais les problèmes sociaux contemporains (pas un mot sur la misère ouvrière par exemple). Et dans le passé ? La première année (1899-1900), Albert Demangeon traite l'ensemble du programme et il s'agit d'une histoire très événementielle ; les deux années suivantes, il s'intéresse plus aux conditions de vie de la population.

D'ailleurs, d'un point de vue pédagogique, il réprovoque la nomenclature et insiste auprès des instituteurs sur la nécessité d'avoir une approche concrète, pittoresque de l'histoire et de faire revivre le passé en décrivant la vie des hommes d'autrefois (leur habitat, par exemple) parce que le passé est humain. Il les exhorte ainsi<sup>52</sup> : "Décrivez [aux élèves] leurs chaumières enfumées ou leurs maisons élégantes à pignon sculpté, leurs sombres manoirs féodaux ou leurs palais lambrissés d'or : leurs meubles grossiers et leurs charrues primitives ou bien leur vaisselle d'argent étincelante sur les crédences en chêne massif ; en un mot, replacez-les dans leur milieu, parmi les choses et les êtres familiers." Mais il ajoute : "Après avoir décrit ce que les hommes du passé eurent *de particulier, de local, d'éphémère*, il faudra, délicatement, sans s'élever trop haut, rappeler ce qu'ils eurent *de général, de toujours vrai, d'humain*."

---

<sup>51</sup> DEMANGEON Albert, Les guerres de Napoléon III, opus cité.

DEMANGEON Albert, La paix armée, *Le Volume*, 14ème année, n°32, 10 mai 1902, p. 493-494 (Travaux scolaires, juin 1902).

<sup>52</sup> DEMANGEON Albert, Considérations sur l'enseignement de l'histoire et de la géographie, opus cité.

Si nous reprenons l'ensemble des "Travaux scolaires" d'histoire rédigés par Albert Demangeon, nous y percevons une triple fidélité : d'abord une fidélité à ses maîtres et notamment ses professeurs d'histoire à la Sorbonne, Ernest Lavisce et Charles Seignobos. En utilisant le travail de Guy Bourdé, nous avons montré que l'on retrouve dans les articles d'Albert Demangeon les mêmes caractéristiques que dans les manuels de l'époque. Albert Demangeon est ensuite fidèle aux idées de Jules Payot - qui ont maints points semblables avec les précédentes - exprimées dans *Le Volume* : développer chez les élèves l'esprit critique et la tolérance, montrer la valeur du travail, la force de toute action fondée sur la justice, respecter les libertés et les droits de l'homme, cultiver le patriotisme et défendre la République. Albert Demangeon est enfin respectueux des instructions<sup>53</sup> accompagnant les programmes de 1890, Ernest Lavisce ayant d'ailleurs participé à l'élaboration de celles-ci. On y trouve les mêmes idées, par exemple l'importance du patriotisme<sup>54</sup> : "Il faut avant tout fortifier le naturel amour du pays natal, raisonner cet instinct et l'éclairer." Sur le plan pédagogique, les instructions précisent que "l'enseignement doit être pittoresque", qu'il faut "stimuler l'enfant à l'activité" et l'on y trouve cette phrase qu'Albert Demangeon aurait sûrement reprise à son compte<sup>55</sup> : "Le professeur économisera sur les détails des campagnes de Louis XIV le temps nécessaire pour faire aimer les personnes de Corneille, de Molière, de Turenne et de Vauban."

### III Les articles de géographie.

De 1899 à 1904, Albert Demangeon rédige tous les mois dans *Le Volume*, les "Travaux scolaires" de géographie ; à la fin de l'année 1904 et au début de 1905, il écrit alors trois articles de géographie. On y retrouve bien évidemment des caractéristiques communes avec l'histoire. Mais seule une leçon sur l'Afrique du Nord est traitée parallèlement en histoire et en géographie<sup>56</sup>.

---

<sup>53</sup> Cf. *Bulletin administratif de l'Instruction publique*, Supplément au n°922, 13 septembre 1890, p. 475-516.

<sup>54</sup> Opus cité, p. 477.

<sup>55</sup> Opus cité, p. 476.

<sup>56</sup> DEMANGEON Albert, Histoire, *La conquête de l'Algérie*, Géographie, *L'Algérie et la Tunisie*, *Le Volume*, 14ème année, n°23, 8 mars 1902, p. 341-354 (Travaux scolaires, avril 1902).

Albert Demangeon affirme en géographie les mêmes valeurs qu'en histoire à commencer par le travail, évoqué notamment à propos des agriculteurs<sup>57</sup> : "L'état actuel du sol de la France, depuis le temps qu'il est cultivé, est la résultante d'une somme de travail énorme fourni par des générations de paysans." Cependant certaines valeurs, comme le patriotisme, sont difficiles à faire passer en géographie ; c'est l'inverse pour d'autres, comme la nécessité de la solidarité. Ainsi il écrit, à propos des groupements d'agriculteurs<sup>58</sup> : "On ne saurait trop faire pour répandre partout cette habitude de la *solidarité*, condition nécessaire du *progrès*."

### A) Une pédagogie du concret pour une discipline de réflexion.

Albert Demangeon insiste plus qu'en histoire sur les questions pédagogiques. Deux idées reviennent fréquemment : d'abord la géographie est une discipline de réflexion et d'éducation, et accessoirement de mémoire ; il est donc contre une nomenclature excessive. Selon lui<sup>59</sup>, "c'est surtout en géographie qu'il ne faut confier à la mémoire de l'enfant que le strict nécessaire." Il ne semble guère être entendu car il revient très fréquemment à la charge ! Dans l'étude des Alpes<sup>60</sup>, il faut "renoncer à énumérer pics, cols, sommets, chaînes, chaînons." Dans celle du Rhône, il développe<sup>61</sup> : "Une mauvaise habitude s'est trop longtemps glissée dans l'enseignement de l'hydrographie. Pour étudier un fleuve, volontiers on le suit depuis sa source jusqu'à son embouchure, en *énumérant* impitoyablement les villes qu'il arrose. Que d'élèves félicités parce qu'ils ont pu, sur le cours d'un fleuve, nommer deux villes de plus que leurs petits camarades ! Volontiers aussi, le fleuve une fois descendu, on revient vers sa source, pour exécuter de la même façon ses affluents de droite et leurs sous-affluents ; ses affluents de gauche et leurs sous-affluents ; cette fois, le bon point est accordé à celui qui n'a pas omis un petit cours d'eau caché dans la carte. Avec cette méthode, l'enfant se représente un fleuve comme une longue corde bleue cheminant sur le papier avec des lacets, garnie à droite et à gauche de cordelettes, bleues aussi, qui pendent à intervalles plus ou moins

<sup>57</sup> DEMANGEON Albert, La conquête du sol *Le Volume*, 15<sup>ème</sup> année, n°11, 13 décembre 1902, p. 219-224 (Travaux scolaires, janvier 1903).

<sup>58</sup> DEMANGEON Albert, L'agriculture française, *Le Volume*, 13<sup>ème</sup> année, n°19, 9 février 1901, p. 629-632 (Le mois scolaire, Travaux scolaires, mars 1901).

<sup>59</sup> DEMANGEON Albert, Considérations sur l'enseignement de l'histoire et de la géographie, opus cité.

<sup>60</sup> DEMANGEON Albert, La France physique : Type d'étude de montagne : les Alpes, *Le Volume*, 12<sup>ème</sup> année, n°6, 11 novembre 1899, p. 189-190 (Le mois scolaire, mois de décembre 1899).

<sup>61</sup> DEMANGEON Albert, Une étude de fleuve : le Rhône, *Le Volume*, 13<sup>ème</sup> année, n°6, 10 novembre 1900, p. 186-192 (Le mois scolaire, Travaux scolaires, décembre 1900).

réguliers, et ornée de distance en distance par de petits points noirs, célèbres les uns par leurs confitures, les autres par leurs fromages, les autres enfin par leurs grands hommes." Il en est de même en géographie humaine<sup>62</sup> : "Quand il s'agit d'une ville, donner sèchement le nombre de ses habitants, nommer la rivière qui l'arrose, énumérer quelques produits et quelques grands hommes n'est pas plus de la description géographique que, s'il s'agit d'une montagne ou d'un fleuve, d'en citer tous les sommets ou tous les affluents."

Pourtant Albert Demangeon ne nie pas l'importance de telle ou telle connaissance ; mais il ne s'agit alors que d'une base. On le voit ici à propos des départements<sup>63</sup> : "La connaissance du nom et de la place des départements, de leurs chefs-lieux et de leurs sous-préfectures, est utile, mais d'une utilité bassement pratique ; on peut consacrer quelque temps à les faire réciter, car il est aussi ridicule d'ignorer ses départements que de mal mettre l'orthographe ; mais c'est là de la mémoire et non l'intelligence de la géographie." Albert Demangeon fait la même démarche à propos des révisions de fin d'année<sup>64</sup> : "*Une révision est indispensable. C'est une nécessité pédagogique. Pour la géographie, on pourra multiplier les promenades sur les cartes muettes* : on les mènera ainsi à travers la France sans s'astreindre à l'ordre dans lequel on les y a conduits pour la première fois ; et surtout on s'assurera que, à côté de la nomenclature qui forme le *squelette* de ce qu'ils savent, ils n'ignorent pas ce qui en fait *la vie* : le dessin général de la France dans ses relations avec la nature du sol, la variété infinie des pays français telle que la déterminent la terre, le climat, la position, les habitants ; la description intelligente d'une montagne, d'un fleuve, d'une côte."

La géographie, selon Albert Demangeon, n'est donc pas qu'une discipline de mémoire, mais d'éducation et de réflexion<sup>65</sup> : "Cette leçon, qui n'exige rien de la mémoire des enfants, montrera que la géographie doit être avant tout un objet de réflexion." D'ailleurs, à partir de 1900-1901, chaque leçon montre que la géographie est une discipline de réflexion. Et c'est pour cette raison qu'Albert Demangeon critique l'excès de nomenclature car il ne faut pas énumérer mais comprendre, expliquer<sup>66</sup> : "On a trop souvent encore la manie de comprendre la géographie d'un village comme une *énumération* et non comme une *explication*."

---

<sup>62</sup> DEMANGEON Albert, Une étude de ville : Paris, *Le Volume*, 13<sup>ème</sup> année, n°23, 9 mars 1901, p. 757-760 (Le mois scolaire, Travaux scolaires, avril 1901).

<sup>63</sup> DEMANGEON Albert, Les divisions de la France. Bassins, provinces et départements, pays et régions, *Le Volume*, 15<sup>ème</sup> année, n°7, 15 novembre 1902, p. 151-156 (Travaux scolaires, décembre 1902).

<sup>64</sup> *Le Volume*, 13<sup>ème</sup> année, n°36, 8 juin 1901, p. 145-146 (Le mois scolaire, Travaux scolaires, juillet 1901) ; citation avec des coupures.

<sup>65</sup> DEMANGEON Albert, La commune et le département, *Le Volume*, 12<sup>ème</sup> année, n°2, 14 octobre 1899, p. 48-49 (Le mois scolaire, mois d'octobre 1899).

<sup>66</sup> DEMANGEON Albert, La géographie d'un village, *Le Volume*, 13<sup>ème</sup> année, n°52, 28 septembre 1901, p. 233-236 (Travaux scolaires, octobre 1901).

Voyons maintenant la deuxième grande idée pédagogique d'Albert Demangeon : l'enseignement de la géographie doit être illustré, concret, pittoresque (mot souvent employé), ce qui n'empêche pas de s'élever vers des préoccupations plus complexes<sup>67</sup> : "[En géographie], les mots n'ont pas de vertu intrinsèque ; ils n'ont de valeur que s'ils représentent des choses. Il s'agit donc de donner à l'élève une notion *matérielle, sensible, palpable presque*, des pays qu'il n'a pas vus et qu'il ne verra jamais peut-être. (...) D'ailleurs, on peut suppléer quelquefois à la vue directe des choses *par la gravure et la photographie*. (...) En géographie comme en histoire, il faut *faire vivre les choses*. Pour définir une chose, il faut la montrer. Gardez-vous de dicter une définition, car alors il reste à savoir s'il ne faudrait pas définir les termes mêmes de la définition." Albert Demangeon y revient l'année suivante, prenant partie pour une méthode inductive<sup>68</sup> : "En géographie, l'enseignement de l'école doit être pittoresque et suggestif. Il sera pittoresque quand, pour décrire un pays à des enfants, on prendra des exemples auprès d'eux et qu'on procédera ainsi du particulier au général, du fait à l'idée."

Albert Demangeon insiste, en diverses occasions, sur ce besoin d'illustrer et d'être concret, par exemple à propos des fleuves<sup>69</sup> : "Pour étudier le Rhône, il ne suffit pas de savoir qu'il passe à Lyon, à Vienne, à Valence, à Avignon, à Arles, et qu'il traverse tel ou tel département ; il faut l'expliquer et le décrire, de manière qu'il prenne *une physionomie et une figure*." Il en est de même pour les canaux<sup>70</sup> : "Bien entendu, quelques notions sommaires sur la construction des canaux sont indispensables afin de joindre une leçon de choses, une description matérielle à l'exposé du mouvement, des relations, du trafic : on aura singulièrement éclairci les idées de l'enfant si, avant d'étudier les canaux de France, on lui rappelle la manoeuvre d'une écluse, la disposition d'un bief, les difficultés de l'alimentation en eau." Enfin, ce n'est pas parce que l'on étudie des contrées éloignées qu'il faut cesser d'être concret<sup>71</sup> : "*Comme pays exotique*, une colonie doit fournir à l'enseignement géographique l'occasion, rare à l'école, d'opposer à la France un pays qui ne lui ressemble pas au point de vue physique. Le contraste est un excellent procédé d'explication. L'enfant prête curieusement attention à tout ce qui est exotique, à tout ce qui vient d'outre-mer. Si, par la pensée, nous le transportons à Madagascar et si nous lui décrivons la nature et l'homme, en insistant surtout sur ce qui différencie notre pays de cette île, nous sommes certains de l'intéresser."

---

<sup>67</sup> DEMANGEON Albert, Considérations sur l'enseignement de l'histoire et de la géographie, opus cité.

<sup>68</sup> DEMANGEON Albert, Un mot sur le programme d'Histoire et de Géographie, opus cité.

<sup>69</sup> DEMANGEON Albert, Une étude de fleuve : le Rhône, opus cité.

<sup>70</sup> DEMANGEON Albert, Les canaux français, *Le Volume*, 14<sup>ème</sup> année, n°28, 12 avril 1902, p. 412-419 (Travaux scolaires, mai 1902).

<sup>71</sup> DEMANGEON Albert, Une colonie française : Madagascar, opus cité.

Cette nécessité d'être concret explique l'intérêt porté par Albert Demangeon à l'étude du milieu local. Ainsi, dans le premier numéro du *Volume* où il écrit, sa première leçon est "La commune et le département"<sup>72</sup>. Il réitère, en proposant plusieurs fois une leçon de ce type en début d'année intitulée "La géographie d'un village"<sup>73</sup> ou "L'étude du département"<sup>74</sup>. Dans cette dernière leçon, il se veut explicite : "Avec des enfants surtout, la géographie locale, la description des lieux qu'ils voient chaque jour et de la nature qui les entoure, est la base vivante et solide de toute étude géographique : les phénomènes peuvent être saisis dans toute leur réalité, observés en raccourci. Les exemples abondent, et toute notion prend une forme, un corps."

Cependant, et curieusement, Albert Demangeon ne se lance pas dans une leçon sur cette géographie locale : en octobre 1899, il ne donne que quelques indications<sup>75</sup>, en 1900, il parle du département de la Somme<sup>76</sup> (on peut donc se demander s'il s'agit vraiment de géographie locale) et, en 1901, alors qu'il prétend étudier la géographie d'un village, son introduction finie, il ne fait pas sa leçon sur un village mais sur un pays, les plateaux entre l'Eure et la Seine<sup>77</sup>. D'ailleurs, les limites assignées à cette géographie locale sont loin d'être claires ; cette étude doit-elle se faire à l'échelle du village (comme en 1901), du département (comme en 1900) ou des deux (comme en 1899) ? Albert Demangeon se garde de prendre position.

Il ne souhaite cependant pas que les instituteurs limitent l'enseignement de la géographie à la géographie locale ni à une description des fleuves, villes... Ce n'est qu'un point de départ pour aller vers les problèmes généraux<sup>78</sup> : "Le souci du pittoresque ne doit pas faire oublier des préoccupations plus élevées. L'enfant qui sera citoyen demain ne peut ignorer les *grands faits économiques*, les grandes découvertes qui changent la face du monde." Il est d'ailleurs significatif de voir que beaucoup des dernières leçons annuelles proposées (avant les révisions) par Albert Demangeon sont de portée beaucoup plus générale que les précédentes : en 1901 puis en 1902, alors que toutes les leçons de l'année portaient sur la France, il fait une leçon sur les terres et les mers puis, l'année suivante sur les grands centres de population du

---

<sup>72</sup> DEMANGEON Albert, La commune et le département, opus cité.

<sup>73</sup> DEMANGEON Albert, La géographie d'un village, opus cité.

<sup>74</sup> DEMANGEON Albert, L'étude du département, *Le Volume*, 12<sup>ème</sup> année, n°52, 29 septembre 1900, p. 843-846 (Le mois scolaire, Travaux scolaires, octobre 1900).

<sup>75</sup> DEMANGEON Albert, La commune et le département, opus cité.

<sup>76</sup> DEMANGEON Albert, L'étude du département, opus cité.

<sup>77</sup> DEMANGEON Albert, La géographie d'un village, opus cité.

<sup>78</sup> DEMANGEON Albert, Considérations sur l'enseignement de l'histoire et de la géographie, opus cité.



monde<sup>79</sup> ; d'autres années il développe des notions de cosmographie ou de cartographie<sup>80</sup>. Il souhaite donc que les instituteurs parlent aux enfants de questions parfois complexes (comme les problèmes économiques) ; cela montre bien que pour lui, la géographie est bien une matière d'éducation (elle forme des citoyens) et de réflexion.

Comme pour l'histoire, nous constatons que, sur plusieurs points, Albert Demangeon est respectueux des instructions<sup>81</sup> accompagnant les programmes de 1890. Elles présentent la géographie comme une éducation de l'imagination, une éducation du raisonnement et une éducation civique. Si Albert Demangeon est peu préoccupé par l'imagination et s'il parle plus de réflexion que de raisonnement, il reprend à son compte l'éducation civique. Ces instructions ne cessent de dire qu'il faut limiter les énumérations fastidieuses<sup>82</sup> : "C'est par la mémoire et non pour la mémoire qu'il faut travailler. (...) La nomenclature géographique n'est pas la géographie." Et Albert Demangeon aurait volontiers écrit<sup>83</sup> : "A quoi bon imposer à la mémoire des élèves des pages entières du *Livret Chaix* ?" Ces instructions, comme Albert Demangeon, recommandent également aux professeurs de donner vie aux phénomènes étudiés, aux montagnes, aux fleuves ("parmi les objets de la géographie physique, ceux auxquels il est le plus facile de donner la vie<sup>84</sup>")... Enfin, à propos de géographie économique, on lit une phrase qu'aurait pu revendiquer Albert Demangeon<sup>85</sup> : "La première chose à faire est de replacer le producteur dans son milieu naturel et de mettre en évidence les liens qui rattachent les faits économiques aux phénomènes physiques." Nous croyons inutile d'insister sur la fidélité d'Albert Demangeon à ces instructions. Cependant, celles-ci sont inégalement appliquées et, dans une leçon sur l'Auvergne<sup>86</sup>, il critique les programmes et les examinateurs du certificat d'études qui font trop appel à la nomenclature.

Signalons enfin qu'Albert Demangeon, pour des raisons soit pédagogiques, soit tenant à sa vision de la géographie, utilise souvent des métaphores organicistes, prêtant vie à des

---

<sup>79</sup> DEMANGEON Albert, Les terres et les mers - Notions de géographie générale, *Le Volume*, 13<sup>ème</sup> année, n°32, 11 mai 1901, p. 89-92 (Le mois scolaire, Travaux scolaires, juin 1901).

DEMANGEON Albert, Les grands centres de population du monde, *Le Volume*, 14<sup>ème</sup> année, n°32, 10 mai 1902, p. 498-505 (Travaux scolaires, juin 1902).

<sup>80</sup> DEMANGEON Albert, Notions de cosmographie, *Le Volume*, 12<sup>ème</sup> année, n°32, 12 mai 1900, p. 191-193 (Le mois scolaire, mois de juin 1900).

DEMANGEON Albert, Ce que c'est qu'une carte, *Le Volume*, 15<sup>ème</sup> année, n°37, 13 juin 1903, p. 643-648 (Travaux scolaires, juillet 1903).

<sup>81</sup> Cf. *Bulletin administratif de l'Instruction publique*, Supplément au n°922, 13 septembre 1890, p. 517-532.

<sup>82</sup> Opus cité, p. 520.

<sup>83</sup> Opus cité, p. 526.

<sup>84</sup> Opus cité, p. 523.

<sup>85</sup> Opus cité, p. 525.

<sup>86</sup> DEMANGEON Albert, L'Auvergne. Une étude de région, *Le Volume*, 14<sup>ème</sup> année, n°6, 9 novembre 1901, p. 88-93 (Travaux scolaires, décembre 1901).

éléments naturels ou humains, comme pour la France en histoire. Voici quelques exemples<sup>87</sup> : "Un port moderne est un véritable organisme à fonctionnement compliqué, à relations multiples." "Toutes les régions de France apparaissent comme (...) de véritables êtres qui ont leur vie propre et leur physionomie individuelle." "Un fleuve est un véritable organisme dont la vie et l'action sont déterminés par la nature."

### B) Un déterminisme naturel très présent.

Un déterminisme naturel est réaffirmé maintes fois (ne serait-ce que ci-dessus), et déjà dans les conseils de début d'année<sup>88</sup> : "On rendra suggestif l'enseignement de la géographie si l'on sait s'en servir pour éveiller dans ces jeunes esprits l'idée que tout dans la nature a sa cause, que chaque phénomène est lié à un autre phénomène par la relation de cause à effet, que l'aspect d'un pays comme la vie des hommes sont déterminés naturellement." On peut ensuite trouver plusieurs exemples dans les leçons ; ainsi, il écrit<sup>89</sup> : "Maintes fois, villages et villes ont subi l'inévitable loi d'un déterminisme naturel." Et, à propos des Alpes, Albert Demangeon termine ainsi<sup>90</sup> : "Ainsi partout *la nature* impose à *la vie* ses conditions et ses nécessités ; partout les êtres vivants s'accommodent au *milieu* qui les entoure."

Dans d'autres cas, Albert Demangeon ne déclare certes pas uniques les causes naturelles, mais il leur accorde une primauté<sup>91</sup> : "Nous revenons volontiers, et nous reviendrons encore, sur la nécessité d'adopter enfin pour l'étude de la géographie une méthode fondée surtout sur *l'étude de la nature*. Il faut habituer l'enfant à chercher, à l'origine des phénomènes humains, *les phénomènes naturels* qui peuvent les expliquer." Albert Demangeon pense notamment à "*l'habitation* [qui] *est l'expression du milieu géographique* ; elle le reflète par la nature et la qualité des matériaux, par sa position, par son arrangement et

<sup>87</sup> DEMANGEON Albert, Les ports de France, *Le Volume*, 13<sup>ème</sup> année, n°10, 8 décembre 1900, p. 340-344 (Le mois scolaire, Travaux scolaires, janvier 1901).

DEMANGEON Albert, L'Auvergne. Une étude de région, opus cité.

DEMANGEON Albert, La Seine. Une étude de fleuve, *Le Volume*, 14<sup>ème</sup> année, n°15, 11 janvier 1902, p. 221-224 (Travaux scolaires, février 1902).

<sup>88</sup> DEMANGEON Albert, Un mot sur le programme d'Histoire et de Géographie, opus cité.

<sup>89</sup> DEMANGEON Albert, Villages et villes. L'établissement humain dans ses rapports avec le milieu géographique, *Le Volume*, 15<sup>ème</sup> année, n°3, 18 octobre 1902, p. 87-92 (Travaux scolaires, novembre 1902).

<sup>90</sup> DEMANGEON Albert, Une étude de montagne. Les Alpes, *Le Volume*, 13<sup>ème</sup> année, n°2, 13 octobre 1900, p. 60-64 (Le mois scolaire, Travaux scolaires, novembre 1900).

<sup>91</sup> DEMANGEON Albert, L'Auvergne. Une étude de région, opus cité.

sa disposition<sup>92</sup>." Même l'industrie n'échappe pas au déterminisme naturel<sup>93</sup> : "L'industrie, comme les autres formes de l'activité des hommes, obéit à des *lois* inévitables. C'est en se *concentrant* qu'elle peut vivre : elle vient chercher dans les endroits mêmes que la nature lui désigne, ses moyens d'existence et ses éléments de prospérité."

Enfin, parfois, même si le nom "déterminisme" ou le verbe "déterminer" ou une expression synonyme n'apparaît pas, la notion est bien présente comme ici<sup>94</sup> : "L'originalité d'un pays granitique saute aux yeux d'un simple touriste, avant même tout essai d'explication. Ainsi le contraste est saisissant entre les Causses, pays de calcaires et les montagnes granitiques qui les entourent ; sur les Causses, déserts arides et pierreux où l'on ne voit ni eaux, ni arbres, ni maisons ; des exploitations étendues ; l'élevage du mouton ; sur le granite, c'est le *Ségala*, pays du seigle et des châtaignes, nombreuses sources, petites exploitations, élevage des bêtes à cornes."

Parfois, Albert Demangeon semble abandonner un strict déterminisme. Ainsi, dans ses conseils de début d'année, en 1901, il s'interroge<sup>95</sup> : "Dans quelle mesure le milieu géographique détermine-t-il le genre de vie des hommes, leurs groupements, leurs établissements, leurs relations ? Quel rapport existe-t-il entre le *cadre naturel* où se meut l'élément humain d'une part - et, d'autre part, les maisons, les villages, les villes, les provinces, régions et Etats, les routes, les cultures, les industries et les mille formes de l'*activité humaine* ?" Mais ces questions semblent plus relever de la rhétorique que d'interrogations réelles...

Cependant, selon Albert Demangeon, le travail des hommes transforme les conditions naturelles, ce qui permet de montrer la valeur de ce travail ; l'homme devient ainsi un agent influençant ou modifiant le milieu naturel. Albert Demangeon explique comment les hommes luttent contre la submersion d'une côte basse par la mer (en Flandre), l'envahissement de régions argileuses par les étangs et les marais (en Sologne et dans la Dombes) et les ravages des torrents alpestres pendant leurs crues<sup>96</sup>. Mais il insiste surtout sur les travaux des paysans : "Le patient labeur du paysan, poursuivi sans trêve depuis de longs siècles, n'a pas cessé de transformer profondément l'aspect du sol. Au nombre des agents géographiques les plus actifs de destruction et de construction, il faut placer *l'homme*. On a raison de dire que l'élément

<sup>92</sup> DEMANGEON Albert, La maison et le milieu géographique, *Le Volume*, 15<sup>ème</sup> année, n°1, 4 octobre 1902, p. 34-38 (Travaux scolaires, octobre 1902).

<sup>93</sup> DEMANGEON Albert, Les industries françaises, *Le Volume*, 13<sup>ème</sup> année, n°15, 12 janvier 1901, p. 501-504 (Le mois scolaire, Travaux scolaires, février 1901).

<sup>94</sup> DEMANGEON Albert, Les matériaux du sol de la France. Les roches éruptives, *Le Volume*, 16<sup>ème</sup> année, n°5, 31 octobre 1903, p. 133-139 (Travaux scolaires, novembre 1903).

<sup>95</sup> DEMANGEON Albert, Notre credo : Géographie, opus cité.

<sup>96</sup> DEMANGEON Albert, Conquêtes sur l'eau, *Le Volume*, 15<sup>ème</sup> année, n°24, 14 mars 1903, p. 422-428 (Travaux scolaires, avril 1903).

humain est souvent influencé par les conditions du milieu naturel où il évolue. Mais il est vrai aussi de dire qu'à son tour l'élément naturel se modifie par l'action de l'homme. *L'état actuel du sol de la France, depuis le temps qu'il est cultivé, est la résultante d'une somme de travail énorme fourni par des générations de paysans.* (...) C'est par des efforts continuels que le paysan est devenu vraiment le maître de sa terre. Cette lutte pour le sol est journalière. (...) Essayons d'analyser les phases de ce combat." Est-ce la nature qui dicte ses conditions à l'homme ou l'inverse ? On sent, dans ces deux exemples, une sorte d'aller et retour. Albert Demangeon montre ici une plus grande complexité des rapports entre l'homme et la nature dans une optique que l'on peut qualifier de possibiliste.

### C) Une prédilection pour la géographie régionale.

Pour Albert Demangeon, la géographie est avant tout régionale car d'une part, on est moins tenté de faire de la nomenclature, mais surtout parce que c'est elle qui peut le mieux faire comprendre les rapports entre l'homme et la nature<sup>97</sup> : "Les programmes et trop souvent aussi les examinateurs du certificat d'études ont le tort de maintenir, pour l'ensemble de la France, la sacro-sainte division en géographie physique, géographie politique, géographie économique, qui sépare ce qui doit être uni, qui dissipe ce qui doit être vivifié. D'après cette antique méthode, en effet, quand on veut étudier l'Auvergne, on commence par les monts d'Auvergne et l'on continue par les Alpes, les Pyrénées, les Vosges, car l'on veut achever, tout d'une traite, la géographie physique. Puis l'on revient à l'Auvergne "politique et administrative" ; on nomme alors les préfectures, sous-préfectures, villes principales du Cantal et du Puy-de-Dôme, pour continuer ensuite à énumérer les préfectures et les sous-préfectures des autres départements. Ce manuel du parfait fonctionnaire étant bien su, on fait son entrée dans la géographie économique où chaque région vient replacer à côté de sa voisine jusqu'à ce que le tour de France soit accompli. Que reste-t-il dans cette méthode de *la liaison intime qui, dans chaque pays, unit l'homme au sol, les phénomènes économiques aux phénomènes naturels* ? Rien qu'une analyse desséchée qui éparpille les éléments de l'étude au lieu de les rassembler. En répartissant l'étude d'une même région à travers l'année sur trois trimestres différents, on la défigure et on lui enlève la vie."

---

<sup>97</sup> DEMANGEON Albert, *L'Auvergne. Une étude de région*, opus cité.

Plusieurs questions se posent alors : d'abord comment faire une division régionale de la France ? Albert Demangeon y revient par trois fois<sup>98</sup>, ce qui montre, d'une part, qu'il y accorde de l'importance et, d'autre part, que les instituteurs ne semblent guère pressés de pratiquer une géographie moderne ! Reprenant fidèlement les idées de son maître Paul Vidal de la Blache<sup>99</sup> - mais sans le signaler -, il rejette d'abord la division en départements, la division en bassins fluviaux, "factice et fausse", ainsi que celle en provinces (de l'Ancien Régime) au profit de la division en pays. Mais, pour intéressante qu'elle soit, cette division est exclue dans le cadre de l'étude de la géographie de la France car les pays sont très nombreux et très peu étendus ; cela morcellerait beaucoup trop la France. Albert Demangeon adopte finalement un découpage par régions naturelles, l'unité de ces régions étant "tantôt *l'altitude*, tantôt *le climat*, tantôt *la géologie*." Il propose "cinq grandes régions qui se dessinent nettement sur l'ensemble du sol français : 1° Bassin de Paris ; 2° Plateau Central ; 3° l'Ouest ; 4° le Midi ; 5° la vallée du Rhône et de la Saône" auxquelles il ajoute "les régions frontières."

Il faut cependant signaler que le rejet des départements manque quelque peu de clarté. En 1899, il écrit<sup>100</sup> : "La division en départements ne répond absolument à rien ; ce sont 86 casiers administratifs, squelettes officiels, dépourvus de vie et de conscience." Et un an plus tard, il réitère<sup>101</sup> : "La division en départements et en bassins est une *vieille machine* qui a trop longtemps servi." Mais que doivent penser les instituteurs qui, moins de dix pages plus loin et dans le même numéro du *Volume*, lisent<sup>102</sup> : "Parmi les matières du programme de géographie, il n'en est pas de plus intéressante pour l'application de notre méthode que l'étude du département" ? Albert Demangeon se lance alors dans une étude du département de la Somme sans expliquer pourquoi ses limites seraient exceptionnellement acceptables. En fait, il semble accepter le département quand il s'agit d'étudier le milieu local mais pas comme base d'une division régionale de la France...

A partir de 1901-1902, Albert Demangeon met l'accent sur la géographie régionale à différentes échelles (la maison, le village, une ville, un département, une région naturelle) et avec différents types de région : un fleuve, une montagne, une colonie... Mais il rédige surtout

---

<sup>98</sup> DEMANGEON Albert, Etude de la France par régions, *Le Volume*, 12ème année, n°10, 9 décembre 1899, p. 303-305 (Le mois scolaire, mois de janvier 1900).

DEMANGEON Albert, Considérations sur l'enseignement de l'histoire et de la géographie, opus cité.

DEMANGEON Albert, Les divisions de la France. Bassins, provinces et départements, pays et régions, *Volume*, 15ème année, n°7, 15 novembre 1902, p. 151-156 (Travaux scolaires, décembre 1902).

<sup>99</sup> Cf. VIDAL DE LA BLACHE Paul, Des divisions fondamentales du sol français, *Bulletin littéraire*, 2ème année, n°1, 10 octobre 1888, p. 1-7 et n°2, 10 novembre 1888, p. 49-57.

<sup>100</sup> DEMANGEON Albert, Etude de la France par régions, opus cité.

<sup>101</sup> DEMANGEON Albert, Considérations sur l'enseignement de l'histoire et de la géographie, opus cité.

<sup>102</sup> DEMANGEON Albert, L'étude du département, opus cité.

des leçons sur des régions naturelles : sur l'Auvergne, sur les Alpes (par deux fois), sur les côtes de la Méditerranée et sur la Bretagne (deux leçons, une sur le climat, une autre sur la Bretagne en tant que région naturelle<sup>103</sup>). Il insiste sur la notion de région naturelle, écrivant par exemple : "Un massif montagneux est une véritable région naturelle." On peut noter qu'il semble avoir une prédilection pour l'unité géologique aux dépens de l'unité climatique : dans la leçon "La Bretagne, étude de région naturelle", il ne parle même pas du climat ; c'est pour le moins curieux, même s'il avait peu auparavant présenté une leçon sur ce thème.

#### D) La géographie, science humaine ou naturelle ?

Albert Demangeon a une prédilection pour la géographie régionale car, mettant l'accent sur "la liaison intime qui, dans chaque pays, unit l'homme au sol, les phénomènes économiques aux phénomènes naturels", elle donne à l'homme une position centrale. Nous pouvons donc nous demander s'il considère la géographie comme une science humaine ou une science naturelle. Or Jules Payot écrit à propos de la géographie<sup>104</sup> : "Nous ferons toujours de l'homme le centre du tableau." Dans un premier temps, c'est effectivement le sens des leçons rédigées par Albert Demangeon. Même quand il s'agit de géographie physique, les hommes - les conséquences humaines si l'on préfère - sont bien présents. Albert Demangeon prie d'ailleurs les instituteurs<sup>105</sup> : "Montrer toujours, dans l'étude de la géographie, la vie des hommes en union intime avec la nature des choses. Pour une côte, se demander : "Est-elle accessible aux navires, favorable au marin ?" Pour un fleuve : "Est-il navigable, utile ?" En 1902, même l'expression "géographie humaine" apparaît<sup>106</sup> : "Nous appellerons l'attention de nos lecteurs sur les principaux phénomènes de *la géographie humaine*." Et, quelques lignes plus loin, Albert Demangeon parle des "mille formes de l'*activité humaine*."

<sup>103</sup> DEMANGEON Albert, L'Auvergne. Une étude de région, opus cité.

DEMANGEON Albert, La France physique : Type d'étude de montagne : les Alpes, opus cité.

DEMANGEON Albert, Une étude de montagne. Les Alpes, opus cité.

DEMANGEON Albert, Les côtes de la Méditerranée. Etude de région, *Le Volume*, 14ème année, n°11, 14 décembre 1901, p. 152-156 (Travaux scolaires, janvier 1902).

DEMANGEON Albert, Une étude de climat : le climat de la Bretagne, *Le Volume*, 14ème année, n°2, 12 octobre 1901, p. 25-27 (Travaux scolaires, novembre 1901).

DEMANGEON Albert, La Bretagne : étude de région naturelle, *Le Volume*, 14ème année, n°19, 8 février 1902, p. 285-289 (Travaux scolaires, mars 1902).

<sup>104</sup> *Le Volume*, 12ème année, n°1, 7 octobre 1899, p. 20-22.

<sup>105</sup> DEMANGEON Albert, La France physique : Les côtes, les fleuves et les voies de communication, *Le Volume*, 12ème année, n°6, 11 novembre 1899, p. 190-192 (Le mois scolaire, mois de décembre 1899).

Cette géographie humaine est volontiers ruraliste, même si le nombre de leçons consacrées à l'agriculture et aux paysages ruraux n'est pas si élevé. Nous avons déjà vu comme Albert Demangeon faisait l'apologie du travail des paysans à propos des sols. Il revient dans cette leçon sur l'importance de l'agriculture en France<sup>107</sup> : "Certains pays, comme l'Angleterre, évoquent surtout l'idée du travail industriel, du commerce sur mer ; certains autres, comme l'Allemagne, semblent chaque jour plus disposés à rivaliser avec l'Angleterre. La France, malgré ses usines et ses colonies, est surtout *un pays agricole* ; la culture du sol est la plus grande richesse de notre pays ; la majorité des Français travaillent dans les champs ; notre type national, c'est toujours *le paysan*. Rien n'est changé depuis le mot de Sully : "Labourage et pâturage sont les mamelles de la France." Ainsi, quand nous cherchons à rendre concrète, pittoresque et vivante la géographie de la France, c'est presque toujours au paysan, campagnard ou montagnard, à son travail, à ses moeurs, à sa maison, à son village que nous empruntons l'intérêt et la couleur de notre description. Chaque région de France se pare, grâce au paysan, d'un charme local."

Cette géographie est d'autant plus centrée sur les hommes qu'Albert Demangeon s'intéresse beaucoup aux questions de circulation. Il est vrai qu'après la révolution des transports au dix-neuvième siècle, les conditions de circulation sont complètement transformées. Albert Demangeon leur consacre en 1903 deux leçons<sup>108</sup> et il y insiste à propos des fleuves, des canaux, des ports... Cet intérêt est saisissable dès le début de cette leçon<sup>109</sup> : "Au moment où la France se dispose à dépenser plusieurs millions pour l'amélioration de son réseau navigable et la création de nouvelles voies d'eau, l'étude des canaux français prend une actualité et un intérêt qui la mettent au premier plan des questions de géographie économique." Mais l'intérêt porté par Albert Demangeon aux transformations contemporaines ne se limite pas à des questions de circulation ; ainsi, dans la partie générale du *Volume*, il résume un article paru dans la *Revue de Paris*<sup>110</sup>. Enfin, il est très favorable à la colonisation, autre phénomène contemporain, et rédige chaque année au moins une leçon sur ce sujet<sup>111</sup> (en plus des leçons d'histoire).

---

<sup>106</sup> DEMANGEON Albert, Notre credo : Géographie, opus cité.

<sup>107</sup> DEMANGEON Albert, L'agriculture française, opus cité.

<sup>108</sup> DEMANGEON Albert, Chemins de fer et routes. Le rôle géographique des voies de communication, *Le Volume*, 15ème année, n°16, 17 janvier 1903, p. 287-292 (Travaux scolaires, février 1903).

DEMANGEON Albert, Relations universelles au début du XXème siècle. Chemin de fer transcontinental. Canal interocéanique. Câble sous-marin, *Le Volume*, 15ème année, n°32, 9 mai 1903, p. 563-567 (Travaux scolaires, juin 1903).

<sup>109</sup> DEMANGEON Albert, Les canaux français, opus cité.

<sup>110</sup> DEMANGEON Albert, Le rôle des machines, *Le Volume*, 13ème année, n°7, 17 novembre 1900, p. 220-224 (d'après l'article de HOULLEVIGUE Louis, *Revue de Paris*, 7ème année, tome 5, 15 octobre 1900, p. 870-890).

<sup>111</sup> DEMANGEON Albert, Les colonies françaises, opus cité.

Mais, après avoir présenté une géographie fondamentalement humaine, Albert Demangeon qui, rappelons-le, ne rédige plus de leçon d'histoire depuis juin 1902, franchit un pas en octobre 1903 : la géographie est déclarée "science naturelle" ; elle n'a donc plus à être sous la dépendance de l'histoire. Il se propose donc de traiter, dans *Le Volume*, le programme de géographie à côté de celui de sciences naturelles. C'est un "divorce"<sup>112</sup> : "L'union de l'histoire et de la géographie est un legs du passé. (...) La géographie dut rester l'hôte de l'histoire tant qu'elle n'eut pas sa méthode propre, ses cartes, l'observation de la nature. (...) La géographie est une science naturelle, beaucoup plus qu'une science historique. L'histoire est fondée sur l'appréciation des témoignages, sur leur exacte interprétation, sur la résurrection du passé qui suppose une part d'imagination. La géographie est, avant tout, une science d'observation ; (...) elle a des moyens d'expression et de généralisation originaux : les cartes avec leurs courbes de niveau, leurs cotes d'altitude. L'union de l'histoire et de la géographie n'apparaît plus possible, quand on a bien compris leur méthode respective." Albert Demangeon lance ensuite un appel aux instituteurs, les plus à même de "restituer à la géographie sa physionomie vraie, en lui appliquant la méthode qui lui est propre." Sauf dans les très grandes villes, "ils trouvent autour d'eux les matériaux de cette étude : les cailloux, les plantes, les sources, les puits, les rivières, les collines, les reliefs, les champs. (...) En un mot, c'est aux instituteurs d'abord qu'il revient, selon moi, d'appuyer l'enseignement de la géographie sur l'observation même de la nature."

A la lecture de cette annonce, on est surpris par le ton direct et familier d'Albert Demangeon qui, fait exceptionnel, n'utilise pas le pluriel de majesté, écrivant "selon moi" et non "selon nous" dans la conclusion du texte. Visiblement, le sujet lui tient à coeur. Dans un article paru dans la revue *Espaces Temps*<sup>113</sup>, nous avons montré que les motifs de ce divorce sont extérieurs à l'enseignement primaire. Les géographes modernes, implantés à l'Université, ont réussi à influencer les programmes de l'enseignement secondaire, mais non ceux du primaire. En 1903, après le succès du "Tableau de la géographie de la France"<sup>114</sup>, Albert Demangeon est convaincu que la géographie moderne, devenue science à part entière, doit être autonome par rapport à ses concurrentes, notamment l'histoire. Il agit en quelque sorte en missionnaire dans *Le Volume*.

---

DEMANGEON Albert, Une colonie française : Madagascar, opus cité.

DEMANGEON Albert, L'Algérie et la Tunisie, opus cité.

<sup>112</sup> DEMANGEON Albert, Géographie. Notre programme. Un divorce en perspective, *Le Volume*, 16ème année, n°1, 3 octobre 1903, p. 30-31 (Travaux scolaires, géographie, octobre 1903). Réédition dans *EspacesTemps*, n°66-67, 2ème trimestre 1998, p. 93. Voir Document 15.

<sup>113</sup> WOLFF Denis, Une rupture non consommée, *EspacesTemps*, n°66-67, 2ème trimestre 1998, p. 80-92.



Bien que le divorce n'ait été annoncé qu'"en perspective", ses premières conséquences apparaissent rapidement. Tout d'abord, les vœux d'Albert Demangeon sont exaucés (en moins d'un mois !) pour la répartition des disciplines dans la revue. En effet, les "Travaux scolaires" d'histoire apparaissent dans le numéro 4 du 24 octobre 1903 et ceux de géographie viennent dans le numéro suivant (n°5 du 31 octobre 1903) juste après ceux de sciences physiques et naturelles. Ils se retrouvent à la même place les mois suivants, décalés par rapport à ceux d'histoire, et à côté des sciences naturelles. Nul doute que les bonnes relations qu'entretient Albert Demangeon avec Jules Payot ont été utiles...

Par ailleurs, juste après cette prise de position, dans le même numéro, Albert Demangeon commence sa première leçon de géographie de l'année<sup>115</sup>. Dans un avant-propos, il confirme vigoureusement son point de vue : "L'enseignement de la géographie doit prendre son point d'appui dans l'explication des premières notions de l'histoire naturelle." Puis il revient sur la nécessité d'être concret dans l'enseignement de la géographie à l'école primaire ; au nom de quoi il propose de partir non pas de la description de formes topographiques mais de celle des roches : "Il paraît nécessaire, en tête des notions primordiales de géographie, d'inscrire la description des roches dont le sol est composé et qui, par leurs combinaisons diverses, forment les caps, les golfes, les îles, les presqu'îles, les massifs, les chaînes."

Effectivement, au cours de l'année 1903-1904, les titres des leçons de géographie du *Volume* commencent tous par "les matériaux du sol de la France." Sont traités successivement : les roches sédimentaires, les roches éruptives, les matériaux superficiels ; puis l'action des eaux courantes sur le sol, l'action de la mer sur la terre, son architecture et ses dislocations, l'âge des montagnes ; enfin la houille et le fer. Il s'agit donc de géographie physique ; Albert Demangeon traite souvent ces sujets pour eux-mêmes, sans s'étendre sur les conséquences humaines (sauf, évidemment, pour la houille et le fer !)... Ainsi, en faisant de la géographie une science naturelle, Albert Demangeon, réhabilite la géographie physique qui prend une grande importance aux dépens de la géographie humaine. Ce faisant, il s'éloigne des programmes de l'enseignement primaire.

En septembre 1904, débordé par la préparation de sa thèse, il ne peut remettre ses articles à la date prévue<sup>116</sup> : "Il m'a été impossible d'écrire un mot pour mes articles du Volume que je devais remettre le 15 ; je courrai demain chez Colin pour demander quel délai on peut

---

<sup>114</sup> VIDAL DE LA BLACHE Paul, *Tableau de la géographie de la France*, Paris, Hachette, 1903, 395 p. (rééditions, Paris, Tallandier, 1979, 403 p. et Paris, La Table Ronde, 1994, 560 p.).

<sup>115</sup> DEMANGEON Albert, *Les matériaux du sol de la France. Les roches sédimentaires*, *Le Volume*, 16ème année, n°1, 3 octobre 1903, p. 31-36 (Travaux scolaires, octobre 1903).

<sup>116</sup> Lettre de Albert DEMANGEON à Louise WALLON datée du 15 septembre 1904 (Archives privées).

encore m'octroyer. Les retards ne sont pas dans mes habitudes." Il espère pouvoir continuer mais ensuite, fort pris par ses activités professionnelles (il enseigne à l'Université de Lille à partir de novembre 1904), il ne s'occupe plus des "Travaux scolaires" de géographie du *Volume*. Il n'écrit alors plus que quelques articles dans la partie générale de la revue (Charles Rolland rédige les "Travaux scolaires"), sans être alors tenu de respecter les programmes. Ces articles sont encore très marqués par la géographie physique et par les idées d'évolution ainsi que le montrent les titres<sup>117</sup> : "L'évolution du milieu géographique", "L'évolution des côtes", "L'évolution des fleuves." On retrouve ici les idées de Charles Darwin. Mais il semble que cette série d'articles soit demeurée inachevée... Toujours est-il qu'Albert Demangeon n'écrit plus dans *Le Volume* à partir de mars 1905.

#### E) Une réception mitigée.

Il serait intéressant de voir comment les leçons rédigées par Albert Demangeon dans *Le Volume* à l'intention des instituteurs ont été reçues par les intéressés. Dans ce domaine, les indications sont rares. Cependant nous pouvons constater que le directeur de la publication, Jules Payot, est intervenu pour défendre Albert Demangeon. Or, même si ce n'est pas précisé, il n'a pu le faire qu'à la suite de réactions de lecteurs. Sa première intervention s'est produite avant 1903, dans une note infra-paginale d'une leçon sur la conquête du sol<sup>118</sup> : "Nous rappelons que nous avons demandé à M. Demangeon autre chose que des leçons hebdomadaires et banales de géographie qu'on trouve partout et dans tous les livres. Nous l'avons prié de mettre à la disposition des lecteurs du *Volume* sa grande érudition, sa connaissance approfondie des méthodes nouvelles qui bouleversent cet enseignement et en font une étude d'un vif intérêt : on trouve ici la recherche, avec des exemples frappants, *des rapports entre l'homme et la nature*, de l'action de la nature sur l'homme et de l'homme sur la nature. La leçon sur la *conquête du sol* nous montre l'énergie humaine et l'intelligence aux prises avec la nature." Cette défense s'articule donc autour de trois points : *Le Volume* n'a pas demandé à Albert Demangeon des leçons de géographie "banales" ; celui-ci est érudit et

---

<sup>117</sup> DEMANGEON Albert, *L'évolution du milieu géographique*, *Le Volume*, 17ème année, n°4, 22 octobre 1904, p. 34-40.

DEMANGEON Albert, *L'évolution des côtes*, *Le Volume*, 17ème année, n°9, 26 novembre 1904, p. 105-112.

DEMANGEON Albert, *L'évolution des fleuves*, *Le Volume*, 17ème année, n°20, 11 février 1905, p. 290-296.

<sup>118</sup> DEMANGEON Albert, *La conquête du sol*, opus cité.

connaît les nouvelles méthodes en géographie ; enfin il accorde l'importance nécessaire aux rapports entre l'homme et la nature. Cette note montre que beaucoup d'instituteurs attendent de la part d'Albert Demangeon des leçons plus classiques et plus directement utilisables dans leurs classes, leçons qu'Albert Demangeon, dénonçant la routine, ne veut pas leur fournir.

Alors qu'Albert Demangeon a cessé sa collaboration régulière avec *Le Volume*, Jules Payot intervient une deuxième fois dans la revue<sup>119</sup>, sous la forme d'une prétendue lettre reçue de M. Bourru, "délégué cantonal", lettre dont l'humour et la causticité peuvent faire penser aux *Lettres persanes* ; c'est un moyen pour Jules Payot de défendre avec verve la géographie professée par Albert Demangeon. L'auteur de la lettre, présenté comme un tenant de l'école confessionnelle, c'est-à-dire un tenant des méthodes traditionnelles, notamment en géographie, critique la faiblesse de la nomenclature, le découpage régional de la France (il est pour une division en bassins fluviaux), la conception de la géographie régionale d'Albert Demangeon et même sa conception de la géographie tout court, la recherche des causes naturelles aux phénomènes humains et, de manière plus générale, la recherche des causes, le raisonnement, en géographie comme ailleurs. Cette lettre permet donc a contrario, de voir l'originalité et la nouveauté des leçons de géographie d'Albert Demangeon.

Mais les choses ne sont peut-être pas si simples. Monsieur Bourru note : "M. Demangeon ne s'occupe de la nature que par rapport à l'homme. On dirait qu'un fleuve, qu'un massif montagneux ne l'intéressent que pour l'influence qu'ils ont eue sur les hommes." En écrivant ces mots, exacts avant l'automne 1903 mais non après, Jules Payot, qui ne souffle mot de la géographie essentiellement physique proposée pendant la dernière année, n'émet-il pas une critique voilée contre lui ?

On retrouve cette critique sous la plume de Charles Rolland qui rédige les "Travaux scolaires" de géographie du Volume à partir de 1904-1905. Dans son avant-propos d'octobre 1904, tout en rendant hommage à son prédécesseur, il tient à rappeler que la géographie est avant tout humaine<sup>120</sup> : "[La géographie] est *l'étude de l'action du milieu physique sur l'homme*, ou encore *l'étude des conditions de vie que ce milieu impose aux hommes*. Ne craignons pas d'insister sur ce point : la géographie ne décrit, elle n'analyse la nature "que pour saisir les secrets *de son action sur l'homme*" ; elle a mission "de toujours aboutir à des conclusions *qui intéressent l'homme*" ; en un mot, elle "est et doit être *humaine*. (...) Tous les

---

<sup>119</sup> PAYOT Jules, *Les responsabilités de M. Demangeon*, *Le Volume*, 16ème année, n°41, 9 juillet 1904, p. 598-600 (ce texte est repris in PAYOT Jules, *Les idées de M. Bourru*, Paris, Armand Colin, 1904, sous le titre *Géographie corruptrice*, p. 276-279). Voir Document 16.

<sup>120</sup> ROLLAND Charles, *Ce qu'est la géographie*, *Le Volume*, 17ème année, n°1, 1er octobre 1904, p. 62-73 (Travaux scolaires, octobre 1904).

phénomènes géographiques ont une action directe ou indirecte sur la vie des hommes, et ils ne sont intéressants ou importants qu'en raison de cette action même ; vous ne signalerez donc un fait géographique *qu'à la condition expresse* de pouvoir aboutir tout de suite à des conditions qui intéressent l'homme."

Albert Demangeon est en désaccord avec cette analyse et le fait savoir à Charles Rolland ; celui-ci lui envoie alors une très longue lettre pour se justifier<sup>121</sup>. Mais Albert Demangeon persiste à juger néfaste sa façon de comprendre la géographie. En 1908, Jules Payot, devenu recteur de l'Académie d'Aix, lui propose de reprendre sa collaboration au *Volume*. Mais ses occupations ne le lui permettent pas ; il lui propose un élève, Aristote Crapet<sup>122</sup>, professeur à l'École normale de Douai, qui a rédigé des "propos géographiques" dans *L'École nouvelle* entre 1906 et 1908. Il remplace effectivement Charles Rolland en octobre 1908 ; son idée directrice est d'enseigner "les rapports des faits humains avec les conditions physiques du milieu"<sup>123</sup>, ce qui convainc plus Albert Demangeon...

## Conclusion.

Dans ses articles du *Volume*, Albert Demangeon cherche à promouvoir l'histoire "républicaine" et la géographie nouvelle à l'école. En géographie, il veut être fidèle à son maître Paul Vidal de la Blache dont il reprend nombre d'idées (nous l'avons vu notamment à propos du découpage régional de la France), aux convictions de Jules Payot et aux instructions accompagnant les programmes de 1890. Mais cette triple fidélité est parfois difficile à assumer d'où le "divorce" de 1903 et une émancipation du jeune Albert Demangeon, un an avant son arrivée à l'Université. Son nom est maintenant connu de bien des instituteurs ; ainsi quand, en 1940, Daniel Faucher rédige sa notice nécrologique, il note<sup>124</sup> : "Les instituteurs n'ont pas oublié qu'il leur a donné, il y a longtemps, une première idée d'une géographie éducative dans les albums du *Volume*." Albert Demangeon saura se servir de cette notoriété auprès d'eux pour connaître la vie rurale, en leur adressant des questionnaires ou en

---

<sup>121</sup> Lettre de Charles ROLLAND à Albert DEMANGEON datée du 20 octobre 1904 (Bibliothèque Mazarine, Fonds Demangeon-Perpillou, 1904, R3).

<sup>122</sup> Cf. Lettre de Jules PAYOT à Albert DEMANGEON, datée du 3 juillet 1908 (Bibliothèque Mazarine, Fonds Demangeon-Perpillou, 1908, P1).

<sup>123</sup> CRAPET Aristote, Notre programme, *Le Volume*, 21<sup>ème</sup> année, n°1, 3 octobre 1908, p. 10-11.

les interrogeant directement, et pour constituer un réseau d'instituteurs, bien utile pour ses enquêtes.

---

<sup>124</sup> FAUCHER Daniel, Nécrologie. A. Demangeon et J. Sion, *Revue géographique des Pyrénées et du Sud-Ouest*, tome 11, 1940, p. 277-279.

**Document 15.**  
**Une demande de divorce.**

**Géographie. Notre programme. Un divorce en perspective (Albert Demangeon).**

Partout, dans l'enseignement, l'histoire et la géographie voisinent. Les deux mots forment même, en général, une seule expression dont les deux membres sont indissociables. On dit : Histoire et Géographie, comme on dit : Physique et chimie. Dans les distributions solennelles de récompenses, on remporte des prix d'histoire et géographie. Quand le nombre des professeurs permet de confier à des spécialistes les spécialités, on ne manque jamais de réunir sur la même tête l'histoire et la géographie. Il existe des dictionnaires d'histoire et de géographie. Ici même, dans *Le Volume*, j'ai rédigé pendant trois années le programme d'histoire et le programme de géographie. Maintenant qu'un homme plus compétent s'occupe de l'histoire, les deux inséparables, sollicités par la vieille habitude, habitent ensemble dans le même fascicule. Et pourtant, cette union est-elle légitime ? Au lieu de la rubrique "Histoire et Géographie", pourquoi pas la rubrique "Sciences naturelles et Géographie" ? Au lieu de la bonne hospitalité de M. Allard, pourquoi ne passerais-je pas, avec armes et bagages, dans le laboratoire de M. Colomb<sup>125</sup> ?

Il semble que tôt ou tard la force des choses et la logique doivent amener cette émigration nécessaire. En somme, l'union de l'histoire et de la géographie est un legs du passé. La philosophie resta longtemps la servante de la théologie, tant qu'elle n'eut point sa méthode : la critique et l'observation expérimentale ; de même, la géographie dut rester l'hôte de l'histoire tant qu'elle n'eut pas sa méthode propre, ses cartes, l'observation de la nature. On conçoit bien que la narration historique devait entraîner une description quelconque des régions où se déroulaient les faits racontés ; on suivait la marche des armées ; on notait leurs rencontres ; on marquait les routes et les cols ; de là, nous est restée l'habitude de dessiner de petits drapeaux à côté des localités célèbres par une bataille. Parfois aussi la description géographique d'un pays était une nécessité administrative ; pour établir le système d'impôts, on était amené à connaître des richesses économiques de ce pays ; de là, les fameuses mentions conservées dans bien des livres : Amiens, pâté de canards ; - Bar-le-Duc, confitures ; - Agen, pruneaux ; de là aussi, les détails administratifs chers aux bons fonctionnaires, les préfectures, les sous-préfectures, les évêchés avec leur croix, les cours d'appel avec leur balance. En réalité, c'était faire de la géographie une branche de l'histoire ou bien de l'administration. Il est temps de l'affranchir.

La géographie est une science naturelle, beaucoup plus qu'une science historique. L'histoire est fondée sur l'appréciation des témoignages, sur leur exacte interprétation, sur la résurrection du passé qui suppose une part d'imagination. La géographie est, avant tout, une science d'observation ; elle observe la nature pour étudier (baromètre, thermomètre, pluviomètre), pour connaître la nature des roches, pour décrire le travail des cours d'eau dans leurs vallées, de la mer sur les côtes ; pour marquer la répartition des phénomènes qui l'intéressent ; elle a des moyens d'expression et de généralisation originaux : les cartes avec leurs courbes de niveau, leurs cotes d'altitude. L'union de l'histoire et de la géographie n'apparaît plus possible, quand on a bien compris leur méthode respective.

De tous ceux qui peuvent le mieux, dans l'enseignement, restituer à la géographie sa physionomie vraie, en lui appliquant la méthode qui lui est propre, les mieux placés sont certainement les instituteurs. Excepté peut-être dans les très grandes villes, ils trouvent autour d'eux les matériaux de cette étude : les cailloux, les plantes, les sources, les puits, les rivières, les collines, les reliefs, les champs ; ils possèdent à leur portée le répertoire des exemples simples qui frappent la mémoire par un commerce journalier ; le laboratoire naturel où ils peuvent tenter les expériences à peu de frais. En un mot, c'est aux instituteurs d'abord qu'il revient, selon moi, d'appuyer l'enseignement de la géographie sur l'observation même de la nature.

Albert Demangeon.

Source : *Le Volume*, 16<sup>ème</sup> année, n<sup>o</sup>1, 3 octobre 1903, p 30-31, Travaux scolaires, géographie, octobre 1903.

<sup>125</sup> A. ALLARD, Inspecteur primaire, rédige les travaux scolaires d'histoire à partir d'octobre 1902. G. COLOMB, sous-directeur du laboratoire de botanique à la Sorbonne, rédige les travaux scolaires de sciences physiques et naturelles ; il est plus du grand public comme auteur du Sapeur Camember ou du Savant Cosinus.

**Document 16.**  
**Une lettre de Monsieur Bourru.**

**Les responsabilités de M. Demangeon (Jules Payot).**

M. Bourru, délégué cantonal, a reçu la lettre suivante :

Monsieur le délégué cantonal,

Mon enfant allait à l'école congréganiste. Depuis que, faute d'élèves, elle est fermée, il fréquente l'école laïque. Je le suis de près pour la géographie où j'étais très fort autrefois, et je dois dire qu'il est loin de faire des progrès.

A l'âge qu'il a, je savais toutes mes sous-préfectures, les golfes, les caps de France, les affluents des fleuves, la hauteur des montagnes ; l'autre jour, je me suis aperçu que mon malheureux enfant ignorait onze préfectures ! Son instituteur, qui est cependant intelligent et jeune, suit en géographie les méthodes d'un certain M. Demangeon, de qui il est féru, mais qui me paraissent bien dangereuses et de nature à faire des ignorants. Ainsi, de notre temps, nous savions aussi les plus petits canaux et les chemins de fer avec leurs embranchements. Mon fils ne sait que les grands canaux, et il refuse d'apprendre les embranchements des chemins de fer, parce que, dit-il, *c'est dans l'indicateur !* "Il faudra quand même que tu consultes l'indicateur, me dit-il, pour les heures des trains, alors à quoi bon savoir les embranchements ? Le maître nous apprend à nous servir de l'indicateur, et il nous fait préparer des voyages en troisième ou en première classe, de tel endroit à tel endroit. Il fait trouver le prix du billet ou des billets collectifs. - Oui, mais il ne vous fait pas apprendre les embranchements ? - Non, il dit qu'il s'en fiche !"

C'est par de telles conversations que me sont révélées les progrès du mépris à l'école laïque.

C'est comme pour les bassins. Chez les congréganistes, on avait fait dessiner à mon fils les fleuves bien cerclés par des chenilles qui ondulaient joliment sur la carte. Ces bassins avaient quelque chose de gracieux, et c'était facile à saisir. Il paraît que ce Demangeon n'en veut plus : on le dirait préoccupé d'empêcher les pères de famille d'avoir quelques connaissances communes avec leurs enfants, et sa géographie, peu respectueuse des traditions les plus vénérables, me semble révolutionnaire. Ainsi nous découpons joliment le Massif central en trois bassins, et lui, il en fait une région ! Avec sa *"liaison intime qui unit l'homme au sol"*, il brouille tout. De mon temps, après avoir étudié les monts d'Auvergne, on passait aux Alpes, puis aux Pyrénées. C'était logique !... Lui, il étudie le sol, le climat, les eaux, puis il passe aux habitants, aux cultures et montre comment la nature a modelé en quelque sorte les hommes, en leur imposant certaines conditions de vie : il mêle ainsi la géographie physique, politique, économique.

Cela me paraît désordonné et, de plus, tout à fait dangereux pour la liberté de l'homme, qui serait ainsi dans la dépendance presque complète de la nature.

En outre, je crains, quoique cela puisse sembler en contradiction avec ce qui précède, que cet enseignement ne développe l'orgueil. Car si je comprends bien, M. Demangeon ne s'occupe de la nature que par rapport à l'homme. On dirait vraiment qu'un fleuve, qu'un massif montagneux ne l'intéressent que pour l'influence qu'ils ont eue sur les hommes. Tout ramener ainsi à l'homme me paraît peu propre à développer l'humilité.

Enfin, ce que je déplore par-dessus tout dans la façon dont M. Demangeon enseigne la géographie, c'est cette malheureuse manie dont il est atteint de rechercher toujours des causes aux phénomènes. Cette manie, qu'on flétrit justement du nom d'esprit scientifique est bien fâcheuse.

C'est ainsi qu'on fait des raisonneurs, et je pense que l'affaiblissement de la foi en France a pour cause principale cette tendance. Je suis irrité quand j'entends mon fils m'expliquer pourquoi les maisons des marins tournent le dos à la mer, ou pourquoi nos maisons de Provence n'ont pas de fenêtres ni au nord ni au couchant. Bientôt, si on veut tout expliquer, la poésie disparaîtra du monde. Tenez, je vais vous donner un exemple de l'étroitesse des explications de ce géographe prosaïque. La Seine, vous le savez, est paresseuse au sortir de Paris, et elle fait des méandres nombreux. Aussitôt, naturellement, M. Demangeon de rechercher des causes *matérielles* ! Pente faible, dit-il. A Paris, la Seine est à 180 kilomètres de la mer, or elle n'est qu'à 25 mètres d'altitude : c'est une pente de 0m,07 par mille mètres. Ah ! ce n'est pas le Rhône qui se permet des méandres ! la pente est trop forte, etc.

Il y a quelque chose de choquant dans ces explications terre à terre, de choquant et, je le répète, de dangereux, car, si vous apprenez aux enfants à toujours raisonner, la foi me semble courir des dangers. Je serais curieux de savoir si l'abbé Loisy, qui est à un si haut degré affligé de la monomanie de chercher de midi à quatorze heures, n'aurait pas appris la géographie par ces méthodes nouvelles ?

Comparez à cette explication matérielle - j'allais dire matérialiste - de M. Demangeon l'explication plus noble, plus riante, plus poétique que donne Monseigneur Meunier, évêque d'Evreux<sup>126</sup> :

"Qui, parmi nous, se laisserait d'admirer la splendeur et la variété de ces temples (cathédrales), aux dentelles de pierre, vrais bijoux de la Normandie, bâtis tout exprès pour servir de palais à la Reine divine ! La Seine elle-même descend lentement vers l'Océan et infléchit cent et cent fois son cours *afin de la saluer dans chacun des sanctuaires qui bordent ces rives.*"

Voilà de bonne et saine géographie. De telles explications forment l'âme, développent la poésie, ravissent les écoliers sans surmener leur intelligence.

Mais hélas ! mon enfant est si perverti déjà par la géographie de ce M. Demangeon, il en a l'âme si déveuloutée [sic] qu'il m'a causé un grand chagrin en objectant que les cathédrales de la Reine divine ne datent guère que du XIIème siècle et du XIIIème, et que peut-être les méandres de la Seine sont antérieurs à cette époque.

Qu'est-ce que cela prouve ? Je ne vois pas ce qu'on peut répondre, mais je *sens* que Mgr d'Evreux ne se serait pas arrêté par de si futiles objections. Les objections n'ont que la valeur qu'on veut bien leur donner.

Mais hélas ! ces deux méthodes sont en présence partout. Dans son aveuglement, M. Demangeon croit que c'est *parce que* un grand fleuve passait là que les grandes villes s'y sont fondées : combien il est plus consolant pour le coeur de songer que, partout où il y a une grande ville, la divine Providence, dans sa bonté infinie, a fait passer un grand fleuve !

Ah ! monsieur le délégué cantonal, je ne sais s'il y aurait moyen d'éclairer ce M. Demangeon : ses responsabilités sont bien lourdes et sa géographie bien corruptrice...

Veillez agréer, etc.

*Pour copie conforme :*

Jules Payot.

N.B. : ce texte est repris in PAYOT Jules, Les idées de M. Bourru, Paris, Armand Colin, 1904, sous le titre Géographie corruptrice, p. 276-279.

Source : *Le Volume*, 16ème année, n°41, 9 juillet 1904, p. 598-600.

<sup>126</sup> Instruction pastorale sur l'Immaculée Conception (note de Jules PAYOT).



**Document 17.**  
**Liste des travaux d'Albert Demangeon dans *Le Volume*.**  
**I Année scolaire 1899-1900.**

- N°2, 14 octobre 1899, Le mois scolaire, octobre 1899, p. 40-51 :
  - Histoire, p. 40-48 :
    - Cours élémentaire : La Gaule et les Gaulois, direction pédagogique et programme mensuel, p. 40-44 ;
    - Cours moyen : 1° Révision de la Guerre de Cent Ans, 2° Grandes inventions et découvertes au XVème siècle, 3° Louis XI, 4° Les guerres d'Italie, p. 44-47 ;
    - Cours supérieur : Notions sur l'histoire des Egyptiens et des Israélites, p. 47-48.
  - Géographie, p 48-51 :
    - Cours élémentaire et moyen : La commune et le département, p. 48-49 ;
    - Cours moyen et supérieur : Notions sur la position et le relief de la France, Direction pédagogique et programme mensuel, p. 50-51 ;
  
- N°6, 11 novembre 1899, Le mois scolaire, p. 178-192 :
  - Histoire, mois de novembre 1899, p. 178-184 :
    - Cours élémentaire et cours moyen : Les Francs et les Mérovingiens, Directions pédagogiques et programme mensuel ;
    - Cours moyen (2ème année) et cours supérieur : 1° Rivalité de la France et de l'Autriche (1515-1559), 2° La Renaissance, 3° La Réforme, 4° Les guerres de Religion, 5° Henri IV ;
    - Cours supérieur : 1° Notions d'histoire grecque, Directions pédagogiques et programme mensuel, 2° Notions d'histoire romaine ;
  - Histoire, mois de décembre 1899, p. 184-189 :
    - Cours élémentaire et moyen : Les Carolingiens, Directions pédagogiques et programme mensuel ;
    - Cours moyen (2ème année) et cours supérieur : La France de 1610 à 1715, Directions pédagogiques et programme mensuel.
  - Géographie, mois de novembre 1899, Cours moyen et supérieur, La France physique. Type d'étude de montagne : les Alpes, Directions pédagogiques et programme mensuel, p. 189-190.
  - Géographie, mois de décembre 1899, La France physique : les côtes, les fleuves, les voies de communication, p. 190-192.
  
- N°10, 9 décembre 1899, Le mois scolaire, mois de janvier 1900, p. 293-307 :
  - Histoire, p. 293-303 :
    - Cours élémentaire et cours moyen, La féodalité, Directions pédagogiques et programme mensuel, p. 293-298 ;
    - Cours moyen (2ème année) et cours supérieur, La France de 1715 à 1789, Directions pédagogiques et programme mensuel, p. 298-302 ;
    - Cours supérieur : La Révolution anglaise de 1688 et la Révolution américaine de 1776, Directions pédagogiques et programme mensuel, p. 302-303.
  - Géographie, p. 303-307 :
    - Cours élémentaire et cours moyen : Etude de la France par régions (les régions frontières), Directions pédagogiques et programme mensuel, p. 303-305 ;
    - Cours supérieur : L'Europe, p. 305-307.

**Liste des travaux d'Albert Demangeon dans *Le Volume*.  
I Année scolaire 1899-1900 (suite).**

- N°15, 13 janvier 1900, Le mois scolaire, mois de février 1900, p. 479-491 :
  - Histoire, p. 479-487 :
    - Cours élémentaire et cours moyen (1ère année) : La France de 1108 à 1226, Directions pédagogiques et programme mensuel, p. 479-483 ;
    - Cours moyen (2ème année) et cours supérieur : La France de 1789 à 1799, Directions pédagogiques et programme mensuel, p. 484-487.
  - Géographie, p. 488-491 :
    - Cours élémentaire et moyen (1ère année) : Le bassin de Paris, p. 488-490 ;
    - Cours supérieur, L'Asie, p. 491.
  
- N°19, 10 février 1900, Le mois scolaire, mois de mars 1900, p. 609-622 :
  - Histoire, p. 609-618 :
    - Cours élémentaire et cours moyen (1ère année) : La France de 1226 à 1285, Directions pédagogiques et programme mensuel, p. 609-613.
    - Cours moyen et supérieur : La France de 1799 à 1815, Directions pédagogiques et programme mensuel, p. 613-618.
  - Géographie, p. 618-622 :
    - Cours élémentaire et cours moyen, La France (le Plateau Central et l'Ouest), p. 618-621.
    - Cours supérieur, L'Afrique, p. 621-622.
  
- N°23, 10 mars 1900, Le mois scolaire, mois d'avril 1900, p. 747-758 :
  - Histoire, p. 747-754 :
    - Cours élémentaire et cours moyen (1ère année), La France pendant la guerre de Cent ans, 1328-1364, Directions pédagogiques et programme mensuel, p. 747-750 ;
    - Cours moyen et cours supérieur, La France de 1815 à 1848, Directions pédagogiques et programme mensuel, p. 750-754.
  - Géographie, p. 754-758 :
    - Cours élémentaire et cours moyen, La France (le Midi, la région du Rhône et de la Saône), p. 754-757 ;
    - Cours supérieur, L'Amérique, p. 757-758.
  
- N°28, 14 avril 1900, Le mois scolaire, mois de mai 1900, p. 42-54 :
  - Histoire, p. 42-49 :
    - Cours élémentaire et cours moyen (1ère année), La France pendant la guerre de Cent ans, 1364-1422, Directions pédagogiques et programme mensuel, p. 42-45 ;
    - Cours moyen et cours supérieur, Le second Empire, 1852-1870, Directions pédagogiques et programme mensuel, p. 46-49.
  - Géographie, Cours élémentaire et cours moyen, Les colonies françaises, p. 50-54.
  
- N°32, 12 mai 1900, Le mois scolaire, mois de juin 1900, p. 183-193 :
  - Histoire, p. 183-191 :
    - Cours élémentaire et cours moyen (1ère année), La France sous Charles VII, Directions pédagogiques et programme mensuel, p. 183-187 ;
    - Cours moyen et cours supérieur, La troisième République, Directions pédagogiques et programme mensuel, p. 187-191.
  - Géographie, Cours moyen (2ème année) et cours supérieur, Notions de cosmographie, p. 191-193.
  
- N°36, 9 juin 1900, Le mois scolaire, mois de juillet 1900, p. 311 :
  - Histoire et géographie : révisions des 74 pages d'histoire et 30 pages de géographie.

**Liste des travaux d'Albert Demangeon dans *Le Volume*.  
II Année scolaire 1900-1901.**

- N°52, 29 septembre 1900, Le mois scolaire, Travaux scolaires, octobre 1900, p. 835-846 :
  - Directions pédagogiques, Considérations sur l'enseignement de l'histoire et de la géographie, p. 835-838 ;
  - Histoire, Les grandes inventions et les grandes découvertes du XVème siècle, Leçon développée, p. 838-843 ;
  - Géographie, L'étude du département, p. 843-846.
  
- N°2, 13 octobre 1900, Le mois scolaire, Travaux scolaires, novembre 1900, p. 50-64 :
  - Histoire, La Renaissance, Leçon développée, p. 50-60 ;
  - Géographie, Une région de montagne. Les Alpes, p. 60-64.
  
- N°6, 10 novembre 1900, Le mois scolaire, Travaux scolaires, décembre 1900, p. 178-192 :
  - Histoire, L'armée française au temps de Louis XIV, Leçon développée, p. 178-186 ;
  - Géographie, Une étude de fleuve. Le Rhône, p. 186-192.
  
- N°7, 17 novembre 1900, p. 220-224, Le rôle des machines (d'après l'article de HOULLEVIGUE Louis, Revue de Paris, 7ème année, 15 octobre 1900, p. 870-890).
  
- N°10, 8 décembre 1900, Le mois scolaire, Travaux scolaires, janvier 1901, p. 332-344 :
  - Histoire, L'Ancien régime et les privilégiés, p. 332-340 ;
  - Géographie, Les ports de France, p. 340-344.
  
- N°15, 12 janvier 1901, Le mois scolaire, Travaux scolaires, février 1901, p. 494-504 :
  - Histoire, L'oeuvre de la Révolution française, p. 494-501 ;
  - Géographie, Les industries françaises, p. 501-504.
  
- N°19, 9 février 1901, Le mois scolaire, Travaux scolaires, mars 1901, p. 621-632 :
  - Histoire, Les guerres de Napoléon Ier, p. 621-628 ;
  - Géographie, L'agriculture française, p. 629-632.
  
- N°23, 9 mars 1901, Le mois scolaire, Travaux scolaires, avril 1901, p. 749-760 :
  - Histoire, La seconde République, p. 749-757 ;
  - Géographie, Une étude de ville : Paris, p. 757-760.
  
- N°28, 13 avril 1901, Le mois scolaire, Travaux scolaires, mai 1901, p. 17-29 :
  - Histoire, Les guerres de Napoléon III, p. 17-26 ;
  - Géographie, Une colonie française : Madagascar, p. 26-29.
  
- N°32, 11 mai 1901, Le mois scolaire, Travaux scolaires, juin 1901, p. 81-92 :
  - Histoire, L'oeuvre démocratique de la troisième République, p. 81-88 ;
  - Géographie, Les terres et les mers - Notions de géographie générale, p. 89-92.
  
- N°36, 8 juin 1901, Le mois scolaire, Travaux scolaires, juillet 1901, Histoire et géographie, Révisions, p. 145-146.

**Liste des travaux d'Albert Demangeon dans *Le Volume*.  
Vacances 1901.**

- N°40, 6 juillet 1901, L'histoire et la géographie en vacances, Les montagnes : le climat, p. 219-223.
- N°41, 13 juillet 1901, L'histoire et la géographie en vacances, L'époque de Louis XIV : le Roi et sa famille, p. 236-240.
- N°42, 20 juillet 1901, La géographie en vacances, Les montagnes : le relief, p. 248-252.
- N°43, 27 juillet 1901, L'histoire en vacances, L'époque de Louis XIV : le Palais de Versailles, p. 267-270.
- N°44, 3 août 1901, La géographie en vacances, Les montagnes : les eaux, p. 282-285.
- N°45, 10 août 1901, L'histoire en vacances, L'époque de Louis XIV : la vie en société, p. 298-302.
- N°46, 17 août 1901, La géographie en vacances, Les montagnes : les plantes, p. 311-314.
- N°47, 24 août 1901, L'histoire en vacances, L'époque de Louis XIV : le peuple, p. 330-332.
- N°48, 31 août 1901, La géographie en vacances, Les montagnes : les animaux, p. 344-347.
- N°49, 7 septembre 1901, L'histoire en vacances, L'époque de Louis XIV : la guerre, p. 363-365.
- N°50, 14 septembre 1901, La géographie en vacances, Les montagnes : l'homme, p. 378-381.
- N°51, 21 septembre 1901, L'histoire en vacances, L'époque de Louis XIV : les grands hommes, p. 398-401.

**Liste des travaux d'Albert Demangeon dans *Le Volume*.  
III Année scolaire 1901-1902.**

- N°52, 28 septembre 1901, Travaux scolaires, histoire et géographie, octobre 1901, p. 226-236 :
  - Un mot sur le programme d'histoire et de géographie, p. 226 ;
  - histoire, Le portrait d'un grand roi, Louis XIV, directions pédagogiques, p. 226-233 ;
  - géographie, La géographie d'un village, directions pédagogiques, p. 233-236.
  
- N°2, 12 octobre 1901, Travaux scolaires, histoire et géographie, novembre 1901, p. 17-27 :
  - histoire, Les guerres de religion, directions pédagogiques, p. 17-24 ;
  - géographie, Une étude de climat : le climat de la Bretagne, directions pédagogiques, p. 25-27.
  
- N°6, 9 novembre 1901, Travaux scolaires, histoire et géographie, décembre 1901, p. 81-93 :
  - histoire, Les guerres de Louis XIV, directions pédagogiques, p. 81-88 ;
  - géographie, L'Auvergne, une étude de région, directions pédagogiques, p. 88-93.
  
- N°11, 14 décembre 1901, Travaux scolaires, histoire et géographie, janvier 1902, p. 145-156 :
  - histoire, Le mouvement des idées en France au XVIIIème siècle, directions pédagogiques, p. 145-152 ;
  - géographie, Les côtes de la Méditerranée, une étude de région, directions pédagogiques, p. 152-156.
  
- N°15, 11 janvier 1902, Travaux scolaires, histoire et géographie, février 1902, p. 213-224 :
  - histoire, Les armées de la Révolution française, directions pédagogiques et développement, p. 213-220 ;
  - géographie, La Seine : une étude de fleuve, directions pédagogiques et développement, p. 221-224.
  
- N°19, 8 février 1902, Travaux scolaires, histoire et géographie, mars 1902, p. 277-289 :
  - histoire, Napoléon Ier : l'homme, directions pédagogiques et développement, p. 277-285 ;
  - géographie, La Bretagne : étude de région naturelle, directions pédagogiques et développement, p. 285-289.
  
- N°23, 8 mars 1902, Travaux scolaires, histoire et géographie, avril 1902, p. 341-354 :
  - histoire, La conquête de l'Algérie, directions pédagogiques et développement, p. 341-348 ;
  - géographie, L'Algérie et la Tunisie, directions pédagogiques et développement, p. 348-354.
  
- N°28, 12 avril 1902, Travaux scolaires, histoire, géographie, mai 1902, p. 405-419 :
  - histoire, La conquête de l'Afrique occidentale (1854-1900) : fragment d'histoire coloniale, directions pédagogiques et développement, p. 405-411 ;
  - géographie, Les canaux français, directions pédagogiques et développement, p. 412-419.
  
- N°32, 10 mai 1902, Travaux scolaires, histoire, géographie, juin 1902, p. 493-505 :
  - histoire, La paix armée, directions pédagogiques et développement, p. 493-498 ;
  - géographie, Les grands centres de population du monde, directions pédagogiques et développement, p. 498-505.
  
- N°37, 14 juin 1902, Travaux scolaires, histoire et géographie, p. 565-580 :
  - histoire, Essai de révision de l'histoire de France depuis la Révolution jusqu'à nos jours, directions pédagogiques et développement, p. 565-580 ;
  - géographie, "pendant le mois de juillet, révisions générale de tous les cours", p. 580.

**Liste des travaux d'Albert Demangeon dans *Le Volume*.  
IV Année scolaire 1902-1903.**

- N°1, 4 octobre 1902 :
- Notre credo : Géographie, p. 4-5.
- Travaux scolaires, octobre 1902, géographie : La maison et le milieu géographique, p. 34-38.
  
- N°3, 18 octobre 1902, Travaux scolaires, novembre 1902, géographie : Villages et villes. L'établissement humain dans ses rapports avec le milieu géographique, p. 87-92.
  
- N°7, 15 novembre 1902, Travaux scolaires, décembre 1902, géographie : Les divisions de la France. Bassins, provinces et départements, pays et régions, p. 151-156.
  
- N°11, 13 décembre 1902, Travaux scolaires, janvier 1903, géographie : La conquête du sol, p. 219-224.
  
- N°16, 17 janvier 1903, Travaux scolaires, février 1903, géographie : Chemins de fer et routes. Le rôle géographique des voies de communication, p. 287-292.
  
- N°20, 14 février 1903, Le mois scolaire, géographie : Les forêts et leur rôle géographique, p. 359-364.
  
- N°24, 14 mars 1903, Travaux scolaires, avril 1903, géographie : Conquêtes sur l'eau, p. 422-428.
  
- N°28, 11 avril 1903, Travaux scolaires, mai 1903, géographie : La population de la France, p. 490-496.
  
- N°32, 9 mai 1903, Travaux scolaires, juin 1903, géographie : Relations universelles au début du XXème siècle. Chemin de fer transcontinental. Canal interocéanique. Câble sous-marin, p. 563-567.
  
- N°37, 13 juin 1903, Travaux scolaires, juillet 1903, géographie : Ce que c'est qu'une carte, p. 643-648.

**Liste des travaux d'Albert Demangeon dans *Le Volume*.  
V Année scolaire 1903-1904.**

- N°1, 3 octobre 1903, Travaux scolaires, octobre 1903, géographie :
  - Notre programme : un divorce en perspective, p. 30-31 (réédité in *EspacesTemps*, n°66-67, 2ème trimestre 1998, p. 93).
  - Les matériaux du sol de la France. Les roches sédimentaires, p. 31-36.
- N°5, 31 octobre 1903, Travaux scolaires, novembre 1903, géographie : Les matériaux du sol de la France. Les roches éruptives, p. 133-139.
- N°9, 28 novembre 1903, Travaux scolaires, décembre 1903, géographie : Les matériaux du sol de la France. Les matériaux superficiels, p. 201-208.
- N°13, 26 décembre 1903, Travaux scolaires, janvier 1904, géographie : Les matériaux du sol de la France. Les pays de calcaire compact et fissuré, p. 268-274.
- N°18, 30 janvier 1904, Travaux scolaires, février 1904, géographie : Les matériaux du sol de la France. L'action des eaux courantes sur le sol, p. 346-351.
- N°22, 27 février 1904, Travaux scolaires, mars 1904, géographie : Les matériaux du sol de la France. L'action de la mer sur la terre, p. 417-423.
- N°26, 26 mars 1904, Travaux scolaires, avril 1904, géographie : Les matériaux du sol de la France. Son architecture, ses dislocations, p. 489-496.
- N°31, 30 avril 1904, Travaux scolaires, mai 1904, géographie : Les matériaux du sol de la France. L'âge des montagnes, vieilles et jeunes montagnes, p. 574-580.
- N°35, 28 mai 1904, Travaux scolaires, juin 1904, géographie : Les matériaux du sol de la France. Les minéraux : la houille, p. 645-651.
- N°39, 25 juin 1904, Travaux scolaires, juillet 1904, géographie : Les matériaux du sol de la France. Les minéraux : le fer, p. 716-722.

**VI Année scolaire 1904-1905.**

- N°4, 22 octobre 1904, Géographie I : L'évolution du milieu géographique, p. 34-40.
- N°9, 26 novembre 1904, Géographie II : L'évolution des côtes, p. 105-112.
- N°20, 11 février 1905, Géographie III : L'évolution des fleuves, p. 290-296.

**VII Année scolaire 1905-1906.**

- N°19, 3 février 1906, Une lettre de M. Demangeon, p. 248.

## Chapitre IV.

### Une thèse qui fait date : "La Picardie" (1905).

Le 22 mars 1905, à une heure de l'après-midi, à la Sorbonne, Albert Demangeon soutient les deux thèses qu'il a rédigées. La thèse complémentaire est une étude sur la géographie de la France aux Archives nationales<sup>1</sup> et la thèse principale porte sur la Picardie<sup>2</sup>. Elle est intitulée "La plaine picarde : Picardie, Artois, Cambrésis, Beauvaisis. Etude de géographie sur les plaines de craie du Nord de la France" mais l'éditeur, Armand Colin, lui a donné un titre un peu différent : "La Picardie et les régions voisines. Artois, Cambrésis, Beauvaisis."

La foule qui vient écouter Albert Demangeon, prévenue notamment par une annonce parue dans le journal *Le Temps*<sup>3</sup>, est nombreuse : il y a naturellement son épouse qui est venue de Lille, sa mère qui est venue de Gaillon et toute sa famille, mais aussi de nombreux amis, étudiants et collègues (on notera cependant l'absence d'Emmanuel de Martonne, retenu à Rennes<sup>4</sup>). Ainsi, plusieurs décennies plus tard, Lucien Febvre, se souvient de cette soutenance, "belle fête du travail mais aussi de l'amitié<sup>5</sup>."

---

<sup>1</sup> DEMANGEON Albert, Les sources de la géographie de la France aux Archives nationales, Paris, Société nouvelle de librairie et d'édition, Librairie Georges Bellais, 1905, 120 p.

<sup>2</sup> DEMANGEON Albert, La Picardie et les régions voisines. Artois, Cambrésis, Beauvaisis, Paris, Armand Colin, 1905, 496 p.

<sup>3</sup> Cf. *Le Temps*, n°15980, lundi 20 mars 1905, p. 5.

<sup>4</sup> Cf. Lettre de Emmanuel de MARTONNE, à Albert DEMANGEON datée du 27 mars 1905 (Bibliothèque Mazarine, Fonds Demangeon-Perpillou, 1905, M5).

<sup>5</sup> FEBVRE Lucien, Deux amis des Annales : Jules SION, Albert DEMANGEON, *Annales d'histoire sociale*, tome 3, 1941, p. 81-89. Article repris sous le titre Deux amis géographes : Jules SION, Albert DEMANGEON, avec quelques modifications notamment dans l'introduction, in Combats pour l'histoire, Paris, Armand Colin, 1953, p. 376-386.



Le jury est composé de trois géographes, Paul Vidal de la Blache, Lucien Gallois et Henri Schirmer, d'un historien, Charles-Victor Langlois, et d'un géologue, Charles Vélain<sup>6</sup>. Il déclare Albert Demangeon Docteur ès lettres, avec la mention très honorable<sup>7</sup>.

Cette thèse marque une étape dans la carrière d'Albert Demangeon. Nous pouvons d'abord nous interroger sur la méthode utilisée, puis nous demander quels sont les rapports entre les deux thèses (comment la thèse complémentaire complète-t-elle la thèse principale ?). "La Picardie" est également une oeuvre importante dans l'histoire de la géographie en France : comment et pourquoi est-elle devenue un modèle ? Après avoir dit quelques mots sur l'élaboration des deux thèses, nous voudrions les analyser puis examiner les réactions qu'elles ont suscitées depuis 1905.

## **I Une longue préparation pour un exercice obligé.**

Albert Demangeon termine son service militaire le 30 septembre 1896 et, comme nous l'avons vu, renonce, dans l'immédiat, à se lancer dans des travaux de recherche et demande un poste en lycée. Après quelques avatars, il est nommé au lycée de Saint-Quentin (cf. Chapitre II). Il semble cependant, en dehors de l'enseignement secondaire, rapidement songer à une thèse. Dans une lettre (non datée) à Paul Dupuy, surveillant général à l'Ecole normale supérieure<sup>8</sup>, il parle "d'une région dont [il veut] faire l'objet de [son] travail", et, précisant qu'il a songé à demander un poste à Lyon, il ajoute : "N'est-il pas temps enfin de se partager la France ; d'en étudier les diverses régions avec la vraie méthode géographique ; et de collaborer ainsi, chacun dans sa ville, à cette géographie de la France qui nous manque et dont les leçons si substantielles et si suggestives de Monsieur Vidal nous ont déjà donné l'esprit et le plan." Albert Demangeon ne pense donc pas à faire une thèse sur la Picardie mais sur la région de la Saône. C'est pourquoi, dans ses vœux d'affectation, il demande un poste à Lyon ou à Dijon pendant deux ans<sup>9</sup> ; cependant, la deuxième année, il précise qu'à défaut, il désire "un lycée de Faculté du Nord ou de l'Ouest." Comme nous l'avons vu, il n'obtient pas

---

<sup>6</sup> Paul VIDAL DE LA BLACHE et Charles-Victor LANGLOIS sont professeurs à la Sorbonne, Henri SCHIRMER maître de conférences dans la même Faculté et Charles VELAIN est professeur de géographie physique à la Faculté des sciences.

<sup>7</sup> Cf. *Bulletin administratif de l'Instruction publique*, n°1668, 15 avril 1905, p. 489 ; cf. également Archives nationales, AJ/16/4761, p. 310 et AJ/16/4762, p. 161.

<sup>8</sup> Archives nationales, Ecole normale supérieure, Papiers Paul DUPUY, AJ/61/110.

satisfaction, puisqu'il est nommé à Reims puis à Amiens. Est-ce parce qu'il estime avoir bien avancé un travail de terrain qu'il ne mentionne plus, dans ses vœux, Dijon et Lyon ? Rien n'est moins sûr car nous avons vu qu'il souhaitait demeurer dans l'Académie de Paris.

Certes, selon sa future épouse, Louise Demangeon<sup>10</sup>, "c'est pendant ces quatre années qu'il parcourut à pied et à bicyclette toute la région avoisinante, recueillant observations, notes et photographies qui firent l'objet de sa thèse." Il faudrait ajouter à ceci le travail dans les bibliothèques et les centres d'archives. Elle écrit ensuite : "De 1900 à 1904, il fut surveillant à l'Ecole normale. C'est pendant cette période qu'il rédigea sa thèse." Il y aurait donc eu, selon Louise Demangeon, quatre ans de recherches sur place pendant les temps de loisir et quatre années de rédaction à l'Ecole normale supérieure. La réalité est sans doute plus complexe. D'abord, en 1898-1899, Albert Demangeon enseigne au lycée de Reims ; même si la Champagne n'est pas très éloignée de la Picardie, Albert Demangeon est en dehors de son champ d'études... Mais surtout, en 1900, s'il a étudié le terrain, il ne semble pas encore avoir pris de décision claire à propos de sa thèse. En effet, alors qu'il est professeur au lycée d'Amiens, il reçoit cette lettre de Paul Vidal de la Blache<sup>11</sup> : "J'ai regretté de manquer votre visite à votre dernier passage à Paris. J'aurais aimé à causer avec vous de votre situation et de vos projets d'avenir. Peut-être la préparation de vos classes vous laisse plus de liberté ; je le souhaiterais fort, si vous pouviez ainsi revenir aux études géographiques qui vous avaient intéressé. Ne pourriez-vous pas trouver autour de vous un sujet de recherches locales, qui peut-être vous servirait de prélude à des travaux plus importants ? Il me semble que la vallée de la Somme, avec sa nature physique, sa vie particulière, pourrait vous fournir en ce genre un premier sujet d'étude, auquel les Annales donneraient volontiers asile. Si vous aviez d'autres sujets en vue, je suis naturellement tout à votre disposition pour en causer."

Dans cette lettre, il n'est question que de recherches locales sur la vallée de la Somme, faciles à entreprendre depuis Amiens et qui, pour la partie amont, avaient sans doute été faites quand Albert Demangeon enseignait à Saint-Quentin... Il a dû prendre la décision définitive de faire sa thèse quand il a eu la possibilité, à l'automne 1900, de devenir caïman à l'Ecole normale supérieure. La région picarde semble s'imposer comme sujet : outre le travail sur le terrain qu'il a déjà effectué, son patron, Paul Vidal de la Blache, a déjà réfléchi aux problèmes

---

<sup>9</sup> Archives nationales, AJ/16/5955 et AJ/16/1037. Archives départementales du Nord, 2 T 232.

<sup>10</sup> DEMANGEON Louise, Quelques renseignements sur la carrière d'Albert Demangeon, Archives privées.

<sup>11</sup> Lettre de Paul VIDAL DE LA BLACHE à Albert DEMANGEON écrite à Paris, le 11 ? 1900 (le mois est illisible). (Archives privées).

de l'habitation sur les plateaux du Nord de la France et a fait à ce propos une communication<sup>12</sup> au Congrès international de géographie à Berlin en 1899.

Quand Albert Demangeon devient maître-surveillant à l'Ecole normale supérieure, il reste encore un gros travail à effectuer (beaucoup plus que la rédaction de l'ouvrage) ; sinon, serait-il resté aussi longtemps caïman avec un maigre traitement ? Il est certes aidé par son patron, Paul Vidal de la Blache. Habitant à Paris, Albert Demangeon peut le voir beaucoup plus facilement ; son rôle est cependant relativement limité dans l'élaboration de l'ouvrage (ce qui n'empêche pas Albert Demangeon de le lui dédicacer). Après sa mort, en 1918, Albert Demangeon se remémore, non sans embellir<sup>13</sup> : "Si jamais direction scientifique ne fut plus fertile, jamais non plus aucune ne fut moins tyrannique ; il avait le respect de la personnalité de son disciple ; pour lui donner des conseils, il pénétrait dans son esprit ; il entrait dans ses pensées ; il procédait par des suggestions, par des souvenirs, par des intuitions, mais jamais par des règles rigoureusement formulées ; il indiquait ainsi, avec délicatesse, l'esprit de liberté dont il entendait marquer sa direction." Albert Demangeon travaille dans les bibliothèques (en particulier à celle de l'Ecole et à la Bibliothèque nationale) ainsi que dans les dépôts d'archives, notamment aux Archives nationales. Enfin, il retourne sur le terrain comme le montre une lettre de Jules Sion à Henri Wallon<sup>14</sup> : "J'ai eu l'agréable surprise de recevoir [à Arras] la visite du caïman Demangeon qui vagabonde et géographise à travers toute la Picardie, de St-Quentin à St-Valery, du Bray au Boulonnais. J'ai pu lui faire goûter la douceur de mon Artois qu'il a apprécié au sortir de cette Picardie à la fois plus mouvementée et plus monotone."

Albert Demangeon peut présenter le manuscrit de sa thèse à Paul Vidal de la Blache en 1904. Après l'avoir lu, il reçoit Albert Demangeon qui relate<sup>15</sup> : "Ce fut une longue conversation pendant laquelle j'ai bu beaucoup de petit lait car il a été fort aimable et fort élogieux. Je pense que je ne serai pas fort inquiet à la soutenance." La thèse est également lue par un rapporteur, Alfred Croiset, Doyen de la Sorbonne (il termine sa tâche le 19 juillet). Puis Albert Demangeon obtient de Louis Liard, Vice-Recteur de l'Académie de Paris, le "permis d'imprimer" et s'entend aussitôt avec l'éditeur Armand Colin. Il faut ensuite relire les

---

<sup>12</sup> VIDAL DE LA BLACHE Paul, De l'habitation sur les plateaux limoneux du Nord de la France, Communication faite au VIIème Congrès international de géographie à Berlin en 1899 par le Professeur Vidal de la Blache (Paris), Berlin, 1900, p. 498-501.

<sup>13</sup> DEMANGEON Albert, Vidal de la Blache, *Revue universitaire*, 27ème année, tome 2, juin 1918, p. 4-15.

<sup>14</sup> Lettre de Jules SION à Henri WALLON datée du 15 octobre 1901, Archives nationales, Papiers Henri WALLON, AP/360/2.

<sup>15</sup> Lettre de Albert DEMANGEON à sa mère, 1904 (Archives privées).

épreuves, tâche ingrate à laquelle sa future femme participe<sup>16</sup>. La thèse est enfin imprimée<sup>17</sup> en octobre 1904. Mais tout n'est pas terminé car Albert Demangeon doit alors s'atteler à la thèse complémentaire dont nous parlerons plus loin.

L'élaboration de cette thèse a-t-elle été le "purgatoire" dont parle Raoul Blanchard<sup>18</sup> ? Ce dernier a commencé son travail en 1901 pour finir en 1906. Albert Demangeon a terminé un an avant mais a commencé plus tôt. Par rapport à Raoul Blanchard, il a bénéficié du statut de "maître-surveillant" à l'Ecole normale qui lui a laissé du temps pour terminer un ouvrage qui est l'aboutissement d'un énorme travail.

## **II La thèse principale.**

Un titre incertain (puisque'il y en a deux), un plan pas toujours lu de la même manière par les contemporains, une méthode jamais explicitée, mais jugée à l'époque rigoureuse, sûre et précise... La lecture de l'ouvrage est moins simple qu'il n'y paraît. Nous voudrions cependant faire ici un certain nombre de remarques pour tenter d'éclaircir cet écheveau de paradoxes.

### **A) Les titres et le plan.**

La thèse d'Albert Demangeon a été soutenue sous le titre "La plaine picarde : Picardie, Artois, Cambrésis, Beauvaisis. Etude de géographie sur les plaines de craie du Nord de la France." La nature de l'étude est ainsi énoncée<sup>19</sup>, comme dans les thèses de Raoul Blanchard, Antoine Vacher et Jules Sion qui parlent, eux, d'"étude géographique." S'il ne qualifie pas explicitement son travail de "monographie" (contrairement à Emmanuel de Martonne) ou d'étude de "géographie régionale" (contrairement à Emile Chantriot ou à Raoul de Félice), sa

---

<sup>16</sup> Cf. Lettre de Albert DEMANGEON à Louise WALLON datée du 8 août 1904 (Archives privées).

<sup>17</sup> Cf. Lettre de Albert DEMANGEON au Recteur de l'Académie de Lille datée du 29 octobre 1904 (Archives départementales du Nord, 2 T 232).

<sup>18</sup> Cf. BLANCHARD Raoul, Je découvre l'Université. Douai, Lille, Grenoble, Paris, Fayard, 1963, p. 39-55.

<sup>19</sup> Voir Tableau 23.

**Tableau 23.**  
**Thèses de géographie du début du vingtième siècle.**

Auteur	Age	Titre de la thèse principale	Editeur	Date	Nombre de pages	Nombre de figures	Nombre de photos
Jean BRUNHES	33	Etude de géographie humaine ; l'irrigation, ses conditions géographiques, ses modes et son organisation dans la Péninsule ibérique et dans l'Afrique du Nord	C. Naud	1902	518	70*	
Emmanuel de MARTONNE	29	La Valachie. Essai de monographie géographique	Armand Colin	1902	385	48	21
Albert DEMANGEON	33	La Picardie et les régions voisines. Artois, Cambrésis, Beauvaisis	Armand Colin	1905	496	42	34
Emile CHANTRIOT	40	La Champagne. Etude de géographie régionale	Berger-Levrault	1905	316	39	31
Raoul BLANCHARD	29	La Flandre. Etude géographique de la plaine flamande en France, Belgique et Hollande	Armand Colin	1906	530	78	48
Camille VALLAUX	36	La Basse-Bretagne. Etude de géographie humaine	Cornély	1906	320	15	0
Raoul de FELICE	28	La Basse-Normandie. Etude de géographie régionale	Hachette	1907	592	86	0
Jules SION	30	Les paysans de la Normandie orientale. Etude géographique sur les populations rurales du Caux et du Bray, du Vexin normand et de la vallée de la Seine	Armand Colin	1908	544	14	13
Antoine VACHER	34	Le Berry. Contribution à l'étude géographique d'une région française	Armand Colin	1908	550	52	32
Charles PASSERAT	34	Les plaines du Poitou	Delagrave	1909	240	64*	
Jacques LEVAINVILLE	38	Le Morvan. Etude de géographie humaine**	Armand Colin	1909	305	48	40
Max. SORRE	33	Les Pyrénées méditerranéennes. Etude de géographie biologique	Armand Colin	1913	508	41	20

(\*) Ce nombre représente le total des figures et des photographies.

(\*\*) Thèse de doctorat d'Université (les autres sont des thèses de doctorat ès lettres).

thèse relève cependant bien de ce genre, alors que Jean Brunhes, Camille Vallaux et Jacques Levainville rédigent des études de "géographie humaine."

Mais la thèse d'Albert Demangeon a été éditée par Armand Colin avec un intitulé différent : "La Picardie et les régions voisines. Artois, Cambrésis, Beauvaisis." On peut donc se demander pourquoi l'éditeur a souhaité ces modifications. Dans une lettre envoyée à Albert Demangeon, Max Leclerc (un des dirigeants de la Librairie Armand Colin) écrit<sup>20</sup> : "J'ai supprimé les mots "Etude de géographie", ce sous-titre n'avait plus guère de raison d'être après la suppression de ce qui le complétait sur le titre de la thèse, "Etude de géographie sur les plaines de craie..." Il y aurait donc eu des suppressions "en tiroirs." Pour la première suppression, peut-être Max Leclerc a-t-il trouvé le titre trop long, voire redondant dans les noms de régions ; pour la seconde, peut-être estimait-il que "étude de géographie" sonnait de manière rébarbative ; mais, deux ans après le succès du "Tableau de la géographie de la France" de Paul Vidal de la Blache<sup>21</sup>, c'est curieux... De plus, sous cet intitulé remanié, la thèse d'Albert Demangeon est la seule de l'époque dont le titre ne précise pas qu'il s'agit d'une étude de géographie<sup>22</sup>, à une exception près (la thèse de Charles Passerat, "Les plaines du Poitou"). Après ces suppressions, il ne reste finalement que le nom de la région étudiée. Cela n'a pas échappé à André Meynier qui écrit<sup>23</sup> : "A. Demangeon qui, dans le titre de sa thèse, *La plaine picarde*, mettait l'accent sur le terme topographique-agronomique de *plaine*, lance le même ouvrage pour la vente au public sous le titre modifié de *La Picardie*, où il ne retient plus que son nom provincial."

La remarque d'André Meynier nous amène à préciser le sens qu'il faut donner au mot "plaine." Aujourd'hui l'expression "plaine picarde" peut étonner car on oppose plaine et plateau. Cette opposition est fondée, non sur la topographie et l'agronomie comme le prétend André Meynier, mais sur l'orographie et l'hydrographie : les plateaux sont interrompus par des vallées alors que les cours d'eau coulent au même niveau que les plaines. La Picardie est ainsi considérée comme un plateau, même si les vallées, telle celle de la Somme, sont très peu marquées ; la mention "plateau picard" apparaît d'ailleurs relativement fréquemment sur des cartes<sup>24</sup>. S'il y avait opposition à l'époque, elle se faisait sur un critère différent. Selon Albert

<sup>20</sup> Lettre de Max LECLERC à Albert DEMANGEON datée du 14 février 1905 (Bibliothèque Mazarine, 1905, L21).

<sup>21</sup> VIDAL DE LA BLACHE Paul, *Tableau de la géographie de la France*, Paris, Hachette, 1903, 395 p.

<sup>22</sup> Voir Tableau 23.

<sup>23</sup> MEYNIER André, *Histoire de la pensée géographique en France*, Paris, Presses universitaires de France, 1969, p. 107.

<sup>24</sup> Pour donner un exemple, dans LACOSTE Yves (sous la direction de), *Atlas 2000. La France et le monde*, Paris, Nathan, 1986 (réédité).

Demangeon, dans son dictionnaire de géographie paru peu après sa thèse<sup>25</sup>, plaine est un "nom réservé aux surfaces terrestres qui ne s'élèvent pas au dessus de deux cents mètres" tandis que l'altitude des plateaux est "toujours au dessus de deux cents mètres" ; certes, "ce niveau n'est pas une limite absolue." C'est pourquoi il précise dans les deux premières lignes de sa thèse que le relief de la Picardie ne dépasse jamais deux cents mètres d'altitude car ceci lui permet de justifier le titre de son ouvrage. Cela dit, il emploie le terme plateau à plusieurs reprises ; ainsi sur une photo, il note "le contraste entre le plateau de craie et la vallée" et, par ailleurs, il écrit<sup>26</sup> : "Sur les plateaux agricoles de la Picardie, de l'Artois, du Cambrésis et du Beauvaisis..." On peut noter une imprécision semblable chez Jules Sion qui, dans sa thèse, qualifie d'abord la Normandie orientale de plateau ; son texte commence ainsi<sup>27</sup> : "Le littoral de la Manche, les cours de la Bresle, de l'Epte et de la Seine circonscrivent un plateau dont l'altitude est rarement inférieure à cent supérieure à deux cents mètres." Mais, au début du chapitre suivant, il parle de "plaine normande."

Que ce soit sous la forme "La plaine picarde" ou "La Picardie", le manque de précision du titre nous indique qu'Albert Demangeon cherche à appréhender "sa" région globalement, c'est-à-dire à la fois d'un point de vue physique et humain. C'est important, car tous les contemporains n'ont pas eu cette approche : Antoine Vacher se limite à la géographie physique tandis que Camille Vallaux, Jules Sion et Jacques Levainville font une étude de géographie humaine. Seuls Emile Chanriot et Raoul de Félice déclarent explicitement présenter un travail de géographie régionale. Avec Raoul Blanchard et Charles Passerat, ils peuvent sembler proches d'Albert Demangeon dans la mesure où ils étudient leur région à la fois d'un point de vue physique et humain. Mais Raoul de Félice et Charles Passerat séparent nettement les parties physique et humaine. Raoul Blanchard n'indique pas de grandes divisions, mais il y en a de facto trois : géographie physique, géographie régionale (d'abord la Flandre maritime, puis la Flandre intérieure) et géographie humaine ; cette classification est d'ailleurs contestable car ce n'est pas parce qu'il traite séparément des Flandres maritime et intérieure qu'il fait pour autant de la géographie régionale. Emile Chanriot divise également son travail en trois parties, mais de nature très différente<sup>28</sup>. Rendant compte des thèses d'Albert Demangeon, de Raoul Blanchard, de Camille Vallaux, d'Antoine Vacher et de Jules

<sup>25</sup> DEMANGEON Albert, avec la collaboration de BLAYAC Joseph, GALLAUD Isidore, SION Jules, VACHER Antoine, *Dictionnaire-manuel illustré de géographie*, Paris, Armand Colin, 1907, p. 611-612.

<sup>26</sup> DEMANGEON Albert, *La Picardie...*, opus cité, Planche VII et p. 372.

<sup>27</sup> SION Jules, opus cité (Tableau 23), p. 1 et p. 23.

<sup>28</sup> La première partie est consacrée à la définition de la Champagne (Les Champagnes : individualité géographique de la Champagne ; vue générale du sol champenois), la seconde à la description des pays

Sion, François Simiand peut à bon droit s'étonner de la variété de leurs études régionales, alors que tous se réclament d'un même maître, Paul Vidal de la Blache<sup>29</sup>.

Comme Raoul Blanchard, Albert Demangeon n'indique pas de grandes parties. Selon l'un des rapporteurs de la thèse, Alfred Croiset<sup>30</sup>, le livre "se compose d'une partie de géographie physique (sol et climat), de géographie économique (révolution agricole et industrielle) et de géographie humaine (établissements, villages, bourgs et villes, population)." Mais selon plusieurs comptes rendus, l'ouvrage se compose d'une partie de géographie physique et d'une autre de géographie humaine : c'est ce qu'écrivent Antoine Vacher, Henri Douxami et surtout Paul Vidal de la Blache<sup>31</sup> qui précise même que la géographie humaine commence au Chapitre IX ! En fait, ces derniers intègrent la géographie économique dans la géographie humaine alors qu'Alfred Croiset, donnant à cette expression alors récente<sup>32</sup> un sens plus restrictif, la limite à la géographie de la population et de l'habitat. Mais, avec deux ou trois parties, ces comptes rendus incluent dans la partie physique le Chapitre VII, "L'hydrographie et le milieu humain" ou le suivant, sur la côte, les Bas-Champs et les estuaires qui commence, certes, par les conditions naturelles, mais qui se termine par l'exploitation humaine du pays.

Quant à nous, nous décelons dans "La Picardie" une structure un peu plus complexe<sup>33</sup>. Dans le premier chapitre, Albert Demangeon se propose de dresser les limites de la région étudiée. Presque tous les géographes commencent ainsi, même si certains le font rapidement, comme Raoul Blanchard ou Raoul de Félice qui se borne à reprendre les divisions esquissées par Paul Vidal de la Blache pour la France<sup>34</sup>, voire même s'en dispensent, comme Camille Vallaux. Après cela, suivent cinq chapitres de géographie physique : trois sur le sol (et le

---

champenois et la troisième à l'étude du climat, de l'hydrographie, de la flore, de la population et des divisions historiques et naturelles du sol.

<sup>29</sup> SIMIAND François, *L'Année sociologique*, tome 11, 1906-1909, p. 723-732 (réédition : SIMIAND François, *Méthode historique et sciences sociales*, Paris, Editions des Archives contemporaines, 1987, p. 243-253).

<sup>30</sup> Archives nationales, F/17/27435. Voir Document 20.

<sup>31</sup> VIDAL DE LA BLACHE Paul, *La plaine picarde*, *Annales de géographie*, tome 14, n°75, 15 mai 1905, p. 265-270.

VACHER Antoine, *La plaine picarde*, *La Géographie (Bulletin de la Société de Géographie)*, tome 12, n°1, 15 juillet 1905, p. 35-42.

DOUXAMI Henri, *Revue générale des sciences pures et appliquées*, 16ème année, n°24, 30 décembre 1905, p. 1111-1112.

<sup>32</sup> Elle a été popularisée notamment par Jean BRUNHES qui précise dans l'intitulé de sa thèse, soutenue en 1902, "Etude de géographie humaine" et par un article de Paul VIDAL DE LA BLACHE, *Les fondements de la géographie humaine. Ses rapports avec la géographie de la vie*, *Revue de synthèse historique*, vol. 7, 1903, p. 219-240. Cf. ROBIC Marie-Claire, *L'invention de la "géographie humaine" au tournant des années 1900 : les Vidalien et l'écologie*, in CLAVAL Paul (sous la direction de), *Autour de Vidal de la Blache, la formation de l'Ecole française de géographie*, Paris, Centre national de la recherche scientifique, 1993, p. 137-147.

<sup>33</sup> Pour suivre plus facilement ce développement, voir Tableau 24.

<sup>34</sup> FELICE Raoul de, opus cité (Tableau 23), préface ; il se réfère à CAMENA D'ALMEIDA Pierre, VIDAL DE LA BLACHE Paul, *La France*, Paris, Armand Colin, date non précisée.



**Tableau 24.**  
**Plan de "La Picardie".**

- **Chapitre I. Excursions autour de la région de craie du Nord de la France. Les limites d'une région géographique.**
  - I. Les limites vers l'Est.
  - II. Les limites vers le Nord.
  - III. Les limites vers le Sud.
  
- **Chapitre II. La structure du sol.**
  - I. L'évolution géographique.
  - II. La tectonique du sol.
  
- **Chapitre III. Les matériaux du sol. La craie.**
  - I. Les caractères généraux de la craie.
  - II. Les variétés de craie.
  
- **Chapitre IV. Les matériaux du sol. L'argile à silex. Les témoins tertiaires, les limons.**
  - I. L'argile à silex.
  - II. Les témoins tertiaires.
  - III. Les limons.
  
- **Chapitre V. Le climat.**
  - I. Les influences générales.
  - II. L'aspect des saisons.
  
- **Chapitre VI. L'hydrographie et ses conditions naturelles.**
  - I. L'histoire des vallées.
  - II. L'hydrologie de la craie.
  - III. Les sources de la craie.
  - IV. Les marais.
  
- **Chapitre VII. L'hydrographie et le milieu humain.**
  - I. L'eau sur les plateaux.
  - II. L'eau dans les vallées.
  - III. Moulins et usines hydrauliques.
  
- **Chapitre VIII. La côte : les Bas-Champs et les estuaires.**
  - I. Les conditions naturelles de la côte.
  - II. La défense des Bas-Champs.
  - III. L'exploitation du pays.

- **Chapitre IX. Géographie agricole. La culture.**
  - I. La conquête du sol par la culture.
  - II. Les produits de la culture.
  
- **Chapitre X. Géographie agricole. Le bétail. Les arbres fruitiers.**
  - I. Le bétail.
  - II. Les arbres fruitiers.
  
- **Chapitre XI. Les industries urbaines.**
  - I. Les origines locales de l'industrie textile.
  - II. Les fabriques déchues.
  - III. La fabrique de Saint-Quentin.
  - IV. La fabrique d'Amiens.
  
- **Chapitre XII. Les industries campagnardes.**
  - I. Origine et développement des industries campagnardes.
  - II. Répartition actuelle des industries campagnardes.
  
- **Chapitre XIII. Relations économiques et voies de commerce.**
  - I. Relations économiques.
  - II. Voies de commerce.
  
- **Chapitre XIV. L'établissement humain : le champ.**
  - I. Les communaux.
  - II. Les propriétés.
  - III. Les exploitations.
  
- **Chapitre XV. L'établissement humain : maisons, villages, bourgs et villes.**
  - I. Les maisons.
  - II. Les villages.
  - III. Bourgs et villes.
  
- **Chapitre XVI. La population.**
  - I. La répartition de la population.
  - II. La dépopulation des campagnes.
  - III. Les courants humains.
  
- **Chapitre XVII. Les divisions territoriales.**
  - I. La Picardie.
  - II. Le rôle des forêts comme limites des groupements humains.
  - III. Artois, Amiénois, Vermandois, Beauvaisis.
  - IV. Cambrésis, Boulonnais, Laonnais, Noyonnais.
  - V. Les départements.
  
- **Conclusion.**

sous-sol), un sur le climat et un sur l'hydrographie. Immédiatement après, Albert Demangeon parle de l'hydrographie du point de vue de la géographie humaine. Il consacre ensuite un chapitre à une région spécifique (la côte, les Bas-Champs et les estuaires) ; il s'agit donc de géographie régionale. Viennent ensuite huit chapitres de géographie humaine : deux sur l'agriculture, deux sur l'industrie, un sur la circulation et trois sur la géographie de la population, de l'habitat et de la propriété rurale. Enfin, dans un dernier chapitre de géographie régionale qui fait un peu figure de "pré-conclusion", Albert Demangeon examine les divisions territoriales de la Picardie. Ainsi il y aurait cinq chapitres de géographie physique, neuf chapitres de géographie humaine et trois de géographie régionale disjoints (le premier, le Chapitre VIII et le dernier). L'expression "géographie régionale", pour utilisée qu'elle soit, ne va cependant pas sans poser problème. Nous entendons ici l'étude au plan physique et humain des petites régions ou des pays. Stricto sensu, Albert Demangeon ne fait de la géographie régionale qu'au Chapitre VIII.

Il s'agit donc d'un plan extrêmement original pour une étude régionale "globale." Comme nous l'avons signalé, les thèses de ce type, celles de Raoul Blanchard, Raoul de Félice et Charles Passerat ont un plan beaucoup plus simple ! On constate le faible nombre de chapitres de géographie régionale, comme dans les autres thèses, à l'exception de celles de Raoul Blanchard et surtout d'Emile Chanriot. Par ailleurs, on décèle dans le plan le souci d'Albert Demangeon de mêler géographie physique et humaine, selon la remarque de Daniel Loi<sup>35</sup>. Ainsi, après avoir traité l'hydrographie d'un point de vue physique, il l'aborde immédiatement après d'un point de vue humain ; il fait de même au seul moment où il étudie une région précise (la côte, les Bas-Champs et les estuaires). A l'inverse, des disjonctions peuvent surprendre, dans la partie humaine notamment : ainsi les cultures sont étudiées au Chapitre IX et l'élevage dans le suivant ; puis, après trois chapitres sur l'industrie et les transports, Albert Demangeon parle de la propriété rurale et des exploitations agricoles (Chapitre XIV), puis des maisons rurales et des villages dans le chapitre d'après. Enfin, au sein des chapitres de géographie humaine, l'étude des villes est relativement rapide. Dans le Chapitre XV, il y consacre une douzaine de pages contre vingt-six aux maisons rurales et aux villages, ce qui a fait dire à André Meynier<sup>36</sup> : "Dans sa *Picardie*, Demangeon ne consacre qu'une page à Amiens, dont trois lignes sur son rôle régional."

---

<sup>35</sup> LOI Daniel, Albert Demangeon, in PINCHEMEL Philippe, ROBIC Marie-Claire, TISSIER Jean-Louis (sous la direction de), Deux siècles de géographie française, Paris, Comité des travaux historiques et scientifiques, 1984, p. 90.

<sup>36</sup> MEYNIER André, opus cité, p. 86.

### **B) A la recherche de la méthode.**

Le livre commence directement, sans préface ni introduction. Le fait n'est pas exceptionnel à l'époque et beaucoup d'autres géographes ont fait de même (par exemple, Raoul Blanchard ou Jules Sion). Camille Vallaux n'écrit qu'une brève préface. Cependant, Emile Chantriot, Raoul de Félice, Antoine Vacher et Charles Passerat en ont rédigé une. Mais, par leur taille et leur contenu, celles d'Antoine Vacher et de Charles Passerat s'apparentent plus à un premier chapitre. Ce dernier, comme Albert Demangeon dans son premier chapitre, donne les traits généraux et les limites de la région étudiée. L'introduction de Raoul de Félice est, elle, fort vague : "Notre but est de faire connaître cette petite région aux divers points de vue qui peuvent intéresser le géographe<sup>37</sup>." Enfin, Emile Chantriot est le seul à avoir rédigé une préface - qui a valeur d'introduction - beaucoup plus précise où, après avoir indiqué le pourquoi de son étude, il explique et justifie ses choix méthodologiques. Des géographes s'intéressant à des régions non françaises ont fait de même : Emmanuel de Martonne et Jean Brunhes. Mais le second prend soin de signaler qu'il ne fait pas une étude régionale...

Cependant les trois premières pages de "La Picardie" remplissent de facto cette fonction d'introduction. Albert Demangeon commence par décrire la région : un relief calme, d'épaisses assises de craie blanche, des eaux rares, des vallons secs, une terre fertile couverte de champs et de moissons, de gros villages agricoles, des voies de communication faciles et nombreuses le long desquelles se sont établies des industries, des villes, petites pour la plupart<sup>38</sup>. Viennent ensuite quelques phrases qui ne sont pas sans rappeler certaines descriptions de Paul Vidal de la Blache, notamment celles du "Tableau de la géographie de la France<sup>39</sup>" : "Lorsqu'on a dépassé la ceinture forestière qui forme vers le nord comme le front de la région parisienne, on pénètre dans cette grande plaine de culture, et, jusqu'au pays noir de Béthune, de Lens, de Douai et de Valenciennes, les regards se perdent dans sa continuité monotone. L'impression de lassitude qu'elle laisse aux touristes amoureux de scènes grandioses et mouvementées provient d'une réelle uniformité du paysage ; presque rien à sa surface, ni dans la nature, ni dans la vie, ne surgit qui puisse surprendre ou charmer les yeux<sup>40</sup>." Albert Demangeon cherche ensuite à caractériser cette Picardie. Elle n'a jamais connu une unité au cours des temps : ce n'est pas une région historique. Mais c'est une région géographique avec "les mêmes champs, les mêmes rivières, les mêmes villages." Albert Demangeon résume sa pensée en écrivant : "Si elle ne connut pas la personnalité historique,

<sup>37</sup> FELICE Raoul de, opus cité (Tableau 23), p. 6-7.

<sup>38</sup> Premier paragraphe du livre, avec de nombreuses coupures.

<sup>39</sup> VIDAL DE LA BLACHE Paul, Tableau de la géographie de la France, opus cité.

sa personnalité géographique éclate de toutes parts, fondée sur l'unité de sa nature physique et consolidée par l'oeuvre de ses habitants<sup>41</sup>." Et il précise un peu plus loin que la craie "constitue l'élément fondamental de la géographie physique<sup>42</sup>." Nous avons ici le fondement de sa thèse - au sens fort du terme - qui aboutira à la conclusion : "La Plaine picarde est un type de région géographique, issu de l'action commune de l'élément naturel et de l'élément humain<sup>43</sup>." Comme elle n'a jamais connu une unité au cours de l'histoire, Albert Demangeon, pour la nommer, est amené à choisir quatre noms d'anciennes provinces "Picardie-Artois-Cambrésis-Beauvaisis<sup>44</sup>." "Plaine picarde" est, selon lui, "une expression simple qui peint exactement sa nature géographique<sup>45</sup>."

En ce début de thèse, Albert Demangeon ne nous donne aucune indication méthodologique. Cependant, l'ouvrage nous fournit quelques renseignements sur ses méthodes de travail. D'abord Albert Demangeon connaît bien son terrain : ses descriptions de paysages sont précises. Il n'a négligé aucune partie de la Picardie, comme le prouvent d'ailleurs les photographies. Chaque chapitre comprend une planche de deux photographies prises par l'auteur dans des lieux très variés<sup>46</sup>, en rapport direct avec le sujet traité. Il y en a donc trente-quatre au total ; "La Picardie" est la thèse où il y en a le plus, après celle de Raoul Blanchard et celle de Jacques Levainville<sup>47</sup>. Albert Demangeon semble avoir été partout, ou presque... Quand il "géographise", en dehors des photographies, il prend des notes et discute avec tous ceux qui peuvent l'aider à comprendre la région, notamment les instituteurs ; à plusieurs reprises, il fait une remarque sur la foi de renseignements, voire de documents

---

<sup>40</sup> DEMANGEON Albert, opus cité, p. 1-2.

<sup>41</sup> DEMANGEON Albert, opus cité, p. 3.

<sup>42</sup> DEMANGEON Albert, opus cité, p. 15.

<sup>43</sup> DEMANGEON Albert, opus cité, p. 455.

<sup>44</sup> Voici comment Albert DEMANGEON définit ces régions dans son Dictionnaire-manuel illustré de géographie, opus cité :

Picardie : Province du Nord de la France. Primitivement le mot s'appliqua à l'ensemble des pays parlant le picard et le wallon par opposition au flamand (diocèses de Beauvais, Amiens, Noyon, Arras, Thérouanne, Cambrai, Laon, Tournai, Liège, Maastricht). A partir du 14<sup>e</sup> siècle, elle devint un gouvernement militaire. En 1789, elle formait un gouvernement général comprenant l'Amiénois, le Ponthieu, le Vimeu, le Santerre, le Vermandois, la Thiérache, et le Pays reconquis (Ardres et Calais). Elle forme aujourd'hui le département de la Somme et une partie de l'Aisne, de l'Oise et du Pas-de-Calais.

Artois : Ce nom s'applique à différentes circonscriptions dont Arras fut le chef-lieu : diocèse d'Arras, archidiaconé d'Arras (*Pagus Atrebatensis*), comté féodal d'Artois, gouvernement d'Artois. Assemblage administratif et non région naturelle. Réuni à la France en 1659.

Cambrésis : Terme historique (*pagus cameracensis*) qui s'applique surtout à l'archidiaconé de Cambrai.

Beauvaisis : Ce terme, qui désigne le territoire dépendant de Beauvais, s'est appliqué au diocèse de Beauvais, à l'archidiaconé de Beauvais, au comté féodal de Beauvais."

<sup>45</sup> DEMANGEON Albert, opus cité, p. 454.

<sup>46</sup> DEMANGEON Albert, opus cité, p. 491-492.

<sup>47</sup> Voir Tableau 23.

donnés par des instituteurs<sup>48</sup>. Il utilise aussi les enquêtes et monographies communales qu'ils ont réalisées, y ayant facilement accès grâce au père de Jules Sion, directeur de l'Ecole normale d'Arras<sup>49</sup>. Il n'est d'ailleurs pas le seul à se renseigner auprès d'eux ; Camille Vallaux le fait également<sup>50</sup> et surtout Raoul de Félice qui note<sup>51</sup> : "Nous avons adressé aux instituteurs des communes bas-normandes un questionnaire portant surtout sur l'agriculture et sur les habitants. Nous avons reçu plus de neuf cents réponses. Nous ne saurions trop répéter de quel prix nous a été le concours de ces instituteurs et quelquefois de ces institutrices qui ont bien voulu répondre de façon précise à nos questions précises, et nous ont fourni des documents de premier ordre." Mais il parle aussi beaucoup avec les habitants des campagnes : les ouvriers, tels les serruriers du Vimeu - on en voit dans un atelier sur une photographie<sup>52</sup> -, mais surtout les paysans, n'hésitant pas à écrire<sup>53</sup> : "Observez les cultivateurs et parlez-leur." En 1938, Raoul Blanchard note<sup>54</sup> : "Je n'ai jamais oublié que mon ami Demangeon me disait en 1906 : "Ce que je sais de meilleur sur la Picardie, ce sont les paysans qui me l'ont appris."

Albert Demangeon a fait également un énorme travail dans les bibliothèques : il lui faut vingt-cinq pages dans sa bibliographie<sup>55</sup> pour citer cinq cent quatre-vingt-douze références de livres et de périodiques, qui sont en fait cinq cent quatre-vingt-quatorze car il y a deux bis... Elles sont classées par thèmes : 1° le sol, 2° le climat, 3° l'hydrographie et l'hydrologie, 4° la côte et les Bas-Champs, 5° l'agriculture, 6° l'industrie et le commerce, 7° la géographie humaine (établissements humains, population, divisions territoriales) et 8° les monographies locales, voyages et recueils de documents. A l'intérieur de chaque partie les références sont données par ordre alphabétique et numérotées. Mais surtout Albert Demangeon a beaucoup fouillé dans les archives, essentiellement aux Archives nationales, aux archives de la Somme et aux archives de la bibliothèque de l'Ecole des Ponts et chaussées<sup>56</sup>. Ce travail est sans commune mesure avec celui effectué dans les autres thèses, à l'exception de celle de Jules Sion.

Enfin, Albert Demangeon veut se poser en géographe professionnel. C'est pourquoi il réalise six coupes géologiques dans la partie de géographie physique et surtout il dresse des

---

<sup>48</sup> DEMANGEON Albert, opus cité, p. 146, 176, 407.

<sup>49</sup> Cf. DEMANGEON Albert, opus cité, p. 458 et lettres du père de Jules SION à Albert DEMANGEON conservées à la Bibliothèque Mazarine, Fonds Demangeon-Perpillou.

<sup>50</sup> VALLAUX Camille, opus cité (Tableau 23), p. 6.

<sup>51</sup> FELICE Raoul de, opus cité (Tableau 23), p. 563.

<sup>52</sup> DEMANGEON Albert, opus cité, Planche XI, p. 298.

<sup>53</sup> DEMANGEON Albert, opus cité, p. 357.

<sup>54</sup> BLANCHARD Raoul, Les Alpes Occidentales, Paris, Arthaud, 1938, Préface, page II.

<sup>55</sup> DEMANGEON Albert, opus cité, p. 459-484.

<sup>56</sup> DEMANGEON Albert, opus cité, p. 457-458.

**Tableau 25.**  
**Figures du livre "La Picardie" classées par types.**

**I Cartes dessinées par Albert Demangeon.**

- : Coup d'oeil d'ensemble de la plaine picarde (p. 2).
- : Opposition de la craie blanche et de la craie marneuse, visible dans l'allure générale du réseau hydrographique (p. 5).
- : La moisson du blé d'hiver 1881-1890 (p. 92).
- : Emplacement des sources en pays de craie (p. 127).
- : Profondeur des puits dans les villages des arrondissements de Doullens, d'Amiens, de Montdidier (p. 147).
- : Répartition des forces hydrauliques sur les rivières de la Somme (p. 161).
- : Carte des chemins de fer d'intérêt local (p. 223).
- : Carte agricole de la région du Nord (p. 231).
- : Répartition des industries rurales dans les plaines du Nord (p. 293).
- : Extension de la ferme picarde (p. 361).
- : Le phénomène de l'agglomération sur les plateaux de craie (p. 373).
- : Le nombre des agglomérations dans les communes de l'arrondissement d'Abbeville (p. 380).
- : Diminution de la population dans l'arrondissement d'Amiens de 1804 à 1851 (p. 402).
- : Augmentation de la population dans l'arrondissement d'Amiens de 1804 à 1851 (p. 403).
- : Département de la Somme. Diminution de la population de 1851 à 1901 (p. 408).
- : Département de la Somme. Augmentation de la population de 1851 à 1901 (p. 409).
- : Les anciennes forêts, limites des groupements humains (p. 426).
- : Etude de la pluie. Carte des hauteurs de pluie pour les mois de mai, de juillet et d'octobre (hors texte).
- : Etude de la pluie. Carte des hautes de pluie pour l'année (hors texte).
- : Etude de la pluie. Carte des coefficients pluviométriques relatifs pour les mois de juillet et de novembre (hors texte).
- : Carte de la côte et des Bas-Champs, avec emplacement des anciennes digues (hors texte).
- : Carte de la répartition des agglomérations de plus de cinq cents habitants (hors texte).

**II Cartes historiques.**

- : La pointe du Hourdel en 1784 (p. 169).
- : Position du Crotoy (p. 172).
- : Le Hâble d'Ault en 1712 (p. 185).
- : Ancien état de la côte à Berck (p. 188).

**III Reproductions d'extraits de la carte d'Etat-major (1/80 000).**

- : Berck et Cayeux (p. 209).
- : Les villages dans la plaine du Santerre (p. 374).
- : Les villages au Nord de la Canche (p. 376).
- : Un coin du Vimeu. Les agglomérations allongées (p. 382).
- : Les agglomérations allongées à la lisière normande (p. 383).
- : Agglomérations rurales allongées au contact d'une route (p. 384).
- : Caudry (Nord). Exemple d'attraction d'une voie ferrée sur une agglomération (p. 385).
- : La Fère, ville de défense (p. 392).
- : Abbeville et Beauvais. Exemple de développement urbain dans une vallée marécageuse (p. 397).

**IV Coupes géologiques.**

- : Coupe S.O.-N.E. depuis la Serre jusqu'à l'Est de Vervins (p. 6).
- : Coupe N.-S. de Samer à Montreuil (p. 11).
- : Coupe N.O.-S.E. de Fouquerolles à Mouy (p. 13).
- : Coupe S.S.O.-N.N.E. d'Aumale à Lilliers (p. 26).
- : Coupe O.-E. d'Ault à Hirson (p. 27).
- : Coupe de la vallée de la Somme à l'Ouest d'Amiens (p. 114).

**V Schémas de fermes.**

- : Schéma de la ferme picarde (p. 363).
- : La ferme de la région côtière (p. 368).
- : La ferme du Cambrésis (p. 370).

**VI Divers.**

- : Rapport entre les températures et la récolte des betteraves (p. 105).
- : Régime de la Somme à Picquigny (p. 137).

cartes. En effet, en 1903 il avait écrit dans *Le Volume*<sup>57</sup> que la géographie a "sa méthode propre, ses cartes" et quelques lignes plus loin que la carte est le moyen d'expression original de la géographie. Il est donc logique qu'il en présente dans son livre. Celles-ci sont nombreuses, mais dans la moyenne des autres thèses<sup>58</sup>. Quelques-unes sont présentées à la fin du livre, hors texte : des cartes pluviométriques, une carte de la côte et des Bas-Champs et une carte de la répartition des agglomérations de plus de cinq cents habitants. Mais Albert Demangeon a dessiné dix-sept cartes intégrées au texte auxquelles on peut ajouter quatre cartes historiques, c'est-à-dire des dessins d'après des pièces d'archives (tous sur le littoral). Le plus souvent, ces cartes ne portent que sur une partie de la Picardie. Certaines sont très originales, telle celle sur la profondeur des puits<sup>59</sup>. Il a aussi joint dix reproductions de la carte d'Etat-major sur des villages et des villes. Curieusement, alors que l'espace représenté est très variable, l'échelle des cartes n'est jamais indiquée, à trois exceptions près. Pour la carte d'Etat-major, les lecteurs étaient censés la connaître (1/80 000), mais comment deviner celle des cartes dessinées par Albert Demangeon ? En travaillant sur le terrain (en prenant de nombreuses photographies) et en élaborant des cartes, Albert Demangeon reprend les fondements de la méthode de Paul Vidal de la Blache. En effet, alors que les géographes des générations précédentes, tel Auguste Himly, étaient des tenants de la géographie historique qui était aussi une géographie de cabinet, les géographes modernes, comme Paul Vidal de la Blache (qui a pris sa place à la Sorbonne), prônent la recherche sur le terrain<sup>60</sup>. On lui attribue d'ailleurs cette réflexion, selon Edouard Ardaillon<sup>61</sup> : "Avec les livres, on ne fait que de la géographie médiocre, avec les cartes on en fait de la meilleure ; on ne la fait très bonne que sur le terrain."

Nous pouvons trouver dans le texte du livre "La Picardie" quelques indications méthodologiques, même si elles ne portent que sur des points précis. Ainsi, Albert Demangeon explique dans une longue note de bas de page la difficulté de l'utilisation des archives dans les dénombrements de population des communes<sup>62</sup>. Parfois, il se réfère à tel ou tel géographe pour reprendre sa méthode ; ainsi, à propos de géographie urbaine, il cite l'étude

<sup>57</sup> DEMANGEON Albert, *Géographie. Notre programme. Un divorce en perspective*, *Le Volume*, 16ème année, n°1, 3 octobre 1903, p. 30-31 (Travaux scolaires, géographie, octobre 1903) ; réédition dans *EspacesTemps*, n°66-67, 2ème trimestre 1998, p. 93.

<sup>58</sup> Voir Tableaux 24 et 27.

<sup>59</sup> DEMANGEON Albert, opus cité, p. 147.

<sup>60</sup> Cf. ROBIC Marie-Claire, *Interroger le paysage ? L'enquête de terrain, sa signification dans la géographie humaine moderne (1900-1950)*, in BLANCKAERT Claude (sous la direction de), *Le terrain des sciences humaines. Instructions et enquêtes (XVIIIème-XXème siècle)*, Paris, L'Harmattan, 1996, p. 357-388.

<sup>61</sup> ARDAILLON Edouard, *Les principes de la géographie moderne*, *Bulletin de la Société de géographie de Lille*, tome 35, 22ème année, 1er semestre 1901, p. 269-290. Citation p. 285.

<sup>62</sup> DEMANGEON Albert, opus cité, p. 404-405.



de son ami Antoine Vacher sur Montluçon<sup>63</sup> - dans une note d'ailleurs curieusement placée -, ce qui montre l'aspect novateur de cet article. Mais Albert Demangeon se réfère surtout à ses maîtres : à Lucien Gallois pour les noms des pays<sup>64</sup> et à Paul Vidal de la Blache qu'il cite à propos des divisions territoriales, après avoir expliqué qu'il a regroupé dans sa recherche ce qui est uni par la nature<sup>65</sup> : "Si l'on sépare ce qui doit être rapproché, si l'on unit ce qui doit être séparé, toute liaison naturelle est brisée ; il est impossible de reconnaître l'enchaînement qui relie les phénomènes dont s'occupe la géographie et qui est sa raison d'être scientifique." Ceci est extrait de l'introduction de l'article de 1888, "Des divisions fondamentales du sol français<sup>66</sup>." Mais, curieusement, Albert Demangeon le cite dans sa réédition, en tant qu'introduction à un manuel d'enseignement secondaire consacré à la France et écrit en collaboration avec Pierre Camena d'Almeida, ce qu'il ne signale d'ailleurs pas... Il fait référence à l'édition de 1901, mais l'introduction a paru dans les éditions précédentes et les suivantes<sup>67</sup>...

Paul Vidal de la Blache est en fait beaucoup plus présent dans "La Picardie" que ce que pourrait faire croire cette brève citation. Le livre s'ouvre par un "hommage respectueux" à Paul Vidal de la Blache. Pour des raisons que nous ignorons, cet hommage, qui figure en bonne place dans l'ouvrage en 1905, n'a pas été reproduit dans la réédition de 1925 ni dans celle de 1973, ce qui a fait dire à certains qu'Albert Demangeon ne lui avait pas dédié sa thèse<sup>68</sup>. Certes, presque tous ses contemporains ont également dédié leur thèse à Paul Vidal de la Blache à l'exception notable d'Antoine Vacher<sup>69</sup> (Raoul Blanchard et Jules Sion y ajoutent Lucien Gallois). Mais l'hommage d'Albert Demangeon a peut-être un sens plus fort que, par exemple, chez Camille Vallaux, car il reprend l'ensemble des idées de Paul Vidal de la Blache ; l'hommage du début tient lieu, d'une certaine manière, de méthode. Nous l'avons déjà vu à propos des cartes, des photographies et du terrain, mais c'est encore plus vrai dans le

<sup>63</sup> DEMANGEON Albert, opus cité, p. 396 ; il se réfère à VACHER Antoine, Montluçon. Essai de géographie urbaine, *Annales de géographie*, tome 13, n°68, 15 mars 1904, p. 121-137.

<sup>64</sup> DEMANGEON Albert, opus cité, p. 419 ; il se réfère à GALLOIS Lucien, Le Bassigny. Etude d'un nom de pays, *Annales de géographie*, tome 10, n°50, 15 mars 1901, p. 115-123 ; GALLOIS Lucien, La Woëvre et la Haye. Etude de noms de pays, *Annales de géographie*, tome 13, n°69, 15 mai 1904, p. 207-223 ; GALLOIS Lucien, Une région naturelle française. Le pays de France, Communication faite au Congrès international des sciences historiques, Rome, 1904, 8 p.

<sup>65</sup> DEMANGEON Albert, opus cité, p. 419.

<sup>66</sup> VIDAL DE LA BLACHE Paul, Des divisions fondamentales du sol français, *Bulletin littéraire*, vol. 2, 1888, n°1 p. 1-7 et n°2 p. 49-57.

<sup>67</sup> CAMENA D'ALMEIDA Pierre, VIDAL DE LA BLACHE Paul, La France, Paris, Armand Colin, 1901, 544 p. (+ 30 p. d'introduction).

<sup>68</sup> Cf. LOI Daniel, Contribution à l'étude du langage des formes et des objets de l'explication : l'exemple de la géographie rurale dans quelques thèses régionales en France (1905-1910), Thèse, Paris I, 1984, p. 54.

<sup>69</sup> Voir Tableau 26.

**Tableau 26.**  
**Dédicaces des thèses de géographie du début du vingtième siècle.**

Auteurs des thèses	Dédicaces de la thèse principale	Dédicaces de la thèse complémentaire
Jean BRUNHES	Paul VIDAL DE LA BLACHE	?
Emmanuel de MARTONNE	Paul VIDAL DE LA BLACHE	Georges PERROT
Albert DEMANGEON	Paul VIDAL DE LA BLACHE	Pierre CARON
Raoul BLANCHARD	Paul VIDAL DE LA BLACHE + Lucien GALLOIS	Société de géographie de Lille
Camille VALLAUX	Paul VIDAL DE LA BLACHE	Docteur PLOUZANE <sup>1</sup>
Jules SION	Paul VIDAL DE LA BLACHE + Lucien GALLOIS	Non
Antoine VACHER	Emmanuel de MARGERIE + Lucien HERR	Paul DUPUY
Charles PASSERAT	Paul VIDAL DE LA BLACHE	Non
Jacques LEVAINVILLE	Pierre CAMENA D'ALMEIDA	?
Max. SORRE	Paul VIDAL DE LA BLACHE + Charles FLAHAULT + Emmanuel de MARTONNE	Camille BLOCH <sup>2</sup>

Non = absence de dédicace.

(1) Conseiller général du canton de Pont-l'Abbé.

(2) Inspecteur général des bibliothèques et des archives, Chargé de conférences à la Faculté des Lettres.

texte. D'ailleurs, l'un des rapporteurs de sa thèse note que "M. Demangeon [est] résolument fidèle à la doctrine du maître éminent à qui il a dédié sa thèse<sup>70</sup>." Et, lisant l'ouvrage qu'il lui a envoyé, William Morris Davis remarque tout naturellement<sup>71</sup> : "Il n'est pas nécessaire qu'on regarde la dédicace pour comprendre l'influence du maître français de la géographie humaine, et pour reconnaître qu'il doit avoir grand plaisir à voir une application si fidèle et si réussie de ses principes."

Le "Tableau de la géographie de la France<sup>72</sup>" de Paul Vidal de la Blache, paru en 1903, deux ans avant qu'Albert Demangeon ne soutienne sa thèse, a eu un immense succès. Le travail d'Albert Demangeon était commencé depuis longtemps, mais il est possible qu'il ait été influencé dans sa rédaction. Selon Marie-Claire Robic, qui a étudié l'exemplarité du

<sup>70</sup> Archives nationales, F/17/27435. Voir Document 20.

<sup>71</sup> Lettre de William Morris DAVIS à Albert DEMANGEON datée du 22 avril 1905 (Bibliothèque Mazarine, Fonds Demangeon-Perpillou, 1905, D1).

<sup>72</sup> VIDAL DE LA BLACHE Paul, opus cité.

*Tableau*<sup>73</sup>, les élèves de Vidal de la Blache, à commencer par Albert Demangeon, se sont placés dans son sillage ; la référence est ici implicite, le livre de Paul Vidal de la Blache n'étant jamais cité. Nous avons déjà vu combien la description du deuxième paragraphe de "La Picardie" pouvait faire penser à celles du *Tableau*<sup>74</sup>. Dans l'avant-propos de son livre, on peut discerner la place importante que donne Paul Vidal de la Blache à la géologie et à la géographie physique : "L'homme a été chez nous le disciple longtemps fidèle du sol. L'étude de ce sol contribuera donc à nous éclairer sur le caractère, les moeurs et les tendances des habitants. Pour aboutir à des résultats précis, cette étude doit être raisonnée ; c'est-à-dire qu'elle doit mettre en rapport l'aspect que présente le sol actuel avec sa composition et son passé géologique." Ainsi Albert Demangeon consacre trois chapitres au sol. Le premier d'entre eux, intitulé "La structure du sol" et où l'homme n'apparaît jamais, n'est pourtant guère utile à sa démonstration ; en quoi, par exemple, "le rôle des diaclases dans la formation du réseau hydrographique" est-il nécessaire pour comprendre l'unité de la Plaine picarde, même sur le plan physique ? Mais cette observation est encore plus vraie pour d'autres thèses, d'autant plus que ce chapitre est plutôt une exception dans "La Picardie." En effet, Albert Demangeon cherche à fondre au maximum géographie physique et géographie humaine<sup>75</sup>, contrairement à ce que font ses contemporains dans leurs thèses<sup>76</sup>. C'est dans le chapitre sur la côte, les Bas-Champs et les estuaires qu'Albert Demangeon parvient le mieux à réaliser cette fusion. En géographie physique, il montre toujours les conséquences humaines des phénomènes étudiés ; ainsi parlant de la craie à bâtir et surtout de la craie phosphatée, il en explique aussitôt leur utilisation par les hommes<sup>77</sup>. Comme son maître l'écrit<sup>78</sup>, "l'attention [du lecteur] est sans cesse ramenée de la nature à l'homme, et inversement, comme aux deux termes solidaires du problème."

Albert Demangeon est attaché à un équilibre entre les explications physiques et les explications humaines. C'est pourquoi il a beaucoup travaillé dans les archives, à la recherche de l'action des hommes dans le passé. En ce sens, il va plus loin que Paul Vidal de la Blache.

---

<sup>73</sup> ROBIC Marie-Claire, *L'exemplarité du Tableau de la géographie de la France de Paul Vidal de la Blache*, in BERTHELOT Jean-Michel (sous la direction de), *Figures du texte scientifique*, Paris, Presses universitaires de France, 2003, p. 81-105.

<sup>74</sup> Comme le début de l'article d'Albert DEMANGEON sur le Kaiserstuhl de 1902 - donc avant la parution du *Tableau* -... (DEMANGEON Albert, *Contribution à la géographie du Kaiserstuhl en Brisgau*, *Annales de géographie*, tome 11, n°56, 15 mars 1902, p. 144-152).

<sup>75</sup> Cf. LOI Daniel, *Albert Demangeon*, opus cité.

<sup>76</sup> A l'exception de Raoul BLANCHARD dans sa thèse sur la Flandre, *La Flandre. Etude géographique de la plaine flamande en France, Belgique et Hollande*, Thèse, Paris, Armand Colin, 1906, 530 p. (Tableau 23).

<sup>77</sup> DEMANGEON Albert, opus cité, p. 50-61.

<sup>78</sup> VIDAL DE LA BLACHE Paul, *La plaine picarde*, opus cité.

Ainsi il insiste dans la conclusion<sup>79</sup> : "L'originalité d'une physionomie géographique provient donc d'une synthèse des données de la nature et des données de l'homme. Nulle part cette coopération de l'élément naturel et de l'élément humain n'est plus profonde, plus étroite que dans ces contrées du Nord de la France où les hommes se pressent de toute antiquité. Nulle part peut-être l'homme n'est devenu à la longue un agent géographique plus efficace, plus énergique, que sur cette vieille terre. (...) Il y a une évolution de la nature dont l'industrie humaine est le principe." Cet équilibre entre les deux facteurs d'explication est sensible lorsqu'Albert Demangeon évoque la disparition de la culture du lin<sup>80</sup> ; le tableau réalisé par Daniel Loi dans sa thèse<sup>81</sup> le met en évidence (et montre aussi la complexité de la causalité dans ce passage).

Mais il y a une différence entre l'énoncé de ces principes - qui sont la marque d'une réserve vis-à-vis du déterminisme naturel - et la réalité de certains raisonnements d'Albert Demangeon. Ainsi il écrit<sup>82</sup> : "L'activité humaine change avec le milieu naturel où elle évolue" ; ou encore ceci<sup>83</sup> : "Les industries reflètent par leurs origines et leurs traditions la nature du sol qui les porte." Cet autre extrait est significatif<sup>84</sup> : "C'est l'argile à silex qui différencie un pays frais comme le Vimeu, d'un pays aride, comme le Santerre. Dans le Santerre, plateau de limon épais, véritable Beauce où parfois le regard s'étend à l'infini, le limon repose directement sur la craie ; dans le Vimeu où l'argile à silex sépare le limon de la craie, nous nous rapprochons des conditions naturelles [c'est nous qui soulignons] de la Haute-Normandie ; la campagne est barrée ça et là par les remparts feuillus qui gardent les villages ; l'élevage pénètre intimement l'économie rurale ; à côté des champs, on voit des herbages." Même quand l'homme intervient, les explications physiques se situent souvent en amont. Albert Demangeon interprète ainsi la fertilité des terres picardes<sup>85</sup> : "Toutes les conditions naturelles semblent s'unir pour faire de cette région presque entière un fertile terroir prédestiné aux riches moissons. Elle partage ces avantages avec beaucoup d'autres contrées. Mais ce qui achève de déterminer sa vocation agricole dans ce qu'elle a de plus original, c'est l'oeuvre humaine par laquelle cette terre, dépouillant peu à peu les traits de sa nature sauvage, s'est domestiquée à la longue sous l'effort de générations de laboureurs." Puis Albert Demangeon

---

<sup>79</sup> DEMANGEON Albert, opus cité, p. 455-456.

<sup>80</sup> DEMANGEON Albert, opus cité, p. 237-238.

<sup>81</sup> LOI Daniel, Contribution à l'étude du langage des formes et des objets de l'explication : l'exemple de la géographie rurale dans quelques thèses régionales en France (1905-1910), opus cité, p. 127. Voir Tableau 27.

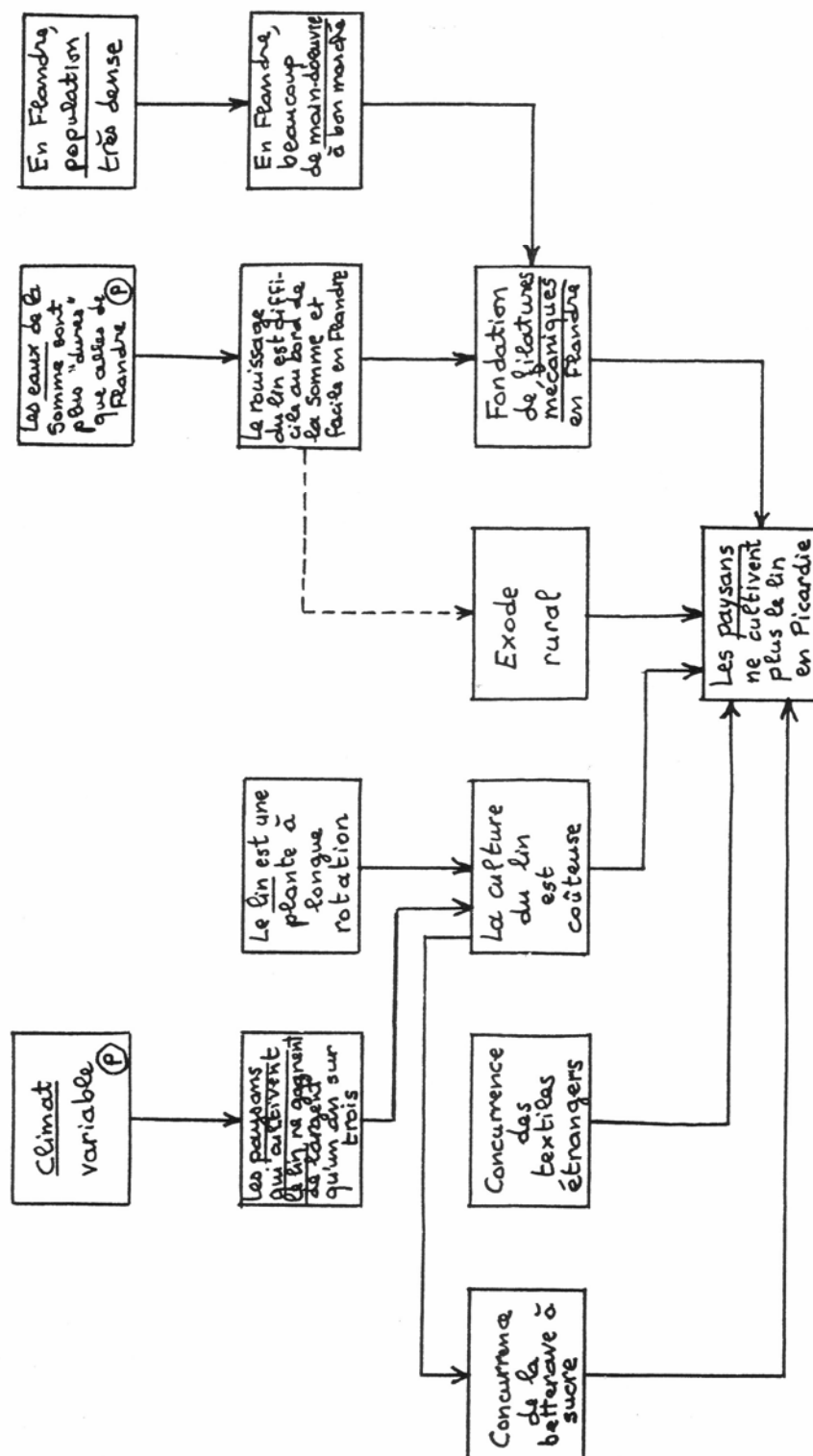
<sup>82</sup> DEMANGEON Albert, opus cité, p. 7.

<sup>83</sup> DEMANGEON Albert, opus cité, p. 260.

<sup>84</sup> DEMANGEON Albert, opus cité, p. 66.

<sup>85</sup> DEMANGEON Albert, opus cité, p. 211.

Tableau 27.  
La disparition du lin en Picardie fin XIX<sup>e</sup> début XX<sup>e</sup> selon Daniel Loi.



Source : LOI Daniel, Contribution à l'étude du langage des formes et des objets de l'explication : l'exemple de la géographie rurale dans quelques thèses régionales en France (1905-1910), Thèse, Paris I, 1984, Fig. 16, p. 127 (cf. DEMANGEON Albert, La Picardie et les régions voisines. Artois, Cambrésis, Beauvaisis, Paris, Armand Colin, 1905, p. 237-238).

n'hésite pas à faire une comparaison avec le rôle des hommes dans la mise en valeur actuelle des colonies... Cela dit, il insiste sur les transformations liées à l'industrie et surtout au développement des voies de communication qui expliquent le recul de la vigne vers le Sud<sup>86</sup>, des industries textiles rurales près d'Amiens<sup>87</sup> (les ouvriers font des migrations quotidiennes)... Il soulève d'ailleurs quelques problèmes liés à l'industrialisation, comme le tarissement de certaines sources lié au fonctionnement des sucreries<sup>88</sup> (alors récentes).

Lors de la soutenance, le jury loue "la rigueur de la méthode" et, selon un rapporteur, son "grand mérite est dans la méthode qu'il a suivie<sup>89</sup>." En rendant compte de "La Picardie" dans les *Annales de géographie*, son patron, Paul Vidal de la Blache, qui a le sentiment que son élève a bien repris les méthodes du maître, écrit<sup>90</sup> : "D'un bout à l'autre, le lecteur se sent guidé par une méthode sûre et précise." On peut aujourd'hui émettre des doutes et, avec André Thibault<sup>91</sup>, nous pouvons parler de "méthode plus pragmatique que raisonnée." Effectivement, "les méthodes qu'Albert Demangeon utilise sont plus intuitives, impressionnistes que réfléchies, contrôlées. On saute vite des prémices aux conclusions, éventuellement exprimées par des "lois"." Albert Demangeon parle ainsi de "la loi qui pousse l'atelier et l'ouvrier vers les villes<sup>92</sup>" et surtout de "la loi de l'agglomération<sup>93</sup>" jugée suffisamment importante pour être développée sur plusieurs pages et pour donner son titre à une sous-partie du Chapitre XV : sur les plateaux secs (aux terrains perméables), l'habitat est en villages agglomérés car "la profondeur des nappes d'eau dans la craie entraîne la construction de puits coûteux et rares autour desquels se groupent les habitations." A l'inverse, dans les régions humides (Bray, Bas-Champs, Boulonnais, Flandre) l'habitat est dispersé, à l'exception du fond des vallées tourbeuses inutilisable pour la construction des maisons. Mais juste après, évoquant la position des villages, Albert Demangeon relativise la fertilité de la terre qui a eu un rôle aussi important que la proximité de l'eau<sup>94</sup>. Précisons d'ailleurs que, plus tard, il a lui-même remis en cause cette loi, l'explication humaine prenant alors le pas sur l'explication physique ; ainsi,

---

<sup>86</sup> DEMANGEON Albert, opus cité, p. 254-257.

<sup>87</sup> DEMANGEON Albert, opus cité, p. 296 et 411.

<sup>88</sup> DEMANGEON Albert, opus cité, p. 135.

<sup>89</sup> Archives nationales, F/17/27435. Voir Document 20.

<sup>90</sup> VIDAL DE LA BLACHE Paul, *La plaine picarde*, opus cité.

<sup>91</sup> THIBAUT André, *La thèse sur la Picardie d'Albert Demangeon en 1972, Etudes de la Région parisienne* (Bulletin de la Société d'études historiques, géographiques et scientifiques de la région parisienne), janvier 1972, p. 1-8.

<sup>92</sup> DEMANGEON Albert, opus cité, p. 277.

<sup>93</sup> DEMANGEON Albert, opus cité, p. 372-377.

<sup>94</sup> DEMANGEON Albert, opus cité, p. 377-380.

en 1927, il écrit<sup>95</sup> : "Même en cas d'approvisionnement difficile, on peut recueillir et conserver l'eau du ciel. Aussi la prétendue loi de l'eau n'existe plus. A des régions de même hydrologie correspondent des types d'habitat différents."

La méthode d'Albert Demangeon, jamais explicitée, est donc difficile à saisir. Elle nous semble cependant pragmatique et intuitive avec un aspect impressionniste renforcé par une parfaite maîtrise de la rhétorique qui se révèle, par exemple, dans l'art des transitions. Cela ne saurait masquer des conclusions parfois rapides ; l'auteur a beau rejeter le déterminisme naturel, il ne peut s'empêcher d'y faire appel. Nous pouvons donc nous demander pourquoi les contemporains ont tellement loué la "méthode" d'Albert Demangeon. Mais qu'entendent-ils par "méthode" ? Ils ont sans doute apprécié ce qu'Albert Demangeon appelle<sup>96</sup> plus tard la "méthode régionale", c'est-à-dire, comme il l'écrit par ailleurs, considérer<sup>97</sup> la géographie comme "une discipline chorologique" dont l'objet "consiste à délimiter et à décrire les divers espaces terrestres, les diverses régions." Il juge même utile de préciser : "Tout le travail géographique doit avoir pour but la description et l'explication des régions." Sa monographie sur la Picardie rentre indiscutablement dans ce cadre. Après le succès du "Tableau de la géographie de la France", les contemporains y ont vu l'application de la méthode de Paul Vidal de la Blache ; l'ouvrage d'Albert Demangeon, salué et très bien critiqué, devient un modèle à imiter.

### **III Un modèle de monographie régionale ?**

Cette thèse sur la Picardie a été immédiatement très bien accueillie et de nombreux géographes y ont vu le prototype de la monographie régionale. Nous allons évoquer cet accueil, montrer comment et pourquoi ce livre est devenu un modèle puis une référence classique.

---

<sup>95</sup> DEMANGEON Albert, La géographie de l'habitat rural, *Annales de géographie*, tome 36, n°199, 15 janvier 1927, p. 1-23, et n°200, 15 mars 1927, p. 97-114 (cf. p. 13) ; article repris in Problèmes de géographie humaine, p. 159-205 (cf. p. 172).

<sup>96</sup> DEMANGEON Albert, Introduction géographique à l'histoire (d'après le livre de FEBVRE Lucien, La terre et l'évolution humaine. Introduction géographique à l'histoire, Paris, La Renaissance du livre, 1922, 472 p.), *Annales de géographie*, tome 32, n°176, 15 mars 1923, p. 165-170.

<sup>97</sup> DEMANGEON Albert, Compte rendu de MICHOTTE Paul, L'orientation nouvelle en géographie (*Bulletin de la Société royale belge de géographie*, 1921, n°1, p. 1-39), 32ème *Bibliographie géographique* (Association de géographes français), 1922, n°446, p. 93.

### A) Une soutenance magistrale.

Les premiers lecteurs d'Albert Demangeon sont les membres du jury. Ils semblent comblés puisqu'ils attribuent à Albert Demangeon la mention très honorable ; cependant il convient de relativiser ceci car cette mention est accordée assez fréquemment, à plus de la moitié des thèses<sup>98</sup>. Mais, dans les deux rapports de soutenance<sup>99</sup> rédigés par Lanier et Alfred Croiset, leur grande satisfaction apparaît clairement. Lanier, dans son rapport destiné au directeur de l'Enseignement supérieur<sup>100</sup>, parle d'un "ouvrage de premier ordre qui fait honneur au candidat" et écrit : "M. Demangeon a fait sur la région picarde une magistrale étude." Quant à Alfred Croiset qui, en tant que doyen de la Sorbonne, lit les thèses et assiste à leur soutenance, il note : "Le jury a reconnu unanimement que cette thèse faisait grand honneur à son auteur." Lanier semble même déplorer certains reproches : "Un des juges a critiqué son excès de connaissances dans la production des preuves un peu encombrantes d'une certaine page et fatigantes à la lecture. Un autre a signalé, dans la bibliographie dont il a vanté d'ailleurs la richesse bien ordonnée, quelques lacunes sur les sources latines de l'Antiquité ; un troisième a chicané le candidat sur le titre même de sa thèse "Picardie et plaine picarde" dont la signification et la limitation seraient presque impossibles à déterminer. Ces critiques de détail n'ont fait qu'assaisonner les éloges que le jury ne lui a pas ménagés." L'emploi du verbe "chicaner" puis celui du conditionnel sont révélateurs de la pensée du rapporteur... Alfred Croiset note cependant quelques critiques de fond. Ainsi, "les deux faits géographiques principaux dont M. Demangeon signale l'influence sur l'évolution économique sont : 1° la fertilité du sol, 2° la position qui a toujours assuré aux habitants des débouchés commerciaux." Le jury remarque qu'Albert Demangeon a surtout développé la première de ces causes et Alfred Croiset écrit : "Les indications sur la deuxième eussent demandé à être exposées avec plus d'ampleur." Une discussion a également lieu sur les causes du maintien des industries à la campagne. Selon Albert Demangeon cette persistance est due au développement de la petite propriété en Picardie. Certes, "il apporte à l'appui de sa thèse des faits importants" mais le jury semble douter... Cela dit, le candidat se défend très bien et Lanier note "M. Demangeon parle avec autant de clarté que de vivacité ; sa soutenance a été brillante et son argumentation solide."

Si les membres du jury estiment sa culture, ils sont avant tout satisfaits par sa méthode, inspirée des idées de son maître. Ils apprécient d'abord un travail sur le terrain :

---

<sup>98</sup> Voir Tableau 28.

<sup>99</sup> Archives nationales, F/17/27435. Voir Document 20.

<sup>100</sup> Renseignement fourni par Marie-Claire Robic.



**Tableau 28.**  
**Nombre de thèses soutenues (et mentions attribuées) à la Faculté des Lettres de l'Université de Paris entre 1893-1894 et 1906-1907.**

	Nombre de thèses sans mention	Nombre de thèses avec mention honorable	Nombre de thèses avec mention très honorable	Total
1893-1894	5	12	7	24
1894-1895	1	12	12	25
1895-1896	3	11	7	21
1896-1897	3	13	7	23
1897-1898	4	11	9	24
1898-1899	3	9	7	19
1899-1900	1	5	8	14
1900-1901	6	6	10	22
1901-1902	4	8	15	27
1902-1903	1	8	12	21
1903-1904	2	11	15	28
1904-1905	3	13	17	33
1905-1906	3	5	13	21
1906-1907	0	7	20	27

Source : Archives nationales, Registres des actes et délibérations de la Faculté des Lettres de Paris, AJ/16/4750, p. 99.

"L'auteur a non seulement fait de nombreuses recherches dans les bibliothèques et les archives, mais une enquête approfondie sur les lieux-mêmes." Le jury apprécie également la recherche des explications physiques et des explications humaines. Selon le rapport d'Alfred Croiset, il y a dans l'ouvrage "une idée-maîtresse consistant à chercher quelle part il convient de faire aux causes physiques dans l'évolution économique et sociale de cette contrée." C'est ce que Lucien Febvre appellera plus tard le possibilisme. Notons qu'Alfred Croiset précise l'esprit du livre, ce qu'Albert Demangeon n'a pas cru utile de faire dans une introduction. Le rapport explique ensuite : "La façon dont M. Demangeon a appliqué ce principe est ingénieuse et intéressante. Il s'est préoccupé avec le plus grand soin d'établir la répartition et l'exacte localisation des phénomènes étudiés. C'est ainsi que des cartes, très simples mais très suggestives, nous montrent des faits physiques en rapport avec des faits d'établissements humains : carte de la profondeur des puits ; ou bien des phénomènes économiques dont la répartition est en rapport avec les conditions du sol : carte des sucreries et de la culture des betteraves ; cartes des industries rurales, de l'extension de ce type d'exploitation et d'habitation

rurales qu'il appelle la ferme picarde etc." Comme nous l'avons déjà souligné, les cartes sont à la base de la méthode géographique pour les géographes modernes. Ce qui est ici original, c'est l'idée qu'elles servent à corréler différents phénomènes ; elles ont donc valeur démonstrative. Ces corrélations sont d'ailleurs souvent très simples... A ce propos, signalons que la carte des sucreries et de la culture des betteraves n'existe pas ; avec quelle autre carte Alfred Croiset a-t-il fait la confusion ?

Le travail d'Albert Demangeon apparaît comme un exemple à imiter ; ainsi "le jury a exprimé le désir que des études approfondies du même genre, inspirées aussi par la méthode géographique, fussent faites sur d'autres régions de la France<sup>101</sup>." Et, quand Paul Vidal de la Blache rend compte de l'ouvrage, il termine ainsi<sup>102</sup> : "Il nous reste à souhaiter que les travaux du même genre qui seront entrepris sur d'autres contrées de la France s'inspirent de la méthode adoptée par Monsieur Demangeon, et de la façon dont il l'applique." De plus, les *Annales de géographie* insèrent après ce compte rendu une des cartes hors texte de "La Picardie" (celle de la côte et des Bas-Champs). L'idée de modèle à imiter est ainsi lancée.

### **B) Un courrier abondant et enthousiaste.**

Après la parution de l'ouvrage, Albert Demangeon reçoit beaucoup de courrier. Si l'on en juge par les archives de la Bibliothèque Mazarine, c'est en 1905 qu'il reçoit le plus de lettres. Certaines se limitent à des remerciements après un envoi du livre par Albert Demangeon ; mais beaucoup de gens le félicitent, qu'ils aient ou non reçu l'ouvrage. Certes, la plupart des lecteurs ne se lancent pas dans une analyse détaillée du livre et n'expliquent guère ce qui justifie leurs compliments. Les exceptions sont les plus intéressantes... Ainsi Henri Froidevaux est enthousiasmé par la richesse documentaire de l'ouvrage<sup>103</sup> : "Laissez-moi vous dire avec quel intérêt et avec quel plaisir j'ai lu votre gros livre, si documenté, si plein de faits de toute nature, si instructif, aussi bien au point de vue de la géographie physique qu'à celui de la géographie humaine. (...) Il y a tant de renseignements intéressants dans votre ouvrage, sans compter une abondante bibliographie dont je fais le plus grand cas !" Emmanuel de

<sup>101</sup> Archives nationales, F/17/27435. Voir Document 20.

<sup>102</sup> VIDAL DE LA BLACHE Paul, *La plaine picarde*, opus cité.

<sup>103</sup> Lettre de Henri FROIDEVAUX à Albert DEMANGEON datée du 29 décembre 1905 ((Bibliothèque Mazarine, Fonds Demangeon-Perpillou, 1905, F7).

Martonne ne dissimule pas une admiration devant les recherches d'Albert Demangeon<sup>104</sup> : "C'est un solide morceau, bel édifice bien construit, charpenté, et bâti de mains d'ouvrier. Mais, mon pauvre ami, quel travail d'archiviste tu as dû faire ! Vraiment les historiens ne fichent rien. Au lieu de tant épiloguer sur d'obscurs révolutionnaires, ils feraient mieux de débrouiller un peu ces questions de géographie économique !" Si Emmanuel de Martonne loue l'érudition, Jean Brunhes est séduit par la méthode<sup>105</sup> : "J'ai pu lire votre beau livre sur la Plaine picarde qui restera un de nos premiers et vrais livres de géographie et de méthodique géographie." Pensant sans doute à ses propres travaux, il ajoute : "J'ai tout particulièrement aimé et goûté tout ce que vous avez dit de l'eau, de l'eau en elle-même, de l'eau dans ses rapports avec le monde vivant." Mais quelques lettres montrent aussi combien Albert Demangeon a parfois des difficultés à faire passer ses idées de géographie moderne et sa méthode ; celle d'un homme (professeur ?) de Saint-Quentin est révélatrice<sup>106</sup> : "Vous avez fait à la Picardie un bien grand honneur, mais vous avez été ingrat pour St-Quentin ! (...) En outre votre thèse a le tort de détruire chez moi quelques notions fausses, assurément, mais auxquelles je m'étais accoutumé [c'est nous qui soulignons]. Vos classifications m'embrouillent et ne répondent pas à celles que je m'étais faites. C'est bien ennuyeux. Ainsi vous citez Laon comme l'extrémité de la plaine picarde. C'est peut-être vrai, théoriquement, mais non, voyez-vous, c'est absurde. Laon est tout à fait en dehors de la Picardie, à au moins vingt kilomètres. C'est une vérité qui ne se démontre pas, mais qui se sent [*idem*]. La Picardie s'arrête à Versigny, à la vallée de la Serre. Au sud la plaine qui s'étend entre les montagnes de St-Gobain, Laon, St-Erme, St-Thomas, c'est la Champagne, l'atroce Champagne pouilleuse, auprès de laquelle notre Picardie est un paradis terrestre." Après une déception sur la manière dont la région de Saint-Quentin est traitée dans l'ouvrage, l'auteur réfute les méthodes scientifiques dont se réclament les géographes modernes.

---

<sup>104</sup> Lettre de Emmanuel de MARTONNE à Albert DEMANGEON datée du 7 avril 1905 (Bibliothèque Mazarine, Fonds Demangeon-Perpillou, 1905, M7).

<sup>105</sup> Lettre de Jean BRUNHES à Albert DEMANGEON datée du 26 août 1905 (Bibliothèque Mazarine, Fonds Demangeon-Perpillou, 1905, B56).

<sup>106</sup> Lettre de Maurice TROCME à Albert DEMANGEON datée du 29 mars 1905 (Bibliothèque Mazarine, Fonds Demangeon-Perpillou, 1905, T8).

### C) Des comptes rendus laudatifs.

Après les lettres, les comptes rendus apparaissent. Ils sont très nombreux dans les revues universitaires et savantes, ainsi que dans celles des sociétés de géographie (plus de vingt en 1905 et 1906) ; mais, au plan local, nous n'avons trouvé le compte rendu de l'ouvrage que dans un seul journal picard<sup>107</sup>. Les reproches sont rares, sauf de la part des sociologues ; nous y reviendrons. Un article émet quelques critiques sur la présentation de la bibliographie et le choix des livres<sup>108</sup> ; un autre trouve l'ouvrage un peu long<sup>109</sup> ; plus fréquemment on lui reproche de donner un peu trop de détails<sup>110</sup>. Mais nous rassemblons quelques critiques qui figurent au milieu d'un océan de louanges ! Il convient certes d'être prudent en examinant ces comptes rendus : certains sont écrits par des amis, tels ceux d'Antoine Vacher ou d'Henri Douxami qui fait parvenir le sien à Albert Demangeon en lui demandant ses observations avant de l'envoyer à la revue pour publication<sup>111</sup>. D'autres peuvent être prudents vis-à-vis d'un élève de Paul Vidal de la Blache, après l'immense succès du Tableau. La tonalité générale des comptes rendus est cependant significative.

Les premiers éloges sont pour l'érudition d'Albert Demangeon. Henri Douxami rappelle<sup>112</sup> que "la bibliographie n'indique pas moins de 592 références." Un critique remarque, non sans humour que, superposés, les 592 livres utilisés par Albert Demangeon formeraient un monument écrit plus haut que ne l'est la cathédrale d'Amiens<sup>113</sup>... Rendant compte de "La Picardie" pour les *Petermanns Geographische Mitteilungen*, Hahn écrit<sup>114</sup> : "Von dem Umfang der oft sehr ernstlichen und gründlichen geographischen Studien in den französischen Provinzen macht man sich bei uns kaum eine richtige Vorstellung. Nicht weniger als 592 Bücher und Aufsätze konnte der Verfasser, Dozent an der Universität Lille, heranziehen<sup>115</sup>." Henri Douxami ajoute<sup>116</sup> qu'Albert Demangeon "a parcouru tous les pays dont il nous donne des descriptions vivantes et vécues, portant toutes leur cachet bien personnel." Selon lui, "ce travail constitue une étude géographique extrêmement complète et la plus

<sup>107</sup> ETELFAY Louis d', *Journal de Montdidier*, 30ème année, n°52, vendredi 5 mai 1905, p. 3.

<sup>108</sup> CLOUZOT Etienne, *Vierteljahrschrift für Social- und Wirtschaftsgeschichte*, 1906, 3ème cahier, p. 563-565.

<sup>109</sup> MARCEL Gabriel, *La Géographie (Bulletin de la Société de géographie)*, tome 13, n°5, 15 mai 1906, p. 405.

<sup>110</sup> Par exemple, DOUXAMI Henri, opus cité.

<sup>111</sup> Cf. Lettre de Henri DOUXAMI à Albert DEMANGEON datée du 29 septembre 1905 (Bibliothèque Mazarine, Fonds Demangeon-Perpillou, 1905, D17) : "Je t'envoie ci-joint le compte rendu de ta thèse destiné à la revue des sciences ; lis-le vite et renvoie le moi le plus tôt possible avec tes corrections et tes observations."

<sup>112</sup> DOUXAMI Henri, opus cité.

<sup>113</sup> HOUBRON G., *Bulletin de la Société de géographie de Lille*, tome 43, 26ème année, 1er semestre 1905, p. 326-327.

<sup>114</sup> HAHN F., *Petermanns Geographische Mitteilungen*, 52ème année, 1906, Literaturbericht, n°140, p. 37.

<sup>115</sup> Traduction : "Chez nous, on peut à peine imaginer l'ampleur des études géographiques très sérieuses et exhaustives des provinces françaises. L'auteur, enseignant à l'Université de Lille, n'a pas pu utiliser moins de 592 livres et articles."

approfondie qui ait été écrite sur la plaine picarde." Enfin, Maurice Zimmermann conclut<sup>117</sup> : "Il est impossible de traiter plus à fond une question qu'il ne l'a fait dans *La Picardie et les régions voisines*. C'est là un des livres solides, indestructibles, où se reflète le labeur de dix années, et qui épuisent le sujet pour un demi-siècle."

Albert Demangeon est également complimenté pour sa méthode. La lecture de l'ouvrage laisse, "malgré la diversité des sujets traités, l'impression d'une méthode sûre et précise et d'un édifice solidement établi<sup>118</sup>." Pour Paul Risson<sup>119</sup>, "ce beau livre donne le premier modèle d'une description raisonnée, scientifique et vraiment vivante." Mais s'ils vantent la méthode, les critiques ne l'explicitent pas plus qu'Albert Demangeon. Rares sont les critiques à faire référence au Tableau et même à évoquer "la forte empreinte du Maître<sup>120</sup>", ce qui aujourd'hui ne laisse d'étonner... Paul Girardin n'est guère plus précis<sup>121</sup> : "Seule une synthèse guidée par une méthode vraiment géographique pouvait reconstituer avec ces éléments la physionomie d'une des grandes unités régionales françaises, retrouver jusque dans les manifestations de la vie économique, la répercussion des phénomènes de sol, de climat, d'hydrographie, rattacher ce pays avec les hommes qui l'habitent à son passé géologique et historique." Il est aussi, avec Maurice Zimmermann, l'un des rares à faire explicitement un lien entre "Le Tableau" et "La Picardie" en notant : "La thèse de M. Albert Demangeon ouvre pour la géographie de la France une nouvelle période, celle des études régionales, auxquelles le Tableau de la France, par M. Vidal de la Blache, constitue une si magistrale introduction."

Le souhait de Paul Vidal de la Blache de voir le travail et la méthode d'Albert Demangeon imités pour l'étude d'autres régions de France est repris dans nombre de comptes rendus. Ainsi Henri Douxami, Antoine Vacher et Paul Risson terminent de manière similaire. Le premier écrit<sup>122</sup> : "Il est à souhaiter que la méthode de M. Demangeon soit adoptée pour l'étude des autres contrées de France." Le deuxième note<sup>123</sup> : "Viennent, attirés par l'exemple, seulement deux générations de travailleurs, et nous aurons de notre terre française une explication rationnelle et intégrale." Et le troisième est plus lyrique<sup>124</sup> : "Le jour où, d'après ce plan et d'après cette méthode, chacune de nos individualités territoriales aura ainsi trouvé son

---

<sup>116</sup> DOUXAMI Henri, opus cité.

<sup>117</sup> ZIMMERMANN Maurice, *La Picardie et les régions voisines*, *Bulletin de la Société de géographie de Lyon et de la région lyonnaise*, tome 21, 1er trimestre 1906, n°132, p. 3-30.

<sup>118</sup> DOUXAMI Henri, opus cité.

<sup>119</sup> RISSON Paul, *Bulletin de la Société de géographie commerciale de Paris*, tome 27, 1905, p. 190-191.

<sup>120</sup> B. J., *Bulletin de l'Union géographique du Nord de la France*, 26ème année, 1905, p. 113-123.

<sup>121</sup> GIRARDIN Paul, *Bulletin de la société neuchâteloise de géographie*, tome 16, 1905, p. 348-353.

<sup>122</sup> DOUXAMI Henri, opus cité.

<sup>123</sup> VACHER Antoine, *La plaine picarde*, opus cité.

<sup>124</sup> RISSON Paul, *Les quinze jours du "Tour de France"*, (Supplément à la revue *Le Tour de France*), n°18, 1er juin au 15 juin 1905, p. CXVIII-CXIX.

**Tableau 29.**  
**Comptes rendus des thèses de géographie du début du vingtième siècle dans les *Annales de géographie* et les prix de la Société de géographie.**

Auteur	Région étudiée	Date	Auteur du compte rendu des <i>Annales de géographie</i>	Références du compte rendu dans les <i>Annales de géographie</i>	Prix de la Société de géographie <sup>1</sup>
Jean BRUNHES	Péninsule ibérique + Afrique du Nord	1902	Paul VIDAL DE LA BLACHE	1902, p. 457-460	Prix Pierre-Félix Fournier (1903)
Emmanuel de MARTONNE	Valachie	1902	Lucien GALLOIS	1903, p. 77-81	Prix William Huber <sup>2</sup> (1902)
Albert DEMANGEON	Picardie	1905	Paul VIDAL DE LA BLACHE	1905, p. 265-270	Prix Pierre-Félix Fournier (1906)
Emile CHANTRIOT	Champagne	1905	Non	Non	Non
Raoul BLANCHARD	Flandre	1906	Lucien GALLOIS	1906, p. 383-388	Prix Eugène Potron (1907)
Camille VALLAUX	Basse-Bretagne	1906	Emmanuel de MARTONNE	1907, p. 361-364	Non
Raoul de FELICE	Basse-Normandie	1907	Non	Non	Non
Jules SION	Normandie orientale	1908	Paul VIDAL DE LA BLACHE	1909, p. 177-181	Prix Eugène Potron (1910)
Antoine VACHER	Berry	1908	Emmanuel de MARGERIE	1909, p. 390-406	Prix Eugène Potron (1909)
Charles PASSERAT	Poitou	1909	Paul VIDAL DE LA BLACHE	1910, p. 366-369	Non
Jacques LEVAINVILLE	Morvan	1909	Pierre CAMENA D'ALMEIDA	1910, p. 74-78	Prix Charles Grad (1910)
Max. SORRE	Pyrénées méditerranéennes	1913	Emmanuel de MARTONNE	1914-1915, p. 164-168	Prix Eugène Potron (1914)

(1) Source : La Société de géographie, 1821-1996, *Acta geographica*, 168ème année, 1996, numéro hors série.

(2) Prix décerné pour ses "études de géographie physique dans la partie méridionale des Carpathes".

peintre, ce jour-là, nous posséderons enfin la géographie de notre patrie." Enfin, Maurice Zimmermann écrit<sup>125</sup> : "Jusqu'à présent aucune province française n'avait fait l'objet d'une monographie complète et conçue suivant une méthode purement géographique. (...) M. Albert Demangeon aura eu le bonheur et le mérite de fournir le premier le modèle d'une de ces monographies provinciales dont le besoin se fait aujourd'hui vivement sentir." Ainsi, "La Picardie" apparaît bien comme une première et un modèle que l'on souhaite voir imité.

Cependant, les sociologues ont une vision quelque peu différente et les critiques les plus vives sont de leur fait, si l'on en juge par deux articles publiés dans *L'Année sociologique*. Le premier, publié en 1906, consacré aux sociétés eskimos<sup>126</sup>, est assez exceptionnel dans cette revue qui propose essentiellement à ses lecteurs des comptes rendus de livres analysés par les sociologues. Il est écrit par Marcel Mauss et Henri Beuchat qui, dans une longue introduction parfois "hors sujet" et à grand renfort de notes de bas de page, profitent de cette tribune pour "spécifier [leur] position à l'égard des méthodes que pratique la discipline spéciale qui a pris le nom d'anthropogéographie." Ils veulent défendre une branche de la sociologie qu'ils baptisent "morphologie sociale" et, selon eux, "cette différence d'étiquettes traduit une différence d'orientation." Dans ces deux pages contre les géographes auxquelles Jules Sion, dans une lettre à Lucien Febvre, avoue ne rien comprendre<sup>127</sup>, Albert Demangeon, pour sa "Plaine picarde" semble mieux traité que Paul Vidal de la Blache pour "Le Tableau", Jean Brunhes (à propos du régime des eaux et des droits d'irrigation) ou Emmanuel de Martonne (pour son article "Peuples du Haut Nil"<sup>128</sup>). Il est "le dernier des géographes de cette école" et aussi le seul qui n'attribue pas au sol un rôle déterminant : "Il croit en effet que c'est par l'intermédiaire de la société que le sol agit sur l'homme." Il est ainsi proche des sociologues, même si les auteurs soulignent qu'il n'applique pas toujours sa théorie.

Le deuxième article, publié trois ans après le précédent, est inséré dans la sixième et dernière section de *L'Année sociologique*, intitulée "morphologie sociale" (expression adoptée par les sociologues, comme nous venons de le voir) qui apparaît après la "sociologie générale", la "sociologie religieuse", la "sociologie morale et juridique", la "sociologie criminelle et statistique morale" et la "sociologie économique." Elle est divisée en plusieurs

<sup>125</sup> ZIMMERMANN Maurice, *La Picardie et les régions voisines*, opus cité.

<sup>126</sup> MAUSS Marcel, BEUCHAT Henri, *Essai sur les variations saisonnières des sociétés eskimos. Etude de morphologie sociale*, *L'Année sociologique*, tome 9, 1904-1905 (paru en 1906), p. 39-132. Article réédité : MAUSS Marcel, *Sociologie et anthropologie*, Paris, Presses universitaires de France, 1950 (réédité), p. 389-477.

<sup>127</sup> Cf. Post-scriptum de la lettre de Jules SION à Lucien FEBVRE datée du 29 juillet 1906, Archives nationales, Papiers Lucien FEBVRE, AP/591/52-55.

parties : "Bases géographiques de la vie sociale" (où l'on trouve les comptes rendus des ouvrages de géographie), "De la population en général", "Mouvements migratoires" et "Groupements ruraux et urbains." L'article, rédigé par François Simiand<sup>129</sup>, se présente comme un compte rendu synthétique des thèses d'Albert Demangeon, de Raoul Blanchard, de Camille Vallaux, d'Antoine Vacher et de Jules Sion. En fait, à partir de ces travaux, et sous le couvert d'une analyse qui se veut scientifique, François Simiand stigmatise la géographie moderne pour défendre la morphologie sociale. Il s'étonne d'abord de la diversité de ces thèses de géographie, se demandant ce qui, selon leurs auteurs, est "fait géographique et doit être l'objet d'une étude géographique<sup>130</sup>." Il doute ensuite de la validité des explications avancées par les géographes. Enfin, il estime que le cadre régional de ces études n'a pas de valeur scientifique. Il s'agit donc de critiques globales qui ne visent pas spécifiquement "La Picardie."

Mais, pour étayer ses raisonnements, François Simiand prend aussi les auteurs des thèses à partie et, là, Albert Demangeon est souvent visé. Il est certes plus facile à attaquer qu'Antoine Vacher, cantonné à la géographie physique. François Simiand ne l'épargne pas pour telle explication rapide ou telle causalité douteuse. Ainsi, à propos de la serrurerie du Vimeu, quand Albert Demangeon ne peut expliquer le développement de cette industrie, dans une région dépourvue de fer et de charbon, que grâce à une main-d'oeuvre disponible, François Simiand note, non sans malice, que bien d'autres régions, dans les mêmes conditions, n'ont vu naître aucune industrie et que l'abondance de main-d'oeuvre ne saurait être une explication<sup>131</sup>. Il met aussi en cause la "loi de l'agglomération<sup>132</sup>" (la dépendance de l'habitat à l'égard de l'eau, groupé quand elle est rare, dispersé lorsqu'elle est abondante). Enfin, même s'il cherche à discréditer globalement la géographie, une critique vise spécifiquement Albert Demangeon<sup>133</sup>. Dans sa thèse, celui-ci "se propose d'étudier (...) les rapports de la nature et de l'homme." Et "M. Demangeon constate que (...) l'homme a agi sur la nature autant que la nature a agi sur l'homme." Or, ajoute François Simiand, admettre "ce cercle de cause et d'effet alternatifs" est une défaite ; on voudrait connaître la part du milieu physique originel, avant les modifications humaines, et on peut se demander si aujourd'hui les hommes sont plus dépendants de la nature ou de leurs ancêtres.

---

<sup>128</sup> MARTONNE Emmanuel de, La vie des peuples du Haut Nil, explication de trois cartes anthropogéographiques, *Annales de géographie*, tome 5, 15 octobre 1896, p. 506-521.

<sup>129</sup> SIMIAND François, *L'Année sociologique*, 1906-1909, opus cité.

<sup>130</sup> SIMIAND François, opus cité, p. 725.

<sup>131</sup> SIMIAND François, opus cité, p. 729-730.

<sup>132</sup> SIMIAND François, opus cité, p. 730-731.

<sup>133</sup> SIMIAND François, opus cité, p. 728. Cf. également les remarques de FEBVRE Lucien, La terre et l'évolution humaine. Introduction géographique à l'histoire, Paris, La Renaissance du livre, 1922 (réédition, Paris, Albin Michel, 1970), p. 81-83.



Cependant, malgré ces critiques, François Simiand ne peut s'empêcher d'écrire : "L'ouvrage de M. Demangeon sur la Picardie a été, à juste titre, considéré comme un prototype<sup>134</sup>." Il reconnaît donc, lui aussi, la valeur de modèle de cette monographie régionale.

#### D) Les honneurs.

L'accueil réservé à l'ouvrage se mesure aussi à d'autres indices. "La Picardie" a sans doute un rôle dans l'admission d'Albert Demangeon à la Société géologique de France (sur proposition d'Emile Haug et de Joseph Blayac<sup>135</sup>), ainsi que dans sa promotion dans l'ordre des palmes académiques<sup>136</sup> : il devient officier de l'Instruction publique en juillet 1907. De plus, le livre reçoit quatre prix<sup>137</sup>, ce qui est beaucoup. Après les lourdes dépenses engagées pour l'impression du livre alors qu'il était peu payé en tant que caïman à l'Ecole normale, ces prix sont les bienvenus pour Albert Demangeon. Il remporte notamment le prix Félix Fournier de la Société de géographie<sup>138</sup>. Or, si beaucoup de thèses ont été primées par la Société de géographie, celle-ci leur a attribué des prix moins prestigieux (à l'exception de la thèse de Jean Brunhes). De plus, des thèses jugées solides et sérieuses, telles celles de Camille Vallaux ou de Charles Passerat, n'ont pas été récompensées.

#### Tableau 30. Prix obtenus par Albert Demangeon pour son livre "La Picardie".

- Société de géographie commerciale : médaille MEURAND (cf. *Bulletin de la Société de géographie commerciale de Paris*, tome 28, n°3, mars 1906, p. 146-147).
- Société de géographie : prix Pierre-Felix FOURNIER (1300 francs et une médaille spéciale). Remise lors de l'Assemblée générale de la Société de géographie (cf. *La Géographie (Bulletin de la Société de géographie)*, tome 13, n°5, 15 mai 1906, p. 405).
- Académie des Sciences morales et politiques : 1000 francs sur la fondation F.J. AUDIFFRED.
- Société nationale d'agriculture de France : diplôme de médaille d'or. Remise le 19 décembre 1906.

<sup>134</sup> SIMIAND François, opus cité, p. 724.

<sup>135</sup> Cf. *Bulletin de la Société géologique de France*, 4ème série, tome 5, 1905, p. 682.

<sup>136</sup> Cf. Archives nationales, F/17/40140.

<sup>137</sup> Voir Tableau 30.

<sup>138</sup> Cf. *La Géographie (Bulletin de la Société de géographie)*, tome 13, n°5, 15 mai 1906, p. 405. Voir Tableaux 29 et 30.

Le succès de "La Picardie" est tel que la *Revue de Paris* lui demande d'en faire un résumé. Cette revue, qui a une direction bicéphale avec une tête pour la littérature et une autre pour l'histoire (Ernest Lavisse jusqu'en 1914), a une orientation républicaine, marquée notamment par la présence de Lucien Herr dans le secrétariat de rédaction. Elle se veut "dans la tradition des prestigieuses revues culturelles<sup>139</sup>" ; c'est donc une revue très cotée. Albert Demangeon se demande d'ailleurs si un tel article intéressera les lecteurs. Il pose la question à Max Leclerc (des éditions Armand Colin) qui lui répond<sup>140</sup> : "Si Bérard croit qu'il y a dans votre "Picardie" matière à un article pour la "Revue de Paris", croyez-le sur parole : il connaît son public, et la manière de le traiter comme il le mérite." Albert Demangeon reste cependant anxieux comme le montre cette lettre d'un autre collaborateur de la *Revue de Paris*<sup>141</sup> : "Bérard est en Allemagne et je reçois votre lettre. Rassurez-vous ; tout est arrangé, l'article paraît le 1<sup>er</sup> septembre. Pourquoi en parlez-vous comme un candidat à l'agrégation de ses épreuves ? Vous laisseriez-vous gagner de l'autre côté du comptoir par le marasme des candidats ?"

L'article<sup>142</sup> paraît comme prévu en septembre 1906, soit un an et demi après le livre sous le titre "Artois et Picardie." Contrairement à la thèse, il n'y a ni note ni bibliographie ; le titre est simple et court. Albert Demangeon décrit ainsi son élaboration<sup>143</sup> : "Je continue à travailler mes articles pour la Revue de Paris. Au fond, je choisis et je couds des développements pris dans ma thèse ; mais il faut tout de même le temps matériel." Effectivement, dans l'introduction, on retrouve des extraits des premières pages du livre, mais pas dans le même ordre. Il rédige ensuite une longue première partie sur la craie, mais où il parle aussi des problèmes de l'eau, une seconde sur le limon, une troisième sur l'exploitation du sol, une quatrième sur les mouvements tectoniques, mais où il parle aussi des voies de circulation ; puis, dans une cinquième, il revient sur le limon comme facteur de différenciation dans cette région. Ce plan est donc très différent de celui du livre, le phénomène le plus marquant étant le déplacement de la tectonique vers la fin. On est d'ailleurs étonné de voir ce passage conservé dans un résumé, qui plus est pour la *Revue de Paris* ; Albert Demangeon tient à la géographie physique... Il est vrai que le déterminisme naturel est très présent dans l'article qui se termine ainsi : "Ainsi partout l'analyse des conditions

---

<sup>139</sup> RASMUSSEN Anne, *Revue de Paris (la)*, in JULLIARD Jacques, WINOCK Michel (sous la direction de), *Dictionnaire des intellectuels français*, Paris, Seuil, 1996, p. 969-971.

<sup>140</sup> Lettre de Max LECLERC à Albert DEMANGEON (Bibliothèque Mazarine, Fonds Demangeon-Perpillou, 1905, L18).

<sup>141</sup> Lettre de Louis AUBERT à Albert DEMANGEON (Bibliothèque Mazarine, Fonds Demangeon-Perpillou, 1906, A2).

<sup>142</sup> DEMANGEON Albert, *Artois et Picardie*, *Revue de Paris*, 13<sup>ème</sup> année, tome 5, 1<sup>er</sup> septembre 1906, p. 119-146.

<sup>143</sup> Lettre de Albert DEMANGEON à sa femme datée du 29 décembre 1905 (Archives privées).

naturelles nous amène à constater, dans les manifestations de l'activité humaine, l'influence déterminante des conditions physiques. L'aspect de la surface est un effet des phénomènes de la profondeur ; et la vie des hommes qui évoluent sur le sol est elle-même un reflet des événements qui ont donné à la surface sa forme et sa constitution." On est loin de "l'action commune de l'élément naturel et de l'élément humain" développée, avec plus ou moins de bonheur, dans la thèse. Alors, pourquoi cette régression ?

### **E) La thèse vue côté picard.**

Si "La Picardie" est donc un livre dont parle une partie des intellectuels parisiens, qu'en est-il sur place ? Nous avons déjà signalé n'avoir trouvé de compte rendu que dans un seul journal picard<sup>144</sup>. L'auteur souhaite que le livre soit "dans la bibliothèque de chacun d'entre nous et dans toutes les bibliothèques scolaires picardes." Son vœu est partiellement exaucé si l'on en juge par la lettre d'un député de la Somme à qui Albert Demangeon avait envoyé sa thèse<sup>145</sup> : "J'ai le grand plaisir de vous apprendre que, sur ma proposition, le Conseil général de la Somme a décidé d'acheter un certain nombre d'exemplaires de votre remarquable ouvrage "La Picardie", pour un montant de cent francs à titre d'encouragement ; aussi de porter votre volume sur la liste des livres délivrés aux bibliothèques scolaires." L'ouvrage a-t-il ensuite été utilisé par les instituteurs et les professeurs ? Ne nous leurrions pas : la grande majorité de la population picarde n'a vraisemblablement jamais entendu parler de l'ouvrage ; sa lecture demande d'ailleurs un niveau d'instruction que peu de gens possèdent à l'époque. L'ouvrage a séduit l'élite picarde qui a pu lire les comptes rendus parus dans le *Bulletin de la Société de géographie de Lille*, dans le *Bulletin de l'Union géographique du Nord de la France* ou dans les *Annales de l'Est et du Nord*<sup>146</sup>. Cependant les tenants d'une géographie traditionnelle semblent avoir de l'influence. Une lettre reçue par Albert Demangeon signale que la bibliothèque de Douai possède très peu d'ouvrages de géographie<sup>147</sup> : "Un des membres de la Commission m'a déclaré que "la géographie actuellement n'est plus

<sup>144</sup> ETELFAY Louis d', opus cité.

<sup>145</sup> Lettre de L. L. KLOTZ à Albert DEMANGEON datée du 2 mai 1905 (Bibliothèque Mazarine, Fonds Demangeon-Perpillou, 1905, K3).

<sup>146</sup> HOUBRON G., opus cité ; B. J., opus cité ; BOUTRY Léon, *Annales de l'Est et du Nord*, 2ème année, 1906, p. 109-111.

<sup>147</sup> Lettre de J. CARPENTIER à Albert DEMANGEON datée du 21 janvier 1908 (Bibliothèque Mazarine, Fonds Demangeon-Perpillou, 1908, C7).

de la géographie, mais de la géologie et de l'économie politique." Pourtant votre thèse et celle de Mr Blanchard figurent dans les rayons ; mais je crois que c'est "à titre de renseignement sur l'histoire locale" selon l'expression d'un membre de la Commission."

Le succès "parisien" du livre et l'installation d'Albert Demangeon à Lille comme enseignant à l'Université expliquent que, peu à peu, son ouvrage soit connu à travers la Picardie. Ceci est évidemment difficile à mesurer, mais l'affaire suivante est révélatrice. En 1911, le Conseil général de la Somme veut améliorer la circulation dans la Baie de la Somme. Une commission spéciale, dirigée par Thuiller-Buridard, est nommée pour étudier la question : son projet, contenu dans un rapport, consiste essentiellement à prolonger le canal de la Somme de Saint-Valery jusqu'au Hourdel. Il s'ensuit une polémique entre J. Boulanger qui le soutient dans *Notre Picardie* et Jules René qui s'y oppose dans le *Journal d'Amiens*. Or cet opposant au canal invoque les écrits d'Albert Demangeon<sup>148</sup> : "Il suffisait, pourtant, aux membres du Conseil général (...) de se reporter à la magistrale et définitive étude que M. Demangeon, l'éminent professeur lillois, a insérée dans son beau livre sur *La Picardie*. Ils y auraient vu comment et pourquoi, à moins de travaux cyclopéens, dont le coût serait hors de proportion avec le résultat, "les ressources de l'art sont impuissantes à lutter, dans la Baie de Somme, contre les forces de la nature." J. Boulanger écrit alors à Albert Demangeon<sup>149</sup> qui se retrouve ainsi au centre des débats ! Puis il publie sa réponse qui lui est favorable<sup>150</sup> : "A vous parler franchement, lorsqu'on a vu les travaux des ingénieurs par exemple dans la Clyde, dans l'Escaut ou dans la Seine, on ne doit pas déclarer impossible l'amélioration d'une rivière comme la Somme elle-même. Le tout est de savoir si les intérêts commerciaux en jeu sont assez importants pour justifier d'aussi grandes dépenses. (...) Inutile de vous dire que j'ai le plus vif désir d'être éclairé sur ce nouveau projet et que je suis tout prêt à reconnaître, si elle m'apparaît évidente, sa nécessité et sa valeur." De notre point de vue, le plus important n'est pas la réponse d'Albert Demangeon, mais le rôle d'expert que les hommes politiques de la Somme lui attribuent dans ce débat.

---

<sup>148</sup> RENE Jules, Toujours la Baie de Somme, *Journal d'Amiens*, 54ème année, dimanche 1er octobre 1911, p. 1-2.

<sup>149</sup> Lettre de BOULANGER à DEMANGEON datée du 6 novembre 1911 (Bibliothèque Mazarine, Fonds Demangeon-Perpillou, 1911, B7).

### F) D'une thèse modèle à un livre de référence.

"La Picardie" est très rapidement perçue comme un modèle, voire le modèle de monographie régionale. Puis elle devient un classique, un livre de référence et elle est analysée à ce titre.

Nous avons vu que les membres du jury, Paul Vidal de la Blache et bien d'autres, dans leurs comptes rendus de "La Picardie", avaient souhaité que le travail d'Albert Demangeon fût imité pour l'étude d'autres régions françaises. Quand, un an après la thèse d'Albert Demangeon, Lucien Gallois analyse "La Flandre" de Raoul Blanchard<sup>151</sup>, il note que cette étude "continue la série des monographies régionales inaugurées par Mr Albert Demangeon avec sa thèse sur la plaine picarde<sup>152</sup>." Puis le modèle apparaît nettement en 1909 avec "Les paysans de la Normandie orientale" ; Jules Sion raconte ainsi sa soutenance à Albert Demangeon<sup>153</sup> : "Toute modestie mise à part, j'avoue cyniquement que ce fut un gros succès, auquel j'étais loin de m'attendre et, d'après le ton de Raveneau, le plus important depuis le tien. Je dois même ajouter tout de suite que tu fus souventes fois [sic] rappelé, soit par le "récipiendaire" en quête d'un garant, soit par Vidal, soit par Levasseur." Et Charles Vélain, qui était présent, déclare à Albert Demangeon<sup>154</sup> : "Sion vient d'être reçu docteur après une très remarquable soutenance et présentation de deux ouvrages excellents en tous points. C'est la première fois que pareille chose arrive en Sorbonne, sous la forme géographique, depuis "la Picardie" ; aussi je me suis empressé de le dire en pleine salle de doctorat ; et cet avis a été pleinement partagé par Vidal et Gallois ; je suis fort aise de vous le faire savoir." Ainsi cet ouvrage est considéré comme le meilleur parmi les thèses de géographie soutenues à la Sorbonne depuis celle d'Albert Demangeon ; c'est aussi le premier compte rendu de thèse signé par Paul Vidal de la Blache dans les *Annales de géographie* depuis celui de "La Picardie<sup>155</sup>." On sait que les thèses d'Emile Chantriot et Raoul de Félice n'ont pas été très appréciées et que Raoul Blanchard a soutenu la sienne à Lille, Paul Vidal de la Blache ne faisant pas partie du jury ; l'oubli de la thèse de Camille Vallaux est plus curieux...

---

<sup>150</sup> BOULANGER J., La question de la Baie de Somme, *Notre Picardie*, 7ème année, n°66, 1er décembre 1911, p. 140-143.

<sup>151</sup> BLANCHARD Raoul, opus cité (Tableau 23).

<sup>152</sup> GALLOIS Lucien, La Flandre par Raoul Blanchard, *Annales de géographie*, tome 15, n°82, 15 juillet 1906, p. 383-388.

<sup>153</sup> Lettre de Jules SION à Albert DEMANGEON (Bibliothèque Mazarine, Fonds Demangeon-Perpillou, 1909, S1).

<sup>154</sup> Lettre de Charles VELAIN à Albert DEMANGEON datée du 24 janvier 1909 (Bibliothèque Mazarine, Fonds Demangeon-Perpillou, 1909, V3).

<sup>155</sup> SION Jules, opus cité (Tableau 23). VIDAL DE LA BLACHE Paul, Les paysans de la Normandie orientale par Jules Sion, *Annales de géographie*, tome 18, n°98, 15 mars 1909, p. 177-181.

Dans son compte rendu, on sent Paul Vidal de la Blache admiratif devant le travail de Jules Sion (notamment pour sa documentation), mais aussi un peu inquiet ; selon lui, Jules Sion est "un auteur qui, en général, se montre plus attentif à pratiquer sa méthode qu'à la définir." Or c'est aussi le cas pour Albert Demangeon sans qu'il ne lui en fasse jamais le reproche ; de plus, nous l'avons vu, il n'a que des mots élogieux pour qualifier sa méthode. Ainsi "La Picardie" serait plus dans l'orthodoxie que "Les paysans de la Normandie orientale." Il est vrai que, si la thèse de Jules Sion prolonge celle d'Albert Demangeon sur certains points (un intérêt fort pour l'histoire et donc un travail important sur les archives), elle en diffère par bien d'autres : il n'y a que deux chapitres de géographie physique sur seize (pas d'équilibre comme dans "La Picardie") et surtout la problématique est centrée sur les paysans avant de l'être sur la région (le titre est d'ailleurs révélateur), ce qui tranche avec toutes les autres thèses de géographie.

Si, au fil du temps, nous trouvons moins de traces de "La Picardie", cette thèse continue à faire autorité. En 1912, Jules Sion écrit à Albert Demangeon<sup>156</sup> : "Ce que la Picardie fournit de sujets de conférences !" Le livre est très lu et doit être réédité en 1916, 1925 et 1973. Jean Labasse nous signale l'avoir lu pendant son année de licence, en 1937, et ajoute<sup>157</sup> : "Mon maître André Allix me disait qu'il y avait deux ouvrages essentiels de géographie régionale à connaître, celui de Demangeon et celui de Blanchard consacré à la Flandre." Et Emmanuel de Martonne fait cette remarque<sup>158</sup> : "On sait que l'ouvrage a dû être réimprimé, et la bibliothèque de l'Institut de Géographie a dû le renouveler tant il est lu."

Après la mort d'Albert Demangeon, les notices nécrologiques évoquent toutes "La Picardie" à l'exception de celle rédigée par André Varagnac (qui ne parle que du folklore) ; signalons aussi que l'allusion est brève dans l'article paru dans la *Geographical Review*<sup>159</sup>. Cette thèse est saluée comme un modèle de monographie régionale par Emmanuel de Martonne (dans ses deux articles), par Paul Marres, par Jean Gottmann et par Lucien Febvre, Maurice Zimmermann préférant parler de "prototype magistral" ; Jean Gottmann emploiera également un peu plus tard l'expression "prototype"<sup>160</sup>. Certains auteurs, se laissant entraîner par l'admiration, travestissent quelque peu la réalité ; ceci est intéressant car révélateur d'un état d'esprit. Quand Emmanuel de Martonne écrit "il faut rappeler qu'aucun essai antérieur

<sup>156</sup> Lettre de Jules SION à Albert DEMANGEON datée du 20 novembre 1912 (Bibliothèque Mazarine, Fonds Demangeon-Perpillou, 1912, S11).

<sup>157</sup> Lettre de Jean LABASSE à l'auteur datée du 22 février 1995.

<sup>158</sup> MARTONNE Emmanuel de, Albert Demangeon, *Bulletin de l'Association de géographes français*, séance du 9 novembre 1940, n°132-133, novembre-décembre 1940, p. 61-68 (réédition in *Bulletin de l'Association de géographes français*, 75ème année, n°4, décembre 1998, p. 529-532).

<sup>159</sup> Références des notices nécrologiques : voir Tableau 13.

n'avait atteint la perfection de celui-là", c'est affaire de jugement. Mais quand Paul Marres - né en 1893 soit vingt ans après Emmanuel de Martonne - note "c'est la première en date des monographies régionales sur la France", ceci est faux. En effet, des monographies de régions françaises sont parues avant 1905. Ainsi en 1896, Léon Gobin soutient une thèse sur l'Auvergne<sup>161</sup> ; mais elle est critiquée par les géographes modernes. Ainsi, selon Maurice Zimmermann<sup>162</sup>, "on ne saurait citer comme un ouvrage recommandable la très médiocre thèse de M. Gobin sur l'*Auvergne* ; c'est un livre qui n'a que peu de chose à voir avec la géographie ni avec la science en général." Et le livre de Bertrand Auerbach sur le plateau lorrain<sup>163</sup> écrit en 1893 est bien une monographie régionale, appréciée d'ailleurs par les géographes modernes, mais cette étude n'a pas la dimension et l'importance d'une thèse. "La Picardie" n'est donc pas la première monographie d'une région de France ; mais elle est perçue comme telle par bien des géographes. Ceci est peut-être toujours vrai pour certains...

On peut donc s'interroger sur les causes de la durée du modèle. La notice nécrologique rédigée par Lucien Febvre est de ce point de vue intéressante : "Quand je pense à Demangeon, je me reporte volontiers dans mes souvenirs à cette soutenance de thèse qui, en 1905, nous réunit - nous, les jeunes d'alors - autour d'un aîné qui semblait, ce jour-là, porter le drapeau commun. A cette époque, il y avait déjà une école française de géographie. Depuis des années, avec une vigueur croissante, Vidal de la Blache s'était révélé, à l'Ecole normale, comme un initiateur, puis comme un maître, puis comme un chef. Il y avait eu des thèses de géographie. Mais le "chef-d'oeuvre" n'existait pas, qu'on pût pour des années proposer à l'étude et à l'émulation des jeunes "compagnons." Le chef-d'oeuvre, ce fut un livre parfait dans sa robustesse, dans son équilibre, dans sa compréhension. Un livre qui, d'emblée, s'imposa comme un modèle. Si bien que, peut-être, dans sa perfection, il est responsable de l'attachement un peu excessif que les géographes français ont marqué, après lui, pour la monographie régionale." Certes, il s'agit d'une analyse a posteriori et on peut penser que Lucien Febvre n'avait pas cette lucidité en 1905. Selon lui, Albert Demangeon est le premier élève de Paul Vidal de la Blache à avoir appliqué la méthode "vidalienne" à l'étude d'une région de France. La réussite étant totale selon le maître, le livre s'impose alors comme un modèle. Et celui-ci prend racine, un peu trop d'ailleurs au goût de Lucien Febvre, si l'on en

---

<sup>160</sup> GOTTMANN Jean, *La politique des Etats et leur géographie*, Paris, Armand Colin, 1952, p. 52.

<sup>161</sup> GOBIN Léon, *Essai sur la géographie de l'Auvergne*, Thèse, Paris, Hachette, Clermont-Ferrand, Louis Bellet, 1896, 414 p.

<sup>162</sup> ZIMMERMANN Maurice, *La Picardie et les régions voisines*, opus cité.

<sup>163</sup> AUERBACH Bertrand, *Le plateau lorrain*, Nancy et Paris, Berger-Levrault et Cie, 1893, 360 p.

juge par la dernière phrase... D'autre part cette position de modèle interdit toute analyse critique, au reste malvenue dans une notice nécrologique.

Après la deuxième guerre mondiale, "La Picardie" semble oubliée. Au fil du temps, le livre a inévitablement vieilli et, surtout, l'époque de la reconstruction n'est pas tournée vers les rétrospectives. L'article de Jean Gottmann sur Vauban et Demangeon et les pages de son livre "La politique des Etats et leur géographie"<sup>164</sup>, où "La Picardie" est brièvement évoquée, font figure d'exception. Les deux volumes de la "France économique et humaine", parus après la guerre mais écrits avant, ne comprennent pas d'étude de régions ; la Picardie n'apparaît donc pas en tant que telle. Les seuls à s'intéresser de près à la thèse d'Albert Demangeon sont ceux qui travaillent sur le terrain picard, comme Philippe Pinchemel qui écrit plusieurs articles<sup>165</sup> avant de faire ses deux thèses sur la région, une thèse principale de géographie physique (dans un cadre plus large) et une thèse complémentaire de géographie humaine<sup>166</sup>.

Le renouveau apparaît à la fin des années soixante. La thèse d'Albert Demangeon n'est plus considérée comme un modèle à imiter : les méthodes des géographes ont évolué et la Picardie s'est transformée, même si Aimé Perpillou émet des doutes<sup>167</sup> : "La Picardie actuelle est-elle, géographiquement parlant, tellement différente de celle du début du siècle ? (...) La plaine picarde n'a-t-elle pas conservé son caractère de région essentiellement rurale ?" Comme il l'écrit plus loin, "sans doute deux guerres ont passé là...", ce qui n'est pas négligeable (!) et on pourrait ajouter les transports routiers, la chute du nombre de paysans... ! On peut-être cependant en accord avec Aimé Perpillou quand il dit que la Picardie n'est "devenue nulle part méconnaissable pour les lecteurs d'Albert Demangeon."

N'étant plus un modèle, elle apparaît alors comme un classique, un livre de référence. Quand Peter Haggett veut donner un exemple d'étude de région en France, il cite "La

---

<sup>164</sup> GOTTMANN Jean, Vauban and modern geography, *The Geographical Review*, janvier 1944, p. 120-128.

GOTTMANN Jean, La politique des Etats et leur géographie, Paris, Armand Colin, 1952, p. 52-53.

<sup>165</sup> PINCHEMEL Philippe, Structure et relief de la Picardie du Sud-Est, *Bulletin de l'Association de géographes français*, n°163-166, 2ème semestre 1944, p. 61-67.

PINCHEMEL Philippe, Habitat rural et maisons rurales en Picardie, *Bulletin de l'Association de géographes français*, n°163-166, 2ème semestre 1944, p. 102-108.

PINCHEMEL Philippe, La ferme picarde, in Comptes rendus du Congrès de Paris (64ème session, tome 3) de l'Association française pour l'avancement des sciences, 1945.

<sup>166</sup> PINCHEMEL Philippe, Les plaines de craie du nord-ouest du Bassin Parisien et du sud-est du Bassin de Londres et leurs bordures. Etude de géomorphologie, Thèse, Paris, Armand Colin, 1954, 502 p.

PINCHEMEL Philippe, Structures sociales et dépopulation rurale dans les campagnes picardes de 1836 à 1936, Thèse complémentaire, Paris, Armand Colin, 1957, 232 p.

<sup>167</sup> PERPILLOU Aimé, Avant-propos de la réédition de DEMANGEON Albert, La Picardie et les régions voisines. Artois, Cambrésis, Beauvaisis, Paris, Guénégaud, 1973, p. X-XI.



Picardie" d'Albert Demangeon<sup>168</sup>... Ce que Jacqueline Beaujeu-Garnier écrit à propos de cet ouvrage est significatif<sup>169</sup> : "Il est des grands classiques de la géographie : la thèse d'Albert Demangeon sur la Picardie fait partie de ceux-ci. La patiente approche historique qui caractérisait cette oeuvre lui donne une éternelle jeunesse. Des générations de géographes y ont puisé une partie de leur culture. (...) Feuilletter ces pages donne toujours la même impression de solidité et d'exceptionnel pouvoir d'évocation. C'est de la belle et bonne géographie, maintenant historique, mais qui n'a rien perdu, bien au contraire, de son intérêt pour la méthode et la culture." En même temps, apparaît une analyse critique sur le livre alors que le statut de modèle qu'il avait auparavant l'interdisait. André Meynier l'évoque maintes fois dans son "Histoire de la pensée géographique en France"<sup>170</sup>. Mais c'est surtout André Thibault qui a entrepris une réflexion dans son article<sup>171</sup> "la thèse sur la Picardie d'Albert Demangeon en 1972." Dans une première partie, il se demande si l'ouvrage est encore utile pour comprendre la Picardie d'aujourd'hui. En étudiant les transformations de la région sur trois plans (le sol et les hommes, la Picardie non-paysanne et l'espace picard), il pense que "l'ouvrage cesse d'être un guide pour apporter des éléments à la réflexion." Dans une seconde partie, il analyse la méthode d'Albert Demangeon - nous en avons déjà parlé - et se demande si elle peut avoir quelque intérêt aujourd'hui pour conclure que "la géographie régionale peut y découvrir des aliments confortant la révision de sa discipline." Enfin nous avons déjà évoqué l'analyse faite par Daniel Loi<sup>172</sup> ; selon lui, "La Picardie" est "citée comme modèle-type de la géographie classique française." Il insiste sur la fusion entre la géographie physique et humaine et s'intéresse surtout à la question du déterminisme naturel, très présent dans l'ouvrage, malgré les dénégations d'Albert Demangeon.

Cet intérêt pour un livre depuis longtemps épuisé explique sa réédition en 1973, revue et complétée par Aimé Perpillou, c'est-à-dire avec un avant-propos et une mise à jour bibliographique. Il illustre le livre par une photographie et une eau-forte (réalisée par le fils du géographe, Louis-Albert Demangeon) datées respectivement de 1925 et 1939. Mais la photographie a été prise à New York en 1912, lors du voyage d'Albert Demangeon aux Etats-

---

<sup>168</sup> HAGGETT Peter, *L'analyse spatiale en géographie humaine*, Paris, Armand Colin, 1973, p. 271 : "L'étude de la région est au centre de la géographie, et la plupart des "classiques" - les ouvrages de Demangeon sur la Picardie, de Sauer sur les Ozarks, de Bowman sur les Andes - sont des monographies régionales."

<sup>169</sup> BEAUJEU-GARNIER Jacqueline, *Annales de géographie*, tome 85, n°469, mai-juin 1976, p. 383.

<sup>170</sup> MEYNIER André, *Histoire de la pensée géographique en France*, opus cité, p. 61-62, 86, 103, 107, 109.

<sup>171</sup> THIBAULT André, opus cité.

<sup>172</sup> LOI Daniel, *Albert Demangeon*, opus cité.

Unis<sup>173</sup>... Enfin, en 2001, une librairie bretonne<sup>174</sup> nous propose une dernière édition de l'ouvrage, une preuve parmi d'autres que, presque cent ans après sa parution, l'intérêt pour le livre n'a pas faibli.

#### IV Une thèse secondaire originale.

La rédaction de "La Picardie" est à peine terminée qu'Albert Demangeon doit déjà penser à la thèse complémentaire, parfois appelée "petite thèse" ; elle est en effet beaucoup plus courte que la précédente. Depuis 1903, elle ne doit plus obligatoirement être écrite en latin<sup>175</sup>, ce qui, dans une certaine mesure, élargit le choix des sujets. Il décide de faire un mémoire intitulé "Les sources de la géographie de la France aux Archives nationales<sup>176</sup>" en mettant ainsi à profit les recherches qu'il a entreprises en ce lieu pour sa thèse principale ; c'est un sujet qu'il n'aurait pu traiter en latin... Il y travaille pendant l'été et le début de l'automne 1904. Après l'effort fourni pour rédiger la thèse principale, les débuts sont difficiles. Mais peu à peu il y prend goût, comme il l'explique à Louise Wallon<sup>177</sup> : "Chose curieuse, en rédigeant, je trouve mon sujet de plus en plus intéressant ; j'y ai le moyen d'exprimer, chemin faisant, mes idées sur le travail géographique et sur sa méthode." Albert Demangeon obtient le permis d'imprimer à la fin du mois d'octobre.

Il choisit de faire éditer cette thèse complémentaire non chez Armand Colin, mais par la librairie Georges Bellais. Cette éphémère maison d'édition est fondée par Charles Péguy<sup>178</sup> en mai 1898 ; celui-ci étant encore boursier de licence, elle est mise au nom d'un de ses amis. Les fonds proviennent de la dot de la femme de Charles Péguy. Mais, Charles Péguy n'ayant aucunement le sens du commerce et de la gestion, des difficultés financières apparaissent très rapidement. Les socialistes de l'Ecole normale, à commencer par Lucien Herr, apportent de

<sup>173</sup> Cf. Lettre de Albert DEMANGEON à sa femme datée du 21 août 1912 (Archives privées). Photographie publiée in Memorial Volume of the Transcontinental Excursion of 1912 of the American Geographical Society of New York, Published by the Society, New York, 1915, 408 p.

<sup>174</sup> Editions La Découverte, Cesson-Sévigné (Ille-et-Vilaine).

<sup>175</sup> Décret du 28 juillet 1903 (cf. *Bulletin administratif de l'Instruction publique*, n°1582, 8 août 1903, p. 361-362).

<sup>176</sup> DEMANGEON Albert, opus cité.

<sup>177</sup> Lettre de Albert DEMANGEON à Louise WALLON datée du 8 septembre 1904 (Archives privées).

<sup>178</sup> Cf. LEROY Géraldi, Bellais (Librairie), in JUILARD Jacques, WINOCK Michel (sous la direction de), Dictionnaire des intellectuels français, Paris, Seuil, 1996, p. 132-133. ANDLER Charles, La vie de Lucien Herr (1864-1926), Paris, Rieder, 1932 ; réédition, Paris, Maspéro, 1977 ; deuxième partie, chapitre 5, La Société nouvelle de librairie et d'édition : Charles Péguy, p. 181-198.

l'argent frais, mais exigent une réorganisation de la librairie. Ainsi naît la Société nouvelle de librairie et d'édition (août 1899). L'affaire se complique car, dès l'automne 1900, Charles Péguy se retire et veut récupérer des fonds, ce qui met la nouvelle librairie en situation délicate. De plus, en 1902, un nouveau directeur commercial s'enfuit avec la caisse en Amérique... La maison d'édition survit en signant un arrangement avec la librairie Cornély en 1903, mais doit cesser son activité à la fin de l'année 1906. Et surtout de pénibles controverses, qui se prolongent devant la justice, se développent avec, de chaque côté, incompréhension et amertume.

Pourquoi Albert Demangeon choisit-il de faire éditer sa thèse complémentaire dans une librairie au fonctionnement chaotique ? D'abord, le coût de l'édition a dû être bien moindre que s'il l'avait confié à Armand Colin (même si nous n'avons aucun chiffre). Ensuite, même s'il ne s'est pas engagé, il est sans doute proche des idées défendues par la librairie ; en 1905, il est membre de la Ligue française pour la défense des droits de l'Homme et du citoyen<sup>179</sup>. Enfin et surtout, il faut insister sur le rôle de Pierre Caron<sup>180</sup>, né en 1875, chartiste (sa spécialité est la paléographie) puis archiviste aux Archives nationales ; mais il est surtout connu comme bibliographe. A l'époque dont nous parlons, il s'intéresse à la Révolution française, étant l'un des directeurs de la Société d'histoire moderne et de la *Revue d'histoire moderne et contemporaine*<sup>181</sup>. C'est enfin un ami proche d'Albert Demangeon ; ils ont à peu près le même âge. Il l'aide dans son travail ; ainsi Albert Demangeon lui soumet son plan<sup>182</sup>. Mais il s'agit aussi d'une aide "pratique." Même si son nom n'est pas cité, Albert Demangeon ne pense-t-il pas à lui - entre autres - quand il parle des "qualités du personnel" des Archives nationales<sup>183</sup> ? : "Il est rare de trouver dans une salle de travail publique à la fois plus de courtoisie, plus de spontanéité dans l'aide offerte, plus d'efficacité dans la collaboration." C'est pourquoi Albert Demangeon lui dédicace sa thèse complémentaire. Or Pierre Caron collabore activement à la Librairie Georges Bellais. Elle a ainsi édité certains de ses livres<sup>184</sup> et la *Revue d'histoire moderne et contemporaine* qu'il codirige est liée à cette librairie.

---

<sup>179</sup> Carte n°14466.

<sup>180</sup> Cf. PREVOST M., Caron (Pierre), in AMAT Roman d', LIMOUZIN-LAMOTHE R. (sous la direction de), Dictionnaire de biographie française, Paris, Librairie Letouzey et Ané, 1956, tome 7, p. 1203-1204.

<sup>181</sup> Les autres sont H. BOURGIN, G. BRIERE, Ph. SAGNAC.

<sup>182</sup> Lettre de Albert DEMANGEON à Louise WALLON datée du 8 septembre 1904, opus cité.

<sup>183</sup> DEMANGEON Albert, opus cité, p. 34.

<sup>184</sup> CARON Pierre, BRIERE Gaston, Répertoire méthodique de l'histoire moderne et contemporaine de la France, publié par la *Revue d'histoire moderne et contemporaine* (5 volumes, un par an 1898-1902), Paris, Georges Bellais, 1899-1904.

CARON Pierre, Concordance des calendriers républicain et grégorien, Paris, Georges Bellais, 1905, 59 p.

Ainsi, en faisant éditer sa thèse complémentaire par la librairie Georges Bellais, Albert Demangeon satisfait un ami qui l'a aidé dans ses recherches. Il a de plus l'assurance que celui-ci fera tout son possible pour que l'impression soit de qualité comme le montre une lettre de Pierre Caron<sup>185</sup> : "La situation de la librairie commence, Dieu (?) merci, à s'éclaircir un peu. Nous nous consacrons décidément et exclusivement à l'impression pour autrui et à l'édition. C'est te dire que ta deuxième thèse est la bienvenue chez nous. Tu me dis que tu pourras m'envoyer bientôt le manuscrit : je le recevrai avec plaisir, le lirai, et te ferai savoir, en même temps que les observations qu'aura pu m'inspirer cette lecture, le prix approximatif de l'impression et le délai qu'elle exige. Inutile d'ajouter que jamais copie d'imprimerie n'aura été de ma part l'objet de tant de sollicitude."

Le sujet du travail d'Albert Demangeon est original, bien que la comparaison entre les thèses complémentaires soit difficile<sup>186</sup>. Leur nature est en effet très variée, à commencer par leur dimension (de 28 à 174 pages). Jules Sion se distingue en faisant une étude de géographie physique et Jacques Levainville explique une carte (les deux étudient des régions éloignées de celles de leur thèse principale). Les autres font de la géographie historique, en général dans la région d'étude de la thèse principale, mais sous des formes très différentes. Camille Vallaux étudie une localité à une époque donnée ; Raoul de Félice, imitant Lucien Gallois, s'essaie à l'onomastique des rivières de France. Mais, le plus fréquemment, il s'agit de l'étude d'un corpus, souvent de cartes anciennes. Cependant, quand le corpus est autre, les études se font aussi à l'échelle nationale : c'est le cas avec Raoul de Félice, Antoine Vacher et... Albert Demangeon. Plus tard, sur les deux thèses, l'une sera en géographie humaine et l'autre en géographie physique. Mais, au début du vingtième siècle, le genre n'est pas vraiment codifié d'où la grande variété des thèses complémentaires.

Dans une lettre à Louise Wallon, Albert Demangeon explique son projet<sup>187</sup> : "Aujourd'hui, j'ai surtout travaillé à ma seconde thèse. Le plan d'ensemble est établi ; je vois comment je dois marcher. (...) Dans la première partie, je me place en face des Archives nationales et j'énumère une à une les diverses séries où l'on a chance de rencontrer des documents géographiques ; je décris l'aspect des documents, la manière de les trouver, de les absorber, de les interpréter ; c'est en somme une promenade à travers le dépôt des Archives à l'usage d'un géographe. Dans la seconde partie, je ne me place plus en face des Archives, mais

---

<sup>185</sup> Lettre de Pierre CARON à Albert DEMANGEON datée du 4 décembre 1904 (Bibliothèque Mazarine, Fonds Demangeon-Perpillou, 1904, C1).

<sup>186</sup> Voir Tableau 31.

<sup>187</sup> Lettre de Albert DEMANGEON à Louise WALLON datée du 8 septembre 1904, opus cité.

**Tableau 31.**  
**Thèses complémentaires du début du vingtième siècle.**

Auteur	Date	Titre de la thèse complémentaire	Editeur	Nombre de pages
Albert DEMANGEON	1905	Les sources de la géographie de la France aux Archives nationales	Société nouvelle de librairie et d'édition, Georges Bellais	120
Emile CHANTRIOT	1905	Les cartes anciennes de la Champagne. Catalogue et observations critiques	Berger-Levrault	90
Raoul BLANCHARD	1906	La densité de population du département du Nord au XIXème siècle. Etude de dix recensements de population	L. Danel (Lille)	80
Camille VALLAUX	1906	Penmarch aux XVIème et XVIIème siècles	Cornély	42
Raoul de FELICE	1907	Essai sur l'onomastique des rivières de France	Honoré Champion	166
Jules SION	1908	Le Var supérieur. Etude de géographie physique	Armand Colin	98
Antoine VACHER	1908	Fleuves et rivières de France. Etude sur les documents réunis par l'administration des Ponts et chaussées	Imprimerie nationale	76
Charles PASSERAT	1909	Etude sur les cartes des côtes du Poitou et de Saintonge antérieures aux levées du XIXème siècle	G. Clouzot (Niort)	174
Jacques LEVAINVILLE	1909	Les régions de contact de la Picardie, du Pays de Bray et de l'Ile de France. Explication de la feuille 32 (Beauvais) de la carte de France au 1/80000	Bulletin de la Société normande de géographie	28
Max. SORRE	1913	Etude critique des sources de l'histoire de la viticulture et du commerce des vins et eaux de vie en Bas-Languedoc au XVIIIème siècle	Roumégous et Déhan (Montpellier)	118

en présence de la géographie et je me demande quelles sont les principales questions géographiques auxquelles se rapportent des documents d'archives ; et j'examine ainsi successivement les côtes, l'hydrographie, la géographie agricole, la géographie industrielle, la population etc... C'est donc une promenade à travers la géographie à l'usage d'un archiviste. Naturellement, tout cela s'étale sur beaucoup de notes, de cotes de dossiers, de recherches. Comme introduction, j'aurai une dizaine de pages pour montrer que, malgré le paradoxe apparent, il est utile à un géographe de s'isoler de la nature et de chercher parfois ses renseignements dans la poussière des vieux textes. J'ai presque terminé ce préambule qui est assez délicat à écrire et qui forme comme le morceau de bravoure de l'ensemble." Albert Demangeon y prend tellement goût que l'introduction prendra la dimension d'une première partie<sup>188</sup> intitulée "la géographie et les archives" précédée, qui plus est, d'un avant-propos. Les deux suivantes s'intitulent : "Examen des séries des Archives nationales au point de vue géographique" et "Examen des problèmes géographiques au point de vue des documents d'archives."

Dans l'avant-propos, Albert Demangeon se doit d'être prudent. Comme nous l'avons vu au chapitre précédent, il a, l'année précédente, préconisé un divorce<sup>189</sup> entre la géographie et l'histoire et expliqué que la géographie était une science naturelle d'où l'importance de l'étude du terrain, s'opposant ainsi à la géographie traditionnelle de cabinet. Mais, en même temps, il veut montrer l'intérêt de l'utilisation des archives. Il commence donc ainsi : "Il y a, au premier abord, quelque paradoxe dans l'idée qu'un géographe, s'isolant de la nature, aille s'enfermer dans un dépôt d'archives. L'exacte observation de la nature, qui est à la source de toute étude géographique, ne semble pas admettre, comme moyen d'investigation, la lecture de vieux textes, rédigés pour des besoins qui n'étaient nullement scientifiques par des hommes qui n'étaient nullement géographes. Au moment où la géographie se constitue une méthode qui la rapproche des sciences naturelles, il peut paraître imprudent de la ramener vers une méthode qui la rattache aux sciences historiques. En réalité, il n'y a pas incompatibilité entre le travail géographique et les recherches d'archives ; il y a même pour ces deux disciplines une nécessité de s'unir lorsque, par la comparaison du présent avec le passé, on peut éclairer la genèse des phénomènes actuels ; durant la période relativement très courte qui a laissé des documents écrits, il est possible d'étudier, grâce aux archives, les transformations du milieu

---

<sup>188</sup> Lettre de Albert DEMANGEON à Louise WALLON datée du 11 septembre 1904 (Archives privées).

<sup>189</sup> DEMANGEON Albert, *Géographie. Notre programme. Un divorce en perspective*, *Le Volume*, 16ème année, n°1, 3 octobre 1903, p. 30-31 (Travaux scolaires, géographie, octobre 1903). Réédition dans *EspacesTemps*, n°66-67, 2ème trimestre 1998, p. 93.

physique que l'homme a vues s'accomplir et l'évolution du milieu humain dans ses rapports avec la nature."

Et, au début de la première partie<sup>190</sup>, Albert Demangeon précise sa conception de la géographie : une géographie évolutive c'est-à-dire qui se transforme au fil du temps. Il ne suffit donc pas de dresser un tableau actuel et statique qui se transformera ; il faut aussi remonter dans le passé (notamment grâce aux archives) pour saisir l'évolution. On sent l'influence des idées de Charles Darwin... Ainsi il écrit : "La géographie ne doit pas s'attacher seulement à la connaissance actuelle d'un pays. Elle ne se borne pas à observer un état transitoire dans le devenir des choses et des êtres ; elle cherche à découvrir dans le passé tout ce qui a contribué à créer cet état pour mieux comprendre dans le présent tout ce qui contribue à le modifier ; il lui importe beaucoup de pouvoir projeter dans le passé les faits qu'elle étudie."

Dans son premier chapitre, Albert Demangeon explique d'abord comment les archives montrent l'adaptation de l'homme au milieu naturel : les variations climatiques (et donc la répartition des plantes et des animaux), les modifications des côtes, les oscillations du niveau de la mer... Mais, "dans ses relations avec le milieu naturel, la vie des hommes n'est pas seulement un effet ; elle peut devenir une cause fort active. L'homme réagit sur la nature ; il arrive à la façonner, parfois à la maîtriser<sup>191</sup>." Puis Albert Demangeon donne des exemples : la maîtrise de l'eau (irrigation, correction de cours d'eau, assèchement de marais, polders...), les déboisements... Comme dans sa thèse principale, en exposant ainsi la question, il montre sa réserve vis-à-vis du déterminisme naturel. Enfin, il n'omet pas de préciser qu'"il faut soumettre ces documents [d'archives] à une critique prudente<sup>192</sup>."

La suite de la thèse complémentaire étant à la fois un catalogue et un guide, elle ne peut être analysée que d'un point de vue archivistique, ce que nous ne tenterons pas. Laissons juste un rapporteur, Alfred Croiset, décrire son contenu<sup>193</sup> : "Albert Demangeon énumère ensuite les différents dépôts d'archives en indiquant, lorsqu'ils existent, les catalogues et répertoires. La deuxième et troisième partie sont spécialement consacrées aux Archives nationales et aux documents, les plus nombreux d'ailleurs, des trois derniers siècles. M. Demangeon indique d'abord des répertoires généraux qui permettent d'orienter ses recherches. Il examine ensuite successivement les séries qui fournissent la moisson la plus abondante, en signalant, pour chacune d'elles les répertoires existant, la nature des documents qui y sont

---

<sup>190</sup> DEMANGEON Albert, opus cité, p. 13.

<sup>191</sup> DEMANGEON Albert, opus cité, p. 17.

<sup>192</sup> DEMANGEON Albert, opus cité, p. 15.

contenus et, ce qui est plus intéressant encore, en donnant un aperçu des principaux documents de chacune de ces séries. Après cet inventaire analytique, vient un inventaire méthodique où les indications sont par nature de questions. Pour les anciennes forêts, par exemple, nous avons une énumération des différentes séries où il faut puiser. Là-même, les principales pièces sont citées avec leur cote." Signalons la nouveauté du travail d'Albert Demangeon à un moment où les archives étaient certes recueillies et classées dans les dépôts mais très peu dépouillées. C'est en ce sens que sa thèse complémentaire est utile, et sans doute beaucoup plus que les autres soutenues à cette époque.

C'est d'ailleurs l'opinion du jury. Qualifiant chacun le travail d'Albert Demangeon de "catalogue raisonné", les deux rapporteurs insistent sur son utilité. "Il a rendu aux géographes un immense service" note le premier (Lanier) et le second écrit : "Il sera très utile non seulement aux géographes, mais à tous ceux qui voudront entreprendre des recherches sur l'état ancien de notre pays." Ce dernier montre comme son travail a été apprécié : "A la soutenance qui ne pouvait pas être, à proprement parler une argumentation, le candidat a bien mis en lumière les points principaux de sa thèse et donné pleine satisfaction au jury, en comblant quelques lacunes qui lui avaient été signalées."

Dans la mesure où ce travail n'intéresse qu'un public très spécialisé de chercheurs, les réactions sont plus rares que pour la thèse principale. La plupart des lettres de remerciements ou de félicitations conservées à la bibliothèque Mazarine n'y font pas allusion. Cependant, Emmanuel de Martonne écrit<sup>194</sup> : "J'ai lu ta seconde thèse, très intéressante et très utile, je crois." Les comptes rendus sont naturellement beaucoup moins nombreux que pour la thèse principale. Nous en avons relevé cinq, dont un dans une revue étrangère. Ces comptes rendus insistent eux aussi sur l'utilité du travail d'Albert Demangeon. Ainsi l'un écrit : "Le travail de Monsieur Demangeon est de nature à rendre des services aux historiens<sup>195</sup>." Jules Sion ajoute : "L'utilité de ce répertoire n'est pas à démontrer<sup>196</sup>." Et Henri Sée est à l'unisson : "Quiconque voudra étudier une question d'histoire ou de géographie économique devra commencer par consulter son livre. (...) Longtemps encore, ce livre rendra aux travailleurs les plus grands services<sup>197</sup>." Henri Sée précise pourquoi : "Albert Demangeon étudie les principales séries des Archives nationales. (...) Comme ces diverses séries ne possèdent pas encore d'inventaire détaillé mis à disposition du public, l'analyse de M. Demangeon sera un guide d'autant plus

---

<sup>193</sup> Archives nationales, F/17/27435. Voir Document 20.

<sup>194</sup> Lettre de Emmanuel de MARTONNE à Albert DEMANGEON datée du 7 avril 1905 (Bibliothèque Mazarine, Fonds Demangeon-Perpillou, 1905, M7).

<sup>195</sup> *Revue d'histoire moderne et contemporaine*, tome 6, 1904-1905, p. 513.

<sup>196</sup> SION Jules, 15ème *Bibliographie géographique annuelle*, 1905, n°297, p. 100-101.



précieux." Après avoir rappelé la nécessité d'un travail d'archives dans l'élaboration des monographies régionales (pour connaître l'histoire économique des régions étudiées), Jules Sion indique également que "Monsieur Demangeon est le premier qui ait établi quelques repères dans ce chaos."

Son travail est effectivement utile aux chercheurs. Son ami Pierre Caron le lui signale<sup>198</sup> : "On utilise à force tes "Sources de la géographie" : non seulement des géographes, mais des historiens. Tu rends les services prévus." Certains l'apprécient particulièrement, comme le montre cette lettre<sup>199</sup> qu'il reçoit en 1907 : "Vous aviez bien voulu donner aux Archives deux exemplaires de votre petite thèse ; celui qui avait été placé à la salle de travail a disparu : c'est vous dire que quelque travailleur a su apprécier votre étude ! On sait que je vous connais et on me demande si je pourrais vous prier de me donner un nouvel exemplaire de votre si précieux travail." Il accepte et envoie rapidement le nouvel exemplaire demandé<sup>200</sup>... Par ailleurs, dans sa thèse sur les paysans de la Normandie orientale<sup>201</sup>, Jules Sion se réfère explicitement au travail d'Albert Demangeon dans l'utilisation des Archives nationales. Et, lorsqu'il rend compte de cette thèse, Paul Vidal de la Blache rappelle<sup>202</sup> que "l'auteur a largement mis à profit la mine de renseignements dont Monsieur Demangeon avait déjà signalé la richesse aux géographes."

Celui-ci semble fortement tenir à ses idées sur la nécessité pour les géographes d'utiliser les archives. Ainsi il critique ceux qui, à l'inverse de Jules Sion, n'ont pas travaillé (ou pas suffisamment travaillé) dans les dépôts d'archives pour leurs monographies régionales. A propos de la thèse d'Emile Chantriot sur la Champagne, il écrit<sup>203</sup> : "En recourant aux documents d'archives, l'auteur eût donné plus de précision à tout ce qui concerne les industries, les cultures, les défrichements, la propriété." Et Raoul Blanchard, dans ses souvenirs, se borne à signaler quelques joutes verbales lors de la soutenance de sa thèse sur la Flandre<sup>204</sup>, se gardant bien de rappeler les critiques d'Albert Demangeon qui

---

<sup>197</sup> SEE Henri, *Annales de Bretagne*, tome 31, 1905-1906, p. 242-243.

<sup>198</sup> Lettre de Pierre CARON à Albert DEMANGEON datée du 20 novembre 1906 (Bibliothèque Mazarine, Fonds Demangeon-Perpillou, 1906, C7).

<sup>199</sup> Lettre de MERCIER [?] à DEMANGEON datée du 23 janvier 1907 (Bibliothèque Mazarine, Fonds Demangeon-Perpillou, 1907, M22).

<sup>200</sup> Cf. Lettre de MERCIER [?] à DEMANGEON datée du 5 février 1907 (Bibliothèque Mazarine, Fonds Demangeon-Perpillou, 1907, M23).

<sup>201</sup> SION Jules, opus cité (Tableau 23), p. 507.

<sup>202</sup> VIDAL DE LA BLACHE Paul, *Les paysans de la Normandie orientale*, opus cité.

<sup>203</sup> CHANTRIOT Emile, opus cité (Tableau 23). DEMANGEON Albert, 16ème *Bibliographie géographique annuelle*, 1906, n°325, p. 98.

<sup>204</sup> BLANCHARD Raoul, *Je découvre l'Université. Douai, Lille, Grenoble*, opus cité, p. 75-76.

déclare, selon Aristote Crapet<sup>205</sup> : "En ce qui concerne les renseignements écrits, certaines sources n'ont pas été consultées, exemple les séries F, G, H, K, des Archives nationales et le cadastre." Enfin, Albert Demangeon reprend ses idées dans un article paru dans les *Annales de géographie* et intitulé "Les recherches géographiques dans les archives"<sup>206</sup>. Nous ne savons pas s'il est rédigé à la suite d'une demande de Paul Vidal de la Blache ; en revanche une lettre de Louis Raveneau à Albert Demangeon montre l'enthousiasme du maître<sup>207</sup> : "Réjouissez-vous et soyez béni ! Je vous retourne votre étude sur "Les recherches géographiques dans les archives", qui nous a passionnés, Monsieur Vidal et moi. L'étude paraîtra en tête d'un de nos prochains numéros, comme géographie générale. Si donc je vous retourne l'article, ce n'est pas pour que vous le raccourcissiez, mais au contraire pour que vous l'augmentiez de deux ou trois pages si vous le jugez bon. Je suis sûr que vous avez encore des choses curieuses à glaner dans la partie relative à l'industrie (feuilles 11 et suivantes). Cela nous fera un bel article de tête." Albert Demangeon s'exécute rapidement<sup>208</sup> et l'article paraît en ouverture des *Annales de géographie* du 15 mai 1907.

Il commence par préciser la position de travail du géographe dans les archives par rapport à celle de l'historien : "Pour expliquer les phénomènes géographiques dont l'homme a été le témoin ou l'artisan, il est nécessaire, à l'aide de documents d'archives, d'étudier leur évolution dans le passé. Sur ce terrain, le travail du géographe et celui de l'historien se côtoient et peuvent parfois se confondre ; l'esprit seul des recherches peut alors différer : tandis que l'historien envisage les phénomènes surtout dans leur succession et s'efforce de les situer rationnellement dans le temps, le géographe s'attache à noter leur répartition et s'efforce de les situer rationnellement dans l'espace. Aussi les documents qu'un géographe peut puiser à des sources historiques deviennent chaque jour plus nombreux à mesure que se multiplient les dépouillements, les inventaires et les publications d'archives." Et, à la fin, en réaffirmant la nécessité du recours aux archives dans les monographies régionales, il en déduit que l'étendue étudiée ou le champ des recherches doit être restreint : "L'étude régionale de la France, qui s'organise et se coordonne, et qui paraît avoir rallié autour d'elle un groupement de travailleurs sérieux, ne doit pas perdre de vue cette forme historique de la recherche. A côté de l'observation de la nature actuelle, qui est la base et la sécurité de son travail, elle doit placer

<sup>205</sup> BLANCHARD Raoul, opus cité (Tableau 23). CRAPET Aristote, *Annales de l'Est et du Nord*, 1906, p. 459-463.

<sup>206</sup> DEMANGEON Albert, Les recherches géographiques dans les archives, *Annales de géographie*, tome 16, n°87, 15 mai 1907, p. 193-203.

<sup>207</sup> Lettre de Louis RAVENEAU à Albert DEMANGEON datée du 2 mars 1907 (Bibliothèque Mazarine, Fonds Demangeon-Perpillou, 1907, R3).

l'étude des documents d'archives ; car l'intelligence de nombreux phénomènes géographiques est impossible si, à l'observation de leur état présent, on n'ajoute pas le tableau de leur évolution dans le passé. De cette obligation résultera sans doute, par suite de la longueur et de la complexité de ce travail historique, la nécessité de limiter les recherches à des étendues de territoires plus petites ou de les restreindre à l'étude approfondie de phénomènes particuliers."

Si le début et la fin de l'article recèlent quelques ressemblance avec la thèse complémentaire, le corps en est assez différent. Albert Demangeon ne réécrit pas un guide, mais montre l'importance pour les géographes des documents sur l'histoire économique de la Révolution française (à partir des procès-verbaux des Comités d'agriculture et de commerce de l'Assemblée constituante) et de ceux des Archives départementales en parlant des *Cahiers de la Flandre maritime*, publiés par Alexandre de Saint-Léger et Philippe Sagnac. Cet article a donné lieu à deux comptes rendus dont l'un dans une revue belge<sup>209</sup>, l'auteur invitant les géographes belges à imiter la méthode d'Albert Demangeon en utilisant les archives.

Enfin, Albert Demangeon insiste une nouvelle fois sur l'intérêt et l'importance de la recherche dans les archives pour les géographes dans les pages qui devaient débiter le traité de géographie humaine<sup>210</sup> qu'il n'a pu réaliser.

Examinons, pour terminer, l'avenir de la thèse complémentaire. Si elle n'a pas eu l'aura de la thèse principale, elle n'a pas été oubliée. En 1931, Henri Hauser se souvient<sup>211</sup> que "Monsieur Demangeon a jadis écrit une lumineuse étude sur les archives considérées comme sources de la géographie humaine." Celle-ci est ensuite rappelée dans quatre notices nécrologiques écrites après la mort d'Albert Demangeon par les fins connaisseurs de son oeuvre : Emmanuel de Martonne, André Meynier, Jean Gottmann et Lucien Febvre<sup>212</sup>. Ils montrent l'utilité toujours présente de cette thèse complémentaire. Elle est, selon Lucien Febvre, "un guide excellent pour les géographes en mal d'études françaises", "le bréviaire de tout débutant" selon André Meynier et selon Emmanuel de Martonne : "Sa thèse complémentaire (...) a servi de guide dans la suite à bien des générations de chercheurs."

---

<sup>208</sup> Lettre de Louis RAVENEAU à Albert DEMANGEON datée du 8 mars 1907 (Bibliothèque Mazarine, Fonds Demangeon-Perpillou, 1907, R4).

<sup>209</sup> KRAENTZEL F., *Bulletin de la Société royale belge de géographie*, 32ème année, n°3, mai-juin 1908, p. 247-248.

<sup>210</sup> DEMANGEON Albert, *Une définition de la géographie humaine*, in *Problèmes de géographie humaine*, Paris, Armand Colin, 1942, p. 25-34 (cf. p. 33-34).

<sup>211</sup> HAUSER Henri, *L'enseignement de l'histoire économique en France*, *Revue historique*, 56ème année, tome 168, septembre-décembre 1931, p. 320-327 (citation p. 325).

<sup>212</sup> Références des notices nécrologiques : voir Tableau 13. Pour Emmanuel de Martonne, il s'agit de sa notice dans les *Annales de géographie*, et pour André Meynier dans celle de la *Revue historique*.

Aujourd'hui encore, le "guide" d'Albert Demangeon est encore utilisé : il figure en bonne place dans la salle des inventaires des Archives nationales, dans les usuels de la Bibliothèque nationale et dans d'autres bibliothèques et archives, en France comme à l'étranger. D'ailleurs des "reprints" ont été effectués par plusieurs institutions américaines, par exemple par l'Université de l'Illinois en 1970. Ainsi, même s'il ne peut remplacer les catalogues plus récents, le travail d'Albert Demangeon garde son intérêt.

## **Conclusion.**

Même si Albert Demangeon s'est servi du travail effectué dans l'élaboration de "La Picardie" pour faire sa thèse complémentaire, il a réalisé deux oeuvres de nature très différente. La thèse principale est avant tout la géographie de terrain alors que la thèse complémentaire est celle de cabinet. Nous simplifions certes à l'excès, ne serait-ce que parce qu'Albert Demangeon donne de très nombreuses références de livres, d'articles et d'archives dans "La Picardie." Mais il peut être intéressant de comparer le regard porté sur ces deux thèses par Lucien Febvre dans sa notice nécrologique et par Jean Gottmann dans son entretien avec Jean-Louis Tissier et Marie-Claire Robic<sup>213</sup>, même si plus de cinquante ans séparent ces deux regards. Evoquant la thèse complémentaire, Lucien Febvre écrit : "Ce livre est très intéressant encore parce que, dans son texte, il traduit l'état d'indécision dans lequel se trouvait alors la pensée géographique française : oscillant d'une conception de la géographie "science naturelle" à une conception de la géographie "science historique" : nous dirions aujourd'hui science humaine." Et Jean Gottmann raconte : "Et si vous voulez l'ouverture, l'extension de sa curiosité d'esprit, elle était très large, très vaste... Il ne faut pas oublier que dans sa thèse, Demangeon a insisté sur le besoin de l'observation directe, sur le terrain. Mais il avait fait une petite thèse sur les sources de la géographie de la France aux Archives nationales : c'est-à-dire qu'il voulait qu'on fasse les deux, et ça, il a toujours insisté. Au certificat de géographie économique qu'il avait créé, il y avait au début un chapitre sur lequel il voulait interroger, qui était "Les sources d'archives de la géographie économique de la France." Ainsi Jean Gottmann insiste sur la largeur d'esprit d'Albert Demangeon alors que Lucien Febvre discerne, au travers des deux thèses, l'état d'indécision d'Albert Demangeon et de la pensée

géographique du moment. Son équation "science naturelle + science historique = science humaine" est d'ailleurs contestable dans sa simplicité. On notera que ces deux regards ne sont nullement antinomiques ; d'ailleurs Lucien Febvre termine son article en qualifiant Albert Demangeon "d'esprit complet", rejoignant ainsi la pensée de Jean Gottmann.

Revenons pour finir à la thèse principale puisque c'est surtout elle qui fait date. Elle permet d'abord à Albert Demangeon d'accéder à l'enseignement supérieur. De plus, son franc succès (satisfaction du "patron", brillante soutenance, comptes rendus nombreux et laudatifs, multiples prix, résumé publié dans la *Revue de Paris*...) donne à son auteur une autorité scientifique incontestable. Ainsi, quelques mois après la soutenance, Albert Demangeon participe au jury d'agrégation et, un an après, à celui de la thèse de Raoul Blanchard<sup>214</sup>, en étant même rapporteur de la thèse principale (cf. Chapitre V). Enfin, "La Picardie", prototype de monographie régionale pour les géographes modernes, s'impose rapidement, et pour plusieurs décennies, comme un modèle.

---

<sup>213</sup> Entretiens de Marie-Claire ROBIC et de Jean-Louis TISSIER avec Jean GOTTMANN à Oxford en 1993 (archives du centre EHGO).

<sup>214</sup> BLANCHARD Raoul, opus cité (Tableau 23).

**Document 18.**  
**Diplôme de docteur d'Albert Demangeon.**

FACULTE DES LETTRES DE PARIS.

Nous, Professeurs de la Faculté des Lettres de Paris,  
En exécution du décret du 17 mars 1808, du statut de l'Université du 16 février 1810, du décret du 22 août 1854, conformément au règlement du 17 juillet 1840 et au décret du 28 juillet 1903,

Vu le diplôme de Licencié ès lettres délivré le 29 juillet 1893 à M. Demangeon, Jean, Marie, Eugène, Albert né à Corneilles, département de l'Eure, le 13 juin 1872,

Lui avons fait soutenir ses deux thèses pour le Doctorat, rédigées en français, et l'avons déclaré digne du grade de DOCTEUR ES LETTRES, avec mention "très honorable."

Fait à Paris, le 22 mars 1905.

*Les membres du Jury,*

L. Gallois

Ch. V. Langlois

Vélain

Vidal de la Blache

H. Schirmer

*Le Doyen,*

*Le Secrétaire,*

Croiset

H. Lantoine ?

Source : Archives nationales, AJ/16/4761, p. 310.

**Document 19.**  
**Soutenance d'Albert Demangeon.**

1905

Doctorat ès Lettres de M. Demangeon.

Le Mercredi 22 Mars, à Une heure, les professeurs réunis dans la salle du doctorat sous la présidence de M. V. de la Blache, M. Demangeon, Jean, Marie, Eugène, Albert, né à Corneilles (Eure) le 13 juin 1872, ancien élève de l'Ecole normale supérieure, chargé de cours de géographie à l'Université de Lille, a soutenu les deux thèses suivantes pour le doctorat ès lettres :

Thèse secondaire (en français)

Les sources de la géographie de la France aux Archives nationales.

Thèse principale

La plaine picarde (Etude de géographie sur les plaines de craie du nord de la France).

La discussion étant terminée, les professeurs soussignés, après avoir délibéré, ont déclaré M. Demangeon digne du grade de docteur ès lettres avec la mention "très honorable."

Et ont signé

Vélain

Ch. V. Langlois

L. Gallois

Vidal de la Blache

H. Schirmer

Source : Archives nationales, AJ/16/4762, p. 161.

**Document 20.**  
**Rapports de soutenance des thèses d'Albert Demangeon.**

Doctorat ès Lettres

Rapports de thèses.

M. Demangeon

Les sources de la géographie de  
la France aux Archives nationales.

Soutenance du 22 mars 1905

La plaine Picarde : Picardie-  
Artois-Cambrésis-Beauvaisis.

Dans la première thèse ou thèse complémentaire, M. Demangeon a eu l'heureuse idée, sous la forme d'un catalogue raisonné de dresser l'inventaire sommaire des documents contenus dans les dépôts d'archives pour l'étude de la géographie de la France. Il a fait voir quelles précieuses ressources la géographie, s'isolant un instant de la nature, peut découvrir dans les vieux manuscrits et comment la comparaison du présent avec le passé éclaire la genèse des phénomènes actuels, et explique les transformations du milieu physique et l'évolution du milieu humain dans ses rapports avec la nature. C'est un champ immense, rarement exploré, à peine soupçonné qui s'ouvre aux investigations du géographe. M. Demangeon ne pouvait songer à analyser en détails ces sources inépuisables de documents. En orientant les recherches dans cinq directions principales, archives nationales, bibliothèques, archives des administrations publiques, archives des sociétés historiques, archives privées, il a pointé [?] avec précision les séries diverses conservées aux archives nationales. Il a rendu aux géographes un immense service.

La seconde thèse est une oeuvre d'une haute conception géographique par la profondeur de l'érudition et la rigueur de la méthode. M. Demangeon, résolument fidèle à la doctrine du maître éminent à qui il a dédié sa thèse, a fait sur la région picarde une magistrale étude. Le jury, en dehors de certaines critiques de détail, n'a guère adressé au candidat qu'un reproche, celui d'avoir poussé peut-être à l'excès l'application de sa théorie.

Chercher dans la structure et dans les matériaux du sol, dans le degré de chaleur et d'humidité, dans le régime des eaux, dans les phénomènes de sécheresse ou de rensemblement, en un mot dans la fertilité du sol et dans la position topographique, la raison d'être de l'habitation, la condition passée et présente des professions urbaines et rurales, des industries agricoles textiles ou autres, des échanges commerciaux, du morcellement des propriétés et de leur exploitation, du mouvement de la population de ses migrations ou [et ?] de sa décadence, enfin des divisions territoriales et des groupements administratifs, tel est le résumé des matières de ce travail monumental, d'une texture logique et forte, composé moins d'après les livres que d'après la nature, oeuvre de longue observation, de pénétrantes recherches, connue et pour ainsi dire vécue page à page dans les bourgades, dans les fermes, dans les champs au bord des marais picards. Illustrée de photographies, de cartes, de graphiques en nombre, [?] et bien appropriés aux démonstrations du texte, cette thèse est un modèle du genre. L'auteur s'est systématiquement interdit tout développement facile, toute digression pittoresque, tout en [?] dans le domaine pur de la géologie, de la sociologie, de l'ethnographie, du folklorisme etc.

Un des juges a critiqué son excès de connaissances dans la production des preuves un peu encombrantes d'une certaine page et fatigantes à la lecture. Un autre a signalé, dans la bibliographie dont il a vanté d'ailleurs la richesse bien ordonnée, quelques lacunes sur les sources latines de l'Antiquité ; un troisième a chicané le candidat sur le titre même de sa thèse Picardie et plaine picarde dont la signification et la limitation seraient presque impossible à déterminer. Ces critiques de détail n'ont fait qu'assaisonner les éloges que le jury ne lui a pas ménagés. Elles n'ôtent en rien à la valeur d'un ouvrage de premier ordre qui fait honneur au candidat et à la nouvelle école géographique. M. Demangeon parle avec autant de clarté que de vivacité ; sa soutenance a été brillante et son argumentation solide. Il a obtenu le grade de docteur avec mention très honorable.

Signé : Lanier.

La thèse complémentaire de M. Demangeon est intitulée : "Les sources de la géographie de la France aux archives nationales." Ayant eu l'occasion, lorsqu'il préparait sa thèse principale sur la plaine Picarde, d'explorer les différents fonds des Archives nationales, il a pensé qu'il serait utile de faire profiter de son expérience ceux qui entreprendraient des travaux de ce genre. Il a donc écrit une sorte de guide-catalogue pour les géographes désirant utiliser les archives. Son travail se divise en trois parties. Dans la première, il montre l'utilité des recherches d'archives pour les études de géographie humaine et même pour certaines questions de géographie physique comme les déplacements des lignes du rivage depuis l'époque historique. Il énumère ensuite les différents dépôts d'archives en indiquant, lorsqu'ils existent les catalogues et répertoires. La deuxième et troisième partie sont spécialement consacrées aux Archives nationales et aux documents, les plus nombreux d'ailleurs, des trois derniers siècles. M. Demangeon indique d'abord les répertoires généraux qui permettent d'orienter ses recherches. Il examine ensuite successivement les séries qui fournissent la moisson la plus abondante, en signalant, pour chacune d'elles les répertoires existant, la nature des documents qui y sont contenus et, ce qui est plus intéressant encore, en donnant un aperçu des principaux documents de chacune de ces séries. Après cet inventaire analytique, vient un inventaire méthodique où les indications sont fournies par nature de questions. Pour les anciennes forêts, par exemple, nous avons une énumération des différentes séries où il faut puiser. Là encore, les principales pièces sont citées avec leur cote. Ce travail me paraît satisfaire entièrement aux conditions exigées pour la thèse complémentaire. C'est un catalogue raisonné, rédigé par quelqu'un qui a pratiqué les documents. Il sera très utile non seulement aux géographes mais à tous ceux qui voudront entreprendre des recherches sur l'état ancien de notre pays. A la soutenance qui ne pouvait pas être, à proprement parler une argumentation, le candidat a bien mis en lumière les points principaux de sa thèse et donné pleine satisfaction au jury, en comblant quelques lacunes qui lui avaient été signalées.

La thèse principale de M. Demangeon est intitulée : "La plaine Picarde, Picardie-Artois-Cambrésis-Beauvaisis." Elle forme un volume de 496 pages accompagnées de cartes hors-texte et dans le texte, ainsi que de nombreuses illustrations. C'est un travail très intéressant pour lequel l'auteur a non seulement fait de nombreuses recherches dans les bibliothèques et les archives mais une enquête approfondie sur les lieux-mêmes. Il se compose d'une partie de géographie physique (sol et climat), de géographie économique (révolution agricole et industrielle) et de géographie humaine (établissements, villages, bourgs et villes, population). Le grand mérite de l'auteur est dans la méthode qu'il a suivie. Les trois parties ne forment pas des chapitres isolés et indépendants les uns des autres mais ils sont dominés par une idée-maîtresse consistant à chercher quelle part il convient de faire aux causes physiques dans l'évolution économique et sociale de cette contrée. La façon dont M. Demangeon a appliqué ce principe est ingénieuse et intéressante. Il s'est préoccupé avec le plus grand soin d'établir la répartition et l'exacte localisation des phénomènes étudiés. C'est ainsi que des cartes, très simples mais très suggestives, nous montrent des faits physiques en rapport avec des faits d'établissements humains : carte de la profondeur des puits ; ou bien des phénomènes économiques dont la répartition est en rapport avec les conditions du sol : carte des sucreries et de la culture des betteraves ; cartes des industries rurales, de l'extension de ce type d'exploitation et d'habitation rurales qu'il appelle la ferme picarde etc. Les deux faits géographiques principaux dont M. Demangeon signale l'influence sur l'évolution économique sont : 1° la fertilité du sol, 2° la position qui a toujours assuré aux habitants des débouchés commerciaux. C'est surtout la première de ces causes qu'il a développée. Les indications sur la deuxième eussent demandé à être exposées avec plus d'ampleur. La constitution d'une nombreuse population sur un sol fertile a fourni une main-d'oeuvre dans laquelle l'industrie moderne a puisé. Celle-ci a attiré une partie des populations vers les villes ; mais cependant, chose remarquable, une partie des industries rurales depuis longtemps établies dans le pays s'est maintenue. M. Demangeon voit la cause de cette persistance dans le développement qu'avait pris déjà la petite propriété dans la région étudiée. Il apporte à l'appui de sa thèse des faits importants ; on peut se demander toutefois si le fait a autant de généralités qu'il le dit dans la plaine Picarde. Une discussion s'est engagée sur ce point. La soutenance a donné lieu à une exposition de l'auteur suivie de discussions auxquelles ont pris successivement part MM. Vidal de la Blache, Vélain, Gallois. Ainsi ont été abordées les principales questions de géographie physique, économique et historique que soulève cet important travail. Le jury a reconnu unanimement que cette thèse faisait grand honneur à son auteur. Il a exprimé le désir que des études approfondies du même genre, inspirées aussi par la méthode géographique, fussent faites sur d'autres régions de la France. De telles analyses permettraient en effet de se rendre compte de l'influence que les conditions régionales ou locales exercent sur les faits économiques et sociaux d'ordre général qui ont leur retentissement partout en France comme dans le reste de l'Europe.

Le jury a déclaré M. Demangeon digne du grade de Docteur ès lettres avec la mention très honorable.

Signé : Croiset.



## Conclusion de la première partie.

L'année scolaire 1904-1905 se présente comme un tournant dans la vie d'Albert Demangeon, d'abord sur un plan professionnel. Nommé, en novembre 1904, chargé de cours à la Faculté des Lettres de l'Université de Lille (nous reviendrons sur les circonstances de cette nomination), il devient un patron, pour reprendre l'expression utilisée par Raoul Blanchard dans ses souvenirs<sup>1</sup>. C'est le début de sa carrière universitaire ; il enseignera en Faculté jusqu'à sa mort. En mars 1905, il soutient ses deux thèses à l'âge de trente-trois ans ; bien que d'autres géographes, tels Emmanuel de Martonne ou Raoul Blanchard, deviennent docteurs plus jeunes que lui<sup>2</sup>, il n'en reste pas moins que c'est le signe d'un parcours professionnel brillant et relativement rapide. Si l'on compare la date de soutenance de la thèse et la date d'entrée à l'Université<sup>3</sup>, on remarque qu'Albert Demangeon est l'avant-dernier d'une série de géographes (le dernier étant Antoine Vacher), à avoir obtenu un poste à l'Université avant d'avoir soutenu sa thèse, même si cette nomination n'a eu lieu que quatre mois avant la soutenance. Ainsi Antoine Vacher, Emmanuel de Martonne, Jean Brunhes (nommé dans une Université à l'étranger) et d'autres prédécesseurs ont enseigné à l'Université plusieurs années avant d'avoir terminé leur thèse. En revanche, entre 1906 et 1909, même les géographes qui obtiennent rapidement un poste doivent attendre d'avoir soutenu avant d'entrer à l'Université : tel est le cas de Raoul Blanchard, de Jules Sion, ou de Charles Passerat (on peut noter ensuite une inflexion dans le sens inverse). Le cas d'Albert Demangeon apparaît donc comme intermédiaire. Mais, quelle que soit leur concomitance, ces deux événements - sa nomination dans une Université et la soutenance de sa thèse - marquent bien une étape essentielle dans sa carrière.

---

<sup>1</sup> BLANCHARD Raoul, Je découvre l'Université. Douai, Lille, Grenoble, Paris, Fayard, 1963. Un chapitre est intitulé "Je deviens un patron", p. 129-167.

<sup>2</sup> Voir Tableau 23.

<sup>3</sup> Voir Tableau 32.

**Tableau 32.**  
**Date de la thèse et date de l'entrée à l'Université de**  
**quelques géographes contemporains d'Albert Demangeon.**

Auteur	Date de naissance	Date de la thèse	Date de l'entrée à l'Université
Pierre CAMENA D'ALMEIDA	1865	1893	1889 (Caen)
Augustin BERNARD	1865	1894	1903 (Paris)
Edouard ARDAILLON	1867	1897	1896 (Lille)
Jean BRUNHES	1869	1902	1896 (Fribourg)
Henri CAVAILLES	1870	1931	1922 (Bordeaux)
Maurice ZIMMERMANN	1870	Non	1909 (Lyon)
Camille VALLAUX	1870	1906	Non
Jacques LEVAINVILLE	1871	1909	Non
Albert DEMANGEON	1872	1905	1904 (Lille)
Emmanuel de MARTONNE	1873	1902	1899 (Rennes)
Antoine VACHER	1874	1908	1905 (Rennes)
Emile CHANTRIOT	1865	1905	Non
Charles PASSERAT	1877	1909	1910 (Clermont-Ferrand)
Henri BAULIG	1877	1928	1912 (Rennes)
Raoul BLANCHARD	1877	1906	1906 (Grenoble)
Raoul de FELICE	1879	1907	Non
Jules SION	1879	1908	1909 (Clermont-Ferrand)
Léon BOUTRY	1880	Non	1911 (Clermont-Ferrand)
Max. SORRE	1880	1913	1918 (Bordeaux)

A trente-deux ans, Albert Demangeon, au seuil de la carrière universitaire, peut mesurer le chemin parcouru. Orphelin de père à quatorze ans, il a pu continuer ses études grâce aux bourses de la Troisième République, au dévouement de sa mère et à sa ténacité. Il en a franchi toutes les étapes. Le succès au baccalauréat et surtout au concours d'entrée à l'École normale supérieure l'a hissé au sein de l'élite intellectuelle de la nation et la scolarité au sein de cette école lui a permis de nouer de nombreux contacts. De plus, la rencontre avec Paul Vidal de la Blache, dont il a suivi les cours, a été déterminante dans son orientation vers la géographie. L'agrégation (1895) lui a ouvert les portes de l'enseignement secondaire, la thèse celles du supérieur. Ce parcours est d'autant plus remarquable qu'à cette époque, les enfants issus des classes populaires ont peu de chances de devenir professeur, comme l'ont montré les travaux de Gérard Vincent<sup>4</sup> et Victor Karady<sup>5</sup>. Cependant, même si la faiblesse des

<sup>4</sup> VINCENT Gérard, *Les professeurs du second degré au début du XX<sup>e</sup> siècle. Essai sur la mobilité sociale et la mobilité géographique, Le mouvement social (Editions ouvrières)*, n°55, avril-juin 1966, p. 47-73 (voir notamment p. 51, note 4).

effectifs incite ces auteurs à la prudence, ils notent que les fils de policiers et de gendarmes font exception. Albert Demangeon est en tout cas représentatif de cette situation. D'autres normaliens ont des origines modestes, notamment parmi les géographes ; c'est, par exemple, le cas de Raoul Blanchard qui estime<sup>6</sup> que les familles de ses parents "oscillent sur l'incertaine frontière qui sépare le prolétariat de la petite, toute petite bourgeoisie" (son père travaille à la mairie d'Orléans). Mais Albert Demangeon est sans doute celui qui a l'origine la plus humble parmi les personnages dont nous parlerons.

Cette année 1904-1905 est aussi un tournant sur le plan personnel : le 8 novembre 1904, il se marie à Paris. S'il ne devient pas, comme Emmanuel de Martonne, gendre d'un éminent géographe (son collègue épouse en 1900 la fille de Paul Vidal de la Blache<sup>7</sup>), il fait cependant un fort beau mariage en épousant Louise Wallon, née en 1877. La famille Wallon est alors une "grande famille" parmi la bourgeoisie intellectuelle. Louise est la fille de Paul Wallon (1845-1918), architecte (il a construit plusieurs immeubles parisiens ainsi que des villas aux Petites Dalles), et la petite-fille de Henri Wallon, professeur d'histoire à la Sorbonne et homme politique, né en 1812, auteur de l'amendement qui porte son nom (30 janvier 1875) : "Le Président de la République est élu à la majorité absolue des suffrages par le Sénat et la Chambre des députés réunis en Assemblée nationale. Il est nommé pour sept ans ; il est rééligible." Rappelons que cet amendement Wallon, qui n'est passé qu'à une voix de majorité, est considéré comme marquant le début de la Troisième République. Henri Wallon meurt le 13 novembre 1904, ce qui obligera d'ailleurs les jeunes époux à interrompre leur voyage de noces. Il ne faut évidemment pas confondre le grand-père de Louise Wallon avec son frère qui se prénomme également Henri (1879-1962) et qui est connu comme psychologue et homme politique. D'autres membres de la famille Wallon, sans être aussi célèbres, ont également fait une brillante carrière. Ainsi l'ascension professionnelle d'Albert Demangeon s'accompagne d'une ascension sociale incontestable. Antoine Vacher en a d'ailleurs conscience et lance implicitement une pique contre Albert Demangeon lorsqu'en 1908, il lui fait part de son propre mariage en ces termes<sup>8</sup> : "J'ai épousé une jeune fille de dix ans plus jeune que moi, qui a été jadis à l'Ecole de Sèvres, qui est agrégée de mathématiques et qui enseigne au lycée de filles de Rennes. Elle est sans fortune. Je l'ai épousée parce qu'elle me plaisait. Ce mariage

---

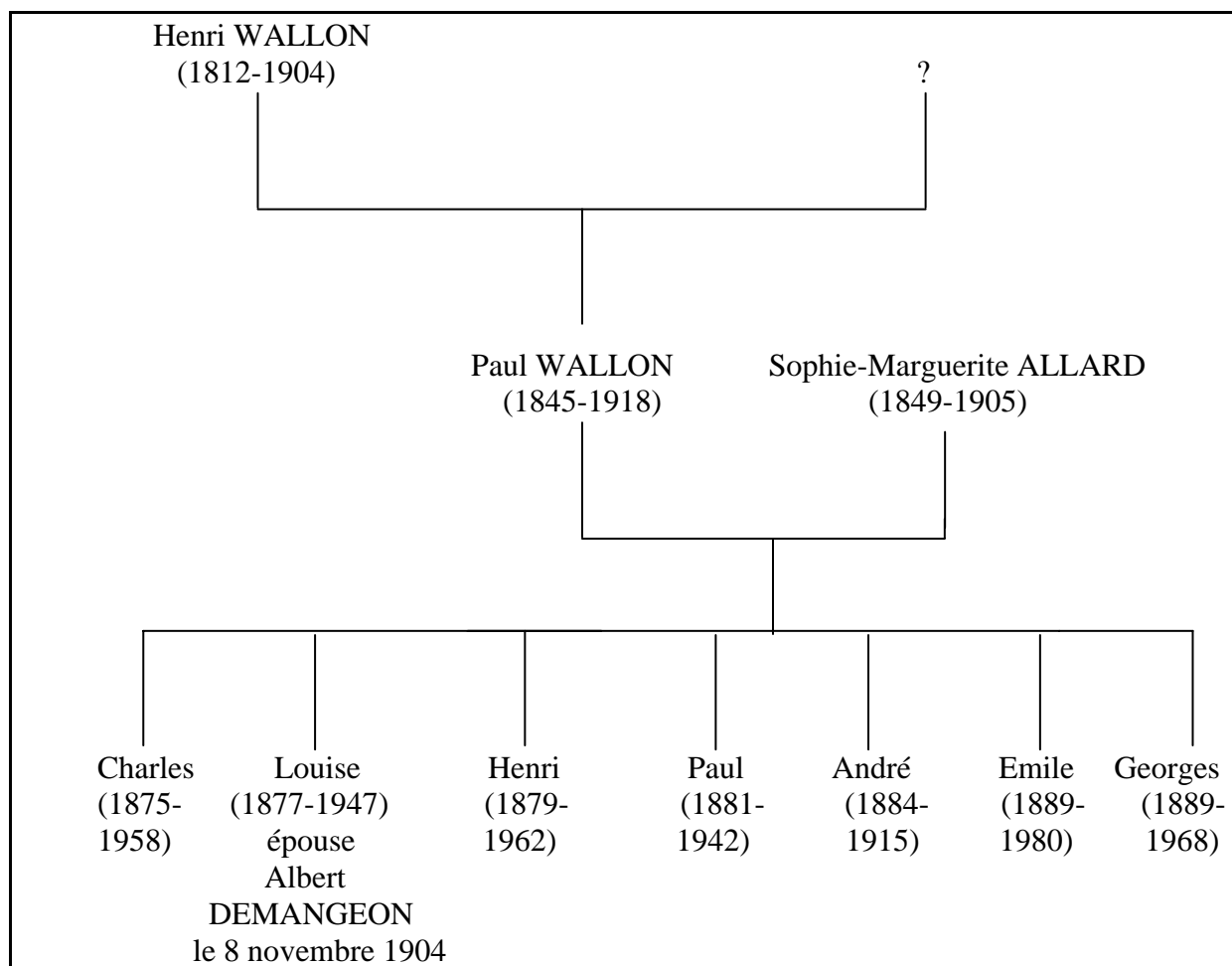
<sup>5</sup> KARADY Victor, Normaliens et autres enseignants à la Belle époque. Note sur l'origine sociale et la réussite dans une profession intellectuelle, *Revue française de sociologie*, tome 13, n°1, janvier-mars 1972, p. 35-58 (voir notamment le Tableau I, p. 40-41).

<sup>6</sup> BLANCHARD Raoul, Ma jeunesse sous l'aile de Péguy, opus cité, 1961, p. 17.

<sup>7</sup> Cf. SANGUIN André-Louis, Vidal de la Blache. Un génie de la géographie, Paris, Belin, 1993, p. 196.

<sup>8</sup> Lettre de Antoine VACHER à Albert DEMANGEON datée du 15 septembre 1908 (Bibliothèque Mazarine, Fonds Demangeon-Perpillou, 1908, V3).

**Document 21.**  
**Généalogie de la famille Wallon.**



n'est pas fait, sans doute, pour faciliter ma carrière universitaire, mais je tiens plus aux sentiments que j'éprouve qu'aux satisfactions de carrière."

Université de Paris I  
UFR de géographie

Thèse de doctorat de géographie  
**sous la direction de Marie-Claire ROBIC**  
soutenue le 4 avril 2005

**Denis WOLFF**

**Albert Demangeon (1872-1940).  
De l'école communale à la chaire en Sorbonne,  
l'itinéraire d'un géographe moderne**

**Tome II**

Année

Numéro de bibliothèque

Membres du jury :

Olivier DUMOULIN, Professeur, Institut d'études politiques, Université de Lille II

Josefina GOMEZ MENDOZA, Professeur, Universidad Autónoma de Madrid

Marie-Vic OZOUF-MARIGNIER, Directrice de recherche, EHESS

Marie-Claire ROBIC, Directrice de recherche, CNRS

Jean-Louis TISSIER, Professeur, Université de Paris I

**Albert Demangeon (1872-1940).  
De l'école communale à la chaire  
en Sorbonne, l'itinéraire d'un  
géographe moderne**

**Tome II**

## **Deuxième partie**

### **De l'universitaire novice au géographe établi (1904-1914)**



**Document 22. Albert Demangeon lors de l'excursion transcontinentale américaine (août-octobre 1912).**

Source : Memorial Volume of the Transcontinental Excursion of 1912 of the American Geographical Society of New York, Published by the Society, New York, 1915, 408 p.



## Sommaire du Tome II.

### **Deuxième partie. De l'universitaire novice au géographe établi (1904-1914).....252**

#### **Introduction de la deuxième partie.....256**

#### **Chapitre V. Un professeur de géographie en province (1904-1911).....258**

I La nomination à Lille.....	259
II Le métier de professeur de géographie.....	261
A) Les activités pédagogiques.....	262
1) Les cours.....	262
2) L'encadrement des étudiants.....	266
3) Les excursions.....	274
B) La participation aux jurys d'examens.....	276
C) La direction de l'Institut de géographie.....	281
D) La participation à la vie de l'Université.....	287
III Promouvoir une nouvelle géographie.....	291
A) Le travail pour la <i>Bibliographie géographique annuelle</i> .....	291
B) La participation au jury d'agrégation en 1905 et en 1906.....	293
C) Les excursions interuniversitaires.....	302
IV Une insertion régionale relativement limitée.....	309
A) Les cours publics et les conférences publiques.....	310
B) La Société de géographie de Lille.....	312
C) Les conférences.....	315
D) Le congrès de Roubaix (1911).....	316
E) Connaître le Nord.....	319

Conclusion.....	322
<b>Chapitre VI. Sept ans de recherches éclectiques (1904-1911).....</b>	<b>339</b>
I Une grande variété d'articles et de comptes rendus.....	339
II Un dictionnaire pour une géographie moderne (1907).....	343
A) Un long et minutieux travail.....	344
B) Vulgariser la nouvelle science.....	348
C) Un succès, non un triomphe.....	360
III Un nouveau terrain : le Limousin (1910-1911).....	366
A) Les origines.....	366
B) Les voyages en Limousin.....	369
C) Un questionnaire d'enquête.....	375
D) Un excellent praticien de la géographie physique.....	379
E) La reconnaissance internationale.....	384
F) Un article fondateur.....	387
G) Une géographie humaine de la Montagne appréciée.....	390
H) Un expert et un défenseur du Limousin.....	394
I) Un projet inachevé.....	395
Conclusion.....	397
<b>Chapitre VII. La promotion parisienne (1911-1914).....</b>	<b>405</b>
I L'arrivée à la Sorbonne.....	406
A) La géographie à la Sorbonne avant 1911.....	406
B) La nomination.....	410
C) Les débuts parisiens.....	416
II L'excursion transcontinentale aux Etats-Unis (1912).....	423
III Collaborer à un grand projet vidalien : la <i>Géographie universelle</i> .....	433
Conclusion.....	446
<b>Conclusion de la deuxième partie.....</b>	<b>449</b>

## Introduction de la deuxième partie.

Le mois de novembre 1904 marque le début d'une nouvelle ère dans la vie d'Albert Demangeon : c'est à la fois la date de son mariage et de sa nomination à la Faculté des lettres de l'Université de Lille. Il est alors âgé de trente-deux ans. Lorsque la Grande Guerre éclate, presque dix ans plus tard, il est père de trois enfants et enseigne à la Sorbonne. Comment l'universitaire novice est-il devenu un géographe établi ?

Cette décennie n'est pas moins importante sur le plan de l'histoire de la géographie. Paul Vidal de la Blache, auréolé par le succès du "Tableau de la géographie de la France"<sup>1</sup>, est élu en 1906 à l'Académie des Sciences morales et politiques. En 1909, il prend sa retraite, désirant réaliser deux projets<sup>2</sup> : un traité de géographie humaine et une *Géographie universelle*. Le premier est une oeuvre personnelle (qu'il ne pourra d'ailleurs achever) et le second, interrompu en 1914, consiste à prendre la direction d'une géographie du monde rédigée par ses disciples pour diffuser et valoriser la géographie nouvelle ; nous verrons la place qu'y occupe Albert Demangeon.

Au cours de la décennie, cette géographie nouvelle s'impose progressivement. Après "La Picardie", neuf autres thèses sont soutenues ; elles portent toutes sur des régions françaises (cf. Chapitre IV). Les géographes déjà docteurs s'intéressent à d'autres régions (Albert Demangeon étudie ainsi le Limousin) et se lancent dans la confection de grands traités : Emmanuel de Martonne, en géographie physique, et Jean Brunhes, en géographie humaine<sup>3</sup>. En outre, plusieurs réalisent un nouveau dictionnaire sous la direction d'Albert Demangeon

---

<sup>1</sup> VIDAL DE LA BLACHE Paul, *Tableau de la géographie de la France*, Paris, Hachette, 1903, 395 p.

<sup>2</sup> Cf. Lettre de Emmanuel de MARTONNE à Albert DEMANGEON datée du 20 janvier 1909 (Bibliothèque Mazarine, Fonds Demangeon-Perpillou, 1909, M3).

<sup>3</sup> MARTONNE Emmanuel de, *Traité de géographie physique*, Paris, Armand Colin, 4 tomes, 1909, 912 p. (réédité).

BRUNHES Jean, *La géographie humaine. Essai de classification positive. Principes et exemples*, Paris, Alcan, 1910, 843 p. (réédité).

(cf. Chapitre VI). Les géographes modernes parviennent également à se faire attribuer les postes vacants ou créés à l'Université (voire au Collège de France) : après Albert Demangeon, Antoine Vacher, Raoul Blanchard puis Jules Sion entament une carrière universitaire. Cette expansion de la géographie ne laisse pas indifférents les voisins et concurrents que sont les sociologues. Mais, après une vive critique des thèses récentes de géographie par François Simiand<sup>4</sup>, leurs attaques se font plus discrètes : le statu quo perdure.

Les deux premiers chapitres de cette seconde partie seront consacrés à la période lilloise d'Albert Demangeon (1904-1911). Dans le Chapitre V, nous nous demanderons comment il s'affirme en tant que géographe universitaire en étudiant ses activités à la Faculté (cours, excursions, examens, direction du laboratoire de géographie...), à l'échelle régionale et à l'échelle nationale. Dans le Chapitre VI, nous analyserons ses travaux de recherche en insistant sur les plus importants (Dictionnaire de géographie et articles sur le Limousin) ; nous étudierons notamment leur genèse et leur réception. Dans le Chapitre VII, nous nous intéresserons aux premières années d'Albert Demangeon à la Sorbonne (1911-1914) ; après avoir expliqué les conditions de sa nomination à Paris, nous évoquerons sa participation à l'excursion transaméricaine de 1912 et sa collaboration au grand projet de Paul Vidal de la Blache, la *Géographie universelle*.

---

<sup>4</sup> Cf. Chapitre IV.

## Chapitre V.

### Un professeur de géographie en province (1904-1911).

En octobre 1904, Albert Demangeon, qui a terminé ses années de maître-surveillant à l'École normale supérieure, est nommé "professeur délégué" au lycée Lakanal de Sceaux et au lycée Henri IV ; il fait six heures d'histoire et géographie dans de petites classes de chaque établissement. Mais cette situation ne dure qu'un mois puisque l'arrêté du 31 octobre le nomme chargé de cours de géographie à la Faculté des lettres de l'Université de Lille (dont l'histoire est connue grâce aux travaux de Jean-François Condettes<sup>1</sup>). Il n'y a pas création de poste ; Albert Demangeon, qui appartient à la troisième génération de géographes modernes<sup>2</sup>, prend la succession d'un normalien de la seconde génération, Edouard Ardaillon, à l'origine de la rénovation de l'enseignement de la géographie à Lille. Albert Demangeon a alors trente-deux ans. Dans sa lettre de candidature, il déclare son ambition pour la recherche et la

---

<sup>1</sup> CONDETTE Jean-François, La géographie à la Faculté des lettres de Lille entre 1887 et 1914. Trois décennies de développement des études géographiques ?, *Travaux et documents du laboratoire de géographie humaine*, Série Etudes, n°14, décembre 1997, 55 p.

CONDETTE Jean-François, La Faculté des Lettres de Lille de 1887 à 1974, Thèse, Lille, ANRT-Septentrion, 1997, 3 tomes, 1420 p.

CONDETTE Jean-François, Une Faculté dans l'histoire. La Faculté des Lettres de Lille de 1887 à 1945, Lille, Presses universitaires du Septentrion, 1999, 430 p. (version abrégée de la thèse).

CONDETTE Jean-François, Le développement des études d'histoire-géographie à la Faculté des Lettres de Lille de 1887 à 1914, *Revue du Nord*, tome 81, n°330, avril-juin 1999, p. 329-366.

CONDETTE Jean-François, La création et le développement du Laboratoire de géographie de l'Université de Lille (1898-1930), in BAUELLE Guy, OZOUF-MARIGNIER Marie-Vic, ROBIC Marie-Claire (sous la direction de), Géographes en pratiques (1870-1945). Le terrain, le livre, la Cité, Rennes, Presses universitaires de Rennes, 2001, Chapitre 3, p. 55-80.

CONDETTE Jean-François, Les enseignants d'histoire et de géographie à la Faculté des Lettres de Lille sous la Troisième République (1887-1940), *Revue du Nord*, tome 83, n°339, janvier-mars 2001, p. 65-100.

<sup>2</sup> Cf. Introduction.

promotion de la géographie<sup>3</sup> : "J'envisage l'enseignement supérieur en province comme un moyen de faire progresser les recherches, mais aussi de rayonner sur les autres et de leur servir de régulateur et de guide." Dans ce chapitre, nous nous demanderons dans quelle mesure ces intentions ont été suivies d'effet et quelle impulsion il a pu donner à la géographie tant à l'échelle régionale que nationale : comment exerce-t-il son métier de professeur de géographie en Faculté ? Comment réalise-t-il ses activités pédagogiques (cours, excursions...) ? Comment dirige-t-il le laboratoire de géographie ? Comment participe-t-il à la vie de l'Université ? Quelles sont ses autres activités régionales ? nationales ? Après avoir dit un mot des circonstances de sa nomination à l'Université de Lille, nous expliquerons les différentes tâches qu'il assume à l'intérieur et à l'extérieur de la Faculté des lettres ; enfin, nous tenterons de mesurer son degré d'insertion dans la région.

## I La nomination à Lille.

Les cours de géographie de la Faculté des lettres de l'Université de Lille sont assurés depuis 1896 par Edouard Ardaillon. Celui-ci est connu grâce au témoignage de Raoul Blanchard et par un article de François Carré<sup>4</sup>. Né en 1867, il entre à l'École normale supérieure en 1887 ; il suit entre autres les cours de Paul Vidal de la Blache. Il obtient l'agrégation d'histoire et géographie en 1890. Admis à l'École française d'Athènes en 1891, il séjourne pendant trois ans en Grèce. Il y poursuit des recherches qui aboutiront à sa thèse, soutenue en 1898, "Les mines du Laurion dans l'Antiquité"<sup>5</sup>. En 1894, il rentre en France et devient professeur au lycée de Saint-Quentin jusqu'en 1896 où il est nommé chargé de cours à la Faculté des lettres de Lille (tandis qu'Albert Demangeon le remplace au lycée de Saint-Quentin<sup>6</sup>). En 1899, il devient professeur titulaire de la chaire de géographie. Pendant les huit années passées à Lille, il déploie une activité considérable. Si la chaire de géographie a été créée en 1893 pour son prédécesseur, Henri Cons, Edouard Ardaillon est le véritable

<sup>3</sup> Lettre de Albert DEMANGEON au Recteur de l'Académie de Lille datée du 29 octobre 1904 (Archives départementales du Nord, 2 T 232).

<sup>4</sup> BLANCHARD Raoul, *Ma jeunesse sous l'aile de Péguy*, Paris, Fayard, 1961, p. 232 et *Je découvre l'Université*, Paris, Fayard, 1963, p. 29-31, 33-34, 41-42, 68-70, 75-76.

CARRÉ François, *Edouard ARDAILLON (1867-1926). Un géographe méditerranéen à Lille*, *Hommes et Terres du Nord*, 1991, n°2-3, p. 113-119.

<sup>5</sup> ARDAILLON Edouard, *Les mines du Laurion dans l'Antiquité*, Thèse, Paris, A. Fontemoing, 1897, 216 p.

<sup>6</sup> Cf. Chapitre II.

fondateur de l'Institut de géographie de la Faculté des lettres de Lille (en 1898), le premier installé dans une Université française, avec ses propres locaux. Arrivant à obtenir des moyens financiers considérables de l'Université et du ministère (mille francs en 1903 puis cinq cents francs en 1904 de la part de ce dernier<sup>7</sup>), il achète des cartes, des atlas, des photographies, des plans en relief, des instruments... et il se procure des échantillons de roches. En octobre 1904, il rédige une note<sup>8</sup> afin de "constituer une petite collection de géographie botanique", avec des photographies et des spécimens de végétaux.

Quand, en octobre 1900, Raoul Blanchard lui rend visite, il le décrit ainsi<sup>9</sup> : "Ardaillon était un des types les plus séduisants que j'aie fréquentés. Bel homme avantageux, portant bien la toilette ; visage noble égayé par une jolie moustache effilée, de teinte brun roux ; sans cesse une cigarette aux doigts et expirant la fumée avec un chic qui me ravissait. Une assurance aussi, une autorité, tempérées par une certaine bonhomie, qui m'en imposaient fort." Il est aussi admiratif et impressionné devant ses réalisations : "Je me sentais très petit garçon tandis qu'il me faisait visiter son bel institut de géographie, le premier établissement de ce genre à être installé en France dans une Faculté des lettres, car celui de la Sorbonne était encore embryonnaire."

En 1904, Edouard Ardaillon devient recteur de l'Académie de Besançon. Le poste de son successeur n'étant pas encore pourvu, il fait nommer Raoul Blanchard pour "examiner sur la géographie, les candidats à la licence historique<sup>10</sup>." Dans un premier temps, Albert Demangeon ne se manifeste pas car il pense qu'Emmanuel de Martonne, enseignant à l'Université de Rennes et docteur depuis 1902, est intéressé par le poste. Mais, lorsque ce dernier lui écrit qu'il reste à Rennes, il pose sa candidature en écrivant au recteur de l'Académie de Lille, Georges Lyon<sup>11</sup>, le 29 octobre 1904. Sa thèse est imprimée et il pense être docteur en janvier 1905 (en fait, ce sera en mars) ; il peut se recommander de Paul Vidal de la Blache et d'Edouard Ardaillon. Il connaît bien ce dernier, mais nous ne savons rien de leurs relations avant 1904 ; il parle au recteur Georges Lyon de "mon bon ami Ardaillon" et, dans les lettres entre eux, ils se tutoient. Il lui écrit aussi, à Besançon, car il craint la concurrence d'Henri Froidevaux.

<sup>7</sup> Cf. Archives départementales du Nord, 2 T 926, et Bibliothèque Mazarine, Fonds Demangeon-Perpillou, 1905, A11.

<sup>8</sup> Note d'Edouard ARDAILLON pour l'Institut de géographie de l'Université de Lille datée du 26 octobre 1904, Archives départementales du Nord, 2 T 925.

<sup>9</sup> BLANCHARD Raoul, *Je découvre l'Université. Douai, Lille, Grenoble*, Paris, Fayard, 1963, p. 29.

<sup>10</sup> Lettre de Paul DUPONT, Doyen de la Faculté des Lettres de l'Université de Lille à Georges LYON, Recteur de l'Académie de Lille, datée du 18 octobre 1904 (Archives départementales du Nord, 2 T 925).

<sup>11</sup> Cf. Lettre de Albert DEMANGEON au Recteur de l'Académie de Lille datée du 29 octobre 1904, opus cité.

Albert Demangeon et cet homme évoluent dans des réseaux différents. Henri Froidevaux<sup>12</sup>, qui n'est pas normalien, est Secrétaire du bureau des renseignements scientifiques puis de l'Office colonial associés à la chaire de géographie coloniale de la Sorbonne. Il est donc proche du titulaire de cette chaire, Marcel Dubois, lequel a pris ses distances avec le cercle des *Annales de géographie* à partir de 1895. En 1901, il devient bibliothécaire de la Société de géographie (de Paris) qui, sans être rejetée, n'est pas le cadre dans lequel les universitaires investissent leurs efforts.

Edouard Ardaillon répond à Albert Demangeon<sup>13</sup> : "Merci du renseignement. J'écris sur l'heure à Monsieur Bayet<sup>14</sup>, chez lui, une lettre personnelle pour l'édifier sur Froidevaux. J'ai sur le compte de ce Monsieur des renseignements que tu ne sais pas. Je me réjouis de savoir par suite que tu as toutes chances d'avoir Lille : j'en suis très heureux." La question est vite résolue puisque l'arrêté de nomination d'Albert Demangeon date du 31 octobre. Celui-ci reçoit très vite deux lettres, une du recteur Georges Lyon et l'autre de Raoul Blanchard, chacune se réjouissant de sa nomination à Lille<sup>15</sup>. Quant à Henri Froidevaux, il devient professeur d'histoire moderne et contemporaine à l'Institut catholique de Paris...

## II Le métier de professeur de géographie.

Les activités d'Albert Demangeon à la Faculté des lettres de Lille sont nombreuses d'autant plus que, comme dans toutes les Facultés de province, il est le seul géographe. A titre indicatif, il y a dix-neuf enseignants dans cette Faculté, dont trois ou quatre, selon les années, en histoire. S'il doit d'abord faire des cours, ses tâches sont loin de se borner à cela...

<sup>12</sup> Cf. GRANDIDIER Guillaume, Henri Froidevaux, *Comité des travaux historiques et scientifiques, Bulletin de la Section de géographie*, tome LXVII, 1954, p. XXIV-XXVI.

Cf. FIERO Alfred, La société de géographie (1821-1946), Thèse, Centre de recherches d'histoire et de philologie de la IVème section de l'Ecole pratique des Hautes études, V, Hautes études médiévales et modernes, n°52, Genève, Droz, Paris, H. Champion, 1983, p. 99-100.

<sup>13</sup> Lettre de Edouard ARDAILLON à Albert DEMANGEON datée du 30 octobre 1904 (Bibliothèque Mazarine, Fonds Demangeon-Perpillou, 1904, A2).

<sup>14</sup> Charles BAYET, directeur de l'enseignement supérieur à cette époque.

<sup>15</sup> Lettre de Georges LYON à Albert DEMANGEON datée du 4 novembre 1904 (Bibliothèque Mazarine, Fonds Demangeon-Perpillou, 1904, L7).

Lettre de Raoul BLANCHARD à Albert DEMANGEON datée du 6 novembre 1904 (Bibliothèque Mazarine, Fonds Demangeon-Perpillou, 1904, B13).



### A) Les activités pédagogiques.

Les activités d'Albert Demangeon sont d'abord de nature pédagogique ; celles-ci ne se limitent pas à l'enseignement. Albert Demangeon encadre les travaux de ses étudiants et les aide de multiples manières. Enfin il organise des excursions qui font pleinement partie de l'enseignement de la géographie.

#### 1) Les cours.

La première mission d'Albert Demangeon est de donner, comme les autres enseignants, trois heures de cours hebdomadaires. Une heure, effectuée le lundi, en fin d'après-midi est un cours public, ce qui signifie que des personnes extérieures, non inscrites à l'Université, peuvent y assister (viennent des enseignants, des officiers et des notables). Les deux autres heures, le mardi après-midi, sont réservées aux étudiants préparant la licence ; l'une est un cours magistral et l'autre est consacrée à des travaux pratiques ou des leçons d'étudiants<sup>16</sup>.

Il ne faudrait pas en conclure que ces derniers ont peu de travail car ils doivent suivre beaucoup d'autres cours. En effet, la licence d'histoire est alors très généraliste (nous l'avons d'ailleurs vu lorsque nous avons parlé de celle d'Albert Demangeon) et la réforme de 1894 ne modifie que des points de détail<sup>17</sup>. Les candidats n'ont qu'une seule épreuve de géographie à l'écrit et une autre à l'oral parmi de nombreuses autres ; ils peuvent même choisir de ne pas composer en géographie à l'écrit. Cependant, la réforme de 1907, qui voit la transformation de la licence d'histoire en une licence d'histoire et géographie, aboutit à une spécialisation, quoique bien incomplète ; ainsi, jusqu'en 1920, la version latine est maintenue et une note inférieure à 8/20 est éliminatoire.

Par ailleurs, jusqu'en 1907, les épreuves d'histoire et de géographie se font sur un programme proposé chaque année par l'Assemblée de la Faculté des lettres<sup>18</sup>. On peut noter que ceux de géographie, proposés de facto par Albert Demangeon, sont tous acceptés par le

---

<sup>16</sup> Cf. Université de Lille. Livret de l'étudiant (Lille, Le Bigot), *Bulletin de l'Université de Lille et de l'Académie de Lille* puis *Annales de l'Université de Lille*.

<sup>17</sup> Voir Tableau 33.

<sup>18</sup> Cf. Procès-verbaux des réunions de l'Assemblée de la Faculté des Lettres de l'Université de Lille (1889-1919), Archives départementales du Nord, W 146173, p. 45, p. 70, p. 94 et p. 128.

**Tableau 33.**  
**Epreuves de l'examen de licence.**

Licence ès lettres, mention histoire (1896-1907).

	Epreuves écrites	Epreuves orales
Epreuves communes (à toutes les licences ès lettres)	- Dissertation française - Dissertation latine ou thème latin, au choix du candidat	- Explication d'un texte grec - Explication d'un texte latin - Explication d'un texte français - Explication d'un passage d'un ouvrage de critique littéraire, philosophique ou historique, en allemand ou en anglais, au choix du candidat
Epreuves spéciales (à la licence historique)	- Deux compositions, au choix du candidat, entre histoire ancienne, histoire médiévale, histoire moderne et contemporaine ou géographie	- Interrogation sur les parties de l'histoire non choisies à l'écrit - Interrogation de géographie <sup>1</sup> - Interrogation sur l'une des matières enseignées à la Faculté

(1) Cette interrogation compte double lorsque, par la suite des options, elle est l'unique épreuve de géographie de l'examen.

Source : Décret du 31 décembre 1894, *Bulletin administratif de l'Instruction publique*, Supplément au n°1142, 29 décembre 1894, p. 854-858.

Licence ès lettres, mention histoire et géographie (1908-1920).

Epreuves écrites	Epreuves orales
- Version latine (épreuve commune) - Composition écrite, au choix du candidat, entre histoire ancienne, histoire médiévale, histoire moderne, histoire contemporaine ou géographie physique - Composition écrite sur l'un des enseignements professés à la Faculté, au choix du candidat ; si c'est en histoire, obligatoirement sur une période différente, si c'est en géographie, sur une question de géographie humaine - Epreuve pratique, au choix du candidat : lecture et datation d'un texte ou d'un monument figuré avec questions ou exercices de cartographie	- Interrogation d'histoire ancienne - Interrogation d'histoire médiévale - Interrogation d'histoire moderne - Interrogation d'histoire contemporaine - Interrogation de géographie - Interrogation sur l'un des enseignements professés à la Faculté (possibilité de reprendre la discipline choisie en troisième composition écrite) - Interrogation sur un ouvrage historique ou géographique choisi par le candidat et agréé par la Faculté - Analyse d'un texte (article de revue, ouvrage d'histoire ou de géographie) en anglais ou en allemand, au choix du candidat

Source : Décret du 8 juillet 1907, *Bulletin administratif de l'Instruction publique*, n°1783, 13 juillet 1907, p. 43-49.

**Tableau 34.**  
**Cours professés par Albert Demangeon à la Faculté des Lettres de l'Université de Lille.**  
 (Tous les cours durent une heure).

Années scolaires	Cours publics	Autres cours	Autres cours
1904-1905	Géographie régionale : l'Europe et l'Asie	Géographie physique générale : lois générales et morphologie	?
1905-1906	La France et particulièrement la région du Nord	L'Afrique	Exercices pratiques : géographie physique
1906-1907	Le Nord de la France et la Belgique	Les Etats-Unis	Exercices pratiques
1907-1908	Les Iles Britanniques	Géographie physique générale	Exercices pratiques
1908-1909	Géographie économique de la France	L'Europe	Travaux pratiques
1909-1910	Géographie régionale : l'Asie	Géographie générale	Travaux pratiques
1910-1911	Géographie régionale : la France	Travaux pratiques et étude du programme d'agrégation	Leçons d'étudiants
1911-1912	Géographie régionale : la France (suite)	Etude du programme d'agrégation	Leçons d'étudiants et travaux pratiques

Les cours prévus en 1911-1912 seront en fait assurés par Antoine VACHER, après la nomination d'Albert DEMANGEON à la Sorbonne.

La géographie physique est également enseignée à l'Institut des Sciences naturelles (Faculté des Sciences) :

- Charles BARROIS : caractères généraux des roches (une heure au premier semestre).
- Henri DOUXAMI : phénomènes actuels et orogénie.

Ces professeurs font également des cours, dans le même institut, pour les étudiants en géologie.

Sources : *Université de Lille. Livret de l'étudiant*, Lille, Le Bigot frères, imprimeurs-éditeurs, 1904-1905, p. ? ; 1905-1906, p. 138 ; 1906-1907, p. 140-141 ; 1907-1908, p. 142-143 ; 1908-1909, p. 158-159 ; 1909-1910, p. 174-175 ; 1910-1911, p. 204-205 ; 1911-1912, p. 206-207. Les cours publics sont également mentionnés dans le *Bulletin de l'Université de Lille et de l'Académie de Lille* 1906 (pour l'année 1904-1905), p. 72 ; 1907 (pour l'année 1905-1906), p. 82 puis dans les *Annales de l'Université de Lille* 1907-1908, p. 85 ; 1908-1909, p. 89 ; 1909-1910, p. 77 ; 1910-1911, p. 88 ; 1911-1912, p. 83.

ministère, contrairement à ceux d'histoire jugés souvent trop étendus. Ensuite, avec la réforme de la licence, il n'y a plus de choix, en géographie comme en histoire.

Nous connaissons, pour chaque année scolaire, les sujets des cours d'Albert Demangeon<sup>19</sup>, mais nous ne savons rien de leur contenu. Ils respectent les programmes de

<sup>19</sup> Cf. *Université de Lille. Livret de l'étudiant*, opus cité. Voir Tableau 34.

**Tableau 35.**  
**Nombre d'étudiants en histoire et géographie**  
**à la Faculté des Lettres de l'Université de Lille.**

Le premier chiffre indique le nombre total d'étudiants et le second le nombre de reçus à l'examen ou au concours.

Années	Licence	DES	Agrégation
1904-1905	10 - 4	4 - 1	6 - 0
1905-1906	4 - 0	3 - 0	2 - 1 SA
1906-1907	7 - 4	1 - 0	3 - 0
1907-1908	5 - 3	4 - 5*	4 - 1
1908-1909	6 - 1	5 - 2	4 - 2
1909-1910	6 - 4	5 - 1	3 - 1**
1910-1911	7 - 2	4 - 2	4 - 1 SA, 1 A

SA = sous-admissible.

A = admissible.

(\*) Ces chiffres sont ceux de la source consultée.

(\*\*) L'admis est un ancien étudiant.

Source : *Bulletin de l'Université de Lille et de l'Académie de Lille* puis *Annales de l'Université de Lille*.

licence, mais nous ignorons si ceux-ci sont entièrement traités. Ils "collent" souvent avec une partie du programme d'agrégation - ceci est indiqué en toutes lettres en 1910-1911 -, ce qui permet de regrouper les étudiants de niveaux différents<sup>20</sup>. Ainsi l'Afrique, au programme d'agrégation, est traitée en 1905-1906 et, l'année suivante, Albert Demangeon fait son cours de licence sur les Etats-Unis, alors que l'Amérique de Nord est au programme de l'agrégation ; il en est de même en 1904-1905 et 1909-1910 à propos de l'Asie. Enfin, la géographie physique et la France qui restent chaque année au programme du concours sont (partiellement) traitées dans les cours de licence. Cela dit, Albert Demangeon n'est pas esclave de l'agrégation ; ainsi il fait un cours sur les Iles Britanniques qui ne sont pas au programme du concours en 1907-1908, au moment où il commence à travailler sur cet archipel. Les sujets des cours publics sont extraits du programme de licence, ce qui force, de facto, les étudiants à les suivre. Sauf en 1908-1909 où Albert Demangeon traite la géographie économique de la France, il s'agit toujours de géographie régionale, sans doute jugée plus accessible pour un public moins spécialisé (notamment quand la région étudiée est le Nord, ce qui est le cas pendant deux ans).

<sup>20</sup> Pour les questions de géographie au programme de l'agrégation, voir Tableau 38.

Si le nombre total des étudiants de la Faculté des lettres double pratiquement entre l'arrivée et le départ d'Albert Demangeon, il demeure cependant très faible<sup>21</sup> : en histoire et géographie, selon les années, trois à dix en licence, un à cinq en DES, deux à six pour la préparation de l'agrégation. Avec quelques "divers", on arrive à un total d'une vingtaine d'étudiants ; ce sont d'ailleurs plus souvent des historiens que des géographes. Il faut y ajouter pour 1905-1906 et 1906-1907 vingt-huit et vingt-six étudiants en Ecoles normales, mais nous ignorons leur présence éventuelle et leur nombre les autres années ainsi que les cours suivis pendant ces deux années scolaires... Il y a enfin les auditeurs des cours publics dont le nombre augmente régulièrement, signe du talent d'Albert Demangeon : ainsi ils sont vingt-cinq en 1905-1906, quarante en 1907-1908 et soixante en 1909-1910.

Signalons, pour terminer, qu'Albert Demangeon donne également des cours à l'Ecole de commerce<sup>22</sup>, mais nous ne savons rien à leur sujet si ce n'est que lorsque Charles Petit-Dutaillis lui propose, en 1906, de prendre deux autres cours, un d'histoire économique, assuré auparavant par Raoul Blanchard, et un autre à créer, sur la géographie des marchandises, il refuse<sup>23</sup>.

## 2) L'encadrement des étudiants.

Albert Demangeon ne s'occupe pas uniquement des étudiants de licence mais aussi de ceux qui, plus avancés, préparent le DES, l'agrégation, voire une thèse. Nous ignorons s'il leur donne des cours supplémentaires, mais, de toute façon, cela implique un travail important.

La création du diplôme d'études supérieures (DES) en histoire et géographie va de pair avec la réforme de l'agrégation de 1894 dont nous avons déjà parlé ; dix ans plus tard, le DES est étendu aux autres disciplines<sup>24</sup>. Ce diplôme est nécessaire pour se présenter à l'agrégation. Il s'agit avant tout de rédiger un mémoire correspondant à des recherches personnelles, soit en histoire, soit en géographie, et de le soutenir devant un jury. Albert Demangeon joue donc le rôle d'un directeur de recherches. Mais, pour obtenir le diplôme, il faut aussi passer d'autres

<sup>21</sup> Cf. *Bulletin de l'Université de Lille et de l'Académie de Lille*. Voir Tableau 35.

<sup>22</sup> Cf. MARTONNE Emmanuel de, *Albert Demangeon (1872-1940)*, *Annales de géographie*, tome 49, n°280, octobre-décembre 1940, p. 163 (réédition in DEMANGEON Albert, *Problèmes de géographie humaine*, A. Colin, Paris, 1942, p. 3).

<sup>23</sup> Lettres de Charles PETIT-DUTAILLIS à Albert DEMANGEON (Bibliothèque Mazarine, Fonds Demangeon-Perpillou, 1906, P8 et P9).

<sup>24</sup> Arrêté du 18 juin 1904 (cf. *Bulletin administratif de l'Instruction publique*, n°1627, 25 juin 1904, p. 802-804).

**Tableau 36.**  
**Epreuves du diplôme d'études supérieures**  
**d'histoire et de géographie.**

- Un mémoire d'histoire ou de géographie choisi par le candidat et agréé par les enseignants d'histoire et de géographie de la Faculté des Lettres (noté sur 20).
- Une discussion (notée sur 20).
- Une question d'histoire indiquée au candidat trois mois à l'avance par les enseignants d'histoire et de géographie de la Faculté des Lettres et choisie dans des périodes de l'histoire autres que celle du sujet du mémoire (notée sur 10).
- Une question de géographie indiquée au candidat trois mois à l'avance par les enseignants d'histoire et de géographie de la Faculté des Lettres et choisie dans des parties de la géographie autres que celle du sujet du mémoire (notée sur 10).
- Une explication critique d'un texte historique ou géographique choisi par le candidat et agréé par les enseignants d'histoire et de géographie de la Faculté des Lettres (notée sur 10). A partir de 1917, pour les géographes, l'épreuve consiste en une explication de carte.
- Une épreuve tirée, au choix du candidat, soit des études auxiliaires de l'histoire (archéologie, épigraphie, paléographie, diplomatique, bibliographie) soit de la géographie générale (notée sur 10). Les candidats peuvent demander à être interrogés sur plusieurs matières.

Sources : Arrêté relatif au concours de l'agrégation d'histoire et de géographie du 28 juillet 1894 (*Bulletin administratif de l'Instruction publique*, n°1123, 18 août 1894, p. 195-199) ; Arrêté instituant des diplômes d'études supérieures dans les Facultés des Lettres et des Sciences des Universités du 18 juin 1904 (*Bulletin administratif de l'Instruction publique*, n°1627, 25 juin 1904, p. 802-804).

épreuves ; parmi elles, une question de géographie (y compris pour les historiens) indiquée trois mois à l'avance au candidat et, pour les géographes, une explication d'un document géographique certes choisi par le candidat, mais qui doit être agréé par un enseignant de la Faculté ; celui-ci, en l'occurrence, ne peut être qu'Albert Demangeon<sup>25</sup>.

Certes, comme nous l'avons vu, il n'y a que quelques étudiants chaque année qui préparent le diplôme (cinq au maximum) et tous n'arrivent pas au but : avant 1908, les soutenances sont rares et aucun diplôme n'est délivré en 1906, 1907 et 1910... Huit mémoires d'histoire sont soutenus durant la présence d'Albert Demangeon à Lille et il en dirige quatre de géographie<sup>26</sup>. On peut y ajouter en partie deux autres mémoires de géographie, soutenus en juin 1912 ; si Albert Demangeon n'enseigne alors plus à Lille, il a dû guider ces deux étudiants dans le début de leurs recherches. Il cherche enfin à faire imprimer les meilleurs mémoires ; c'est autant l'intérêt des étudiants que celui l'Institut de géographie de Lille. Ainsi

<sup>25</sup> Cf. Arrêté du 28 juillet 1894 (*Bulletin administratif de l'Instruction publique*, n°1123, 18 août 1894, p. 195-199) ; Arrêté du 18 juin 1904 (*Bulletin administratif de l'Instruction publique*, n°1627, 25 juin 1904, p. 802-804). Voir Tableau 36.

<sup>26</sup> Cf. Archives départementales du Nord, Registre des diplômes d'études supérieures (1896-1945), W 165074. Voir Tableau 37.

**Tableau 37.**  
**Diplômes d'études supérieures de géographie soutenus**  
**à la Faculté des Lettres de l'Université de Lille de 1904 à 1913.**

Dates	Noms des lauréats	Titres des mémoires	Mentions
19 juin 1908	Gaston GRAVIER	La plaine de la région vosgienne	Très bien
23 juin 1909	Marcel COULON	La Seine-maritime et le port du Havre	Bien
10 juillet 1909	Edmond DESCUBES	Le Périgord : étude de géographie régionale	Bien
19 juin 1911	Damien VALETTE	L'industrie textile à domicile du Cambrésis et du Vermandois	Très bien
18 juin 1912	Maurice BRIENNE	Les plateaux du Ségala	Très bien
19 juin 1912	Théodore LEFEBVRE	La Pévèle	Très bien
21 juin 1913	Pierre JAGER	Le port de pêche de Boulogne-sur-mer	Passable

**Diplômes d'études supérieures d'histoire soutenus**  
**à la Faculté des Lettres de l'Université de Lille de 1904 à 1913.**

Dates	Noms des lauréats	Titres des mémoires	Mentions
14 juin 1905	Pierre CARPENTIER	L'Artois pendant la Révolution des Pays- Bas	
18 juin 1908	Aristote CRAPET	L'industrie en Flandre wallonne à la fin de l'ancien régime	Très bien
20 juin 1908	Marx HIRSCH	Evolution du droit de vengeance privée en Flandre	Bien
22 juin 1908	Joseph PETER	Contribution à l'étude du domaine temporel à l'abbaye bénédictine de Liessies, en Hainaut	Assez bien
23 juin 1908	Camille RICHARD	Essai sur l'histoire religieuse du département du Nord pendant les premières années de la Révolution française (1790- 1792)	Très bien
23 juin 1909	Gustave DOUDELEZ	La révolution communale de 1280 en Flandre	Passable
21 décembre 1909	Jean BLUM	L'Université de Sedan au XVIème et au XVIIème siècle	Passable
19 juin 1911	Alfred FICHELE	Le dernier des empereurs byzantins iconoclastes : Théophile (829-842)	Très bien
20 juin 1913	Maurice NAERT	Les huguenots du Calaisis aux 16ème et 17ème siècles	Bien
20 juin 1913	Jean VELAINE	L'esprit public à Lille de la convocation des Etats généraux jusqu'au lendemain de Varennes (1789-1791)	Bien
21 juin 1913	François LAUDE	Les classes rurales en Artois à la fin de l'ancien régime (1760-1789)	Très bien

Source : Archives départementales du Nord, Registre des diplômes d'études supérieures (1896-1945), W 165074.

il fait publier par le *Bulletin de la Société normande de géographie* le mémoire de Marcel Coulon sur l'estuaire de la Seine et le port du Havre<sup>27</sup>, n'hésitant pas à rédiger une petite préface. Il parvient également à faire publier celui de Gaston Gravier dans les *Annales de géographie*<sup>28</sup> en 1910. Damien Valette présente le sien au Congrès national des sociétés françaises de géographie à Roubaix, le 31 juillet 1911, son intervention étant ensuite publiée<sup>29</sup>. Enfin, des extraits des deux mémoires soutenus en 1912 seront publiés dans le *Bulletin de la Société de géographie de Lille*<sup>30</sup>.

Nous n'avons que peu de renseignements sur la préparation de l'agrégation. Les programmes sont nationaux. Raoul Blanchard indique à Albert Demangeon dans une lettre<sup>31</sup> que "c'est la Faculté des Lettres de Paris qui fait les programmes [de l'agrégation]." Ce dernier n'intervient donc pas dans l'élaboration des programmes, même quand il est membre du jury, et se contente de les appliquer (nous n'avons pas retrouvé de traces dans des lettres de contacts à ce sujet). A côté des questions d'histoire, ils comportent quatre ou cinq questions de géographie<sup>32</sup> : la géographie physique et la France, reconduites tous les ans, une ou deux questions de géographie régionale et, certaines années, une question de géographie humaine (exceptionnellement, deux en 1905). Cela dit, nous ne savons pas comment, concrètement, Albert Demangeon prépare les candidats à l'épreuve écrite et aux épreuves orales de géographie de l'agrégation<sup>33</sup> (vingt-six en sept ans). Le nombre de reçus semble faible : aucun au cours des trois premières années où il enseigne à Lille<sup>34</sup>. Pendant les quatre suivantes, quatre candidats sont admis et encore, en incluant un ancien étudiant qui n'a pas suivi la préparation à la Faculté de Lille l'année de son succès puisqu'il est professeur au lycée de Châteauroux... Enfin, sur les sept ans, un étudiant a été admissible et deux sous-admissibles... N'oublions cependant pas que le nombre de postes à l'agrégation est dérisoire, même s'il est en

<sup>27</sup> COULON Marcel, L'estuaire de la Seine et le port du Havre, conditions naturelles et conditions économiques, Travail effectué à l'Institut de l'Université de Lille, *Bulletin de la Société normande de géographie*, tome 32, 3ème et 4ème cahiers, juillet-septembre 1910 et octobre-décembre 1910, p. 155-228.

<sup>28</sup> GRAVIER Gaston, La plaine lorraine, *Annales de géographie*, tome 19, n°108, 15 novembre 1910, p. 440-455.

<sup>29</sup> VALETTE Damien, L'industrie textile à domicile dans le Cambrésis, in Société de géographie de Roubaix, Congrès national des sociétés françaises de géographie, 30ème session, Roubaix, juillet-août 1911. Compte rendu publié par la Commission d'organisation sous la présidence de Charles DROULERS, Lille, Imprimerie Léonard Danel, 1912, p. 96-102.

<sup>30</sup> BRIENNE Maurice, Les Ségals du Rouergue, *Bulletin de la Société de géographie de Lille*, tome 57, 33ème année, 1er semestre 1912, p. 150-164.

LEFEBVRE Théodore, La vie rurale en Pévèle, *Bulletin de la Société de géographie de Lille*, tome 59, 34ème année, 1er semestre 1913, p. 80-103, 170-187, 228-242.

<sup>31</sup> Lettre de Raoul BLANCHARD à Albert DEMANGEON datée du 13 décembre 1908 (Bibliothèque Mazarine, Fonds Demangeon-Perpillou, 1908, B10).

<sup>32</sup> Cf. *Annales de géographie*. Voir Tableau 38.

<sup>33</sup> Voir Tableau 21.

<sup>34</sup> Cf. *Bulletin de l'Université de Lille et de l'Académie de Lille*. Voir Tableau 35.



**Tableau 38.**  
**Questions de géographie au programme de l'agrégation (1905-1911).**

1905	Géographie physique générale	France	Asie	Densité de la population dans les principales régions du globe	Principaux produits textiles (pays producteurs, pays manufacturiers)
1906	Géographie physique générale	France	Allemagne	Afrique	Les produits alimentaires
1907	Géographie physique générale	France	Alpes	Amérique du Nord	Les grandes voies de communication maritime
1908	Géographie physique générale	France	Péninsules européennes de la Méditerranée	Amérique du Sud	
1909	Géographie physique générale		Europe, y compris France	Géographie humaine générale (répartition de la population, principales cultures, grandes régions industrielles, voies de communication, colonisation)	
1910	Géographie physique générale	France	Asie et Australasie		
1911	Géographie physique générale	France	Amérique	Régions arctiques	

Source : *Annales de géographie*, 1903 (p. 462), 1904 (p. 465), 1905 (p. 461), 1906 (p. 477-478), 1907 (p. 458), 1908 (p. 460), 1909 (p. 464), 1910 (p. 461).

légère augmentation (douze en 1904, dix-huit en 1911) ; donc avoir deux reçus, comme en 1909, est un beau succès...

Albert Demangeon semble s'impliquer beaucoup dans cette préparation. Ainsi, lorsqu'un candidat, professeur au lycée de Tourcoing, chute à l'oral à cause d'une formation insuffisante en géographie, il intervient auprès du Recteur pour que, l'année suivante, son emploi du temps soit organisé de telle sorte qu'il puisse suivre ses cours de géographie à la

Faculté de Lille<sup>35</sup>. Nous ne savons si cela s'arrange, mais toujours est-il que ce candidat est reçu l'année suivante. Par ailleurs, Albert Demangeon cherche à améliorer les conditions de préparation des candidats ; ainsi, dans la même lettre, il proteste en termes assez vifs contre l'absence d'un enseignement digne de ce nom en histoire ancienne : "Il est décourageant, pour nous, professeurs d'histoire et professeurs de géographie, de n'avoir pas tous les outils nécessaires à la préparation de nos étudiants. Il nous manque ici un enseignement complet d'histoire ancienne. Avec son unique conférence, Jouguet ne peut évidemment pas arriver, malgré son talent et son dévouement, à donner cette préparation entière. J'ai assisté en juillet à l'effondrement d'un de mes étudiants, assez bien admissible, à qui le sort a octroyé une leçon d'histoire ancienne ; il était évident que le pauvre se trouvait en pays presque étranger ; il s'est complètement fourvoyé. Si le ministère veut garder en province quelques centres de préparation à l'agrégation, il ne doit pas pousser l'inconséquence jusqu'à leur refuser les outils nécessaires à leur travail. Je suis convaincu qu'auprès d'une Faculté comme la nôtre, mais bien pourvue, on pourrait constituer un centre de travail qui rappellerait l'Ecole normale. D'autre part, il est certain que, pour ma part, je ne continuerai pas à m'imposer la charge de cette préparation si je suis assuré qu'au bout de l'année, il manquera à mes étudiants un tiers de la préparation historique convenable." Albert Demangeon ne semble pas avoir mis sa menace à exécution ; le problème n'est résolu que quatre ans plus tard, Pierre Jouguet faisant alors quatre heures de cours et non plus une.

Enfin, Albert Demangeon est censé aider Raoul Blanchard dans son doctorat sur la Flandre<sup>36</sup> puisqu'à la Faculté de Lille, il remplace Edouard Ardaillon, le directeur de thèse de Blanchard. Celui-ci écrit d'ailleurs à Demangeon, après sa nomination à Lille<sup>37</sup> : "Ardaillon me manque bien et je compte sur toi pour le remplacer auprès de moi." Cependant, comme nous l'avons expliqué dans un précédent chapitre, le rôle du "patron" de thèse est à cette époque beaucoup moins important qu'aujourd'hui et Albert Demangeon ne semble pas être intervenu dans l'élaboration de la thèse de Raoul Blanchard. Dans ses souvenirs, ce dernier écrit d'ailleurs<sup>38</sup> : "J'avais travaillé entièrement seul, sans guide et sans conseils, sauf quelques indications d'Henri Pirenne." Il écrit également : "J'avais rencontré Demangeon plusieurs fois et nous nous tutoyions" (Ce dernier point est exact comme le montre la lecture des lettres

<sup>35</sup> Lettre de Albert DEMANGEON au Recteur de l'Académie de Lille datée du 16 novembre 1906 (Archives départementales du Nord, 2 T 927).

<sup>36</sup> BLANCHARD Raoul, La Flandre. Etude géographique de la plaine flamande en France, Belgique et Hollande, Thèse, Paris, Armand Colin, 1906, 530 p.

<sup>37</sup> Lettre de Raoul BLANCHARD à Albert DEMANGEON datée du 6 novembre 1904 (Bibliothèque Mazarine, Fonds Demangeon-Perpillou, 1904, B13).

<sup>38</sup> BLANCHARD Raoul, Je découvre l'Université. Douai, Lille, Grenoble, opus cité, p. 74.

conservées à la Bibliothèque Mazarine). Si ses rapports avec Albert Demangeon sont cordiaux, la lecture de ses souvenirs montre qu'Albert Demangeon ne fait pas partie de son cercle de proches amis.

Cependant, Albert Demangeon apporte une aide à Raoul Blanchard pour sa thèse complémentaire, mais plus en tant que "camarade" qu'en tant que "patron." Raoul Blanchard n'évoque celle-ci qu'en quelques lignes<sup>39</sup>, indiquant avoir "travaillé sur ce sujet vraiment comme un enragé", mais il n'explique pas la difficulté qu'il a eue à trouver un sujet. Il consulte Albert Demangeon et veut obtenir son aval avant d'en parler à Lucien Gallois ou à Paul Vidal de la Blache. Il lui propose d'abord un premier sujet (lequel ?) qui ne semble pas convenir, puis un deuxième<sup>40</sup> : "Prendre trente ou quarante bonnes photographies d'une région naturelle française encore vierge (en l'affaire, je pense à l'Orléanais que je connais assez bien), et en faire un petit album géographique, chaque vue étant accompagnée de quelques lignes de texte, et l'ensemble précédé d'une introduction de quelques pages ? (...) Ce serait assez vite fait, et ça pourrait être utile, voire pédagogique !!!" Il lui soumet alors un troisième qui sera le bon, "La densité de la population dans le département du Nord au dix-neuvième siècle (1801-1901)", en explicitant<sup>41</sup> : "La densité serait établie, par commune, à dix périodes du siècle, équivalentes autant que possible. L'annuaire du département rend le travail facile ; il a paru sans interruption depuis un siècle. Il y aurait donc dix cartes et un texte. Je crois que les mouvements de population indiqués par les cartes, et commentés dans le texte, seraient intéressants." Cette lettre montre aussi les rapports qu'entretiennent les deux hommes. Raoul Blanchard écrit : "Je te remercie de ta lettre et de tes conseils, qui sont d'un bon camarade. (...) J'écris l'énoncé de ce sujet à Gallois. Voyez donc à vous deux et, si vous l'approuvez, peut-être pourrais-tu demander l'avis de Vidal. Excuse-moi de te traiter comme mon chargé d'affaires à Paris." Ainsi, Raoul Blanchard considère Albert Demangeon beaucoup plus comme un "camarade" que comme un directeur de recherche. Précisons qu'à l'époque dont nous parlons, il ne sait pas qu'Albert Demangeon sera membre de son jury de thèse. Signalons enfin que ce dernier, rendant compte de la thèse complémentaire, rappelle l'intérêt du sujet en commençant ainsi<sup>42</sup> : "Il y aurait un grand intérêt à posséder pour chaque département un

<sup>39</sup> BLANCHARD Raoul, *Je découvre l'Université*. Douai, Lille, Grenoble, opus cité, p. 71.

<sup>40</sup> Lettre de Raoul BLANCHARD à Albert DEMANGEON datée du 26 septembre 1905 (Bibliothèque Mazarine, Fonds Demangeon-Perpillou, 1905, B34).

<sup>41</sup> Lettre de Raoul BLANCHARD à Albert DEMANGEON datée du 12 octobre 1905 (Bibliothèque Mazarine, Fonds Demangeon-Perpillou, 1905, B35).

<sup>42</sup> DEMANGEON Albert, *Compte rendu de BLANCHARD Raoul, La densité de population du département du Nord au XIX<sup>e</sup> siècle. Etude de dix recensements de population*, 16<sup>ème</sup> *Bibliographie géographique annuelle*, 1906, n°315, p. 95-96.

travail comme celui-ci, mettant les mouvements de la population en rapport avec leurs conditions géographiques."

Il faudrait aussi signaler l'aide qu'Albert Demangeon apporte à Gaston Gravier et Léon Boutry dans l'élaboration de leur thèse. Après avoir été nommé lecteur de français à l'Université de Belgrade en 1909, Gaston Gravier, ancien étudiant d'Albert Demangeon, pense faire une thèse sur les régions naturelles de la Serbie ; il échange une correspondance régulière avec son maître qui lui fournit des indications pour son travail. De son côté, Léon Boutry, lillois, ancien normalien (ayant eu Albert Demangeon comme caïman), entreprend une thèse sur l'Ardenne. En 1909, il participe à une excursion dans cette région avec lui (ainsi que Jacques Levainville, Abel Briquet et Henri Douxami) et, trois ans plus tard, lui envoie son plan de thèse<sup>43</sup>. Les renseignements favorables envoyés par Albert Demangeon à Lucien Gallois et Paul Vidal de la Blache lui permettent d'obtenir en 1911 un poste à l'Université de Clermont-Ferrand ; mais il s'éloigne alors de son terrain et la préparation des cours lui prend un temps précieux. Aucune de ces deux thèses ne sera achevée, Gaston Gravier comme Léon Boutry étant morts au combat en 1915 (cf. Chapitre VIII) ; seuls quelques extraits seront publiés après la guerre<sup>44</sup>.

Ainsi, si l'aide - modeste - apportée aux rares doctorants en géographie de l'époque relève de l'anecdote, celle qui est apportée aux étudiants de DES et surtout à ceux qui préparent l'agrégation est bien réelle. Les nombreuses lettres que ses étudiants lui adressent<sup>45</sup> en témoignent. De plus, Albert Demangeon les suit dans leurs premiers pas, après leurs succès aux examens ou à l'agrégation ; il continue à les accueillir à l'Institut de géographie et à les guider dans leurs recherches. Il fait publier les travaux jugés intéressants par le *Bulletin de la Société de géographie de Lille* et plusieurs obtiennent des prix aux concours organisés par cette société<sup>46</sup>.

---

<sup>43</sup> Lettre de Léon BOUTRY à Albert DEMANGEON (Bibliothèque Mazarine, Fonds Demangeon-Perpillou, 1912, B15).

<sup>44</sup> BOUTRY Léon, La population de l'Ardenne, *Annales de géographie*, tome 29, n°159, 15 mai 1920, p. 199-210.

BOUTRY Léon, La forêt d'Ardenne, *Annales de géographie*, tome 29, n°160, 15 juillet 1920, p. 261-279.

GRAVIER Gaston, La Choumadia, le pays, *Annales de géographie*, tome 30, n°166, 15 juillet 1921, p. 271-287.

GRAVIER Gaston, La Choumadia, le pays, la forêt, *Annales de géographie*, tome 30, n°167, 15 septembre 1921, p. 351-361.

<sup>45</sup> Lettres conservées à la Bibliothèque Mazarine, Fonds Demangeon-Perpillou.

<sup>46</sup> Cf. *Bulletin de la Société de géographie de Lille*. Voir Tableau 46.

### 3) *Les excursions.*

Nous avons déjà souligné l'importance du terrain pour les géographes modernes. Pour eux, les excursions font partie intégrante de l'enseignement de la géographie à l'Université ; Paul Vidal de la Blache lui écrit d'ailleurs<sup>47</sup> : "L'avenir de notre enseignement est, croyez-le bien, dans la pratique des excursions, fréquentes et formatrices." C'est pourquoi, sans hésiter, nous les incluons dans les activités pédagogiques d'Albert Demangeon. Celui-ci croit profondément à l'intérêt de ces excursions. Ainsi il écrit au doyen de la Faculté des lettres<sup>48</sup> : "Rien n'est plus profitable à nos étudiants que ces exercices qui leur font prendre le goût de l'observation directe sur le terrain." L'année suivante, il les qualifie "d'exercices indispensables pour nos étudiants<sup>49</sup>." Enfin, rendant compte de l'une d'elles dans une lettre à sa mère, il note<sup>50</sup> : "C'est du temps que personnellement je perds, mais il est évident que mes étudiants en tirent beaucoup de profit." Mais nous avons peu de documents sur ces excursions, à l'exception de l'excursion interuniversitaire de 1908 qui, par sa nature, est très différente des autres ; c'est pourquoi nous n'en parlerons que plus tard.

Combien d'excursions Albert Demangeon organise-t-il chaque année ? On peut lire chaque année sur le *Livret de l'étudiant* cette mention laconique : "Des excursions géographiques auront lieu en été et seront annoncées par des affiches spéciales." Cette indication nous apprend peu. Dans une lettre adressée au doyen de la Faculté des lettres<sup>51</sup>, Albert Demangeon déclare avoir organisé quatre excursions pendant l'année 1906-1907 : une dans les Monts de Flandre, une dans la vallée de la Deûle, une dans les environs d'Arras et l'excursion interuniversitaire<sup>52</sup>. D'après sa correspondance privée<sup>53</sup>, il en organise cinq au printemps 1911 dont deux de deux jours. Les journées sont bien remplies comme il l'explique ici<sup>54</sup> : "Je pars [demain] à six heures et rentre à huit heures du soir. Comme chaque fois, j'emporterai mon repas et nous déjeunerons dans une auberge." Albert Demangeon ne peut se permettre d'organiser des excursions lointaines ; ainsi il emmène ses étudiants à l'Est de Lille

<sup>47</sup> Lettre de Paul VIDAL DE LA BLACHE à Albert DEMANGEON datée du 12 mars 1908 (Bibliothèque Mazarine, Fonds Demangeon-Perpillou, 1908, V7).

<sup>48</sup> Procès-verbal de la réunion du 18 janvier 1907 du Conseil de la Faculté des Lettres de l'Université de Lille (Lettre de Albert DEMANGEON au doyen de la Faculté des lettres de l'Université de Lille datée du 16 janvier 1907), Archives départementales du Nord, W 146171, p. 324-325.

<sup>49</sup> Procès-verbal de la réunion du Conseil de la Faculté des Lettres de l'Université de Lille du 27 janvier 1908 (Lettre de Albert DEMANGEON au doyen de la Faculté des lettres de l'Université de Lille datée du 22 janvier 1908), Archives départementales du Nord, W 146171, p. 348-349.

<sup>50</sup> Lettre de Albert DEMANGEON à sa mère datée du 13 mai 1911 (Archives privées).

<sup>51</sup> Procès-verbal de la réunion du Conseil de la Faculté des Lettres de l'Université de Lille du 27 janvier 1908, archive citée.

<sup>52</sup> Lettre de Albert DEMANGEON au Recteur de l'Académie de Lille datée du 30 avril 1907 (Archives départementales du Nord, 2 T 928).

<sup>53</sup> Lettres de Albert DEMANGEON à sa mère datée du 29 avril 1911 et du 13 mai 1911 (Archives privées).

(itinéraire : Tressin, Gruson, Bouvines, Cysoing, Bourghelles, Bachy, Corbieux, Genech) et, en novembre 1907, dans la plaine de la Lys<sup>55</sup>. Mais un pays plat n'est pas forcément très facile à appréhender pour des apprentis géographes ; Albert Demangeon en est bien conscient<sup>56</sup> : "Il faut avoir une réelle conviction et beaucoup de bonne volonté pour trouver quelque renseignement géographique dans ces parages au relief lilliputien. Le sous-sol affleure rarement ; des champs labourés, des bois, des prairies, un manteau continu le recouvrent partout ; heureusement, j'ai pu le saisir quelquefois par le bout de l'oreille. Et puis, en compensant cette absence d'accidents par une plus grande longueur du trajet, on finit tout de même par observer des nuances et des détails intéressants."

Ces excursions nécessitent une importante préparation ; Albert Demangeon doit concevoir un itinéraire d'où des excursions préalables, en solitaire. Il décrit ici une de ses explorations : "Ce matin, le temps s'annonçait mal et j'ai fait sous la pluie le trajet jusqu'à la gare. En débarquant à Tressin, village à quelques kilomètres de Baisieux, j'ai été accueilli encore par des giboulées et j'augurais mal de mon excursion. Le vent soufflait dur ; j'ai marché assez longtemps les mains dans les poches pour éviter l'onglée. Puis le ciel s'est montré moins maussade ; la bise n'a pas cessé ; mais la pluie s'est arrêtée ; je n'ai plus vu qu'un nuage de grêle et quelques petites ondées de peu de durée. Le soleil s'est même montré quelquefois et j'ai pu avoir de fréquentes échappées de lointain : j'ai nettement distingué vers le Nord les collines qui font suite vers l'Est aux monts de Cassel (154 mètres au dessus du niveau de la mer). (...) J'ai traversé Gruson aux fraîches cressonnières, Bouvines, toute fière de son antique bataille, Cysoing où nous descendîmes déjà, Bourghelles, à quelques centaines de mètres de la frontière, Bachy, Corbieux, Genech. (...) J'ai rapporté à mes souliers des kilos d'argile et sur mon carnet des trésors d'observations. (...) J'aurai là le sujet d'une excursion de six heures de marche."

Mais, pour organiser des excursions, il faut de l'argent. Nous ne possédons pas de renseignement indiquant la façon dont cet argent est dépensé, mais, vraisemblablement, il sert à rembourser une partie des frais de transport ou d'hôtel engagés par les étudiants, ce qui permet leur participation massive. Donc Albert Demangeon tient à obtenir et à conserver une subvention de l'Université (prise sur les reliquats de l'année précédente) pour ses excursions ; à ces fins, en chaque début d'année, il écrit au doyen de la Faculté une lettre pour faire appuyer sa demande auprès du Conseil de l'Université (il s'en dispense à partir de 1909, car sa

---

<sup>54</sup> Lettre de Albert DEMANGEON à sa mère citée.

<sup>55</sup> Cf. Lettre de Albert DEMANGEON à sa femme datée du 28 février 1906 (Archives privées) et Procès-verbal de la réunion du Conseil de la Faculté des Lettres de l'Université de Lille du 27 janvier 1908, archive citée.

promotion comme professeur lui permet d'assister aux réunions du Conseil de la Faculté des lettres). Il est chaque année en concurrence avec Pierre Jouguet qui réclame des fonds pour son Institut de papyrologie et son Institut d'histoire de l'art, et même, en 1908, avec deux autres demandes (ce qui explique le caractère insistant de celle d'Albert Demangeon). Le Conseil de la Faculté des lettres, prudent, classe chaque année les demandes ex aequo ; en les jugeant "également intéressantes", il "les appuie de l'avis le plus favorable."

Albert Demangeon arrive à obtenir chaque année une subvention de cinq cents francs<sup>57</sup> ; il en réserve une partie pour l'excursion interuniversitaire et le reste sert aux autres excursions. Sa marge financière reste cependant précaire et le rapport du doyen Lefèvre sur la Faculté des lettres en 1911-1912 (année qu'Albert Demangeon n'a fait que commencer) note<sup>58</sup> : "C'est la Société des *Amis de l'Université* qui a dû se substituer à l'Université pour maintenir - grâce à une subvention de trois cents francs - les exercices pratiques de géographie sur le terrain, si étroitement liés à l'enseignement qu'ils ne pourraient disparaître sans appauvrir et altérer profondément celui-ci."

Ainsi, dans l'intérêt des étudiants, Albert Demangeon défend les excursions, année après année ; les succès qu'il obtient à la Faculté (dont nous parlerons plus loin) plaident certainement en sa faveur. Enfin ces excursions sont également des occasions d'échanges entre les étudiants et leur professeur ; la qualité et la cordialité des rapports entre Albert Demangeon et ses étudiants (décelable au travers des lettres des étudiants à leur maître) s'explique en partie par la proximité que confère le terrain.

### **B) La participation aux jurys d'examens.**

Comme ses collègues, Albert Demangeon est tenu de participer à de multiples jurys.

D'abord, Albert Demangeon doit interroger les candidats au baccalauréat. A cette époque, les jurys ne comprennent que des professeurs d'Université et, dans ses souvenirs, Raoul Blanchard laisse percer son émotion lorsqu'en 1900, Edouard Ardaillon, venant

---

<sup>56</sup> Lettre de Albert DEMANGEON à sa femme datée du 28 février 1906 (Archives privées).

<sup>57</sup> Procès-verbaux des réunions du Conseil de la Faculté des Lettres de Lille (1886-1945), Archives départementales du Nord, W 146171, p. 306-307, 324-325, 348-349, 374, 389 et 414.

<sup>58</sup> LEFEVRE Georges, Rapport sur la situation et les travaux de la Faculté des lettres pendant l'année scolaire 1911-1912, *Annales de l'Université de Lille*, 1911-1912, p. 80.

d'obtenir une mission pour la Crète, lui propose de faire passer l'examen à sa place<sup>59</sup>. Il existe en fait deux baccalauréats : un en fin de classe de rhétorique et un autre en fin de classe de philosophie. Pour chacun, il y a deux sessions, la première en juillet et, pour ceux qui ont échoué, une deuxième session en octobre<sup>60</sup>. Si nous ne savons pas combien de candidats Albert Demangeon interroge, le baccalauréat semble lui prendre du temps, surtout au mois de juillet où les candidats sont deux à trois fois plus nombreux qu'en octobre.

Albert Demangeon participe ensuite à la licence ; nous savons que, jusqu'en 1907, les épreuves de cet examen étaient très généralistes<sup>61</sup>. Si elles demandent beaucoup de travail aux étudiants historiens et géographes dans la mesure où beaucoup d'épreuves sont en dehors de leur spécialité, cela limite un peu le travail d'Albert Demangeon. Il doit proposer trois sujets et corriger la composition écrite de géographie (que les historiens ne sont pas forcés de choisir). A titre indicatif, nous donnons les sujets<sup>62</sup> de 1905 et 1906. A l'oral, il interroge tous les candidats historiens et géographes. A partir de 1908, la spécialisation augmente. A l'écrit, les géographes ont trois épreuves de géographie (et les historiens, trois d'histoire) : géographie physique, géographie humaine et exercices de cartographie. Albert Demangeon doit donc concevoir plus de sujets et les corriger. A l'oral, en dehors de l'interrogation de géographie qui ne change pas, les géographes sont interrogés sur un livre qu'ils ont choisi et qu'il a agréé.

**Tableau 39.**  
**Sujets de géographie donnés à l'examen de licence en 1905 et 1906.**

Juillet 1905	Le Massif Central français. Constitution du sol et structure physique	L'Ecosse	Les volcans
Octobre 1905	Le climat tropical	La Seine. Etude de fleuve	Le fer et la houille en Angleterre
Juillet 1906	Définir ce qu'on entend par une chaîne de plissement	Climat et végétation de l'Afrique septentrionale (Maroc, Algérie, Tunisie)	Les régions volcaniques du Massif Central de la France
Octobre-novembre 1906	L'influence des glaciers sur la topographie	Les côtes françaises de la Méditerranée	Le Congo. Etude de fleuve

Source : *Bulletin de l'Université de Lille et de l'Académie de Lille*, 1905, p. 140 et p. 199 ; *Bulletin de l'Université de Lille et de l'Académie de Lille*, 1906, p. 179 et p. 253.

<sup>59</sup> BLANCHARD Raoul, *Je découvre l'Université*. Douai, Lille, Grenoble, opus cité, p. 30.

<sup>60</sup> On trouve chaque année dans le *Bulletin de l'Université de Lille et de l'Académie de Lille* et dans les *Annales de l'Université de Lille* le nombre de candidats examinés par la Faculté des Lettres, d'admissibles et d'admis.

<sup>61</sup> Voir Tableau 33.

<sup>62</sup> Voir Tableau 39.



De plus, Albert Demangeon participe au DES. Etant le seul géographe de la Faculté, il est membre de tous les jurys de DES. Nous avons déjà expliqué son rôle de directeur de recherches pour les étudiants géographes. Mais, comme nous l'avons déjà indiqué, le DES ne se limite pas à la soutenance du mémoire<sup>63</sup>. Il interroge tous les candidats (historiens et géographes) sur une question de géographie choisie à l'avance et qu'il a agréée ; puis il fait subir aux géographes une explication d'un texte géographique et, dernière épreuve, une interrogation de géographie générale. Ces épreuves d'examen de DES, comme celles de licence, demandent à Albert Demangeon un travail certain, que modère cependant le faible nombre d'étudiants.

Enfin il participe au jury de la thèse de Raoul Blanchard en étant même rapporteur de la thèse principale. Raoul Blanchard tient à ce que la soutenance se passe à Lille et non à Paris<sup>64</sup> : "Je m'étais résolu à présenter mes thèses à cette faculté, à Lille, au lieu de les soutenir en Sorbonne comme on l'avait toujours fait jusque-là ; ce serait un moyen de témoigner ma gratitude pour l'accueil et l'aide que j'avais reçus des gens du Nord." Il lui faut trouver deux rapporteurs pour son jury ; pour la thèse secondaire, il demande à Alexandre de Saint-Léger, spécialiste de l'histoire du Nord, qui accepte, et, pour la thèse principale, il voudrait que ce soit Paul Vidal de la Blache. Mais celui-ci refuse et se décharge du travail sur Albert Demangeon<sup>65</sup>. Ce dernier accepte, d'autant plus que Paul Vidal de la Blache lui fait un grand honneur : cela ne fait qu'un peu plus d'un an qu'il a soutenu sa thèse sur la Picardie et il n'est qu'un simple Chargé de cours, non titulaire, à la Faculté de Lille.

Albert Demangeon lit donc le livre, ou plutôt les épreuves et, selon Raoul Blanchard, lui dit en les lui rapportant : "Mon vieux, ce sera une grande thèse !", même s'il a "quantité d'objections à [lui] opposer<sup>66</sup>." Raoul Blanchard doit maintenant, en plus des deux rapporteurs, constituer son jury. Il nous explique<sup>67</sup> : "Le doyen Lefèvre tenait à présider. (...) On ne pouvait se dispenser de faire appel au recteur Ardaillon, patron putatif." Le géologue est Charles Barrois et l'historien Charles Petit-Dutaillis, tous deux professeurs à l'Université de Lille. Enfin, Raoul Blanchard écrit : "Je tenais à ce que la Sorbonne cautionnât cette cérémonie provinciale et de nouveau j'adressai une instante prière au grand patron." Albert Demangeon

---

<sup>63</sup> Cf. Arrêté du 28 juillet 1894 (*Bulletin administratif de l'Instruction publique*, n°1123, 18 août 1894, p. 195-199) ; Arrêté du 18 juin 1904 (*Bulletin administratif de l'Instruction publique*, n°1627, 25 juin 1904, p. 802-804). Voir Tableau 36.

<sup>64</sup> BLANCHARD Raoul, *Je découvre l'Université. Douai, Lille, Grenoble*, opus cité, p. 72.

<sup>65</sup> BLANCHARD Raoul, *Je découvre l'Université. Douai, Lille, Grenoble*, opus cité, p. 74.

<sup>66</sup> BLANCHARD Raoul, *Je découvre l'Université. Douai, Lille, Grenoble*, opus cité, p. 74.

<sup>67</sup> BLANCHARD Raoul, *Je découvre l'Université. Douai, Lille, Grenoble*, opus cité, p. 75.

sollicite également Paul Vidal de la Blache, mais Lucien Gallois lui répond<sup>68</sup> : "J'ai interviewé Vidal et lui ai fait de votre part, comme vous me le demandiez, une invitation en règle. Il voudrait bien vous être agréable, à vous et à Blanchard, mais il trouve que cela lui ferait bien des thèses. Il est vrai qu'il en a trois ou quatre depuis le commencement de l'année et que ce n'est pas fini. Bref, il remercie, m'a dit qu'il vous écrirait et demande qu'on le laisse un peu souffler. Vous savez qu'il n'est pas facile de le faire changer d'avis et, par conséquent, ne comptez pas sur lui. Non pas qu'il y mette de mauvaise volonté, mais il se dit très fatigué par son année." C'est donc Lucien Gallois qui représente la Sorbonne et Raoul Blanchard note<sup>69</sup> : "Au fond, je n'y perdais pas."

La soutenance a lieu le 8 mai 1906 dans le grand amphithéâtre de la Faculté des lettres<sup>70</sup> (Raoul Blanchard parle de la "salle des Actes"), bondé car les personnalités venues sont nombreuses<sup>71</sup> : Charles Bayet, directeur de l'enseignement supérieur (et ancien recteur de l'Académie de Lille), venu spécialement de Paris, Georges Lyon, Recteur de l'Académie de Lille, le Général Lebon, commandant du premier corps d'armée, Prélat, directeur de l'enseignement primaire du Nord... La venue de toutes ces notabilités est un honneur pour la Faculté des lettres de Lille et pour Raoul Blanchard ; elle accroît l'honneur qu'a Albert Demangeon de participer à ce jury.

Lucien Gallois tient auparavant à rencontrer Albert Demangeon et à s'accorder avec lui<sup>72</sup> : "Vous me direz où je pourrais vous rencontrer vers une heure pour que nous causions un peu avant la soutenance de ce que nous avons à dire. Je ne vois à présenter, sauf quelques détails, que des observations générales, n'étant pas compétent pour le détail. Mes observations porteront d'abord sur le premier chapitre (...) puis [sur] l'arrangement de la dernière partie, la plaine flamande. (...) Je ne vois rien à dire sur la seconde thèse et je pense que vous me dispenserez d'en parler. Je laisse à Barrois et à vous le soin de ce qui regarde dans la thèse principale la géographie physique. Je désirerais même beaucoup - et je pense que c'est tout naturel - que Barrois parle avant moi, mais tout cela va sans dire, puisque vous êtes le protagoniste."

---

<sup>68</sup> Lettre de Lucien GALLOIS à Albert DEMANGEON datée du 21 mars 1906 (Bibliothèque Mazarine, Fonds Demangeon-Perpillou, 1906, G2).

<sup>69</sup> BLANCHARD Raoul, *Je découvre l'Université. Douai, Lille, Grenoble*, opus cité, p. 75.

<sup>70</sup> Cf. *A la Faculté de l'État, Le Réveil du Nord*, 10 mai 1906, p. 4.

<sup>71</sup> Cf. *Dans l'Université, Le grand écho du Nord et du Pas-de-Calais*, 88ème année, n°133, dimanche 13 mai 1906, p. 3.

<sup>72</sup> Lettre de Lucien GALLOIS à Albert DEMANGEON (Bibliothèque Mazarine, Fonds Demangeon-Perpillou, 1906, G3).

La soutenance débute d'abord par une allocution du Doyen Lefèvre qui donne lecture d'une lettre de Paul Vidal de la Blache<sup>73</sup>. Albert Demangeon intervient ensuite, honorant le travail de Raoul Blanchard, tout en émettant de réelles critiques, comme nous le rapporte Aristote Crapet<sup>74</sup> : "M. Demangeon, rapporteur de la thèse principale, déclare que *La Flandre* est un travail de grande valeur, qui dénote beaucoup de conscience et de talent. Il examine d'abord l'esprit dans lequel il a été conçu, en rendant hommage au sens scientifique et au sens géographique de l'auteur. Les rapports de causalité entre les phénomènes sont étudiés très soigneusement ; il le montre par plusieurs exemples : les mouvements de la côte (recul de la mer à l'ouest, recul de la terre à l'est), les inondations, l'influence du climat sur l'habitation (nombreuses et hautes fenêtres sans contrevents, larges baies des demeures modernes, véranda, cette pièce vitrée si caractéristique de la maison lilloise), les rapports entre l'hydrographie et le milieu physique, l'influence des frontières politiques sur les relations économiques, la densité de population... M. Demangeon parle ensuite de la manière dont l'oeuvre a été exécutée. L'auteur a parcouru le pays en tous sens ; il s'est montré plein de réserve et de prudence dans ses observations, peut-être est-il insuffisant sur le sol superficiel. M. Blanchard répond que "le quaternaire belge, c'est la bouteille à l'encre." En ce qui concerne les renseignements écrits, certaines sources n'ont pas été consultées, exemple les séries F, G, H, K, des Archives nationales et le cadastre. (...) La "thèse" de l'auteur est que la Flandre est un pays qui n'est pas favorisé : ce sont les habitants qui ont réussi à force de travail à en faire ce qu'il est devenu. "La prospérité du pays est l'oeuvre exclusive de la population." Ce n'est pas tout à fait l'avis du rapporteur qui reproche ensuite à M. Blanchard d'avoir fait une étude du climat sans parler des pressions atmosphériques." Ce compte rendu est le seul qui raconte la soutenance de manière relativement détaillée et également le seul à rapporter les critiques émises à l'encontre de l'auteur de la thèse. En dehors de la critique classique d'Albert Demangeon envers ceux qui se servent insuffisamment des documents d'archives, on remarquera la critique de fond : alors que dans "La Picardie", il insiste sur un équilibre entre l'action de la nature et celle des hommes (cf. chapitre précédent), il s'inquiète de voir l'auteur ne retenir que l'élément humain.

Son intervention est décrite par Raoul Blanchard dans ses souvenirs de manière fort différente<sup>75</sup> : "Comme il se devait, ce fut Demangeon qui engagea le fer ; ses observations furent précises, serrées, mais proférées d'un ton plutôt roide bien qu'elles ne recelassent

<sup>73</sup> Cf. CRAPET Aristote, *Annales de l'Est et du Nord*, 1906, p. 459-463.

<sup>74</sup> CRAPET Aristote, opus cité à la note précédente.

<sup>75</sup> BLANCHARD Raoul, *Je découvre l'Université. Douai, Lille, Grenoble*, opus cité, p. 75-76.

aucune malveillance ; je répondis du tac au tac et me défendis pied à pied. Mais le public, peu averti des rites de "l'argumentation" d'une soutenance et qui n'était venu que pour m'acclamer, était indigné qu'on attaquât l'auteur de *la Flandre* ; chaque fois que Demangeon me poussait une botte un peu vive, j'entendais derrière moi des rumeurs de mécontentement et ça finissait par être comique." Et Louise Demangeon confirme ceci dans une lettre à sa belle-mère<sup>76</sup> : "Pour mon compte, j'étais aussi dans l'auditoire, très intéressée par la critique du travail ; mais le croirez-vous, Albert a soulevé l'indignation du public ; j'entendais à côté de moi des dames qui le trouvaient beaucoup trop sévère et le traitaient même de méchant ; elles étaient arrivées là, croyant n'entendre que des éloges et protestant contre toute critique. Et dire qu'Albert n'a pas fait le dixième des observations qu'il avait notées ! (...) [Hier] soir, grand dîner chez Monsieur et Madame Barrois à Saint-Maurice. J'étais à cette dernière réunion et j'eus encore des échos de l'atroce sévérité de mon mari, mais la soirée fut charmante." Paul Vidal de la Blache approuve d'ailleurs la façon de faire d'Albert Demangeon puisqu'il lui écrit<sup>77</sup> : "J'ai appris avec plaisir ce qui s'était passé à Lille. Vous avez bien fait de maintenir à la soutenance le caractère de sérieuse critique, puisque, d'ailleurs, le candidat n'avait rien à y perdre." Et il ajoute : "Je sais grand gré à votre recteur d'avoir donné cette publicité à la thèse ; j'espère qu'il en rejaillira quelque bien pour notre enseignement."

Cette soutenance a en effet un caractère tout à fait exceptionnel. C'est la seule en géographie pendant les sept années où Albert Demangeon est à Lille (et même bien au delà...) ; d'ailleurs, même les thèses d'histoire sont rares (deux soutenances pendant la même période). S'il s'agit indiscutablement d'un événement dans le microcosme lillois, on peut se demander s'il a eu, comme Paul Vidal de la Blache le souhaitait, une influence sur l'enseignement de la géographie. L'action d'Albert Demangeon, mais aussi celle d'Edouard Ardaillon, d'Antoine Vacher n'a-t-elle pas été plus importante et plus inscrite dans la durée ?

### **C) La direction de l'Institut de géographie.**

En arrivant à la Faculté des lettres de Lille, Albert Demangeon se retrouve à la tête de l'Institut de géographie fondé par Edouard Ardaillon en 1898. C'est, rappelons-le, le premier

<sup>76</sup> Lettre de Louise DEMANGEON à la mère d'Albert DEMANGEON datée du 11 mai 1906 (Archives privées).

<sup>77</sup> Lettre de Paul VIDAL DE LA BLACHE à Albert DEMANGEON datée du 16 mai 1906 (Bibliothèque Mazarine, Fonds Demangeon-Perpillou, 1906, V7).

laboratoire de géographie créé en France et nous avons vu comme, en 1900, Raoul Blanchard avait été impressionné en le découvrant. Albert Demangeon est conscient de la valeur de ce laboratoire et, quand il écrit au recteur pour obtenir le poste de géographie de Lille, il n'omet pas de préciser<sup>78</sup> : "Ardaillon vous a parlé de moi ; il vous a dit sans doute que votre beau laboratoire n'avait rien à craindre entre mes mains." Nous allons donc expliquer comment Albert Demangeon a prolongé l'oeuvre d'Edouard Ardaillon.

Cet institut, situé au 25 rue Gauthier de Châtillon, comprend trois salles<sup>79</sup> : une salle de cours, un dépôt et une salle de collections (la plus grande). Cette dernière est ouverte aux étudiants de huit heures à midi et de deux heures à cinq heures<sup>80</sup> (sauf le dimanche...). On trouve dans l'Institut d'abord une bibliothèque, des atlas (généraux et régionaux) et des cartes : des cartes murales (françaises, allemandes, anglaises, américaines et autrichiennes), mais aussi et surtout des cartes topographiques des grands pays du monde (France, Allemagne, Suisse, Italie, Espagne, Russie, Suède, Norvège, Belgique, Hollande, Iles Britanniques, Etats-Unis...), sans oublier des cartes marines françaises et anglaises. Il y a de plus les instruments nécessaires à leur élaboration (par exemple des boussoles). L'Institut possède ensuite une collection de photographies (plus de quatre mille en 1909 !) ; on y trouve enfin des échantillons de roches et des reliefs en plâtre reproduisant les reliefs les plus caractéristiques du sol (par exemple des reliefs en plâtre sur les Carpates qu'Albert Demangeon a commandés à Emmanuel de Martonne<sup>81</sup>). L'Institut de géographie possède un matériel d'enseignement important et de nombreux instruments de travail : il est alors le mieux doté de France. Quand en 1907, Jules Sion vient le découvrir, il est très impressionné ; il écrit à Lucien Febvre<sup>82</sup> : "Je suis allé hier passer l'après-midi avec Demangeon. Son institut m'émerveille. Malgré quelques somptuosités assez sottes étalées par Ardaillon dans les vitrines pour les badauds, cela fait l'effet d'un atelier en plein travail, bien pourvu de tous les instruments essentiels et ceux-ci consultés journallement : il y a loin de l'apparence de torpeur des collections géographiques de [la] Sorbonne."

---

<sup>78</sup> Lettre de Albert DEMANGEON au Recteur de l'Académie de Lille datée du 29 octobre 1904 (Archives départementales du Nord, 2 T 232).

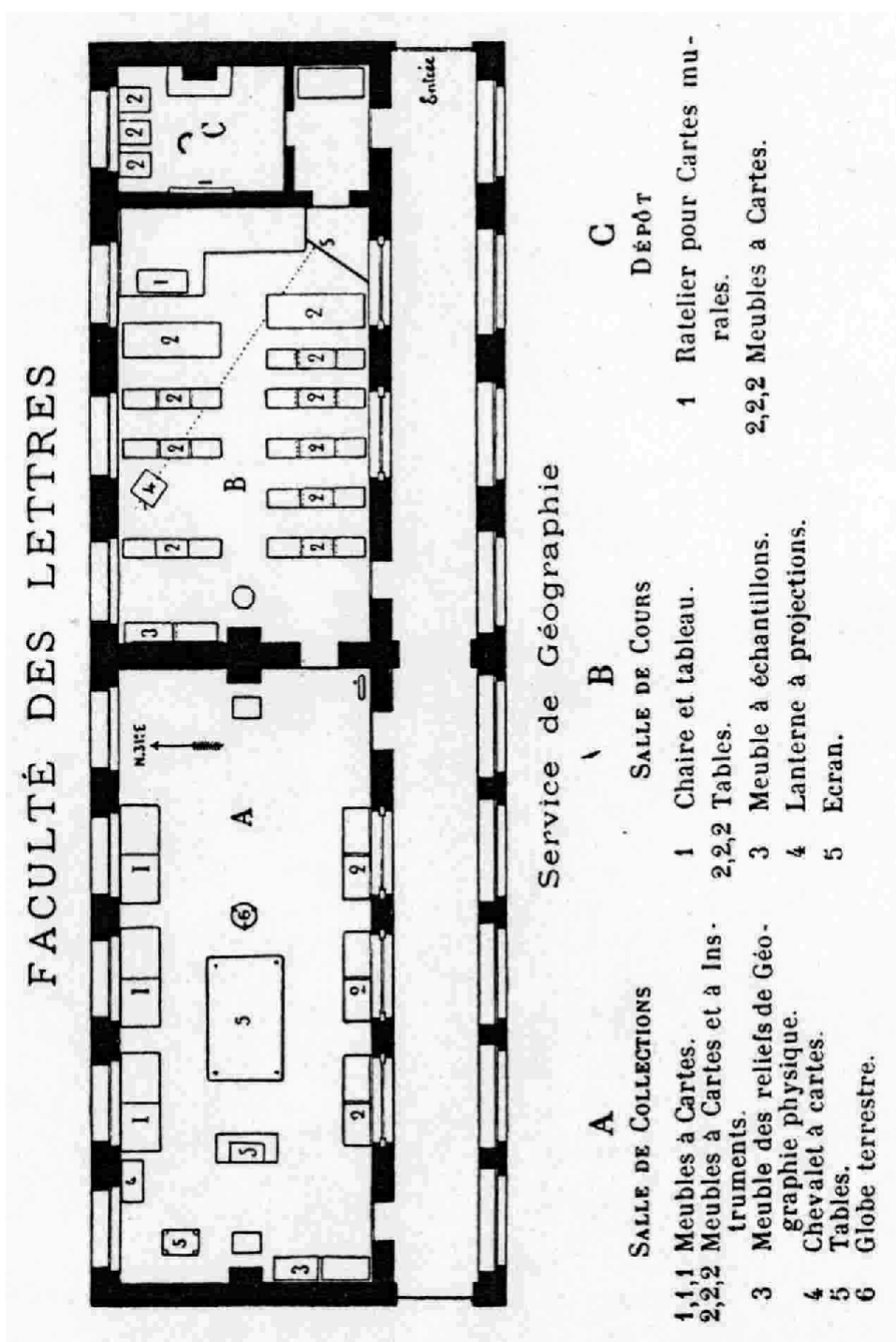
<sup>79</sup> Cf. Lille et la région du Nord en 1909, ouvrage composé à l'occasion du 38ème Congrès de l'Association française pour l'avancement des sciences tenu à Lille en 1909, Lille, Imprimerie Léonard Danel, 1909, tome 1, p. 208-212. Voir Documents 23 et 24.

<sup>80</sup> Cf. Livret de l'étudiant. Université de Lille, Lille, Le Bigot frères, imprimeurs-éditeurs.

<sup>81</sup> Cf. Lettres de Emmanuel de MARTONNE à Albert DEMANGEON datées du 13 et du 26 janvier 1906 (Bibliothèque Mazarine, Fonds Demangeon-Perpillou, 1906, M3 et M4).

<sup>82</sup> Lettre de Jules SION à Lucien FEBVRE datée du 9 mars 1907, Archives nationales, Papiers Lucien FEBVRE, AP/591/52-55.

Document 23.  
Plan de l'Institut de géographie de la  
Faculté des Lettres de l'Université de Lille.



Source : Lille et la région du Nord en 1909, ouvrage composé à l'occasion du 38ème Congrès de l'Association française pour l'avancement des sciences tenu à Lille en 1909, Lille, Imprimerie Léonard Danel, 1909, tome I, p. 209.

Le personnel est très réduit. Jusqu'en 1904, il n'y qu'un garçon pour faire fonctionner l'Institut de géographie et celui d'histoire de l'art : Albert Delille. A partir de 1905, la nomination d'un autre garçon permet à Albert Delille de s'occuper exclusivement de l'Institut de géographie. Son rôle est important et il aide beaucoup Albert Demangeon. C'est pourquoi ce dernier sollicite pour lui une augmentation de traitement ; ceci l'amène, dans une lettre adressée au doyen à expliquer ses qualités<sup>83</sup> : "Ce que je voudrais surtout qu'on pût apprécier, ce sont non seulement les services vraiment dévoués qu'il nous rend, c'est encore la collaboration intelligente qu'il apporte à l'un des enseignements de notre Faculté. Si je puis à chaque cours public et à chaque conférence présenter à mes auditeurs un choix abondant de projections lumineuses, c'est à lui seul que je le dois ; il est arrivé à une pratique vraiment rare de la photographie, qu'il s'agisse de préparer des négatifs à l'aide des vues que j'ai recueillies ou qu'il s'agisse d'en tirer des positifs ; il y a là une habileté qui dépasse de loin tout ce qu'on peut exiger d'un simple garçon et une expérience qui pourrait faire de lui ailleurs que chez nous un ouvrier recherché. C'est lui qui a exécuté plus des trois quarts de la collection des projections (environ deux mille cinq cents) dont dispose en ce moment mon Institut. Et si l'on voulait calculer, d'après les prix courants des photographes de la ville, les économies dont nous lui sommes redevables, on dépasserait certainement le chiffre de mille francs. De la même manière, j'ai pu grâce à lui, réduire de plus de moitié les frais d'entoilage des cartes. J'ajoute que, plus d'une fois, certains de mes collègues ont eu recours pour leur enseignement à son expérience de la photographie et qu'il les a entièrement satisfaits."

En arrivant à la Faculté des lettres de Lille, Albert Demangeon peut être fier d'avoir à diriger un tel institut. Il est cependant confronté à de graves difficultés financières : si Edouard Ardaillon a enrichi les collections de l'institut, il a été également très dépensier. En mars 1905, Albert Demangeon fait part au doyen d'un déficit de deux mille cinq cents francs et, l'Université ne pouvant apporter cette somme, il sollicite le secours du ministère. Après lui avoir rappelé que l'Institut a déjà reçu des subventions extraordinaires de mille francs en 1903 et de cinq cents francs en 1904, le directeur de l'enseignement supérieur, Charles Bayet, refuse<sup>84</sup>. De plus, Georges Lyon, recteur de l'Académie de Lille, lui interdit toute nouvelle dépense, lui demande d'établir un état précis des sommes dues et, un peu plus tard, de faire un "récolement complet et définitif des collections de l'Institut de géographie" avant la fin du

---

<sup>83</sup> Lettre de Georges LEFEVRE, Doyen de la Faculté des Lettres de l'Université de Lille, au Recteur de l'Académie de Lille, datée du 8 février 1907 (Archives départementales du Nord, 2 T 647).

<sup>84</sup> Archives départementales du Nord, 2 T 926. Bibliothèque Mazarine, Fonds Demangeon-Perpillou, 1905, A11.

mois de juillet<sup>85</sup>. On imagine la perplexité et l'inquiétude d'Albert Demangeon devant une telle situation... Il se met au travail, tâche fastidieuse et complexe car la librairie Le Soudier à qui l'Institut achète les cartes ne donne pas toujours les indications nécessaires et parce qu'il n'est pas facile de démêler les achats de l'Institut et ceux effectués pour le compte personnel d'Edouard Ardaillon<sup>86</sup>. Ce dernier, qui ne nie pas avoir fait des commandes globales, à la fois pour l'Institut et pour son propre compte<sup>87</sup>, semble avoir eu une comptabilité un peu légère... Le récolement terminé et les calculs effectués, Albert Demangeon estime la dette de l'Institut à 6222, 70 francs (dont 4364,25 francs à la librairie Le Soudier) et il ajoute<sup>88</sup> : "L'essentiel est aujourd'hui de réparer les brèches et de vivre modestement en se privant." Le Conseil de l'Université accepte de verser deux mille francs "comme premier acompte sur la dette contractée<sup>89</sup>" et, en octobre 1905, Charles Bayet octroie une subvention extraordinaire de trois mille francs<sup>90</sup> en précisant qu'il désire, "en dehors des justifications réglementaires, (...) un rapport spécial sur l'emploi du crédit ouvert par la présente décision." C'est bien le moins, quand le ministère apporte une telle somme...

Les problèmes ne sont pas pour autant terminés car, en 1906, il reste encore 1702, 45 francs à régler à la librairie Le Soudier. Albert Demangeon critique la comptabilité de cette librairie, mais a aussi quelques inquiétudes<sup>91</sup> : "Je tiens à vous signaler que les comptes de cette librairie sont très embrouillés et si embrouillés qu'elle me demande à moi-même d'établir le détail du mémoire de liquidation. (...) Vous voyez, Monsieur le Recteur, à quelle comptabilité nous avons affaire. J'ajoute que déjà l'an dernier, j'ai dû relever plusieurs erreurs sur la facture que m'avait envoyée la librairie. Singulière maison de commerce qui charge ses clients d'établir eux-mêmes leur note ! Malgré cela, et surtout à cause de cela, il y aurait intérêt à régler vite cette affaire afin qu'elle soit enterrée et que personne d'autre que nous n'y mette plus le nez." Le Conseil de l'Université accepte de financer une partie du déficit et le ministère apporte une subvention extraordinaire de huit cent cinquante francs ; mais, en

---

<sup>85</sup> Lettre de Georges LYON à Albert DEMANGEON datée du 30 juin 1905, Archives départementales du Nord, 2 T 926.

<sup>86</sup> Cf. Lettre de Albert DEMANGEON au Recteur de l'Académie de Lille datée du 3 juillet 1905 (Archives départementales du Nord, 2 T 926).

<sup>87</sup> Cf. Lettre de Edouard ARDAILLON datée du 2 juin 1905 (Archives départementales du Nord, 2 T 926).

<sup>88</sup> Cf. Lettre de Albert DEMANGEON du 3 juillet 1905, archive citée.

<sup>89</sup> Lettre de Charles Bayet, Directeur de l'Enseignement supérieur, au Recteur de l'Académie de Lille datée du 7 décembre 1906 (Archives départementales du Nord, 2 T 927).

<sup>90</sup> Lettre du Ministère de l'Instruction publique, des Beaux-Arts et des Cultes (Direction de l'Enseignement supérieur) au Recteur de l'Académie de Lille datée du 23 octobre 1905 (Archives départementales du Nord, 2 T 926).

<sup>91</sup> Lettre de Albert DEMANGEON au Recteur de l'Académie de Lille datée du 16 novembre 1906 (Archives départementales du Nord, 2 T 927).



terminant sa lettre, Charles Bayet précise<sup>92</sup> : "Si j'ai été heureux de faire contribuer le budget de l'Etat, dans une mesure aussi large que possible, aux dépenses de première installation de l'Institut de géographie, je ne pourrai continuer chaque année, sous forme d'une subvention, qui viendrait s'ajouter périodiquement au crédit ordinaire, aux dépenses résultant du fonctionnement normal de l'Institut, dépenses qui rentrent dans la catégorie de celles incombant au budget de la Faculté ou, à son défaut, à celui de l'Université. Il convient donc de prévenir M. Demangeon qu'il ne devra compter, l'année prochaine, que sur les ressources que lui fourniront la Faculté ou l'Université."

Il reste à régler la question du compte personnel d'Edouard Ardaillon à la librairie Le Soudier. En 1909, alors qu'il est devenu recteur à Alger, le litige demeure. La librairie voudrait récupérer son argent et le ton monte ; ainsi elle écrit à Albert Demangeon<sup>93</sup> : "Permettez-moi de protester contre le jugement, ne s'étayant sur aucune preuve, que vous portez sur ma comptabilité. Si vous prenez votre bibliothèque comme exemple, j'en serais étonné. (...) Je vous rappelle que votre prédécesseur avait majoré certains ouvrages, en avait pris d'autres pour son usage personnel." Après, nous n'avons plus trace de lettres de cette librairie à Albert Demangeon et nous ne savons comment cette histoire s'est terminée.

Grâce à ses démarches, à sa diplomatie, et en s'imposant des économies, Albert Demangeon a réussi à combler le déficit. Cependant, comme le note le doyen Lefèvre dans son rapport annuel 1909-1910, "les ressources [de l'Institut de géographie] restent fort étroites<sup>94</sup>." Une allocation de la *Société des amis de l'Université* de cinq cents francs en 1909 et de deux cents francs en 1910 (pour acheter des cartes d'Angleterre) est particulièrement appréciée<sup>95</sup>. Mais la sage gestion d'Albert Demangeon évite l'endettement et laisse à son successeur Antoine Vacher une situation beaucoup plus saine que celle qu'il a trouvée. Ceci n'empêche pas ce dernier de critiquer l'administration de son prédécesseur<sup>96</sup> : "Je viens de faire avec Delille le récolement rapide de la bibliothèque ; j'ai constaté des emprunts invraisemblables faits à ton insu : on sortait le dictionnaire Joanne, le dictionnaire Vivien Saint-Martin ; un lieutenant détenait depuis deux ans un album de la statistique de la France. J'ai tout fait rentrer en douceur, profitant du changement de personnes et j'ai décrété que

<sup>92</sup> Lettre du Ministre de l'Instruction publique et des Beaux-Arts (Direction de l'Enseignement supérieur) au Recteur de l'Académie de Lille datée du 29 décembre 1906 (Archives départementales du Nord, 2 T 927).

<sup>93</sup> Lettre de la Librairie H. LE SOUDIER à Albert DEMANGEON datée du 25 mars 1909 (Bibliothèque Mazarine, Fonds Demangeon-Perpillou, 1909, L8).

<sup>94</sup> LEFEVRE Georges, Rapport sur la situation et les travaux de la Faculté des lettres pendant l'année scolaire 1909-1910, *Annales de l'Université de Lille*, 1909-1910, p. 75.

<sup>95</sup> Cf. *Annales de l'Université de Lille*, 1909-1910, p. 92-93.

<sup>96</sup> Lettre de Antoine VACHER à Albert DEMANGEON datée du 19 janvier 1912 (Bibliothèque Mazarine, Fonds Demangeon-Perpillou, 1912, V1).

désormais plus rien ne sortirait ; nous verrons ensuite à être plus coulant. Néanmoins il manque encore à l'appel huit ouvrages. (...) J'ai constaté aussi qu'on usait volontiers du papier à lettres et du papier blanc du laboratoire. J'ai fait changer l'emplacement des provisions et j'ai mis tout sous clef." Néanmoins, après avoir signalé les lacunes à Albert Demangeon, Antoine Vacher lui écrit<sup>97</sup> : "Rassure toi : j'ai obtenu de l'argent du ministère ; il sera facile de racheter ce qui manque et bien d'autres choses encore." Même s'il se vante peut-être un peu facilement, la situation de l'Institut de géographie s'est bien améliorée...

#### **D) La participation à la vie de l'Université.**

Albert Demangeon fait partie de la communauté des enseignants de la Faculté des lettres et de l'Université. Il se doit donc de participer à des assemblées (ou conseils) consultatives ou délibératives : autre tâche qui lui prend du temps, mais qui permet de défendre ses opinions (voire de les faire aboutir) et d'obtenir des subventions pour l'Institut de géographie.

Indiquons rapidement les structures universitaires de cette époque que nous nous permettons de simplifier<sup>98</sup>. L'Assemblée de la Faculté se réunit une à deux fois par mois ; elle comprend tout le personnel enseignant mais seuls les titulaires du doctorat ont le droit de vote ; elle traite de toutes les questions touchant l'enseignement. Le Conseil de la Faculté se réunit une fois par mois environ ; il comprend les professeurs titulaires ; il examine tout ce qui touche à la vie de la Faculté ; quand une chaire devient vacante (retraite, décès, mutation...), il présente un candidat (avec ou sans transformation de la discipline de la chaire) et il est généralement suivi. Le Conseil d'Université comprend le recteur, les doyens, et deux représentants par Faculté. Il a peu de pouvoirs, sauf celui de répartir entre chaque Faculté les crédits de l'Etat. Enfin, le doyen de la Faculté, élu pour trois ans par l'Assemblée de la Faculté (c'est en réalité beaucoup plus complexe), est obligatoirement un professeur titulaire. Il représente et gère la Faculté, exécutant les décisions de l'Assemblée et du Conseil de la Faculté (notamment les dépenses).

---

<sup>97</sup> Lettre de Antoine VACHER à Albert DEMANGEON datée du 22 juin 1912 (Bibliothèque Mazarine, Fonds Demangeon-Perpillou, 1912, V6).

<sup>98</sup> Ces indications sont tirées de la thèse de Jean-François CONDETTE, opus cité.

**Tableau 40.**  
**Présence d'Albert Demangeon aux réunions de l'Assemblée**  
**de la Faculté des Lettres de l'Université de Lille.**

	Présent	Absent	Excusé	Non indiqué	Total
1904	1	1	1	0	3
1905	5	2	1	0	8
1906	7	4	1	0	12
1907	8	5	0	0	13
1908	7	0	0	0	7
1909	7	3	1	0	11
1910	5	4	0	1	10
1911	6	1	1	0	8
Total	46	20	5	1	72

Source : Procès-verbaux des réunions de l'Assemblée de la Faculté des Lettres de l'Université de Lille (1889-1919), Archives départementales du Nord, W 146173.

**Présence d'Albert Demangeon aux réunions du**  
**Conseil de la Faculté des Lettres de Lille.**

	Présent	Absent	Excusé	Total
1907	8	2	0	10
1908	6	3	0	9
1909	7	1	1	9
1910	3	3	1	7
1911	7	1	0	8
Total	31	10	2	43

Source : Procès-verbaux des réunions du Conseil de la Faculté des Lettres de l'Université de Lille (1886-1945), Archives départementales du Nord, W 146171.

Albert Demangeon participe pour la première fois à une réunion de l'Assemblée de la Faculté des lettres le 23 décembre 1904 et pour la dernière le 16 décembre 1911. Globalement, il est présent à un peu moins des deux tiers des réunions<sup>99</sup> avec des variations selon les années : il va à toutes les réunions en 1908, mais seulement à la moitié en 1910. Il est vrai aussi que le nombre des réunions varie assez sensiblement selon les années. Il y intervient parfois, comme lors de la réunion<sup>100</sup> du 15 février 1907 : "M. Demangeon déplore que, dans le système actuel, il n'y ait pas de règles communes concernant l'avancement dans

<sup>99</sup> Cf. Procès-verbaux des réunions de l'Assemblée de la Faculté des Lettres de l'Université de Lille (1889-1919), Archives départementales du Nord, W 146173. Voir Tableau 40.

<sup>100</sup> Archive citée, p. 114.

les Facultés des Lettres. Il faudrait obtenir, par la suppression des chaires, la titularisation personnelle ; il semblerait d'ailleurs très équitable que le procédé de la titularisation personnelle fût appliqué sur l'ensemble des Facultés. (...) La discussion étant close, la Faculté émet à l'unanimité le vœu suivant : Considérant l'état de malaise qui règne dans le personnel des Maîtres non titularisés des Facultés des Lettres et que trahissent différents vœux émis par lesdites Facultés et par des Conseils d'Universités, considérant que cet état provient de ce que la condition de ce personnel n'est pas soumise à un statut régulier, considérant que le régime actuel produit des effets très inégaux et que le hasard a souvent une grande part dans la détermination de l'heure où l'on est appelé aux fonctions de professeur titulaire, émet, à l'unanimité, le vœu : Que les chaires soient supprimées dans les Facultés des Lettres, que la titularisation soit personnelle et établie pour l'ensemble des Facultés." On notera que si les regrets d'Albert Demangeon sont très intéressés - il n'est pas titulaire malgré sa nomination récente comme professeur-adjoint -, il arrive à rallier à ses vues la totalité de l'Assemblée, y compris les titulaires d'une chaire.

En revanche, ce titre lui permet de participer aux réunions du Conseil de la Faculté des lettres. Il peut donc directement lui demander un avis favorable pour les subventions qu'il réclame, alors qu'auparavant, il devait se contenter de le faire par lettre. Il y va pour la première fois le 15 février 1907 et la dernière le 20 novembre 1911. Il y vient un peu plus souvent qu'aux réunions de l'Assemblée (presque trois fois sur quatre), mais il est vrai qu'elles sont moins nombreuses. Il y a également des variations selon les années mais, comme pour les réunions de l'Assemblée, son assiduité est plus faible en 1910. Il est difficile de tirer des conclusions sur la fréquentation par Albert Demangeon des réunions de l'Assemblée et du Conseil de la Faculté des lettres, d'autant plus qu'il faudrait comparer avec celle des autres enseignants. Enfin, Albert Demangeon n'a jamais fait partie du Conseil de l'Université ; il aurait pu se faire élire à partir de 1908 (quand il devient titulaire d'une chaire), mais il n'a pas pu ou pas voulu. Edouard Ardaillon y participait (peut-être pour recueillir plus facilement des subventions...) ; à son départ, il est remplacé par Charles Petit-Dutaillis. Quand celui-ci quitte Lille en 1908 (c'est sa chaire transformée qui est proposée à Albert Demangeon), il est alors remplacé par Jules Derocquigny. Ainsi la participation d'Albert Demangeon aux instances de l'Université est réelle, mais relativement modérée ; elle lui permet surtout d'obtenir des subventions pour l'Institut de géographie.

De plus, Albert Demangeon noue des contacts avec les historiens et surtout avec les enseignants de géologie de la Faculté des sciences, Henri Douxami et Charles Barrois que

Raoul Blanchard décrit ainsi<sup>101</sup> : "C'était un aristocrate, tel que j'en ai rencontré plus tard en Nouvelle-Angleterre, appartenant à une riche famille d'industriels du coton ; en même temps un aristocrate de l'esprit, grand savant qui, à cinquante ans, était déjà membre de l'Académie des sciences." Albert Demangeon est surtout lié à Henri Douxami<sup>102</sup>, plus jeune (il a à peu près son âge), "un ami cordialement aimé pour sa loyale et souriante franchise et pour l'agrément de sa vive intelligence, (...) un collaborateur dont l'esprit curieux et cultivé, solide et ouvert, se tournait chaque jour avec plus de prédilection vers les recherches géographiques." Ils ont tous trois le projet de fonder un certificat d'études supérieures de géographie physique. Les étudiants prépareraient ce nouveau diplôme en suivant les cours de géographie physique professés par Albert Demangeon et ceux de Charles Barrois et d'Henri Douxami à la Faculté des sciences. Ces professeurs agissent dans l'intérêt bien compris de leurs disciplines : cela permet à la géologie de s'étendre vers la géographie et à cette dernière de s'ancrer dans l'étude du sol (et du sous-sol) et donc de trouver son autonomie face à l'histoire.

Le projet est présenté par Henri Douxami<sup>103</sup>. Mis au courant par Albert Demangeon, Edouard Ardaillon est pessimiste<sup>104</sup> : "J'applaudis au projet de certificat de géographie physique. Je doute cependant qu'il puisse aboutir : ce sera une conséquence stupide de plus de ce cadre suranné des Facultés, compartiments étanches sans raison d'être." Le projet aboutit pourtant très rapidement. Or, cette année-là, le rapport sur la situation de l'enseignement supérieur à Lille est rédigé par un historien, Charles Petit-Dutaillis qui, tout en louant "les efforts combinés de quelques organisateurs" et la création de ce certificat, tient à être prudent<sup>105</sup> : "La géographie doit rester attachée à l'histoire : c'est précisément l'originalité et la force de notre jeune école géographique qu'elle soit, au contraire de ce qu'on voit en Belgique et en Allemagne, composée de savants ayant une forte culture historique. Mais l'étudiant en géographie ne peut pas se confiner dans la Faculté des Lettres. C'est une des significations de la création qui vient d'être faite."

La collaboration entre les Facultés des lettres et des sciences existe certes dans d'autres villes de province. Ainsi, à la Faculté des lettres de Nancy, Bertrand Auerbach s'assure du concours de Julien Thoulet, professeur de minéralogie et de géographie physique à la Faculté

<sup>101</sup> BLANCHARD Raoul, *Je découvre l'Université*. Douai, Lille, Grenoble, opus cité, p. 42.

<sup>102</sup> DEMANGEON Albert, *Henri Douxami*, *Annales de géographie*, tome 22, n°124, 15 juillet 1913, p. 371-372.

<sup>103</sup> DOUXAMI Henri, *Rapport sur le projet de création d'un certificat de géographie physique*, *Bulletin de l'Université de Lille et de l'Académie de Lille*, 1906, p. 113-116.

<sup>104</sup> Lettre de Edouard ARDAILLON à Albert DEMANGEON datée du 10 février 1905 (Bibliothèque Mazarine, Fonds Demangeon-Perpillou, 1905, A6).

des sciences<sup>106</sup>. Mais la création de ce certificat de géographie physique montre que cette collaboration est plus poussée à Lille.

La défense de la géographie et de son enseignement passe donc autant par des contacts informels entre enseignants de disciplines différentes que par la fréquentation de l'Assemblée et du Conseil de la Faculté, sans oublier les nombreuses demandes faites auprès du doyen, du recteur de l'Académie de Lille et même auprès du directeur de l'enseignement supérieur. Toutes ces tâches naturellement s'ajoutent aux activités pédagogiques d'Albert Demangeon. Et nous avons vu les efforts qu'il prodigue pour les étudiants...

### **III Promouvoir une nouvelle géographie.**

Nous venons de voir les activités d'Albert Demangeon au sein de la Faculté des lettres de Lille. Mais il en a bien d'autres au niveau national. En effet, Albert Demangeon appartient aussi à la communauté des géographes français, alors très réduite, et à celle, encore plus restreinte, des élèves de Paul Vidal de la Blache qui veulent propager la géographie moderne. De plus, après sa brillante thèse et sa nomination à Lille, il commence à être un géographe d'importance. Il doit donc assumer des tâches plus ou moins intéressantes au niveau national.

#### **A) Le travail pour la *Bibliographie géographique annuelle*.**

Comme nous l'avons signalé, Albert Demangeon collabore à la *Bibliographie géographique annuelle* depuis la Bibliographie de 1900 qui paraît en 1901, s'occupant alors essentiellement du sud de l'Afrique (au sud de la limite méridionale du Congo belge et de l'Afrique orientale allemande). Ce travail est fourni à la demande de Louis Raveneau, responsable de cette *Bibliographie* publiée, avec le concours d'une cinquantaine de personnes, par les *Annales de géographie* dans leur numéro de septembre. Nommé à l'Université de Lille,

---

<sup>105</sup> Rapport de M. Petit-Dutailis sur la situation de l'enseignement supérieur à Lille en 1904-1905, *Bulletin de l'Université de Lille et de l'Académie de Lille*, 1906, p. 11.

<sup>106</sup> Cf. KRAENTZEL F., *La géographie en France*, *Bulletin de la Société royale belge de géographie*, 35ème année, n°4, juillet-août 1911, p. 259-300 (cf. p. 288).

Albert Demangeon ne peut refuser de continuer ce travail d'autant plus que beaucoup de géographes qui collaborent à la *Bibliographie* ont moins de titres et de responsabilités que lui (et il n'y tient certainement pas). Il peut cependant faire orienter son concours dans le sens de ses recherches. Ainsi, dès la *Bibliographie* de 1905, il rend compte de livres autres que ceux sur le sud de l'Afrique et, à partir de la *Bibliographie* de 1908, il n'analyse plus de livres sur ce continent. Entre la *Bibliographie* de 1905 et celle de 1907, il analyse certains ouvrages sur la France. A partir de cette date, et sur sa demande<sup>107</sup>, il s'occupe des travaux relatifs aux Iles Britanniques ; ceci est naturellement à mettre en rapport avec le livre qu'il doit rédiger dans le cadre de la *Géographie universelle*<sup>108</sup>. Tout en acceptant, Louis Raveneau ajoute dans sa lettre<sup>109</sup> : "Je pense que vous pourriez continuer, comme collaborateur régional, à vous charger des travaux relatifs au Nord de la France." Ceci s'étend d'ailleurs à la Belgique puis aux Pays-Bas et au Luxembourg, mais surtout après le départ d'Albert Demangeon de Lille.

Pendant ces sept années, Albert Demangeon rend compte d'environ deux cents ouvrages, la longueur des notices étant très variable ; il en signale encore bien d'autres, mais sans rédiger de notice. Louis Raveneau lui donne à l'occasion d'autres tâches qu'il peut difficilement refuser. Ainsi il lui écrit<sup>110</sup> : "Puis-je vous demander un service ? Chantriot (Champagne) n'a pas été analysé. Gallois a analysé la thèse complémentaire. J'aurais voulu qu'il se charge aussi de la grande thèse. Mais il est vraiment débordé et je n'ai pas pu insister. Il faudra vous exécuter, puisque vous êtes devenu le principal manager de la France." Albert Demangeon rend donc compte de ce livre<sup>111</sup>, opération délicate car, même s'il n'était pas présent à la soutenance, il sait que Paul Vidal de la Blache n'en est pas satisfait<sup>112</sup>. Il reconnaît que c'est une "consciencieuse monographie" et que "l'auteur a beaucoup vu, beaucoup lu" ; mais il signale "certaines lacunes ou imperfections", la non utilisation des archives et une "bibliographie faite sans méthode." Louis Raveneau demande parfois à Albert Demangeon une aide dépassant le cadre de la *Bibliographie géographique annuelle* ; ainsi il lui écrit<sup>113</sup> : "Je vous fais envoyer aujourd'hui par la librairie "Le Kalahari" (un volume et un atlas). Prix

<sup>107</sup> Cf. Lettre de Louis RAVENEAU à Albert DEMANGEON datée du 5 décembre 1907 (Bibliothèque Mazarine, Fonds Demangeon-Perpillou, 1907, R10).

<sup>108</sup> Voir Chapitre VII.

<sup>109</sup> Lettre de Louis RAVENEAU à Albert DEMANGEON datée du 13 décembre 1907 (Bibliothèque Mazarine, Fonds Demangeon-Perpillou, 1907, R11).

<sup>110</sup> Lettre de Louis RAVENEAU à Albert DEMANGEON datée du 6 mai 1907 (Bibliothèque Mazarine, Fonds Demangeon-Perpillou, 1907, R5).

<sup>111</sup> DEMANGEON Albert, Compte rendu de CHANTRIOT Emile, *La Champagne. Etude de géographie régionale*, 16ème *Bibliographie géographique annuelle*, 1906, n°325, p. 98.

<sup>112</sup> Par exemple par la lettre qu'il reçoit de A. THOMAS datée du 13 janvier 1906 (Bibliothèque Mazarine, Fonds Demangeon-Perpillou, 1906, T1).

de l'ouvrage complet : 80 Mark. Vous seriez bien gentil de nous faire une note de trois à quatre pages d'impression qui passera dans notre numéro de juillet. Nous ne pouvons pas attendre la bibliographie où d'ailleurs la place nous manquerait. Nous comptons absolument sur vous." Là encore, Albert Demangeon s'exécute en se piquant peut-être au jeu car son compte rendu a seize pages<sup>114</sup> ; il est vrai qu'il le qualifie "d'ouvrage de premier ordre dont l'intérêt [est] profond et la valeur rare."

### **B) La participation au jury d'agrégation en 1905 et en 1906.**

Ce n'est qu'au mois de mars 1905 qu'Albert Demangeon apprend, par une lettre de Lucien Gallois, sa nomination au jury de l'agrégation<sup>115</sup>. Ce dernier fait partie du jury entre 1896 et 1898, en 1902 et en 1904 et, jusque là, tout porte à croire qu'il va l'être en 1905. Mais il est nommé (par le Ministère de la Guerre) pour trois ans examinateur au concours de Saint-Cyr. Cette nomination a pour but de propager la géographie exclue par un nouveau programme, "l'histoire de 1815 à nos jours" ; mais il est prévu quelques questions de géographie. C'est pourquoi Lucien Gallois commence par consulter Paul Vidal de la Blache, Ernest Lavisse, Pierre Foncin... qui le pressent d'accepter. Il ne le fait pas de gaieté de cœur d'autant plus que ses vacances sont gâchées : "Je commencerai donc vers le 15 juillet à poser des questions d'histoire, accrochant de ci de là, comme je le pourrai, une question de géographie pour le principe, et cela se continuera de ville en ville jusqu'à fin septembre. C'est une manière de voyager que je n'avais pas soupçonnée jusqu'à présent." Enfin se pose le problème de son remplacement au jury d'agrégation : "Je vous avoue que j'ai eu quelque peine à me faire à l'idée de ne pas soutenir au moins de ma présence nos candidats. Mais lorsque votre nom a été prononcé, j'ai eu la satisfaction de penser qu'aucun choix ne serait mieux accueilli par les candidats de l'Ecole. Ils vous connaissent, vous les connaissez, ils ne se sentiront pas abandonnés." Minimisant alors les inconvénients (travail important, vacances gâchées), Lucien Gallois dit alors beaucoup de bien de l'agrégation : "Je vous assure que le concours est très intéressant. Je pense d'ailleurs qu'on aura fini cette année plus tôt que

---

<sup>113</sup> Lettre de Louis RAVENEAU à Albert DEMANGEON datée du 12 mai 1905 (Bibliothèque Mazarine, Fonds Demangeon-Perpillou, 1905, R4).

<sup>114</sup> DEMANGEON Albert, Le Kalahari d'après le livre de Siegfried PASSARGE, *Annales de géographie*, tome 15, n°79, 15 janvier 1906, p. 43-58.



d'habitude ; on ne serait que dix et le nombre des leçons a été réduit à trois. Le nombre des candidats avait diminué déjà l'an dernier. Etant donné le très petit nombre de diplômes d'études passés l'an dernier, on peut prévoir qu'il atteindra cette année un minimum voisin de cinquante. C'est appréciable pour la correction des copies. En somme, il s'agirait pour vous de corriger les copies, chose facile, et de choisir vingt à vingt-deux sujets de leçons sur la géographie générale de la France, l'Asie, la répartition de la population et les produits textiles. Etant donné que cette année, surtout à cause de la leçon en cinq heures, il faudra choisir des sujets généraux vous voyez que ce n'est pas bien difficile. Je serai d'ailleurs heureux si vous avez des scrupules pour tel ou tel sujet d'en causer avec vous." Et Lucien Gallois termine en implorant Albert Demangeon : "Je vous serais reconnaissant d'accepter - pour nos élèves -. Vous y auriez passé un jour ou l'autre, vous commencerez cette année, voilà tout. Le programme changeant tous les ans, vous ne serez jamais plus prêt. Vous aviez sans doute fait des projets de vacances, je m'excuse auprès de Madame Demangeon d'insister pour vous les faire modifier. Que voulez-vous, on ne fait jamais ce qu'on veut, moi moins que les autres."

Albert Demangeon ne peut qu'accepter, mais il le fait sans enthousiasme d'autant plus que sa femme, en fin de grossesse, doit impérativement rentrer à Lille au début du mois de septembre, ce qui réduit les vacances à peu près à néant<sup>116</sup>. Du moins, Lucien Gallois est-il rassuré<sup>117</sup> : "Avec vous mes candidats n'auront rien à craindre, j'entends aucune surprise, comme il s'en est produit quelquefois. Je compte que les élèves de l'Ecole vous donneront satisfaction."

Le nombre de postes à l'agrégation est alors très faible : dix en 1905, douze en 1906. En 1905, trente-trois candidats sont sous-admissibles et vingt-deux candidats admissibles (un de plus en 1906). Les épreuves écrites commencent le 30 juin et durent jusqu'au 4 juillet (un jour plus tôt en 1906) et les épreuves orales s'étalent entre le 31 juillet (le 30 juillet en 1906) et le 21 août. Leur nombre a diminué depuis l'agrégation de 1895 : une leçon d'histoire au premier oral et deux leçons, une d'histoire et une de géographie au second oral<sup>118</sup>. Leur condition de préparation a changé : les candidats n'ont plus vingt-quatre heures mais cinq après le tirage des sujets (six heures à partir de 1906) et travaillent en salle surveillée. Ceci est

---

<sup>115</sup> Lettre de Lucien GALLOIS à Albert DEMANGEON datée du 27 mars 1905 (Bibliothèque Mazarine, Fonds Demangeon-Perpillou, 1905, G1).

<sup>116</sup> Lettre de Louise DEMANGEON à la mère d'Albert DEMANGEON datée du 28 mars 1905 (Archives privées).

<sup>117</sup> Lettre de Lucien GALLOIS à Albert DEMANGEON datée du 6 avril 1905 (Bibliothèque Mazarine, Fonds Demangeon-Perpillou, 1905, G2).

<sup>118</sup> Cf. Arrêté du 18 juin 1904 modifiant le statut du 29 juillet 1885 sur l'agrégation (*Bulletin administratif de l'Instruction publique*, n°1627, 25 juin 1904, p. 809-810). Voir Tableau 41.

**Tableau 41.**  
**Epreuves de l'agrégation d'histoire et géographie en 1905 et 1906.**

Epreuves écrites	Deuxième groupe d'épreuves ou premier oral	Troisième groupe d'épreuves ou second oral
- Une composition d'histoire ancienne. - Une composition d'histoire sur la période 476-1559. - Une composition d'histoire sur la période de 1559 à nos jours. - Une composition de géographie générale ou régionale. Epreuves sur programme ; les candidats disposent d'une chronologie et d'un atlas ; durée de chaque épreuve : sept heures.	- Une leçon d'histoire (programme des lycées). Durée : trois-quarts d'heure ; cinq heures de préparation surveillée en 1905, six heures à partir de 1906 ; le candidat doit demander les ouvrages dont il a besoin dans la première demi-heure.	- Une leçon d'histoire (partie du programme des lycées comprises dans le programme de l'écrit). - Une leçon de géographie (programme de l'écrit). Durée : trois-quarts d'heure ; cinq heures de préparation surveillée en 1905, six heures à partir de 1906 ; le candidat doit demander les ouvrages dont il a besoin dans la première demi-heure.

Sources : Arrêté du 18 juin 1904 modifiant le statut du 29 juillet 1885 sur l'agrégation (*Bulletin administratif de l'Instruction publique*, n°1627, 25 juin 1904, p. 809-810) ; Arrêté relatif aux épreuves du concours d'agrégation d'histoire et de géographie du 23 novembre 1905 (*Bulletin administratif de l'Instruction publique*, n°1705, 30 décembre 1905, p. 1300-1301).

**Tableau 42.**  
**Membres du jury de l'agrégation d'histoire et de géographie en 1905 et 1906.**

	1905	1906
Président	Pierre FONCIN, Inspecteur général	Pierre FONCIN, Inspecteur général
	Paul GUIRAUD, Professeur d'histoire ancienne à la Faculté des lettres de l'Université de Paris	Christian PFISTER, Professeur d'histoire à la Faculté des lettres de l'Université de Paris
	BOISSONNADE, Professeur d'histoire du Moyen-Age à la Faculté des lettres de l'Université de Poitiers	BOISSONNADE, Professeur d'histoire à la Faculté des lettres de l'Université de Poitiers
	Albert DEMANGEON, Chargé de cours de géographie à la Faculté des lettres de l'Université de Lille	Albert DEMANGEON, Chargé de cours de géographie à la Faculté des lettres de l'Université de Lille
Secrétaire	Georges WEILL, Professeur d'histoire et de géographie au lycée Louis-le-Grand	Gustave GLOTZ, Professeur d'histoire et de géographie au lycée Louis-le-Grand

Sources : FONCIN Pierre, Rapport du concours d'agrégation d'histoire et de géographie en 1905, *Revue universitaire*, 1906, tome 1, p. 1-13 ; FONCIN Pierre, Rapport du concours d'agrégation d'histoire et de géographie en 1906, *Revue universitaire*, 1906, tome 2, p. 279-292.

fait afin d'éviter les abus que nous avons évoqués.

En dehors d'Albert Demangeon, le jury comprend le Président Pierre Foncin, deux professeurs d'histoire à l'Université et un professeur d'histoire et géographie au lycée Louis-le-Grand, secrétaire<sup>119</sup>. Les deux historiens sont professeurs alors qu'Albert Demangeon n'est qu'un Chargé de cours. C'est donc un honneur qu'on lui fait lorsqu'on lui demande de participer au jury d'agrégation, même s'il s'en serait volontiers passé... Et ceci d'autant plus que son rôle est déterminant pour les leçons de géographie puisqu'il en est le rapporteur et qu'il est le seul universitaire géographe du jury (mais il écoute toutes les leçons).

Pendant ces deux années, nous n'avons rien à signaler à propos du programme du concours<sup>120</sup> qui, de toute façon, n'est pas décidé par Albert Demangeon, et peu à dire sur les sujets : à l'écrit, comme à l'oral, ils sont dans la ligne des années précédentes, la comparaison n'étant d'ailleurs pas aisée puisque les programmes varient. En 1905, tombe à l'écrit un sujet sur le coton (pays producteurs, produits manufacturiers) : même si c'est un des premiers sujets ne comportant pas de géographie physique, il est proche de celui 1903 sur la culture et le commerce du blé. En 1906, le sujet d'écrit est une étude de fleuve (le Niger), comme il y en a déjà eu en 1900 (Le Rhin) et en 1902 (Le Rhône), sans oublier l'année de l'agrégation d'Albert Demangeon (1895) où il avait eu à parler de l'Amazone et ses affluents ; et, en 1907, une nouvelle étude de fleuve revient avec le Mississippi. Les sujets sont donc banals, mais, en la matière, l'originalité n'est pas une qualité.

La correction des copies est en fait une lourde tâche ainsi que l'explique Raoul Blanchard, membre du jury après Albert Demangeon<sup>121</sup> : "Le nombre de candidats à cette époque dépassait légèrement la centaine ; pour commencer, une centaine de copies à corriger, dont beaucoup étaient de véritables volumes. Il ne s'agissait pas seulement de lire, mais d'apprécier. (...) Il me fallait compter en moyenne une heure par copie." Par ailleurs, en 1906, Albert Demangeon semble déçu par le niveau des copies, si l'on en croit une lettre d'Emmanuel de Martonne<sup>122</sup> : "Ce que tu me dis des compositions d'agrégation n'a rien d'étonnant. Je t'ai dit, je crois, que Vidal était de plus en plus dégoûté de ses élèves."

Les séances d'oral, "moins dures que la correction des copies" selon Raoul Blanchard, durent cependant cinq heures, chaque après-midi, y compris les dimanches et jours fériés,

---

<sup>119</sup> Cf. FONCIN Pierre, Rapport du concours d'agrégation d'histoire et de géographie en 1905, *Revue universitaire*, 1906, tome 1, p. 1-13. FONCIN Pierre, Rapport du concours d'agrégation d'histoire et de géographie en 1906, *Revue universitaire*, 1906, tome 2, p. 279-292. Voir Tableau 42.

<sup>120</sup> Cf. *Annales de géographie*. Voir Tableau 38.

<sup>121</sup> BLANCHARD Raoul, Je découvre l'Université. Douai, Lille, Grenoble, opus cité, p. 110.

<sup>122</sup> Lettre de Emmanuel de MARTONNE à Albert DEMANGEON datée du 20 juillet 1906 (Bibliothèque Mazarine, Fonds Demangeon-Perpillou, 1906, M10).

pendant les trois premières semaines d'août. De plus, les membres du jury viennent à tour de rôle dès huit heures du matin surveiller les candidats qui préparent leurs leçons. Ils écoutent ensuite cinq leçons par jour ; chacune dure trois-quarts d'heure puis est suivie d'un quart d'heure de délibération. Au premier oral où il n'y a que des leçons d'histoire, le travail d'Albert Demangeon n'est pas trop dur. Mais, au second, les leçons sont pour moitié en géographie ; étant le seul géographe spécialiste, il est donc rapporteur de la moitié des leçons, alors que deux historiens se partagent le travail pour les leçons d'histoire. Raoul Blanchard rappelle ceci<sup>123</sup> : "L'attention ne devait pas se relâcher pendant les quarante-cinq minutes que durait la leçon et le quart d'heure de délibération qui suivait n'était guère un repos. En particulier lorsqu'au cours du second oral j'avais à suivre plusieurs leçons de géographie le même jour, notant fébrilement tout ce que racontait le candidat, j'étais plutôt claqué le soir." Ainsi, le 14 août 1905, Albert Demangeon écrit à sa femme<sup>124</sup> : "La journée a été exténuante."

Le quart d'heure de délibération n'est pas une période de repos car, comme le souligne Raoul Blanchard<sup>125</sup> : "J'avais moi-même à me défendre, ou plutôt à défendre la géographie contre tant d'historiens dont certains, tel Langlois, particulièrement coriaces." Or, Albert Demangeon a vécu, avec d'autres historiens, des situations tout à fait semblables, si l'on en juge par les lettres qu'il envoie à sa femme. Ainsi il écrit<sup>126</sup> : "Je viens d'avoir une fameuse discussion encore à propos d'une leçon de géographie. Un candidat s'étant totalement mépris sur sa leçon, je proposais 2 sur 10. Or ce gaillard était premier admissible et, chose bizarre, avait écrit une très bonne note pour moi. Enfin, j'ai transigé à 3. Mais je sens que j'ai laissé l'impression d'un esprit étroit et féroce. C'est peut-être vrai. Heureusement, ça n'aura pas pour lui de graves conséquences : il fera une petite dégringolade et tout sera dit." Mais cette lettre date de 1906 où Albert Demangeon a déjà l'expérience du jury. Un an plus tôt, devant une situation analogue, il a des scrupules<sup>127</sup> : "Je suis sorti de la salle d'examen épuisé par une discussion avec mes collègues. Rassure-toi, il n'y a pas eu de pugilat, ni même aucune mauvaise humeur. Un candidat, très apprécié de tout le monde, qui, par sa grosse avance, s'annonçait comme le premier avait fait une leçon de géographie complètement manquée. J'ai exposé son erreur au jury ahuri qui n'en croyait pas ses oreilles. La leçon portait sur un sujet de géographie physique très précis, très délicat aussi, qui exigeait des connaissances réelles et non du savoir-faire. Quand j'ai proposé ma note, ça a été de la désolation. Il m'a fallu refaire la

<sup>123</sup> BLANCHARD Raoul, *Je découvre l'Université*. Douai, Lille, Grenoble, opus cité, p. 110-111.

<sup>124</sup> Lettre de Albert DEMANGEON à sa femme datée du 14 août 1905 (Archives privées).

<sup>125</sup> BLANCHARD Raoul, *Je découvre l'Université*. Douai, Lille, Grenoble, opus cité, p. 112.

<sup>126</sup> Lettre de Albert DEMANGEON à sa femme datée du 17 août 1906 (Archives privées).

<sup>127</sup> Lettre de Albert DEMANGEON à sa femme datée du 18 août 1905 (Archives privées).

leçon telle que je la concevais, telle qu'il n'y avait pas moyen de ne pas la comprendre. J'ai convaincu trois membres, mais le quatrième cherchait des excuses pour diminuer l'échec et montrait par ses raisons qu'il n'entendait rien à la question. On a beaucoup parlementé, beaucoup bavardé. Puis quelqu'un fit observer qu'après tout j'étais le spécialiste seul juge de l'affaire et qu'il fallait s'en tenir à ma note. J'avais proposé 5 sur 10. J'ai consenti 5 1/2. Mais j'avais malgré tout des inquiétudes de conscience. Peut-être étais-je responsable d'un libellé trop obscur ou esclave d'une idée fixe. J'ai couru chez Gallois pour lui faire part de mes scrupules. Il s'agissait de son meilleur élève. Après l'exposé impartial de l'affaire, Gallois m'a dit qu'il aurait jugé comme moi et que je pouvais dormir tranquille." Heureusement, il arrive que des candidats fassent de bonnes leçons de géographie<sup>128</sup> : "A la Sorbonne, j'ai écouté quatre leçons dont une excellente de géographie ; mes collègues étaient ravis et moi j'étais heureux de pouvoir leur montrer enfin ce qu'il faut faire en géographie." Heureusement aussi, Albert Demangeon a des soutiens : Lucien Gallois, comme nous venons de le voir, ainsi qu'Emmanuel de Martonne qui lui écrit<sup>129</sup> : "Surtout tu penses bien que ce n'est pas moi qui désapprouverai ton intention de maintenir haut et ferme le drapeau de la géographie à l'agrégation."

A ces difficultés s'ajoute, en 1905, des rapports délicats avec Antoine Vacher, voire avec les normaliens agrégatifs. Antoine Vacher écrit à Paul Dupuy, surveillant général de l'ENS<sup>130</sup> : "Demangeon est venu hier me faire une scène à l'Ecole pour de prétendues indiscretions relatives à l'agrégation, alors que je garde un silence complet." Et il écrit à Albert Demangeon<sup>131</sup> : "J'ai voulu avoir le coeur net des reproches que tu m'as faits ce matin. J'ai interrogé bien des cubes et leur ai demandé quels tuyaux ils avancent, qui les leur avait donnés. Réponse : Nous n'avons aucun renseignement en histoire, et nous sommes d'autant plus étonnés que nos camarades des lettres, de la grammaire et de la philosophie savent sur beaucoup de points à quoi s'en tenir. Je te serais reconnaissant de méditer sur cette réponse." On est un peu stupéfait en lisant ces lignes ; certes, avec le nouveau système de préparation des leçons (cinq heures en salle, au lieu de vingt-quatre heures "libres"), les normaliens ne pouvaient plus s'entraider comme auparavant. On voit aussi la droiture d'esprit d'Albert Demangeon ; même s'il a un faible pour les normaliens, le concours se doit d'être juste.

<sup>128</sup> Lettre de Albert DEMANGEON à sa femme datée du 14 août 1905, opus cité.

<sup>129</sup> Lettre de Emmanuel de MARTONNE à Albert DEMANGEON datée du 26 janvier 1906 (Bibliothèque Mazarine, Fonds Demangeon-Perpillou, 1906, M4).

<sup>130</sup> Lettre de Antoine VACHER à Paul DUPUY datée du 5 août 1905 (Archives nationales, Ecole normale supérieure, Papiers Paul DUPUY, AJ/61/110).

<sup>131</sup> Lettre de Antoine VACHER à Albert DEMANGEON (Bibliothèque Mazarine, Fonds Demangeon-Perpillou, 1905, V6).

Raoul Blanchard a certains bons souvenirs de ses années passées au jury d'agrégation<sup>132</sup> : "Nous nous sentions investis d'une passionnante responsabilité, tenant entre nos mains le sort de nombreux jeunes hommes laborieux, souvent distingués, dont la carrière dépendait de nos décisions. (...) Il y avait à cette époque beaucoup d'appelés et peu d'élus. (...) J'ai vu défiler devant moi, au cours de ces quatre années, beaucoup d'hommes distingués. (...) Il nous passait par les mains des garçons de haute valeur. L'agrégation était épuisante pour le jury, mais les juges ne s'ennuyaient pas un seul instant." Même si l'on ne peut comparer cette vision a posteriori avec des lettres écrites au soir d'une journée d'oraux, Albert Demangeon semble moins apprécier que lui la charge de l'agrégation. La place de la géographie (et des géographes) lui pose problème ; ainsi il écrit à sa femme<sup>133</sup> : "Décidément, la géographie ne s'accommode guère de l'histoire : ce sont là des préoccupations bien étrangères à mon esprit et je me demande ce que je fais là. Il faudra en venir à une agrégation spéciale de géographie." Il n'est d'ailleurs pas le seul à penser ainsi puisqu'Emmanuel de Martonne lui signale<sup>134</sup> que "Vidal a entamé avec Liard des pourparlers pour une centralisation et un groupement de tous les enseignements géographiques et songe très sérieusement à une agrégation de géographie ouverte aux élèves des sciences et des lettres." Peu à peu, Albert Demangeon songe à écrire un article à ce propos ; Emmanuel de Martonne le pousse à le réaliser<sup>135</sup>.

Il paraît en 1907 dans la *Revue internationale de l'enseignement* sous le titre "L'enseignement de la géographie dans les universités<sup>136</sup>." Il commence par expliquer que siéger au jury de l'agrégation - comme il l'a fait - permet d'apprécier le niveau des études géographiques à l'Université puisque les candidats au concours représentent l'élite des étudiants. Or "les connaissances précises manquent, aussi bien que la culture et la méthode" ; il détaille ceci dans la première partie. Dans la seconde, il explique que les candidats sont des victimes, non responsables de cet état de fait, et il met en cause leurs études, à propos d'abord des examens et des programmes. Il fustige "la mainmise des classiques sur le cerveau de la jeunesse" estimant inutile pour les géographes l'étude des langues anciennes. Ensuite, il revendique pour la géographie une autonomie par rapport à l'histoire ; précisons bien qu'il ne s'agit pas de rupture. Enfin, il critique "la rédaction inhabile" des programmes de géographie, regrettant l'absence de géographie humaine générale au programme de l'agrégation

<sup>132</sup> BLANCHARD Raoul, *Je découvre l'Université*. Douai, Lille, Grenoble, opus cité, p. 111-114.

<sup>133</sup> Lettre de Albert DEMANGEON à sa femme datée du 4 août 1906 (Archives privées).

<sup>134</sup> Lettre de Emmanuel de MARTONNE à Albert DEMANGEON datée du 20 juillet 1906 (Bibliothèque Mazarine, Fonds Demangeon-Perpillou, 1906, M10).

<sup>135</sup> Cf. Lettre de Emmanuel de MARTONNE à Albert DEMANGEON datée du 14 avril 1907 (Bibliothèque Mazarine, Fonds Demangeon-Perpillou, 1907, M5).

(contrairement à la géographie physique générale reconduite chaque année) et stigmatisant la géographie coloniale dont il nie l'existence. Dans la troisième partie, Albert Demangeon propose de créer une licence de géographie comprenant trois certificats en géographie physique, géographie humaine (certificat qui "laisse rêveur" Jules Sion<sup>137</sup>) et géographie régionale, le premier pouvant être préparé partiellement ou totalement en Faculté des sciences, les autres restant dans les Facultés des lettres. Enfin "l'agrégation, avec ses épreuves dont on n'a jamais su si elles devaient être scientifiques ou pédagogiques", se ferait en deux parties : le DES sanctionnerait la formation scientifique et la pédagogie le serait par des inspections effectuées pendant une ou deux années d'enseignement.

Albert Demangeon remet donc totalement en question l'organisation des études de géographie. A propos de la licence, il cherche à peser de tout son poids sur la réforme envisagée ; comme nous l'avons vu, le décret réorganisant cet examen publié peu après cet article ne lui donne que partiellement satisfaction<sup>138</sup>. Si la spécialisation augmente, la version latine est maintenue et une note inférieure à 8/20 est éliminatoire<sup>139</sup>. Ce n'est qu'en 1920 qu'un système proche de celui préconisé par Albert Demangeon voit le jour<sup>140</sup> : la licence de géographie se compose alors de quatre certificats : trois en géographie (géographie physique, humaine et régionale) et un en histoire. Quant à l'agrégation, elle ne sera jamais réformée dans le sens proposé par Albert Demangeon et ce n'est qu'après sa mort qu'Emmanuel de Martonne arrive à faire mettre en place une agrégation spécifique de géographie<sup>141</sup> (dont les épreuves écrites sont calquées sur les certificats de licence).

Revenons à 1907. L'article est salué par Henri Schirmer qui, dans une lettre à Albert Demangeon<sup>142</sup>, souhaite qu'il soit bien accueilli et discuté. Cela n'a guère été le cas... Par ailleurs le malaise d'Albert Demangeon au jury d'agrégation est perceptible à la lecture de son article : il fait partie du jury d'un concours dont il met en cause les épreuves notamment parce

---

<sup>136</sup> DEMANGEON Albert, *L'enseignement de la géographie dans les universités*, *Revue internationale de l'enseignement*, tome 53, 1er semestre 1907, p. 197-204.

<sup>137</sup> Lettre de Jules SION à Lucien FEBVRE datée du 9 mars 1907, Archives nationales, Papiers Lucien FEBVRE, AP/591/52-55.

<sup>138</sup> Décret du 8 juillet 1907, *Bulletin administratif de l'Instruction publique*, n°1783, 13 juillet 1907, p. 43-49.

<sup>139</sup> Voir Tableau 33.

<sup>140</sup> Décret du 20 septembre 1920, *Bulletin administratif de l'Instruction publique*, n°2446, 16 octobre 1920, p. 1039-1049.

<sup>141</sup> Cf. CHABOT Georges, *La genèse de l'agrégation de géographie*, *Annales de géographie*, tome 85, n°469, mai-juin 1976, p. 333-340. DUMOULIN Olivier, *A l'aune de Vichy ? La naissance de l'agrégation de géographie*, in GUESLIN André (sous la direction de), *Les Facs sous Vichy. Etudiants, universitaires et universités de France pendant la seconde guerre mondiale*, Actes du colloque des Universités de Clermont-Ferrand et de Strasbourg (novembre 1993), Institut d'études de Massif Central, Université Blaise Pascal (Clermont II), Collection "Prestige", fascicule 6, 1994, p. 23-38.

<sup>142</sup> Lettre de Henri SCHIRMER à Albert DEMANGEON datée du 30 avril 1907 (Bibliothèque Mazarine, Fonds Demangeon-Perpillou, 1907, S2).

qu'elles scellent l'union de l'histoire et de la géographie, il voit défiler des candidats mal formés et mal préparés en géographie et, comme nous l'avons vu, il est souvent en lutte contre ses collègues historiens. Enfin, ces journées d'oraux le séparent de son épouse et lui font mener, selon ses propres termes, une "existence de forçat"<sup>143</sup>.

On comprend donc qu'il ne tienne pas à rester au jury. Ainsi il écrit à sa femme<sup>144</sup> : "Foncin ne sera plus du jury l'an prochain ; et, à ce sujet, j'ai aussi signifié mon intention de m'en retirer. Il paraît, ce que j'ignorais, que cette mission est très recherchée, et qu'il y a beaucoup de demandes ; il sera donc très facile de me trouver un remplaçant parmi ceux qui demandent et surtout parmi ceux qui ne demandent pas." Albert Demangeon ne pense pas à Emmanuel de Martonne pour sa succession<sup>145</sup> mais à Raoul Blanchard à qui il conseille d'écrire à Pierre Foncin<sup>146</sup> (ce qu'il fait). Dans ses souvenirs, Raoul Blanchard présente les conditions de sa nomination un peu différemment<sup>147</sup> : "Il m'était arrivé au cours de l'année [1907] une promotion inespérée. Mon bienveillant protecteur, l'inspecteur général Foncin, m'avait fait désigner comme membre du jury d'agrégation d'histoire et géographie. Pour un homme qui n'avait pas trente ans et n'était qu'à sept ans de sa propre agrégation, c'était un grand honneur que je jugeais même redoutable." Or, il a bien cherché cet honneur et sa nomination par Pierre Foncin n'est pas tout à fait spontanée... Quoiqu'il en soit, Emmanuel de Martonne regrette vivement le départ d'Albert Demangeon du jury d'agrégation, lui écrivant<sup>148</sup> : "Je me félicite de ne pas avoir de candidats sérieux à l'agrégation cette année. Quel malheur que tu ne sois pas resté au jury !" Mais surtout, il déplore son remplacement par Raoul Blanchard<sup>149</sup> : "Je regrette de voir le sort des candidats géographes confié à un garçon dont je n'ai jamais eu une très haute opinion au point de vue scientifique. (...) Tu sais d'ailleurs que Blanchard est très mal vu des scientifiques."

Ainsi, en 1907, le président du jury Pierre Foncin cède sa place à l'historien Charles-Victor Langlois et Albert Demangeon à Raoul Blanchard qui y reste pendant quatre ans (le jury est d'ailleurs entièrement renouvelé). Ces deux années de présence au jury renforcent le prestige d'Albert Demangeon et le marquent profondément. Elles intensifient sa réflexion sur

<sup>143</sup> Lettre de Albert DEMANGEON à sa femme datée du 12 août 1906 (Archives privées).

<sup>144</sup> Lettre citée à la note précédente.

<sup>145</sup> Cf. Lettre de Emmanuel de MARTONNE à Albert DEMANGEON datée du 7 février 1907 (Bibliothèque Mazarine, Fonds Demangeon-Perpillou, 1907, M10).

<sup>146</sup> Lettre de Raoul BLANCHARD à Albert DEMANGEON datée du 4 février 1907 (Bibliothèque Mazarine, Fonds Demangeon-Perpillou, 1907, B14).

<sup>147</sup> BLANCHARD Raoul, *Je découvre l'Université*. Douai, Lille, Grenoble, opus cité, p. 109.

<sup>148</sup> Lettre de Emmanuel de MARTONNE à Albert DEMANGEON datée du 14 avril 1907 (Bibliothèque Mazarine, Fonds Demangeon-Perpillou, 1907, M5).

<sup>149</sup> Lettre de Emmanuel de MARTONNE à Albert DEMANGEON datée du 7 février 1907 (Bibliothèque Mazarine, Fonds Demangeon-Perpillou, 1907, M10).



les études de géographie et aboutissent à cet article où il dénonce leur imperfection, expose ses convictions et élabore des propositions. Enfin, par ailleurs, les étudiants, qu'il prépare au concours jusqu'à la fin de sa vie, bénéficieront de son expérience de membre du jury.

### C) Les excursions interuniversitaires.

Emmanuel de Martonne est, sans doute avec Paul Vidal de la Blache (mais nous ne savons rien du rôle de ce dernier), à l'initiative des excursions interuniversitaires<sup>150</sup>. L'idée est d'aller au-delà des excursions géographiques, déjà habituelles dans certaines universités (Paris, Lyon, Lille ou Rennes), et de "coordonner ces efforts de façon à pouvoir entreprendre des excursions plus longues et plus lointaines, révélant aux étudiants des aspects vraiment nouveaux pour eux." Une excursion est organisée chaque année dans une région différente. Les étudiants avancés (deux ou trois par Université) et leurs professeurs sont invités à y participer ; le ministère de l'Instruction publique fournit les fonds pour payer les déplacements et chaque Université défraie ses étudiants des frais d'hôtel.

En 1905, la première excursion est organisée en Bretagne par Emmanuel de Martonne, enseignant alors à l'Université de Rennes ; il déploie ainsi son talent d'organisateur. Or Albert Demangeon avait prévu de présenter "sa" Picardie et le Nord sur le terrain, lors d'une autre excursion organisée avec Gallois dont les modalités ne nous sont pas connues. Emmanuel de Martonne le prie de la reporter<sup>151</sup>, invoquant le fait qu'il est plus avancé dans sa démarche. Albert Demangeon accepte ; Lucien Gallois insiste alors auprès de lui pour qu'il y prenne part<sup>152</sup> : il y consent et vient avec trois étudiants<sup>153</sup>.

Il participe ensuite régulièrement à ces excursions interuniversitaires avec quelques étudiants : ils sont trois en 1906 dans le Languedoc sans parler de deux autres lillois, Léon Boutry et Raoul Blanchard<sup>154</sup>. Cependant, en 1911, à cause d'une fausse couche de sa femme,

---

<sup>150</sup> Cf. MARTONNE Emmanuel de, La première excursion géographique interuniversitaire, *Annales de géographie*, tome 15, n°79, 15 janvier 1906, p. 70-71.

<sup>151</sup> Lettre de Emmanuel de MARTONNE à Albert DEMANGEON (Bibliothèque Mazarine, Fonds Demangeon-Perpillou, 1905, M6).

<sup>152</sup> Lettre de Lucien GALLOIS à Albert DEMANGEON datée du 6 avril 1905 (Bibliothèque Mazarine, Fonds Demangeon-Perpillou, 1905, G2).

<sup>153</sup> Cf. MARTONNE Emmanuel de, opus cité.

<sup>154</sup> Cf. SION Jules, La seconde excursion géographique interuniversitaire, *Annales de géographie*, tome 15, n°82, 15 juillet 1906, p. 376-379. BLANCHARD Raoul, Je découvre l'Université. Douai, Lille, Grenoble, opus cité, p. 78.

il ne participe pas à l'excursion organisée par Antoine Vacher en Bretagne. Et auparavant, en 1909, il ne prend pas part à celle dirigée par Philippe Glangeaud en Auvergne. Nous avons expliqué dans un article les circonstances de ce curieux choix des géographes<sup>155</sup>. Après l'échec d'un projet en Algérie, puis dans les Alpes, Emmanuel de Martonne, Lucien Gallois et Paul Vidal de la Blache décident de joindre l'excursion géographique interuniversitaire à celle organisée par les géologues en Auvergne. Albert Demangeon est mécontent de ce choix et le fait savoir à Emmanuel de Martonne et à Lucien Gallois. Le premier lui réplique : "Tu ne m'imagines pas, je pense, être le seul qui ait fait la grimace à la nouvelle de la jonction de notre excursion avec les géologues." Et il l'accuse en outre<sup>156</sup> : "C'est toi même qui a donné l'idée de nous adresser à Glangeaud." Lucien Gallois et Emmanuel de Martonne insistent pour qu'il vienne en Auvergne, ce dernier lui écrivant<sup>157</sup> : "Tu regretteras de ne pas y être venu. Quant à tes élèves, je ne pense pas que tu songes à les priver d'un enseignement pareil. Ce serait dommage !" Mais Albert Demangeon ne cède pas.

L'Université rembourse les frais d'hôtel des étudiants. Il faut donc qu'Albert Demangeon trouve des fonds. Nous avons déjà expliqué à propos des excursions "normales" avec ses étudiants comment il arrive à obtenir chaque année, une subvention de cinq cents francs ; une partie de cette somme est affectée à l'excursion interuniversitaire (trois cent cinquante francs<sup>158</sup> en 1906). Albert Demangeon doit aussi entreprendre des démarches afin que des géographes de valeur puissent participer aux excursions interuniversitaires : ainsi, en 1907, il écrit au Recteur d'Académie<sup>159</sup> : "Je vous serais bien reconnaissant d'accueillir avec faveur la demande que doit vous faire Monsieur Crapet, professeur à l'Ecole normale de Douai : pour assister à l'excursion interuniversitaire qui se fera dans le Morvan, il devra déplacer quelques cours après avoir sollicité votre autorisation." Suit un panégyrique dudit Crapet...

Mais ces démarches sont infimes en comparaison de celles qu'Albert Demangeon doit effectuer en 1908 ; il a la tâche - certes très honorifique - de diriger la quatrième excursion interuniversitaire ; il doit donc la préparer et la réaliser. Il prévoit d'aller dans les Ardennes et

---

<sup>155</sup> WOLFF Denis, A travers les correspondances : l'envers ou l'enfer de l'excursion..., in BAUELLE Guy, OZOUF-MARIGNIER Marie-Vic, ROBIC Marie-Claire (sous la direction de), Géographes en pratiques (1870-1945). Le terrain, le livre, la Cité, Rennes, Presses universitaires de Rennes, 2001, Chapitre 22, p. 329-342.

<sup>156</sup> Lettre de Emmanuel de MARTONNE à Albert DEMANGEON (Bibliothèque Mazarine, Fonds Demangeon-Perpillou, 1909, M7).

<sup>157</sup> Lettre citée à la note précédente.

<sup>158</sup> Procès-verbal de la réunion du 24 janvier 1906 du Conseil de la Faculté des Lettres de l'Université de Lille (Lettre de Albert DEMANGEON au doyen de la Faculté des lettres de l'Université de Lille datée du 19 janvier 1906), Archives départementales du Nord, W 146171, p. 306-307.

<sup>159</sup> Lettre de Albert DEMANGEON au Recteur de l'Académie de Lille datée du 30 avril 1907 (Archives départementales du Nord, 2 T 928).

dans le Boulonnais<sup>160</sup> ; il y ajoute très vite la côte de la Manche. Il réfléchit très tôt à l'excursion pensant, dès juin 1907, présenter le port de Dunkerque aux excursionnistes<sup>161</sup> ; il va donc le visiter (le 16 juin 1907), guidé par son collègue Alexandre de Saint-Léger. Ses préparatifs se poursuivent. Sur le plan administratif, il reçoit l'autorisation (et les fonds) du ministère pour organiser l'excursion<sup>162</sup>. Sur le plan géographique, ses idées se précisent : il se décide pour un programme alliant la géographie physique et la géographie humaine (contrairement à bien d'autres excursions à dominante physique) et il se résout à laisser de côté les Ardennes en choisissant un itinéraire relativement court en Flandre, dans le Boulonnais et sur le littoral picard.

Or ceci déplaît fortement à Emmanuel de Martonne qui lui écrit alors une lettre furibonde<sup>163</sup> : "J'ai su par Vacher que j'ai rencontré à Paris que tu avais l'intention de ne faire que le Boulonnais. Là, ça n'est pas du jeu, nous sommes volés ! La nouvelle a d'ailleurs produit sur tout le monde une déplorable impression. Le père Gallois déclare qu'il ne sait pas s'il viendra, ayant déjà vu le Boulonnais deux fois. Vacher est du même avis. Blanchard ne se dérangera pas davantage. Quant à moi, je reviendrai bien voir pour la seconde fois le Boulonnais avec toi, mais je te garderai rancune de ne pas me montrer l'Ardenne, comme c'était convenu. Songe d'ailleurs que ce serait tout à fait sortir du caractère de ces excursions que de s'attacher à détailler une région limitée ; il faut, au contraire, montrer des aspects variés. Tu n'échapperais pas à l'impression de monotonie et de lassitude en t'enfermant dans le Boulonnais. Il faut absolument y joindre l'Ardenne. C'est tout à fait l'avis de Vidal."

Albert Demangeon répond vivement à Emmanuel de Martonne et écrit à Lucien Gallois que, dans ces conditions, il refuse de diriger l'excursion. Dans sa réponse, Lucien Gallois lui signale avoir réprimandé Emmanuel de Martonne<sup>164</sup> : "J'ai envoyé votre post-scriptum à De Martonne, en y ajoutant mon commentaire. Je pense que cela suffira pour qu'il comprenne avec quelle légèreté il a écrit. Je lui ai dit nettement que celui qui a tous les ennuis de la préparation de l'excursion doit être le seul maître de l'itinéraire. Je ne doute pas qu'il ait à coeur de vous écrire en de tout autres termes, et je vous demande, après vous être rendu

<sup>160</sup> Cf. Lettre de Albert DEMANGEON au Recteur de l'Académie de Lille datée du 16 novembre 1906 (Archives départementales du Nord, 2 T 927) ; Lettre de Albert DEMANGEON au Doyen de la Faculté des lettres de l'Université de Lille datée du 22 janvier 1908 (Réunion le 27 janvier 1908 du Conseil de la Faculté des Lettres de Lille, Archives départementales du Nord, W 146171, p. 348-349).

<sup>161</sup> Cf. Lettre de Albert DEMANGEON à sa mère datée du 15 juin 1907 (Archives privées).

<sup>162</sup> Lettre du Ministre de l'Instruction publique et des Beaux-Arts (Direction de l'Enseignement supérieur), au Recteur de l'Académie de Lille datée du 25 février 1908 (Archives départementales du Nord, 2 T 929).

<sup>163</sup> Lettre de Emmanuel de MARTONNE à Albert DEMANGEON datée du 24 février 1908 (Bibliothèque Mazarine, Fonds Demangeon-Perpillou, 1908, M1).

<sup>164</sup> Lettre de Lucien GALLOIS à Albert DEMANGEON datée du 27 février 1908 (Bibliothèque Mazarine, Fonds Demangeon-Perpillou, 1908, G2).

compte qu'il n'y a dans tout cela qu'une maladresse, de ne pas vous en tenir au premier mouvement." Et Lucien Gallois précise dans une autre lettre<sup>165</sup> : "Je vous répète ce que j'ai déjà dit, qu'il faut laisser le conducteur de l'excursion absolument maître de son itinéraire. (...) Je ne doute pas que votre course sera très instructive et je suis sûr que j'y apprendrai beaucoup."

Emmanuel de Martonne répond à Albert Demangeon<sup>166</sup> (alors qu'il n'a donc pas encore reçu la lettre de Lucien Gallois) en insistant sur les risques pris si l'excursion ne se fait pas et en expliquant qu'il vaut mieux "une excursion étendue, moins fouillée" qu'"une excursion limitée, fouillée, avec vues personnelles inédites." Dans une seconde lettre, Emmanuel de Martonne se range manifestement à la pression de Lucien Gallois<sup>167</sup> : "Je t'ai écrit rapidement l'autre jour tout ce qui m'est venu sous la plume, avec l'attention bien arrêtée de te faire revenir sur un mouvement d'humeur. Dois-je croire que je n'y ai pas réussi ? Ai-je su dire ce qu'il fallait ? Ou bien peut-être n'ai-je pas été encore assez diplomatique ? Ma foi, s'il n'est pas permis de parler nettement entre camarades et amis tels que nous l'avons été, zut... Sapristi, tu peux te vanter de t'y entendre à faire marcher les gens, et si, après avoir fait tant de façons, tu ne nous fais pas une excursion épatante, tu es un affreux flemmard. Réponds-moi vite en tenant compte de ce que je dis. Tu peux être assuré d'avoir des auditeurs attentifs, quel que soit ton programme, mais tâche de le combiner au mieux."

Cette polémique apaisée, Albert Demangeon reprend les préparatifs : il se déplace sur les lieux pour une petite semaine à deux reprises (fin février et début mars, puis en avril). Voici comment il décrit la préparation à son épouse<sup>168</sup> : "Ce matin, nous sommes partis de Boulogne en chemin de fer vers le Nord jusqu'à Ambleteuse et notre journée a consisté à gagner Boulogne à pied en suivant la côte et la plage. L'intérêt consiste surtout dans la variété des falaises, dans les dunes et dans les vallées qui débouchent à la côte. Chemin faisant, nous faisons mille observations intéressantes. Le temps a été beau toute la journée. Le vent assez fort nous fouettait sagement la figure. Nous avons déjeuné à Wimereux : c'est une vraie ville. Dire qu'on vient ici pour fuir la ville ; on l'y retrouve. A Boulogne, en arrivant, nous avons fait le tour complet du port, voyageurs, pêche et commerce, avec de nouveaux bassins en construction. Le matin, avant l'heure du train, j'ai assisté à un déchargement de poisson et à

---

<sup>165</sup> Lettre de Lucien GALLOIS à Albert DEMANGEON (Bibliothèque Mazarine, Fonds Demangeon-Perpillou, 1908, G3).

<sup>166</sup> Lettre de Emmanuel de MARTONNE à Albert DEMANGEON datée du 27 février 1908 (Bibliothèque Mazarine, Fonds Demangeon-Perpillou, 1908, M2).

<sup>167</sup> Lettre de Emmanuel de MARTONNE à Albert DEMANGEON datée du 9 mars 1908 (Bibliothèque Mazarine, Fonds Demangeon-Perpillou, 1908, M4).

<sup>168</sup> Lettre de Albert DEMANGEON à sa femme datée du 3 mars 1908 (Archives privées).

son transbordement immédiat sur les wagons du quai : cela se fait très vite. Il en tombe des centaines dans l'eau durant le trajet aérien des paniers et je me disais que ce poisson que nous payons si cher à Lille coûte bien bon marché ici. Demain, étude des Bas-Champs ; après-demain enfin, jeudi, étude des premières falaises de craie et puis retour à Lille à 10 h 54 du soir."

Albert Demangeon doit maintenant régler les derniers détails ; il écrit à sa mère<sup>169</sup> : "Tout commence à être prêt pour cette excursion qui m'a donné beaucoup de mal. Je n'ose pas compter les lettres que j'écris pour les hôtels, les voitures, les gares, les billets de demi-place ; je serai heureux quand je serai débarrassé." Il faut aussi qu'il rédige qu'il fasse imprimer et qu'il envoie à chacun le livret de l'excursion<sup>170</sup> qui contient, outre le programme détaillé, des renseignements pratiques (horaires des trains, nom et adresse des hôtels...), le nom des cartes nécessaires et quelques "précautions pratiques" (avoir de bonnes chaussures, des vêtements adaptés à la pluie...). Lucien Gallois le félicite pour ses projets<sup>171</sup> : "Vos programmes sont très bien. Ce mélange de géographie physique et de géographie économique sera tout à fait intéressant ; il ne reste à souhaiter que le beau temps."

Cette quatrième excursion interuniversitaire<sup>172</sup> se fait, comme pour les autres, au moment de la Pentecôte ; les excursionnistes se retrouvent le jeudi 4 juin au soir<sup>173</sup> mais l'excursion débute véritablement le lendemain au départ de la gare de Lille à 5 h 17. Elle se termine le mercredi 10 juin au soir au Tréport. Elle réunit trente-cinq à quarante personnes : quatre étudiants de Lille (plus Léon Boutry) et d'autres de Bordeaux, Caen, Lille, Lyon, Nancy, Paris et Rennes. Lucien Gallois et Emmanuel de Martonne sont présents comme prévus ainsi que Camena d'Almeida, Antoine Vacher et le capitaine Levainville. Paul Vidal de la Blache qui, selon Emmanuel de Martonne<sup>174</sup>, "s'intéresse à ces excursions de plus en plus", y vient pendant deux jours. L'excursion est fatigante pour tous, mais particulièrement pour Albert Demangeon ; il écrit à sa femme<sup>175</sup> : "Je trouve tout de même quelques instants de

<sup>169</sup> Lettre de Albert DEMANGEON à sa mère datée du 27 mai 1908 (Archives privées).

<sup>170</sup> Livret de la quatrième excursion interuniversitaire de 1908 conservé aux Archives départementales du Nord, 2 T 929.

<sup>171</sup> Lettre de Lucien GALLOIS à Albert DEMANGEON datée du 14 mai 1908 (Bibliothèque Mazarine, Fonds Demangeon-Perpillou, 1908, G4).

<sup>172</sup> Cf. livret de l'excursion (opus cité).

DEMANGEON Albert, Quatrième excursion interuniversitaire, *Annales de géographie*, tome 17, n°94, 15 juillet 1908, p. 351-354.

BOUTRY Léon, La quatrième excursion interuniversitaire, *La Géographie (Bulletin de la Société de Géographie)*, tome 18, n°2, 15 août 1908, p. 107-110.

<sup>173</sup> Voir le programme (Tableau 43) et l'itinéraire (Carte 1).

<sup>174</sup> Lettre de Emmanuel de MARTONNE à Albert DEMANGEON datée du 27 février 1908 (Bibliothèque Mazarine, Fonds Demangeon-Perpillou, 1908, M2).

<sup>175</sup> Lettre de Albert DEMANGEON à sa femme datée du 6 juin 1908 (Archives privées).

**Tableau 43.**  
**Programme de la quatrième excursion géographique interuniversitaire**  
**dirigée par Albert Demangeon (Flandre, Boulonnais, littoral picard) en 1908.**

	Thème du jour	Matinée	Après-midi
Première journée. Vendredi 5 juin	La Flandre. Les hauteurs de l'Artois	La Flandre. Les monts de Flandre. La culture flamande	Autour de Saint-Omer. Les hauteurs de l'Artois. La vallée de l'Aa. Terrasses et captures. La grande culture de l'Artois
Deuxième journée. Samedi 6 juin	Etude de la cuesta septentrionale du Boulonnais. Bas Boulonnais, dépression de Licques. Affleurements primaires des environs de Ferques et de Rinxent		
Troisième journée. Dimanche 7 juin	Dunkerque. La flore littorale. La culture des polders. Le port	La flore du littoral à l'ouest de Dunkerque. La culture des polders	Le port de Dunkerque
Quatrième journée. Lundi 8 juin	La côte de la Mer du Nord et de la Manche de Calais à Ambleteuse	Etude de la côte de Calais à Wissant	Achèvement de l'étude de la plaine côtière de Wissant (de Wissant à Ambleteuse)
Cinquième journée. Mardi 9 juin	Boulogne : le port et la côte	Etude du port de Boulogne	Etude de la côte de Wimereux à Boulogne
Sixième journée. Mercredi 10 juin	La baie de la Somme, les Bas Champs, les falaises de craie	La baie de la Somme et les Bas Champs	Etude des falaises de craie

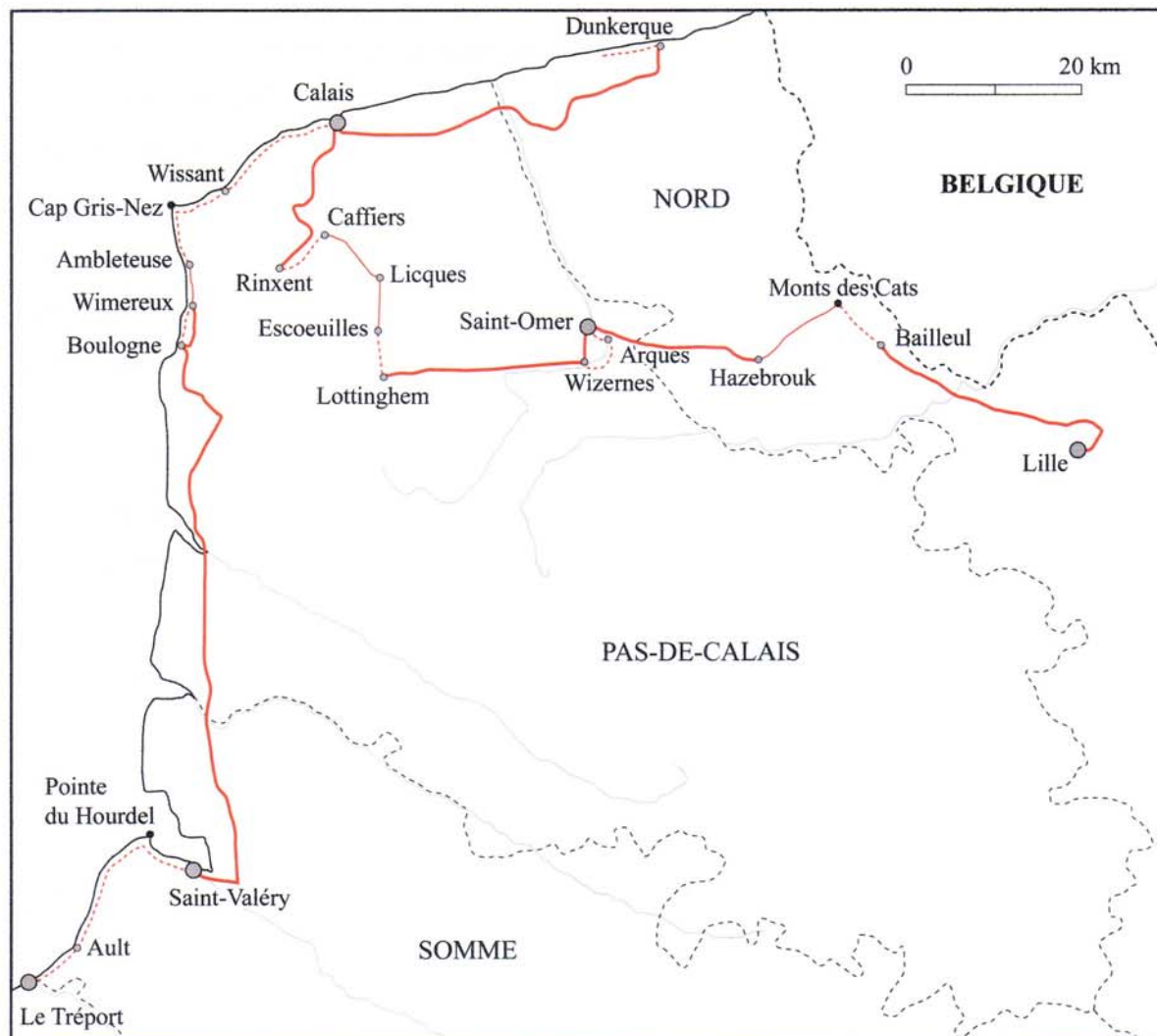
Sources : Quatrième excursion géographique interuniversitaire, *Annales de géographie*, tome 17, n°94, 15 juillet 1908, p. 351-354 ; Archives départementales du Nord, 2 T 929.

tranquillité. C'est d'ailleurs grâce à une légère diminution du programme rendue nécessaire par la fatigue de la troupe. Des levers successifs à 4 et 5 heures du matin, des marches forcées, l'air marin... Tout cela avait un peu liquéfié le moral de mes hommes. J'ai décidé qu'aujourd'hui la matinée serait libre pour tout le monde, qu'on resterait couché à volonté ou qu'on irait visiter le port. Cette nouvelle a été, je crois, très bien accueillie. (...) Je vais bien, mais un peu fatigué et enrôlé. Ce n'est pas une charge ordinaire que de traîner ainsi 35 personnes, que de parler en plein air de manière à être entendu, de les attendre, de les relancer, de les grouper. Décidément, nous sommes trop nombreux."

Albert Demangeon a cependant la joie de voir que ses efforts n'ont pas été vains. Léon Boutry signale<sup>176</sup> que "cette leçon [fut] suivie d'un bout à l'autre avec la plus grande attention"

<sup>176</sup> BOUTRY Léon, opus cité.

**Carte 1.**  
**Itinéraire de la quatrième excursion géographique interuniversitaire**  
**dirigée par Albert Demangeon en 1908.**



- |  |   |  |                         |
|--|---|--|-------------------------|
|  | Itinéraire effectué en chemin de fer                                |  | Réseau hydrographique   |
|  | Itinéraire effectué en voiture                                      |  | Frontière               |
|  | Itinéraire effectué à pied<br>(ou partie à pied, partie en voiture) |  | Limites départementales |
|  | Ville étape   |  |                         |
|  | Ville ou village de passage   |  |                         |
|  | Autre site de passage   |  |                         |

Source : Excursion géographique interuniversitaire de 1908, Imprimerie LE BIGOT Frères, 25 rue Nicolas Leblanc, Lille (Archives départementales du Nord, 2 T 929).

et que "des acclamations saluèrent au départ l'infatigable directeur de la caravane." Et Emmanuel de Martonne qui avait pendant l'hiver critiqué son programme le félicite maintenant<sup>177</sup> : "Ton excursion a été profondément réussie à tous égards, mais, ce qui touchera certainement le coeur de tous les participants et leur laissera un souvenir attendri, c'est le rabiote de dix francs que tu ménages pour eux." La dernière tâche du directeur de l'excursion est de rédiger un compte rendu pour les *Annales de géographie*<sup>178</sup>. Mais Albert Demangeon se contente de publier son programme, il est vrai très détaillé ; et, de son côté, Léon Boutry en rédige un pour *La Géographie*<sup>179</sup>.

Cette quatrième excursion interuniversitaire est donc un plein succès. Son programme est original par l'itinéraire relativement court et par la part non négligeable occupée par la géographie humaine ; ceci reflète les idées d'Albert Demangeon dont nous avons parlé à propos de "La plaine picarde." Les participants semblent avoir apprécié ce mélange ; c'est ce qu'exprime Léon Boutry<sup>180</sup> : "Ils ont appris beaucoup de choses ; ils ont surtout appris à voir les choses, à relier entre eux les faits étudiés ; ils ont reçu une excellente leçon de géographie physique et humaine." Le succès de l'excursion est avant tout celui de son directeur et cela ne manque pas de renforcer son prestige auprès de ses collègues et des étudiants.

#### **IV Une insertion régionale relativement limitée.**

A côté des activités dont nous avons parlé, Albert Demangeon cherche à s'insérer dans la vie régionale. Ceci se traduit par des actions très diverses, à l'intérieur et surtout à l'extérieur de l'Université. Cette insertion régionale d'un universitaire et, avant tout, d'un géographe est cependant difficile à mesurer.

---

<sup>177</sup> Lettre de Emmanuel de MARTONNE à Albert DEMANGEON datée du 15 juin 1908 (Bibliothèque Mazarine, Fonds Demangeon-Perpillou, 1908, M8).

<sup>178</sup> DEMANGEON Albert, opus cité.

<sup>179</sup> BOUTRY Léon, opus cité.

<sup>180</sup> BOUTRY Léon, opus cité.



### A) Les cours publics et les conférences publiques.

La Faculté des lettres de l'Université de Lille, ne souhaitant pas vivre dans un splendide isolement, organise des cours et des conférences ouvertes à la population auxquels Albert Demangeon prend part.

Seul enseignant de géographie à la Faculté des lettres, il assure une heure hebdomadaire de cours public. Les cours publics sont accessibles aux personnes extérieures, non inscrites à l'Université ; les auditeurs sont surtout des officiers, des enseignants du secondaire, voire du primaire, et des notables. Cette heure est effectuée le lundi, en fin d'après-midi, pour faciliter leur venue. Leur nombre augmente régulièrement<sup>181</sup> (vingt-cinq en 1905-1906, quarante en 1907-1908 et soixante en 1909-1910), signe du talent d'Albert Demangeon.

Les sujets des cours publics<sup>182</sup> sont toujours extraits du programme de licence. Sauf en 1908-1909 où Albert Demangeon traite la géographie économique de la France, il s'agit toujours de géographie régionale, sans doute jugée plus accessible pour un public moins spécialisé, d'autant plus que, pendant deux ans, la région du Nord, dans laquelle ils vivent, est au programme. Ce choix, effectué par Albert Demangeon peu après son arrivée, indique que la géographie moderne et ses maîtres cherchent à s'implanter localement à cette époque.

De plus, la Faculté des lettres organise, à partir de 1907-1908 et sous l'impulsion du Recteur Georges Lyon, des conférences publiques ; selon Albert Demangeon, "il s'agit d'une série de conférences que nous offrons au public lillois<sup>183</sup>." Par rapport aux cours publics, spécialisés, elles sont conçues comme de la vulgarisation à destination d'une population plus large et moins cultivée ; elles ont lieu dans le grand amphithéâtre de la Faculté des lettres. En 1907-1908, Charles Petit-Dutaillis<sup>184</sup> prépare un projet de dix-sept à dix-huit conférences, finalement réduit à quatorze, à raison d'une par semaine. Le thème choisi est la Renaissance ; Albert Demangeon fait une conférence sur les découvertes maritimes et Christophe Colomb. Elle est très appréciée si l'on en croit ce qu'il écrit à sa mère<sup>185</sup> : "La conférence de la Faculté

<sup>181</sup> Cf. Archives nationales, F/17/27435, AJ/16/5955 et AJ/16/1037. Archives départementales du Nord, 2 T 232.

<sup>182</sup> Cf. Université de Lille. Livret de l'étudiant (Lille, Le Bigot), *Bulletin de l'Université de Lille et de l'Académie de Lille* puis *Annales de l'Université de Lille*. Voir Tableau 34.

<sup>183</sup> Lettre de Albert DEMANGEON à sa mère datée du 16 février 1909 (Archives privées).

<sup>184</sup> Cf. Procès-verbaux des réunions de l'Assemblée de la Faculté des Lettres de l'Université de Lille (1889-1919), Archives départementales du Nord, W 146173. Voir Tableau 44.

<sup>185</sup> Lettre de Albert DEMANGEON à sa mère datée du 26 février 1908 (Archives privées).

**Tableau 44.**  
**Conférences publiques organisées par la Faculté des Lettres de l'Université de Lille.**

	Nombre de conférences	Sujet de la série de conférences	Sujet de la conférence faite par Albert Demangeon	Observations sur la conférence d'Albert Demangeon
1907-1908	14	La Renaissance	Les découvertes maritimes (Christophe Colomb)	3 <sup>ème</sup> conférence, 14 février 1908
1908-1909	10	Louis XIV	Les voyages en France au dix-septième siècle	8 <sup>ème</sup> conférence, 6 mars 1909
1909-1910	10	La société française sous Louis XV et son influence en Europe	Non	
1910-1911	9 prévues, 8 effectuées	La Grèce antique, finalement restreinte au siècle de Périclès	La Grèce. La Terre et les hommes	1 <sup>ère</sup> conférence. Conférence non effectuée
1911-1912	9	L'Allemagne contemporaine puis L'Allemagne au dix-neuvième siècle	Questions économiques	Conférence non effectuée. Sujet remplacé par "Weimar"

Source : Procès-verbaux des réunions de l'Assemblée de la Faculté des Lettres de l'Université de Lille (1889-1919), Archives départementales du Nord, W 146173.

sur Christophe Colomb a eu un grand succès ; je le dis presque sans rougir, car cette appréciation m'est venue de tant de côtés que j'ai fini par la croire." Il la refait d'ailleurs à Dunkerque<sup>186</sup>.

En 1908-1909, Philippe Sagnac prépare un programme de dix conférences sur Louis XIV ; Albert Demangeon fait une conférence sur les voyages en France au dix-septième siècle. Il demande conseil à Lucien Gallois, spécialiste de la géographie historique qui lui écrit<sup>187</sup> : "Je concevrais cette conférence comme tout à fait anecdotique, je prendrais quelques récits de voyages de l'époque. C'est un très beau sujet, très géographique, mais difficile à traiter." C'est, grosso modo, ce que fait Albert Demangeon ; son texte, publié dans le *Bulletin de la Société de géographie de Lille*<sup>188</sup>, cite souvent La Fontaine, Madame de Sévigné... Il étudie les voies de communication au dix-septième siècle (routes et voies d'eau), puis la

<sup>186</sup> Cf. Lettres de Albert DEMANGEON à sa mère datées du 13 et du 26 mars 1908 (Archives privées).

<sup>187</sup> Lettre de Lucien GALLOIS à Albert DEMANGEON datée du 8 janvier 1909 (Bibliothèque Mazarine, Fonds Demangeon-Perpillou, 1909, G1).

<sup>188</sup> DEMANGEON Albert, *Les voyages en France au XVIIème siècle*, *Bulletin de la Société de géographie de Lille*, tome 52, 30ème année, 2ème semestre 1909, p. 193-211.

nature des moyens de transport (carrosses, chaises de poste, coches, coches d'eau et chevaux de selle) et enfin la conception des voyages (voyages par nécessité et non par plaisir) ; il termine en parlant de la géographie et des cartes à cette époque. Là encore, cette conférence est un succès. Albert Demangeon reçoit une lettre du secrétaire général et rédacteur en chef du *Bulletin mensuel illustré, Nord-touriste, Automobile-club du Nord, Aéro-club du Nord, moto-club du Nord* qui, ayant lu son article, lui demande l'autorisation de le reproduire dans sa revue<sup>189</sup>. Il accorde son autorisation et, quelques mois plus tard, il reçoit une autre demande de reproduction du rédacteur en chef du *Bulletin de la ligue vélocipédique belge*<sup>190</sup> ; nous ne savons pas si cette chaîne s'est poursuivie... Malgré ces succès, les années suivantes, Albert Demangeon ne participe pas à la série de conférences publiques - contrairement à ce qui était pourtant prévu - sans que nous sachions pourquoi.

Ainsi Albert Demangeon prend part aux actions d'insertion régionale organisées par la Faculté des lettres. Mais cette part est modeste et, de toute façon, c'est plus l'insertion régionale de l'Université que celle du géographe dont il est ici question.

### **B) La Société de géographie de Lille.**

Au niveau local, Albert Demangeon fait partie de sociétés savantes, telle la *Société géologique du Nord*. Il est nommé membre correspondant de la Société dunkerquoise pour l'encouragement des sciences, des lettres et des arts, par acclamation, lors de l'Assemblée générale de cette société<sup>191</sup> le 8 mars 1908. Mais le plus important est sa participation à la Société de géographie de Lille<sup>192</sup>. Elle a été fondée en 1880 par Paul Crépy, négociant et vice-consul du Portugal ; elle est ensuite présidée par Ernest Nicolle (ancien lieutenant de vaisseau et manufacturier) jusqu'en 1908 puis par Auguste Crépy, fils du précédent et qui occupe les mêmes fonctions que lui. Albert Demangeon y entre dès son arrivée à Lille (sous le numéro 4535) et fait partie du comité d'études où il est toujours réélu. A partir de 1906, il fait partie des trois commissions les plus importantes : Bulletin et nouvelles géographiques - Concours - Bibliothèque, cartes et collections ; il devient même rapporteur de cette dernière commission

<sup>189</sup> Lettre de DEROUBAIX [?] à Albert DEMANGEON datée du 16 novembre 1909 (Bibliothèque Mazarine, Fonds Demangeon-Perpillou, 1909, D5).

<sup>190</sup> Lettre de DEROUBAIX [?] à Albert DEMANGEON datée du 5 août 1910 (Bibliothèque Mazarine, Fonds Demangeon-Perpillou, 1910, D2).

<sup>191</sup> Cf. Bibliothèque Mazarine, Fonds Demangeon-Perpillou, Boîte B6.

en 1907 puis président en 1909, le rapporteur étant Henri Douxami. Il laisse tomber les trois autres commissions : Finances - Excursions et voyages - Fêtes et réceptions. En 1912, il devient Secrétaire général de la Société (et fait donc partie du Bureau) et, en 1913, il est nommé Secrétaire général honoraire. Albert Demangeon prend donc des responsabilités dans cette Société, mais son investissement est moindre que celui d'autres géographes : ainsi son successeur Antoine Vacher devient Secrétaire-adjoint peu après son arrivée à Lille. De plus, en 1908, il menace de démissionner du comité d'études<sup>193</sup> mais, grâce à la prière du Secrétaire général, Albert Merchier, il ne le fait finalement pas.

L'action de la Société de géographie de Lille est difficile à déterminer. Selon Albert Merchier, elle est composée "de braves gens qui ne sont pas plus géographes que le bout de mon soulier mais qui sont remplis de bonne volonté. Songez que, dans ce pompeux Sanhédrin, vous absent, je suis le seul qui sache un peu de géographie, et encore<sup>194</sup> !" Edouard Ardaillon, comme Albert Demangeon, est moins pessimiste<sup>195</sup> : "Je ne doute pas qu'avec de l'action tenace et douce, tu n'arrives à obtenir de certains amateurs et de quelques instituteurs quelques études honorables et utiles. Mais il y faut mettre la main toi-même, et ne pas faire, comme ces Messieurs du Comité qui attendent, bouche bée, les cailles toutes rôties." L'investissement d'Albert Demangeon, nécessaire pour obtenir des résultats, est difficile à mesurer en ce qui concerne spécifiquement la Société de géographie de Lille.

Il prend également part à la vie de la Société de géographie de Lille en y prononçant des conférences<sup>196</sup> : une en 1906 sur la Picardie, deux en 1908, sur les Causses, les Cévennes et le Languedoc puis sur les Highlands d'Ecosse, une en 1911 sur la montagne limousine et une en 1913 sur le Far West (américain). Il s'agit de régions qu'il a parcourues ; il peut donc donner des impressions personnelles et montrer la supériorité de la géographie moderne qui privilégie le terrain par rapport à la géographie de cabinet. Ces conférences sont des succès, telle celle de février 1908, bien réussie, où "il y avait salle comble, peut-être six cents personnes<sup>197</sup>" ou celle de mars 1906 où sa femme note<sup>198</sup> : "Elle a fort bien marché et Albert a été fort applaudi. La salle était pleine et pourtant il faisait un soleil bien propre à retenir tout le

---

<sup>192</sup> Pour ce paragraphe, source : *Bulletin de la Société de géographie de Lille*.

<sup>193</sup> Lettre de Albert MERCHIER à Albert DEMANGEON datée du 14 février 1908 (Bibliothèque Mazarine, Fonds Demangeon-Perpillou, 1908, M14).

<sup>194</sup> Lettre citée à la note précédente.

<sup>195</sup> Lettre de Edouard ARDAILLON à Albert DEMANGEON datée du 10 février 1905 (Bibliothèque Mazarine, Fonds Demangeon-Perpillou, 1905, A6).

<sup>196</sup> Voir Tableau 45.

<sup>197</sup> Lettre de Albert DEMANGEON à sa mère datée du 26 février 1908 (Archives privées).

<sup>198</sup> Lettre de Louise DEMANGEON à la mère d'Albert DEMANGEON datée du 7 mars 1906 (Archives privées).

**Tableau 45.**  
**Conférences d'Albert Demangeon à Lille.**

Date	Lieu	Sujet	Références dans le <i>Bulletin de la Société de géographie de Lille</i>
4 mars 1906	Société de géographie de Lille	Promenade sur les confins de la Flandre, dans le Cambrésis, l'Artois et la Picardie	1 <sup>er</sup> semestre 1906, p. 268 (*)
14 février 1908	Grand amphithéâtre de la Faculté des lettres	Les découvertes maritimes (Christophe Colomb)	Non
23 février 1908	Société de géographie de Lille	Des Causses à la Méditerranée par l'Aigoual	1 <sup>er</sup> semestre 1908, p. 196 (*)
25 octobre 1908	Société de géographie de Lille	Dans les Highlands d'Ecosse. Voyage de Glasgow à Edimbourg par l'île de Skye	2 <sup>ème</sup> semestre 1909, p. 129-144
6 mars 1909	Grand amphithéâtre de la Faculté des lettres	Les voyages en France au dix-septième siècle	2 <sup>ème</sup> semestre 1909, p. 193-211
14 novembre 1910	Société de géographie de Lille	Impressions d'Irlande	1 <sup>er</sup> semestre 1911, p. 37-51
29 janvier 1911	Société de géographie de Lille	Dans la montagne limousine	2 <sup>ème</sup> semestre 1911, p. 272-288
9 février 1913	Société de géographie de Lille	Dans le Far West	1 <sup>er</sup> semestre 1913, p. 205-222

(\*) Conférence signalée mais non reproduite dans la revue.

Sources : *Bulletin de la Société de géographie de Lille* ; Procès-verbaux des réunions de l'Assemblée de la Faculté des Lettres de l'Université de Lille (1889-1919), Archives départementales du Nord, W 146173.

monde dehors." Le *Bulletin de la Société de géographie de Lille* reproduit les textes des conférences jugées les plus intéressantes, qu'elles soient effectuées au sein de la Société ou à l'extérieur.

Ainsi Albert Demangeon est bien loin de négliger la Société de géographie de Lille même s'il s'y investit moins que d'autres géographes lillois. Cela dit, elle accepte de publier dans son bulletin de nombreux travaux de ses étudiants qui, par ailleurs, sont fréquemment lauréats du Prix Paul Crépy (fondateur de la Société) ou du concours de monographies qu'elle organise<sup>199</sup>.

<sup>199</sup> Cf. *Bulletin de la Société de géographie de Lille*. Voir Tableau 46.

**Tableau 46.**  
**Articles d'élèves d'Albert Demangeon publiés dans le**  
*Bulletin de la Société de géographie de Lille.*

Auteurs	Titres	Références dans le <i>Bulletin de la Société de géographie de Lille</i>	Observations
J. CARPENTIER	Les pays producteurs de laine. Etude géographique	1er semestre 1906, p. 109-123	
Max HIRSCH	Les relations commerciales de Roubaix-Tourcoing	2ème semestre 1908, p. 7-26	Prix d'Audiffret, 1908
Edmond DESCUBES	Le Ship Canal et le port de Manchester	2ème semestre 1909, p. 152-164	Prix Paul Crépy, 1908
Marcel COULON	Les paysages bretons	1er semestre 1910, p. 345-358	Prix Paul Crépy, 1909
Auguste FICHELE	Les Alpes suisses	2ème semestre 1910, p. 344-354	Prix Paul Crépy, 1910
Auguste FICHELE	Etudes de géographie humaine sur quelques communes de la haute vallée de la Deûle	1er semestre 1912, p. 213-246	Lauréat du concours de monographies, 1911
Maurice BRIENNE	Les Ségalas du Rouergue	1er semestre 1912, p. 150-164	Prix Paul Crépy, 1911
Théodore LEFEBVRE	La vie rurale en Pévèle	1er semestre 1913, p. 80-103, 170-187, 228-242	Lauréat du concours de monographies, 1912

### C) Les conférences.

En dehors des conférences dont nous avons parlé, Albert Demangeon en donne encore bien d'autres. Il refait parfois dans d'autres villes celles effectuées à Lille ; ainsi la conférence sur Christophe Colomb est redonnée à Dunkerque<sup>200</sup>. Il fait de temps en temps une conférence à la Société de géographie de Boulogne, présidée par Farjon, député : c'est le cas en février 1907, février 1909 et mars 1913 et peut-être d'autres fois<sup>201</sup>. Il va aussi à Tourcoing en février 1909 faire une conférence sur l'Ecosse<sup>202</sup>. Il en fait aussi à Lille, et sa femme note<sup>203</sup> que "le

<sup>200</sup> Lettres de Albert DEMANGEON à sa mère datées du 13 et du 26 mars 1908 (Archives privées).

<sup>201</sup> Cf. Lettres de Albert DEMANGEON à sa mère datées du 20 février 1907, 16 février 1909, 3 mars 1909, 25 février 1913, 12 mars 1913 et 18 mars 1913 (Archives privées).

<sup>202</sup> Lettre de Albert DEMANGEON à sa mère datée du 16 février 1909 (Archives privées).

public lillois est toujours très friand de conférences et qu'il n'en manque pas une." Cela dit, c'est surtout une élite cultivée qui y assiste...

Ces conférences permettent de faire connaître la géographie moderne dans les sociétés de géographie alors très nombreuses. Elles sont aussi un outil d'insertion régionale ; parfois, Albert Demangeon traite le même sujet en différents lieux. Elles s'ajoutent à celles qu'il donne à Lille à la Faculté des lettres et à la Société de géographie. Il semble s'en lasser au fil du temps ; ainsi, après une conférence à Boulogne en 1913 (il s'est déplacé de Paris), il est beaucoup moins enthousiaste qu'après les conférences de 1906 ou 1908, écrivant<sup>204</sup> : "Comme toujours, on reçoit beaucoup de compliments, mais on ne sait jamais dans quelle mesure ils sont mérités."

#### **D) Le congrès de Roubaix (1911).**

Chaque année les sociétés françaises de géographie, alors très nombreuses, se réunissent pour un congrès national. La trentième session de ce congrès est fixée à Roubaix, du 29 juillet au 5 août 1911. Il coïncide avec l'Exposition internationale qui a lieu dans cette ville à cette époque ; à côté des séances de travail qui se déroulent à la Chambre de commerce, sont prévues des visites d'exposition, d'établissements, de mines, des excursions... La Société de géographie de Roubaix, présidée par Charles Droulers mais qui n'est qu'une section de la Société de géographie de Lille, a en charge l'organisation de ce congrès<sup>205</sup>. Seul universitaire de la région, Albert Demangeon est impliqué dans la préparation du congrès : il fait partie de la Commission d'organisation et de la Commission scientifique dont il est vice-président, le président étant Albert Merchier. Il se doit aussi d'y assister et d'y présenter une communication alors que la plupart de ses collègues universitaires renoncent à venir : Lucien Gallois<sup>206</sup>, Emmanuel de Martonne<sup>207</sup> qui préfère se réserver pour sa "mission dans les Alpes

---

<sup>203</sup> Lettre de Louise DEMANGEON à la mère d'Albert DEMANGEON datée du 7 mars 1906 (Archives privées).

<sup>204</sup> Lettre de Albert DEMANGEON à sa mère datée du 18 mars 1913 (Archives privées). Revoir ce qu'il écrit à propos de la conférence sur Christophe Colomb.

<sup>205</sup> Cf. pour cette partie : Société de géographie de Roubaix, Congrès national des sociétés françaises de géographie, 30ème session, Roubaix, juillet-août 1911. Compte rendu publié par la Commission d'organisation sous la présidence de Charles DROULERS, Lille, Imprimerie Léonard Danel, 1912, 448 p.

<sup>206</sup> Lettre de Lucien GALLOIS à Albert DEMANGEON datée du 24 juillet 1911 (Bibliothèque Mazarine, Fonds Demangeon-Perpillou, 1911, G4).

<sup>207</sup> Lettre de Emmanuel de MARTONNE à Albert DEMANGEON datée du 5 juillet [?] 1911 (Bibliothèque Mazarine, Fonds Demangeon-Perpillou, 1911, M8).

orientales et les Tatras, et le Congrès de Rome." Ce dernier, comme Jules Sion, envoie cependant une communication<sup>208</sup>. Quant à Paul Vidal de la Blache, il accepte de venir<sup>209</sup>, mais "s'il s'agit réellement de contribuer à une discussion bien définie, entre personnes compétentes, sans appareil, et le matin (chose essentielle pour moi), (...) de causer avec des hommes compétents d'un sujet sérieux, sans appareil, sans conférence, sans banquet." Albert Demangeon fait apparemment accepter ces conditions.

La venue de Paul Vidal de la Blache est particulièrement souhaitée car l'année précédente, au congrès de Nancy, il est décidé, sur proposition de Franz Schrader<sup>210</sup>, que le congrès de Roubaix examine spécialement les travaux sur "les circonscriptions administratives" et sur "les rapports administratifs et commerciaux entre les colonies et la métropole" (en fait, bien d'autres thèmes sont abordés, y compris en géographie physique<sup>211</sup>). Or, outre sa notoriété qui renforce le prestige du congrès, Paul Vidal de la Blache vient d'écrire un article intitulé "Régions françaises<sup>212</sup>" où il propose un découpage de la France en dix-sept régions avec leur capitale ; il est donc particulièrement compétent pour évoquer la question des circonscriptions administratives. Il intervient donc le lundi 31 juillet à 9 heures et demie du matin<sup>213</sup> ; ayant distribué aux congressistes le texte de son article, il insiste surtout sur les voies de communication et sur le rôle des villes. Il s'ensuit une longue discussion, où intervient notamment Louis Marin, député de Meurthe-et-Moselle et président de la Fédération régionaliste française, qui se termine par un voeu<sup>214</sup> : "1° Que le gouvernement, pour faire cette réforme, consulte les sociétés de géographie. 2° Que la constitution et le développement des grandes régions françaises soient favorisés par les pouvoirs publics. 3° Que les chefs-lieux des régions administratives générales soient placés dans les capitales des régions spontanées."

Sur le même sujet, trois autres communications ont lieu pendant la matinée du 31 juillet ; mais, bien qu'elles figurent sur le compte rendu publié par la Société de géographie de Roubaix, il n'est pas sûr qu'elles aient été prononcées : une de Charles Beauquier, "La France

<sup>208</sup> MARTONNE Emmanuel, Conditions de l'érosion glaciaire alpine, in Société de géographie de Roubaix, opus cité, p. 413-421.

SION Jules, Le régime agraire du Boulonnais, in Société de géographie de Roubaix, opus cité, p. 159-165.

<sup>209</sup> Lettre de Paul VIDAL DE LA BLACHE à Albert DEMANGEON datée du 12 juin 1911 (Bibliothèque Mazarine, Fonds Demangeon-Perpillou, 1911, V12).

<sup>210</sup> Société de géographie de Roubaix, opus cité, p. 6.

<sup>211</sup> Société de géographie de Roubaix, opus cité, p. 8-9.

<sup>212</sup> VIDAL DE LA BLACHE Paul, Régions françaises, *Revue de Paris*, 17ème année, tome 6, 15 décembre 1910, p. 821-849.

<sup>213</sup> VIDAL DE LA BLACHE Paul, Les circonscriptions administratives, in Société de géographie de Roubaix, opus cité, p. 31-45.

<sup>214</sup> Société de géographie de Roubaix, opus cité, p. 45.



divisée en vingt-cinq régions", une d'Alexandre Lefas, "Remaniement des circonscriptions administratives" et une d'Albert Demangeon, "L'évolution du principe des divisions géographiques<sup>215</sup>." Utilisant ses travaux d'archives, Albert Demangeon rédige un article beaucoup plus historique que celui de Paul Vidal de la Blache. Dans une première partie il étudie les anciennes divisions territoriales puis il critique les limites données aux départements sous la Révolution : "Les considérations d'unité géographique furent rarement invoquées et souvent contrariées par la division départementale. Cette nouvelle division ne tient compte ni des relations naturelles, ni des affinités géographiques." Il n'y a là rien de très original car il a déjà critiqué cette division départementale<sup>216</sup>, comme son maître Paul Vidal de la Blache<sup>217</sup> ; mais celui-ci en a aussi admis la vitalité<sup>218</sup>. Dans une deuxième partie, il développe l'exemple du Limousin qu'il a bien étudié, "véritable unité naturelle", mais toujours divisé en trois régions car les relations sont plus importantes avec la périphérie qu'à l'intérieur du Limousin. La Révolution en a fait trois départements (la Marche est devenue la Creuse, le Haut Limousin, la Haute-Vienne et le Bas Limousin la Corrèze). Selon Albert Demangeon, "dans une nouvelle division de la France, il y aurait place évidemment, dans le centre à une grande région limousine qui unirait ce que la nature a uni, mais ce que l'homme a séparé", avec pour capitale Limoges, car "le Limousin est vraiment une unité vivante et originale." Il n'est pas étonnant que cette seconde partie ait été reproduite par plusieurs revues limousines<sup>219</sup>. On peut aussi constater que Paul Vidal de la Blache avait prévu une telle région dans sa proposition de découpage de la France<sup>220</sup>.

Malgré ceci, cet article est beaucoup moins en prise sur l'actualité que celui de Paul Vidal de la Blache. Il pourrait servir d'introduction à l'intervention de ce dernier. Sans doute, Albert Demangeon, connaissant l'article "Régions françaises" et se doutant donc de la teneur de l'intervention de Paul Vidal de la Blache, a-t-il voulu rester modeste, en retrait devant le maître. Mais il semble aussi avoir eu quelque répugnance à s'engager clairement sur la question du régionalisme.

<sup>215</sup> DEMANGEON Albert, L'évolution du principe des divisions géographiques, in Société de géographie de Roubaix, opus cité, p. 66-71.

<sup>216</sup> DEMANGEON Albert, Les divisions de la France. Bassins, provinces et départements, pays et régions, *Le Volume*, 15ème année, n°7, 15 novembre 1902, Travaux scolaires, décembre 1902, géographie, p. 151-156.

<sup>217</sup> VIDAL DE LA BLACHE Paul, Des divisions fondamentales du sol français, *Bulletin littéraire*, vol. 2, 1888, n°1 p. 1-7 et n°2 p. 49-57.

<sup>218</sup> Cf. VIDAL DE LA BLACHE Paul, Régions françaises, opus cité.

<sup>219</sup> Pour la division administrative de la France en régions naturelles. Enquête sur la région limousine, *Limoges illustré (Annales limousines. Revue bi-mensuelle, artistique, scientifique et littéraire)*, n°317, 15ème année, mercredi 1er janvier 1913, p. 4448-4449 ; *Le Limousin de Paris*, 9ème année, n°2, dimanche 12 janvier 1913, p. 2 ; *Le Limousin (Bulletin trimestriel du Groupe d'études limousines à Paris)*, tome 2, 1910-1914, p. 346-348.

<sup>220</sup> Cf. VIDAL DE LA BLACHE Paul, Régions françaises, opus cité.

### E) Connaître le Nord.

Comme les autres enseignants de l'Université, Albert Demangeon passe une grande partie de son temps à faire de la recherche. A côté des travaux d'importance nationale dont nous parlerons dans le prochain chapitre, Albert Demangeon écrit des comptes rendus, des articles et participe à des livres en rapport avec la région du Nord. Même si leur nature est très variée, cela dénote, chez leur auteur, un souci d'insertion régionale.

Tout d'abord, même si le sujet n'a aucun rapport avec le Nord, Albert Demangeon écrit dans des revues lilloises. Il a ainsi rédigé, comme nous l'avons vu, quatre articles<sup>221</sup> dans le *Bulletin de la Société de géographie de Lille* entre 1909 et 1913. Il en est de même pour le texte du congrès de Roubaix dont nous venons de parler. Ensuite, dans les *Annales de l'Est et du Nord* en 1907 puis dans la *Revue du Nord* en 1911, il rend compte de thèses relatives à l'économie ou à la société du Nord et le plus souvent soutenues à l'Université de Lille<sup>222</sup> ; ceci l'amène en 1907 à rendre compte de la thèse de François Simiand<sup>223</sup> dont il dit notamment : "L'allure trop abstraite du livre et l'abus de l'appareil déductif ne peuvent pas nous cacher les rares qualités d'esprit et de méthode qui font sa valeur."

Mais surtout, plusieurs travaux montrent l'intérêt d'Albert Demangeon pour le Nord. Il rédige tout d'abord un article sur les relations de la France du Nord avec l'Amérique<sup>224</sup> ; il écrit en note : "Nos sources d'information proviennent essentiellement d'une enquête faite dans la région du Nord auprès des commerçants, des industriels et des amis les mieux préparés à nous renseigner ; nous leur en témoignons ici notre profonde reconnaissance." Ainsi, à côté des revues (des Chambres de commerce du Nord notamment), il utilise des sources orales. Ceci prouve sa curiosité, voire son attachement pour le Nord et pour les gens qui y vivent.

Ensuite il participe à un livre intitulé "Lille et la région du Nord en 1909" : ce livre imposant<sup>225</sup>, de plus de deux mille pages, en deux tomes, est rédigé à l'occasion du congrès de l'Association pour l'avancement des sciences qui se tient à Lille pour la deuxième fois. Le

---

<sup>221</sup> Voir Tableau 45.

<sup>222</sup> *Annales de l'Est et du Nord*, n°3, 1907, p. 439-445.

DEMANGEON Albert, Thèses relatives au développement économique de la région du nord de la France soutenues à la Faculté de droit de l'Université de Lille, *Revue du Nord*, 2ème année, tome 2, 1911, p. 236-239.

<sup>223</sup> SIMIAND François, Le salaire des ouvriers des mines en France, Thèse soutenue à la Faculté de droit de l'Université de Paris le lundi 13 juin 1904, Paris, Société nouvelle de librairie et d'édition, Librairie Georges Bellais, 1904, 160 p.

<sup>224</sup> DEMANGEON Albert, Les relations de la France du Nord avec l'Amérique. Esquisse de géographie commerciale, *Annales de géographie*, tome 22, n°124, 15 mai 1913, p. 227-244 (article repris in Problèmes de géographie humaine, p. 311-330).

<sup>225</sup> Lille et la région du Nord en 1909, Ouvrage composé à l'occasion du 38ème Congrès de l'Association française pour l'avancement des sciences tenu à Lille en 1909, Lille, Imprimerie Léonard Danel, 1909, 2 tomes, 1312 p. et 1066 p.

maître d'oeuvre est, selon Albert Demangeon, Henri Douxami<sup>226</sup>. Le premier tome, "Lille en 1909", évoque l'histoire de la ville puis passe en revue les établissements d'enseignement public, les sociétés savantes, les archives, la presse, l'économie, les monuments et musées de Lille... Le deuxième tome, "La région du Nord" comprend des monographies de villes ainsi que de ports et des articles de géographie physique et économique. Selon Albert Demangeon, cet ouvrage "est presque une monographie géographique de cette région si industrielle et si peuplée<sup>227</sup>." Il y rédige un article sur l'Institut de géographie de Lille<sup>228</sup> ce qui permet de le faire connaître ; il comprend un plan et deux photographies. De plus, il rend compte du livre dans la *Bibliographie géographique annuelle*<sup>229</sup> (tandis qu'Henri Douxami écrit plusieurs articles et un compte rendu pour *La Géographie*<sup>230</sup>). En dehors de cet article, nous ne connaissons pas le rôle d'Albert Demangeon dans l'élaboration de l'ouvrage, mais on imagine difficilement qu'il ait été nul, vu les thèmes des articles et la qualité de ses rapports avec Henri Douxami.

Albert Demangeon participe enfin à un livre écrit par Alexandre de Saint-Léger (et Fernand Lennel, professeur au collège d'Arras) sur l'histoire de la Flandre et de l'Artois intitulé "Notre pays à travers les âges<sup>231</sup>." A la suite de la circulaire ministérielle de 1911 insistant sur la nécessité d'enseigner l'histoire et la géographie locales<sup>232</sup>, Alexandre de Saint-Léger, collègue d'Albert Demangeon à la Faculté des lettres et spécialiste d'histoire régionale, a en effet la charge d'écrire un livre d'histoire régionale à destination des écoliers. Albert Demangeon et Paul Vidal de la Blache lui suggèrent une collaboration<sup>233</sup>. Ainsi, en février 1912, il demande à Albert Demangeon - qui vient de quitter Lille - de rédiger pour cet ouvrage un tableau géographique de la région du Nord (départements du Nord et du Pas-de-Calais), un tableau de l'activité économique et des monographies sur les ports de Dunkerque et de Boulogne, Fernand Lennel se chargeant de Calais<sup>234</sup>. Albert Demangeon, pressé par Alexandre de Saint-Léger et par l'éditeur qui veut lancer l'ouvrage pour la distribution des

<sup>226</sup> Cf. DEMANGEON Albert, 19<sup>ème</sup> *Bibliographie géographique annuelle*, 1909, n°292, p. 88.

<sup>227</sup> DEMANGEON Albert, opus cité à la note précédente.

<sup>228</sup> DEMANGEON Albert, *L'Institut de géographie*, in opus cité, tome 1, p. 208-212.

<sup>229</sup> DEMANGEON Albert, opus cité.

<sup>230</sup> DOUXAMI Henri, *La Géographie (Bulletin de la Société de géographie)*, tome 21, n°3, 15 mars 1910, p. 202-203.

<sup>231</sup> SAINT-LEGER Alexandre de, LENNEL Fernand, *Notre pays à travers les âges, Histoires de Flandres et d'Artois*, Lille, Camille Robbe, 1912, 360 p.

<sup>232</sup> Circulaire relative à l'enseignement de l'histoire et de la géographie locales, *Bulletin administratif du ministère de l'Instruction publique*, n°1970, 11 mars 1911, p. 270-273.

<sup>233</sup> Cf. Lettre de Alexandre de SAINT-LEGER à Albert DEMANGEON datée du 4 juin 1912 (Bibliothèque Mazarine, Fonds Demangeon-Perpillou, 1912, S5).

<sup>234</sup> Cf. Lettre de Alexandre de SAINT-LEGER à Albert DEMANGEON datée du 11 février 1912 (Bibliothèque Mazarine, Fonds Demangeon-Perpillou, 1912, S1).

prix<sup>235</sup>, remet son travail en mars. Alexandre de Saint-Léger en est très satisfait<sup>236</sup> : "Je tiens à vous féliciter. Je viens de lire vos articles avec le plus vif intérêt. C'est tout à fait ce qu'il faut." Il réitère dans une autre lettre<sup>237</sup> : "J'ai relu vos articles plusieurs fois avant de donner le bon à tirer. Ils sont excellents."

Le livre paraît en juin. Finalement, Albert Demangeon a rédigé deux chapitres (le premier et le dernier) : un "tableau géographique de la région du Nord" et un "tableau économique de la région du Nord"<sup>238</sup>. Il n'y a pas de monographie de port. Dans le tableau géographique, après une introduction, il examine successivement quatre régions naturelles (les hautes plaines de l'Artois et du Cambrésis, les basses plaines de Flandre, les plateaux du Hainaut et les collines du Boulonnais) et conclut sur la situation internationale du Nord. Le tableau économique comprend quatre parties : la circulation, la terre, le sous-sol et les hommes. Albert Demangeon évoque les ports à propos de la circulation, mais brièvement. Son texte est clair ; pourtant, à la lecture, on peut se demander s'il a été fait pour les écoliers ou pour leurs maîtres, leurs parents, leurs frères et soeurs en lycée... D'ailleurs, les deux chapitres rédigés par Albert Demangeon sont rapidement édités séparément (et sans modification) sous le titre "Esquisse géographique de la région du Nord"<sup>239</sup>, en partie pour contrecarrer un projet éditorial de la librairie Alcan<sup>240</sup>. Cette publication est certes une preuve de leur qualité, mais cela montre aussi qu'ils ne sont pas si simples puisque cette brochure est a priori destinée à un public adulte.

Ainsi c'est après avoir quitté Lille qu'Albert Demangeon, en rédigeant cette brochure, a fait oeuvre de géographe en direction des lecteurs du Nord. Comme le lui écrit Alexandre de Saint-Léger, "il n'y a jamais rien eu de tel pour la région du Nord"<sup>241</sup>. Il y a ici un effort d'insertion régionale indubitable et l'investissement pédagogique d'Albert Demangeon, faible pour des élèves du primaire, est bien réel pour des adultes, comme si, après son départ, il avait voulu ainsi rendre hommage à la population du Nord.

Globalement, son intérêt pour le Nord est certain et son attachement pour la population visible, mais son insertion régionale relativement limitée.

---

<sup>235</sup> Lettre de Alexandre de SAINT-LEGER à Albert DEMANGEON datée du 29 février 1912 (Bibliothèque Mazarine, Fonds Demangeon-Perpillou, 1912, S2).

<sup>236</sup> Lettre de Alexandre de SAINT-LEGER à Albert DEMANGEON datée du 12 mars 1912 (Bibliothèque Mazarine, Fonds Demangeon-Perpillou, 1912, S4).

<sup>237</sup> Lettre de Alexandre de SAINT-LEGER à Albert DEMANGEON datée du 4 juin 1912 (Bibliothèque Mazarine, Fonds Demangeon-Perpillou, 1912, S5).

<sup>238</sup> SAINT-LEGER Alexandre de, LENNEL Fernand, opus cité, p. 11-25 et p. 345-355.

<sup>239</sup> DEMANGEON Albert, Esquisse géographique de la région du Nord, Lille, Camille Robbe, 1912, 31 p.

<sup>240</sup> Cf. Dernière Lettre de Alexandre de SAINT-LEGER citée.

<sup>241</sup> Lettre de Alexandre de SAINT-LEGER à Albert DEMANGEON datée du 12 mars 1912, opus cité.

## Conclusion.

Ainsi les tâches d'Albert Demangeon sont loin de se limiter aux trois heures de cours hebdomadaires ! Dans son enquête sur la géographie en France, F. Kraentzel note d'ailleurs qu'en province<sup>242</sup>, "un seul professeur est chargé de tous les cours de géographie dans la Faculté des lettres ; la tâche qui lui incombe est au dessus des forces d'un seul homme, lorsqu'il a à préparer des licenciés et des agrégés." Or c'est précisément le cas d'Albert Demangeon... Pendant ces sept années, ses activités ont été nombreuses. Encore n'avons nous évoqué qu'une faible part de ses recherches (les autres seront traitées dans le chapitre suivant). Albert Demangeon ne semble, à aucun moment, ménager sa peine afin de promouvoir la géographie : organisation de nombreuses excursions pour les étudiants, création, avec la Faculté des sciences, d'un certificat de géographie physique, direction et développement de l'Institut de géographie, participation (surtout dans un premier temps) à de nombreuses conférences à Lille et dans la région... Et il s'investit pleinement dans l'organisation d'événements exceptionnels : soutenance de la thèse de Raoul Blanchard (1906), excursion interuniversitaire (1908) et Congrès de Roubaix (1911). Ses collègues et ses étudiants apprécient-ils son travail ?

La réponse est incontestablement positive et les preuves sont multiples. Tout d'abord, les rapports annuels sur Albert Demangeon, rédigés par le doyen de la Faculté des lettres et le recteur de l'Académie de Lille<sup>243</sup>, d'abord élogieux deviennent dithyrambiques. Après le départ d'Edouard Ardaillon, c'est d'abord le soulagement qui prévaut : "L'enseignement de la géographie aura été remis, dans notre Université, en de bonnes mains" ; "M. Demangeon était digne de recevoir la difficile succession de M. Ardaillon." On loue ensuite "son zèle à entretenir et à promouvoir l'Institut de géographie, son désir connu d'y voir affluer les travailleurs (un certain nombre d'officiers le fréquentent), son inlassable obligeance vis-à-vis de ceux qui y viennent." On estime sa culture : "un maître de ferme savoir", "un savant qui est tout à ses recherches, tout à ses travaux." Et l'on n'oublie pas sa méthode : "Son savoir scientifique, la fermeté de sa méthode lui valent sur ses auditeurs une grande autorité." Le mot autorité revient d'ailleurs fréquemment. Mais on apprécie surtout ses qualités pédagogiques : "Il joint à un solide savoir un talent d'exposition très remarquable" ; "Combien je souhaiterais que nos maîtres historiens-géographes du secondaire puissent venir prendre auprès de lui des leçons de méthode et de clarté !" C'est pourquoi "ses cours sont très suivis." C'est enfin "un

<sup>242</sup> KRAENTZEL F., *La géographie en France*, opus cité, p. 288.

<sup>243</sup> Archives nationales, F/17/27435, AJ/16/5955 et AJ/16/1037 et Archives départementales du Nord, 2 T 232. Voir Document 26.

travailleur infatigable" qui a même "une véritable passion pour les études et pour l'enseignement." Comme c'est "un professeur entraînant", "ses cours sont suivis avec une véritable ferveur par des troupes d'étudiants." "Il sait attirer les élèves de tout ordre et les retenir toujours plus nombreux, autour de lui, pour les conférences, les exercices pratiques." "Le succès des leçons de M. Demangeon, des exercices pratiques et des excursions qu'il dirige est tel que l'on est tenté de prononcer le mot de passion." Pour conclure, c'est "un géographe déjà éminent", un "professeur d'un haut mérite", un "professeur exemplaire", "le modèle des maîtres", un "maître hors de pair" qui "fait honneur à notre Faculté."

Parallèlement, Albert Demangeon progresse dans sa carrière : dès la rentrée de 1905, grâce à Charles Bayet, directeur de l'Enseignement supérieur, son traitement est augmenté de cinq cents francs<sup>244</sup> et, au début de l'année 1907, il est nommé professeur-adjoint. En lui conférant ce titre, ses collègues de la Faculté des lettres<sup>245</sup> lui montrent leur confiance et leur estime, mais ceci n'augmente pas son traitement et ne le titularise pas. Cette même année, il est promu dans l'ordre des palmes académiques<sup>246</sup> (il devient officier de l'Instruction publique), ce qui est un autre signe d'estime ; mais on reste au plan honorifique... La situation change en 1908, quand Charles Petit-Dutaillis, professeur d'histoire médiévale, est nommé Recteur de l'Académie de Grenoble. Albert Demangeon reçoit une lettre de Lucien Gallois<sup>247</sup> : "J'espère bien que, par suite du départ de Petit-Dutaillis, on va vous titulariser. S'il y avait quelque démarche à faire ici, je suis tout à votre disposition. On vous doit la chaire." Mais son intervention n'est pas nécessaire : les professeurs de la Faculté des lettres, à l'unanimité<sup>248</sup>, décident de transformer la chaire d'histoire médiévale en une chaire de géographie en faveur d'Albert Demangeon. De plus, Charles Bayet lui envoie<sup>249</sup> "un mot très aimable" pour lui annoncer la nouvelle. Il est maintenant professeur et son traitement augmente. Signalons également qu'il est remarqué par un député, Massé, qui, dans un rapport présenté à la Chambre, écrit<sup>250</sup> : "L'Institut de géographie [est] dirigé par un jeune professeur de grand talent, M. Demangeon, qui continue l'oeuvre commencée par M. Ardaillon, aujourd'hui

<sup>244</sup> Cf. Lettre de Albert DEMANGEON à sa femme datée du 7 août 1905 (Archives privées).

<sup>245</sup> Cf. Procès-verbaux des réunions du Conseil de la Faculté des Lettres de l'Université de Lille, Archives départementales du Nord, W 146171, Réunion du 15 décembre 1906, p. 322-323.

<sup>246</sup> Cf. Archives nationales, F/17/40140.

<sup>247</sup> Lettre de Lucien GALLOIS à Albert DEMANGEON datée du 14 mai 1908 (Bibliothèque Mazarine, Fonds Demangeon-Perpillou, 1908, G4).

<sup>248</sup> Cf. Procès-verbaux des réunions du Conseil de la Faculté des Lettres de l'Université de Lille, Archives départementales du Nord, W 146171, Réunion du 9 avril 1908, p. 358-361.

<sup>249</sup> Lettre de Albert DEMANGEON à sa mère datée du 16 mai 1908 (Archives privées).

<sup>250</sup> Extrait du rapport présenté par M. Massé à la Chambre des Députés sur le budget du ministère de l'Instruction publique pour l'année 1906, *Bulletin de l'Université de Lille et de l'Académie de Lille*, 1905, p. 174.

recteur à Besançon." Enfin, Albert Demangeon obtient l'estime de ses collègues de la Société de géographie de Lille qui lui décernent la médaille de vermeil<sup>251</sup> le 23 janvier 1910.

Albert Demangeon est aussi un enseignant très apprécié des étudiants qu'il sait attirer vers les études géographiques. Leur nombre est en augmentation, même s'il reste faible. De plus, sous son influence, deux étudiants ayant fait un DES d'histoire, Aristote Crapet et Auguste Fichelle, en obtenant, qui plus est, la mention "très bien", se tournent ensuite vers la géographie. Ce nombre peut paraître insignifiant, mais, durant la présence d'Albert Demangeon à Lille, il n'y a que huit étudiants qui ont soutenu avec succès un DES d'histoire. Albert Demangeon "capte" donc les meilleurs historiens... qui deviennent de fort bons géographes. Ainsi, selon Albert Demangeon<sup>252</sup>, Aristote Crapet est "un étudiant de grande valeur, je devrais plutôt dire un auditeur ; car il ne se contente plus d'apprendre ; il enseigne la géographie avec une rare intelligence ; il serait à souhaiter que ses collègues de l'enseignement secondaire le fissent aussi bien que lui."

Quand, en décembre 1911, à trente-neuf ans, Albert Demangeon quitte Lille, son départ est très regretté. Dans une lettre à sa mère, il évoque<sup>253</sup> "un concert de regrets très flatteurs." Le doyen de la Faculté des lettres et le Recteur de l'Académie de Lille demandent une promotion de classe en sa faveur<sup>254</sup>. Et ce dernier lui envoie une lettre qui va bien au delà des banalités de circonstance, écrivant notamment<sup>255</sup> : "Je n'ai pas le courage de m'attarder à vous complimenter. J'ai trop de peine à vous voir nous quitter ; il y a pour moi une telle tristesse à savoir que nous allons désormais être privés de vous que je n'ai que la force de vous dire mes regrets." Quant aux étudiants, ils ne sont pas en reste ; Albert Demangeon confie à sa mère<sup>256</sup> : "Ils m'ont adressé, par la bouche de l'un d'entre eux, une allocution charmante et touchante." Enfin, Albert Demangeon reçoit des lettres de deux étudiants<sup>257</sup>, Maurice Brienne et Théodore Lefebvre, qui, ayant obtenu leur licence en 1911, sont en année de DES et ne peuvent s'empêcher de le comparer avec son successeur. Certes, ils font part de leur satisfaction : "Monsieur Vacher est on ne peut plus aimable pour nous" ; "Comme homme,

<sup>251</sup> Cf. *Bulletin de la Société de géographie de Lille*, tome 53, 31<sup>ème</sup> année, 1<sup>er</sup> semestre 1910, p. 90.

<sup>252</sup> Lettre de Albert DEMANGEON au Recteur de l'Académie de Lille datée du 30 avril 1907, Archives départementales du Nord, 2 T 928.

<sup>253</sup> Lettre de Albert DEMANGEON à sa mère datée du 27 octobre 1911 (Archives privées).

<sup>254</sup> Cf. Archives nationales, F/17/27435, AJ/16/5955 et AJ/16/1037 et Archives départementales du Nord, 2 T 232.

<sup>255</sup> Lettre de Georges LYON à Albert DEMANGEON datée du 7 décembre 1911 (Bibliothèque Mazarine, Fonds Demangeon-Perpillou, 1911, L15).

<sup>256</sup> Lettre de Albert DEMANGEON à sa mère datée du 21 décembre 1911 (Archives privées).

<sup>257</sup> Lettres de Maurice BRIENNE à Albert DEMANGEON datées du 27 février et du 25 [?] juin 1912 (Bibliothèque Mazarine, Fonds Demangeon-Perpillou, 1912, B16 et B17).

nous n'avons qu'à nous louer de lui. Il est toujours prêt à rendre service." Mais ils émettent aussi des regrets d'ordre scientifique : "Pourtant, je ne crois pas qu'il nous ait encore gagnés à sa méthode. Il n'aime pas assez la géographie humaine." Et, à propos de leur mémoire, tous deux ont eu des discussions assez longues avec lui sur des questions de géographie physique, sans avoir été convaincus par les arguments de leur nouveau maître ; apparemment, ce n'était pas le cas auparavant...



### **Document 24.**

#### **L'Institut de géographie de la Faculté des lettres de l'Université de Lille (1909).**

L'Institut de géographie de l'Université de Lille doit son existence et son développement à l'initiative de son fondateur, M. Ardaillon, actuellement Recteur à Alger ; à la libéralité de l'Etat, du Conseil de l'Université, de la Société des amis de l'Université et de M. Felix Coquelle, maire de Rosendaël près de Dunkerque. On voit que c'est une oeuvre dotée en partie par des ressources locales. Commencée en 1898, elle s'est peu à peu développée de manière à devenir l'un des laboratoires géographiques les mieux pourvus de France.

Les efforts de celui qui l'a créé, l'aide de ceux qui l'ont soutenu, toute l'action de celui qui le dirige aujourd'hui, ont eu pour résultat d'y entretenir trois forces :

1° Un matériel d'enseignement bien approprié.

2° Une collection d'instruments de travail et de recherches.

3° Un enseignement bien orienté, inspiré des méthodes d'observation scientifique, attentif aussi aux manifestations de la vie locale.

#### **I Le matériel d'enseignement.**

La géographie, comme les sciences naturelles, procède de l'observation de la nature ; elle y joint le souci de la répartition des phénomènes qu'elle observe. D'où, dans un laboratoire de géographie, la nécessité d'un matériel destiné à recueillir, à rapprocher, à comparer les observations de la science. De là :

a) Nos cartes murales (françaises, allemandes, anglaises, américaines, autrichiennes).

b) Nos reliefs en plâtre, reproduisant les aspects du sol les plus caractéristiques et certaines régions intéressantes (volcans, côtes, creusement, Alleghanies, Karpathes, région de Toul, etc...).

c) Nos échantillons de roches, réparties en trois catégories : 1° les roches naturelles, qui entrent dans la composition de l'écorce terrestre, 2° les roches de la surface du sol, provenant de la décomposition du sous-sol, 3° les roches de la région du Nord que nous sommes appelés à rencontrer dans nos excursions, et auxquelles l'oeil des étudiants doit être habitué.

d) Une collection de photographies, presque toutes mises en clichés positifs sur verre, dont le total dépasse actuellement 4000. Cette collection ne sert pas seulement à l'enseignement de la Faculté ; plusieurs professeurs de l'enseignement secondaire viennent y puiser l'illustration de leurs leçons. Tous nos clichés sont fabriqués chez nous. Enfin, nous avons installé un appareil à projections électrique.

#### **II Les instruments de travail.**

A l'Institut de géographie, on ne se contente pas d'enseigner la géographie, on travaille aussi à faire la science géographique. Il n'existe pas seulement des auditeurs ; il y a aussi des "ouvriers." C'est là une sphère d'action où l'influence personnelle du professeur vaut mieux, bien souvent, que l'organisation matérielle. Mais on ne doit pas négliger cette organisation. Elle consiste surtout dans :

a) Les travaux pratiques.

Le mode d'expression propre à la géographie, c'est la carte : il faut savoir comment on fait une carte ; aussi, l'Institut possède un certain nombre des instruments essentiels de la topographie : boussoles, baromètres, règles à éclimètre.

b) L'emploi des cartes à grande échelle.

On peut dire que la valeur scientifique d'un pays se mesure à l'état d'avancement de sa carte topographique. Ces cartes sont des outils de précision pour le travail géographique.

Aussi, la grande richesse de notre Institut consiste en une collection de cartes topographiques des grands pays du monde : France, Allemagne, Suisse, Italie, Espagne, Russie, Suède, Norvège, Belgique, Hollande, Iles Britanniques, Etats-Unis, etc. Il faut joindre à ces cartes les cartes marines françaises et anglaises et toute une collection d'atlas généraux et régionaux.

c) Une bibliothèque de travail.

A côté des cartes, le travailleur doit trouver des livres, non pas ceux que les bibliothèques générales lui fournissent, mais des livres de référence pour toutes les connaissances exactes qu'il doit aborder : bibliographie, statistique, géologie, géographie physique, topographie, météorologie, hydrographie, géographie biologique et humaine, dictionnaires et atlas.

### **III L'enseignement.**

Toutes ces ressources matérielles encouragent et facilitent le travail. Mais elles ne suffisent pas à créer la vie dans un laboratoire. La vie est dans l'action et cette action se révèle à la fois dans le recrutement des étudiants, dans les excursions, dans les travaux personnels et dans les relations avec le milieu local.

a) Les étudiants.

L'Institut de géographie a eu la bonne fortune de grouper un certain nombre d'étudiants dont la diversité est un fait intéressant. A côté des étudiants qui préparent un examen d'enseignement supérieur (licence, diplôme, agrégation), viennent se placer d'abord de jeunes officiers de la garnison, puis un grand nombre de membres de l'enseignement primaire ; ceux-ci n'ont pas tous en vue un examen ; il en est qui viennent s'instruire pour diffuser dans les écoles les principes de la méthode de la géographie.

b) Les excursions.

Le temps est passé où l'on apprenait la géographie dans les livres. On s'instruit aujourd'hui en grande partie sur le terrain ; c'est par les excursions que se créent chez l'étudiant le goût et l'habitude de l'observation. Ainsi, chaque année, effectuons-nous une série d'excursions dans les régions les plus instructives des environs ; il y a en outre, chaque année, un voyage de plusieurs jours. Pour tous ces déplacements, l'Université apporte tous les ans une subvention.

c) Les travaux personnels.

Une fois leur oeil exercé, une fois leur esprit éveillé aux problèmes géographiques, il est naturel que les étudiants entreprennent des recherches personnelles. Déjà, l'Institut se félicite d'avoir abrité le travail de M. Blanchard, pour sa belle étude sur la Flandre. En ce moment, un jeune agrégé prépare une autre étude, déjà fort avancée, sur l'Ardenne. C'est à l'Institut que M. Carpentier a fait son travail sur les pays producteurs de laine, M. Hirsch sur les relations commerciales de Roubaix et de Tourcoing que la Société de géographie a publiés dans son bulletin. D'autres mémoires sont terminés ou le seront bientôt sur l'élevage en Thiérache, sur l'hydrographie de la Sambre, sur la Lorraine, sur le Périgord, sur l'estuaire de la Seine.

d) Les relations avec le milieu local.

L'enseignement supérieur ne saurait se confiner dans un isolement splendide. Nous cherchons à connaître la vie locale, à nous rapprocher des milieux lillois où l'on étudie, où l'on travaille. Plus d'un lien unit déjà notre enseignement à la Société de géographie de Lille, si puissante et si active ; nous lui devons des concours où nos étudiants remportent des prix ou obtiennent des bourses de voyage. Enfin la Société géologique du Nord forme un milieu de savants et de chercheurs dont la collaboration, les exemples, les collections de livres et de périodiques sont du plus haut prix pour le travail géographique.

Source : Association française pour l'avancement des sciences, Lille et la région du Nord en 1909, Lille, Imprimerie Léonard Danel, 1909, 2 tomes, p. 208-212.

**Document 25.**  
**Programme de l'excursion géographique interuniversitaire de 1908.**

**Renseignements généraux.**

**I Rendez-vous.**

Le rendez-vous est à Lille, Faculté des Lettres, Institut de géographie, 25 rue Gauthier-de-Châtillon, le jeudi 4 juin, à 5 h. 1/2 du soir.

Les hôtels et les restaurants sont nombreux au voisinage de la gare. Toutefois les personnes qui voudraient d'avance retenir une chambre sont priées d'en avertir M. Demangeon.

**II Cartes.**

Les cartes nécessaires pour suivre l'excursion sont :

- la carte de l'Etat-major, à 1/80 000. Feuilles Calais SE ; Dunkerque SW et SE ; Boulogne NE et SE ; Saint-Omer NW, SW, NE, SE ; Montreuil NE et SE ; Abbeville NW, SE et NE.

- la carte géologique à 1/320 000 (feuille Lille).

Il est particulièrement recommandé de se servir de la carte de l'Etat-major à 1/200 000 (feuilles Dunkerque, Lille, Boulogne, Abbeville) qui permet d'avoir des ensembles et de mieux apprécier les rapports des phénomènes successivement étudiés ; elle donne, en outre, les isobathes.

**III Frais.**

La somme à verser par chaque étudiant est de 65 francs, par les non étudiants de 75 francs.

Cette somme couvre tous les frais d'excursion depuis le départ de Lille (vendredi matin 5 juin à 5 h 17) jusqu'à la dislocation au Tréport (dîner du 10 compris).

Les frais de chemin de fer demi-tarif pour venir de chaque Faculté à Lille et pour retourner au Tréport dans chaque Faculté, seront remboursés à chaque étudiant.

Une carte de membre de l'excursion sera délivrée à chaque personne.

Ne pas oublier que partout, dans le Nord, la boisson ordinaire est la bière et que le vin est payé en supplément.

**IV Précautions pratiques.**

Emporter une pèlerine ou manteau léger pour le cas de pluie ; des chaussures solides à clous. Le bagage devra se réduire à un sac ou à une petite valise. Ces bagages seront presque toujours transportés en voiture, à l'exception d'un ou deux trajets pendant lesquels chacun devra porter son sac : les valises alors, à condition qu'elles soient peu nombreuses, seront expédiées à la prochaine gare par les soins du directeur de l'excursion.

**V Recommandations.**

Emporter un carnet de notes et de croquis, une boussole, un marteau (pour plusieurs).

## Première journée : vendredi 5 juin.

**La Flandre : les Monts de Flandre ; la culture flamande. Les hauteurs de l'Artois : la vallée de l'Aa, terrasses et capture ; la grande culture d'Artois.**

### I Matinée.

*Départ de Lille, en chemin de fer, à 5 h. 17 du matin pour Bailleul. Arrivée à 6 h. 16.*

Pendant ce trajet en chemin de fer, remarquer, au passage, le Boulevard Lille-Roubaix ; les établissements Kuhlmann, sur le canal ; le paysage flamand jusqu'à Pérenchies avec les fermes wallonnes ; la plaine de la Lys, au-delà de Pérenchies, avec ses fossés, ses eaux stagnantes ; enfin, à droite, à partir de Steenwerck, la terrasse qui limite la plaine de la Lys et sur laquelle s'alignent les villages et les villes.

*Itinéraire à pied de Bailleul au Mont des Cats par Saint-Jans-Cappel, le Mont Noir, le Mont Kokereele et le Mont de Boeschèpe.*

Cartes : Saint-Omer N.E. et S.E.

### Programme :

Bailleul et ses grapperies. Aspect de la campagne flamande : vallées et relief. Les houblonnières. Etude d'une ferme de type flamand, à Saint-Jans-Cappel (plan, sol, économie rurale, produits cultivés, bétail) et répartition de la population.

Les Monts de Flandre ; leur constitution ; l'alignement W-E (direction subséquente), les alignements SSW-NNE (direction conséquente). Signification de ces monts dans le relief. L'hypothèse de la cuesta.

Originalité de ces monts au milieu du paysage flamand : le sable, la végétation ; les métiers à tisser.

*En voiture du Mont des Cats à Hazebrouck.*

*Départ d'Hazebrouck pour Saint-Omer, en chemin de fer, à midi 39 et arrivée, à Saint-Omer, à midi 59.*

*Déjeuner, à l'Hôtel du commerce, à Saint-Omer.*

### II Après-midi.

*Départ de Saint-Omer à pied, à 2 h. 1/2.*

*Itinéraire par Longuenesse, La Bruyère, La Garenne, Arques, Les Fontinettes, Blendesques, Le Camp d'Helfaut, Wizernes.*

Cartes : Saint-Omer N.W. et S.W.

### Programme :

La ferme de Berceaux à Longuenesse.

- Les organes : bâtiments immenses (ancienne sucrerie), étendue de l'exploitation (240 hectares) ; le sol, sa valeur ; la main-d'oeuvre ; l'outillage (machines agricoles, générateur à vapeur pour la force motrice, l'éclairage électrique) ; l'eau ; le fermier.

- Les fonctions : 1° la fonction agricole (assolement, engrais, produits cultivés) ; 2° la fonction pastorale, le bétail (production du lait et du beurre, vente des génisses et des veaux, les animaux en pension).

Le paysage de la craie et du limon. Les vallées au contact de la craie et du sable tertiaire. Phénomènes anthropogéographiques sur la craie : le groupement des habitations, la culture intensive, la propriété rurale.

La plaine de Saint-Omer. Le sol, les marais, la culture maraîchère.

La vallée de l'Aa. Les coudes brusques de cette vallée. Hypothèse d'une capture à Arques, vallée sèche. Terrasses de cailloutis ; ballastière d'Ambricourt. Le seuil des Fontinettes. L'ascenseur des Fontinettes : importance du canal. Terrasses de cailloutis sur la rive droite (Camp d'Helfaut). Evidences de la capture. Industries de la vallée de l'Aa.

*Retour à Saint-Omer par le chemin de fer. Départ de Wizernes à 7 h. 05 ; arrivée à Saint-Omer à 7 h. 26.*

*Dîner et coucher à Saint-Omer (Pas-de-Calais), à l'Hôtel du commerce.*

## Deuxième journée : samedi 6 juin.

### **Etude de la cuesta septentrionale du Boulonnais ; Bas-Boulonnais ; dépression de Licques ; affleurements primaires des environs de Ferques et de Rinxent.**

#### **I Matinée.**

*Départ de Saint-Omer, en chemin de fer, à 4 h. 56 du matin pour Lottinghem. Arrivée à Lottinghem à 5 h. 38.*

Pendant ce trajet en chemin de fer, remarquer entre Wizernes et Esquerdes les terrasses de la vallée de l'Aa ; puis, le paysage de craie blanche avec ses "rideaux" ; l'apparition de la craie marneuse marquée par des fonds verdoyants ; la dépression "en patte d'oie" de Nielles-les-Bléquin ; enfin, avant Lottinghem, surveiller, à droite, le point d'où l'on découvre tout le Bas-Boulonnais.

*Itinéraire à pied par Lottinghem, Velinghem, Quesques, Escoeuilles. En voiture d'Escoeuilles à Licques.*

**Cartes : Saint-Omer N.W. et S.W.**

#### **Programme :**

Au sud de Lottinghem, de la cote 207, vue sur le Bas-Boulonnais : traits généraux de la topographie. Preuves d'un cycle d'érosion post-crétacé et antérieur au pliocène moyen. Le cycle d'érosion actuel, son oeuvre, son état d'avancement.

Traversée du coin oriental du Bas-Boulonnais ; étude d'un anticlinal ; étude anthropogéographique du Bas-Boulonnais (individualité régionale ; établissements humains, leur répartition, la maison rurale ; économie rurale, type de culture dérivé du type pastoral ; élevage du cheval).

La dépression de Licques ; en petit, type topographique du Bas-Boulonnais ; influence des anticlinaux sur la topographie ; fragments de la pénéplaine pliocène.

*Déjeuner à Licques, Hôtel de la vieille France.*

#### **II Après-midi.**

*Départ de Licques, en voiture à 1 h., pour Caffier par Hermelinghem et Fiennes. Itinéraire à pied de Caffiers à Rinxent.*

**Cartes : Saint-Omer N.W. ; Boulogne N.E. ; Calais S.E.**

#### **Programme :**

Au Ventu d'Alembon, témoin de l'ancienne pénéplaine ; aspect particulier de la cuesta ; vue sur la dépression de Licques. - Au signal de Fiennes, vue sur la plaine maritime ; aspect particulier du Bas-Boulonnais septentrional. - Au Ventu de Caffiers, première idée des dislocations qui font affleurer le terrain primaire.

De Caffiers à Rinxent, traversée du crétacé, du dévonien, du carbonifère ; accidents tectoniques. La Vallée heureuse. Carrières et minerais.

*Départ à Rinxent pour Calais, par chemin de fer, à 5 h. 23. Arrivée à Calais à 6 h.*

*Dîner et coucher à Calais, Hôtel Meurice, rue de Guise.*

### Troisième journée : dimanche 7 juin.

**Dunkerque : le port ; la flore littorale ; la culture des polders.**  
**Cartes : Calais S.E. ; Dunkerque S.W. et S.E.**

#### I Matinée.

*Départ de Calais en chemin de fer à 6 h. 39. Arrivée à Dunkerque à 8 h. 01.*  
*Itinéraire à pied sur le littoral à l'Ouest de Dunkerque jusqu'à la ferme Standar ; retour par St-Pol.*

#### Programme :

Etude de la flore du littoral à l'Ouest de Dunkerque ; ses différents faciès : vases de la plage, digue, champs cultivés, sable des dunes intérieures.

Notions sur la formation de la plaine maritime.

Etude de la ferme Standar. Type d'exploitation de la plaine maritime. La protection des digues, les incursions marines, les polders. Le bétail. Le lin, le blé, l'avoine, les pois.

*Déjeuner à Dunkerque, Restaurant Trassaert.*

#### II Après-midi.

Etude du port de Dunkerque :

1° Le vieux port. L'ancien havre. Bassin de l'arrière-port. Bassin du commerce : les relations avec Londres ; les "Islandais" et la pêche. Bassin de la marine : son histoire ; relations avec Rotterdam, Hull, Leith, Goole ; cabotage.

2° Le nouveau port. Les bassins de Freycinet. La Chambre de commerce. Les Chargeurs réunis. Les compagnies de bateaux à vapeur du Nord (relations avec l'Algérie). Les pyrites. Jonction des bassins avec la navigation intérieure. La Zuid Amerika Lyn. Les entrepôts des sucres. La ligne d'Espagne. le grand trafic transatlantique. Analyse des importations et des exportations. Les hangars. L'entrepôt des laines. Les relations avec la Russie. Les craies de radoub. Le nitrate de soude. L'outillage hydraulique. La gare maritime. Le pétrole. L'écluse Trystram.

3° Le chenal, la rade et le port d'échouage. Le phare. L'écoulement du territoire wateringue. Le chenal. La rade : les bancs de Flandre ; position du port de Dunkerque ; ensablement et envasement du littoral. Les projets d'agrandissement du port. Les chantiers de construction. Caractéristiques du port de Dunkerque.

*Départ de Dunkerque par le chemin de fer à 5 h. 30 ; arrivée à Calais, à 7 h.*

*Dîner et coucher à Calais, Hôtel Meurice.*

## Quatrième journée : lundi 8 juin.

### La côte de la Mer du Nord et de la Manche de Calais à Ambleteuse.

#### I Matinée.

*Départ de Calais à pied, à 5 heures.*

*Itinéraire par Sangatte, le Blanc-Nez, Escalles, Strouanne, Wissant (une partie du trajet en voiture).*

**Cartes : Calais S.E., Boulogne N.E.**

#### Programme :

Les cordons littoraux : étapes de la retraite de la mer. Polders, digues, ancienne crique de Calais, cultures. La digue de Sangatte. La plage actuelle de Sangatte (tourbe sous-marine) ; régularisation du littoral. La plage soulevée de Sangatte ; conclusion à tirer pour l'évolution de la côte. Les falaises crayeuses du Blanc-Nez.

Les Noires-Mottes : vue sur la plaine maritime, sur le paysage de craie, sur la baie de Wissant.

La baie de Wissant. Débouché à la mer de la dépression périphérique du Boulonnais ; assises infracrétacées. Plaine côtière de Wissant : tourbe sous-marine ; régularisation du littoral.

*Déjeuner à Wissant, Hôtel des bains.*

#### II Après midi.

*Itinéraire (partie à pied, partie en voiture) par Wissant, le Gris-Nez, le cran aux Oeufs, Audresselles, Ambleteuse.*

**Carte : Boulogne N.E.**

A la sortie de Wissant, achèvement de l'étude de la plaine côtière de Wissant : ligne des dunes, ancienne falaise, plage soulevée ; conclusions sur les rapports entre le développement de la configuration littorale et le développement de l'érosion continentale.

Etude de la ferme Geneau de Lamarlière, à Framzelle.

- a. Les organes, les bâtiments, la terre (80 hectares), le sol, le fermier.
- b. Les fonctions. Fonction agricole : assolement, engrais, main-d'oeuvre, produits cultivés (betterave à sucre, blé, lin, fèves et trèfle). Fonction pastorale : rôle de la pâture ; les vaches laitières, les vaches herbagères, les veaux ; l'élevage du cheval ; le troupeau de moutons.

Le cap Gris-Nez. L'influence des anticlinaux dans la formation des caps. Types des falaises (grès et argiles).

Etude des "crans" : vallées suspendues, accidents tectoniques, érosion actuelle.

Etude de la plage à partir du cran aux Oeufs : falaises, comblement des anses, formation des caps, ondulation des couches. Conclusions générales sur l'évolution de cette côte.

Dunes d'Ambleteuse et estuaire de la Slack. Le comblement.

*En voiture, d'Ambleteuse à Wimereux.*

*A Wimereux, prendre le train pour Boulogne à 6 h. Arrivée à Boulogne à 6 h. 15.*

*Dîner et coucher à Boulogne, Hôtel de la gare.*

## Cinquième journée : mardi 9 juin.

### Boulogne : le port et la côte.

#### I Matinée.

**Cartes : Boulogne N.E. et S.E.**

Etude du port de Boulogne. L'estuaire ; les communications avec l'hinterland ; le manque de place.

Le bassin à flot : dimensions et profondeurs. Pêche. Cabotage.

La gare maritime : Boulogne, port de grande vitesse pour voyageurs et colis postaux ; relations avec l'Angleterre. Le port de marée : le commerce du port. L'avant-port. Le chenal. La pêche à Boulogne : valeur du personnel, perfectionnement des bateaux et des engins de pêche ; variété des pêches ; commerce du poisson. Le port extérieur. Les conditions naturelles du port de Boulogne ; le port en eau profonde ; les escales des transatlantiques.

Projets d'agrandissement, en cours d'exécution.

*Déjeuner à l'Hôtel de la gare.*

#### II Après-midi.

*Départ en tramway pour Wimereux.*

**Cartes : Boulogne N.E. et S.E.**

Etude de la côte de Wimereux à Boulogne. L'estuaire de Wimereux : ancien cordon littoral, nouveau fait pour expliquer l'évolution de la côte.

Les falaises de sable et de grès ; les falaises d'argile. l'anticlinal et le cap de la Crèche. Les ondulations du Nord de la France.

*Départ de Boulogne en chemin de fer à 5 h. pour Saint-Valery-sur-Somme. Arrivée à Saint-Valery à 7 h. 47.*

**Cartes pour le chemin de fer : Boulogne S.E. ; Montreuil N.E. et S.E.**

*Dîner et coucher à Saint-Valery, Hôtel de France.*



**Sixième journée : mercredi 10 juin.**

**La baie de Somme, les Bas-Champs, les falaises de craie.**

**I Matinée.**

*Départ de Saint-Valery à 5 heures. Itinéraire (partie en voiture, partie à pied) par Le Hourdel, Cayeux, le Hâble d'Ault, Hautebut, Ault.*

**Carte : Abbeville N.E.**

L'estuaire de la Somme : le dépôt des alluvions, l'influence de la mer sur la baie.

Les digues des Bas-Champs, le sol, les cordons de galets ; l'oeuvre de dessèchement. La culture des Bas-Champs.

La pointe du Hourdel : les galets. La position de Cayeux et le cordon littoral. Le Hâble d'Ault.

A Onival, preuves des progrès de la mer sur le cordon littoral. L'ancien littoral, la falaise morte. Conclusions générales sur l'ensemble des "plaines maritimes" étudiées pendant l'excursion.

*Déjeuner à Ault, Hôtel Saint-Pierre et des bains.*

**II Après-midi.**

**Cartes : Abbeville N.E. et N.W.**

Etude des falaises de craie. D'abord, itinéraire au sommet de la falaise, les valleuses ; la démolition des falaises par en haut. Le paysage du Vimeu.

Ensuite, itinéraire sur la plage. Les modes de démolition des falaises : rôle des fentes de la roche ; l'usure de la plage. Observations tectoniques. L'estuaire de la Bresle. L'établissement maritime du Tréport.

*Dîner au Tréport.*

*Dislocation.*

*Trains au départ du Tréport dans la direction de Paris :*

<i>Le Tréport</i>	<i>8 h. soir</i>	<i>5 h. 8 matin.</i>
<i>Paris</i>	<i>11 h. 25</i>	<i>11 h. 19.</i>

Source : Excursion géographique interuniversitaire de 1908, Imprimerie LE BIGOT Frères, 25 rue Nicolas Leblanc, Lille (Archives départementales du Nord, 2 T 929).

**Document 26.**  
**Indications sur Albert Demangeon et rapports rédigés**  
**par ses supérieurs hiérarchiques entre 1904-1905 et 1910-1911.**

**I Année 1904-1905.**

**A) Cours et étudiants.**

- 6 étudiants en agrégation, 8 étudiants en licence.
- 3 heures de cours par semaine (2 cours publics + 1 conférence ou travaux pratiques).

**B) Observations particulières.**

M. Demangeon, nouveau venu chez nous, a fait une excellent impression parmi ses élèves, ses collègues ou dans le public.

Dupont.

Avait une lourde succession à recueillir. Ses débuts ont été excellents et l'enseignement de la géographie aura été remis, dans notre Université, en de bonnes mains.

G. Lyon.

**II Année 1905-1906.**

**A) Cours et étudiants.**

- 3 conférences d'une heure par semaine (dont un cours public).
- 40 étudiants :
  - 2 en agrégation d'histoire,
  - 3 en diplôme d'études,
  - 3 en licence d'histoire,
  - 28 en Ecoles normales.
- + 25 en leçon publique.

**B) Observations particulières.**

Tous les fruits qu'on peut attendre d'un enseignement substantiel, tout l'attrait qu'exerce une jeune mais déjà grande réputation de science géographique sont, pour M. Demangeon, de premiers et importants facteurs de succès. D'autres s'y viennent joindre, comme son zèle à entretenir et à promouvoir l'Institut de géographie, son désir connu d'y voir affluer les travailleurs (un certain nombre d'officiers y fréquentent), son inlassable obligeance vis-à-vis de ceux qui y viennent, son empressement enfin à s'adapter aux nouvelles conditions de vie de l'Enseignement supérieur. Ainsi M. Demangeon continuera d'affirmer notre Institut de géographie comme centre de production scientifique et comme milieu d'éducation géographique.

Le Doyen, G. Lefèvre.

M. Demangeon était digne de recevoir la difficile succession de M. Ardaillon. Il a conquis une autorité remarquable. Ses cours sont très suivis. Des officiers figurent parmi ses étudiants. Notre institut de géographie est en bonnes mains.

G. Lyon.

### III Année 1906-1907.

#### A) Cours et étudiants.

- 3 heures.
  - 6 étudiants en licence,
  - 5 étudiants en agrégation et diplôme,
  - 26 étudiants en Ecoles normales.
- + leçons publiques (étudiants, officiers, professeurs).

#### B) Observations particulières.

En même temps que continue à se manifester son activité scientifique qui est de premier ordre, l'action de M. Demangeon comme professeur s'affirme avec une autorité, un zèle et un succès dont profitent avidement les élèves de tout ordre qu'il sait attirer et retenir toujours plus nombreux, autour de lui, pour les conférences, les exercices pratiques, les excursions etc. qui donnent à l'enseignement géographique de la Faculté la physionomie la plus vivante et l'influence la plus heureuse. Augmentation tout à fait indiquée.

Le Doyen, G. Lefèvre.

Un travailleur infatigable ; un maître de ferme savoir et de grand talent. Son autorité est déjà considérable. Nos cours d'officiers lui doivent [?] beaucoup.

21 août 1907, G. Lyon.

### IV Année 1907-1908.

#### A) Cours et étudiants.

20 étudiants + 40 en leçon publique.

#### B) Observations particulières.

Un enseignement très nourri et très entraînant, des excursions nombreuses, bien préparées et très attentivement conduites, des échanges de ses cours [?] constamment pratiqués avec les maîtres de la Faculté des sciences chargés des disciplines connexes à celle qu'il présente, une production scientifique active : tout cela n'empêche pas M. Demangeon de trouver encore le temps de bien travailler, de diverses façons, à l'extension universitaire.

Le Doyen, G. Lefèvre.

Professeur d'un haut mérite. Il joint à un solide savoir un talent d'exposition très remarquable. Son savoir scientifique, la fermeté de sa méthode lui valent sur ses auditeurs une grande autorité. Fait honneur à notre Faculté.

2 septembre 1908, G. Lyon.

### V Année 1908-1909.

#### A) Cours et étudiants.

18 étudiants : 6 en licence, 5 en diplôme, 5 en agrégation, 1 en doctorat, 1 autre.

#### B) Observations particulières.

Une véritable passion pour les études et pour l'enseignement auxquels il s'est voué, assure à M. Demangeon une influence exceptionnelle sur tous ceux [qui] reçoivent ses leçons. Cette heureuse contagion se traduit, grâce à la solidité d'un savoir dont il dispose avec une étonnante aisance et à la sûreté d'une méthode qui fait corps avec lui-même, par des bénéfices intellectuels indéfectibles.

Le Doyen, G. Lefèvre.

Géographe déjà éminent, qui sait se faire comprendre, goûter et rechercher la science où il est passé maître. Le grand public, tout aussi bien que les initiés apprécient son riche enseignement. Combien je souhaiterais que nos maîtres historiens-géographes du secondaire puissent venir prendre auprès de lui des leçons de méthode et de clarté !

27 août 1909, G. Lyon.

### VI Année 1909-1910.

#### A) Cours et étudiants.

65 étudiants + 60 en leçon publique.

#### B) Observations particulières.

Soit auprès des étudiants de notre cadre normal, soit auprès des auditeurs et auditrices qui se destinent à l'enseignement secondaire, [?] des jeunes filles ou à l'enseignement supérieur, soit auprès des officiers et des autres personnes qui se livrent aux études géographiques, le succès des leçons de M. Demangeon, des exercices pratiques et des excursions qu'il dirige est tel que l'on est tenté de prononcer le mot de passion. L'effort qu'il obtient ainsi se tourne en savoir acquis et en discipline d'esprit d'une façon aussi avantage aux individus qu'aux intérêts élevés dont l'Université a reçu la charge et que ce maître sert merveilleusement.

Le Doyen, G. Lefèvre.

Auprès de ses auditoires multiples et divers, notre savant collègue possède une action égale. Ses étudiants travaillent sous sa direction avec une confiance enthousiaste, qui est le plus bel éloge de ce professeur exemplaire.

G. Lyon.

### VII Année 1910-1911.

#### A) Cours et étudiants.

3 heures, 25 étudiants.

#### B) Observations particulières.

Un maître qui ne vit que pour travailler au développement de la science qu'il enseigne et à sa diffusion, qui met au service de cette passion toutes les ressources d'une intelligence et d'un corps également vigoureux et alertes, doit nécessairement exercer une action irrésistible. C'est le cas pour M. Demangeon qui est une de nos forces les plus sûres et dont l'avancement serait on ne peut plus justifié.

Le Doyen, G. Lefèvre.

Un professeur entraînant, et cela sans nul artifice, nul étalage de beaux discours, mais par la force et l'ampleur de sa méthode et son goût ardent de formation intellectuelle. Un savant qui est tout à ses recherches, tout à ses travaux. Le modèle des maîtres.

G. Lyon.

#### C) Deux rapports non signés.

Promotion de classe, 1911.

M. Demangeon.

Oui, M. D. était une des forces de notre Université. Cette force va abandonner et pour ma part, j'en conçois de la tristesse. L'ascendant de ce maître accompli était grand sur les auditeurs d'élite qui suivaient ses leçons. Il a maintenu la réputation de cet Institut de géographie que mon collègue, M. Ardaillon, avait créé. Il aura éveillé plus ? sa vocation scientifique. Une promotion de classe marquerait opportunément combien nous gardons de gratitude au maître hors de pair qui nous quitte.

4 décembre 1911 (Georges Lefèvre).

Quel dommage que le rang de M. DEMANGEON ne soit pas plus élevé dans le tableau de classement ! Je ne sache pas de maître plus digne d'obtenir les honneurs d'une promotion au choix. Il a admirablement continué et accru l'oeuvre de son prédécesseur, M. Ardaillon. La géographie, telle qu'il l'enseigne et la fait aimer, est devenue une manière de science universelle qui compte de nombreuses sciences particulières comme ses contreforts. Ses cours sont suivis avec une véritable ferveur par des troupes d'étudiants. Très occupé de les diriger, de les former aux saines méthodes, M. Demangeon est un professeur du plus bel avenir. J'appuie résolument la proposition de M. le Doyen en sa faveur.

7 décembre 1911 (Georges Lyon).

Sources : Archives nationales, F/17/27435, AJ/16/5955 et AJ/16/1037 et Archives départementales du Nord, 2 T 232.

## **Chapitre VI.**

### **Sept ans de recherches éclectiques (1904-1911).**

Si, dans le chapitre précédent, nous avons exposé les occupations d'Albert Demangeon pendant ses sept années de professorat à Lille, nous n'avons qu'effleuré ses activités de recherche. Or celles-ci sont fondamentales pour un professeur de Faculté ; Albert Demangeon y passe d'ailleurs un temps important. Comme nous l'avons vu, il note en 1904, sans autre précision, dans sa lettre de candidature<sup>1</sup> : "J'envisage l'enseignement supérieur en province comme un moyen de faire progresser les recherches." Assis sur une thèse qui assure son autorité scientifique, il publie beaucoup au cours de cette période. Sans chercher à être exhaustif, nous voudrions, dans ce chapitre, analyser ses principaux travaux. Après avoir évoqué ses articles et ses comptes rendus, nous examinerons le dictionnaire de géographie, édité en 1907, puis les articles sur le Limousin, parus en 1910 et 1911.

#### **I Une grande variété d'articles et de comptes rendus.**

Durant cette période lilloise, Albert Demangeon commence ses recherches sur les Iles Britanniques<sup>2</sup>, publie un livre - un dictionnaire de géographie sur lequel nous reviendrons -, une quinzaine d'articles et de multiples comptes rendus. Nous avons d'ailleurs déjà évoqué certains travaux : les comptes rendus de la *Bibliographie géographique annuelle*, l'article publié par la *Revue de Paris* qui reprend sa thèse sur la Picardie, un autre article montrant

---

<sup>1</sup> Lettre de Albert DEMANGEON au Recteur de l'Académie de Lille datée du 29 octobre 1904 (Archives départementales du Nord, 2 T 232).

l'intérêt des archives en géographie fait à partir de sa thèse complémentaire, celui sur l'enseignement de la géographie dans les universités et, bien sûr, les articles et comptes rendus sur la région du Nord. Tout ceci est loin d'être négligeable...

Il reste cependant des articles et des comptes rendus importants dont nous n'avons pas parlé (rappelons que la distinction entre les deux genres n'est pas toujours aisée car certains comptes rendus longs ont la dimension d'un article). Globalement, nous pouvons noter la variété des revues de publication - ce ne sera pas le cas plus tard - et celle des sujets traités, y compris en géographie physique (pour quatre articles).

Tout d'abord Albert Demangeon travaille dans le prolongement de ses recherches précédentes. Ainsi, dans un article, il examine les causes de l'appauvrissement des sources dans les plaines du Nord de la France<sup>3</sup>, point déjà abordé dans sa thèse<sup>4</sup> : causes naturelles (par exemple diminution récente des précipitations) et artificielles (consommation d'eau par les sucreries, déboisement et, peut-être, suppression des jachères). Dans un autre article, il étudie la "trouée de l'Oise"<sup>5</sup> à la frontière franco-belge, région voisine de la Picardie ; or dans sa thèse, pour délimiter son domaine d'étude, il avait dû travailler sur les régions environnantes. Mais ici Albert Demangeon ne s'adonne pas à la géographie régionale. Il essaie d'expliquer le tracé de la frontière franco-belge et, plus précisément, le rentrant entre l'Est de la Sambre et la Meuse qui date des traités de 1815 ; les sources de l'Oise se trouvent ainsi en Belgique. Selon certains diplomates et certains militaires, la vallée de l'Oise fait une trouée qui permettrait à des armées ennemies de pénétrer profondément en France. Albert Demangeon réfute cette thèse et nie l'existence d'une trouée de l'Oise ; en revanche, il montre l'importance, jusqu'à l'époque de Louis XIV, d'une trouée de Chimay à travers les Ardennes (jusqu'à Givet), parallèle à la vallée de la Sambre. Ici, comme souvent dans "La Picardie", Albert Demangeon commence par l'observation géographique puis cherche des preuves dans l'histoire. La qualité de cet article n'échappe pas aux géographes français, mais aussi belges : deux comptes rendus sont publiés, l'un dans une revue française, l'autre dans une revue belge<sup>6</sup>.

---

<sup>2</sup> Voir Chapitre VII.

<sup>3</sup> DEMANGEON Albert, L'appauvrissement des sources dans les pays de plaines du nord de la France, *La Géographie (Bulletin de la Société de Géographie)*, tome 13, n°2, 15 février 1906, p. 136-139.

<sup>4</sup> DEMANGEON Albert, La Picardie et les régions voisines. Artois, Cambrésis, Beauvaisis (thèse principale de doctorat ès lettres présentée à la Faculté des lettres de l'Université de Paris, La plaine picarde : Picardie, Artois, Cambrésis, Beauvaisis. Etude de géographie sur les plaines de craie du Nord de la France), Paris, Armand Colin, 1905, p. 129-135.

<sup>5</sup> DEMANGEON Albert, La "Trouée de l'Oise", *Annales de géographie*, tome 16, n°88, 15 juillet 1907, p. 309-315.

<sup>6</sup> RABOT Charles, La "Trouée de l'Oise", *La Géographie (Bulletin de la Société de Géographie)*, tome 16, n°2, 15 août 1907, p. 116-117.

Albert Demangeon travaille aussi dans le prolongement des tâches qu'il effectue pour la *Bibliographie géographique annuelle* ; rappelons qu'il y collabore depuis la *Bibliographie* de 1900 (qui paraît en 1901) et que, jusqu'à celle de 1907, il s'occupe essentiellement du sud de l'Afrique (au sud de la limite méridionale du Congo belge et de l'Afrique orientale allemande). Ceci l'amène à rédiger, entre 1906 et 1908, six comptes rendus de travaux sur ces régions, trop longs pour être publiés dans la *Bibliographie géographique annuelle* : deux, dans les *Annales de géographie* et quatre, dans *La Géographie*, le bulletin de la Société de géographie. Au chapitre précédent, nous avons fait allusion au premier d'entre eux où Albert Demangeon rend compte du livre de Siegfried Passarge sur le Kalahari<sup>7</sup>, ouvrage de géographie physique. Peu après, il fait de même avec celui de Leonard Schultze, son pendant en géographie humaine<sup>8</sup>. Ceci montre qu'il s'intéresse aussi bien aux travaux de géographie humaine qu'à ceux de géographie physique : ainsi il rend compte des travaux de triangulation en Afrique australe<sup>9</sup> et de l'article de William Morris Davis après son excursion de 1906 dans cette région<sup>10</sup>. Enfin, il rédige un véritable article sur les ruines de la Rhodésie<sup>11</sup> où, faisant le point des explorations et des travaux archéologiques anglais, il explique l'âge et la nature des ruines puis nous donne des indications sur la civilisation des premiers habitants et sur leur origine.

De plus, Albert Demangeon rédige un questionnaire pour les enquêtes régionales - sur lequel nous reviendrons à propos du Limousin - et divers comptes rendus des travaux de ses collègues et amis. Si ceux-ci paraissent en plusieurs fois et dans des revues variées, il y a une livraison importante en juin 1909 dans la *Revue internationale de l'enseignement*, où Albert Demangeon analyse plusieurs travaux récents de géographie<sup>12</sup> (comme Raoul Blanchard

---

KRAENTZEL F., La trouée de l'Oise, *Bulletin de la Société royale belge de géographie*, 32ème année, n°2, mars-avril 1908, p. 171-172.

<sup>7</sup> DEMANGEON Albert, Le Kalahari d'après le livre de Siegfried PASSARGE (= *Die Kalahari. Versuch einer physisch-geographischen Darstellung der Stanfelder des südafrikanischen Beckens*, Berlin, Dietrich Reimer, 1904, 823 p.), *Annales de géographie*, tome 15, n°79, 15 janvier 1906, p. 43-58.

<sup>8</sup> DEMANGEON Albert, Le Namaland et le Kalahari d'après un ouvrage récent (= SCHULTZE Leonard, *Aus Namaland und Kalahari. Bericht an die kgl. preuss. Akademie der Wissenschaften zu Berlin über eine Forschungsreise im westlichen und zentralen Südafrika, ausgeführt in den Jahren 1903-1905*, Jena, Gustav Fischer, 1907, 286 p.), *Annales de géographie*, tome 17, n°94, 15 juillet 1908, p. 319-327.

<sup>9</sup> DEMANGEON Albert, Les travaux de triangulation dans l'Afrique australe, *La Géographie (Bulletin de la Société de géographie)*, tome 15, n°4, 15 avril 1907, p. 296-299.

<sup>10</sup> DEMANGEON Albert, Les chaînes de la colonie du Cap, la glaciation permienne de l'Afrique australe, le relief du Veld, *La Géographie (Bulletin de la Société de géographie)*, tome 17, n°3, 15 mars 1908, p. 237-241 (d'après l'article de DAVIS W.-M., *Observations in South Africa*, *Bull. Geol. Soc. of America*, p. 376-449).

<sup>11</sup> DEMANGEON Albert, Les ruines de la Rhodésie, *La Géographie (Bulletin de la Société de Géographie)*, tome 15, n°4, 15 avril 1907, p. 271-280.

<sup>12</sup> DEMANGEON Albert, Quelques nouveaux livres en géographie, *Revue internationale de l'enseignement*, 29ème année, tome 57, n°6, 15 juin 1909, p. 551-556. Comptes rendus de GALLOIS Lucien, Régions naturelles et noms de pays, Etudes sur la région parisienne ; VACHER Antoine, Le Berry, contribution à l'étude géographique d'une région française ; SION Jules, Les paysans de la Normandie. Etude géographique sur les



l'avait fait quelques mois plus tôt dans le *Bulletin des bibliothèques populaires*<sup>13</sup>, rendant notamment compte de "La Picardie"). Il rend compte de la thèse de Jacques Levainville sur le Morvan, de l'étude de Joseph Vidal de la Blache sur la vallée lorraine de la Meuse - sur laquelle il émet des critiques concernant aussi bien la géographie physique que la géographie humaine - et du livre de Lucien Gallois, "Régions naturelles et noms de pays." Après avoir remercié Albert Demangeon pour son compte rendu, Lucien Gallois ajoute dans une lettre<sup>14</sup> : "Je suis heureux d'y trouver la nouvelle affirmation que nous sommes d'accord sur ces questions délicates."

Enfin, Albert Demangeon rédige des comptes rendus des thèses d'Antoine Vacher et de Jules Sion ; or le premier avait fait un compte rendu de sa thèse principale<sup>15</sup> et le second avait fait de même pour sa thèse complémentaire<sup>16</sup>... Il y a incontestablement un échange d'amabilités. Antoine Vacher, très touché par l'analyse d'Albert Demangeon, lui écrit<sup>17</sup> : "Je te remercie de ce que tu as écrit, parce que ton compte rendu est très objectif ; tu n'as pas dit tes impressions, mais ce qu'il y avait dans le livre et tu as souligné ce qu'il y avait de neuf dans le travail et tu as marqué aussi l'enchaînement logique des recherches. Je suis d'autant plus sensible à cette impersonnalité dans la critique que je n'en suis pas toujours capable." Jules Sion, pourtant, aurait aimé qu'Albert Demangeon rédige le compte rendu de sa thèse que va publier le bulletin de la Société de géographie, *La Géographie*<sup>18</sup> (il lui demande même d'insister sur l'intérêt géographique du livre) car cette signature augmenterait ses chances d'obtenir un prix de la Société de géographie et, surtout, montrerait qu'il est un véritable géographe. Albert Demangeon ne peut s'exécuter faute de temps, mais entreprend une démarche auprès de Charles Rabot afin qu'il rédige un "bon" compte rendu<sup>19</sup>. De plus, pour faire plaisir à Jules Sion, il développe son analyse des "Paysans de la Normandie orientale"

---

populations rurales du Caux et du Bray, du Vexin normand et de la vallée de la Seine ; LEVAINVILLE Jacques, Le Morvan. Etude de géographie humaine ; VIDAL DE LA BLACHE Joseph, Etude sur la vallée lorraine de la Meuse.

<sup>13</sup> BLANCHARD Raoul, Travaux géographiques sur la France (1905-1908), *Bulletin des bibliothèques populaires*, IVème année, n°4, avril 1909, p. 49-54. Comptes rendus du livre de Lucien Gallois, Régions naturelles et noms de pays. Etude sur la région parisienne, puis des thèses d'Albert Demangeon (La Picardie), d'Emile Chantriot (La Champagne) et de Raoul de Félice (La Basse-Normandie).

<sup>14</sup> Lettre de Lucien GALLOIS à Albert DEMANGEON datée du 11 juillet 1909 (Bibliothèque Mazarine, Fonds Demangeon-Perpillou, 1909, G4).

<sup>15</sup> VACHER Antoine, La plaine picarde, *La Géographie (Bulletin de la Société de Géographie)*, tome 12, n°1, 15 juillet 1905, p. 35-42.

<sup>16</sup> SION Jules, 15ème *Bibliographie géographique annuelle*, 1905, n°297, p. 100-101.

<sup>17</sup> Lettre de Antoine VACHER à Albert DEMANGEON datée du 24 juin 1909 (Bibliothèque Mazarine, Fonds Demangeon-Perpillou, 1909, V2).

<sup>18</sup> Cf. Lettre de Jules SION à Albert DEMANGEON datée du 8 février 1909 (Bibliothèque Mazarine, Fonds Demangeon-Perpillou, 1909, S3).

<sup>19</sup> Cf. Lettre de Jules SION à Albert DEMANGEON datée du 28 mars 1909 (Bibliothèque Mazarine, Fonds Demangeon-Perpillou, 1909, S4).

(publiée par la *Revue internationale de l'enseignement*) dans la *Revue générale des sciences pures et appliquées*<sup>20</sup>. Mais, incident sans doute non prévu, le directeur de cette revue, Louis Olivier ajoute une note désagréable : "Il est humiliant pour les points cardinaux de chavirer dans le cerveau d'un géographe. M. Sion intitule son livre "*Les Paysans de la Normandie ORIENTALE*". Ce qu'il appelle l'Orient, c'est la région située sur la rive droite de la Seine ! Selon lui, Le Havre est en Orient, et Elbeuf en Occident. On fait des papiers quadrillés pour les enfants qui ne peuvent écrire des lignes droites. Va-t-il falloir fournir les géographes de papier figurant les longitudes ?" Finalement, Jules Sion obtient pour son livre le prix Eugène Potron de la Société de géographie en 1910 et n'aura pas de difficulté à se faire reconnaître comme géographe.

A propos de ces comptes rendus, les élèves de Paul Vidal de la Blache se font incontestablement des échanges de gentillesses ; mais c'est aussi une manière de promouvoir la géographie moderne. On peut aussi constater la réputation prise par Albert Demangeon ; les comptes rendus qu'il signe semblent avoir une autorité plus grande que d'autres. On peut enfin observer l'importance de son travail simplement par l'abondance des articles et des comptes rendus rédigés à cette époque.

## II Un dictionnaire pour une géographie moderne (1907).

En 1907, un "Dictionnaire manuel illustré" de géographie, dont l'auteur principal est Albert Demangeon, paraît aux éditions Armand Colin<sup>21</sup>. C'est un dictionnaire de géographie tout court alors que, par le passé, on avait surtout rédigé des dictionnaires d'histoire et de géographie, le plus connu étant sans doute celui de Marie-Nicolas Bouillet<sup>22</sup>. Mais ce n'est pas le premier : le dictionnaire de Louis Vivien de Saint-Martin et, pour la France, celui de Paul Joanne<sup>23</sup>, tous deux achevés en 1895, sont déjà des dictionnaires de géographie tout court.

---

<sup>20</sup> DEMANGEON Albert, *Revue générale des sciences pures et appliquées*, 20<sup>ème</sup> année, n°20, 30 octobre 1909, p. 857-858.

<sup>21</sup> DEMANGEON Albert, avec la collaboration de BLAYAC Joseph, GALLAUD Isidore, SION Jules, VACHER Antoine, *Dictionnaire-manuel illustré de géographie*, Paris, Armand Colin, 1907, 860 p.

<sup>22</sup> BOUILLET Marie-Nicolas, *Dictionnaire universel d'histoire et de géographie*, Paris, Hachette, 1842 (maintes fois réédité et actualisé).

<sup>23</sup> SAINT-MARTIN Vivien de (sous la direction de), *Nouveau dictionnaire de géographie universelle*, Paris, Hachette, 9 volumes, 1879-1895.

JOANNE Paul (sous la direction de), *Dictionnaire géographique et administratif de la France et de ses colonies*, Paris, Hachette, 7 volumes, 1890-1895.

C'est en revanche le premier à paraître sous un format maniable : un petit volume qui comprend tout de même huit cent soixante pages et plus de vingt mille articles<sup>24</sup>... C'est aussi le premier à prétendre être plus qu'une nomenclature ; il est enfin le premier à avoir pour auteur un géographe moderne. Il s'agit donc d'une oeuvre d'importance dans l'affirmation de la géographie comme nouvelle science. Mais est-il aussi original que ce qui est annoncé en avant-propos ? Comment est-il reçu ? Après avoir évoqué sa genèse, nous voudrions nous attarder sur l'ouvrage ; nous verrons enfin l'accueil qui lui a été réservé.

### A) Un long et minutieux travail.

Albert Demangeon n'est pas le seul auteur du dictionnaire, mais dirige une équipe : Jules Sion, Antoine Vacher (déjà présentés<sup>25</sup>), Joseph Blayac et Isidore Gallaud. Né en 1865, Joseph Blayac, est un géologue : en 1897, il devient préparateur puis, peu après, chef des travaux de géologie à la Faculté des sciences de Paris sous la direction d'Emile Haug. En 1903, il est chargé de conférences à l'Institut national agronomique ; il finira sa carrière comme professeur à la Faculté des sciences de Dijon puis de Montpellier<sup>26</sup>. Isidore Gallaud est beaucoup moins connu : entré à l'Ecole normale en 1895 (section des sciences), il est reçu en 1900 à l'agrégation de sciences naturelles ; il publie en 1904 une étude sur les mycorhizes endotrophes. Il fait carrière dans l'enseignement secondaire, devenant professeur au lycée Henri IV.

L'équipe comprend donc trois géographes - Albert Demangeon étant l'aîné -, un géologue et un naturaliste. L'un d'entre eux n'a que peu participé au dictionnaire ou n'est intervenu que tardivement puisqu'en 1904, dans une lettre qu'Albert Demangeon écrit à sa future femme<sup>27</sup>, il parle de ses "trois collaborateurs." Ils sont tous normaliens et agrégés, à l'exception du plus âgé, Joseph Blayac. Même s'ils n'ont pas fréquenté l'Ecole au même moment, ils se connaissent bien. Leur collaboration s'étend d'ailleurs au delà du dictionnaire :

---

<sup>24</sup> Selon SCHLEMMER, *Geographische Zeitschrift*, tome 14, 1908, p. 283-284.

<sup>25</sup> Cf. Chapitre II.

<sup>26</sup> Cf. MARRES Paul, *Joseph Blayac*, *Annales de géographie*, tome 46, n°262, 15 juillet 1937, p. 421-422.

<sup>27</sup> Lettre de Albert DEMANGEON à Louise WALLON écrite en 1904 (Archives privées).

ainsi, en 1905, Joseph Blayac et Antoine Vacher publient ensemble un article dans les *Annales de géographie*<sup>28</sup>.

Nous ne savons dans quelles conditions a été décidée la rédaction de ce dictionnaire. A une date que nous ignorons, il y a sans doute eu rencontre entre la demande d'un éditeur, Armand Colin, qui souhaitait compléter sa collection de "dictionnaires manuels illustrés", recouvrant déjà des domaines très variés<sup>29</sup>, et celle des géographes modernes, qui désiraient constituer un dictionnaire. Nous ignorons le rôle éventuel de Paul Vidal de la Blache ; il n'est pas impossible que ce dernier ait proposé à l'éditeur les noms des auteurs. Mais il ne s'agit que de conjectures.

A notre connaissance, il est question pour la première fois du dictionnaire en 1904, dans la lettre que nous venons d'évoquer. Le travail est déjà bien avancé puisqu'Albert Demangeon écrit : "Je m'occupe en ce moment de mettre en ordre la seconde partie de mon dictionnaire, de L à Z. A mon retour, j'ai trouvé sur ma table la contribution personnelle de chacun de mes trois collaborateurs ; j'ai donc, à l'heure qu'il est, en main, le manuscrit entier." Les auteurs ont donc dû commencer leur besogne vers 1902, date à laquelle le benjamin, Jules Sion, est reçu à l'agrégation.

L'élaboration de ce dictionnaire est fort longue. Si Albert Demangeon doit prévoir les consignes générales, chacun travaille séparément jusqu'en 1904. A ce moment-là, il doit regrouper et mettre en ordre les productions de ses collaborateurs ; ceci n'est pas une mince affaire comme il l'explique, toujours dans la même lettre : "Il faut mettre par ordre alphabétique plusieurs milliers de fiches, car chaque mot emploie une fiche : dans ma journée, j'ai achevé de classer M et commencé N. C'est à mourir d'impatience. Quand cette corvée sera terminée, je reprendrai chaque fiche une à une, je la lirai de près, indiquerai les caractères d'imprimerie à employer, surveillerai l'exact emploi des abréviations adoptées, corrigerai les erreurs, réparerai les oublis, retaperai les phrases mal faites, écourterai les longueurs, vérifierai les chiffres ; je ne sais où tout cela me mènera. Le second travail liquidé, je ferai signe à la librairie Colin d'où l'on viendra avec une voiture emporter tout le tas. Pendant ce temps, on imprime le début ; les épreuves s'accumulent ; comme tout cela est bourré de chiffres et de noms propres, la correction exige une grande minutie et le recours incessant au manuscrit ; je ne compte pas de nombreuses modifications que me demandent les éditeurs pour redresser les irrégularités et mettre dans les articles de même nature les mêmes notions

---

<sup>28</sup> BLAYAC Joseph, VACHER Antoine, La vallée de la Vienne et le coude d'Exideuil, *Annales de géographie*, tome 14, n°74, 15 mars 1905, p. 111-117.

<sup>29</sup> Voir Tableau 47.

dans le même ordre ; malgré mes conseils, chaque collaborateur en a souvent usé à sa fantaisie et c'est à moi qu'il revient de faire sur l'ensemble la dernière toilette." Quand on se rappelle que le dictionnaire contient plus de vingt mille articles, on imagine sans peine l'importance de la tâche... Albert Demangeon doit enfin rédiger une petite préface ; selon l'éditeur<sup>30</sup>, "sur le texte [de celle-ci], rien à dire : il est parfait ; il était impossible de mieux dire, et avec une telle concision."

En 1904, Joseph Blayac écrit à Albert Demangeon<sup>31</sup> : "Le dictionnaire est en marche. Sois rassuré sur son sort." Pourtant, Albert Demangeon n'a pas tort de se tracasser : les difficultés - notamment éditoriales - sont si nombreuses qu'il faudra trois années avant que le dictionnaire ne paraisse. En avril 1906, Georges Gressent (de la librairie Armand Colin) espère avoir terminé le dictionnaire à la fin du mois de juillet, précisant<sup>32</sup> : "En somme, nous avons fait les trois cinquièmes du travail." En mai, Albert Demangeon s'impatiente et annonce dégager sa responsabilité pour l'achèvement du dictionnaire fin juillet<sup>33</sup>. Cela semble cependant s'arranger puisqu'il peut écrire à son épouse au début du mois d'août<sup>34</sup> : "Hier matin, je suis allé chez Colin. (...) Le Dictionnaire paraîtra décidément à la rentrée." Mais aux problèmes techniques s'ajoutent les mouvements sociaux et il n'en va finalement pas ainsi. Albert Demangeon écrit alors à Henri Bourrelier une lettre furibonde, mettant en cause la bonne volonté de la librairie de faire aboutir le projet. Dans sa réponse, Henri Bourrelier tente de se justifier<sup>35</sup> : "Je bondis sous l'outrage !! Pas de "volonté" ici ? Dans la maison de Payot<sup>36</sup> ! Des gens qui - des gens que -. A la vérité et au fond, vous avez raison : le dictionnaire aurait dû, aurait pu être monté en août. Mais ce n'était pas une des nécessités qui font exiger des tours de force de notre organisme très compliqué. Ensuite il nous a fallu compter avec l'imprévu qui s'est présenté sous forme de grèves. Tout doit être combiné pour marcher automatiquement derrière l'imprimeur. Nous avons été arrêtés une première fois par la grève des [?], ce qui a désorganisé notre travail. Bien entendu, nous n'avons pas en chantier que le dictionnaire de géographie. Nous avons donc fait entreprendre un autre travail en son lieu et

<sup>30</sup> Lettre de Georges GRESSENT à Albert DEMANGEON datée du 2 novembre 1906 (Bibliothèque Mazarine, Fonds Demangeon-Perpillou, 1906, G19).

<sup>31</sup> Lettre de Joseph BLAYAC à Albert DEMANGEON datée de 1904 (Bibliothèque Mazarine, Fonds Demangeon-Perpillou, 1904, B14).

<sup>32</sup> Lettre de Georges GRESSENT à Albert DEMANGEON datée du 6 avril 1906 (Bibliothèque Mazarine, Fonds Demangeon-Perpillou, 1906, G15).

<sup>33</sup> Cf. Lettre de Georges GRESSENT à Albert DEMANGEON datée du 26 mai 1906 (Bibliothèque Mazarine, Fonds Demangeon-Perpillou, 1906, G17).

<sup>34</sup> Lettre de Albert DEMANGEON à sa femme datée du 5 août 1906 (Archives privées).

<sup>35</sup> Lettre de Henri BOURRELIER à Albert DEMANGEON datée du 10 septembre 1906 (Bibliothèque Mazarine, Fonds Demangeon-Perpillou, 1906, B23).

place. Ajoutez à la difficulté qu'il était impossible de prévoir la durée de la grève. Elle fut courte, mais nous ne pouvions reprendre de suite. Enfin nous reprenons. Et nous sommes arrêtés à nouveau par la grève des fondeurs. L'imprimerie manquait de caractères. Nouvelle interruption, nouvelle reprise..." Il reste encore d'autres difficultés à régler. Ainsi, en novembre 1906, Georges Gressent écrit à Albert Demangeon<sup>37</sup> : "Nous avons reçu l'épreuve de la préface ; mais le caractère (7) nous a paru trop fin : nous la faisons recomposer."

En 1905 et 1906, le dictionnaire ne cesse de réclamer du travail à Albert Demangeon ; il doit, par exemple, reprendre des textes, comme le lui demande Georges Gressent dans cette lettre<sup>38</sup> : "J'ai reçu les placards 88-89 revus par vous. Je n'ai fait aucune remarque qui m'arrête. Mais je vous prierai d'allonger l'article "Normands" qui se trouve dans le placard 89 ; il me paraît intéressant d'indiquer l'expansion normande en Europe ; l'article se borne à signaler leur découverte de l'Islande. Qu'en pensez-vous ?" Malgré cette interrogation, Albert Demangeon se doit de répondre à ce souhait. Et l'article "Normands" du dictionnaire apporte les précisions demandées<sup>39</sup>. Il doit même satisfaire une requête de Max Leclerc<sup>40</sup> qui le prie de reprendre la rédaction de l'article "Géographie" en y ajoutant "soit en tête soit en queue de l'article, une définition explicite de la géographie." Nous reviendrons précisément sur ce point.

Albert Demangeon doit également songer à la page de couverture et à la page de garde du dictionnaire (qui ne sont pas identiques, la première étant plus brève). Après avoir consulté ses collaborateurs<sup>41</sup>, il décide de faire figurer leurs noms et leurs titres (ou leurs fonctions) sur la page de garde. Quant au titre, il tient à se borner à "Dictionnaire de géographie" malgré les inquiétudes d'Henri Bourrelier<sup>42</sup> qui ne voit "aucun inconvénient à ajouter quelque chose à géographie", celui-ci lui écrivant : "Ne mettez-vous dans le titre que le mot Géographie ? Est-il suffisant pour faire comprendre tout ce qu'il y a de neuf dans le plan suivi ?" Stricto sensu, la question du plan est d'ailleurs curieuse s'agissant d'un dictionnaire... Nous reviendrons également sur le titre de l'ouvrage.

---

<sup>36</sup> Allusion à Jules Payot, directeur de la revue *Le Volume*, publiée par la librairie Armand Colin (voir Chapitre III).

<sup>37</sup> Lettre de Georges GRESSENT à Albert DEMANGEON datée du 2 novembre 1906 (Bibliothèque Mazarine, Fonds Demangeon-Perpillou, 1906, G19).

<sup>38</sup> Lettre de Georges GRESSENT à Albert DEMANGEON datée du 26 mai 1906, archive citée.

<sup>39</sup> Cf. DEMANGEON Albert, opus cité, p. 552.

<sup>40</sup> Lettre de Max LECLERC à Albert DEMANGEON le 8 février 1906 (Bibliothèque Mazarine, Fonds Demangeon-Perpillou, 1906, L1).

<sup>41</sup> Cf. Lettre de Jules SION à Albert DEMANGEON datée de 1906 (Bibliothèque Mazarine, Fonds Demangeon-Perpillou, 1906, S6) et Lettre de Antoine VACHER à Albert DEMANGEON datée du 14 octobre 1906 (Bibliothèque Mazarine, Fonds Demangeon-Perpillou, 1906, V4).

<sup>42</sup> Lettre de Henri BOURRELIER à Albert DEMANGEON datée du 27 avril 1905 (Bibliothèque Mazarine, Fonds Demangeon-Perpillou, 1905, B47).

Après tous ces atermoiements, le dictionnaire paraît enfin au début de l'année 1907. Il est tiré à six mille six cents exemplaires<sup>43</sup>. Henri Bourrelier, contrairement à son habitude, envoie un exemplaire à Albert Demangeon avant la mise en vente de l'ouvrage<sup>44</sup>. Ce geste est certes un témoignage d'affection, mais montre aussi qu'il reconnaît la responsabilité de la librairie pour cette parution tardive...

### **B) Vulgariser la nouvelle science.**

Nous allons, dans un premier temps, tenter d'expliquer quel type de dictionnaire Albert Demangeon et ses collaborateurs ont voulu élaborer ; puis nous passerons des intentions à la réalisation.

Pour analyser ce qu'ils entendent faire, nous pouvons nous référer d'abord au titre. Il faudrait d'ailleurs employer le pluriel puisque, comme nous l'avons déjà souligné, la page de couverture et la page de garde se présentent différemment. Sur la page de couverture, qui ne doit pas s'embarrasser de détails superflus, Albert Demangeon est le seul auteur indiqué et l'ouvrage se présente sous le titre "Dictionnaire de géographie" ; nous avons vu qu'Albert Demangeon avait tenu à ce qu'on n'ajoute rien à ce titre, contrairement à ce que lui suggérait Henri Bourrelier. L'éditeur se contente de rappeler que l'ouvrage paraît dans la collection "Bibliothèque de Dictionnaires-Manuels." Si l'on examine les livres publiés auparavant dans cette collection<sup>45</sup>, on constate qu'il s'agit surtout de dictionnaires de vulgarisation recouvrant des domaines très variés, de la littérature à l'agriculture... L'ouvrage paraît bien dans cet esprit.

La page de garde est beaucoup plus longue. Si Albert Demangeon est bien présenté comme le principal auteur, les noms de ses collaborateurs sont indiqués. L'ouvrage s'intitule "Dictionnaire-manuel illustré de géographie", ce dernier mot étant en caractères beaucoup plus gros. Juste au dessous du titre, l'éditeur a trouvé utile de préciser son contenu (en petits caractères) : "Nomenclature des noms de lieux, des voyageurs, explorateurs et géographes, définitions de physique terrestre, de météorologie, de morphologie, de géographie botanique,

---

<sup>43</sup> Cf. Lettre de Max LECLERC à Albert DEMANGEON datée du 26 février 1907 (Bibliothèque Mazarine, Fonds Demangeon-Perpillou, 1907, L5).

<sup>44</sup> Cf. Lettre de Henri BOURRELIER à Albert DEMANGEON datée du 18 janvier 1907 (Bibliothèque Mazarine, Fonds Demangeon-Perpillou, 1907, B20).

<sup>45</sup> Voir Tableau 47.

**Tableau 47.**  
**Ouvrages parus dans la collection "dictionnaires-manuels illustrés".**

Titre	Auteur principal	Nombre de pages	Date de parution	Principales rééditions
Dictionnaire-manuel illustré des sciences usuelles	Emile BOUANT	810 p.	1894	1897 (4 <sup>ème</sup> ), 1901 (5 <sup>ème</sup> ).
Dictionnaire-manuel illustré des connaissances pratiques	Emile BOUANT	744 p.	1895	1897 (2 <sup>ème</sup> ), 1901 (4 <sup>ème</sup> ), 1921 (10 <sup>ème</sup> ).
Dictionnaire-manuel illustré des écrivains et des littératures	Frédéric LOLIEE + Charles GIDEL	910 p.	1898	Non
Dictionnaire-manuel illustré des idées suggérées par les mots	Paul ROUAIX	550 p.	1898	1901 (2 <sup>ème</sup> ), 1910 (6 <sup>ème</sup> ), 1911 (7 <sup>ème</sup> ), 1921 (12 <sup>ème</sup> ), 1936 (17 <sup>ème</sup> ), 1977 (32 <sup>ème</sup> ).
Dictionnaire-manuel illustré d'agriculture	Daniel ZOLLA	780 p.	1904	Non
Dictionnaire-manuel illustré de géographie	Albert DEMANGEON	860 p.	1907	Non

zoologique et humaine, de géographie industrielle, commerciale, maritime et politique, définitions de cartographie." Ce faisant, il se conforme à la tradition : Marie-Nicolas Bouillet, dans son "Dictionnaire universel d'histoire et de géographie", Louis Vivien de Saint-Martin, dans son "Dictionnaire de géographie universelle" et Paul Joanne dans son "Dictionnaire géographique et administratif de la France et de ses colonies", avaient fait de même ; mais le contenu du dictionnaire d'Albert Demangeon est ici exposé beaucoup plus rapidement<sup>46</sup>.

Le seul point commun avec les présentations précédentes est la "nomenclature des noms de lieux" ; sous cette expression concise, Albert Demangeon reprend les mêmes entrées que ses prédécesseurs : villes, départements, régions, pays, continents, montagnes, hydrographie... Mais l'auteur se démarque d'eux en ne se limitant pas aux noms propres ; tout le reste est nouveau depuis la nomenclature "des voyageurs, explorateurs et géographes" jusqu'aux multiples définitions annoncées. Même si, comme nous le verrons, les "noms de lieux" occupent une place prééminente dans son livre, Albert Demangeon préfère ne pas s'appesantir, car ceci n'est pas nouveau. A l'inverse, il souligne la présence de définitions (et

<sup>46</sup> Voir Documents 27 et 28.



donc de noms communs) dans des domaines très variés qui n'apparaissent pas dans les précédents dictionnaires de géographie. Il met ainsi en valeur le côté novateur de son ouvrage.

Pour souligner cet aspect, et en accord avec son éditeur<sup>47</sup>, il fait suivre sa présentation d'une préface (alors que les dictionnaires antérieurs n'en avaient pas) qui, d'emblée, montre l'originalité du livre<sup>48</sup>. Si celui-ci renferme une nomenclature des noms de lieux "indispensable à tout dictionnaire de géographie", il contient aussi "un choix de noms de choses, de définitions, de renseignements relatifs aux différentes branches de la géographie." Ces derniers points sont développés dans la suite de la préface. Albert Demangeon insiste surtout sur l'originalité de l'ouvrage : "Ce dictionnaire ne ressemble peut-être pas à tous les autres" car "il cherche à expliquer tout en énumérant ; c'est un vade-mecum qui aide à la fois à apprendre et à comprendre." Albert Demangeon se fait ici l'apôtre de la géographie moderne qui, pour faire oeuvre scientifique, ne se limite pas à la description et à la localisation, mais cherche également à expliquer les phénomènes observés. Il écrit d'ailleurs dès le deuxième paragraphe de cette préface : "En géographie, il ne suffit pas de localiser sur la carte les noms de lieux ; il faut aussi connaître l'explication et la répartition des faits géographiques." Ainsi les géographes modernes (et leurs élèves) disposent d'un dictionnaire d'une conception nouvelle, rédigé sous la direction d'un des leurs, élève de Paul Vidal de la Blache, ses collaborateurs étant d'ailleurs essentiellement d'autres élèves du maître. Précisons cependant qu'Albert Demangeon ne cite Paul Vidal de la Blache ni dans sa préface, ni dans l'article "géographie"... Il n'apparaît qu'en tant que directeur des *Annales de géographie* (avec Lucien Gallois et Emmanuel de Margerie) dans un article intitulé "revues de géographie<sup>49</sup>", censé prouver, par sa présence, que la géographie est devenue une discipline scientifique, même s'il n'est qu'énumératif et qu'il cite des revues de disciplines voisines (météorologie, géologie...) ou émanant des ministères des colonies ou des affaires étrangères.

Qu'en est-il de la réalisation du livre ? Signalons tout d'abord que, sauf exception, nous ne pouvons préciser ce qui est le fait d'Albert Demangeon ou de tel ou tel collaborateur. Après la page de garde et la préface, le lecteur peut être quelque peu surpris devant l'abondance des noms de lieux. En effet, et contrairement à ce qui était annoncé, ils occupent une place prépondérante dans le dictionnaire et on peut se sentir submergé par les noms de villes (en France, jusqu'aux chefs-lieux de cantons !), de départements, de régions, de pays, de continents, de montagnes, de cours d'eau, de mers et d'océans, de détroits, de golfes, de baies,

---

<sup>47</sup> Cf. Lettre de Georges GRESSENT à Albert DEMANGEON datée du 2 novembre 1906 (Bibliothèque Mazarine, Fonds Demangeon-Perpillou, 1906, G19).

<sup>48</sup> Voir Document 29.

de caps, d'îles, de presqu'îles, de péninsules... Ces articles de noms de lieux occupent l'essentiel du dictionnaire - d'autant plus que les caractères utilisés sont un peu plus gros que pour les autres articles - et de nombreuses pages ne contiennent que cela. C'est évidemment le cas quand tel nom nécessite un développement important (les articles sur les continents, certains grands pays, certaines grandes villes...) ou lorsque plusieurs noms commencent de la même manière (la série des "Saints" et des "Saintes"). Mais c'est également vrai avec des lieux multiples et des articles brefs. Ouvrons le dictionnaire à la page 112, ou à la page 702 : dans cette dernière, nous allons de La Salvetat au Samland, en passant par Salviac, Salza, Salzach, Salzboung, Samaden, Samana (Baie de), Samar, Samara, Samarang, Samarcande, Samarinda, Samatan, Sambalpour, Sambas, Sambhar, Sambor, Sambre, Samer et Samhara.

Les autres noms propres, beaucoup plus rares, sont des noms de naturalistes (Buffon, Charles Darwin...), de voyageurs, d'explorateurs et de géographes ; nombre d'entre eux sont aujourd'hui oubliés... Si Albert Demangeon mentionne quelques voyageurs ou explorateurs vivants (par exemple Binger), il ne signale que des géographes décédés : il cite Elisée Reclus, mort en 1905, mais ni Emile Levasseur, mort en 1911, ni, a fortiori, Paul Vidal de la Blache, mort en 1918. On relève certaines carences curieuses : pas d'article pour Conrad Malte-Brun, ni pour Friedrich Ratzel, mort en 1904...

Selon André Meynier<sup>50</sup>, "Albert Demangeon a fait aux noms communs une très large part : environ un mot sur quatre et, en général, chaque article est cinq à six fois plus développé que ceux se rapportant à des noms propres." Nous ne savons comment ce décompte a été entrepris (sans doute sur un extrait seulement), mais nous avons quelques doutes quant au résultat annoncé. Soizic Alavoine<sup>51</sup> a compté pour la lettre A mille deux cent vingt-cinq entrées dont seulement cent vingt-quatre noms communs, soit environ 10 % ; cette proportion nous semble mieux correspondre à la réalité. Rares sont les pages où les noms communs occupent une place respectable. Cela se produit lorsque certains articles sont développés ou accompagnés de schémas, de cartes ou de photos ; mais la page 2, avec une photo plus un schéma, fait figure d'exception.

Selon Albert Demangeon, ces noms communs sont des notions et des définitions concernant toutes les branches de la géographie (y compris l'histoire de cette discipline et la cartographie). On peut s'interroger sur leur répartition entre ces différentes branches. Elicio

---

<sup>49</sup> DEMANGEON Albert, opus cité, p. 658.

<sup>50</sup> MEYNIER André, Trois dictionnaires géographiques : 1842, 1907, 1970, *Bulletin de l'Association de géographes français*, n°462-463, mai-octobre 1979, p. 233-236.

<sup>51</sup> ALAVOINE Soizic, Les mots des géographes (1907, 1970, 1992) : lecture croisée à propos de la lettre A, *L'Espace géographique*, 1996, n°3, p. 233-244.

**Tableau 48.**  
**Les articles de la lettre E du "Dictionnaire de géographie" d'Albert Demangeon**  
**(à l'exception des noms de lieux) et leurs champs lexicaux.**

Thèmes	Articles	Nombre d'articles	Nombre d'articles en pourcentages
Cartographie	Echelle, éclaircissement.	2	5 %
Instruments	Eclimètre, équatorial.	2	5 %
Géographie mathématique	Ecliptique, étoile polaire, excentricité.	3	7,5 %
Géologie	Eifélien, entroques.	2	5 %
Relief	Ecorce terrestre, effondrement, embue, émergence, épaulement, éruption, erratique.	7	17,5 %
Météorologie	Évaporation.	1	2,5 %
Hydrographie	Erosion, eaux minérales, embâcle, embouchure, étang.	5	12,5 %
Végétation et cultures	Ecobuage, engrais, épices, épiphytes, euphorbiacées.	5	12,5 %
Vie animale	Eléphant, élevage, éponge.	3	7,5 %
Ressources du sous-sol	Émeraude.	1	2,5 %
Géographie économique	Emporium, entrepôt.	2	5 %
Géographie humaine	Émigration, esclavage.	2	5 %
Oeuvre géographique de grands hommes	D'Entrecasteaux, Emin Pacha, Ératosthène, Eyre, Eysséric.	5	12,5 %
Total		40	100 %

Source : COLIN Elicio, *Revue pédagogique*, tome 52, n°8, 15 août 1908, p. 195.

**Tableau 49.**  
**Les champs lexicaux du "Dictionnaire de géographie" d'Albert Demangeon**  
**à partir des lettres A, C, M et P (430 mots).**

Géologie	36 %
Morphologie	14 %
Astronomie et géodésie	5,5 %
Noms de plantes et d'animaux (noms des espèces)	10 %
Biogéographie (noms des groupements et des formations)	2,1 %
Climatologie et météorologie	3,2 %
Hydrologie	4,2 %
Géographie humaine	25 %

Source : MEYNIER André, *Trois dictionnaires géographiques : 1842, 1907, 1970*, *Bulletin de l'Association de géographes français*, n°462-463, mai-octobre 1979, p. 233-236.

Colin, dans un compte rendu de l'ouvrage, André Meynier et Soizic Alavoine se sont intéressés à cette question<sup>52</sup>. Notons d'abord que ces deux derniers ne font pas référence au travail d'Elicio Colin dans lequel, il est vrai, nous avons noté quelques omissions : si oublier Everard (explorateur anglais) n'est pas dramatique, l'oubli du mot "estuaire" est plus problématique. Ces trois auteurs ont, bien évidemment, limité leur corpus d'étude : Elicio Colin aux mots commençant par la lettre E (soit quarante mots), André Meynier à ceux commençant par A, C, M et P (soit quatre cent trente mots, mais il ne fait qu'un sondage au tiers) et Soizic Alavoine à ceux débutant par A et B (soit deux cent vingt-cinq mots). Mais aucun ne précise pourquoi il choisit de travailler sur telle et telle lettre à l'exception d'André Meynier qui déclare que ces quatre lettres de l'alphabet sont "particulièrement riches." De plus, les corpus sont différents : certes, tous excluent les noms de lieux, mais Elicio Colin prend en compte les biographies, contrairement à André Meynier et Soizic Alavoine qui, par ailleurs, est la seule à inclure les noms de peuples. Enfin, ces auteurs adoptent tous une classification différente<sup>53</sup> ; il est donc difficile de comparer leurs résultats. Ainsi Soizic Alavoine trouve un rapport très déséquilibré entre la géographie physique et la géographie humaine en examinant les mots commençant par la lettre A (respectivement 55 % et 31 %), mais beaucoup moins lorsqu'elle y ajoute la lettre B (48 % et 41 %). Selon André Meynier, le déséquilibre en faveur de la géographie physique est encore plus net (75 % contre 25 %), sans doute parce qu'il n'intègre pas les noms de peuples soit, selon Soizic Alavoine, plus de la moitié des entrées en géographie humaine (56 %). Si l'on retire ces noms des chiffres de Soizic Alavoine, on arrive à une proportion voisine de celle d'André Meynier. La place spécifique du relief, de la géologie et de la géomorphologie est assez proche pour Elicio Colin et Soizic Alavoine (22,5 % et 30,25 % du total des entrées) et grimpe jusqu'à 50 % selon André Meynier. Malgré les différents résultats, la prépondérance de la géographie physique et, à l'intérieur de celle-ci, l'importance du triplet "relief, géologie, géomorphologie" n'est pas discutable. En géographie humaine, en dehors des biographies et des noms de peuples, la place accordée à la géographie rurale semble importante.

Ce travail sur les entrées du dictionnaire a naturellement ses limites au sens où il ne tient pas compte de la longueur et du contenu des articles que nous allons maintenant évoquer, en commençant par les noms de lieux. Dans sa préface, Albert Demangeon déclare vouloir

---

<sup>52</sup> COLIN Elicio, *Revue pédagogique*, tome 52, n°8, 15 août 1908, p. 194-197.

MEYNIER André, opus cité.

ALAVOINE Soizic, opus cité.

<sup>53</sup> Voir Tableaux 48 à 50.

**Tableau 50.**  
**Les champs lexicaux du "Dictionnaire de géographie" d'Albert Demangeon**  
**à partir des lettres A et B.**

	lettre A (124 mots)	lettres A et B (225 mots)
Géographie physique	55 %	48 %
Géographie humaine	31 %	41 %
Histoire	2,5 %	1,5 %
Méthodologie	6 %	5 %
Sens double	2 %	1 %
Autre	3,5 %	3,5 %

Source : ALAVOINE Soizic, Les mots des géographes (1907, 1970, 1992) ; lecture croisée de la lettre A, *L'Espace géographique*, 1996, n°3, Tableau 1, p. 237.

**Décompte en pourcentage du vocabulaire de géographie physique à partir**  
**des lettres A et B du "Dictionnaire de géographie" d'Albert Demangeon (108 mots).**

Géologie	41 %
Géomorphologie	22 %
Végétation et sol	13 %
Zoologie	5 %
Climat	10 %
Hydrologie	4 %
Physique du globe	5 %

Source : ALAVOINE Soizic, Les mots des géographes (1907, 1970, 1992) ; lecture croisée de la lettre A, *L'Espace géographique*, 1996, n°3, Tableau 2, p. 238.

**Décompte en pourcentage du vocabulaire de géographie humaine à partir**  
**des lettres A et B du "Dictionnaire de géographie" d'Albert Demangeon (92 mots).**

Géographie agraire	14 %
Géographie des transports	1 %
Géographie industrielle	7 %
Géographie coloniale	9 %
Origine des toponymes	13 %
Peuples	56 %

Source : ALAVOINE Soizic, Les mots des géographes (1907, 1970, 1992) ; lecture croisée de la lettre A, *L'Espace géographique*, 1996, n°3, Tableau 3, p. 240.

"multiplier les indications de distance, de longueur et d'étendue." En effet, le lecteur ne risque pas d'être déçu car l'importance des données chiffrées, surtout pour les articles de quelques lignes, n'est pas niable. Voyons l'article sur Mende<sup>54</sup> : "Chef-lieu de département (Lozère). 7319 habitants ; sur le Lot ; altitude : 739 mètres : 44° 31' 4" lat. et 1° 9' 41" longit. E. ; à 651 kilomètres de Paris. Dominée par un causse de 27 km<sup>2</sup>." Pourtant, selon Elicio Colin<sup>55</sup>, il n'y a "pas d'étalement de chiffres inutiles" et "les longitudes et latitudes ne sont données que pour les lieux importants" (Mende, quoique préfecture, est-elle une ville si importante ?). De toute façon, il reste beaucoup d'autres chiffres, comme le montre cet article sur le Gers<sup>56</sup> : "Département du Sud-Ouest formé avec des pays de la Gascogne (Armagnac, Astarac, Fezensac, Pardiac, Lomagne, Comminges, Condomois). Chef-lieu : Auch, 6288 km<sup>2</sup>, le 36<sup>e</sup> de la France, 270600 habitants en 1801, 314800 en 1846, 238448 en 1901 ; 29 cantons, 466 communes. Arrondissements : 1° Auch, 1305 km<sup>2</sup>, 50988 habitants ; 2° Condom, 1500 km<sup>2</sup>, 58074 habitants ; 3° Lectoure, 985 km<sup>2</sup>, 36206 habitants ; 4° Lombez, 797 km<sup>2</sup>, 31356 habitants ; 5° Mirande, 1693 km<sup>2</sup>, 61824 habitants. En 1900, Blé : 135660 hectares, 1899280 hectolitres - Vignes : 49570 hectares, 1535700 hectolitres - Forêts : 53000 hectares - Machines à vapeur : 1475 chevaux-vapeur - Eaux-de-vie d'Armagnac."

Au delà de ces chiffres, les articles de noms de lieux sont beaucoup plus descriptifs qu'explicatifs. Il s'agit d'une "géographie à tiroirs" qui apparaît ainsi pour les Etats : présentation (localisation, superficie, population...), relief, climat, agriculture, industrie, commerce, divisions administratives ou villes principales. La ligne générale est la même dans les articles de moindre ampleur (consacrés aux régions, aux villes, aux départements...). On peut noter une certaine proportionnalité entre l'importance de l'objet et la longueur de l'article. Il en est ainsi pour les villes et les départements français : l'article sur le Nord emplit les deux tiers d'une page alors que les départements ruraux sont expédiés en quelques lignes. Pour les lieux de faible importance, les auteurs ont recours aux phrases nominales ; on se situe ainsi dans la description et non l'explication. On signale "marbre" à Cousoire, "élevage de chevaux et de porcs" à Craon et "métallurgie" à Creil et "pâturages et forêts ; contrebande" en Andorre<sup>57</sup>... Dans sa préface, Albert Demangeon déclare vouloir éviter "les appréciations personnelles, les longues discussions, les descriptions oiseuses." Le contenu des articles est certes conforme aux vœux d'Albert Demangeon, mais ce catalogage induit une certaine sécheresse. Il faut aller aux Andelys - ville que connaissait bien Albert Demangeon - pour

<sup>54</sup> DEMANGEON Albert, opus cité, p. 492.

<sup>55</sup> COLIN Elicio, opus cité.

<sup>56</sup> DEMANGEON Albert, opus cité, p. 322.

trouver une phrase complète et suggestive<sup>58</sup> : "Au Petit-Andely, le Château-Gaillard domine la Seine."

Dans les articles plus longs, il y a proportionnellement moins de chiffres et les phrases nominales tendent à disparaître. Le plan à tiroirs est très fréquent ; on y trouve - parfois - une réflexion sur des questions de géographie économique, comme le montre la fin de cet article sur la Bretagne<sup>59</sup> : "La Bretagne n'a ni la grande industrie, ni le grand commerce, ni houille, ni minerais. Elle souffre de sa position excentrique : ce n'est pas Brest, mais Le Havre qui est le grand port des relations avec l'Amérique : Brest est plus près de New York, mais plus loin de Paris." Dans deux autres articles, Albert Demangeon s'inquiète des conséquences de la percée des tunnels du Simplon et surtout du Saint-Gothard qui va reporter vers l'Est, au détriment de la France, le trafic "entre le Nord-Ouest de l'Europe et le monde oriental"<sup>60</sup>. Parfois même, il évoque certaines questions politiques en prenant plus ou moins explicitement position. Ainsi il termine l'étude du Royaume-Uni en écrivant<sup>61</sup> : "L'impérialisme a même poussé l'Angleterre à augmenter son armée de terre." Il critique également l'Allemagne, notant que la Bade et la Bavière refusent l'approfondissement du Rhin afin que le port de Strasbourg ne fasse pas concurrence aux autres ports allemands<sup>62</sup> ; par ailleurs, il écrit que l'Alsace et la Lorraine "n'ont pas l'autonomie des Etats qui constituent l'Empire allemand ; si elles envoient quinze députés au Reichstag, elles n'ont aucun représentant au Bundesrat"<sup>63</sup>. Ces prises de position sont cependant rares dans l'ouvrage.

Si Albert Demangeon aborde parfois dans le dictionnaire les problèmes contemporains, il y élimine complètement les événements anciens. Ainsi il s'agit clairement d'un dictionnaire de géographie tout court où l'histoire est complètement éliminée : pas un mot sur l'histoire des villes, des régions, des pays dans les articles correspondants... Ceci est particulièrement étonnant à propos de Paris quand on sait la place qu'Albert Demangeon a accordée quelques années plus tôt à l'histoire de la ville dans l'article du *Volume* et qu'il lui donnera plus tard dans plusieurs ouvrages<sup>64</sup>. Il y a parfois quelques exceptions, mais peu

---

<sup>57</sup> DEMANGEON Albert, opus cité, p. 38, 210, 211.

<sup>58</sup> DEMANGEON Albert, opus cité, p. 37.

<sup>59</sup> DEMANGEON Albert, opus cité, p. 127-128.

<sup>60</sup> Cf. DEMANGEON Albert, opus cité, articles "Saint-Gothard" et "Simplon", p. 688 et 736.

<sup>61</sup> DEMANGEON Albert, opus cité, p. 674-675.

<sup>62</sup> Cf. DEMANGEON Albert, opus cité, article "Strasbourg", p. 753.

<sup>63</sup> Cf. DEMANGEON Albert, opus cité, article "Reichsland", p. 655.

<sup>64</sup> DEMANGEON Albert, *Une étude de ville : Paris, Le Volume*, 13ème année, n°23, 9 mars 1901, p. 757-760 (Le mois scolaire, Travaux scolaires, géographie, avril 1901). DEMANGEON Albert, *Paris, la ville et sa banlieue*, Paris, Editions Bourrelier et Cie (collection "Monographies départementales"), 1933, 62 p.

nombreuses et les allusions à l'histoire sont toujours brèves : on en trouve, par exemple, dans les articles sur Avignon, Londres, les Etats-Unis (à propos de leur formation territoriale), certaines régions françaises (Bretagne, Lorraine, mais rien sur la Savoie devenue pourtant française depuis peu)... Malgré les promesses de la préface, où Albert Demangeon déclare, pour les localités, avoir "tenu compte (...) de leur rôle historique", il n'y a pas un mot quand un lieu est célèbre pour un traité (Verdun, Francfort...) ou une bataille (Alésia, Trafalgar, Waterloo, Sedan...). De plus, les monuments anciens ne sont en général pas signalés : aucune allusion aux édifices de Conques, de Vézelay, de Chartres, de Reims (en revanche les abbayes semblent mieux traitées si l'on en juge par les articles Cluny, Cîteaux, Clairvaux ou Mont-Saint-Michel), aucune allusion aux châteaux de la Loire (sauf pour Blois) ni à ceux d'Ile de France. Et si "la principale activité [de Versailles] lui vient des visiteurs et des étrangers", on ne précise pas pourquoi ! Cette absence presque totale d'histoire dans le dictionnaire est dans la droite ligne du "divorce" de la géographie avec l'histoire dont nous avons précédemment parlé<sup>65</sup>.

Les articles concernant des noms communs abordent, comme nous l'avons vu, des domaines très variés. Une analyse globale est de ce fait difficile. On est cependant frappé par la clarté de ces articles, résultat de l'effort pédagogique des auteurs ; Soizic Alavoine note, à propos des termes de géographie physique du dictionnaire<sup>66</sup> : "Albert Demangeon utilise des définitions destinées à un lecteur censé les ignorer et il invite à découvrir les phénomènes décrits." Dans le même esprit, les conséquences humaines ne sont pas oubliées. L'article "col" est assez caractéristique de ces deux aspects<sup>67</sup> : "Dans une chaîne de montagnes, il est rare de voir une arête montagneuse se présenter sous l'aspect d'une muraille à crête continue ; la crête s'abaisse par endroits, et on y distingue alors des sommets qui en sont les parties hautes et des cols qui en sont les parties basses. Pourvus ainsi d'une moindre altitude, les cols permettent le passage d'un versant à l'autre de la chaîne. Cependant, il y a des cols qui sont impraticables soit par leur trop grande altitude, soit parce qu'ils présentent un de leurs versants à pente trop raide. Dans une même chaîne, des différences d'altitude de quelques centaines de mètres entre les divers cols suffisent pour que les uns soient fréquentés, empruntés par des routes et même des voies ferrées et que d'autres soient délaissés. (...)" Il y a cependant une certaine hétérogénéité dans l'ouvrage car, à côté de ce type d'article, il en existe de fort complexes,

---

DEMANGEON Albert, Paris, Huitième partie du livre La France économique et humaine (Géographie universelle), publiée sous la direction de Paul Vidal de la Blache et de Lucien Gallois, tome VI, 3ème volume), Paris, Armand Colin, 1948, p. 786-840.

<sup>65</sup> Cf. Chapitre III.

<sup>66</sup> ALA VOINE Soizic, opus cité.



notamment en géologie. On peut ainsi apprendre ce qu'on appelle plagioclase<sup>68</sup> : "Groupe de feldspaths qui se distinguent du groupe du feldspath orthose par leurs formes cristallographiques qui leur donne un aspect nettement lamelleux. Ces feldspaths sont : l'albite, l'anorthose, l'oligoclase, le labrador et l'anorthite, tous d'un système oblique." Ajoutons que la signification de certains termes a évolué : nous l'avons vu pour "plaine" à propos de la plaine picarde<sup>69</sup>, c'est également vrai pour "rivière" qui, selon le dictionnaire<sup>70</sup>, peut désigner un "fleuve de petite longueur" alors qu'aujourd'hui on parlerait plutôt de "fleuve côtier."

Curieusement, Albert Demangeon ne rédige aucun article destiné à définir une science : il n'y a ainsi pas d'entrée "géologie", "astronomie", "botanique", "climatologie" (mais on trouve "climats"), "histoire" ou "sociologie"... Les exceptions sont rares : les sciences en rapport avec les techniques de la cartographie (par exemple la géodésie), la géomorphologie, nommée géomorphogénie dans l'ouvrage, et... la géographie<sup>71</sup>. Il semble qu'Albert Demangeon ait ajouté cette entrée en regimbant, en tout cas à la requête de l'éditeur qui, contrairement à l'auteur, y attache une importance capitale. En effet, alors qu'Albert Demangeon correspond d'habitude avec Henri Bourrelier, Max Leclerc se permet "exceptionnellement" d'intervenir en lui écrivant une lettre qui le prie de remanier assez profondément une première mouture de son article<sup>72</sup>. Il lui reproche de manquer de clarté ("Vous parlez en géographe qui s'adresse à des géographes : or notre livre s'adresse surtout au grand public") et surtout de ne pas définir explicitement la géographie : "Vous voudriez vous borner à dire qu'il y a seulement un point de vue géographique. C'est une thèse qui peut se soutenir, mais, dans un dictionnaire où il faut définir des termes communément employés, nous ne pourrions éviter de donner la définition que je vous demande." Il le prie donc "d'ajouter, soit en tête soit en queue de l'article, une définition explicite de la géographie." Enfin, il l'invite "à énumérer et même à définir, si elles n'ont pas de définition dans d'autres parties du Dictionnaire, les diverses branches de la géographie."

Albert Demangeon a en partie répondu à la demande de Max Leclerc ; ainsi il termine son article en étudiant les trois grands domaines de la géographie. Certes, auparavant, il définit explicitement la géographie. Mais cette définition n'est pas au début ou à la fin de

---

<sup>67</sup> DEMANGEON Albert, opus cité, p. 191.

<sup>68</sup> DEMANGEON Albert, opus cité, p. 611.

<sup>69</sup> Voir Chapitre IV.

<sup>70</sup> DEMANGEON Albert, opus cité, p. 665.

<sup>71</sup> Voir Document 30.

<sup>72</sup> Lettre de Max LECLERC à Albert DEMANGEON datée du 8 février 1906 (Bibliothèque Mazarine, Fonds Demangeon-Perpillou, 1906, L1).

l'article comme le souhaitait Max Leclerc, mais en son milieu. Elle arrive après une histoire de la pensée géographique et se situe au centre d'un long raisonnement : elle peut échapper à l'attention lors d'une lecture rapide.

"La géographie est l'explication et la description de la physionomie actuelle de la terre. Elle cherche à établir les causes des phénomènes qui contribuent à créer cette physionomie. De là ses rapports avec les autres sciences de la nature, sciences physiques, sciences naturelles. Elle cherche à établir l'extension de ces phénomènes et à noter leur répartition : de là l'importance des cartes comme moyen d'exposition et d'expression." Cette définition peut déjà surprendre dans sa forme. Elle est longue et lourde : ainsi l'expression "elle cherche à établir" est répétée deux fois. La pensée d'Albert Demangeon, à la fois complexe et confuse, insiste sur l'explication. Ainsi celle-ci intervient dans sa définition avant la description, même s'il vient d'écrire : "L'explication suppose la description."

Sur le fond, conséquence du divorce avec l'histoire, la géographie est définie comme une science naturelle. Le déterminisme naturel est prégnant puisque, selon Albert Demangeon, les causes des phénomènes étudiés sont à rechercher dans "les sciences de la nature." Mais il en réduit la portée en écrivant également : "Celle-ci [l'explication] ne satisfait pleinement la raison que lorsqu'elle offre l'application des lois découvertes par la géographie physique, ou humaine" [c'est nous qui soulignons]. Cependant, dans la classification des différents domaines de la géographie qui conclut l'article, la géographie humaine n'est pas à égalité avec la géographie physique, puisque, contrairement à cette dernière, elle ne forme qu'un sous-groupe (de la géographie biologique). Les trois branches de la géographie sont en effet, selon Albert Demangeon, "la géographie mathématique (qui inclut la cartographie), la géographie physique (météorologie et morphologie) et la géographie biologique (géographie botanique, géographie zoologique et géographie humaine)."

Dans cet article, les mots "discipline" et "matière" n'apparaissent pas, mais "science" est répété plusieurs fois. La géographie moderne est définie après l'exposé d'une histoire de la pensée géographique qui doit permettre de la situer comme réellement scientifique (on peut noter dans la définition l'emploi du mot "loi" qui la rapproche des sciences exactes). Cependant, selon Albert Demangeon, "il faut moins chercher son objet que ses principes" et il y a surtout "un point de vue géographique" qui s'exprime notamment par l'importance des cartes. Or une science se définit entre autres par un vocabulaire qui lui est propre. De ce point de vue, la rédaction de ce dictionnaire est une preuve du caractère scientifique de la géographie moderne.

La lecture de l'ouvrage ne saurait se limiter à cet article "géographie" assez atypique : réalisé à la demande de l'éditeur et non par la volonté de l'auteur, il est surtout révélateur de la difficulté qu'a Albert Demangeon, comme nombre de ses collègues, à théoriser sa pensée. Il est aussi symptomatique de la difficulté à faire à la fois oeuvre scientifique et travail de vulgarisation. On peut noter, pour terminer, que, deux ans plus tard, dans son "Traité de géographie physique", Emmanuel de Martonne<sup>73</sup> donne une définition plus brève et plus simple : "La géographie moderne s'affirme comme la science des phénomènes physiques, biologiques et sociaux envisagés dans leur répartition à la surface du globe, leurs causes et leurs rapports réciproques<sup>74</sup>."

Après la création des *Annales de géographie* (1891), la parution de l'"Atlas général Vidal-Lablache" (1894) puis du "Tableau de la géographie de la France" (1903), ce dictionnaire est un jalon fondamental dans la diffusion de la géographie moderne. Hormis les thèses, c'est le premier ouvrage à être rédigé par des élèves de Paul Vidal de la Blache et non par le maître lui-même. Il a de plus pour ambition d'explicitier le vocabulaire utilisé par cette nouvelle science. Cependant la place prépondérante réservée aux noms propres et aux données chiffrées gomme quelque peu l'aspect novateur de l'ouvrage.

### C) Un succès, non un triomphe.

L'ouvrage donne lieu à une douzaine de comptes rendus dont trois dans des revues étrangères ; par ailleurs deux sont clairement rédigés afin de promouvoir le dictionnaire, celui de Charles Rolland<sup>75</sup>, écrit à la demande d'Henri Bourrelrier<sup>76</sup>, à l'intention des instituteurs lecteurs du *Volume*, et celui d'Elicio Colin<sup>77</sup>, malgré sa parution tardive et la présence de quelques critiques.

Les auteurs sont unanimes à se réjouir de la parution du dictionnaire et la tonalité des critiques est incontestablement positive. "On le lit avec profit<sup>78</sup>" ; c'est "un excellent petit

<sup>73</sup> MARTONNE Emmanuel de, *Traité de géographie physique*, Paris, Armand Colin, 1909, p. 23.

<sup>74</sup> Emmanuel de MARTONNE modifie légèrement la définition ultérieurement : "La géographie moderne envisage la répartition à la surface du globe des phénomènes physiques, biologiques et humains, les causes de cette répartition et les rapports locaux de ces phénomènes."

<sup>75</sup> ROLLAND Charles, *La Géographie nouvelle, Le Volume*, 19ème année, n°25, 16 mars 1907, p. 297-303.

<sup>76</sup> Cf. Lettre de Henri BOURRELIER à Albert DEMANGEON datée du 18 janvier 1907 (Bibliothèque Mazarine, Fonds Demangeon-Perpillou, 1907, B20).

<sup>77</sup> COLIN Elicio, opus cité.

<sup>78</sup> COLIN Elicio, opus cité.

volume (...) appelé à rendre d'innombrables et précieux services<sup>79</sup>", dont "il convient de louer sans réserve la conception générale<sup>80</sup>" ; "c'est une véritable encyclopédie géographique, (...) mieux qu'un dictionnaire<sup>81</sup>." De plus, l'article du *Geographical Journal* se termine ainsi<sup>82</sup> : "The work appears to be on the whole well done, and is likely to be very useful." Enfin Schlemmer est très impressionné par l'ampleur de la tâche<sup>83</sup> : "Der Verfasser hat sich bemüht, möglichst viel mit möglichst Worten zu sagen, und es ist ihm gelungen, ein Werk zu schaffen, dass über tausend fragen und Dinge aus dem Zweigen der Erkunde kurz und bündlich und vor allem zuverlässig Auskunft erteilt."

De leur côté, Maurice Fallex, dans la *Bibliographie géographique*, Charles Rolland et Elicio Colin insistent plutôt sur le fait qu'il s'agit d'un dictionnaire de géographie tout court ; la géographie a maintenant conquis son autonomie (elle ne dépend ni de l'histoire, ni des autres sciences) et ce dictionnaire en est la preuve. Ces auteurs ou les revues dans lesquelles ils s'expriment sont en effet à la pointe du combat pour l'autonomie de la géographie.

Mais le succès du dictionnaire s'explique aussi par ses qualités intrinsèques. Charles Rolland loue l'illustration (cartes, gravures, croquis). Elicio Colin pense (mais il est le seul) que "lorsqu'il s'agit de noms de lieux, la nouveauté est large. (...) Ce n'est plus une sèche nomenclature, c'est un tableau raisonné." En revanche, les auteurs sont très nombreux à remarquer la présence de noms communs ou noms de choses, véritable nouveauté de l'ouvrage. De plus, ils apprécient la qualité des articles, Maurice Fallex "notamment ceux de géographie physique et de géologie", comme Gustave Regelsperger<sup>84</sup> : "Sur tous les sujets scientifiques se rapportant à la géographie, le Dictionnaire contient une mine très riche d'indications précieuses que souvent même on aurait quelque peine à chercher ailleurs." D'après le même auteur, "des articles comme *mer, courants marins, montagne, volcan, lac, calcaire, vigne, coton, triangulation*, pris au hasard parmi tant d'autres, sont des modèles d'exactitude et de précision scientifique." Enfin, selon Dupont<sup>85</sup>, "l'auteur a su se garder de l'écueil de cultiver de préférence une branche de la science géographique au détriment des autres, il a assigné à chacune d'elles la part qui lui convient."

<sup>79</sup> RABOT Charles, *La Géographie (Bulletin de la Société de Géographie)*, tome 18, n°1, 15 juillet 1908, p. 61.

<sup>80</sup> FALLEX Maurice, 17ème *Bibliographie géographique annuelle*, 1907, n°248, p. 78-79.

<sup>81</sup> Fr. L., *Revue scientifique (Revue rose)*, tome 47, n°17, 24 avril 1909, p. 542.

<sup>82</sup> G. G. C., *A Geographical Dictionary*, *Geographical Journal*, tome 30, n°5, novembre 1907, p. 554.

<sup>83</sup> SCHLEMMER, opus cité. Traduction : "L'auteur s'est efforcé de dire le plus possible avec le moins de mots possible et il a réussi à créer un ouvrage qui donne des renseignements sur des milliers de questions et de choses, sur toutes les branches de la géographie, de manière concise et sûre."

<sup>84</sup> REGELSPERGER Gustave, *Revue universitaire*, 16ème année, 1907, tome 1, p. 357.

<sup>85</sup> DUPONT J., *Bulletin de la Société de géographie de Lille*, tome 47, 28ème année, 1er semestre 1907, p. 124-125.

Mais, à côté de ces éloges sur l'ensemble du travail, il y a quelques critiques qui, certes, portent essentiellement sur des points de détail. Celles d'Elicio Colin prennent souvent le contre-pied des louanges précédentes. Ainsi il regrette la faiblesse du nombre de gravures ("une dizaine, à peine") ; il trouve aussi qu'il y a "quelque surabondance" de termes de géologie et de géomorphologie ; enfin, il signale "une certaine obscurité" dans l'article "population" et, à propos des articles "volcan" et "corail", il s'interroge : "N'était-il pas permis de donner quelque idée des théories actuelles ?"

D'autres critiques portent sur la forme : par exemple, l'orthographe des noms de lieux. Passons sur les fautes de frappe relevées par Schlemmer<sup>86</sup>. Maurice Fallex regrette : "Aucun principe ne préside à la transcription des noms de lieux, et le même mot subit, suivant les articles, des variantes déconcertantes." Schlemmer déplore que les toponymes allemands soient indiqués tantôt sous forme allemande, tantôt sous forme francisée, avec alors - mais pas toujours - la forme allemande entre parenthèses ; il étend sa remarque aux toponymes italiens. Elicio Colin regrette que les données chiffrées n'aient pas été converties en monnaie et mesures françaises : "Il nous semble fâcheux que la production en blé s'évalue en "quarters", que la statistique du mouvement des ports s'exprime en "dollars" comme aussi le commerce de certains pays (...), que l'on emploie les "miles" carrés à propos des Iles Britanniques, les "acres" pour l'Australie du Sud. A propos de statistiques économiques, Maurice Fallex préférerait "à des chiffres déjà vieux lorsque le livre est achevé d'imprimer, et destinés en tout cas à vieillir vite, des moyennes quinquennales ou décennales."

Certains auteurs ne manquent pas de signaler des erreurs. Elicio Colin remarque que le chiffre du débit n'est pas donné pour la Meuse, la Moselle et le Mékong. *La Revue générale des sciences pures et appliquées* les note scrupuleusement<sup>87</sup> : "La capitale de la Bolivie, depuis la révolution de 1899 est La Paz et non plus Sucre ; Le Bourget est situé à 4 kilomètres au Nord-Est de Paris, et non à 41 kilomètres ; Novibazar n'est pas l'une des trois principales villes de Bosnie ; elle fait partie d'un sandjak indépendant ; il n'est pas fait mention de Beira, l'un des principaux ports de la côte orientale de l'Afrique." Enfin, Gustave Regelsperger regrette que les articles "Afrique occidentale française" et "Congo français" ne tiennent pas compte de nouveaux décrets qui ont modifié l'organisation de ces colonies.

Mais les principales critiques portent sur le choix des entrées. Ainsi, pour les noms de lieux, Gustave Regelsperger aimerait trouver plus de localités des colonies françaises ; Schlemmer estime que certains noms chinois ou indiens pourraient être remplacés par des

---

<sup>86</sup> SCHLEMMER, opus cité.

<sup>87</sup> Anonyme, *Revue générale des sciences pures et appliquées*, 18ème année, n°12, 30 juin 1907, p. 512.

noms originaires de pays européens, notamment d'Allemagne<sup>88</sup>. Pour les noms communs, Maurice Fallex regrette "le choix trop restreint de noms de choses, de notions élémentaires et de définitions simples." Enfin Elicio Colin déplore l'absence des articles "cairn", "cauris", "barre" ainsi que l'insuffisance d'articles sur la vie animale (notamment sur les oiseaux, sauf l'autruche) : pas d'article "okapi", "antilope", "reptile". "Et pourtant, écrit-il, la présence de certains animaux, en un pays, peut servir à le caractériser, ne fût-ce que par rapport à la vie humaine."

Enfin, plusieurs auteurs (Maurice Fallex, Elicio Colin, la *Revue générale des sciences pures et appliquées*) terminent leur critique en souhaitant que ce dictionnaire, corrigé de ces omissions et coquilles, soit rapidement réédité.

Après la parution du dictionnaire, Albert Demangeon reçoit naturellement des lettres de félicitations et de remerciements pour l'envoi du livre, de Louis Raveneau, de Lucien Gallois<sup>89</sup> et de bien d'autres, mais beaucoup moins qu'après la parution de "La Picardie". Les envois ont sans doute été moins nombreux. Mais, à côté de ces louanges, se glissent quelques critiques ; celles de Lucien Gallois sont limitées et fort aimables : "J'ai trouvé cependant, ce qui est inévitable, quelques fautes d'impression que je vous signalerai." Même Joseph Blayac, collaborateur d'Albert Demangeon dans l'élaboration de ce dictionnaire admet que l'ouvrage "prête à la critique<sup>90</sup>." De plus, il lui signale ceci : "Vélain se fait un malin plaisir de débiter le dictionnaire. (...) De Margerie, entre autres reproches, l'accuse d'être trop géologique et pas illustré." Mécontent, Albert Demangeon envoie à Charles Vélain un courrier sans doute furibond si l'on en juge par la réponse de l'intéressé<sup>91</sup> : "Votre lettre vient de me surprendre car, n'ayant jamais eu votre Dictionnaire entre les mains, je ne pouvais personnellement faire, à son sujet, aucune critique. Tout ce que j'en sais, c'est que j'ai souvent entendu dire dans mon entourage que des erreurs, quelques-unes même, paraît-il, très fortes, s'y étaient glissées. Mais je les ignore... Ce que je puis faire, c'est de me procurer l'ouvrage en question, de chercher à les dénicher et, si je les découvre, soyez bien sûr que je m'empresserai de vous les indiquer."

---

<sup>88</sup> SCHLEMMER écrit : "Mancher chinesische, indische usw. Name könnte meiner Ansicht nach zu Gunsten solcher aus europäischen Ländern, besonders auch aus Deutschland, recht gut fehlen."

<sup>89</sup> Lettre de Lucien GALLOIS à Albert DEMANGEON datée du 9 février 1907 (Bibliothèque Mazarine, Fonds Demangeon-Perpillou, 1907, G1).

Lettre de Louis RAVENEAU à Albert DEMANGEON datée du 5 février 1907 (Bibliothèque Mazarine, Fonds Demangeon-Perpillou, 1907, R1).

<sup>90</sup> Lettre de Joseph BLAYAC à Albert DEMANGEON datée du 29 juin 1907 (Bibliothèque Mazarine, Fonds Demangeon-Perpillou, 1907, B18).

<sup>91</sup> Lettre de Charles VELAIN à Albert DEMANGEON datée du 2 juillet 1907 (Bibliothèque Mazarine, Fonds Demangeon-Perpillou, 1907, V5).

D'autres critiques portent sur le traitement des noms de lieux. Ainsi le président de la "Socieda de Propaganda de Portugal" est en désaccord avec le traitement des articles Lisbonne, Portugal, Porto et ports<sup>92</sup> : "Dans l'article sur Lisbonne, vous affirmez que la population de notre capitale "est bigarrée : mulâtres, nègres, métis." (...) Comme celle de tout le pays, [elle] appartient à la race blanche. (...) L'article "Portugal" contient de même une assertion erronée, ou du moins incomplète. Ce n'est pas à compter de 1640 que le Portugal jouit de son autonomie ; elle date du douzième siècle. (...) Pour ce qui est de Porto, vous avez oublié de mentionner la construction du port artificiel de Leixoes. (...) Il vient à propos de déplorer que dans l'article "ports", vous n'avez même pas fait mention de la valeur commerciale du port de Lisbonne." Mais il y a plus grave : un instituteur de Genève constate la carence d'un article sur Turin, erreur qu'il attribue, à tort, à l'imprimeur<sup>93</sup>. Un libraire de cette même cité déplore également la vieillesse et les erreurs des chiffres concernant l'Italie<sup>94</sup>. Albert Demangeon écrit à Antoine Vacher : dans sa lettre, il déplore l'absence de Turin et Ferrare, lui signale que "tous les chiffres de population sont loin de la vérité", lui signifie des "erreurs et lacunes graves" à propos de l'Amérique du Sud et enfin l'accuse de "sabotage". Dans sa réponse Antoine Vacher tente de se justifier<sup>95</sup> : il n'a pas pu disposer du dernier recensement italien et d'ailleurs il montre, par un exemple précis, "l'incertitude des statistiques italiennes." Enfin, il termine ainsi : "Je refuse d'admettre le terme de "sabotage" que je considère comme ne traduisant pas exactement les reproches que tu crois être fondé à m'adresser. Le sabotage consiste essentiellement à gâcher délibérément la besogne par manière de boycottage contre les patrons, et pour leur nuire matériellement. Or les omissions ou erreurs que j'ai pu commettre ne l'ont pas été dans cet esprit." Cela dit, quelles que soient les explications fournies, les erreurs d'Antoine Vacher demeurent dans le dictionnaire.

C'est pourquoi, Lucien Gallois, Joseph Blayac<sup>96</sup> et... Albert Demangeon pensent déjà à la seconde édition ; "la deuxième édition sera meilleure" écrit Joseph Blayac à Albert Demangeon. Ce dernier, conscient de la nécessité d'"une lourde mise au point"<sup>97</sup>, en informe Henri Bourrelrier qui le calme<sup>98</sup> : "Ce que je peux vous dire aujourd'hui, c'est de ne pas trop

<sup>92</sup> Lettre de Jose Fernandes de Laure [?] (président de la Sociedade Propaganda de Portugal, à Albert DEMANGEON datée du 6 juin 1907 (Bibliothèque Mazarine, Fonds Demangeon-Perpillou, 1907, L3).

<sup>93</sup> Cf. Lettre de Philippe PRIVAT à Albert DEMANGEON datée du 23 juin 1907 (Bibliothèque Mazarine, Fonds Demangeon-Perpillou, 1907, P13).

<sup>94</sup> cf. Lettre de Antoine VACHER à Albert DEMANGEON datée du 9 février 1907 (Bibliothèque Mazarine, Fonds Demangeon-Perpillou, 1907, V1).

<sup>95</sup> VACHER Antoine, lettre citée ci-dessus.

<sup>96</sup> BLAYAC Joseph, GALLOIS Lucien, lettres citées.

<sup>97</sup> Cf. Lettre de Henri BOURRELIER à Albert DEMANGEON (Bibliothèque Mazarine, Fonds Demangeon-Perpillou, 1908, B14).

<sup>98</sup> BOURRELIER Henri, lettre citée ci-dessus.

vous préoccuper de ce travail de correction et mise à jour. Nous avons un temps très long devant nous : quatre, peut-être cinq années. (...) Bleiben sie ruhig !"

Mais, contrairement à d'autres ouvrages de la même collection<sup>99</sup>, cette nouvelle édition ne sera jamais réalisée. Pourquoi ? Certes sept ans plus tard, la France s'embrase dans la Grande Guerre. Mais il est aussi possible que l'ouvrage se soit moins bien vendu que prévu. On peut aussi remarquer que Lucien Gallois avait écrit à Albert Demangeon<sup>100</sup> : "Je vais le signaler [le dictionnaire] tout spécialement dans la revue des Bibliothèques populaires où il a sa place marquée." Or nous n'avons pas trouvé la trace d'un compte rendu dans cette revue. Pourquoi le dictionnaire n'a-t-il pas connu plus de succès ? Nous ne pouvons que faire des suppositions : la prépondérance des noms de lieux ne le rend pas, de prime abord, si différent des précédents. Il faut chercher les définitions de noms communs ; ce n'est pas un dictionnaire que l'on feuillette. Il est faiblement illustré et les chiffres sont omniprésents. Certains renvois sont manquants (ainsi l'article "Belgique" ne mentionne pas la carte montrant la répartition du flamand et du français illustrant l'article sur la Flandre<sup>101</sup>...). Le dictionnaire veut être à la fois une oeuvre scientifique et un outil de vulgarisation ce qui est fort difficile à réaliser ; certains articles sont complexes et le second aspect est parfois oublié. Ainsi, il écrit<sup>102</sup> : "Un fleuve insignifiant transforme parfois son embouchure en un estuaire magnifique. La petite rivière d'Oxford en est un exemple." Mais il se garde de préciser qu'il s'agit de la Tamise... Enfin, s'agissant des noms de lieux, on peut se demander si, par ses descriptions, le dictionnaire complète l'Atlas Vidal-Lablache (ou un autre) qui permet de localiser, ou s'il fait double emploi. Prenons un exemple : Julier<sup>103</sup> (Col de) : "Hauteur de 2287 mètres, entre l'Inn et l'Albula supérieure, était jadis préféré au Splügen parce que la route romaine de Chiavenna à Thusis par la Maloggia et le Julia permettait d'éviter la Via Mala." Pour comprendre cet article, le recours à un atlas est indispensable pour l'immense majorité de la population. Et il en est de même pour bien d'autres...

Mais, si ce dictionnaire n'a pas eu auprès du grand public tout le succès espéré par les auteurs et l'éditeur, il n'en reste pas moins une étape, d'une part, dans la diffusion de la géographie moderne et, d'autre part, dans la notoriété et même la carrière d'Albert Demangeon ; on peut ainsi penser que cet ouvrage a joué un rôle dans sa titularisation comme professeur à la Faculté des lettres de l'Université en 1908.

---

<sup>99</sup> Voir Tableau 47.

<sup>100</sup> GALLOIS Lucien, lettre citée ci-dessus.

<sup>101</sup> DEMANGEON Albert, opus cité, p. 93-94 et p. 292.

<sup>102</sup> DEMANGEON Albert, opus cité, p. 273.

<sup>103</sup> DEMANGEON Albert, opus cité, p. 398.



### III Un nouveau terrain : le Limousin (1910-1911).

Après la Picardie, Albert Demangeon porte son intérêt sur une autre région de France, le Limousin. En 1910 et 1911, deux articles importants paraissent dans les *Annales de géographie* : le premier s'intéresse au relief de la région<sup>104</sup> tandis que le second est une étude de géographie humaine sur la Montagne limousine<sup>105</sup>. Ce dernier est repris peu après sous une forme légèrement différente dans le *Bulletin de la Société de géographie de Lille*<sup>106</sup>. Pourquoi Albert Demangeon s'intéresse-t-il à cette région et notamment à son relief ? Comment les articles sont-ils reçus ? Pourquoi le projet de monographie régionale est-il resté inachevé ? Pourquoi et comment l'article sur le relief est-il devenu un texte fondateur ? Pourquoi, malgré ce succès, Albert Demangeon n'a-t-il plus fait de recherches en géographie physique ? Nous tenterons de répondre à ces questions en évoquant d'abord l'importance du travail préparatoire (voyages, élaboration d'un questionnaire...), en analysant ensuite le contenu des articles, puis en examinant leur réception (dans les revues, mais aussi par les géographes venus sur place). Enfin, nous essaierons d'expliquer pourquoi, malgré ses succès, Albert Demangeon n'a ni réalisé de monographie sur le Limousin, ni poursuivi de recherches en géographie physique.

#### A) Les origines.

Dès son arrivée à Lille (novembre 1904), Albert Demangeon pense à ses recherches ultérieures. Certes, il ne soutient sa thèse qu'en mars 1905, mais ses deux ouvrages (thèse principale et thèse complémentaire) sont terminés et viennent d'être imprimés. Il envisage l'étude de l'Angleterre (alors qu'à cette date, il n'est pas encore question de *Géographie universelle*) et en informe son prédécesseur à la Faculté de Lille, Edouard Ardaillon<sup>107</sup>, ainsi que Max Leclerc, de la librairie Armand Colin<sup>108</sup>. Si le premier le félicite pour son choix, le second, après en avoir parlé à Victor Bérard, directeur de la *Revue de Paris* et ancien caïman à

<sup>104</sup> DEMANGEON Albert, Le relief du Limousin, *Annales de géographie*, tome 19, n°104, 15 mars 1910, p. 120-149.

<sup>105</sup> DEMANGEON Albert, La Montagne dans le Limousin. Etude de géographie humaine, *Annales de géographie*, tome 20, n°112, 15 juillet 1911, p. 316-337 (article repris in Problèmes de géographie humaine, p. 239-260).

<sup>106</sup> DEMANGEON Albert, Dans la Montagne limousine, *Bulletin de la Société de géographie de Lille*, tome 56, 2ème semestre 1911, p. 272-288.

<sup>107</sup> Cf. Lettre de Edouard ARDAILLON à Albert DEMANGEON datée du 10 février 1905 (Bibliothèque Mazarine, Fonds Demangeon-Perpillou, 1905, A6).

l'Ecole normale quand Albert Demangeon était élève, émet ensuite des réserves sur les possibilités d'édition, doutant de l'intérêt du public français pour un livre sur l'Angleterre. Il va jusqu'à lui rappeler la cherté de la vie dans ce pays... Toujours en accord avec Victor Bérard, il lui suggère donc vivement de ne pas faire porter ses recherches à l'étranger mais de travailler sur une région française : "Vous avez fait une admirable monographie sur un coin de notre pays, pourquoi ne pas appliquer les mêmes méthodes à une autre partie de la France ?" Et tous deux lui proposent l'étude de la Champagne. Albert Demangeon répond<sup>109</sup> qu'il ne veut pas faire concurrence à un autre géographe qui rédige actuellement une monographie de cette région<sup>110</sup> ; il n'est pas plus question d'étudier la Bretagne alors qu'Emmanuel de Martonne est enseignant à l'Université de Rennes ni la Lorraine que Lucien Gallois se serait adjugée. Les régions françaises proches étant étudiées par d'autres, Albert Demangeon fait remarquer à Max Leclerc que l'Angleterre ou la Belgique - dont l'étude l'intéresserait également - sont plus proches de Lille que la Gascogne... Mais, sans doute sensible à ses remarques (d'autant plus qu'elles sont partagées par Victor Bérard), il lui annonce "suspendre" sa décision. Max Leclerc, heureux de cette suspension, lui suggère alors de "s'en tenir à la région de Paris qui est si facilement accessible, même de Lille."

Cet échange épistolaire prenant alors fin (ou les lettres suivantes n'ayant pas été conservées), nous ignorons totalement l'origine des travaux d'Albert Demangeon sur le Limousin. Emmanuel de Martonne et Maurice Zimmermann, dans leurs notices nécrologiques respectives<sup>111</sup>, signalent qu'immédiatement après sa thèse, Albert Demangeon tire profit de son temps de vacances pour entreprendre une monographie régionale sur le Limousin. A cette époque, il pense vraisemblablement écrire un livre sur cette région. Quant à l'Angleterre, comme nous le verrons, Albert Demangeon sera vite amené à l'étudier car le projet de

---

<sup>108</sup> Cf. Lettres de Max LECLERC à Albert DEMANGEON datées du 31 janvier et du 2 février 1905 (Bibliothèque Mazarine, Fonds Demangeon-Perpillou, 1905, L18 et L19).

<sup>109</sup> Cf. Lettre de Max LECLERC à Albert DEMANGEON datée du 14 février 1905 (Bibliothèque Mazarine, Fonds Demangeon-Perpillou, 1905, L24).

<sup>110</sup> Emile CHANTRIOT, sur le point d'achever sa thèse (La Champagne. Etude de géographie régionale, Nancy et Paris, Berger-Levrault et Cie, 1905, 316 p.).

<sup>111</sup> MARTONNE Emmanuel de, Albert Demangeon (1872-1940), *Annales de géographie*, tome 49, n°280, octobre-décembre 1940, p. 161-169 (réédition in DEMANGEON Albert, Problèmes de géographie humaine, Paris, Armand Colin, 1942, p. 1-10).

MARTONNE Emmanuel de, Albert Demangeon, *Bulletin de l'Association de géographes français*, séance du 9 novembre 1940, n°132-133, novembre-décembre 1940, p. 61-68 (réédition in *Bulletin de l'Association de géographes français*, 75ème année, n°4, décembre 1998, p. 529-532).

ZIMMERMANN Maurice, Albert Demangeon, *Les Etudes rhodaniennes*, tome 16, 1940-1941, n°4, p. 319-320.

*Géographie universelle* prend forme<sup>112</sup> entre 1907 et 1908. Selon ses vœux, Albert Demangeon se voit attribuer les Iles Britanniques.

Revenons au Limousin : pourquoi son choix s'est-il porté sur cette région ? Elle n'est certes pas proche de Lille mais très accessible en train de Paris par la ligne de Paris à Toulouse via Limoges et Brive ; or le père de Louise habite à Paris et celle-ci vient souvent chez lui avec ses enfants pendant les voyages de son mari. Ensuite, Albert Demangeon semble avoir été séduit par une campagne plus riante que la Picardie, aux reliefs plus marqués, aux sols imperméables et beaucoup plus boisés et avec des habitants bien différents. Quand en septembre 1908, il rencontre au cours de son voyage son ancien élève d'Ecole normale supérieure Joseph Nouaillac, il lui déclare<sup>113</sup> : "J'étudie votre Limousin. (...) Admirable matière, sujet neuf... Tout est à faire. C'est un pays si intéressant, si original par sa structure, son relief, son hydrographie, ses ressources économiques et par le genre de vie de ses habitants..." On peut enfin signaler l'intérêt particulier des géographes à cette époque pour les massifs anciens. Ainsi nous avons vu dans le chapitre précédent le mécontentement d'Emmanuel de Martonne quand Albert Demangeon décide de supprimer les Ardennes du programme de la quatrième excursion interuniversitaire de 1908.

Cet intérêt est lié à la diffusion des théories de William Morris Davis en France. Ce géographe américain s'intéresse d'abord aux réseaux hydrographiques des bassins sédimentaires, par exemple aux captures<sup>114</sup>. Puis, étudiant notamment les massifs anciens (par exemple les Appalaches), il en arrive à l'idée de "cycle d'érosion" comportant trois phases (jeunesse, maturité, vieillesse). Ses idées se diffusent en France grâce aux nombreux voyages d'étude qu'il entreprend en Europe, aux articles qu'il publie (notamment celui sur la pénéplaine<sup>115</sup> dans les *Annales de géographie*) et à l'excursion qu'il dirige aux Etats-Unis et au Mexique en 1904 (après le congrès de Washington) et à laquelle prennent part Paul Vidal de la Blache, Emmanuel de Martonne... Mais cette propagation est lente et André Meynier note<sup>116</sup> qu'en 1905 "les notions de cycles d'érosion et de pénéplaine n'avaient pas encore pénétré le

<sup>112</sup> Cf. Lettre de Albert DEMANGEON à sa mère datée du 21 décembre 1907 (Archives privées), Lettre de Emmanuel de MARTONNE à Albert DEMANGEON datée du 10 janvier 1907 et lettre de Lucien GALLOIS à Albert DEMANGEON datée du 4 juillet 1908 (Bibliothèque Mazarine, Fonds Demangeon-Perpillou, 1907, M4 et 1908, G6). Voir chapitre suivant.

<sup>113</sup> NOUAILLAC Joseph, Le relief du Limousin, *Lemouzi littéraire, artistique, historique et traditionniste* (*Revue franco-limousine mensuelle, Organe de la Ruche limousine de Paris et du Félibrige limousin*), 18ème année, n°162, juillet 1910, p. 193-197.

<sup>114</sup> Cf. DAVIS William Morris, La Seine, la Meuse et la Moselle, *Annales de géographie*, tome 5, 1895-1896, p. 25-49.

<sup>115</sup> DAVIS William Morris, La pénéplaine, *Annales de géographie*, tome 8, 1899, p. 289-303 et p. 385-404.

<sup>116</sup> MEYNIER André, Histoire de la pensée géographique en France, Paris, Presses universitaires de France, 1969, p. 61-62.

monde géographique. Sauf en ce qui concerne les terrasses fluviales, A. Demangeon ne soufflait mot de la formation du relief de la Picardie."

### **B) Les voyages en Limousin.**

Albert Demangeon se rend dans le Limousin chaque année, à la fin du mois d'août ou au mois de septembre<sup>117</sup>, entre 1906 et 1911 ; il y reste deux à quatre semaines. Il semble peu probable qu'il y soit allé auparavant. En 1905, il n'a sans doute pas voulu entreprendre de voyage, son épouse Louise étant enceinte (Suzanne Demangeon est née le 28 septembre 1905) ; de plus, sa belle-mère décède subitement le 30 août.

Précisons tout d'abord qu'Albert Demangeon paie de sa poche l'ensemble des frais. Cependant, en 1907, lorsqu'il voit Charles Bayet<sup>118</sup> (directeur de l'enseignement supérieur), il lui parle de ces voyages dans le Limousin sans songer qu'il pourrait en être indemnisé. Charles Bayet lui demande alors de lui envoyer une note sur ses déjeuners ; il la lui adresse peu après et, à sa grande surprise, reçoit un peu plus tard la somme qu'il avait indiquée.

Albert Demangeon voyage ordinairement seul. Mais certains étudiants désirent l'accompagner pour s'initier à l'étude sur le terrain. Ainsi Arnaud d'Estournelles de Constant, qui a fait sa connaissance dans le Morvan lors de l'excursion interuniversitaire de mai 1907, lui fait une demande en ce sens en lui écrivant notamment<sup>119</sup> : "En vous regardant faire, je me familiariserai avec votre méthode." Albert Demangeon désire être seul la première semaine de son voyage, mais accepte pour la seconde et ils se quittent à Excideuil. Dans le même but, Edmond Descubes<sup>120</sup>, étudiant de Lille désireux de faire une monographie régionale sur le Périgord pour son Diplôme d'études supérieures, l'accompagne également quelques jours pendant son voyage de 1908 (et obtient son diplôme en juillet 1909). Enfin, la même année, Jacques Levainville n'a pas cette chance ; il écrit à Albert Demangeon<sup>121</sup> : "Je ne vous rejoindrai pas en Limousin, ce qui est un tort au point de vue de mon instruction géographique car à votre contact je commençais certainement à mieux voir la nature."

<sup>117</sup> Cf. Correspondance personnelle d'Albert DEMANGEON (Archives privées).

<sup>118</sup> Cf. Lettre de Albert DEMANGEON à sa mère datée du 26 novembre 1907 (Archives privées).

<sup>119</sup> Lettres de Arnaud d'ESTOURNELLES DE CONSTANT à Albert DEMANGEON datées du 27 juin 1907, 19 août 1907 et 19 septembre 1907 (Bibliothèque Mazarine, Fonds Demangeon-Perpillou, 1907, E1, E2 et E3).

<sup>120</sup> Lettres de Edmond DESCUBES à Albert DEMANGEON datées du 9 août 1908, 14 août 1908, 18 août 1908 et 6 septembre 1908 (Bibliothèque Mazarine, Fonds Demangeon-Perpillou, 1908, D4, D5, D6 et D7).

Ces voyages sont fatigants. La chaleur est souvent au rendez-vous et Albert Demangeon fait de longues étapes. En 1907, il écrit ainsi à sa femme<sup>122</sup> : "Quelle suée, l'après-midi à travers un plateau de landes et d'ajoncs ! J'ai pris trente-deux km dans les jambes. C'est bien évidemment trop, mais il fallait bien revenir au gîte et pas de chemin de fer." Et le repos entre les longues marches n'est que relatif ; ainsi écrit-il l'année suivante<sup>123</sup> : "[Ce matin] je me suis composé un petit itinéraire qui n'entraînait guère de trop longues marches ; je n'ai enfilé aujourd'hui que vingt-quatre kilomètres." Parfois aussi, Albert Demangeon prend du retard et doit se hâter en fin de journée ; en 1910, il écrit ainsi<sup>124</sup> : "Pour regagner un train à Meymac, je dus faire les dix [derniers] kilomètres en une heure et demie, ce dont mes pieds protestèrent légèrement." Il est de plus chargé, comme se remémore Joseph Nouaillac<sup>125</sup> en 1910 : "Il y a deux ans, par une chaude journée d'août, je rencontrai mon ancien *caïman* d'Ecole normale, Albert Demangeon, sur le chemin qui mène du Dorat aux montagnes de Blond. Il était équipé en *globe-trotter*, muni d'un appareil photographique, d'une liasse de cartes et de volumineux carnets de notes." Malgré ce barda, "il avait l'allure décidée, la figure allègre, et il fouillait les moindres détails de l'horizon avec son vif et clairvoyant regard." La description du géographe est sans doute exacte, mais la rencontre, moins romantique que dans le récit, n'a pas eu lieu sur un chemin mais dans un train, comme l'explique Albert Demangeon dans sa lettre quotidienne à son épouse<sup>126</sup> : "Pendant mon trajet en chemin de fer en gare du Dorat, j'ai aperçu un ancien normalien dont j'ai été le caïman et qui est professeur d'histoire au lycée de Caen ; il a été aussi à l'Institut Thiers ; c'est Nouaillac. Il est monté avec moi."

Même si ces voyages sont fatigants, Albert Demangeon semble y prendre goût, appréciant d'abord beaucoup les paysages. Ainsi, dans une des premières lettres à sa femme, il note<sup>127</sup> que "le pays a du caractère" et lorsqu'il se rend à Chabanais pour étudier le contact avec les Charentes voisines, il écrit<sup>128</sup> : "J'ai vu un pays peu intéressant qui n'est plus du Massif Central, qui n'a plus sa fraîcheur, ses eaux vives, ses prés : c'est presque déjà le pays des Charentes où le calcaire commence à alimenter les fours à chaux, où les eaux des rivières se perdent dans le sol." Mais il prend aussi goût à un travail de détail, aux idées qui mûrissent lentement au fur et à mesure qu'il découvre le pays (alors qu'il regrette de ne pouvoir faire

---

<sup>121</sup> Lettre de Jacques LEVAINVILLE à Albert DEMANGEON datée du 6 septembre 1908 (Bibliothèque Mazarine, Fonds Demangeon-Perpillou, 1908, L24).

<sup>122</sup> Lettre de Albert DEMANGEON à sa femme (Saint-Yrieix, 1907, Archives privées).

<sup>123</sup> Lettre de Albert DEMANGEON à sa femme datée du 24 août 1908 (Archives privées).

<sup>124</sup> Lettre de Albert DEMANGEON à sa femme datée du 10 septembre 1910 (Archives privées).

<sup>125</sup> NOUAILLAC Joseph, opus cité.

<sup>126</sup> Lettre de Albert DEMANGEON à sa femme datée du 12 septembre 1908 (Archives privées).

<sup>127</sup> Lettre de Albert DEMANGEON à sa femme datée du 15 septembre 1906 (Archives privées).

<sup>128</sup> Lettre de Albert DEMANGEON à sa femme datée du 25 septembre 1906 (Archives privées).

qu'un rapide survol des Iles Britanniques). Ainsi, en août 1909, pendant son voyage en Irlande, il écrit<sup>129</sup> : "[J'attends] mon petit tour dans le Limousin dont je me réjouis d'avance. C'est d'un intérêt tout différent pour moi. Ici, je cherche à parcourir le plus de pays possible pour pénétrer les différents aspects de la nature et de la vie. (...) Malheureusement, je ne puis m'arrêter pour étudier à loisir quelques points : il me faudrait des mois pour cela. (...) Je ne puis avoir la prétention de descendre dans les détails. Il me suffira d'avoir parcouru et regardé le pays pour y localiser les faits que j'apprendrai par ailleurs. Au contraire, en Limousin, je suis guidé par mes propres recherches ; j'ai mon temps ; je vais où je veux, non talonné par la nécessité d'un coup d'oeil vaste et de haut."

Les itinéraires sont soigneusement préparés<sup>130</sup>. Lors de son premier voyage, en 1906, Albert Demangeon recherche les traits caractéristiques du Limousin en commençant par aller au centre de la région. Il écrit à sa femme<sup>131</sup> : "Le pays est vaste et il y a tant de choses à scruter. Au point de vue de l'utilisation du sol et de la vie humaine, il y a beaucoup plus d'uniformité qu'on ne serait d'abord porté à le croire, vu l'étendue de son territoire." Il y retourne plusieurs fois cherchant à découvrir et à comprendre les paysages depuis les points élevés, comme tous les géographes modernes ; il fait ainsi en 1909 l'ascension du Puy Pendu<sup>132</sup>, "le plus haut ou presque du Limousin [où] la vue est très étendue jusqu'aux monts d'Auvergne." Comme il l'écrit à Louise<sup>133</sup> : "Les hauteurs sont mes observatoires." Et il n'hésite pas à faire un détour, si nécessaire<sup>134</sup> : "Demain, je dévie un peu mon itinéraire pour monter à un point coté 600 m. d'où je présume que j'aurai une vue superbe et explicative." Mais, pour découvrir l'originalité d'une entité régionale, il convient de la comparer aux régions voisines. C'est pourquoi il souhaite découvrir les contacts avec elles. Ainsi, dès 1906, il se rend au Nord-Ouest du Limousin, à Chabonais<sup>135</sup> ; et l'année suivante, alors qu'il n'est encore qu'à Limoges, il écrit<sup>136</sup> : "J'ai hâte d'être à St-Yrieix. Je vais étudier là le bord Sud-Ouest du Massif Central et son contact avec les plaines sédimentaires du bassin aquitain." Et quelques jours après, il semble ravi, écrivant<sup>137</sup> : "Ma journée d'hier a été intéressante le matin : contact du Périgord et du Limousin ; en cinq minutes, j'ai vu le pays changer, passant des

<sup>129</sup> Lettre de Albert DEMANGEON à sa femme datée du 10 août 1909 (Archives privées).

<sup>130</sup> Voir les étapes des voyages sur la Carte 2.

<sup>131</sup> Lettre de Albert DEMANGEON à sa femme datée du 21 septembre 1906 (Archives privées).

<sup>132</sup> Lettre de Albert DEMANGEON à sa femme datée du 29 septembre 1909 (Archives privées).

<sup>133</sup> Lettre de Albert DEMANGEON à sa femme datée du 21 août 1907 (Archives privées).

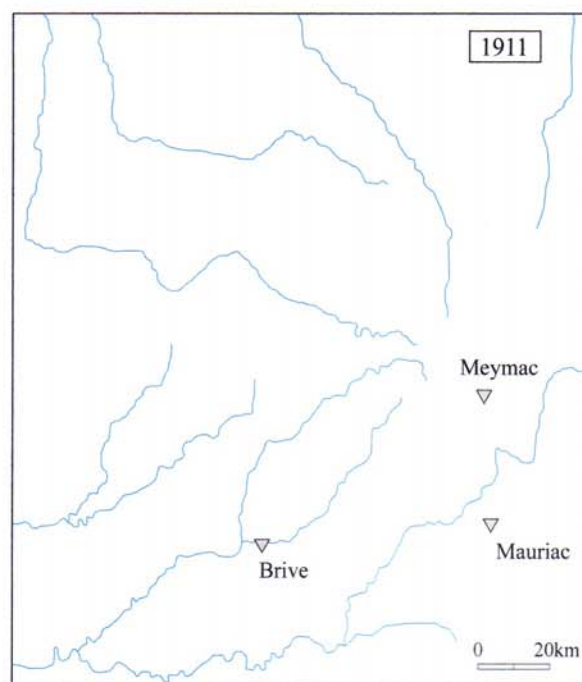
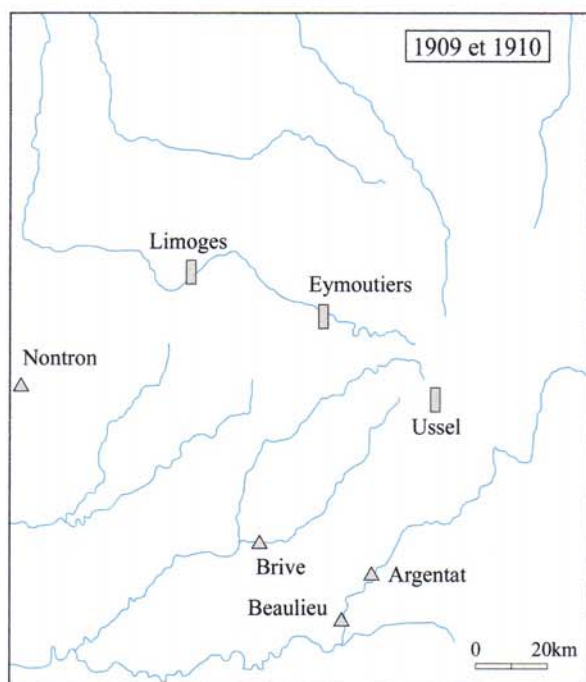
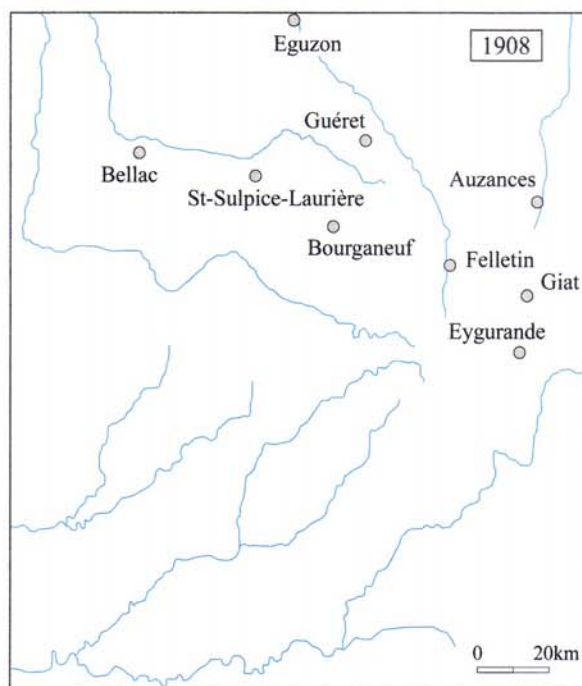
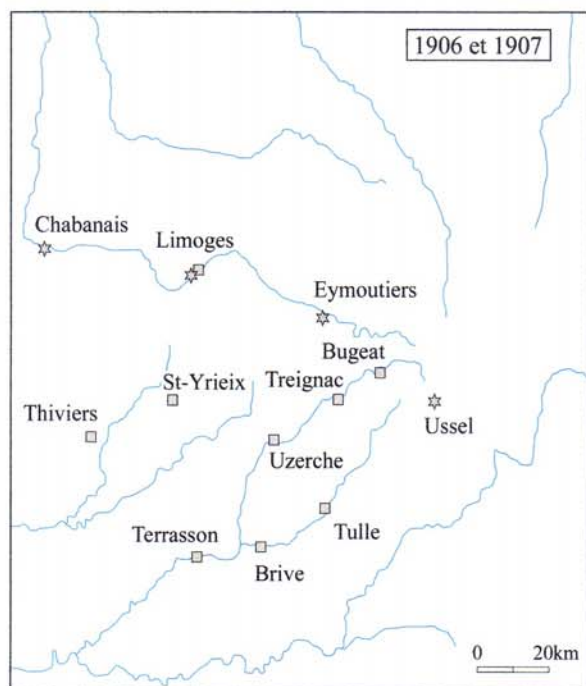
<sup>134</sup> Lettre de Albert DEMANGEON à sa femme datée du 24 août 1907 (Archives privées).

<sup>135</sup> Lettre de Albert DEMANGEON à sa femme datée du 25 septembre 1906 (Archives privées).

<sup>136</sup> Lettre de Albert DEMANGEON à sa femme (Saint-Yrieix, 1907, Archives privées).

<sup>137</sup> Lettre de Albert DEMANGEON à sa femme datée du 5 septembre 1907 (Archives privées).

## Carte 2. Voyages d'Albert Demangeon dans le Limousin.



- |  |   |
|--|---|
| <ul style="list-style-type: none"> <li>☆ Ville étape en 1906</li> <li>□ Ville étape en 1907</li> <li>○ Ville étape en 1908</li> <li>— Cours d'eau</li> </ul> | <ul style="list-style-type: none"> <li>△ Ville étape en 1909</li> <li>▭ Ville étape en 1910</li> <li>▽ Ville étape en 1911</li> </ul> |
|--|---|

prés, des sources, des châtaigniers aux noyers, aux champs, à la vigne, aux figuiers." En 1908, il s'intéresse aux régions de contact au nord, en 1909, à celles du Sud-Est...

Même si Albert Demangeon étudie simultanément les paysages d'un point de vue physique et humain, il semble, lors de ses premiers voyages, privilégier la géographie physique, intrigué par les questions de géomorphologie et presque découragé devant la vieillisse de la structure géologique. En septembre 1906, il écrit<sup>138</sup> : "Au point de vue physique, je ne crois pas que les grands traits de la topographie s'expliquent par la tectonique ; le pays est archaïque, rasé jusqu'aux racines ; on saisit difficilement les anciennes lignes du relief ; dès lors, ce qui détermine, ce me semble, les traits de la topographie, ce sont les accidents d'ordre secondaire, c'est-à-dire les fentes des roches dont j'essaie de relever les différentes orientations." Deux jours plus tard, il ajoute<sup>139</sup> : "Quant aux conditions physiques, elles me paraissent extrêmement complexes à saisir, les causes difficiles à trouver ; j'aurai bien des observations à comparer, à synthétiser. Et encore, la synthèse sera-t-elle bonne ?" Mais, chaque année, Albert Demangeon poursuit méticuleusement ses recherches. Si, comme nous l'avons vu, il gravit les sommets, il suit aussi les cours d'eau, par exemple la vallée de la Vienne près d'Eymoutiers<sup>140</sup>, "véritables gorges dont l'explication me tracasse", ou, une autre fois, près de Tulle<sup>141</sup> : "Je découvre des directions inédites, des reliefs suggestifs." Lors de son deuxième voyage, en 1907, il n'y voit pas encore très clair<sup>142</sup> : "Les questions de géographie physique sont très délicates et je n'y vois pas encore grand chose. Il est vrai que parfois tout s'éclaircit tout d'un coup." Et, dans une autre lettre, il ajoute : "Malheureusement, tout cela ne sera certain sans la connaissance du versant nord du Massif Central que je ne connais guère." Effectivement, l'année suivante, en 1908, l'étude des régions de contact au nord du Limousin lui permet enfin de mettre en place sa théorie ; comme il l'écrit à sa femme<sup>143</sup> "ça n'a l'air de rien, mais ça me fait blanchir les cheveux." D'ailleurs, dès son retour, il s'informe auprès d'Henri Bourrelier et de Max Leclerc sur la manière adéquate de publier son travail sur le Limousin<sup>144</sup>.

Les problèmes posés par la recherche des "genres de vie" dans le Limousin sont de nature bien différente. Lors du premier voyage, Albert Demangeon glane surtout des

<sup>138</sup> Lettre de Albert DEMANGEON à sa femme datée du 19 septembre 1906 (Archives privées).

<sup>139</sup> Lettre de Albert DEMANGEON à sa femme datée du 21 septembre 1906 (Archives privées).

<sup>140</sup> Lettre de Albert DEMANGEON à sa femme datée du 17 septembre 1906 (Archives privées).

<sup>141</sup> Lettre de Albert DEMANGEON à sa femme datée du 1er septembre 1907 (Archives privées).

<sup>142</sup> Lettre de Albert DEMANGEON à sa femme datée du 20 août 1907 (Archives privées).

<sup>143</sup> Lettre de Albert DEMANGEON à sa femme datée du 9 septembre 1908 (Archives privées).

<sup>144</sup> Cf. Lettre de Max LECLERC à Albert DEMANGEON datée du 20 octobre 1908 (Bibliothèque Mazarine, Fonds Demangeon-Perpillou, 1908, L4).



témoignages de manière relativement informelle. Il note ainsi<sup>145</sup> qu'il a "traversé un village dont le curé a été chassé par ses ouailles" ou retranscrit le récit d'un paysan<sup>146</sup> : "Tout près d'ici se trouve un bourg appelé Meymac, à plus de sept cents mètres d'altitude, où ne peut pas venir la vigne. Or les habitants se font émigrants pour vendre du vin : ils vont, paraît-il, en Belgique et en Flandre, proposer des crus célèbres auxquels ils donnent des noms de leur pays, des noms de côtes où poussent des fougères, mais dont ils s'approvisionnent à Bordeaux ; ils les vendent très cher et font fortune."

Il apprécie sans aucun doute ces rencontres avec les autochtones ; il écrit d'ailleurs à sa femme<sup>147</sup> : "J'ai fait la rencontre ce matin de deux paysans avec qui j'ai taillé une longue bavette intéressante. C'est étonnant ce qu'il y a d'intelligence et de finesse chez ces braves gens." Ces contacts ont cependant leurs limites car, dans ces régions isolées, beaucoup de paysans ne parlent que des patois. Ainsi, quand René Paillot (maître de conférences à la Faculté des sciences de Lille et parent de son étudiant Edmond Descubes) propose à Albert Demangeon de le recevoir dans sa demeure près d'Eyjeaux, il lui précise<sup>148</sup> : "Mon beau-frère vous servirait volontiers d'interprète auprès des paysans qui ne parlent pas un mot de français." Or Eyjeaux n'est qu'à une quinzaine de kilomètres de Limoges, la capitale régionale... On comprend la réaction d'Albert Demangeon lorsqu'il voit fortuitement Joseph Nouaillac<sup>149</sup> en 1908 : "J'étais heureux de le rencontrer car, depuis le début de mon voyage, c'est la première personne civilisée que je rencontre."

Certes, il a progressivement des contacts avec l'intelligentsia de la région, mais celle-ci est limitée et, de plus, ses membres ne s'entendent pas forcément bien entre eux. En dehors de Joseph Nouaillac, il rencontre Johannès Plantadis et Louis de Nussac ; ce dernier, en 1909, se met pour trois jours à sa disposition<sup>150</sup>. Albert Demangeon le décrit ainsi<sup>151</sup> : "C'est un homme d'une quarantaine d'années devenu bibliothécaire au Museum (poste d'allure austère) parce qu'il est du Midi et qu'il a, semble-t-il, quelque talent littéraire grâce auquel ses nouvelles, ses articles de journaux et ses récits romanesques lui ont valu une notoriété locale et la reconnaissance de quelques patrons bien placés. Un bagout énorme, connaissant tout le monde dans la rue, tutoyant chacun, prodiguant les poignées de main. Il est venu ce matin très

<sup>145</sup> Lettre de Albert DEMANGEON à sa femme datée du 15 septembre 1906 (Archives privées).

<sup>146</sup> Lettre de Albert DEMANGEON à sa femme datée du 13 septembre 1906 (Archives privées).

<sup>147</sup> Lettre de Albert DEMANGEON à sa femme citée à la note ci-dessus.

<sup>148</sup> Lettre de René PAILLOT à Albert DEMANGEON datée du 12 septembre 1906 (Bibliothèque Mazarine, Fonds Demangeon-Perpillou, 1906, P1).

<sup>149</sup> NOUAILLAC Joseph, opus cité.

<sup>150</sup> Lettre de Louis de NUSSAC à Albert DEMANGEON datée du 23 septembre 1909 (Bibliothèque Mazarine, Fonds Demangeon-Perpillou, 1909, N4).

<sup>151</sup> Lettre de Albert DEMANGEON à sa femme datée du 24 septembre 1909 (Archives privées).

aimablement me chercher à l'hôtel, m'annonçant l'intention de m'accompagner dans mes courses des environs et m'offrir les trésors très réels de son expérience et de sa connaissance du pays. Il m'a mis aussitôt au courant de ses démêlées avec Monsieur Plantadis, autre limousinard avec qui j'ai été déjà en relations."

### C) Un questionnaire d'enquête.

Albert Demangeon se rend assez vite compte que les rencontres informelles au cours des voyages et les contacts avec cette intelligentsia, limitée en quantité et en qualité, ne sauraient suffire pour arriver à une connaissance précise des genres de vie. Après son premier voyage, il élabore donc un questionnaire destiné à la petite élite cultivée des villages et des bourgs, c'est-à-dire essentiellement les maîtres d'école. Ce questionnaire est adapté à la réalité limousine telle qu'il l'a perçue lors de son voyage de 1906. Il n'a pas "inventé" la technique du questionnaire comme moyen d'enquête. D'autres avaient été auparavant élaborés et, pour la onzième partie (Habitations et villages), il a pu s'inspirer de celui effectué en 1894 pour réaliser une enquête sur les conditions d'habitation en France sous la direction d'Alfred de Foville<sup>152</sup>.

Dès son voyage de 1907, il s'en sert pour interroger des instituteurs<sup>153</sup> et le diffuse aussi largement que possible. Ainsi il écrit à sa femme<sup>154</sup> : "J'ai déjeuné à Lardre où j'ai retrouvé le jeune médecin avec qui j'avais causé l'avant-veille : grâce à lui, j'ai de nombreuses adresses de renseignements : j'ai distribué trois ou quatre de mes questionnaires à des personnes sûres." De plus, la même année, Edmond Descubes a rempli le questionnaire pour sa commune, Eyjeaux, et le lui renvoie<sup>155</sup> (après avoir cependant eu des difficultés pour remplir la partie XIII dudit questionnaire sur les lieux-dits, se demandant s'il s'agit du nom des parcelles de terres ou des hameaux). A son tour, il le fait compléter par des instituteurs

---

<sup>152</sup> Ministère de l'Instruction publique, des Beaux-arts et des Cultes, Comité des travaux historiques et scientifiques, Section des sciences économiques et sociales, Enquête sur les conditions de l'habitation en France, Paris, Ernest Leroux, 1894, 381 p. (introduction d'Alfred de FOVILLE). Livre réédité en 1899, Etude sur les origines et les vicissitudes historiques de l'habitation en France (introduction de Jacques FLACH).

<sup>153</sup> Cf. Lettre de Albert DEMANGEON à sa femme datée 23 août 1907 (Archives privées).

<sup>154</sup> Lettre de Albert DEMANGEON à sa femme datée du 20 août 1907, opus cité.

<sup>155</sup> Lettre de Edmond DESCUBES à Albert DEMANGEON (Bibliothèque Mazarine, Fonds Demangeon-Perpillou, 1907, D6).

d'autres villages<sup>156</sup>. Lors des voyages suivants, les problèmes de géographie physique se résolvant progressivement, Albert Demangeon attache de plus en plus de soin à la géographie humaine. Quand il rencontre une personne susceptible de remplir son questionnaire, comme, en 1909, un ancien camarade de l'École normale, Louis Debidour, il ne manque pas de le lui donner<sup>157</sup>. Signalons aussi qu'en septembre 1909 le journal *Le Limousin de Paris* publie le questionnaire<sup>158</sup> (sous le titre "Devoir de vacances pour tous"), invitant ses lecteurs à y répondre.

Mais surtout, Albert Demangeon sollicite les rencontres en allant dans les villages interroger les maîtres d'école. Ceci prend de plus en plus d'importance et, lors du voyage qu'il fait en septembre 1910, alors que son article sur le relief du Limousin est déjà paru, il écrit d'ailleurs<sup>159</sup> : "Mes conversations avec les instituteurs me prennent beaucoup de temps ; cette année, j'y accorde beaucoup d'importance." Mais, ne pouvant prévenir de son arrivée, il trouble quelque peu le rythme de la vie quotidienne, comme il le note<sup>160</sup> : "Dans un tout petit village, j'ai trouvé l'institutrice. (...) Elle m'a très bien renseigné, aussi bien qu'un homme. Son mari était absent. (...) Elle était en train de lever son petit garçon qui achevait sa sieste. J'ai assisté au biberon et j'ai commencé mon interrogatoire." Ou, plus ennuyeux, il ne trouve pas les intéressés, comme en ce jour<sup>161</sup> de 1908 : "Je n'ai pas eu de chance avec les instituteurs : dans les deux communes où j'aurais voulu me renseigner, le magister était absent : dans l'une, il était à la chasse ; dans l'autre, parti en vacances très loin. J'ai donc dû me contenter de ma seule observation." Mais Albert Demangeon a parfois plus de chance : en 1907, l'instituteur de Vigeois<sup>162</sup>, "d'abord soupçonneux, [lui] fait ensuite beaucoup de confiance." Et il est souvent bien accueilli ; ainsi, en 1909, il note<sup>163</sup> avoir "rencontré un excellent instituteur avec qui", ajoute-t-il, "j'ai bien bavardé et qui m'a offert un verre de vin." Et, l'année suivante, il écrit à sa femme<sup>164</sup> : "J'ai eu la chance, étant parti à cinq heures et demie ce matin, de trouver dès le matin un instituteur levé avec le jour qui m'a bien accueilli et donné de bons renseignements. L'ayant quitté, j'ai gagné un autre village où l'instituteur absent devait rentrer

<sup>156</sup> Lettres de Edmond DESCUBES à Albert DEMANGEON datées du 9 août 1908, 14 août 1908 et 18 août 1908 (Bibliothèque Mazarine, Fonds Demangeon-Perpillou, 1908, D4, D5 et D6).

<sup>157</sup> Cf. Lettre de Albert DEMANGEON à sa femme datée du 22 septembre 1909 (Archives privées).

<sup>158</sup> Devoir de vacances pour tous. Une enquête régionale en Limousin. Un type de questionnaire, *Le Limousin de Paris (Hebdomadaire paraissant le dimanche. Organe des colonies limousines et des originaires du Plateau central)*, 5<sup>ème</sup> année, n°38, Dimanche 19 septembre 1909, p. 1.

<sup>159</sup> Lettre de Albert DEMANGEON à sa femme (Ussel, 1910, Archives privées).

<sup>160</sup> Lettre de Albert DEMANGEON à sa femme datée du 12 septembre 1910 (Archives privées).

<sup>161</sup> Lettre de Albert DEMANGEON à sa femme datée du 24 août 1908 (Archives privées).

<sup>162</sup> Lettre de Albert DEMANGEON à sa femme datée du 23 août 1907 (Archives privées).

<sup>163</sup> Lettre de Albert DEMANGEON à sa femme datée du 1<sup>er</sup> octobre 1909 (Archives privées).

<sup>164</sup> Lettre de Albert DEMANGEON à sa femme datée du 10 septembre 1910, opus cité.

au bout d'une heure : j'ai profité de ce projet pour déjeuner à l'auberge. Je l'ai trouvé à l'école à l'heure dite, entouré de sa femme, de son fils, élève de l'Institut agronomique : j'ai fait avec lui une séance de trois heures pendant lesquelles j'ai noirci six pages de mon carnet. C'étaient aussi de braves gens avec qui j'eus plaisir à bavarder et qui m'ont offert du café." Ainsi, malgré quelques avatars, Albert Demangeon a obtenu, lors de ses voyages, nombre de renseignements grâce aux maîtres d'école et, lorsqu'il rédige son article sur la Montagne limousine<sup>165</sup>, il n'omet pas "de remercier les nombreux instituteurs qui [l'] ont toujours très aimablement et très efficacement renseigné."

Le questionnaire n'est au départ qu'un instrument de travail non destiné, semble-t-il, à être publié. Après l'avoir élaboré au cours de l'automne<sup>166</sup> 1906, Albert Demangeon l'envoie à des connaissances et des collègues qui sont nombreux à le trouver utile et bien conçu. Ainsi Franck Delage note<sup>167</sup> que c'est "un questionnaire dont les rubriques sont suggestives." Pour Paul Dupuy, Surveillant général de l'École normale supérieure<sup>168</sup>, "il est tout à fait réussi et rendra de grands services." Et Jacques Levainville, qui travaille à sa thèse sur le Morvan, lui écrit<sup>169</sup> : "Votre questionnaire m'est d'une grande utilité ; je dois en extraire le suc et l'adresser, si vous permettez, à mes nombreux correspondants morvandeaux." Nous ignorons les circonstances de sa parution dans le numéro des *Annales de géographie*<sup>170</sup> du début de l'année 1909, mais c'est vraisemblablement le fruit de l'intérêt qu'il suscite chez nombre de collègues.

Ce questionnaire est long et précis : quatre-vingt-dix questions (très claires) et, en fait, plus de cent cinquante si l'on considère que certaines sont dédoublées. Elles sont réparties en treize thèmes : sol, climat, hydrographie, forêts, arbres fruitiers, économie rurale, cultures, bétail, industrie et commerce, propriétés et exploitations, habitations et villages, population, divisions territoriales. Il faut garder à l'esprit que, comme le rappelle la phrase introductive, "ce questionnaire a été établi par Albert Demangeon (...) en vue d'une enquête qu'il a entreprise dans le Limousin." Ainsi s'explique la place accordée aux forêts, ou aux châtaigniers dans le paragraphe "arbres fruitiers". Ceci est également évident au regard des noms de pays et de régions utilisés dans le dernier paragraphe ("divisions territoriales"). Dans

<sup>165</sup> DEMANGEON Albert, *La Montagne dans le Limousin. Etude de géographie humaine*, opus cité, p. 316, note 1.

<sup>166</sup> Cf. Lettre de Paul DUPUY à Albert DEMANGEON datée du 17 février 1907 (Bibliothèque Mazarine, Fonds Demangeon-Perpillou, 1907, D17).

<sup>167</sup> DELAGE Franck, *Le relief du Limousin*, *Bulletin de la Société archéologique et historique du Limousin*, tome 40, 1910, p. 539-546.

<sup>168</sup> Lettre de Paul DUPUY à Albert DEMANGEON datée du 17 février 1907, opus cité.

<sup>169</sup> Lettre de Jacques LEVAINVILLE à Albert DEMANGEON datée du 15 novembre 1907 (Bibliothèque Mazarine, Fonds Demangeon-Perpillou, 1907, L15).

<sup>170</sup> DEMANGEON Albert, *Enquêtes régionales. Type de questionnaire*, *Annales de géographie*, tome 18, n°97, 15 janvier 1909, p. 78-81.

cette région rurale, Albert Demangeon s'intéresse avant tout à la mise en valeur du milieu : les huit premières parties concernent les conditions de la vie agricole (en commençant par l'aptitude des sols) et les onze premières la vie rurale. La démographie est rejetée à la douzième partie, la dernière (divisions territoriales) portant essentiellement sur "l'espace vécu". Il y a aussi une visée pédagogique, les questions de ces deux dernières parties pouvant sembler plus complexes.

La publication du questionnaire dans les *Annales de géographie* permet d'atteindre toute la communauté des géographes. Certains voudraient immédiatement s'en servir, tel cet étudiant toulousain qui, désirant faire une étude sur la Gascogne orientale, écrit à Albert Demangeon<sup>171</sup> : "Pourriez-vous avoir l'extrême obligeance de m'autoriser, au besoin, à utiliser votre questionnaire et à l'envoyer à des correspondants avec certaines modifications locales ou régionales ?" Et il est vraisemblable que d'autres ont fait de même en se dispensant de demander une telle autorisation. Enfin, certains, tel Max. Sorre, soumettent à Albert Demangeon des remarques sur telle ou telle partie du questionnaire<sup>172</sup>. Puis, dès la fin de l'année 1909, Max. Sorre fait paraître un questionnaire adapté à la géographie du Languedoc dans le *Bulletin de la Société languedocienne de géographie*<sup>173</sup> et, deux ans plus tard, cette revue publie la monographie de la commune de Montagnac due à un instituteur de Lamalou<sup>174</sup>. Enfin, d'autres géographes adaptent le questionnaire d'Albert Demangeon à la géographie des Alpes : Raoul Blanchard puis Charles Robert-Muller proposent chacun un questionnaire d'enquête (respectivement en 1913 et en 1923), mais sans faire référence à celui d'Albert Demangeon dont ils se sont pourtant sans doute inspirés<sup>175</sup>. Enfin, comme le rappelle Jean Gottmann, dans un article<sup>176</sup> de 1944, "his type of questionnaire for regional investigations published in 1909 in the *Annales de géographie*, though drawn up specifically for the Limousin, has since served for many regional studies conducted in France and abroad."

---

<sup>171</sup> Lettre de Daniel SALES (?) à Albert DEMANGEON datée du 25 juillet 1910 (Bibliothèque Mazarine, Fonds Demangeon-Perpillou, 1910, Divers, O10).

<sup>172</sup> Cf. Lettre de Max. SORRE à Albert DEMANGEON datée du 3 février 1909 (Bibliothèque Mazarine, Fonds Demangeon-Perpillou, 1906, S10, lettre mal classée).

<sup>173</sup> SORRE Max., *Monographies communales*, *Bulletin de la Société languedocienne de géographie*, tome 32, 3ème trimestre 1909, p. 297-307.

<sup>174</sup> CAUSSE M., *Monographie de Montagnac*, *Bulletin de la Société languedocienne de géographie*, tome 34, 1er trimestre 1911, p. 18-27.

<sup>175</sup> BLANCHARD Raoul, *Questionnaire d'enquêtes géographiques en montagne*, *Recueil des travaux de l'Institut de géographie alpine*, tome 1, 1913, p. 85-90.

ROBERT-MULLER Charles, *Questionnaire d'enquête sur l'émigration dans les Alpes françaises*, *Recueil des travaux de l'Institut de géographie alpine*, tome 11, 1923, p. 577-584.

<sup>176</sup> GOTTMANN Jean, *Vauban and modern geography*, *The Geographical Review*, janvier 1944, p. 120-128 (cf. p. 127).

#### D) Un excellent praticien de la géographie physique.

C'est lors de son troisième voyage en 1908 qu'Albert Demangeon saisit la formation du relief du Limousin. Dans la lettre qu'il écrit à son épouse, il reprend ses idées fondamentales<sup>177</sup> : "De tout ce que j'ai vu, il résulte que l'ouest du Massif Central présente les preuves de trois cycles d'érosion : l'un, très ancien, dont les sommets du plateau de Millevaches et quelques autres points sont les témoins ; cycle impossible à dater. L'autre, le second, qui caractérise tout l'ensemble du pays, était très avancé à l'apogée des volcans d'Auvergne puisque le basalte repose sur ses alluvions. Le troisième, le cycle actuel, est caractérisé par les vallées actuelles très encaissées, c'est-à-dire qu'il est jeune." Son article paraît dans les *Annales de géographie* seize mois après son voyage<sup>178</sup>.

Après une brève introduction, Albert Demangeon, dans une première partie, décrit minutieusement le relief (les hauts sommets, les plateaux). Puis il rapporte l'agencement de ce relief à l'oeuvre de trois cycles d'érosion successifs : le cycle des hauts sommets (qu'il baptise le "cycle 1"), celui des plateaux (qu'il appelle le "cycle 2") et le cycle actuel ("cycle 3"). Dans une deuxième partie, il décrit l'oeuvre de chaque cycle dans les vallées (successivement la Vienne, la Creuse, le Cher, les vallées à l'ouest de la Vézère, la Vézère et la Corrèze, la Dordogne). Dans une troisième partie, il explique l'inadaptation du réseau hydrographique à la structure géologique puis la constitution de ce réseau : l'orientation des cours d'eau est rarement déterminée par les plis et les failles, mais est plutôt en accord avec le basculement du Limousin de l'est vers l'ouest au miocène, avec quelques réaménagements locaux du réseau hydrographique (par exemple des captures). Dans sa conclusion, il explique qu'on peut distinguer trois principales formes de relief qui correspondent à trois types de paysages : une pénéplaine ancienne, à plus de neuf cents mètres d'altitude à l'Est (la Montagne), une autre pénéplaine plus récente, moins élevée, entourant la Montagne (qu'il propose d'appeler Bocage) et enfin des vallées profondes entaillant les plateaux puis plus larges dans les roches tendres de la périphérie (qu'il propose de baptiser alors Plaine). Albert Demangeon souligne l'indifférence du relief à la structure et, souvent, à la lithologie (à l'exception de quelques monadnocks de résistance, bien que le terme ne soit pas utilisé). Les reliefs les plus élevés correspondent aux régions les moins érodées (les hauts sommets n'ont pas été atteints par le cycle 2, les plateaux par le cycle 3). Enfin, "les lignes de relief correspondent presque partout

<sup>177</sup> Lettre de Albert DEMANGEON à sa femme datée du 9 septembre 1908, opus cité.

<sup>178</sup> DEMANGEON Albert, Le relief du Limousin, opus cité.

Voir la répartition des formes topographiques du Limousin sur la Carte 3.

Carte 3.  
Répartition des formes topographiques selon Albert  
Demangeon dans son article "Le relief du Limousin", p. 123.

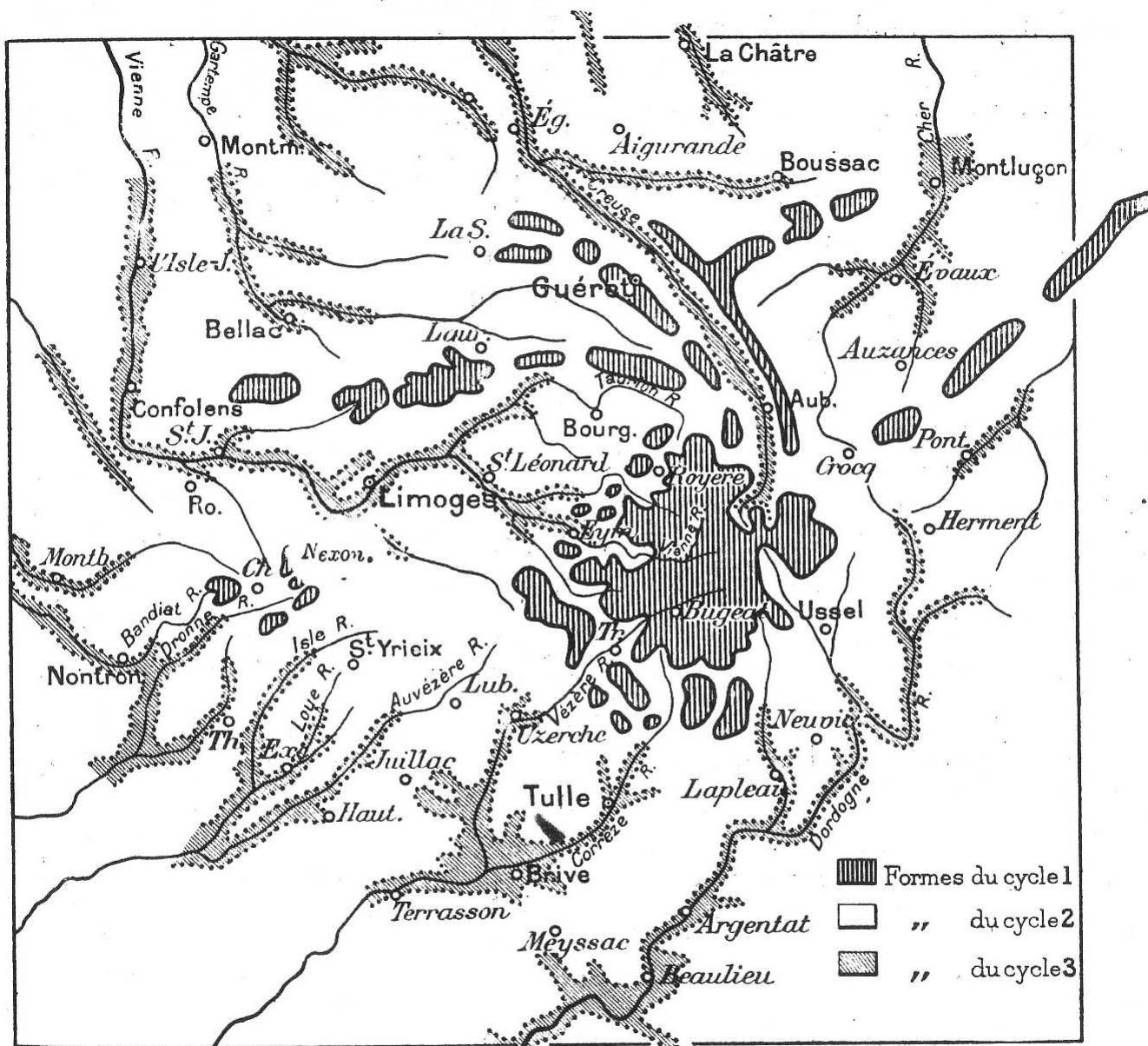


FIG. 1. — Répartition des formes topographiques dans le Limousin,  
à 1 : 2 000 000.

avec les lignes de partage des eaux. (...) La Montagne est un centre hydrographique de premier ordre. (...) Chaque bassin hydrographique est en même temps un bassin topographique."

Cet article se caractérise d'abord par sa grande clarté. Privilégiant le terrain, Albert Demangeon y reprend la même démarche que lors de ses voyages : observation minutieuse, puis tentative de compréhension. La première partie commence par des "observations" sur plus de trois pages. Même s'il y a une figure et des photos, le lecteur ne peut les suivre qu'avec des cartes topographiques. Elles débutent ainsi : "De Bellac, sur le Vincou, si l'on gagne vers le Sud le village de Blond, on traverse la vallée du Vincou à l'altitude de 180 m. ; puis, gravissant le versant gauche de cette vallée, on atteint, vers 285 m., un plateau qui, pendant plusieurs kilomètres, se tient aux environs de 290-300 m. : c'est une plate-forme de schistes cristallins à peine ondulés par quelques légers vallonnements, couverte de champs et de bois. Enfin, brusquement, aux approches de Blond, s'élèvent des sommets massifs aux roches arrondies, qui dépassent 500 m." Viennent ensuite douze autres "observations" puis la description des formes du relief. La phase explicative ne commence qu'à la neuvième page de l'article. Il s'agit donc d'une méthode inductive. Cette manière d'opérer, privilégiant le terrain, est semblable à celle d'Emmanuel de Martonne dont Jean Dresch rappelle<sup>179</sup> qu'il "était essentiellement un homme de terrain, un observateur remarquable, à toutes les échelles de terrain. (...) Le terrain était pour lui sa méthode fondamentale. Il se faisait à pied et le carnet à la main, le crayon à la main, le croquis accompagnait constamment la méthode du terrain."

Pour expliquer la formation du relief du Limousin, Albert Demangeon reprend largement les théories de William Morris Davis et notamment celle du cycle d'érosion. C'est un des premiers travaux en France où l'on trouve l'application des idées du géographe américain. L'article a d'ailleurs été qualifié de "très schématiquement davisien" par Max Derruau<sup>180</sup> et même d'"ultradavisien" par Claude Klein<sup>181</sup>. Mais Albert Demangeon est aussi le premier à introduire la notion de polycyclisme (même si ce terme ne figure pas dans l'article), c'est-à-dire l'idée de la succession des cycles (un cycle peut être interrompu ; les formes de relief résiduelles représentent ce que le nouveau cycle n'a pu atteindre et n'a donc pu éroder).

---

<sup>179</sup> PINCHEMEL Philippe, TISSIER Jean-Louis, Jean DRESCH, un géographe des déserts et des hommes, vidéogramme,

<sup>180</sup> DERRUAU Max, Deux articles de 1910 et 1911 sur la morphologie du Massif Central et le chemin parcouru depuis, in La pensée géographique contemporaine. Mélanges offerts à André Meynier, Presses universitaires de Bretagne, Saint-Brieuc, 1972, p. 333-342.

<sup>181</sup> DESIRE-MARCHANT Joëlle, KLEIN Claude, Le relief du Limousin. Les avatars d'un géomorphotype, *Norois*, tome 33, n°129, janvier-mars 1986, p. 23-49.



Les premières réactions après la parution de l'article sont celles de ses collègues et amis les plus proches. En avril 1910, Albert Demangeon reçoit des lettres de Lucien Gallois, Jules Sion et Emmanuel de Martonne<sup>182</sup>. Le premier, après l'avoir félicité lui écrit : "Cela m'a ouvert les yeux sur le relief des régions voisines, Lyonnais en particulier, que j'avais visitées autrefois, quand on ne parlait guère encore de pénéplaine." Le second loue sa clarté : "Je viens de lire, toutes cartes étalées, ton article sur le Limousin. Il m'a été fort utile d'abord pour me préciser certaines notions restées tout à fait théoriques. (...) Si incompetent que je sois, je me permets de trouver ton topo fort logiquement déduit et fort clair." Enfin Jules Sion, alors en poste à Clermont-Ferrand, stimulé par sa lecture, se demande "s'il n'y a pas lieu de continuer ton étude pour une partie de l'Auvergne." Quant à Emmanuel de Martonne, il ne tarit pas d'éloges aussi bien sur la forme que sur le fond : "Tu as bien fait de le publier sous cette forme, et je suis persuadé qu'il exercera une heureuse influence. Je sais déjà des gens à qui il ouvre des horizons nouveaux. Tu as aussi très bien fait de choisir cette partie du Massif Central, c'est la plus simple comme histoire, presque schématique à ce qu'il semble, la mieux faite pour la démonstration des cycles d'érosion. L'Est est bien plus compliqué et il faudra encore quelque temps avant qu'on ne s'y débrouille parfaitement. J'ai au contraire l'impression que tu as touché juste à peu près sur tous les points, et que ce que tu as fait est définitif." Il lui reproche juste de "paraître peut-être ravalier un peu excessivement les influences lithologiques dans la première partie et la conclusion" tout en ajoutant aussitôt : "Je dis paraître car tu indiques très bien les choses dans le paragraphe sur l'évolution du réseau hydrographique."

S'agissant d'un article, l'ampleur des réactions est sans commune mesure avec celles suscitées par un livre, même si cet article paraît dans une revue prestigieuse, telle les *Annales de géographie*. Mais n'oublions pas que la très grande majorité des articles de cette revue (sans même parler des autres) n'occasionne aucune réaction à l'exception, parfois, d'une mention dans la *Bibliographie géographique annuelle*. Trois comptes rendus paraissent dans des revues limousines<sup>183</sup> ; celui du *Limousin de Paris* est fort bref. Le *Bulletin de la Société archéologique et historique du Limousin* en publie un autre, beaucoup plus long ; son auteur,

---

<sup>182</sup> Lettre de Lucien GALLOIS à Albert DEMANGEON datée du 24 avril 1910 (Bibliothèque Mazarine, Fonds Demangeon-Perpillou, 1910, G1).

Lettre de Jules SION à Albert DEMANGEON datée du 25 avril 1910 (Bibliothèque Mazarine, Fonds Demangeon-Perpillou, 1910, S3).

Lettre de Emmanuel de MARTONNE à Albert DEMANGEON datée du 20 avril 1910 (Bibliothèque Mazarine, Fonds Demangeon-Perpillou, 1910, M1).

<sup>183</sup> DELAGE Franck, opus cité.

Anonyme, *Le Limousin de Paris* (Hebdomadaire paraissant le dimanche. Organe des colonies limousines et des originaires du Plateau central), 6ème année, n°16, dimanche 17 avril 1910, p. 1.

NOUAILLAC Joseph, opus cité.

archéologue, montre la nouveauté du travail d'Albert Demangeon (notamment grâce à l'utilisation des données géologiques). Et Joseph Nouaillac, après avoir élégamment résumé l'article (contestant juste un petit détail) dans la revue *Lemouzi*, termine ainsi : "Il nous manquait un savant géographe. M. Demangeon a magistralement pris la place." Par ailleurs, Fernand Maurette fait paraître un compte rendu pour la *Revue du mois* et Pierre Camena d'Almeida dans les *Petermanns Geographische Mitteilungen*<sup>184</sup>.

Mais surtout, un autre compte rendu paraît dans une revue étrangère ; il est d'importance puisqu'il s'agit de celui de William Morris Davis<sup>185</sup>. Il loue d'abord la clarté de la description de la région : "The essay on the Relief of the Limousin (...) is an exceptionally fine example of an article that gives its readers a clear picture of the landscape that it describes." De plus, il apprécie beaucoup les photographies et les cartes jointes à l'article : "When an outline map and a serie of excellent photographs are appended, as in this account of the Limousin, there is little left for the reader to desire, except to see for himself the district, with whose interesting features he already feels familiar." Dans une première partie, William Morris Davis résume l'article d'Albert Demangeon sans rien discuter. Mais, dans une seconde, il critique la "méthode de présentation inductive." Il regrette la longueur de la description de la première partie de l'article, si détaillée qu'il faut une carte à grande échelle pour la suivre, "les noms étant ignorés probablement même des lecteurs français" : "Three pages of empirical details, a page is given to a general account of the highlands, and three pages to the platforms or plateaus." Mais il déplore surtout intrinsèquement cette méthode consistant à n'exposer le schéma explicatif qu'après la description. Il eût préféré l'inverse, d'autant plus que ce schéma explicatif "ne présente pas de difficulté particulière de compréhension." Selon lui, quand on présente le résultat d'une recherche, il faut brièvement annoncer sa conclusion dès le début ce qui permet au lecteur de s'y retrouver plus facilement dans le détail des faits. Nous voyons ici les différences de méthode entre William Morris Davis et les géographes français. Ainsi, si Albert Demangeon reprend les théories du géographe américain, il reste, comme Emmanuel de Martonne, fidèle à une méthode inductive. Cette différence de méthode n'obère en rien le plein accord de William Morris Davis avec les idées d'Albert Demangeon sur la formation du relief du Limousin. D'ailleurs, selon Emmanuel de Martonne<sup>186</sup>, "sa démonstration élégante (...) a été particulièrement goûtée par le maître W. M. Davis."

<sup>184</sup> MAURETTE Fernand, *Revue du mois*, tome 10, 10 octobre 1910, p. 500.

CAMENA D'ALMEIDA Pierre, *Petermanns Geographische Mitteilungen*, 57ème année, 1911, Geographischer Literaturbericht, p. 320.

<sup>185</sup> DAVIS William Morris, *Bulletin of the American geographical Society*, tome 42, 1910, n°11, p. 840-842.

<sup>186</sup> MARTONNE Emmanuel de, *Albert Demangeon (1872-1940)*, *Annales de géographie*, opus cité.

### E) La reconnaissance internationale.

En 1911, William Morris Davis fait d'ailleurs à Albert Demangeon l'honneur de lui demander de lui présenter le résultat de ses recherches sur le terrain. Il avait organisé en juin et juillet 1908 une excursion franco-italienne d'un mois et demi depuis Ancône jusqu'au Puy-en-Velay (en passant par Florence, Gênes, les lacs italo-suisse et Grenoble), avant de se rendre au neuvième Congrès international de géographie de Genève<sup>187</sup>. En 1911, il décide de réitérer l'expérience en allant de l'Irlande à l'Italie par la France, avant le Congrès de Rome prévu au mois d'octobre (qui sera finalement annulé à la dernière minute et repoussé deux ans plus tard). William Morris Davis fait d'abord part de ses propositions à Emmanuel de Martonne qui les transmet par lettre à Albert Demangeon<sup>188</sup> : "Je n'ai pas douté que tu accueilles la proposition de Davis et je t'envie de pouvoir le faire. Son programme est fait exprès pour toi, il te convient comme sujet d'étude, comme dates, à tous les points de vue. Tu sors de finir ton Limousin, tu as grand intérêt à te montrer tout de suite. Je lui ai répondu que tu marcherais certainement." Albert Demangeon décide d'accepter<sup>189</sup> car "l'offre est flatteuse" et parce qu'il compte suivre l'excursion auparavant en Angleterre. Mais il tarde à répondre à William Morris Davis. Aussi Emmanuel de Martonne lui écrit une seconde lettre en le pressant d'accepter<sup>190</sup> : "Davis me prie de t'écrire pour t'engager à accepter la tâche de le guider en Limousin. (...) Enfin, tu feras ce que tu voudras. A ta place, et si j'étais libre, j'accepterais." Emmanuel ne peut pas venir et le déplore amèrement<sup>191</sup> : [A cette date], "je suis impérieusement tenu de voyager dans l'Europe centrale à cause de mon bouquin et à cause de la mission que j'ai demandée et obtenue pour aller dans les Karpathes septentrionales et dans les Alpes orientales. A la date où Davis commence, je serai dans les Tauern. Il m'est donc absolument impossible de marcher, et je le regrette bien vivement." En revanche, Lucien Gallois, qui n'a pas de problème de calendrier, se réjouit de découvrir le Limousin<sup>192</sup>.

Albert Demangeon se prépare donc à guider William Morris Davis et ses collègues, c'est-à-dire assurer le logement et la nourriture de la petite troupe, prévoir l'itinéraire... Fort de

<sup>187</sup> Cf. BECKINSALE Robert P., CHORLEY Richard J., DUNN Antony J., The History of the Study of Landforms or Development of Geomorphology, Volume II : The life and Work of William Morris Davis, Methuen, London, 1973, 874 p.

<sup>188</sup> Lettre de Emmanuel de MARTONNE à Albert DEMANGEON datée du 20 février 1911 (Bibliothèque Mazarine, Fonds Demangeon-Perpillou, 1911, M4).

<sup>189</sup> Lettre de Albert DEMANGEON à sa mère datée du 26 février 1911.

<sup>190</sup> Lettre de Emmanuel de MARTONNE à Albert DEMANGEON datée du 15 mars 1911 (Bibliothèque Mazarine, Fonds Demangeon-Perpillou, 1911, M5).

<sup>191</sup> Lettre de Emmanuel de MARTONNE à Albert DEMANGEON datée du 20 février 1911, opus cité (cf. aussi la lettre du 15 mars 1911, opus cité et celle du 5 juillet 1911 (1911, M8)).

<sup>192</sup> Cf. Lettres de Lucien GALLOIS à Albert DEMANGEON 1911 (1911, G3 et G4).

son expérience, Emmanuel de Martonne le met en garde à ce propos<sup>193</sup> : "Fais bien attention aux desiratas de son programme, et ne te ménage pas d'illusions. Il ne veut pas marcher plus de deux à trois heures par jour, se lever à huit heures du matin, se reposer un jour sur trois. Il a raison d'ailleurs, car s'il se fatigue, il perd ses moyens. J'ai eu quelques désillusions sur lui et je crois qu'elles étaient dues à la fatigue. (...) Ses compagnons sont encore plus flemmards, et ils n'ont pas l'excuse de l'âge ! Davis est charmant au repos surtout. Tu en jouiras et je t'envie."

Le 1<sup>er</sup> août 1911, en Irlande, William Morris Davis commence l'excursion qu'il considère comme un pèlerinage<sup>194</sup> : "It took the name of "Pilgrimage" because we visited many localities made famous in the history of physical geography by the work of masters in an earlier generation." Les pèlerins sont au total cinquante-deux, originaires d'une dizaine de pays (mais seuls quelques-uns participeront à l'ensemble de l'excursion). Albert Demangeon retrouve la caravane le 12 août au Pays de Galles<sup>195</sup> qu'il avait déjà parcouru l'année précédente et où il avait eu "le plaisir, dans cette région exempte d'influence glaciaire, d'appliquer et de vérifier [ses] recherches du Limousin<sup>196</sup>." L'excursion se rend ensuite en Angleterre ; Albert Demangeon la quitte à Weymouth le 23 août pour regagner Dieppe<sup>197</sup>, alors que les pèlerins se dirigent à Jersey puis en Bretagne, accueillis à Saint-Malo le 24 par Antoine Vacher.

William Morris Davis et ses compagnons arrivent à Brive le 30 août au soir, rejoints par Albert Demangeon, puis se reposent pendant deux jours. Lucien Gallois arrive le 1<sup>er</sup> septembre au soir<sup>198</sup> ; Léon Boutry et Maurice Brienne participent également à l'excursion<sup>199</sup>. Albert Demangeon doit s'occuper absolument de tout ; il écrit ainsi à sa femme<sup>200</sup> : "Je suis en somme le directeur, le régisseur, le fourrier, le guide, le cicérone, le confident, etc." L'excursion commence véritablement le 3 septembre ; les pèlerins forment "une bande de douze qui fait grande impression sur les indigènes." Sous une chaleur accablante, ils grimpent

<sup>193</sup> Lettre de Emmanuel de MARTONNE à Albert DEMANGEON datée du 20 février 1911, opus cité.

<sup>194</sup> DAVIS William Morris, A geographical pilgrimage from Ireland to Italy, *Annals of the Association of American Geographers*, volume 2, 1912, p. 73-100.

<sup>195</sup> Cf. Lettre de Albert DEMANGEON à sa femme datée du 12 août 1911 (Archives privées).

<sup>196</sup> Lettre de Albert DEMANGEON à sa femme datée du 4 août 1910 (Archives privées).

<sup>197</sup> Cf. Lettre de Albert DEMANGEON à sa femme datée du 20 août 1911 (Archives privées).

<sup>198</sup> Cf. Lettre de Antoine VACHER à Albert DEMANGEON datée du 22 mai 1911 et lettre de Lucien GALLOIS datée du 24 juillet 1911 (Bibliothèque Mazarine, Fonds Demangeon-Perpillou, 1911, V2 et G4).

<sup>199</sup> Lettre de Albert DEMANGEON à sa femme datée du 3 septembre 1911 (Archives privées).

<sup>200</sup> Lettre de Albert DEMANGEON à sa femme datée du 2 septembre 1911 (Archives privées).

au Puy de Grandmont<sup>201</sup>. Selon leur guide Albert Demangeon<sup>202</sup>, "on a été satisfait des points que j'avais choisis pour dominer le pays et l'on a pu, après une longue et pénible montée, s'asseoir une bonne heure en face d'un panorama très étendu, à l'ombre, sur une pelouse fraîche." Le deuxième jour, ils montent au Puy de Pauliac, près d'Aubazine où Albert Demangeon rencontre Louis de Nussac<sup>203</sup> ; craignant que ce dernier "ne se colle à l'excursion", il le sème, selon ses propres termes ! Le troisième jour, ils se déplacent à l'Est en gravissant le Puy Pendu, au dessus de Meymac. Selon Louis de Nussac<sup>204</sup>, "c'est à ce point culminant que les discussions sur les questions critiques ont été surtout débattues" avec l'appui des cartes topographiques, géologiques et de jumelles. Selon William Morris Davis<sup>205</sup>, tous les participants sont d'accord avec la théorie cyclique d'Albert Demangeon pour expliquer la formation du relief du Limousin, même s'il y a des discussions sur le nombre de cycles, certains en ayant reconnu plus que d'autres. De son côté, Albert Demangeon note<sup>206</sup> : "On paraît content de l'excursion qui, évidemment, par la nature des lieux visités, était intéressante." Tandis que les pèlerins prennent le train pour rejoindre Clermont-Ferrand (certains feront une corrélation entre le début de l'activité volcanique en Auvergne et les cycles d'érosion du Limousin), un deuxième groupe, avec Lucien Gallois et Albert Demangeon, retourne à Brive en passant par Mauriac où ils arrivent le 7 septembre.

Le compte rendu du pèlerinage de William Morris Davis<sup>207</sup> ne mentionne pas un seul nom de pays, de cours d'eau, de montagne... On y trouve juste cette brève allusion à Brive : "In the lowland and because of its low relief, lies the city of Brives, the largest center of population in the district." Il s'agit d'un commentaire géomorphologique pointu, allant directement au résultat. La description du relief tient en une phrase ; nous sommes loin des dix pages d'Albert Demangeon. Il y a réellement divergence de méthode. Selon Albert Demangeon<sup>208</sup>, "ce qui charme surtout Davis, ce sont les conversations et les discussions théoriques" mais il reproche "à cette tendance l'excès où elle peut tomber." Et Emmanuel de Martonne, en accord avec Albert Demangeon, note que William Morris Davis<sup>209</sup> "n'est d'ailleurs pas un observateur, surtout un théoricien." Leur divergence est d'ailleurs ancienne :

---

<sup>201</sup> Cf. NUSSAC Louis de, *L'étude géographique du Limousin, Le Limousin de Paris (Hebdomadaire paraissant le dimanche. Organe des colonies limousines et des originaires du Plateau central)*, 7<sup>ème</sup> année, n°38, dimanche 17 septembre 1911, p. 1.

<sup>202</sup> Lettre de Albert DEMANGEON à sa femme datée du 3 septembre 1911, opus cité.

<sup>203</sup> Lettre de Albert DEMANGEON à sa femme datée du 4 septembre 1911 (Archives privées).

<sup>204</sup> NUSSAC Louis de, opus cité.

<sup>205</sup> DAVIS William Morris, opus cité, p. 91-92.

<sup>206</sup> Lettre de Albert DEMANGEON à sa femme datée du 5 septembre 1911 (Archives privées).

<sup>207</sup> Cf. Note précédente.

<sup>208</sup> Lettre de Albert DEMANGEON à sa femme datée du 5 septembre 1911, opus cité.

<sup>209</sup> Lettre de Emmanuel de MARTONNE à Albert DEMANGEON datée 20 février 1911, opus cité.

elle apparaît déjà en 1901 dans une longue lettre où William Morris Davis répond à Emmanuel de Martonne<sup>210</sup> : "Je ne suis pas de votre avis quant à la relation de l'observation et la déduction. Vous écrivez : "Il est absolument nécessaire, avant de discuter l'origine d'une forme de relief quelconque, d'en avoir acquis la connaissance complète, par l'étude de ses différents types." - Je dirais au contraire : aussitôt que je verrai des formes nouvelles, j'essaierai d'en imaginer l'origine. (...) S'abstenir de théoriser dès le commencement d'observation, c'est sauter à un pied (l'induction) au lieu de marcher à la façon normale, sur l'un pied et l'autre (l'induction et la déduction) à tour de rôle." Beaucoup plus tard, Jean Dresch résume ainsi le débat<sup>211</sup> : "De Martonne n'était pas du tout un théoricien. (...) Tandis que Davis, à la fin de son commentaire, tournait le dos au paysage et commençait à réfléchir et à interpréter, De Martonne s'arrêtait à l'examen. Il allait plus loin continuer l'examen et voir si les faits étaient les mêmes ou différents. De Martonne était essentiellement un homme de terrain."

#### **F) Un article fondateur.**

L'article sur le relief du Limousin connaît rapidement le succès parmi les géographes universitaires. En 1911, un candidat à l'agrégation qui avait une leçon sur l'ouest du Massif Central<sup>212</sup> "s'étant avisé d'oublier" cet article "a expié cruellement son erreur." La même année, Jules Sion, enseignant à l'Université de Clermont-Ferrand, écrit<sup>213</sup> : "Le Limousin me sert bien souvent ; c'est très commode pour faire comprendre à des débutants où doit porter l'effort dans l'analyse morphologique, et tu exposes le résultat avec une clarté, une prudence peu usitées en ce genre de recherches où l'on procède souvent, à mon gré, par affirmation à la De Martonne." Enfin, toujours la même année, un article d'Abel Briquet paraît dans les *Annales de géographie* sur la morphologie du centre et de l'Est du Massif Central<sup>214</sup>. Il y

---

<sup>210</sup> Lettre de William Morris DAVIS à Emmanuel de MARTONNE datée d'août 1901, in JOSEPH Bernadette, ROBIC Marie-Claire, Autour des papiers d'E. de Martonne, *Acta geographica*, n°72, 4ème trimestre 1987, p. 49-54 ; voir aussi le commentaire de Daniel LOI, p. 55-56.

<sup>211</sup> PINCHEMEL Philippe, TISSIER Jean-Louis, opus cité.

<sup>212</sup> Lettre de LASNE à Albert DEMANGEON datée du 25 août 1911 (Bibliothèque Mazarine, Fonds Demangeon-Perpillou, 1911, L4).

<sup>213</sup> Lettre de Jules SION à Albert DEMANGEON datée du 19 mai 1911 (Bibliothèque Mazarine, Fonds Demangeon-Perpillou, 1911, S6).

<sup>214</sup> BRIQUET Abel, Sur la morphologie de la partie médiane et orientale du Massif Central, *Annales de géographie*, tome 20, n°109, 15 janvier 1911, p. 30-43 et n°110, 15 mars 1911, p. 122-142.

repère également trois cycles d'érosion qui correspondent à ceux trouvés par Albert Demangeon, ce qui lui fait écrire<sup>215</sup> : "L'examen des deux parties du Massif a donc conduit à des conclusions parfaitement concordantes."

Rapidement, d'autres géographes, intéressés par l'article et curieux de faire leurs propres observations, vont sur le terrain, ce qui les amène à confirmer et à préciser les analyses d'Albert Demangeon, mais aussi à les contester. Dès 1914, un nouvel article sur le relief de la région est publié dans les *Annales de géographie*<sup>216</sup>. En 1927, Aimé Perpillou résume son mémoire de DES dans un troisième article sur le relief du Limousin et se réserve cette région pour sa thèse<sup>217</sup>. Dans la sienne, Henri Baulig note<sup>218</sup> : "C'est au géographe A. Demangeon que l'on doit la première étude morphologique complète d'une partie du Plateau Central. Une heureuse inspiration lui fit choisir le Limousin. (...) Cette interprétation simple et lucide s'est montrée, à l'épreuve, essentiellement exacte."

Après la mort d'Albert Demangeon, les notices nécrologiques ne manquent pas de mentionner cet article, "la plus lumineuse démonstration de la succession des cycles d'érosion", selon Emmanuel de Martonne, "une des études les plus remarquables qu'aient suscitées les nouvelles idées sur les cycles d'érosion", selon Maurice Zimmermann<sup>219</sup>.

Mais l'intérêt pour le relief du Limousin ne diminue pas ensuite, bien au contraire. Nous avons connaissance d'une douzaine de travaux à partir des années cinquante traitant directement de cette question et il doit probablement y en avoir d'autres ; quelques manuels de géomorphologie et de géographie de la France se sont également fait les échos de ces débats<sup>220</sup>. Les discussions ont été suffisamment importantes pour qu'en 1986, Joëlle Désiré-Marchand et Claude Klein en écrivent l'histoire (en y ajoutant copieusement leurs idées) sous

<sup>215</sup> BRIQUET Abel, opus cité à la note précédente, p. 33, note 1.

<sup>216</sup> CASTELNAU Paul, Sur le relief du Haut-Limousin, *Annales de géographie*, tome 23, n°127, 15 janvier 1914, p. 80-83.

<sup>217</sup> PERPILLOU Aimé, Les plateaux du Limousin méridional. Etude de géographie régionale, DES, 1926. PERPILLOU Aimé, Sur le relief des plateaux limousins, *Annales de géographie*, tome 36, n°200, 15 mars 1927, p. 161-166.

PERPILLOU Aimé, Le Limousin. Etude de géographie physique régionale, Thèse, Chartres, Imprimerie Durand, 1940, 257 p.

<sup>218</sup> BAULIG Henri, Le Plateau Central de la France et sa bordure méditerranéenne. Etude morphologique, Thèse, Paris, Armand Colin, 1928, 591 p. (citation p. 75-76).

<sup>219</sup> MARTONNE Emmanuel de, Albert Demangeon, *Bulletin de l'Association de géographes français*, opus cité. ZIMMERMANN Maurice, Albert Demangeon, opus cité.

<sup>220</sup> LE LANNOU Maurice, Les régions géographiques de la France II La France méridionale, Paris, SEDES et CDU, 1960 (réédité), Chapitre Géographie physique du Limousin, pagination variant selon les éditions.

BEAUJEU-GARNIER Jacqueline, Le relief de la France, Paris, SEDES et CDU, 1972, p. 25-31.

COQUE Roger, Géomorphologie, Chapitre 14, Les fondements classiques de la géomorphologie, Paris, Armand Colin, 1977 (réédité), p. 357-371.

le titre<sup>221</sup> "Le relief du Limousin, les avatars d'un géomorphotype." Pour tous ces auteurs, l'origine de la connaissance du relief du Limousin est l'article d'Albert Demangeon de 1910. Ayant longuement travaillé sur le Massif Central, Max Derruau le note, l'étend à l'article d'Abel Briquet, et explique pourquoi<sup>222</sup> : "Les articles de A. Demangeon et de A. Briquet, parus dans les *Annales de géographie* en 1910 et 1911 marquent vraiment un point de départ dans notre connaissance de la morphologie du Massif Central. Non certes que rien n'ait été écrit de substantiel avant eux. (...) Mais les deux articles (...) ont choisi délibérément l'optique davisienne qui a inspiré pendant de longues années la géomorphologie française."

L'intérêt porté à l'article d'Albert Demangeon ne signifie pas pour les auteurs la pleine adhésion à ses théories. Ainsi l'admiration globale d'Henri Baulig pour le travail d'Albert Demangeon, que nous avons notée, ne l'empêche pas de critiquer telle ou telle conclusion, comme dans cet extrait<sup>223</sup> : "La surface de la Montagne n'est (...) pas, comme le voudrait Mr Demangeon (p. 141 et 147) "une pénéplaine de formes très vieilles" et encore moins une surface plus évoluée que celle des plateaux : la vue du terrain, l'examen de la carte et des photographies, les descriptions mêmes de Mr Demangeon montrent clairement qu'il s'agit d'une topographie de pleine maturité, on peut même dire de maturité avancée, car la surface initiale a complètement disparu, mais non de sénilité." Mais les critiques deviennent nombreuses surtout à partir de 1950, ceci allant de pair avec l'évolution et les transformations de la géomorphologie. L'article de 1910 n'est plus perçu comme clair, mais comme simplificateur. Ainsi, si Joëlle Désiré-Marchand et Claude Klein<sup>224</sup> reconnaissent qu'"A. Demangeon s'est (...) employé à définir la part qui revient en propre à chacun des trois cycles dans les divers bassins fluviaux", ils ajoutent qu'il l'a fait "d'une manière scolaire" et "avec un souci évident d'adapter le témoignage des faits aux exigences de la démonstration." Max Derruau est proche de cette manière de voir : "La démonstration s'appuie parfois sur des simplifications de faits. (...) A. Demangeon affirme que la répartition des hauts reliefs est conforme à la disposition du réseau hydrographique, ce qui renforce son interprétation. "Les lignes de relief coïncident presque partout avec les lignes de partage des eaux." "Chaque bassin hydrographique est en même temps un bassin topographique" (p. 148). Mais cette disposition est en fait différente. La carte de la p. 123 méconnaît complètement le massif de Saint-Goussaud et supprime une des principales difficultés."

---

<sup>221</sup> DESIRE-MARCHAND Joëlle, KLEIN Claude, Le relief du Limousin. Les avatars d'un géomorphotype, opus cité.

<sup>222</sup> DERRUAU Max, opus cité, p. 333.

<sup>223</sup> BAULIG Henri, opus cité p. 103-104.

<sup>224</sup> DESIRE-MARCHAND Joëlle, KLEIN Claude, opus cité, p. 24-25.



Ainsi, comme l'écrit Max Derruau<sup>225</sup>, "selon sa personnalité, le critique peut mettre l'accent sur le fait que les géomorphologues de 1910-1911 ont travesti la réalité pour la faire coïncider avec des théories préconçues, ou qu'ils ont apporté une géniale approximation à la morphologie du Massif." Aujourd'hui, Claude Klein, bien qu'en désaccord avec les conclusions d'Albert Demangeon, penche manifestement pour la seconde proposition puisqu'il nous a déclaré<sup>226</sup> : "Il y a un point sur lequel il faut insister : son article de 1910 sur le relief du Limousin est remarquable. C'est un article de tout premier ordre : car Demangeon, qui est devenu un géographe humain - notamment par ses études sur la maison rurale -, a fait, en 1910, cet article sur le Limousin qui est une petite splendeur, une perle... Il faut mentionner cet aspect de Demangeon ; c'est une belle image de son intelligence. Le géographe qui, à l'époque, était essentiellement régionaliste, était capable d'analyser aussi un paysage dans ses composantes physiques que dans ses structures agraires. (...) J'ai lu, intimement, de très près, son étude sur le Limousin... C'est magnifique... Je n'adhère pas, mes conclusions sont différentes, mais, avoir fait, en 1910, un article de cette élégance, et dans cet esprit de la géomorphologie, non seulement l'étude des processus et des taupinières, mais de la belle morphologie avec les formes, les terrains... c'est admirable ; et d'un homme qui a évolué vers la géographie humaine... C'est également l'avis de Birot, du reste ; il trouvait que cet article de Demangeon était un article-pilote."

On peut ainsi qualifier "Le relief du Limousin" d'article pilote, d'article fondateur, d'article modèle non qu'il soit parfait (il ne nous appartient d'ailleurs pas de le juger), mais au sens où il apparaît comme un socle qui a suscité nombre de discussions. Ensuite, beaucoup de recherches géomorphologiques viseront à identifier le nombre et les niveaux des surfaces d'érosion, dans le Limousin comme dans d'autres régions.

### **G) Une géographie humaine de la Montagne appréciée.**

Nous avons vu qu'Albert Demangeon n'avait cessé d'attacher une grande importance à la géographie humaine, particulièrement lors de ses derniers voyages, étant allé jusqu'à élaborer un questionnaire dont il fait large usage et qu'il diffuse abondamment autour de lui, afin de mieux saisir les genres de vie. De ce point de vue, sa démarche est bien différente de

<sup>225</sup> DERRUAU Max, opus cité, p. 342.

<sup>226</sup> Entretien téléphonique de l'auteur avec Claude KLEIN le 7 février 1995.

celle d'Emmanuel de Martonne ou d'Antoine Vacher essentiellement préoccupés par les problèmes de géographie physique.

Son article sur le relief du Limousin étant paru en mars 1910, Albert Demangeon effectue son voyage en septembre de la même année pour mettre la dernière touche aux questions de géographie humaine et faire remplir les ultimes questionnaires, notant d'ailleurs, dans une lettre à sa femme<sup>227</sup> : "Cette année, j'y attache beaucoup d'importance." Peu après son retour, il écrit à Fernand Maurette en vue de la publication dans les *Annales de géographie* d'un article de géographie humaine sur la Montagne limousine<sup>228</sup>. Dans sa réponse (datée du 30 novembre 1910), celui-ci insiste pour qu'il aborde la question de l'émigration et signale qu'il ne peut publier l'article dans le numéro de janvier 1911, mais seulement dans celui de mars et à condition de le recevoir avant la fin du mois de janvier. Finalement, l'article ne paraîtra qu'en juillet<sup>229</sup>...

Comme dans sa thèse sur la Picardie, mais à une autre échelle, Albert Demangeon commence par délimiter soigneusement une région dont le nom n'apparaît sur aucune carte mais qui est<sup>230</sup> "une figure vivante, pittoresque, précise dans l'esprit des habitants de la contrée." Il présente donc une carte où il dessine exactement les limites de la Montagne, "tracées après enquête sur les lieux" puis montre son "individualité géographique." Une première partie est consacrée aux conditions et aux caractères de l'exploitation dans la Montagne puis une seconde aux conditions d'établissement et de peuplement (où il évoque longuement l'émigration et ses conséquences). Il conclut<sup>231</sup> sur "l'originalité de ce petit coin de France, de cette terre montagnarde à l'intérieur du Limousin."

Evoquant une région où les "conditions naturelles" sont très dures, le déterminisme naturel est toujours très prégnant. Albert Demangeon écrit ainsi<sup>232</sup> : "Toutes ces conditions de sol, de relief, de climat et de position pèsent sur l'existence des hommes et imposent une orientation originale à l'exploitation du sol." Quand il examine la répartition de l'habitat, il se réfère à la "loi de l'agglomération" de sa thèse sur la Picardie<sup>233</sup>. Et, s'il écarte l'eau comme contrainte naturelle, c'est pour en trouver une autre<sup>234</sup> : "La localisation des sites humains dans

<sup>227</sup> Lettre de Albert DEMANGEON à sa femme (Ussel, 1910, Archives privées).

<sup>228</sup> Cf. Lettre de Fernand MAURETTE à Albert DEMANGEON datée du 30 novembre 1910 (Bibliothèque Mazarine, Fonds Demangeon-Perpillou, 1910, M9).

<sup>229</sup> DEMANGEON Albert, *La Montagne dans le Limousin. Etude de géographie humaine*, opus cité.

<sup>230</sup> DEMANGEON Albert, *La Montagne dans le Limousin. Etude de géographie humaine*, opus cité, p. 316.

<sup>231</sup> DEMANGEON Albert, *La Montagne dans le Limousin. Etude de géographie humaine*, opus cité, p. 337.

<sup>232</sup> DEMANGEON Albert, *La Montagne dans le Limousin. Etude de géographie humaine*, opus cité, p. 323.

<sup>233</sup> Cf. Chapitre IV ; DEMANGEON Albert, *La Picardie et les régions voisines. Artois, Cambrésis, Beauvaisis*, Paris, Armand Colin, 1905, p. 372-377.

<sup>234</sup> DEMANGEON Albert, *La Montagne dans le Limousin. Etude de géographie humaine*, opus cité, p. 329.

la Montagne ne dérive point, comme dans certains pays, des nécessités de l'approvisionnement en eau. L'eau est partout dans la Montagne. (...) Mais c'est le relief qui impose ces conditions." Cependant, avec l'évolution des moyens de transport, ce déterminisme naturel n'est pas immuable. Ainsi, à propos de l'émigration, Albert Demangeon explique l'évolution des relations<sup>235</sup> "fécondées par le réseau moderne des voies de communication, assez puissantes pour transformer la nature des rapports anciennement noués entre l'homme et la terre." Signalons que, par ailleurs, il a largement recours à la production limousine (publiée dans des revues régionales) et, comme dans sa thèse, aux documents d'archives (il a travaillé aux Archives nationales et à celles de la Creuse), notamment lorsqu'il traite de l'émigration. Enfin, il se sert largement de son travail d'enquête auprès des instituteurs pour livrer en note des statistiques dans quelques communes sur l'extension et la répartition des cultures, sur le nombre de fermiers et de métayers et enfin sur le nombre, la répartition et la profession des émigrants de la Montagne.

Le *Bulletin de la Société de géographie de Lille* publie à l'automne 1911 la conférence prononcée par Albert Demangeon devant ladite Société<sup>236</sup>, le 29 janvier 1911. L'esprit de cet article est très proche de celui paru dans les *Annales de géographie*, même si les titres des parties sont différents. Celui de Lille est plus succinct, plus simple (sans note de bas de page) et plus centré sur la vie des habitants que celui de Paris, adapté à une intervention orale et à un public moins spécialisé. Albert Demangeon décrit ainsi les soirées d'hiver dans les bergeries, les hommes allant se coucher à neuf heures mais les femmes à minuit... D'ailleurs les deux parties s'intitulent "les aspects de la nature" (relief, climat) et "les aspects de la vie" (culture, bétail, émigration).

L'article publié dans les *Annales de géographie* fait l'objet de comptes rendus dans trois revues régionales<sup>237</sup>, celles-là mêmes qui avaient présenté une recension du "relief du Limousin". Ils sont plus étoffés que la fois précédente, la géographie humaine de la Montagne étant plus accessible aux lecteurs que la formation du relief du Limousin... Tous disent le plus grand bien du travail d'Albert Demangeon, "un de nos plus précieux amis", selon Louis de Nussac ; et Joseph Nouaillac écrit : "L'enquête scientifique de M. Demangeon a été conduite

---

<sup>235</sup> DEMANGEON Albert, *La Montagne dans le Limousin. Etude de géographie humaine*, opus cité, p. 337.

<sup>236</sup> DEMANGEON Albert, *Dans la Montagne limousine*, opus cité.

<sup>237</sup> DELAGE Franck, *Bulletin de la Société archéologique et historique du Limousin*, tome 61, 1911, p. 563-567. NUSSAC Louis de, *La Montagne limousine, Le Limousin de Paris (Hebdomadaire paraissant le dimanche. Organe des colonies limousines et des originaires du Plateau central)*, 7ème année, n°34, dimanche 20 août 1911, p. 2.

NOUAILLAC Joseph, *La "Montagne"*, *Lemouzi littéraire, artistique, historique et traditionniste (Revue franco-limousine mensuelle, Organe de la Ruche limousine de Paris et du Félibrige limousin)*, 19ème année, n°175, novembre 1911, p. 329-332.

avec beaucoup de bonheur." Cependant, Franck Delage et surtout Joseph Nouaillac critiquent la délimitation de la Montagne qu'ils jugent trop précise ; selon eux, la transition entre la Montagne et le reste du Limousin serait plus progressive... Elle est aussi un peu restrictive, selon Joseph Nouaillac (la Montagne pourrait commencer à partir de six cents mètres d'altitude et non de sept cent cinquante)... Malgré cela, leurs comptes rendus sont tout à fait laudatifs. Deux revues britanniques semblent également avoir apprécié le travail d'Albert Demangeon : pour le *Geographical Journal* il s'agit d'"an admirable study" et pour le *Scottish Geographical Magazine*<sup>238</sup> d'"an interesting article." Cette revue publie un compte rendu qui, sous le titre "Life in a French Upland Region", reprend longuement le travail d'Albert Demangeon pour noter en conclusion : "Recent developments in this barren upland region of France are very different from those which are taking place in the Highlands of Scotland, where the geographical conditions present certain similarities." Signalons enfin que de larges extraits de l'article des *Annales de géographie* sont réédités dans quatre numéros de *L'Echo des Monédières*<sup>239</sup>, revue éphémère fondée par Joseph Blayac, censée distraire les blessés de guerre dont il s'occupe en 1915 à Treignac, capitale des Monédières<sup>240</sup>.

L'article des *Annales de géographie* n'a certes pas suscité autant de débats que son homologue de géographie physique ; il a néanmoins semblé suffisamment important aux collègues d'Albert Demangeon pour qu'ils décident de le publier dans son ouvrage posthume "Problèmes de géographie humaine." Or, même s'il pouvait être considéré comme significatif de sa pensée, il datait de plus de trente ans, ce qui est beaucoup pour un article de géographie humaine ; c'est d'ailleurs le plus ancien article publié dans ce recueil. Enfin, en 1995, Paul Saillol, professeur au lycée de Guéret, garde en mémoire<sup>241</sup> "un article sur "la Montagne limousine" paru dans les *Annales de géographie* de 1911, tellement remarquable qu'en dépit des ans, il n'y a rien à ajouter", précisant : "Je l'ai récemment utilisé pour une étude sur la fin de l'émigration saisonnière creusoise."

---

<sup>238</sup> Anonyme, The "Montagne" of Limousin, *Geographical Journal*, tome 38, n°6, décembre 1911, p. 528-529.  
Anonyme, Life in a French Upland Region, *Scottish Geographical Magazine*, tome 27, n°10, octobre 1911, p. 532-537.

<sup>239</sup> DEMANGEON Albert, La Montagne dans le Limousin, *L'Echo des Monédières littéraire et artistique. Organe des originaires des cantons de Treignac, Seilhac, Corrèze, Bugeat, Uzerche*, n°8, 20 juillet 1915, p. 2-3 ; n°9, 20 août 1915, p. 3-4 ; n°10, 20 septembre 1915, p. 3-4 ; n°11, 20 octobre 1915, p. 4.

<sup>240</sup> Cf. Lettres de Joseph BLAYAC à Albert DEMANGEON datées du 11 juillet 1915 et du 20 septembre 1915 (Bibliothèque Mazarine, Fonds Demangeon-Perpillou, 1915, B8 et B9).

<sup>241</sup> Lettre de Paul SAILLOL à l'auteur datée du 9 février 1995.

### H) Un expert et un défenseur du Limousin.

Avant même la parution de ses travaux, Albert Demangeon est considéré par l'intelligentsia régionale comme un expert du Limousin. Ainsi, dans le débat sur la question régionale, Johannès Plantadis fait appel à lui<sup>242</sup> : "Vous avez vu que Monsieur Briand, dans son discours de Saint-Etienne, avait préconisé la formation de grandes régions administratives appelées, dans un avenir plus ou moins proche, à remplacer les départements actuels. Un de mes compatriotes propose de délimiter la région limousine ainsi." Après avoir indiqué lesdites propositions, il conclut : "Que pensez-vous de ce projet ? Est-il rationnel ? Répond-il à des réalités ? Repose-t-il sur des bases historiques, scientifiques, économiques ? Ne vous semble-t-il pas un peu excessif ? Et pour quelles raisons ?"

Mais surtout, cette question des circonscriptions administratives est à l'ordre du jour du Congrès de Roubaix, congrès dont nous avons parlé au chapitre précédent. Rappelons que chaque année, les sociétés françaises de géographie, alors très nombreuses, se réunissent pour un congrès national dont la trentième session est prévue à Roubaix du 29 juillet au 5 août 1911. Albert Demangeon est l'auteur d'une communication présentée pendant la matinée du 31 juillet et intitulée<sup>243</sup> "L'évolution du principe des divisions géographiques." Dans une première partie, il étudie et critique les anciennes divisions territoriales puis les limites départementales tracées sous la Révolution, notant : "On peut dire que l'homme s'attacha à séparer ce que la nature avait uni." Dans une seconde partie, il développe l'exemple du Limousin, "véritable unité naturelle", mais toujours divisé en trois régions car les relations sont plus importantes avec la périphérie qu'à l'intérieur du Limousin. La Révolution en a fait trois départements : la Marche est devenue la Creuse, le Haut Limousin, la Haute Vienne et le Bas Limousin, la Corrèze. Selon Albert Demangeon, "dans une nouvelle division de la France, il y aurait place évidemment, dans le centre, à une grande région limousine qui unirait ce que la nature a uni, mais ce que l'homme a séparé" et dont Limoges serait la capitale, car "le Limousin est vraiment une unité vivante et originale." Paul Vidal de la Blache avait d'ailleurs prévu une telle région dans sa proposition de découpage de la France<sup>244</sup>. Notons que

<sup>242</sup> Lettre de Johannès PLANTADIS à Albert DEMANGEON datée du 19 avril 1910 (Bibliothèque Mazarine, Fonds Demangeon-Perpillou, 1910, P6).

<sup>243</sup> DEMANGEON Albert, L'évolution du principe des divisions géographiques, in Société de géographie de Roubaix, Congrès national des sociétés françaises de géographie, 30ème session, Roubaix, juillet-août 1911. Compte rendu publié par la Commission d'organisation sous la présidence de Charles DROULERS, Lille, Imprimerie L. Daniel, 1912, p. 66-71.

<sup>244</sup> Cf. VIDAL DE LA BLACHE Paul, Régions françaises, *Revue de Paris*, 17ème année, tome 6, 15 décembre 1910, p. 821-849.

son intervention a beaucoup moins de prise sur l'actualité que celle de Paul Vidal de la Blache<sup>245</sup>.

Après le Congrès de Roubaix, la Fédération régionaliste de France, sans doute sous l'impulsion de Louis de Nussac qui a fait partie de son Comité à sa création et pendant plusieurs années, fait paraître en 1913 dans trois revues du Limousin<sup>246</sup> une "Enquête sur la région limousine" précédée de la mention "Pour la division de la France en régions naturelles." Ces articles se terminent par la deuxième partie de l'intervention d'Albert Demangeon, bien adaptée au propos ; elle y est reproduite "comme préface à l'enquête qui est ouverte en Limousin." Celle-ci est présentée auparavant sous la forme d'un exposé liminaire puis d'un questionnaire adapté au Limousin, "après avoir consulté Monsieur Albert Demangeon sur les modifications spéciales, nécessaires à cette adaptation." Celui-ci accepte également de rédiger un "rapport général" à partir des réponses (examinées par une commission spéciale) en vue du Congrès régionaliste de 1914. Ainsi, Albert Demangeon est donc non seulement un expert sur le Limousin, mais il s'engage concrètement en faveur de la création d'une région limousine. D'autre part, alors que, dans son intervention au Congrès de Roubaix, il avait eu quelque répugnance à prendre clairement parti sur une question d'actualité qui se pose à l'échelle nationale, il semble avoir moins de scrupules à propos d'une affaire régionale. Cela dit, le Congrès de 1914 n'a pas eu lieu, nous n'avons pas connaissance d'un rapport ou d'un pré-rapport et nous ne savons rien de ce qu'Albert Demangeon aurait fait en faveur du Limousin.

### I) Un projet inachevé.

Les articles sur le Limousin sont un prélude à un travail de plus grande ampleur sur la région, comme le signalent d'ailleurs certains comptes rendus. Ainsi Franck Delage rappelle<sup>247</sup> que "les géographes contemporains s'orientent de plus en plus vers les monographies régionales. (...) Le Limousin ne tardera pas à avoir son tour. L'étude que nous avons analysée [le relief du Limousin] est en effet la préface d'une oeuvre plus considérable : Monsieur

<sup>245</sup> Voir Chapitre V.

<sup>246</sup> Pour la division administrative de la France en régions naturelles. *Enquête sur la région limousine*, *Limoges illustré* (*Annales limousines. Revue bi-mensuelle, artistique, scientifique et littéraire*), n°317, 15ème année, mercredi 1er janvier 1913, p. 4448-4449 ; *Le Limousin de Paris*, 9ème année, n°2, dimanche 12 janvier 1913, p. 2 ; *Le Limousin* (*Bulletin trimestriel du Groupe d'études limousines à Paris*), tome 2, 1910-1914, p. 346-348.

Demangeon nous annonce, pour un avenir peu éloigné, un travail d'ensemble sur notre région." Et Louis de Nussac, revenant sur les deux articles, écrit<sup>248</sup> : "De tels préliminaires nous font ardemment espérer la monographie régionale que le savant professeur prépare sur notre province tout entière, comme celle qu'il a écrite avec tant de bonheur sur la Picardie. D'ores et déjà, l'étude de la Montagne limousine (...) nous permet d'augurer que nous aurons, dans une incomparable monographie de leur ensemble, pleine satisfaction pour les *desirata* intellectuels les plus exigeants en faveur de notre cher Limousin."

Or cette monographie régionale n'a jamais été achevée et nous ne savons pourquoi. Maurice Zimmermann et Emmanuel de Martonne le rappellent dans leurs notices nécrologiques d'Albert Demangeon<sup>249</sup>, ce dernier témoignant "de la vigueur avec laquelle a été poussée la préparation, aussi bien du côté physique que du côté humain", mais ils ne donnent aucune explication. Cet abandon est d'autant moins compréhensible que les articles ont obtenu un franc succès. Albert Demangeon a pu être retardé dans son travail par la rédaction de son livre de la *Géographie universelle* puis par la première guerre mondiale. Et nous verrons qu'après la première guerre mondiale, les préoccupations d'Albert Demangeon sont quelque peu différentes. Mais ces explications sont-elles suffisantes ? En juin 1918, il reste toujours vivement intéressé par le Limousin ; il écrit ainsi à sa femme<sup>250</sup> : "J'ai travaillé hier après-midi et aujourd'hui toute la matinée à lire le diplôme d'études de Mademoiselle Moreau<sup>251</sup>. Je l'ai à peu près terminé ; il est très bon et il m'intéresse car il porte sur un coin du Limousin."

Par ailleurs, après "Le relief du Limousin", et là encore, malgré un succès couronné notamment par le voyage de William Morris Davis, Albert Demangeon n'a plus rien écrit en géographie physique. Emmanuel de Martonne, dans sa notice nécrologique<sup>252</sup>, regrette cet abandon, mais il en est sans doute la cause. Seul enseignant de géographie à la Faculté des lettres de l'Université de Lille, Albert Demangeon se doit de professer aussi bien la géographie physique que la géographie humaine. Mais, en décembre 1911, il est nommé à la Sorbonne, seule Faculté de géographie en France à disposer à l'époque de plusieurs enseignants de géographie. Ceux-ci sont amenés à se répartir le travail et Emmanuel de Martonne, nommé à la Sorbonne en 1909 et auréolé par le succès de son "Traité de

<sup>247</sup> DELAGE Franck, *Le relief du Limousin*, opus cité, p. 544-545.

<sup>248</sup> NUSSAC Louis de, *La Montagne limousine*, opus cité.

<sup>249</sup> MARTONNE Emmanuel de, *Albert Demangeon (1872-1940)*, *Annales de géographie*, opus cité. ZIMMERMANN Maurice, *Albert Demangeon*, opus cité.

<sup>250</sup> Lettre de Albert DEMANGEON à sa femme datée du 13 juin 1918 (Archives privées).

<sup>251</sup> MOREAU Jeanne, *La lisière du Limousin dans la région de Confolens et de Chabanais*, Mémoire de DES. Voir MOREAU Françoise, *Sur les confins du Limousin et des Charentes. La vie rurale dans la région de Confolens et de Chabanais*, *Annales de géographie*, tome 29, n°159, 15 mai 1920, p. 182-198.

<sup>252</sup> MARTONNE Emmanuel de, *Albert Demangeon (1872-1940)*, *Annales de géographie*, opus cité.

géographie physique<sup>253</sup>, s'est rapidement réservé la géographie physique laissant à Albert Demangeon, nouveau venu, le soin de s'occuper de la géographie humaine<sup>254</sup>.

## Conclusion.

Professeur apprécié de ses collègues et de ses étudiants, Albert Demangeon est aussi, dans cette époque lilloise, un géographe polyvalent qui excelle dans toutes les branches de la discipline, que ce soit en géographie physique, humaine ou régionale. Appliquant, quand il le peut, des savoir-faire éprouvés, notamment dans le champ de la morphologie où il suit l'inspiration davisienne, il est aussi à l'affût de nouvelles méthodes de travail, comme le montre l'intérêt qu'il accorde à la confection d'une méthode d'enquête par questionnaire et à sa diffusion dans les réseaux d'instituteurs. Grâce à ses travaux, il devient un géographe reconnu à l'échelle régionale, nationale et internationale. Après avoir été accepté à la Société géologique de France<sup>255</sup> en 1905, il est, deux ans plus tard, admis à la Société de géographie (de Paris) sur proposition d'Emmanuel de Margerie et de Charles Rabot<sup>256</sup>. En 1910, les membres de la Société de géographie de Lille lui décernent la médaille de vermeil de la Société<sup>257</sup>. Cette reconnaissance s'ajoute à celle du ministère : en 1907, il est promu Officier de l'Instruction publique<sup>258</sup> (il était Officier d'Académie depuis 1901). Il est enfin nommé professeur-adjoint à la Faculté des lettres de l'Université de Lille<sup>259</sup> en 1907 et titularisé en 1908. Mais c'est surtout sa nomination à la Sorbonne, à la fin de l'année 1911, qui va faire évoluer le cours de sa carrière...

---

<sup>253</sup> MARTONNE Emmanuel de, Traité de géographie physique, opus cité.

<sup>254</sup> Voir chapitre suivant.

<sup>255</sup> Cf. Chapitre IV.

<sup>256</sup> Cf. Bibliothèque Mazarine, Fonds Demangeon-Perpillou, et *La Géographie (Bulletin de la Société de Géographie)*, tome 15, n°5, 15 mai 1907, p. 395.

<sup>257</sup> Cf. chapitre précédent.

<sup>258</sup> Cf. Archives nationales, F/17/40140.

<sup>259</sup> Cf. chapitre précédent.



**Document 27.**  
**Page de garde du dictionnaire de Marie-Nicolas Bouillet.**

Dictionnaire "universel d'histoire et de géographie" de Marie-Nicolas BOUILLET (1842) contenant :

1° L'histoire proprement dite.

Résumé de l'histoire de tous les peuples, anciens et modernes, avec la série chronologique des souverains de chaque Etat ; notices sur les institutions publiques, les ordres monastiques, les ordres de chevalerie, civils et militaires, sur les sectes religieuses, les écoles philosophiques, les partis politiques, sur les grands événements : guerres, batailles, traités de paix, conciles, etc. (avec leur date) ; explication des titres, de dignités, de fonctions, et de tous les termes historiques.

2° La biographie universelle.

Vie des principaux personnages de tous les pays et de tous les temps, avec la généalogie des maisons souveraines et des grandes familles ; saints et martyrs, avec le jour de leur fête ; principaux savants, artistes, écrivains, avec l'indication de leurs découvertes, de leurs opinions, de leurs écrits, ainsi que des meilleures éditions et traductions qui ont été faites de leurs ouvrages.

3° La mythologie.

Notices sur les divinités, les héros et les personnages fabuleux, avec les diverses interprétations données aux principaux mythes et traditions mythologiques ; notices sur les religions et les cultes divers, sur les fêtes, jeux, cérémonies publiques, mystères, ainsi que sur les livres sacrés de chaque nation.

4° La géographie ancienne et moderne.

Géographie comparée, faisant connaître l'état et les noms divers de chaque pays aux différentes époques ; géographie physique et politique, avec la population d'après les statistiques les plus récentes ; géographie industrielle et commerciale, indiquant les produits de chaque contrée ; géographie historique, mentionnant les événements principaux qui se rattachent à chaque localité.

**Document 28.**  
**Pages de garde des dictionnaires de Louis Vivien de Saint-Martin,**  
**de Paul Joanne et d'Albert Demangeon.**

Dictionnaire de "géographie universelle" de Louis Vivien de SAINT-MARTIN (1879-1895) contenant :

1° La géographie physique.

Description des grandes régions naturelles, des bassins maritimes et continentaux, des plateaux, des chaînes de montagnes, des fleuves, des lacs, de tous les grands accidents terrestres.

2° La géographie politique.

Description circonstanciée de tous les Etats et de toutes les contrées du globe ; tableau de leurs provinces et de leurs subdivisions ; description des villes et en particulier de toutes les villes de l'Europe ; vaste nomenclature de tous les bourgs, villages et localités notables du monde, population d'après les dernières données officielles, forces militaires, finances, etc., etc.

3° La géographie économique.

Indication des productions naturelles de chaque pays, de l'industrie agricole et manufacturière, du mouvement commercial, de la navigation, etc.

4° L'ethnologie.

Description physique des races ; nomenclature descriptive des tribus incultes ; études sur les migrations des peuples, la distribution des races et la formation des nations.

5° La géographie historique.

Histoire territoriale des Etats et de leurs provinces ; description archéologique des villes et de toutes les localités notables.

6° La bibliographie.

Indication des sources générales et particulières, historiques et descriptives.

Dictionnaire "géographique et administratif de la France et de ses colonies" de Paul JOANNE (1890-1895) comprenant :

1° Une introduction sur la France.

2° Des notices géographiques, statistiques, administratives, commerciales, industrielles, descriptives, historiques et biographiques sur les départements, les communes et les principaux hameaux.

3° Des notices détaillées sur les anciennes provinces, les régions particulières, les montagnes, les bois et forêts, les mines, les fleuves, rivières, torrents et lacs, les eaux minérales, les canaux, les golfes, baies et ports, détroits, îles et îlots, caps, phares, etc. et sur les curiosités naturelles et historiques.

4° Des articles généraux et spéciaux pour l'Algérie et ses colonies.

Dictionnaire "de géographie" d'Albert DEMANGEON (1907) :

Nomenclature des noms de lieux, des voyageurs, explorateurs et géographes, définitions de physique terrestre, de météorologie, de morphologie, de géographie botanique, zoologique et humaine, de géographie industrielle, commerciale, maritime et politique, définitions de cartographie.

**Document 29.**  
**Préface du "Dictionnaire-manuel illustré de géographie".**

L'originalité de ce livre est de donner, outre la nomenclature des *noms de lieux* indispensable à tout dictionnaire de géographie, un choix de *noms de choses*, de définitions, de renseignements relatifs aux différentes branches de la géographie.

En géographie, il ne suffit pas de localiser sur la carte les noms de lieux ; il faut aussi connaître l'explication et la répartition des faits géographiques. On trouvera dans ce livre les notions élémentaires et les définitions simples dont l'intelligence devient chaque jour plus nécessaire à tout esprit cultivé, curieux de choses géographiques.

Ces notions et ces définitions concernent aussi bien la géographie naturelle que la géographie économique et humaine, que l'histoire de la géographie : l'atmosphère (vents, alizés, moussons, pluie, orages, pression barométrique, etc.) ; les mers (courants, profondeurs, banquise, etc.) ; le relief des continents (montagnes, plis, failles, volcans, etc.) ; la géologie (primaire, secondaire, tertiaire, etc.) ; les roches (granite, basalte, calcaire, schiste, etc.) ; la végétation (forêt, steppe, savane, chêne, hêtre, sapin, etc.) ; les animaux domestiques ; les peuples et les races ; les populations (recensements, émigration, main-d'oeuvre, etc.) ; les cultures (blé, coton, riz, vigne, etc.) ; les industries (minerais, fer, houille, etc.) ; le commerce (compagnies de navigation, câbles, canaux, voies ferrées, statistiques, etc.) ; les géographes (Ptolémée, Strabon, Mercator, Humboldt, etc.) ; les explorateurs (Colomb, Gama, Stanley, Brazza, etc.) ; la cartographie (cartes, projections, géodésie, etc.).

Grâce à cet effort, ce dictionnaire ne ressemble peut-être pas à tous les autres ; par cette conception nouvelle, il cherche à *expliquer* tout en énumérant ; c'est un vade-mecum qui aide à la fois à apprendre et à comprendre.

Pour la rédaction des articles concernant les noms de lieux, nous avons cherché à condenser sous une forme *précise* tous les renseignements *utiles* en évitant les appréciations personnelles, les longues discussions, les descriptions oiseuses ; à donner les traits essentiels de la physionomie physique et économique des principaux pays ; à mettre le livre au courant des statistiques récentes pour les chiffres, des dernières idées admises pour les explications ; à multiplier les indications de distance, de longueur et d'étendue. Dans la liste des localités, le chiffre de la population n'a pas été le seul critérium de notre choix ; nous avons tenu compte de leur importance administrative ; de leur industrie ou de toute forme d'activité appelant l'attention ; des gisements métallifères et géologiques qui les ont fait connaître ; de leur position sur une route, un canal, une voie ferrée ; de leur rôle historique ; et, en général, de toute raison naturelle ou humaine leur donnant une notoriété.

C'est un devoir pour nous, parmi les nombreuses sources de renseignements auxquelles nous avons puisé, de reconnaître notre dette à l'égard des ouvrages suivants : *Dictionnaire universel de Géographie*, par Vivien de Saint-Martin ; *Dictionnaire de la France*, par Joanne ; *Dictionnaire du Commerce et de l'Industrie*, par Yves Guyot et A. Raffalovich ; *Traité de Géologie et Leçons de Géographie physique*, par A. de Lapparent ; *Les formes du terrain*, par A. de la Noë et Emm. de Margerie ; *Traité de Météorologie* par Angot ; *Cours de Physique et de Météorologie*, par E. Duclaux ; *Races et peuples de la Terre*, par Deniker ; *Histoire de la Géographie*, par Vivien de Saint-Martin ; la *Table Décennale* et la *Bibliographie annuelle des Annales de géographie*, par L. Raveneau.

A. D.

## Document 30.

## Article "géographie" du "Dictionnaire-manuel illustré de géographie" (page 320).

Dès l'origine, ceux qui ont cherché à connaître la terre se sont placés à deux points de vue très différents d'où ils sont arrivés à la constitution de deux sciences dont les modernes commencent seulement à faire la synthèse. 1° Les uns voulurent *rendre raison des phénomènes généraux du globe*, mais leur méthode resta longtemps trop a priori ; et quand enfin se formèrent, aux XVIIème et XVIIIème siècles, l'astronomie, la géologie, la météorologie, la botanique, ils ne virent pas que la géographie doit s'appuyer sur les résultats de ces sciences mais non se confondre avec elles. Ils ne surent pas montrer que c'est l'étude de la réalité concrète et actuelle ; le public se désintéressa donc d'une science abstraite, qui par suite eut une existence précaire ; 2° Les autres au contraire retinrent si exclusivement l'attention de la masse que le nom de géographes leur fut longtemps réservé. Mais par quels moyens ? Sans chercher à expliquer, ils se contentèrent de *décrire divers pays*, avec une recherche parfois puérile du pittoresque et même du merveilleux. Ils firent à la géographie humaine, qu'ils confondaient avec l'histoire et l'archéologie, une place prépondérante. Sous prétexte de la rendre plus utile, ils accumulaient les détails administratifs, statistiques, etc. que l'on voyait encore récemment figurer dans nos manuels.

Le développement de la géographie moderne a été rendu possible : 1° par les grandes explorations du XIXème siècle qui ont fourni aux savants tout un matériel de faits suggestifs et surtout qui ont attiré sur les études géographiques l'attention du grand public ; 2° par la création des services d'Etat pour la cartographie, les recherches géologiques et météorologiques, les enquêtes économiques etc. Ainsi purent se développer les principes posés trente ou cinquante ans auparavant par Humboldt et Ritter.

Dans la définition de la géographie, telle qu'ils l'ont conçue, il faut moins chercher son objet que ses principes :

1° On se place à un point de vue géographique quand on étudie l'extension d'un phénomène sur notre globe et qu'on recherche dans les conditions naturelles les causes de cette extension.

2° Un phénomène géographique ne doit jamais rester isolé : il faut chercher ses causes et ses conséquences et pour cela voir s'il n'a point ses analogues dans d'autres parties du monde. Ce principe permet de réunir les deux tendances de l'ancienne géographie : l'explication suppose la description, et d'autre part celle-ci ne satisfait pleinement la raison que lorsqu'elle offre l'application des lois découvertes par la géographie générale, physique ou humaine.

La géographie est donc l'explication et la description de la physionomie actuelle de la terre. Elle cherche à établir les causes des phénomènes qui contribuent à créer cette physionomie. De là ses rapports avec les autres sciences de la nature, sciences physiques, sciences naturelles. Elle cherche à établir l'extension de ces phénomènes et à noter leur répartition : de là l'importance des cartes comme moyen d'exposition et d'expression.

Dès lors, le domaine de la géographie s'étend à toute une série d'études :

1° La *Géographie mathématique* qui étudie la place et les mouvements de la terre dans le système solaire ; la forme et les dimensions de la terre ; les moyens de représenter cette forme et ces dimensions (*cartographie*).

2° La *Géographie physique*, qui étudie soit les lois de l'atmosphère (*météorologie*), soit les lois du relief (*morphologie*).

3° La *Géographie biologique* qui étudie les rapports de la nature organique avec la nature inorganique par l'observation de la répartition des végétaux (*géographie botanique*), des animaux (*géographie zoologique*), des hommes et de leurs modes d'activité (*géographie humaine*).

**Document 31.**  
**Enquêtes régionales. Type de questionnaire.**

Ce questionnaire a été établi par M. A. DEMANGEON, professeur de géographie à l'Université de Lille, en vue d'une enquête qu'il a entreprise dans le Limousin.

**I Sol.**

1. Quelle est la nature des terres de votre commune ?
2. Quelles sont les meilleures et où se trouvent-elles ?
3. Que manque-t-il aux médiocres et aux mauvaises pour être bonnes ?
4. Différences d'épaisseur entre les terres ?
5. Le sol de la commune est-il accidenté ? Le relief et, par suite, l'exposition ont-ils une influence sur l'emplacement des champs ? Y a-t-il des champs bien ou mal exposés ?

**II Climat.**

1. Vents dominants ?
2. Quel vent apporte la pluie ?
3. Quel vent amène le froid ?
4. D'où viennent les orages ? la grêle ?
5. Y a-t-il dans la commune des parties plus froides ou plus chaudes que les autres ?
6. Où la gelée se fait-elle surtout sentir ?
7. La neige demeure-t-elle longtemps sur le sol ?
8. A quelle date se font la moisson ? la fenaison ? les ensemencements ? Y a-t-il, à cet égard, des différences avec les communes ou les pays circonvoisins ?
9. Epoque d'apparition des premiers bourgeons, des premières feuilles ?

**III Hydrographie.**

1. Comment s'alimente-t-on en eau ?
2. Combien de puits ? Leur profondeur ?
3. Combien de sources ? Leur volume, leur situation, leur régime ? Tarissent-elles ?
4. Y a-t-il des marais, des étangs ? Qu'en fait-on ?
5. La rivière ? Ses inondations ?
6. Y a-t-il des moulins ? Leur usage ?

**IV Forêts.**

1. Quelle étendue de bois renferme la commune ?
2. Landes et bruyères ?
3. De quels arbres se composent les bois ? A-t-on remarqué que certains endroits soient favorables ou défavorables à certaines essences ?
4. Les bois étaient-ils plus étendus autrefois ? quand ont-ils diminué ?
5. Déboise-t-on ? Reboise-t-on ?
6. A qui appartiennent les bois ?

**V Arbres fruitiers.**

1. Y a-t-il des châtaigniers ? Où se trouvent les châtaigneraies ? Loin ou près des maisons ? Les abat-on ? En replante-t-on ? Etendue plantée en châtaigniers ? Usage des châtaignes ?
2. Y a-t-il des vignes ? S'il n'y en a pas, le pays en a-t-il eu jadis ? Etendue plantée en vignes ?

3. Y a-t-il des pommiers à cidre ? Depuis quand ? Combien ? Rapportent-ils bien ?
4. Y a-t-il des arbres fruitiers ? Leur rapport ?
5. Quelle est la boisson ordinaire du pays ?

#### **VI Economie rurale.**

1. A-t-on récemment ou anciennement défriché des terrains ?
2. Pratique-t-on l'écobuage ? Comment le pratique-t-on ?
3. Quels engrais emploie-t-on ? En achète-t-on ? D'où viennent-ils ?
4. Emploie-t-on des machines agricoles ?
5. Quel est l'assolement le plus usité ?
6. Y a-t-il des jachères ?
7. Modes de transport ? Quelle est la bête de trait ? Le véhicule ordinaire ?
8. Comment se décompose, par nature de sol, le territoire de la commune ?
9. A votre connaissance, la proportion relative de chaque nature de sol (champs, prairies, landes, bruyères, bois, etc.) a-t-elle varié ?

#### **VII Cultures.**

1. Quelles sont les cultures de votre commune ?
2. Leur proportion relative ? Leur rendement ?
3. Où et comment les vend-on ?
4. Où achète-t-on les semences ?
5. Où commence, selon vous, le vrai pays à froment ?

#### **VIII Bétail.**

1. Etendue des prairies, des pâtures ?
2. Prairies artificielles, fourrages et racines ? Leurs progrès ?
3. Irrigue-t-on les prés ? Quand et comment ?
4. Comment nourrit-on le bétail, l'hiver ?
5. Laisse-t-on les animaux au dehors ? A partir de quelle époque ?
6. Quels animaux élève-t-on ? Combien ? Boeufs, vaches, moutons, porcs, chevaux, ânes ?
7. Quel rapport tire-t-on de chacun de ces animaux ? Comment, où vend-on les animaux ou les produits qu'on en tire ?
8. Où naissent les jeunes ?

#### **IX Industrie et commerce.**

1. Existe-t-il, dans votre commune, une industrie quelconque ? ou dans le voisinage ?
2. Existe-t-il encore de petits métiers ruraux, tels que filage, tissage, saboterie, etc. ?
3. Sur quels marchés se vendent vos denrées agricoles, vos animaux ? En a-t-il toujours été ainsi ?
4. Savez-vous sur quels points de la France ils sont ensuite dirigés ?
5. Savez-vous d'où proviennent vos principaux objets de consommation : farine, vin, épicerie, étoffes, vêtements, outils ?

#### **X Propriétés et exploitations.**

1. Quelle est l'étendue des communaux ? De quelles terres se composent-ils ? A quoi servent-ils ? En désire-t-on le partage ? Quelles sont les conditions de ce partage ?
2. A qui appartiennent les terres de la commune ? Aux habitants de la commune ? A des étrangers ? Où sont et que sont ces étrangers ?
3. Combien y a-t-il de propriétaires ? Etendues des propriétés ?

4. La petite propriété augmente-t-elle ? La terre a-t-elle une tendance à se morceler ? Depuis quand ?
5. Quel est le prix des terres ? Loyer ?
6. Quels sont les modes d'exploitation de la terre ? Propriétaires, fermiers, métayers ou colons, bordiers ? Proportion du faire-valoir direct et du faire-valoir indirect ?
7. Quelles sont ordinairement les conditions du métayage ?
8. Le fermage a-t-il une tendance à se développer ? Si non, pourquoi ?
9. Quelles sont les étendues des exploitations ? Quelle est, dans l'exploitation moyenne, l'étendue relative des différentes cultures ?
10. Importance du cheptel dans les exploitations ?
11. Qu'appelle-t-on ici "paysan aisé" ?
12. Qui exécute les travaux de culture ? Qui fournit la main-d'oeuvre ? Fait-on venir des domestiques d'ailleurs ?
13. La coutume est-elle d'enclorre les champs ? Pourquoi ? Depuis quand ? Soins donnés aux clôtures ?

### **XI Habitations et villages.**

1. Y a-t-il un type d'habitation généralement répandu ? Quel est son dispositif ?
2. Comment est disposé le logis du paysan ? Quelle place occupent, par rapport à ce logis, les bâtiments d'exploitation ?
3. Matériaux de construction. D'où viennent-ils ? La couverture : chaume, tuiles, ardoises ?
4. Y a-t-il, pour les maisons, des orientations plus recherchées que d'autres ?
5. Y a-t-il, pour les villages et les hameaux, des emplacements, des expositions plus recherchés que d'autres ?
6. La population de la commune est-elle dispersée ou agglomérée ? Combien de hameaux, d'écarts ?

### **XII Population.**

1. Quel a été le nombre des habitants à chaque recensement depuis le début du XIX<sup>e</sup> siècle ?
2. S'il y a eu dépopulation, pourquoi ?
3. Natalité. Y a-t-il excès des naissances ?
4. Emigre-t-on ? Quel nombre ? Où ? Pour quoi faire ? Epoques du départ, du retour ? Quelles influences l'émigration a-t-elle exercées sur le pays ?
5. Vient-il des gens du dehors pour travailler ?
6. Comment se nourrit-on ? Donner, si possible, des exemples de menu pour chaque repas de la journée.

### **XIII Divisions territoriales.**

1. Quel nom porte, dans le langage des gens du pays, la région où se trouve votre commune ?
2. Quel est, selon vous, le sens du mot Limousin, l'étendue du pays ? Où cesse-t-il ?
3. De même pour la Marche ?
4. Pour un Limousin, qu'est-ce que l'"Auvergne", le "Bas Pays" ?
5. Pour un Limousin, où commence, où finit la Montagne ? Quels sont les caractères particuliers de la Montagne : cultures, climat, habitants, productions, etc. ?
6. Lieux-dits de la commune ?
7. Patois ? Usages locaux caractéristiques ?

## Chapitre VII.

### La promotion parisienne (1911-1914).

Le 1<sup>er</sup> décembre 1911, à trente-neuf ans, Albert Demangeon est nommé à la Sorbonne pour suppléer Henri Schirmer. Il y professe en fait presque trente ans, jusqu'à son décès, en 1940. Cette nomination apparaît donc comme une étape déterminante dans sa carrière. Nous n'évoquerons dans ce chapitre que ses premières années à Paris, jusqu'à la Grande Guerre.

La géographie moderne est arrivée à un moment de maturité. Une dizaine de thèses effectuées par les élèves de Paul Vidal de la Blache ont été soutenues ; sauf pour les deux premières (celles de Jean Brunhes et Emmanuel de Martonne), ce sont des monographies de régions françaises<sup>1</sup>. Un dictionnaire, dirigé par Albert Demangeon<sup>2</sup>, un traité de géographie physique<sup>3</sup> et un de géographie humaine<sup>4</sup> sont parus. Enfin, Paul Vidal de la Blache a mis en route la *Géographie universelle*, nouvelle vision du monde.

Dans la première partie, nous parlerons de cette exceptionnelle promotion parisienne en analysant les conditions de la nomination d'Albert Demangeon à la Faculté des lettres de l'Université de Paris. Après avoir ensuite évoqué son contact avec le Nouveau monde lors de sa participation à l'excursion internationale de 1912 organisée par William Morris Davis à travers l'Amérique du Nord, nous examinerons enfin sa collaboration au grand projet vidalien interrompu en 1914, la *Géographie universelle*.

---

<sup>1</sup> Cf. Chapitre IV.

<sup>2</sup> Cf. chapitre précédent.

<sup>3</sup> MARTONNE Emmanuel de, *Traité de géographie physique*, Paris, Armand Colin, 4 tomes, 1909, 912 p. (réédité).

<sup>4</sup> BRUNHES Jean, *La géographie humaine. Essai de classification positive. Principes et exemples*, Paris, Alcan, 1910, 843 p. (réédité).



## **I L'arrivée à la Sorbonne.**

Comment Albert Demangeon accède-t-il dans cette université convoitée et parfois conflictuelle ? Quelle place se fait-il dans cette Sorbonne où il doit compter avec d'autres collègues géographes ? Après avoir rappelé d'abord quelques points sur l'enseignement de la géographie dans cette Faculté au tournant du dix-neuvième et du vingtième siècles, nous exposerons les conditions de la nomination d'Albert Demangeon puis parlerons de ses débuts à Paris.

### **A) La géographie à la Sorbonne avant 1911.**

Auguste Himly est depuis 1863 titulaire de la chaire de géographie. En 1893, une chaire de géographie coloniale est créée ; elle est attribuée à Marcel Dubois. Lucien Gallois fait alors son entrée en Sorbonne, devenant maître de conférences à la place occupée auparavant par Marcel Dubois. En 1898, Auguste Himly prenant sa retraite, sa chaire devient vacante. Paul Vidal de la Blache, professeur (et directeur-adjoint) à l'Ecole normale supérieure pose alors sa candidature. Le Conseil de la Faculté, réuni comme il se doit, écoute Marcel Dubois, alors seul professeur de géographie, présenter les talents du postulant plus célèbre que lui : évitant soigneusement toute allusion à ses désaccords avec Paul Vidal de la Blache, il fait de lui un éloge qui est suivi par un dithyrambe d'Ernest Lavisse. Tous les membres du Conseil votent en faveur de Paul Vidal de la Blache<sup>5</sup>.

Mais cette unanimité ne dure pas. Lucien Gallois remplaçant Paul Vidal de la Blache à l'Ecole normale supérieure, la conférence de géographie devient vacante. Quatre candidats se présentent : Edouard Ardaillon, Bertrand Auerbach, Augustin Bernard et Henri Schirmer. S'il y a accord du Conseil de la Faculté pour préférer les deux derniers aux deux premiers, Marcel Dubois défend la candidature d'Augustin Bernard parce qu'il est agrégé d'histoire, contrairement à son concurrent, tandis que Paul Vidal de la Blache et Ernest Lavisse se prononcent en faveur d'Henri Schirmer qui est finalement élu par seize voix contre huit<sup>6</sup>. Mais, en 1903, Marcel Dubois arrive à obtenir la création d'une conférence de géographie

---

<sup>5</sup> Cf. Registres des actes et délibérations de la Faculté des Lettres de Paris, Conseil de la Faculté du 28 novembre 1898, Archives nationales, AJ/16/4748, p. 390-396.

<sup>6</sup> Cf. Registres des actes et délibérations de la Faculté des Lettres de Paris, Conseil de la Faculté du 14 janvier 1899, Archives nationales, AJ/16/4748, p. 405-406.

coloniale que le Conseil attribue à l'unanimité à Augustin Bernard<sup>7</sup> et, de son côté, en 1904, Vidal de la Blache en obtient une en faveur de Lucien Gallois<sup>8</sup>.

A la rentrée 1906, Henri Schirmer, souffrant de problèmes de vue, demande à être placé en congé. Marcel Dubois et Paul Vidal de la Blache s'opposent sur la façon de porter remède à cette carence lors des deux réunions successives du Conseil de la Faculté<sup>9</sup>. Il est finalement décidé de ne pas suppléer Henri Schirmer, les enseignants en place effectuant des heures supplémentaires en attendant son retour espéré pour la rentrée suivante. Mais sa santé s'aggrave et il fait prolonger son congé. En février 1907, Ernest Lavisse, dans son rapport sur l'organisation des études à la Sorbonne<sup>10</sup>, ne peut que constater qu'"il y a lieu de faire aider MM. Vidal de la Blache et Gallois. (...) Il est certain que les professeurs de géographie ont besoin d'un renfort." Cependant la situation n'évolue pas. Lucien Gallois voit certes sa situation s'améliorer en mai 1909 puisqu'une nouvelle chaire "de géographie et topographie" lui est attribuée<sup>11</sup> mais la situation globale de l'enseignement en géographie à la Sorbonne reste la même et sa charge de travail, comme celle de Paul Vidal de la Blache, ne diminue pas.

Ceci explique en partie la décision de ce dernier de demander un congé à compter de la rentrée de 1909. Son gendre, Emmanuel de Martonne est le premier à être au courant. Il répond le 20 janvier 1909 à une lettre d'Albert Demangeon<sup>12</sup> qui s'enquiert des "changements à la Sorbonne" ; après l'avoir prié d'être discret ("je tiens essentiellement à ce que tu restes la seule personne au courant"), il lui précise que "Vidal en a assez, qu'il veut finir sa géographie humaine et s'occuper sérieusement de notre grande géographie universelle." Et il ajoute : "Je crois qu'il n'en a même pas parlé à Gallois. La décision lui a coûté à prendre, car il tient à l'enseignement et surtout il n'aime pas reconnaître que l'âge vient." Paul Vidal de la Blache a en effet soixante-quatre ans. Il reste longtemps discret, comme Emmanuel de Martonne. Ce dernier ne dit rien à Lucien Gallois alors qu'ils se rencontrent lors de la cinquième excursion

<sup>7</sup> Cf. Registres des actes et délibérations de la Faculté des Lettres de Paris, Conseil de la Faculté du 6 décembre 1902, Archives nationales, AJ/16/4749, p. 88-89.

<sup>8</sup> Cf. Registres des actes et délibérations de la Faculté des Lettres de Paris, Conseil de la Faculté du 6 décembre 1902, Archives nationales, AJ/16/4749, p. 130.

<sup>9</sup> Cf. Registres des actes et délibérations de la Faculté des Lettres de Paris, Conseil de la Faculté du 27 octobre 1906, Archives nationales, AJ/16/4749, p. 227-228.

Registres des actes et délibérations de la Faculté des Lettres de Paris, Conseil de la Faculté du 24 novembre 1906, Archives nationales, AJ/16/4749, p. 238-239.

<sup>10</sup> Cf. Registres des actes et délibérations de la Faculté des Lettres de Paris, Conseil de la Faculté du 24 novembre 1906, Archives nationales, AJ/16/4750, p. 14-15.

<sup>11</sup> Cf. Registres des actes et délibérations de la Faculté des Lettres de Paris, Conseil de la Faculté du 24 novembre 1906, Archives nationales, AJ/16/4750, p. 182-183.

<sup>12</sup> Lettre de Emmanuel de MARTONNE à Albert DEMANGEON datée du 20 janvier 1909 (Bibliothèque Mazarine, Fonds Demangeon-Perpillou, 1909, M3).

géographique interuniversitaire en Auvergne<sup>13</sup> du 29 mai au 5 juin 1909 et Paul Vidal de la Blache laisse "passer sans rien dire la séance du Conseil où sont produites les demandes de congé." Lucien Gallois répond à Albert Demangeon qui lui donne des informations par lettre au cours du mois de juin<sup>14</sup> : "Quant au bruit dont vous me parlez, c'est la première fois que j'en entends parler et je vous avouerai que je ne tiens pas du tout à voir ma situation se modifier. Je serais désolé d'avoir à faire un grand cours public." Paul Vidal de la Blache ne lui annonce sa décision de prendre un congé<sup>15</sup> que le 17 juin 1909. Lucien Gallois le comprend mais regrette "la rupture avec une collaboration" dont il n'a qu'à se louer. Bien que Paul Vidal de la Blache ne lui ait rien dit sur la durée de son congé, il pense qu'il ne reprendra pas ses cours et il ajoute : "Il faut à Vidal un suppléant, et bien qu'il soit resté sur la réserve, j'ai bien compris que De Martonne serait candidat." Enfin, il tient à avertir immédiatement Albert Demangeon.

L'appel de candidatures est alors très rapidement déclenché puisque le Conseil de la Faculté les examine lors de la séance du 10 juillet 1909. Naturellement, Emmanuel de Martonne postule et, comme il l'écrit à Albert Demangeon, Lucien Gallois présentera sa candidature au Conseil<sup>16</sup>. Mais Albert Demangeon se présente également tout en s'inclinant devant la candidature de son collègue de Lyon. C'est pourquoi, lors de la séance du Conseil, Marcel Dubois dit<sup>17</sup> "qu'il n'y a en fait qu'un candidat." Cependant il affirme avoir étudié auparavant les deux candidatures avec Lucien Gallois (dont il se déclare d'ailleurs "solidaire") et, pendant la séance, compare Emmanuel de Martonne et Albert Demangeon, "tous deux dignes de considération", précisant : "M. de Martonne est très érudit, très appliqué ; M. Demangeon a peut-être un peu plus de philosophie dans l'esprit et plus de finesse. Mais M. de Martonne pourra rendre de très grands services." Finalement, le Conseil de la Faculté précise que, dans la lettre d'envoi au Ministre, il y aura lieu de signaler "M. de Martonne comme plus particulièrement désigné par la Faculté."

---

<sup>13</sup> Cf. Lettre de Lucien GALLOIS à Albert DEMANGEON datée du 20 juin 1909 (Bibliothèque Mazarine, Fonds Demangeon-Perpillou, 1909, G3).

<sup>14</sup> Lettre de Lucien GALLOIS à Albert DEMANGEON (Bibliothèque Mazarine, Fonds Demangeon-Perpillou, 1909, G5).

<sup>15</sup> Lettre de Lucien GALLOIS à Albert DEMANGEON datée du 20 juin 1909, opus cité.

<sup>16</sup> Cf. Lettre de Emmanuel de MARTONNE à Albert DEMANGEON datée du 24 juin 1909 (Bibliothèque Mazarine, Fonds Demangeon-Perpillou, 1909, M5).

<sup>17</sup> Registres des actes et délibérations de la Faculté des Lettres de Paris, Conseil de la Faculté du 10 juillet 1909, Archives nationales, AJ/16/4750, p. 198-202.

Voir également SANGUIN André-Louis, Vidal de la Blache, un génie de la géographie, Paris, Belin, 1993, p 205.

Cependant Lucien Gallois, dans sa lettre envoyée le lendemain à Albert Demangeon<sup>18</sup>, donne quelques détails sur l'intervention de Marcel Dubois ne figurant pas sur le compte rendu de séance. Celui-ci voit d'un mauvais oeil la nomination d'Emmanuel de Martonne : "Dubois a fait de vous le plus grand éloge, disant que De Martonne était un érudit ayant peut-être sacrifié à une mode, "la géologie", qui sera passagère, tandis que vous étiez le vrai géographe et qu'il regrettait votre modestie." Et Lucien Gallois ajoute : "Vous devinez que tout ceci visait à amoindrir De Martonne." De plus, les rapports entre Lucien Gallois et Marcel Dubois sont beaucoup moins pacifiques que ne l'aurait laissé croire la lecture du compte rendu de séance : "Sous des dehors très diplomatiques, c'est une déclaration de guerre à peine déguisée. Il voit très bien que la Faculté peut craindre d'être accusée de népotisme et qu'il trouvera écho auprès de quelques-uns. Mais je n'en suis plus à compter les manoeuvres perfides du personnage."

On peut se demander pourquoi Albert Demangeon a ainsi postulé sans poser réellement sa candidature, mais nous n'avons aucun élément de réponse. Voulait-il prendre date ? Voulait-il montrer qu'il espérait avoir un jour un poste à Paris ? En 1909, il est titulaire à Lille et ne risque donc plus grand chose au plan local, même si cette candidature indispose certains collègues. A-t-il pensé être candidat en "deuxième ligne" comme cela se pratiquait auparavant ? En 1906, quand Emmanuel de Martonne s'était porté candidat à Lyon, il lui avait d'ailleurs demandé de se porter candidat en deuxième ligne<sup>19</sup> (Albert Demangeon, craignant que ses collègues de Lille ne comprennent pas ce geste, avait refusé). Albert Demangeon n'a voulu froisser ni son collègue et ami dont il connaît la valeur, ni son maître Paul Vidal de la Blache qui ne peut se désintéresser du sort de son gendre... Jacques Levainville le félicite d'avoir posé sa candidature mais regrette qu'il ne l'ait pas maintenue<sup>20</sup> : "De Martonne a un gros talent, c'est l'homme qu'il faut pour remplacer Vélain<sup>21</sup> mais vous étiez the right man pour remplacer Vidal." Venu tardivement à la géographie, Jacques Levainville sous-estime sans doute la difficulté des rapports dans le monde universitaire...

Cela dit, le remplacement de Paul Vidal de la Blache par son gendre n'a en rien changé les problèmes posés par le congé d'Henri Schirmer. Cependant, à partir de la rentrée 1910,

---

<sup>18</sup> Lettre de Lucien GALLOIS à Albert DEMANGEON datée du 11 juillet 1909 (Bibliothèque Mazarine, Fonds Demangeon-Perpillou, 1909, G4).

<sup>19</sup> Cf. Lettres de Emmanuel de MARTONNE à Albert DEMANGEON datées du 31 octobre et 13 novembre 1906 (Bibliothèque Mazarine, Fonds Demangeon-Perpillou, 1906, M11 et M12).

<sup>20</sup> Lettre de Jacques LEVAINVILLE, Rouen, 12 juillet 1909 (Bibliothèque Mazarine, Fonds Demangeon-Perpillou, 1909, L12).

<sup>21</sup> Charles VELAIN, professeur de géographie physique à la Faculté des sciences de l'Université de Paris.

Henri Baulig "assiste" les enseignants pour les travaux pratiques de cartographie<sup>22</sup>. Mais leur charge de travail reste lourde...

### **B) La nomination.**

Après 1909, Albert Demangeon est sans doute à l'affût d'un poste à Paris à la fois pour des raisons professionnelles et familiales. Certes, il ne serait plus seul à diriger un institut de géographie comme à Lille et redeviendrait pour un temps indéterminé maître de conférences, mais le prestige de l'enseignement à Paris est considérable. Au point de vue de sa carrière, il ne risque plus la concurrence d'Emmanuel de Martonne puisque ce dernier a obtenu un poste et les autres géographes (Antoine Vacher, Raoul Blanchard, Jules Sion...) sont plus jeunes et ont moins de travaux à faire valoir que lui. Sur le plan familial, sa femme Louise préférerait habiter à Paris où elle a toujours vécu jusqu'à son mariage. De plus, elle serait proche de son père, veuf depuis 1905 ; enfin, il serait plus facile à Albert Demangeon de voir sa mère (également veuve) qui habite Gaillon.

Ses espoirs se tournent d'abord du côté du Collège de France ; en effet, deux de ses professeurs de géographie décèdent au cours de l'été 1911 : Emile Levasseur et Auguste Longnon. Lucien Gallois serait intéressé par la chaire de ce dernier, selon Emmanuel de Martonne qui ajoute<sup>23</sup> : "Il est certain qu'il vaudrait beaucoup mieux pour lui revenir à la géographie historique où il est vraiment une autorité. D'ailleurs, il paraît parfois fatigué de l'enseignement." Albert Demangeon tourne également ses regards vers le Collège de France<sup>24</sup> mais la concurrence s'annonce âpre d'autant plus qu'il apparaît rapidement que, dans la valse des changements de l'automne 1911 (un professeur d'une autre discipline est décédé et deux prennent leur retraite<sup>25</sup>), Auguste Longnon ne sera pas remplacé : il n'y aura donc qu'une seule chaire à pourvoir en géographie, celle d'Emile Levasseur<sup>26</sup>. En octobre 1911, une quinzaine de candidats la briguent<sup>27</sup>, "économistes, statisticiens, etc. y compris Brunhes qui se remue

<sup>22</sup> Cf. Registres des actes et délibérations de la Faculté des Lettres de Paris, Conseil de la Faculté du 10 juillet 1909, Archives nationales, AJ/16/4751, p. 31-32.

<sup>23</sup> Lettre de Emmanuel de MARTONNE à Albert DEMANGEON datée du 7 juillet [?] 1911 (Bibliothèque Mazarine, Fonds Demangeon-Perpillou, 1911, M9).

<sup>24</sup> Cf. Lettre de Louise DEMANGEON à Albert DEMANGEON datée du 31 juillet 1911 (archives privées).

<sup>25</sup> Cf. Lettre de Lucien GALLOIS à Albert DEMANGEON datée du 8 octobre 1911 (Bibliothèque Mazarine, Fonds Demangeon-Perpillou, 1911, G5).

<sup>26</sup> Cf. Lettre de Louise DEMANGEON à Albert DEMANGEON datée du 31 juillet, opus cité.

<sup>27</sup> Lettre de Lucien GALLOIS à Albert DEMANGEON datée du 8 octobre 1911, opus cité.

beaucoup." Paul Vidal de la Blache annonce à Lucien Gallois qu'il ne sera pas candidat et qu'il désirerait qu'on nomme un géographe. Selon Lucien Gallois<sup>28</sup>, "il a presque promis de soutenir Brunhes" et déconseille à Albert Demangeon de se porter candidat (préférant le voir nommé à la Sorbonne, comme nous le verrons) : "Il me semble, m'a-t-il dit, que ce n'est guère l'affaire de Demangeon qui peut rendre bien d'autres services dans l'enseignement vraiment actif et exercer sur des élèves une influence plus directe." Il est clair qu'Albert Demangeon n'a plus de chance d'obtenir un poste au Collège de France, d'autant plus que, comme le souligne Lucien Gallois, "Brunhes paraît un concurrent très sérieux." Ce dernier n'obtient cependant pas la chaire qui échoit à l'historien Marcel Marion. Il espère alors être nommé sur une nouvelle chaire financée par la Fondation Albert Kahn ; bien qu'en mars 1912, Henri Wallon indique à Albert Demangeon dans une lettre<sup>29</sup> que "le Collège de France, en acceptant la fondation Kahn, ne s'est nullement engagé à donner la chaire à Brunhes" d'autant plus que "de grosses sommes y seront affectées", il obtiendra le poste tant convoité. Mais à cette date, la situation d'Albert Demangeon a changé...

En effet, dans sa lettre du 12 octobre 1911, Lucien Gallois lui annonce une nouvelle d'importance. Le doyen de la Sorbonne, Alfred Croiset, a demandé à le voir et lui a appris ceci<sup>30</sup> : "Schirmer, qui était en congé l'année dernière, avait formellement déclaré, en juillet, qu'il reprendrait cette année ses conférences. Or, à la fin de septembre, il a écrit au doyen que l'état de ses yeux lui interdisait décidément tout travail de préparation de ses cours et que, dans ces conditions, il songeait à donner sa démission. Le doyen lui a répondu qu'avant de prendre une détermination de ce genre, il lui conseillait de demander la prolongation de son congé. Nouvelle lettre de Schirmer paraissant abonder dans ce sens. Réponse du doyen lui demandant d'adresser une demande ferme de congé. Cette demande n'est pas encore arrivée, mais le doyen considère que c'est tout comme et que, de toute façon, Schirmer n'enseignera pas cette année. Son opinion très nette - et c'est aussi la mienne - est qu'il ne reprendra jamais ses cours et donnera sans doute l'année prochaine sa démission. Il avait l'an dernier un congé sans traitement, ce sera sans doute la même chose cette année. Il n'a donc aucun intérêt à continuer ainsi à se faire mettre en congé. D'ailleurs il a de la fortune. L'an dernier, vous le savez, en présence d'une situation que nous pensions être momentanée, nous nous sommes arrangés pour n'appeler personne. Baulig a seulement donné un coup de main pour les travaux

---

<sup>28</sup> Lettre de Lucien GALLOIS à Albert DEMANGEON datée du 12 octobre 1911 (Bibliothèque Mazarine, Fonds Demangeon-Perpillou, 1911, G6).

<sup>29</sup> Lettre de Henri WALLON à Albert DEMANGEON datée du 11 mars 1912 (Bibliothèque Mazarine, Fonds Demangeon-Perpillou, 1912, W3).

<sup>30</sup> Lettre de Lucien GALLOIS à Albert DEMANGEON datée du 12 octobre 1911, opus cité.

pratiques. Nous ne voulions pas, en demandant un suppléant, créer des titres à un candidat qui aurait pu ensuite s'en prévaloir. Mais actuellement la situation change. Nous pouvons difficilement continuer à nous passer de quelqu'un et, de toute façon, il ne faut pas laisser supprimer un poste de géographe. Il n'y en a pas trop. Je suis allé immédiatement hier m'entretenir de cette affaire avec M. Vidal qui, heureusement, venait de rentrer. Il est de mon avis, et nous sommes tous d'accord, y compris le doyen, pour vous dire que le seul candidat possible, c'est vous."

Lucien Gallois souhaite donc très rapidement savoir si Albert Demangeon est disposé à venir à la Sorbonne. Dans ce cas, il appuiera une demande de suppléance pour Henri Schirmer ; sinon, il fera son possible "pour qu'on ne prenne personne" et temporisera un semestre en invoquant la présence de William Morris Davis durant cette période. Cependant il ne cache pas à Albert Demangeon que cette attente peut être dangereuse ; ainsi, pour la première fois, Augustin Bernard participera aux cours d'agrégation, puisque l'Afrique du Nord est au programme, et pourra s'en prévaloir ; appuyé par Marcel Dubois, il pourrait devenir un sérieux concurrent. Ainsi Lucien Gallois incite Albert Demangeon à venir à la Sorbonne, tout en lui avouant ignorer, d'une part, qui le remplacera à Lille et, d'autre part, quel sera son traitement à Paris.

Malgré ces questions en suspens, les époux Demangeon ne semblent guère avoir eu d'hésitation. Bien qu'Albert Demangeon dise avoir à Lille<sup>31</sup> "un métier intéressant et une situation morale excellente", il écrit à sa mère<sup>32</sup> : "Si cela arrive, tu vois que j'aurai réalisé un rêve superbe, celui d'enseigner à la Sorbonne et de finir ma carrière à Paris." Dans une autre lettre, il répète<sup>33</sup> : "Je serais bien heureux d'aller à Paris ; ce serait vraiment une belle étape dans ma carrière." Et il ajoute : "Et puis nous ne serions pas très éloignés de toi." Alors qu'il reçoit la lettre de Lucien Gallois le 13 octobre, il va à Paris dès le lendemain pour s'entretenir avec lui<sup>34</sup> (il n'apprend d'ailleurs pas grand chose de nouveau<sup>35</sup>). Il lui fait rapidement part de son acceptation<sup>36</sup>, même s'il estime, dans une lettre à Antoine Vacher<sup>37</sup>, que "la situation est au dessus de [son] mérite." Les affaires à la Sorbonne ne sont cependant pas simples car, lorsque

---

<sup>31</sup> Lettre de Albert DEMANGEON à sa mère datée du 27 octobre 1911 (Archives privées).

<sup>32</sup> Lettre de Albert DEMANGEON à sa mère datée du 16 octobre 1911 (Archives privées).

<sup>33</sup> Lettre de Albert DEMANGEON à sa mère datée du 1er novembre 1911 (Archives privées).

<sup>34</sup> Cf. Lettre de Louise DEMANGEON à la mère d'Albert DEMANGEON datée du 13 octobre 1911 (Archives privées).

<sup>35</sup> Cf. Lettre de Albert DEMANGEON à sa mère datée du 16 octobre 1911, opus cité.

<sup>36</sup> Cf. Lettre de Lucien GALLOIS à Albert DEMANGEON datée du 19 octobre 1911 (Bibliothèque Mazarine, Fonds Demangeon-Perpillou, 1911, G7).

<sup>37</sup> Lettre de Antoine VACHER à Albert DEMANGEON datée du 21 octobre 1911 (Bibliothèque Mazarine, Fonds Demangeon-Perpillou, 1911, V5).

Marcel Dubois apprend la demande de congé d'Henri Schirmer, il prévient immédiatement Augustin Bernard afin qu'il puisse postuler<sup>38</sup>. Et, comme l'écrit Lucien Gallois, "dans ce cas, la lutte sera chaude" d'autant plus que, même si Albert Demangeon était choisi par la Faculté, le ministère pourrait passer outre. Il s'épargnerait ainsi la difficulté de trouver un remplaçant à Lille et résoudrait le problème d'Emile-Félix Gautier qui attend la chaire d'Alger, occupée par Augustin Bernard, depuis plusieurs années. Or, si ce dernier était nommé à la Sorbonne, il serait alors forcé à donner sa démission de professeur à Alger, ce qui libérerait le poste pour Emile-Félix Gautier... Mais, finalement, Augustin Bernard n'est pas candidat, sans doute parce que, comme le remarquent Albert Demangeon et Lucien Gallois<sup>39</sup>, "il n'aurait [rien] à gagner au change." Après la rentrée universitaire (à la Toussaint), Albert Demangeon va rendre visite aux membres les plus influents du Conseil de la Faculté en leur exposant ses états de service<sup>40</sup> : le matin, après avoir recueilli les "derniers conseils" auprès de Lucien Gallois, il va à Sèvres voir Marcel Dubois qui lui confirme qu'Augustin Bernard ne sera pas candidat et qu'il votera pour lui. Puis il décrit ainsi son après-midi : "Après déjeuner, course affolée à travers les étages. J'ai dû monter à un septième ! J'ai trouvé très peu de gens ; je me suis borné alors à laisser ma carte et ma liste de travaux. J'ai rencontré Séailles, Durkheim et Croiset. Mais je suis allé en vain à l'Etoile chez Lévy-Bruhl, en vain chez Aulard, Dumas, Fougères, Bloch, etc... Je compte que j'aurai tout terminé demain à midi." Il ne semble pas inquiet sur le résultat du vote<sup>41</sup> d'autant plus qu'à la date limite fixée au 15 novembre 1911, il se retrouve candidat unique.

Le Conseil de la Faculté se réunit<sup>42</sup> le samedi 18 novembre 1911 ; après avoir entendu le rapport de Lucien Gallois sur la candidature d'Albert Demangeon, il décide, à l'unanimité, de désigner celui-ci maître de conférences en remplacement d'Henri Schirmer. Lucien Gallois a l'amabilité de télégraphier la nouvelle à Albert Demangeon<sup>43</sup>. Selon Antoine Vacher qui tient l'information de Lucien Gallois, qui la tient lui-même de Paul Vidal de la Blache<sup>44</sup>,

---

<sup>38</sup> Cf. Lettre de Lucien GALLOIS à Albert DEMANGEON datée du 19 octobre 1911, opus cité, et Lettre de Antoine VACHER à Albert DEMANGEON datée du 23 octobre 1911 (Bibliothèque Mazarine, Fonds Demangeon-Perpillou, 1911, V6).

<sup>39</sup> Cf. Lettre de Lucien GALLOIS à Albert DEMANGEON datée du 24 octobre 1911 (Bibliothèque Mazarine, Fonds Demangeon-Perpillou, 1911, G9).

<sup>40</sup> Cf. Lettre de Lucien GALLOIS à Albert DEMANGEON datée du 3 novembre 1911 (Bibliothèque Mazarine, Fonds Demangeon-Perpillou, 1911, G10).

Lettre de Albert DEMANGEON à sa femme datée du 6 novembre 1911 (Archives privées).

<sup>41</sup> Cf. Lettre de Albert DEMANGEON à sa mère datée du 10 novembre 1911 (Archives privées).

<sup>42</sup> Cf. Registres des actes et délibérations de la Faculté des Lettres de Paris, Conseil de la Faculté du 18 novembre 1911, Archives nationales, AJ/16/4751, p. 94-99.

<sup>43</sup> Cf. Lettre de Albert DEMANGEON à sa mère non datée (Archives privées).

<sup>44</sup> Cf. Lettre de Antoine VACHER à Albert DEMANGEON datée du 30 novembre 1911 (Bibliothèque Mazarine, Fonds Demangeon-Perpillou, 1911, V3).



Charles Bayet, directeur de l'enseignement supérieur, aurait "fait la grimace" en apprenant cette nomination. Toujours est-il que l'arrêté ministériel tarde à venir et qu'Albert Demangeon s'inquiète<sup>45</sup>. Selon Emmanuel de Martonne qui voit Charles Bayet à la fin du mois de novembre<sup>46</sup>, la "nomination est certaine et n'est plus qu'une question de jours." Charles Petit-Dutaillis et Lucien Gallois<sup>47</sup> cherchent également à le rassurer. Selon ce dernier, "ce qui le préoccupe [Charles Bayet], c'est Lille. Il est donc possible que cela tarde encore quelques jours." Selon Antoine Vacher<sup>48</sup>, la nomination pourrait n'avoir lieu qu'en 1912 : "Le Directeur a su, l'année dernière, que la Sorbonne s'est passée de Schirmer, il se dit qu'elle peut attendre encore ; il a équilibré son budget de 1911 avec l'économie du traitement de Schirmer, il ne veut pas détruire cet équilibre. Il te nommera, mais pour janvier." Finalement, l'arrêté ministériel du 30 novembre 1911 nomme Albert Demangeon à la Sorbonne à partir du 1<sup>er</sup> décembre et jusqu'au 30 octobre 1912 en remplacement d'Henri Schirmer<sup>49</sup>.

Mais, comme le craignait Lucien Gallois, la question du traitement tourne au désavantage d'Albert Demangeon. En effet, cet arrêté prévoit un traitement de six mille francs par an (rappelons qu'il avait débuté à Lille avec un traitement de quatre mille francs, mais celui-ci avait augmenté au fil des années). Or Emmanuel de Martonne, effectuant la même tâche, gagne sept mille cinq cents francs et le congé sans traitement d'Henri Schirmer laisse dix mille francs disponibles (moins les retenues légales). Sachant par Emmanuel de Martonne la nomination d'Albert Demangeon certaine, Lucien Gallois, inquiet à ce propos<sup>50</sup>, intervient par lettre auprès de Charles Bayet avant la publication de l'arrêté : il lui rappelle qu'Albert Demangeon est de la même promotion à l'Ecole normale supérieure qu'Emmanuel de Martonne et qu'il a même plus de services universitaires que lui<sup>51</sup>. Mais, comme Lucien Gallois le note<sup>52</sup>, "le ministère des Finances est terriblement rapace en ce moment." Quand Albert Demangeon a connaissance de l'arrêté ministériel, il est certes soulagé, mais mécontent à propos du traitement<sup>53</sup>. Il informe Lucien Gallois qui va en parler à Paul Vidal de la Blache

<sup>45</sup> Cf. Lettre de Emmanuel de MARTONNE à Albert DEMANGEON datée du 2 décembre 1911 (Bibliothèque Mazarine, Fonds Demangeon-Perpillou, 1911, M10).

<sup>46</sup> Lettre citée à la note précédente.

<sup>47</sup> Cf. Lettres de Charles PETIT-DUTAILLIS à Albert DEMANGEON datée du 24 octobre 1911 et de Lucien GALLOIS à Albert DEMANGEON datée du 30 novembre 1911 (Bibliothèque Mazarine, Fonds Demangeon-Perpillou, 1911, P4 et G12).

<sup>48</sup> Lettre de Antoine VACHER à Albert DEMANGEON datée du 30 novembre 1911, opus cité.

<sup>49</sup> Cf. Archives nationales, F/17/27435, AJ/16/5955 et AJ/16/1037.

<sup>50</sup> Lettre de Lucien GALLOIS à Albert DEMANGEON datée du 30 novembre 1911, opus cité.

<sup>51</sup> Cf. Lettre de Lucien GALLOIS à Albert DEMANGEON datée du 10 décembre 1911 (Bibliothèque Mazarine, Fonds Demangeon-Perpillou, 1911, G13).

<sup>52</sup> Lettre de Lucien GALLOIS à Albert DEMANGEON datée du 30 novembre 1911, opus cité.

<sup>53</sup> Cf. Lettre de Lucien GALLOIS à Albert DEMANGEON datée du 10 décembre 1911, opus cité.

**Tableau 51.**  
**Les géographes à la Sorbonne (1893-1925).**

Légende :

pr = professeur

prsch = professeur sans chaire

mdc = maître de conférences

ass = assistant

ctp = chef des travaux pratiques

Date	Poste détenu auparavant par	Cause de la vacance du poste	Poste attribué à
1893	Marcel DUBOIS (mdc)	Création d'une chaire de géographie coloniale	Marcel DUBOIS (pr)
1893		Création d'une mdc de géographie	Lucien GALLOIS (mdc)
1898	Auguste HIMLY (pr)	Retraite	Paul VIDAL DE LA BLACHE (pr)
1899	Lucien GALLOIS (mdc)	Nomination à l'Ecole normale supérieure	Henri SCHIRMER (mdc)
1903		Création d'une mdc de géographie coloniale	Augustin BERNARD (mdc)
1904		Création d'une mdc de géographie	Lucien GALLOIS (mdc)
1906	Henri SCHIRMER (mdc)	Demande de congé	Non remplacé
1909		Création d'une chaire de géographie et topographie	Lucien GALLOIS (pr)
1909	Paul VIDAL DE LA BLACHE (pr)	Demande de congé	Emmanuel de MARTONNE (mdc)
1910		Création de poste	Henri BAULIG (ass)
1911	Henri SCHIRMER (mdc)	Demande de congé	Albert DEMANGEON (mdc)
1912	Henri BAULIG (ass)	Nommé mdc à Rennes	François HERBETTE (ctp)
1914	Paul VIDAL DE LA BLACHE (pr)	Retraite ; suppression de la chaire de géographie	
1915	Henri SCHIRMER (mdc)	Démission	Maintien d'Albert DEMANGEON (mdc)
1916	Marcel DUBOIS (pr)	Décès	Non remplacé
1918	Marcel DUBOIS (pr)	Chaire de géographie coloniale transformée en chaire de géographie	Emmanuel de MARTONNE (pr)
1921	Albert DEMANGEON (mdc)	Nommé prsch	Albert DEMANGEON (prsch)
1922	François HERBETTE (ctp) ?	?	Mlle Geneviève VERGEZ-TRICOM (ctp)
1925	Albert DEMANGEON (prsch)	Création d'une chaire de géographie économique	Albert DEMANGEON (pr)

Source : Archives nationales, Registres des actes et délibérations de la Faculté des Lettres de Paris, AJ/16/4748 à AJ/16/4758.

Ce tableau ne vise pas à l'exhaustivité (ne serait-ce que parce que certains cartons d'archives sont manquants). Nous n'avons pas indiqué les conférences effectuées provisoirement par des personnes extérieures à l'Université (lecteurs étrangers, par exemple). Pour la période comprise entre 1925 et 1942, voir Annexe 4.

qui intervient à nouveau auprès de Charles Bayet. Mais Lucien Gallois ajoute<sup>54</sup> : "Je ne me fais pas grande illusion sur cette demande car le ministère ne revient guère sur les arrêtés de ce genre." Albert Demangeon voit lui-même Charles Bayet le 19 décembre 1911, mais cela ne change rien ; il écrit à sa femme<sup>55</sup> : "Je crois que je garderai mon traitement sans espoir de supplément." Certes, Paul Vidal de la Blache demandera pour Albert Demangeon une mission afin qu'il puisse continuer ses voyages en Angleterre, ce qu'il fait d'ailleurs très rapidement (dès la fin de l'année, Albert Demangeon obtient ainsi deux mille francs<sup>56</sup>), mais il ne s'agit pas de revenus réguliers.

L'arrêté ministériel paru, Lucien Gallois le remercie<sup>57</sup> "d'avoir consenti à quitter [sa] chaire et à abandonner des avantages [qu'il attendra] longtemps à Paris pour venir à la Sorbonne." En effet, Henri Schirmer renouvelle pendant plusieurs années sa demande de congé (sans traitement) attendant octobre 1915 pour démissionner<sup>58</sup>. Albert Demangeon est donc chaque année reconduit dans ses fonctions, même après la démission d'Henri Schirmer. Il n'est nommé maître de conférences à titre définitif qu'à la rentrée 1918 et doit attendre cette date pour voir son traitement augmenter<sup>59</sup>.

Signalons enfin que, malgré son arrivée, les géographes de la Sorbonne arrivent à conserver le poste d'assistant (ou "chef de travaux pratiques") confié à Henri Baulig depuis 1910. Ce dernier étant nommé maître de conférences à la Faculté de Rennes (après le départ d'Antoine Vacher qui succède à Albert Demangeon à Lille), il est remplacé par François Herbette<sup>60</sup>.

### **C) Les débuts parisiens.**

Si l'arrêté ministériel nomme Albert Demangeon maître de conférences à partir du 1<sup>er</sup> décembre 1911, il n'a commencé à exercer ses fonctions que quelques semaines plus tard. Il

---

<sup>54</sup> Lettre citée à la note précédente.

<sup>55</sup> Lettre de Albert DEMANGEON à sa femme datée du 19 décembre 1911 (Archives privées).

<sup>56</sup> Cf. Lettre de Paul VIDAL DE LA BLACHE à Albert DEMANGEON datée du 29 décembre 1911 (Bibliothèque Mazarine, Fonds Demangeon-Perpillou, 1911, V11).

<sup>57</sup> Lettre de Lucien GALLOIS à Albert DEMANGEON datée du 10 décembre 1911, opus cité.

<sup>58</sup> Cf. Registres des actes et délibérations de la Faculté des Lettres de Paris, Archives nationales, AJ/16/4752, p. 66, 75 et 76.

<sup>59</sup> Cf. Archives nationales, F/17/27435, AJ/16/5955 et AJ/16/1037 et Registres des actes et délibérations de la Faculté des Lettres de Paris, Archives nationales, AJ/16/4752, p. 228.

<sup>60</sup> Cf. Registres des actes et délibérations de la Faculté des Lettres de Paris, Archives nationales, AJ/16/4751, p. 167 et p. 174. Voir Tableau 51.

se préoccupe immédiatement de son enseignement à la Sorbonne car, comme il l'écrit à Paul Dupuy<sup>61</sup>, Surveillant général de l'Ecole normale supérieure, "l'ennui, c'est de commencer en cours d'année, d'entrer en territoire déjà réparti, en besogne déjà distribuée." Et il ajoute : "Je ferai le possible pour m'en tirer au profit des étudiants." Il rencontre Lucien Gallois et Emmanuel de Martonne le 19 décembre pour l'organisation de leurs services respectifs et la constitution de trois équipes d'agrégatifs<sup>62</sup> (il y en a quarante à quarante-cinq à "partager"). Il discute également avec eux du problème des candidats au diplôme qui, pris dans leurs recherches, n'assistent pas aux cours ; à Lille, Albert Demangeon<sup>63</sup> les "oblige moralement (...) à paraître régulièrement aux cours" et ces étudiants "participent à tout l'enseignement." Dans une Faculté aux effectifs plus nombreux, c'est plus complexe. Rendant compte de cette journée à sa femme, il écrit<sup>64</sup> : "Ce matin j'ai vu Gallois à la Sorbonne ; nous avons arrangé notre service. Tout cela me paraît un peu désordonné ; on n'a pas ses étudiants à soi ; il me faudrait sans doute quelque temps pour m'habituer. Je crains bien aussi d'être obligé à travailler beaucoup. Je ne vois pas ce changement sans quelque appréhension."

L'intitulé des cours d'Albert Demangeon dans le "Livret de l'étudiant"<sup>65</sup> est très sibyllin : "Conférences sur le programme d'agrégation", "Conférences en vue de la licence et de l'agrégation." A côté de cela, figurent des "Leçons d'étudiants" et des "Exercices pratiques." Mais, dans sa lettre à Paul Dupuy<sup>66</sup>, Albert Demangeon explique comment, après les discussions qu'il a eues avec ses collègues, il compte organiser son enseignement : une première série de conférences, dix sur l'Afrique australe et équatoriale et dix sur le peuplement de la terre, ces deux questions étant au programme de l'agrégation. Pour la seconde série, il compte "écouter les leçons des candidats à l'agrégation et en rendre compte", ajoutant que "peut-être les candidats au diplôme devraient se charger d'une leçon dans l'année." Enfin il écrit : "pendant la troisième conférence, je m'adresserai aux candidats à la licence. Ce seraient en quelque sorte des leçons d'initiation géographique. J'ai déjà établi dix sujets de géographie physique et dix sujets de géographie humaine, assez larges pour que, au fil de l'année, toutes les grandes questions soient traitées. A chaque séance, un étudiant me ferait une exposition de vingt minutes, brève, bien charpentée, posant le problème, clarifiant

---

<sup>61</sup> Lettre de Albert DEMANGEON à Paul DUPUY datée du 18 décembre 1911, Archives nationales, Ecole normale supérieure, Papiers Paul DUPUY, AJ/61/115.

<sup>62</sup> Cf. Lettre de Lucien GALLOIS à Albert DEMANGEON datée du 10 décembre 1911, opus cité.

<sup>63</sup> Lettre de Albert DEMANGEON à Paul DUPUY datée du 18 décembre 1911, opus cité.

<sup>64</sup> Lettre de Albert DEMANGEON à sa femme datée du 19 décembre 1911, opus cité.

<sup>65</sup> Université de Paris. Livret de l'étudiant, Bureau des renseignements (scientifiques) à la Sorbonne, Berger-Levrault puis Presses universitaires de France, Paris. Voir Tableau 52.

<sup>66</sup> Lettre de Albert DEMANGEON à Paul DUPUY datée du 18 décembre 1911, opus cité.

**Tableau 52.**  
**Cours professés par Albert Demangeon à la Faculté**  
**des Lettres de l'Université de Paris jusqu'en 1923-1924.**

1911-1912	Conférences sur le programme d'agrégation	Exercices pratiques	Leçons d'étudiants
1912-1913	Conférences en vue de la licence et de l'agrégation		
1913-1914	Eléments de géographie humaine	Leçons sur le programme d'agrégation	Leçons d'étudiants
1914-1915	Eléments de géographie humaine	Leçons sur le programme d'agrégation	Leçons d'étudiants
1915-1916	Questions de géographie humaine	Exercices pratiques	
1916-1917	Géographie physique générale**	Géographie humaine. Questions régionales	Questions diverses de géographie
1917-1918	Eléments de géographie humaine	L'Asie : étude régionale	
1919-1920	Conférence : Eléments de géographie humaine	Conférence : Etudes régionales (programme d'agrégation)	Exercices pratiques (licence) : leçons d'étudiants
1920-1921	Eléments de géographie humaine (géographie de l'industrie : matières et industries textiles)	Leçons aux candidats à l'agrégation. Séances de séminaire pour étudiants avancés, mensuelles (alternant avec celles de M. De Martonne)	Initiation aux études géographiques (Ecole normale supérieure)*
1921-1922	Cours réservé : Les animaux domestiques ; les produits alimentaires animaux (premier semestre). L'Inde, l'Indochine, L'Insulinde (deuxième semestre)	Conférence : Agrégation : exercices pratiques	Conférence : Initiation aux études géographiques*
1922-1923	Conférence : L'Europe du Nord-ouest	Exercices et travaux pratiques, alternativement pour la préparation à l'agrégation et au certificat de géographie économique	Conférence : Initiation aux études géographiques*
1923-1924	Conférence : L'Amérique du Nord	Conférence : La houille, le pétrole, la houille blanche, les industries métallurgiques	Conférence : Initiation aux études géographiques*

Pour la suite des cours, voir Annexe 4.

(\*) Conférences réservées aux étudiants avancés qui en font la demande et admis par le professeur ; elles se déroulent à l'Ecole normale supérieure.

(\*\*) Emmanuel de Martonne est en mission à l'Université Columbia.

Sources du Tableau 52 : Université de Paris. Livret de l'étudiant, Bureau des renseignements (scientifiques) à la Sorbonne, Berger-Levrault puis Presses universitaires de France, Paris, 1911-1912, p. 90 ; 1912-1913, p. 88 ; 1913-1914, p. 83 ; 1914-1915, p. 81 ; 1915-1916, p. 13 ; 1916-1917, p. 15 ; 1917-1918, p. 21 ; 1918-1919, p. ? ; 1919-1920, p. 84 ; 1920-1921, p. 93 ; 1921-1922, p. 93-94 ; 1922-1923, p. 114 ; 1923-1924, p. 115. *La Géographie (Bulletin de la Société de géographie)*, tome 36, n°4, novembre 1921, p. 555 ; tome 38, n°4, novembre 1922, p. 496 ; tome 40, n°4, novembre 1923, p. 490.

les idées essentielles et les faits fondamentaux. Il la proposerait non pas à grand renfort de bibliographie, mais avec un article ou un ouvrage unique que je lui indiquerais. Pendant vingt autres minutes, je critiquerais sa manière, ses idées ; j'interrogerais les autres sur les questions qu'ils auraient pu se poser à propos de ce sujet. Enfin, pendant le reste du temps, afin qu'il reste de la séance quelque chose de précis, j'exposerais à mon tour la question en une brève leçon qui serait comme un résumé, un aperçu général contenant les faits essentiels à retenir, leur répartition géographique (à l'aide de cartes), une courte bibliographie (quatre ou cinq titres), l'indication des travaux personnels que le sujet pourrait suggérer. Peut-être cela aussi serait utile aux candidats au diplôme."

Nous ne savons pas dans quelle mesure ce programme a été respecté, mais nous pouvons à nouveau remarquer dans cette lettre le vif intérêt d'Albert Demangeon pour les questions pédagogiques en général et pour les exposés réalisés par les étudiants, puisque seule la première conférence est un cours magistral. A Lille où il était le seul géographe à enseigner à la Faculté, cette proportion était inverse : un cours public, un cours magistral et une heure de travaux pratiques. A la Sorbonne, Albert Demangeon n'est plus seul ; tout d'abord, le cours public est assuré par Lucien Gallois. Ensuite, il doit se mettre d'accord avec ses collègues sur un programme de cours. Or la lecture de l'intitulé des cours des géographes de la Sorbonne dans le "Livret de l'étudiant" de cette Université<sup>67</sup> montre une évolution. Le cours de "géographie générale", effectué par Emmanuel de Martonne jusqu'en 1912-1913, est remplacé à partir de l'année suivante par un cours de géographie physique avec une alternance annuelle régulière (sauf pendant la guerre) : une année, l'étude du relief et l'autre, celle de la climatologie et de l'hydrographie. Simultanément Albert Demangeon fait un cours de géographie humaine (intitulé "Eléments de géographie humaine", "Questions de géographie humaine"...). Ainsi Emmanuel de Martonne, arrivé à la Sorbonne deux ans avant lui, spécialiste de géographie physique et auréolé par le succès de son "Traité de géographie physique" paru en 1909, s'est adjugé cette discipline. A son arrivée, Albert Demangeon ne prévoit de faire que peu d'heures de géographie physique (la moitié du temps de la troisième

---

<sup>67</sup> Université de Paris. Livret de l'étudiant, opus cité.

conférence) et encore s'agit-il d'exposés d'étudiants ; à partir de 1913-1914, non seulement il n'en enseignera plus (hormis dans le cadre de la géographie régionale et sauf en 1916-1917, pour remplacer Emmanuel de Martonne en mission à l'Université de Columbia), mais il abandonnera toute recherche dans ce domaine.

Par ailleurs, il n'ignore pas qu'en dehors de la question des effectifs, les conditions d'enseignement à la Sorbonne<sup>68</sup> ne valent pas celles qu'il avait à Lille. En venant à Paris, il abandonne la direction d'un Institut de géographie fort bien pourvu, comme nous l'avons constaté<sup>69</sup>, pour un laboratoire aux ressources bien plus modestes et dont il n'est plus le maître. Raoul Blanchard rappelle<sup>70</sup> qu'en 1900, l'Institut de géographie "de la Sorbonne était encore embryonnaire." En 1907, Jules Sion compare les richesses de l'Institut de Lille<sup>71</sup> avec "l'apparence de torpeur des collections géographiques de [la] Sorbonne." La même année, Ernest Lavisse écrit dans un rapport sur l'organisation des études<sup>72</sup> : "Il y a lieu pour les professeurs de géographie de demander une amélioration de l'installation matérielle qui actuellement n'est pas comparable à celle qu'on trouve dans les universités de province." Enfin, en 1909, le géographe belge F. Kraentzel, entreprenant une enquête sur la géographie en France, ne peut, à ce propos, que constater<sup>73</sup> que les "collections [de la Sorbonne], si importantes qu'elles soient, sont cependant loin de répondre à ce qu'elles devraient être et ne peuvent être comparées à celle du laboratoire de géographie physique de la Faculté des sciences." Il signale cependant que le "dépôt de cartes murales et topographiques [est] assez abondamment pourvu."

Il donne également un plan des salles d'enseignement<sup>74</sup> : ces cartes sont stockées dans la salle II. Les étudiants ont librement accès à la salle I où "ils travaillent sur de grandes tables où ils peuvent exécuter à l'aise leurs divers exercices cartographiques." Ils ont, de plus, à leur disposition "les revues, les manuels et les atlas de géographie les plus importants en langue française, allemande ou anglaise" et, dans la salle III, les "ouvrages les plus demandés relatifs

<sup>68</sup> Sur ce point, voir ROBIC Marie-Claire, Des "services" et "laboratoires" de la Sorbonne à l'Institut de géographie de la rue Saint-Jacques (1885-1930) : divergences et non-convergences, in BAUDELLE Guy, OZOUF-MARIGNIER Marie-Vic, ROBIC Marie-Claire (sous la direction de), Géographes en pratiques (1870-1945). Le terrain, le livre, la Cité, Rennes, Presses universitaires de Rennes, 2001, Chapitre 4, p. 81-101.

<sup>69</sup> Cf. Chapitre V.

<sup>70</sup> BLANCHARD Raoul, Je découvre l'Université. Douai, Lille, Grenoble, Paris, Fayard, 1963, p. 29.

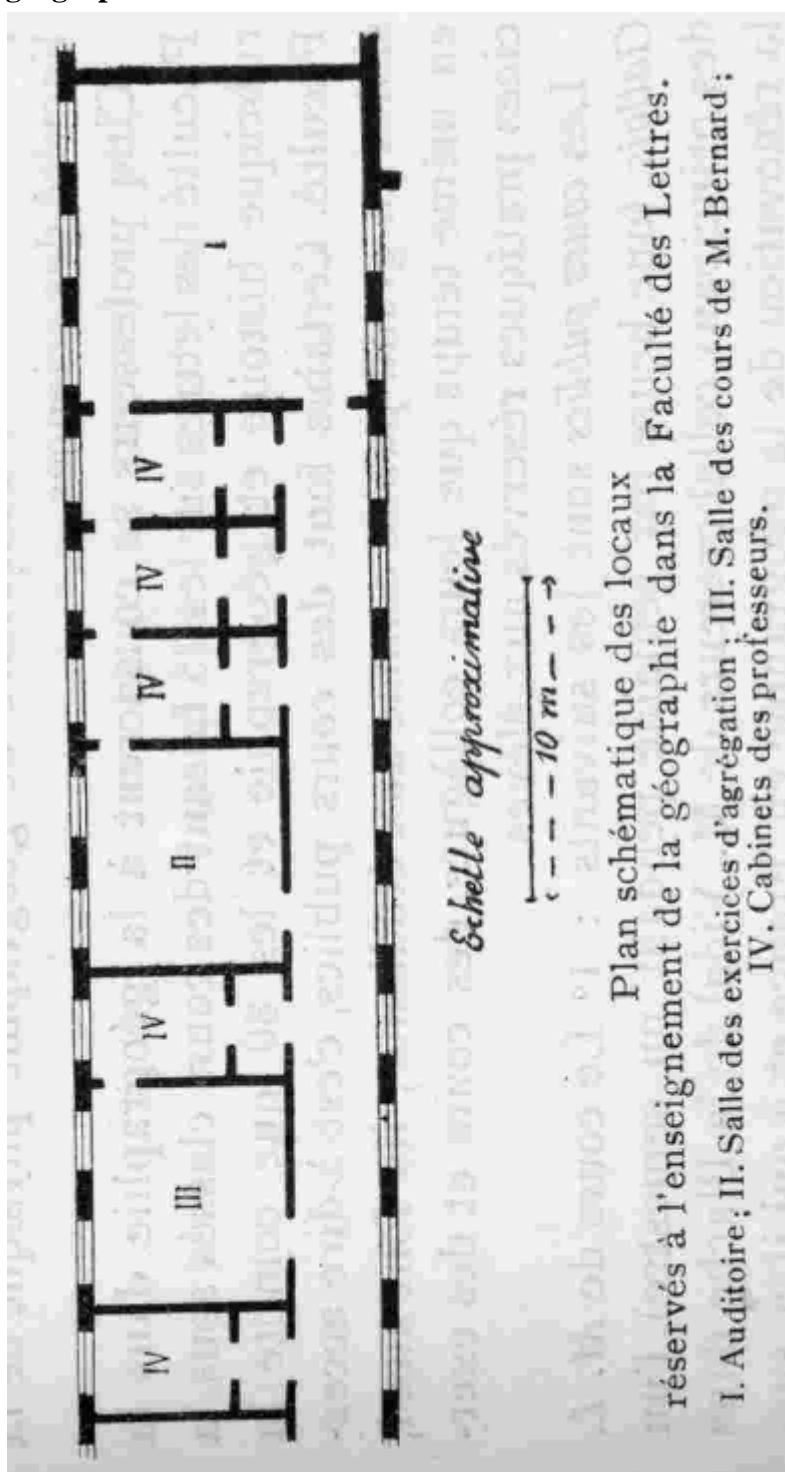
<sup>71</sup> Lettre de Jules SION à Lucien FEBVRE datée du 9 mars 1907, Archives nationales, Papiers Lucien FEBVRE, AP/591/52-55.

<sup>72</sup> Archives nationales, Registres des actes et délibérations de la Faculté des Lettres de Paris, AJ/16/4750, p. 14-15.

<sup>73</sup> KRAENTZEL F., La géographie en France, *Bulletin de la Société royale belge de géographie*, 35<sup>ème</sup> année, n°4, juillet-août 1911, p. 259-300 (cf. p. 279-280).

<sup>74</sup> Cf. Document 32.

**Document 32.**  
**Plan schématique des locaux réservés à l'enseignement**  
**de la géographie dans la Faculté des Lettres de l'Université de Paris.**



Les salles I et II sont réservées aux élèves de MM. De Martonne, Gallois et Schirmer ; la salle III à ceux de M. Bernard ; M. Dubois fait ses cours dans une autre partie de l'édifice. Les cours publics sont faits dans les grands amphithéâtres.

Source : KRAENTZEL F., *La géographie en France*, *Bulletin de la Société royale belge de géographie*, 35<sup>ème</sup> année, n°4, juillet-août 1911, p. 279.



à la géographie de l'Afrique et spécialement de l'Afrique du Nord."

Cela dit, même si le laboratoire de géographie de la Sorbonne est moins bien pourvu que celui de Lille, Albert Demangeon, désormais parisien, bénéficie, pour son travail personnel, des immenses ressources des Archives nationales et des bibliothèques de la capitale : Bibliothèque nationale, bibliothèque de l'École normale supérieure... De plus, il n'est plus isolé comme à Lille et se retrouve au cœur de la communauté des géographes, proche des lieux de décision. Les relations sont certes professionnelles, mais aussi amicales. Le 20 avril 1912, il fait ainsi avec Lucien Gallois et Emmanuel de Martonne<sup>75</sup> "une excursion du côté de Conflans." Et il raconte ainsi une journée passée avec ce dernier<sup>76</sup> : "J'ai pris le parti de me promener dimanche et de marcher à la campagne. J'avais réussi à débaucher De Martonne ; nous sommes partis tous deux à huit heures pour une petite station d'avant Mantes ; nous avons remonté la petite vallée de la Mauldre jusqu'au soir, par un très beau temps, un ciel ensoleillé, un vent un peu piquant, mais agréable. Nous avons fait à Maule un déjeuner de tout premier ordre. (...) La nuit tombe vite, plus vite que je ne l'aurais cru ; à quatre heures, on n'y voyait presque plus ; aussi sommes nous revenus à Paris, à cinq heures."

Albert Demangeon ne rompt pas pour autant les liens qui l'unissaient à ses amis lillois. Ainsi, le 9 février 1913, il se déplace à Lille pour prononcer, dans les locaux de la Société de géographie, une conférence sur le Far West dont il revient<sup>77</sup>. Et il les retrouve aussi quand ils viennent en région parisienne, comme Abel Briquet avec qui il se promène un dimanche dans les environs de Chevreuse<sup>78</sup>, en novembre 1913.

Ainsi, même s'il n'a pas le traitement auquel il pouvait prétendre et si les conditions de travail sont, à certains points de vue, moins bonnes qu'à Lille, Albert Demangeon a tout lieu de se réjouir de vivre et d'enseigner à Paris, à la fois pour des raisons familiales et sur le plan professionnel. Le prestige des enseignants de la Sorbonne est d'ailleurs incontestable. Les postes y sont fort convoités, d'autant plus qu'ils sont rares. A l'exception des assistants, aucun géographe n'accède à la Sorbonne avant 1927, date du départ à la retraite de Lucien Gallois qui permet la nomination d'André Cholley...

<sup>75</sup> Lettre de Albert DEMANGEON à sa mère datée du 21 avril 1912 (Archives privées).

<sup>76</sup> Lettre de Albert DEMANGEON à sa mère datée du 9 janvier 1913 (archives privées).

<sup>77</sup> Cf. Chapitre V et DEMANGEON Albert, Dans le Far West, *Bulletin de la Société de géographie de Lille*, 1er semestre 1913, p. 205-222.

<sup>78</sup> Cf. Lettre de Albert DEMANGEON à sa mère datée du 30 novembre 1913 (archives privées).

## II L'excursion transcontinentale aux Etats-Unis (1912).

Il ne s'agit pas ici de parler globalement de cette excursion<sup>79</sup>, mais seulement d'évoquer quelques points relatifs à Albert Demangeon : ses hésitations à y participer, ses impressions d'Amérique...

Ce n'est pas la première excursion internationale de géographes organisée en Amérique. Déjà, en 1904, après le huitième Congrès international de géographie "de Washington" (qui était déjà itinérant depuis Washington jusqu'à Saint-Louis en passant par Philadelphie, New York et Buffalo, des séances de travail alternant à chaque étape avec des excursions comme celle des chutes du Niagara<sup>80</sup>), une grande excursion transcontinentale dans le sud-ouest des Etats-Unis et au Mexique avait été organisée avec le concours de William Morris Davis ; Henri Baulig, Emmanuel de Martonne et Paul Vidal de la Blache<sup>81</sup> y avaient participé.

En octobre 1911, après son "pèlerinage" du Sud de l'Irlande au Nord de l'Italie<sup>82</sup>, William Morris Davis reste en Europe : il vient enseigner à Paris pendant six mois à partir de novembre 1911. Et il songe déjà à son projet : montrer l'Amérique aux géographes européens (surtout ceux qui ne la connaissent pas) en organisant une excursion transcontinentale au travers des Etats-Unis.

Il souhaite vivement qu'Albert Demangeon et Antoine Vacher, les deux principaux "guides" de la partie française du pèlerinage participent à l'excursion. Mais, en janvier 1912, Albert Demangeon, fraîchement arrivé à la Sorbonne, estime avoir trop à faire, comme il l'explique dans une lettre à sa mère<sup>83</sup> : "Si je le voulais, je pourrais avoir l'occasion de voyager deux mois en Amérique. On offre cinq mille francs à un professeur de l'Université de Paris pour suivre une excursion qu'organise M. Davis. (...) Si cette occasion était survenue deux ou

<sup>79</sup> Cf. GALLOIS Lucien, MARTONNE Emmanuel de, L'excursion transcontinentale aux Etats-Unis, *Annales de géographie*, tome 21, n°120, 15 novembre 1912, p. 466-467.

GALLOIS Lucien, MARTONNE Emmanuel de, L'excursion transcontinentale aux Etats-Unis (août-octobre 1912), *Annales de géographie*, tome 22, n°122, 15 mars 1913, p. 113-114.

DAVIS William Morris, The American Geography Society of New York, Guidebook for the Transcontinental Excursion of 1912, Boston-New York-Chicago-London, Ginn and Company, 1912, 144 p.

Memorial Volume of the Transcontinental Excursion of 1912 of the American Geographical Society of New York, Published by the Society, New York, 1915, 408 p.

Voir l'itinéraire de l'excursion sur la Carte 4.

<sup>80</sup> Cf. CORDIER Henri, Le VIIIème Congrès international de géographie, *La Géographie (Bulletin de la Société de géographie)*, tome 10, n°4, 15 octobre 1904, p. 223-234.

MARTONNE Emmanuel de, Le VIIIème Congrès international de géographie (Washington 1904) et sa grande excursion dans l'Ouest et au Mexique, *Annales de géographie*, tome 14, n°73, 15 janvier 1905, p. 1-22.

<sup>81</sup> Cf. VIDAL DE LA BLACHE Paul, A travers l'Amérique du Nord, *Revue de Paris*, 12ème année, tome 2, 1er avril 1905, p. 513-531. BROU Numa, Vidal de la Blache en Amérique du Nord : le congrès international de géographie de 1904, *Annales de géographie*, tome 100, n°561-562, 1991, p. 635-643.

<sup>82</sup> Cf. chapitre précédent.

trois ans plus tard, j'aurais vite accepté. Mais j'ai perdu du temps cette année et il me reste beaucoup de travail à achever qui me lie et me retient." A l'inverse, Emmanuel de Martonne aimerait beaucoup aller en Amérique, mais William Morris Davis ne l'invite pas<sup>84</sup> ! Lucien Gallois se dit "le premier à reconnaître que tout cela est fort désobligeant pour De Martonne." Paul Vidal de la Blache, mis au courant par ses soins, est fort mécontent et "trouve inconvenant que Davis ait mis systématiquement de côté De Martonne" d'autant plus que, comme nous allons le voir, il invite beaucoup de gens. Lucien Gallois intervient en sa faveur auprès de William Morris Davis et, à la mi-juillet, ce dernier écrit à Albert Demangeon<sup>85</sup> : "I have cabled to Gallois, approving de Martonne, as the other French member ; he will see so many new parts of the country that he will hardly think he has been here before."

Quant à Albert Demangeon, il apparaît clairement, au mois de mai, qu'il participera au voyage<sup>86</sup>, comme il l'écrit d'ailleurs peu après à sa mère<sup>87</sup> : "Il est maintenant certain que je ferai le voyage en Amérique." William Morris Davis, ravi de sa venue, lui écrit<sup>88</sup> : "You can hardly imagine how greatly I desired, at the end of our pilgrimage of last summer, to have both you and Vacher here as members of the Excursion. I have constantly plotted to that end. (...) I am sure you will enjoy the journey." Mais peu après, Albert Demangeon remet sa promesse en question, son épouse étant malade. Emile-Félix Gautier accepte de le remplacer<sup>89</sup>, s'il doit rester auprès d'elle. Finalement, l'évolution favorable de la santé de Louise lui permet de participer au voyage...

La traversée de l'Atlantique se fait sur "Le France" en première classe ; le départ du bateau est prévu au Havre le 10 août, mais il est retardé au 11 à cause d'un vent fort<sup>90</sup>. Albert Demangeon voyage avec les neuf autres participants français : Emmanuel de Martonne, Lucien Gallois, Antoine Vacher, Henri Baulig, Emmanuel de Margerie, Edouard-Alfred Martel (plus connu comme spéléologue que comme géographe), François Herbette (assistant à la Sorbonne) et deux étudiants (Pierre Bastian et Jacques Goubert). Par ses larges invitations, William Morris Davis a voulu remercier Albert Demangeon et Antoine Vacher pour avoir

---

<sup>83</sup> Lettre de Albert DEMANGEON à sa mère datée du 29 janvier 1912 (Archives privées).

<sup>84</sup> Lettre de Lucien GALLOIS à Albert DEMANGEON datée du 10 mai 1912 (Bibliothèque Mazarine, Fonds Demangeon-Perpillou, 1912, G1).

<sup>85</sup> Lettre de William Morris DAVIS à Albert DEMANGEON datée du 14 juillet 1912 (Bibliothèque Mazarine, Fonds Demangeon-Perpillou, 1912, D3).

<sup>86</sup> Cf. Lettre de Lucien GALLOIS à Albert DEMANGEON datée du 10 mai 1912, opus cité.

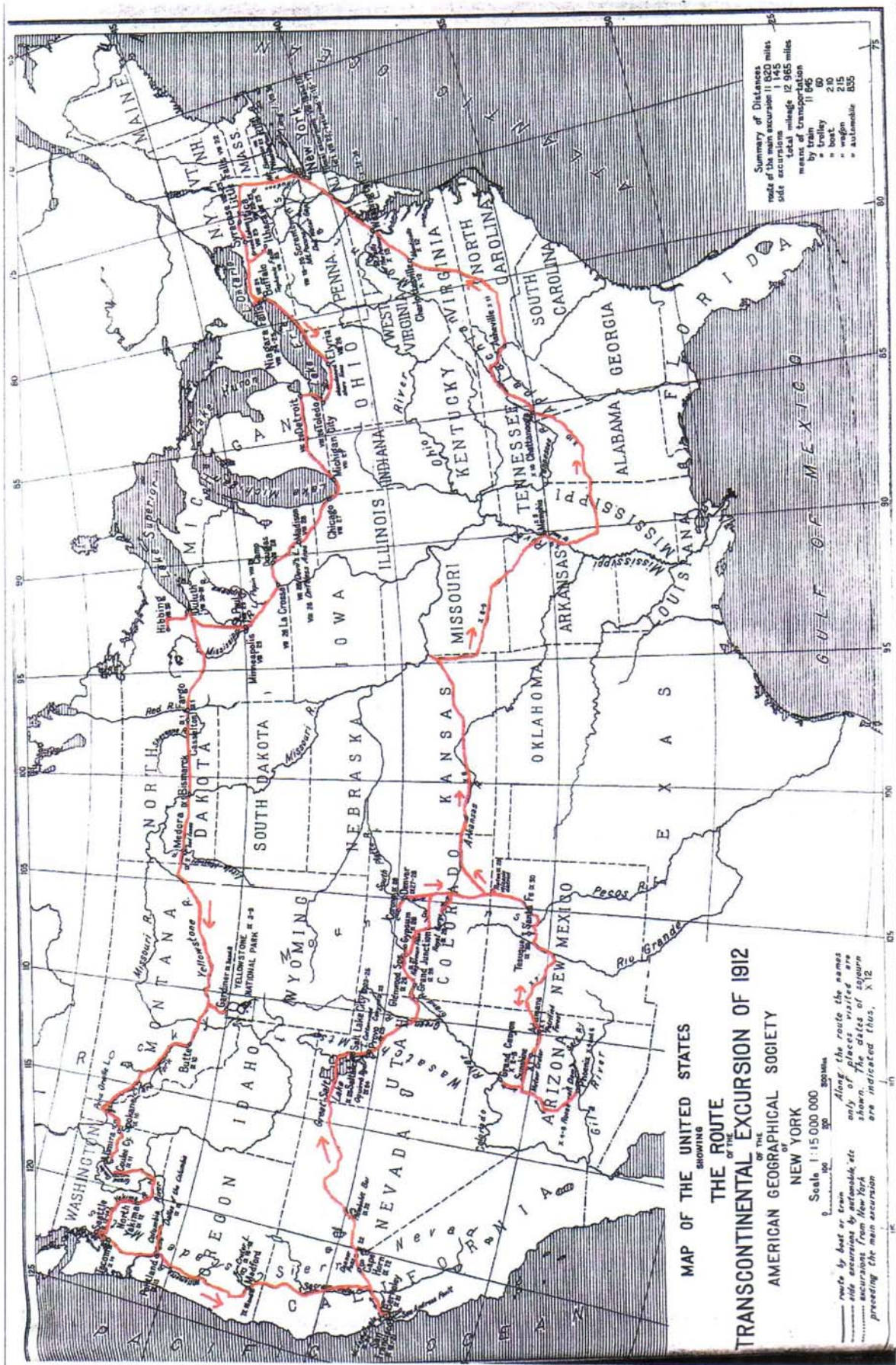
<sup>87</sup> Lettre de Albert DEMANGEON à sa mère datée du 26 juin 1912 (Archives privées).

<sup>88</sup> Lettre de William Morris DAVIS à Albert DEMANGEON datée du 14 juillet 1912, opus cité.

<sup>89</sup> Cf. Lettre de Emile-Félix GAUTIER à Albert DEMANGEON datée du 1er août 1912 (Bibliothèque Mazarine, Fonds Demangeon-Perpillou, 1912, G2).

<sup>90</sup> Cf. Lettre de Albert DEMANGEON à sa femme datée du 10 août 1912 (Archives privées).

Carte 4. Itinéraire de l'excursion transcontinentale américaine de 1912.



Source de la Carte 4 : Memorial Volume of the Transcontinental Excursion of 1912 of the American Geographical Society of New York, Published by the Society, New York, 1915, 408 p.

guidé le "pèlerinage" ainsi que les enseignants de la Sorbonne qui l'ont accueilli pendant six mois.

"Le France" arrive le 17 août à New York<sup>91</sup> ; dès le surlendemain, Albert Demangeon participe à une première excursion de deux jours dans le bassin houiller de Pennsylvanie<sup>92</sup>. Le véritable départ est fixé le 22 à la gare centrale de New York. Soixante à soixante-dix personnes participent à l'excursion : quarante-trois Européens, dix-sept Américains (qui ne parlent ni allemand ni français) et beaucoup d'autres Américains à titre provisoire. Albert Demangeon peut écrire à sa femme<sup>93</sup> : "Nous sommes maintenant au complet dans notre petite foire internationale. La société paraît assez mélangée ; pas mal de fumistes. Les Belges ont trouvé le moyen de nous envoyer un avocat et un magistrat qui paraissent être avant tout des hommes du monde. Le magistrat déclare être déjà venu deux fois aux Etats-Unis, les connaître à fond et n'avoir plus besoin d'ouvrir les yeux. (...) Les Allemands sont nombreux et pas trop encombrants. Les Américains sont nombreux et complaisants."

L'excursion se fait dans un train spécialement aménagé, "un immense convoi (...) d'une longueur insensée" selon Albert Demangeon ; il se compose d'un fourgon à bagages, de quatre wagons-lits, d'un wagon-restaurant et d'un wagon-parloir. Ce dernier est divisé en trois salons où se trouvent cartes et livres ; sur les murs sont accrochés les cartes et les itinéraires des excursions prévues au sortir du train (effectuées le plus souvent dans des automobiles mises à disposition et conduites par leurs propriétaires). De plus, on distribue chaque jour aux participants l'emploi du temps de la journée imprimé dans le train. Albert Demangeon et ses compagnons sont privilégiés car ils sont dans le dernier wagon qui dispose d'une plate-forme avec fauteuils permettant de regarder le paysage. Le confort n'est cependant pas parfait : d'abord la promiscuité est constante<sup>94</sup> (d'ailleurs, les femmes n'ont pas été admises) et surtout les excursionnistes dorment mal à cause de la chaleur qui règne dans les wagons<sup>95</sup> et à cause des secousses et du bruit des freins<sup>96</sup> même si, lorsque c'est possible, le train fait de longues

<sup>91</sup> Cf. Lettre de Albert DEMANGEON à sa femme datée du 18 août 1912 (Archives privées).

<sup>92</sup> Cf. Lettres de Albert DEMANGEON à sa femme datées du 19 et du 21 août 1912 (Archives privées).

<sup>93</sup> Lettre de Albert DEMANGEON à sa femme datée du 23 août 1912 (Archives privées).

<sup>94</sup> Cf. Lettre de Albert DEMANGEON à sa femme datée du 24 août 1912 (Archives privées).

<sup>95</sup> Cf. Lettre de Albert DEMANGEON à sa femme datée du 26 août 1912 (Archives privées).

<sup>96</sup> Cf. Lettres de Albert DEMANGEON à sa femme datée du 28 septembre et 13 octobre 1912 (Archives privées).

pauses dans les gares<sup>97</sup>. Ceci est d'autant plus ressenti que les nuits sont courtes car les participants se couchent souvent tard et sont réveillés à six heures et demie afin d'être prêts pour le petit déjeuner servi à sept heures<sup>98</sup>. Heureusement, certaines nuits prévues à l'hôtel leur permettent de récupérer, de faire une toilette plus poussée, de faire blanchir leur linge...

Selon Albert Demangeon<sup>99</sup>, "tout est supérieurement organisé" et "Davis a dû consacrer à la préparation de très nombreux mois." Ce dernier "fait marcher son monde militairement." Mais, au fil du voyage, Albert Demangeon trouve ceci excessif surtout lors des excursions<sup>100</sup> : "On nous prend à la sortie du train et on ne nous lâche plus avant de nous y remettre." Il écrit encore<sup>101</sup> : "Les Américains organisent ces excursions militairement. Pour mouvoir notre troupe, il faut évidemment de l'ordre, de la ponctualité, mais nous sommes réellement les choses des entrepreneurs auxquels sont confiés les côtés matériels de l'organisation."

De plus, vu les distances à parcourir, le temps imparti aux excursions est chichement compté<sup>102</sup> et "il est certain que [cette] manière de voir est assez superficielle et rapide." Albert Demangeon remet parfois même en cause l'intérêt de l'excursion<sup>103</sup> : "Il est des moments où la vitesse de notre course me laisse même des doutes sur la profonde utilité de ce que je vois." Enfin l'excursion manquerait<sup>104</sup>, "surtout depuis Duluth, de conduite scientifique." Albert Demangeon ajoute cependant : "Il ne peut en être autrement ; on voit des choses intéressantes que même des Américains voient rarement." En revanche, il s'insurge, comme ses compagnons, contre les soirées inintéressantes passées dans des clubs ou les locaux de telle ou telle association où ils doivent supporter des discours interminables, une nourriture exécrable (contrairement à celle du train) et qui les amènent enfin à se coucher fort tard. Il est au début compréhensif<sup>105</sup> : "Il est évident que Davis ne peut pas faire ce qu'il veut pour nous défendre. Il faut accepter ces réceptions sous peine de blesser nos hôtes d'un jour." Mais, au fil du voyage, la fatigue augmente et il devient plus dur<sup>106</sup> : "Le sentiment commun est que Davis n'a pas su assez nous défendre contre ces manifestations quand elles n'étaient pas nécessaires. (...) Ces relations trop fréquentes avec les sociétés locales entraînent un véritable abus de discours,

<sup>97</sup> Cf. Lettre de Albert DEMANGEON à sa femme datée du 1er septembre 1912 (Archives privées).

<sup>98</sup> Cf. Lettres de Albert DEMANGEON à sa femme datée du 28 août et du 15 septembre 1912 (Archives privées).

<sup>99</sup> Lettre de Albert DEMANGEON à sa femme datée du 26 août 1912, opus cité.

<sup>100</sup> Lettre de Albert DEMANGEON à sa femme datée du 29 août 1912 (Archives privées).

<sup>101</sup> Lettre de Albert DEMANGEON à sa femme datée du 6 septembre 1912 (Archives privées).

<sup>102</sup> Lettre de Albert DEMANGEON à sa femme datée du 28 septembre 1912, opus cité.

<sup>103</sup> Lettre de Albert DEMANGEON à sa femme datée du 19 septembre 1912 (Archives privées).

<sup>104</sup> Lettre de Albert DEMANGEON à sa femme datée du 22 septembre 1912 (Archives privées).

<sup>105</sup> Lettre de Albert DEMANGEON à sa femme datée du 30 août 1912 (Archives privées).

<sup>106</sup> Lettre de Albert DEMANGEON à sa femme datée du 11 octobre 1912 (Archives privées).

une consommation appréciée des orateurs." Et il ajoute : "A Chattanooga, nous avons été inondés d'éloquence, à la santé du plus détestable dîner que jamais Chambre de commerce américaine ait offert ; nous avons essayé sept orateurs et je ne parle pas de l'invocation au Seigneur récitée comme apéritif par un vieux rasoir de pasteur."

Au delà de ces péripéties, nous pouvons tenter de comprendre comment Albert Demangeon a perçu le pays et les hommes. Il est tout d'abord frappé par la taille énorme de New York lorsqu'il débarque<sup>107</sup> (plus de trente-cinq kilomètres du Nord au Sud) puis des autres villes comme Chicago<sup>108</sup> (dont la visite est "une randonnée inouïe de soixante-cinq kilomètres"). C'est aussi les dimensions de certains sites naturels qui l'impressionnent : les chutes du Niagara<sup>109</sup> ("un fracas énorme"), les canyons de Yellowstone<sup>110</sup> et du Colorado<sup>111</sup>, ce dernier étant "certainement l'un des plus beaux spectacles du monde, (...) mille quatre cents mètres de dénivellation verticale." C'est surtout l'immensité du pays ; il la ressent notamment lors de la traversée des grandes plaines, à l'aller comme au retour<sup>112</sup> : "Depuis des heures et des heures, c'est la même immensité plate qui défile sous nos yeux, sans arbres, à perte de vue une steppe herbeuse ; çà et là une ferme. C'est ici qu'il faut venir pour avoir une idée de l'infini." On peut noter qu'en 1901, William Morris Davis a eu des impressions semblables traversant le pays ; il écrit alors à Emmanuel de Martonne<sup>113</sup> : "Les plaines semi-arides du Colorado et du Kansas sont monotones, même du point de vue de la géographie. Nous côtoyons maintenant le lit vide et triste de la rivière Arkansas. (...) Nous causons, nous regardons à travers les fenêtres de notre wagon Pulman sur les plaines à perte de vue, nous mangeons avec délibération [sic] dans l'excellent wagon-restaurant, mais il nous reste toujours du temps inoccupé."

C'est ensuite un pays riche et moderne<sup>114</sup>. Visitant l'Institut de géographie de New York, Albert Demangeon note : "On sent qu'il y a ici beaucoup d'argent ; on fait grand ; rien d'étriqué comme en France." Il décrit aussi une usine métallurgique à Buffalo qui fonctionne avec l'hydroélectricité produite par les chutes du Niagara, une usine fabriquant des pâtes alimentaires à Niagara Falls et, dans la même localité, une fabrique de graphite à partir d'un

<sup>107</sup> Cf. Lettre de Albert DEMANGEON à sa femme datée du 18 août 1912, opus cité.

<sup>108</sup> Lettre de Albert DEMANGEON à sa femme datée du 27 août 1912 (Archives privées).

<sup>109</sup> Lettre de Albert DEMANGEON à sa femme datée du 26 août 1912, opus cité.

<sup>110</sup> Cf. Lettre de Albert DEMANGEON à sa femme datée du 8 septembre 1912 (Archives privées).

<sup>111</sup> Lettre de Albert DEMANGEON à sa femme datée du 3 octobre 1912 (Archives privées).

<sup>112</sup> Lettre de Albert DEMANGEON à sa femme datée du 8 octobre 1912 (Archives privées).

<sup>113</sup> Lettre de William Morris DAVIS à Emmanuel de MARTONNE datée d'août 1901, in JOSEPH Bernadette, ROBIC Marie-Claire, *Autour des papiers d'E. de Martonne*, *Acta geographica*, n°72, 4ème trimestre 1987, p. 49-54.

<sup>114</sup> Cf. Lettre de Albert DEMANGEON à sa femme datée du 18 août 1912, opus cité.

four électrique d'une température de trois mille degrés<sup>115</sup> ; il est, peu après, très impressionné par les abattoirs de Chicago<sup>116</sup>, puis par les immenses carrières de fer de Duluth<sup>117</sup>... Cette richesse se traduit aussi par un grand usage de l'automobile dans les villes comme au Far West<sup>118</sup>, "un outil qui paraît ici de première nécessité et qui n'est pas considéré comme un luxe." Cependant, plus de dix fois au cours du voyage, les excursionnistes sont photographiés... devant les automobiles disposées en demi-cercle.

Albert Demangeon se sent, dès le début du voyage, dans un pays neuf. Deux jours après le départ du train, il note<sup>119</sup> : "Tout est encore en création, tout est récent, c'est l'image de ce pays aux forces jeunes et qui grandit sans cesse." Il réitère à propos de Seattle, ville en construction et, en général, du Far West<sup>120</sup> : "Tout est en devenir, tout est gonflé de sève ; tout éclate d'espoir dans l'avenir." Cela explique sans doute un nationalisme qui l'agace quelque peu<sup>121</sup> : "Les Américains que nous voyons dans leurs cités offrent un pur et naïf type de nationalisme et de fierté locale. Tout ce qu'ils font est toujours the greatest, the richest in the world. Ils ont la vantardise des peuples jeunes et ils l'évalent sans vergogne." Par ailleurs, il a des préoccupations environnementales<sup>122</sup> : "Tout le pays [le Far West] est si riche de ressources qu'il les gaspille sans souci d'avenir. L'une des plaies du pays, c'est la destruction insensée des forêts, soit par l'exploitation abusive, soit surtout par les ravages d'incendies colossaux dont les tristes restes frappent les yeux partout ; il est bien certain que ces procédés auront leur fin ; beaucoup d'Américains prêchent la protection des richesses naturelles." D'ailleurs le Parc national de Yellowstone<sup>123</sup>, "considéré par les Américains comme l'un des bijoux de leur nature", a été créé dès 1872...

Albert Demangeon est également sensible au sort des populations non blanches. Il semble mal à l'aise lors de la visite d'un village indien<sup>124</sup> (dans la région de Santa Fe) : "C'est un triste spectacle que ces pauvres gens dégénérés, qu'on vient voir comme des bêtes curieuses, derniers vestiges d'une race qui disparaît." De retour à la ville, il assiste avec ses compagnons et "le monde élégant de Santa Fe" à un spectacle de musique et danse indiennes ; il réutilise la même métaphore : "Les pauvres Indiens me faisaient penser à ces bêtes du Jardin

<sup>115</sup> Cf. Lettre de Albert DEMANGEON à sa femme datée du 24 août 1912, opus cité.

<sup>116</sup> Cf. Lettre de Albert DEMANGEON à sa femme datée du 27 août 1912, opus cité.

<sup>117</sup> Cf. Lettre de Albert DEMANGEON à sa femme datée du 30 août 1912, opus cité.

<sup>118</sup> Lettre de Albert DEMANGEON à sa femme datée du 17 septembre 1912 (Archives privées).

<sup>119</sup> Lettre de Albert DEMANGEON à sa femme datée du 24 août 1912, opus cité.

<sup>120</sup> Lettre de Albert DEMANGEON à sa femme datée du 15 septembre 1912, opus cité.

<sup>121</sup> Lettre de Albert DEMANGEON à sa femme datée du 30 août 1912, opus cité.

<sup>122</sup> Lettre de Albert DEMANGEON à sa femme datée du 15 septembre 1912, opus cité.

<sup>123</sup> Lettre de Albert DEMANGEON à sa femme datée du 6 septembre 1912, opus cité.

<sup>124</sup> Lettre de Albert DEMANGEON à sa femme datée du 30 septembre 1912 (Archives privées).



des plantes, avachies, affalées, qu'on déracine pour le plaisir de nos yeux." Mais Albert Demangeon parle beaucoup plus fréquemment de la population noire. Dès son arrivée, il est impressionné par son importance, notamment dans les métiers domestiques<sup>125</sup> (Raoul Blanchard aura la même surprise cinq ans plus tard<sup>126</sup>) : "Beaucoup de nègres ; les concierges sont nègres" et "tout le personnel domestique [de l'hôtel] est nègre." Il ajoute : "Le citoyen blanc dédaigne cette profession ; il est au dessus d'elle." La seule exception est à Seattle<sup>127</sup> où "le service qui, à New York, est fait par des nègres l'est ici par des Japonais." Revenons aux Noirs : dans le Tennessee<sup>128</sup>, "les Blancs ne leur ménagent pas les preuves de mépris. Dans les gares, il y a des salles d'attente spéciales pour White et pour Colored. A Memphis je m'étais assis à l'arrière d'un tramway ; l'employé m'a fait déplacer pour aller à l'avant car, par mégarde, je m'étais assis dans la partie réservée aux nègres." Enfin, à Washington, il rencontre un collègue professeur de français<sup>129</sup> qui "vibre à l'unisson de tous les Blancs quant aux nègres : ce sont des brutes, ce sont des êtres inférieurs." Mais il critique aussi les Noirs<sup>130</sup> : "Nous sommes servis par des nègres. Ils n'en font qu'à leur tête, les Américains paraissant le prendre avec philosophie. Mais il nous arrive d'en être assez impatientés ; ils sont doués d'une grande indolence naturelle et manquent entièrement de méthode et de mémoire." Dans le Sud-Est, il note<sup>131</sup> que leurs "champs sont négligés, couverts d'herbes folles, parfois encore plantés de troncs d'arbres morts", alors que "dès qu'on a dépassé Chattanooga vers le nord, c'est le Blanc qui est le cultivateur et le pays prend tout de suite un aspect plus soigné, moins abandonné." Quand, à la fin du voyage, Albert Demangeon parcourt le Sud-Est, il est autant frappé par l'importance de la population noire (et par sa vitalité démographique) que par l'attitude des Blancs. Il note à plusieurs reprises<sup>132</sup> que cela risque de poser problème à l'avenir.

Dans son livre "Le déclin de l'Europe" rédigé sept ans plus tard, les souvenirs de son voyage transparaissent. Il écrit<sup>133</sup> : "Il y a dans la situation des Noirs aux Etats-Unis une curieuse opposition entre le droit et la réalité. En droit, le Nègre est libre ; la loi lui garantit l'égalité ; il reçoit l'instruction ; il peut acquérir des biens ; il joue, partout et surtout dans le Sud, un rôle capital dans le recrutement de la main-d'oeuvre industrielle et agricole ; il paraît à

<sup>125</sup> Lettres de Albert DEMANGEON à sa femme datées du 18 et du 19 août 1912, opus cités.

<sup>126</sup> Cf. BLANCHARD Raoul, *Je découvre l'Université. Douai, Lille, Grenoble*, opus cité, p. 192-193.

<sup>127</sup> Cf. Lettre de Albert DEMANGEON à sa femme datée du 13 septembre 1912 (Archives privées).

<sup>128</sup> Lettre de Albert DEMANGEON à sa femme datée du 11 octobre 1912, opus cité.

<sup>129</sup> Lettre de Albert DEMANGEON à sa femme datée du 13 octobre 1912 (Archives privées).

<sup>130</sup> Lettre de Albert DEMANGEON à sa femme datée du 1er septembre 1912, opus cité.

<sup>131</sup> Lettre de Albert DEMANGEON à sa femme datée du 11 octobre 1912, opus cité.

<sup>132</sup> Notamment dans ses lettres du 11 et du 13 octobre 1912, opus cités.

<sup>133</sup> DEMANGEON Albert, *Le déclin de l'Europe*, Paris, Payot, 1920, p. 269-270.

son honneur dans les professions libérales, pasteur, instituteur, médecin, avocat. En fait, les moeurs lui demeurent hostiles et, sur de grandes étendues de l'Union, on le méprise et même on le maltraite ; en période troublée, on le lynche ; en temps normal, on le tient à l'écart ; tous ceux qui voyagent aux Etats-Unis remarquent que les gens de couleur ont leurs hôtels, leurs restaurants ; qu'on leur affecte des compartiments spéciaux dans les salles d'attente, dans les gares, dans les tramways et qu'on leur interdit, si ce n'est comme serviteurs, l'entrée des établissements où fréquentent les Blancs."

Les impressions d'Albert Demangeon ne sont guère originales à l'exception, peut-être, de ses inquiétudes sur l'évolution de la question des Noirs ; elles sont de plus mêlées à la tristesse d'être éloigné des siens et à beaucoup de nostalgie de l'Europe : ainsi écrit-il au coeur du parc de Yellowstone<sup>134</sup> : "Je songe avec mélancolie à mon vieux Limousin que j'ai hâte de reprendre."

Le voyage se termine à Washington puis New York. Il embarque sur le bateau "Le Chicago" le 19 octobre avec ses compagnons français<sup>135</sup> (sauf Lucien Gallois et Emmanuel de Margerie qui prennent "Le Savoie" quelques jours plus tard) ; l'arrivée est prévue le 28 au Havre. Ils ont parcouru vingt et un mille kilomètres aux Etats-Unis et dix mille sur l'Atlantique ; l'ensemble des membres de l'excursion a consommé douze mille plaques photographiques<sup>136</sup>...

De retour à Paris, les participants français doivent encore écrire un article pour les *Annales de géographie*<sup>137</sup>. La majorité d'entre eux travaillent sur l'ouest : François Herbette sur les ports américains du Nord-Ouest, Henri Baulig et Emmanuel de Margerie sur des phénomènes volcaniques dans les Rocheuses, Emmanuel de Martonne sur Yellowstone, Lucien Gallois sur l'Utah et Antoine Vacher sur l'Arizona. Mais Pierre Bastian rédige un article sur les canaux de l'Etat de New York et Albert Demangeon sur les mines de fer et l'essor de Duluth<sup>138</sup>. Cet article, reproduit avec ceux d'Emmanuel de Martonne, François Herbette, Lucien Gallois et Antoine Vacher dans le livre commémoratif de l'excursion<sup>139</sup> qui paraît en 1915, ne se contente pas de donner quelques impressions de voyage. C'est un travail scientifique s'appuyant sur une bibliographie solide, qui, à ce titre, a été reproduit dans les "Problèmes de géographie humaine."

<sup>134</sup> Lettre de Albert DEMANGEON à sa femme datée du 6 septembre 1912, opus cité.

<sup>135</sup> Lettres de Albert DEMANGEON à sa femme datées 19 et 30 septembre 1912, 5 et 8 octobre 1912, opus cités.

<sup>136</sup> Cf. Lettre de Albert DEMANGEON à sa femme datée du 13 octobre 1912, opus cité.

<sup>137</sup> *Annales de géographie*, tome 22, n°122, 15 mars 1913, p. 113-208.

<sup>138</sup> DEMANGEON Albert, Duluth. Les mines de fer et l'essor de la ville, *Annales de géographie*, tome 22, n°122, 15 mars 1913, p. 120-133 (article repris in Problèmes de géographie humaine, p. 331-346).

En revanche, il adopte un ton beaucoup plus direct lorsqu'il se rend à la Société de géographie de Lille, pour y prononcer une conférence sur le Far West<sup>140</sup>, le 9 février 1913. Ne pouvant tout dire sur cet immense espace, il parle successivement des mines de fer de Duluth, du parc de Yellowstone, des plateaux arides du Washington, enfin de la Chaîne des Cascades et du Puget Sound. Mais surtout, il donne des impressions personnelles, évoquant, par exemple, sa rencontre avec un colon français originaire de Saint-Quentin<sup>141</sup>. Il les laisse éclater à la fin, écrivant "ce n'est pas là que je voudrais vivre" et terminant sa conférence ainsi : "On peut aller dans le Far West pour travailler dur et, si la chance est favorable, pour s'enrichir, mais non pas pour y vivre content de son sort au sein d'une heureuse médiocrité ; l'existence s'y achète au prix d'un effort toujours tendu, toujours raidi ; il ne laisse jamais l'impression de ce qu'un poète tourangeau du seizième siècle appelait la douceur de vivre." Or, quelques jours après, Antoine Vacher, fait une conférence devant la même Société pour évoquer les steppes et les déserts des Etats-Unis<sup>142</sup>. Pour lui, cet espace est "pour l'homme une région d'activité à la fois robuste et joyeuse." Et il termine ainsi : "Ces transformations sont au prix de multiples efforts : efforts d'aménagement et efforts financiers. Les Américains ne reculent ni devant les uns ni devant les autres ; ils ne s'effraient même pas d'entreprises dont les proportions sont parfois aussi vastes que le cadre de la nature où elles prennent place. Ils conçoivent et il exécutent, animés d'une ardeur qui marque la jeunesse des peuples comme des individus. Quelle leçon d'audace et d'énergie volontaire pour les peuples et les individus de notre Europe déjà vieillie !" Antoine Vacher envisage visiblement les questions différemment. Albert Demangeon préfère s'intéresser aux Etats-Unis, mais depuis l'Europe ; il rédige d'ailleurs, peu après son voyage, deux articles sur les relations entre les deux continents<sup>143</sup>.

Lors de son voyage de 1904, Paul Vidal de la Blache avait fait la synthèse des deux aspects. A la fin de son article publié dans la *Revue de Paris*, il livrait ses impressions<sup>144</sup> : "Ce qui surnage dans l'esprit, c'est bien, après tout, la sensation très vive d'une société nouvelle.

---

<sup>139</sup> Memorial Volume of the Transcontinental Excursion of 1912 of the American Geographical Society of New York, opus cité.

<sup>140</sup> DEMANGEON Albert, Dans le Far West, *Bulletin de la Société de Géographie de Lille*, tome 59, 34ème année, 1er semestre 1913, p. 205-222.

<sup>141</sup> Cf. également, Lettre de Albert DEMANGEON à sa femme datée du 13 septembre 1912, opus cité.

<sup>142</sup> VACHER Antoine, Steppes et déserts des Etats-Unis, *Bulletin de la Société de géographie de Lille*, tome 60, 34ème année, 2ème semestre 1913, p. 57-68.

<sup>143</sup> DEMANGEON Albert, Les relations de la France du Nord avec l'Amérique. Esquisse de géographie commerciale, *Annales de géographie*, tome 22, n°124, 15 mai 1913, p. 227-244 (article repris in Problèmes de géographie humaine, p. 311-330). DEMANGEON Albert, Les relations des ports et centres commerciaux de France avec l'Amérique, *France-Amérique*, Revue mensuelle du Comité France-Amérique, juillet 1918, p. 1-11, et août 1918, p. 44-50.

Ce n'est pas que le premier contact en soit toujours agréable. Le classique qui est en chacun de nous voit trop souvent les qualités d'harmonie, de mesure, de fini et d'achevé, auxquelles l'a habitué l'éducation des yeux, foulées aux pieds avec une sorte d'inconscience. L'Européen ne se sent pas toujours à l'aise devant cette personnalité qui s'affirme audacieusement en tout, et qui se traduit par un manque complet d'objectivité dans la plupart des jugements et opinions qui s'expriment autour de lui. Si le passé et la glorieuse patine que le temps met sur les vieilles choses manqueront toujours dans ce pays à l'archéologue et à l'artiste, l'historien et le sociologue y trouveront l'occasion d'un plaisir plus rare, celui d'assister à la préparation de l'avenir. Une vitalité qui brise les vieux cadres, qui imprime aux faits sociaux et économiques des proportions inattendues et sans exemple, une éclosion tumultueuse de germes : voilà l'impression ineffaçable. Il y a quelque chose de contagieux dans la joie que donne à un être le sentiment de la croissance et de la vie. Ce que les livres nous avaient dit, les yeux le disent mieux encore : il se crée là du nouveau ; phénomène qu'on n'est pas souvent dans le cas d'observer en ce bas monde."

### **III Collaborer à un grand projet vidalien : la *Géographie universelle*.**

Les publications d'Albert Demangeon sont relativement peu nombreuses entre 1912 et 1914, d'autant que, pour l'année 1912, il s'agit surtout de la parution de travaux effectués auparavant, quand il était professeur à Lille, ou, pour les deux articles sur la région du Nord, de tenir la promesse de collaboration faite avant son départ à Alexandre de Saint-Léger<sup>145</sup>. Les autres articles sont liés à son voyage en Amérique<sup>146</sup>. En dehors de ceci, Albert Demangeon ne rédige que quelques comptes rendus et une notice nécrologique, celle du géologue Henri Douxami<sup>147</sup>. Si ses publications ne sont pas plus abondantes, c'est en partie parce que ses nouvelles fonctions à la Sorbonne lui prennent plus de temps, surtout au début ; c'est aussi parce qu'il concentre ses efforts sur le Limousin, travail qui, comme nous l'avons vu, ne sera

---

<sup>144</sup> VIDAL DE LA BLACHE Paul, A travers l'Amérique du Nord, opus cité.

<sup>145</sup> Voir Chapitre V.

<sup>146</sup> Voir ci-dessus.

<sup>147</sup> DEMANGEON Albert, Henri Douxami, *Annales de géographie*, tome 22, n°124, 15 juillet 1913, p. 371-372. Sur Henri Douxami, voir Chapitre V.

jamais achevé<sup>148</sup> ; c'est enfin parce qu'il rédige les volumes dont il a eu la charge pour la *Géographie universelle*. Il convient de reprendre la genèse de cette entreprise.

Lorsqu'en 1904, Albert Demangeon arrive à Lille, il se préoccupe de ses futures recherches. Il n'est certes pas encore docteur - il le sera en mars 1905 - mais sa thèse principale et sa thèse complémentaire viennent d'être achevées et imprimées. Il songe à étudier l'Angleterre et l'écrit à son prédécesseur à la Faculté de Lille, Edouard Ardaillon<sup>149</sup>, en janvier 1905. Celui-ci le félicite pour son choix, d'autant plus que "Barrois est un excellent guide pour une partie" ; il se demande seulement "s'il n'y a pas déjà trop de gens sur ce terrain." Au même moment, et vraisemblablement dans la perspective d'une publication, il fait également part de ses intentions à Max Leclerc de la librairie Armand Colin<sup>150</sup> qui en parle lui-même à Victor Bérard, directeur de la *Revue de Paris* et ancien caïman à l'Ecole normale quand Albert Demangeon était élève. Max Leclerc lui répond : "Je comprends fort bien que vous soyez entraîné tout naturellement à suivre votre banc de craie au-delà de la Manche ; c'est évidemment une tentation quasi irrésistible." Mais, en accord avec Victor Bérard, il émet ensuite des réserves sur les possibilités d'édition, tout d'abord parce que Harold John Mackinder a récemment achevé un ouvrage sur l'Angleterre<sup>151</sup> dont la *Bibliographie géographique annuelle* a d'ailleurs rendu compte<sup>152</sup>. Mais surtout il doute de l'intérêt du public français pour un livre sur l'Angleterre. Il va jusqu'à lui rappeler la cherté de la vie dans ce pays... Toujours en accord avec Victor Bérard, il lui suggère donc vivement de ne pas faire porter ses recherches à l'étranger mais de travailler sur une région française. C'est ainsi que, comme nous l'avons vu, Albert Demangeon choisit d'étudier le Limousin<sup>153</sup>.

En 1905, il n'est donc pas encore question de la *Géographie universelle*. Entre février et avril 1906, Albert Demangeon fait deux voyages en Belgique (le premier en Flandre et le second en Wallonie), mais rien n'indique qu'il le fasse en vue de la *Géographie universelle*. Selon ses carnets et sa correspondance<sup>154</sup>, Paul Vidal de la Blache aurait réparti la tâche entre les auteurs de la *Géographie universelle* en 1906 ou 1907. En janvier 1907, Emmanuel de

---

<sup>148</sup> Voir Chapitre VI.

<sup>149</sup> Cf. Lettre de Edouard ARDAILLON à Albert DEMANGEON datée du 10 février 1905 (Bibliothèque Mazarine, Fonds Demangeon-Perpillou, 1905, A6).

<sup>150</sup> Cf. Lettres de Max LECLERC à Albert DEMANGEON datées du 31 janvier et du 2 février 1905 (Bibliothèque Mazarine, Fonds Demangeon-Perpillou, 1905, L18 et L19).

<sup>151</sup> MACKINDER Harold John, *Britain and the British Seas*, London W. Heinemann, 1902, 378 p.

<sup>152</sup> Contrairement à ce qu'écrit Max Leclerc, le compte rendu est paru dans les *Annales de géographie* : HERBERTSON A. J., *Deux livres nouveaux sur la Grande-Bretagne*, *Annales de géographie*, tome 11, n°57, 15 mai 1902, p. 264-268.

<sup>153</sup> Voir Chapitre VI.

<sup>154</sup> Recherches effectuées par Marie-Claire ROBIC.

Martonne relate à Albert Demangeon une conversation avec son beau-père à ce propos<sup>155</sup>. Les projets se précisent au cours de l'année 1907. Albert Demangeon, alors à Lille et se déplaçant à Paris pour la fin de l'année, écrit à sa mère<sup>156</sup> : "J'y dois avoir une entrevue avec MM. Vidal, Gallois et De Martonne au sujet d'un gros ouvrage de géographie qu'il est question de faire en collaboration et de publier chez Colin." En juin et juillet 1908, à quelques jours d'intervalle, Max Leclerc, de la librairie Armand Colin, et Lucien Gallois lui écrivent tous deux<sup>157</sup> que "l'affaire marche bien", le second ajoutant : "A peu près toutes les adhésions sont données ou probables. Il ne reste plus qu'à saisir Blanchard et Vacher." D'ailleurs, dès le mois de mai 1908, il est "presque certain" que le projet de *Géographie universelle* aboutisse<sup>158</sup>. C'est pourquoi, dès l'été 1908, il entreprend un voyage en Ecosse<sup>159</sup>, d'autant plus que "le capitaine Levainville, étudiant qui vient de Rouen suivre [ses] cours [lui] offre un billet gratuit de Paris à Edimbourg, en première classe." La première assemblée générale des collaborateurs se tient le 29 octobre à la Librairie Armand Colin<sup>160</sup> ; Paul Vidal de la Blache leur a adressé quelques jours auparavant des instructions générales. Enfin, selon Emmanuel de Martonne<sup>161</sup>, si Paul Vidal de la Blache demande à être mis en congé à la Sorbonne en 1909, c'est certes "parce qu'il veut finir sa géographie humaine", mais aussi pour "s'occuper sérieusement de notre grande géographie universelle."

La répartition des tâches évolue peu entre 1906 ou 1907 et les indications transmises par Lucien Gallois à Albert Demangeon<sup>162</sup> en 1908. En janvier 1907, selon Emmanuel de Martonne<sup>163</sup>, son beau-père "accepte l'idée de l'Afrique en trois parties" ; le découpage de ce continent est effectivement remodelé. Mais, ajoute Emmanuel de Martonne, "il paraît tenir à Gallois pour la France, pour des raisons que je crois démêler, mais dont il n'a pas conscience." En juillet 1908, presque toutes les régions du monde étant attribuées, il resterait, selon Lucien

<sup>155</sup> Lettre de Emmanuel de MARTONNE à Albert DEMANGEON datée du 10 janvier 1907 (Bibliothèque Mazarine, Fonds Demangeon-Perpillou, 1907, M4).

<sup>156</sup> Lettre de Albert DEMANGEON à sa mère datée du 21 décembre 1907 (Archives privées).

<sup>157</sup> Lettre de Max LECLERC à Albert DEMANGEON datée du 30 juin 1908 et Lettre de Lucien GALLOIS à Albert DEMANGEON datée du 4 juillet 1908 (Bibliothèque Mazarine, Fonds Demangeon-Perpillou, 1908, L3 et G6).

<sup>158</sup> Cf. Lettre de Albert DEMANGEON à sa mère datée du 27 mai 1908 (Archives privées).

<sup>159</sup> Lettre citée à la note précédente.

<sup>160</sup> Cf. Lettre de Max LECLERC à Albert DEMANGEON datée du 20 octobre 1908 et Lettre de Paul VIDAL DE LA BLACHE à Albert DEMANGEON datée du 22 mai 1909 (Bibliothèque Mazarine, Fonds Demangeon-Perpillou, 1908, L4 et 1909, V6).

<sup>161</sup> Lettre de Emmanuel de MARTONNE à Albert DEMANGEON datée du 20 janvier 1909, opus cité.

<sup>162</sup> Voir Tableau 53.

<sup>163</sup> Lettre de Emmanuel de MARTONNE à Albert DEMANGEON datée du 10 janvier 1907, opus cité.

**Tableau 53.**  
**La Géographie universelle.**  
**Répartition du monde par auteurs lors de l'élaboration et de la parution.**

Régions	Vidal de la Blache, 1906 ou 1907	Gallois, 1908	Lors de la parution
France	Lucien GALLOIS	Lucien GALLOIS	Emmanuel de MARTONNE + Albert DEMANGEON (1942-1948)
Nord-Ouest de l'Europe	Albert DEMANGEON	Albert DEMANGEON	Albert DEMANGEON (1927)
Europe centrale	Emmanuel de MARTONNE	Emmanuel de MARTONNE	Emmanuel de MARTONNE (1930-1931)
Europe méditerranéenne	Jean BRUNHES	Jean BRUNHES	Jules SION + Max. SORRE (1934)
Pays balkaniques			Yves CHATAIGNEAU (1934)
Europe du Nord	Pierre CAMENA D'ALMEIDA	Maurice ZIMMERMANN <sup>1</sup>	Maurice ZIMMERMANN <sup>1</sup> (1933)
Russie	Pierre CAMENA D'ALMEIDA	Pierre CAMENA D'ALMEIDA	Pierre CAMENA D'ALMEIDA <sup>2</sup> (1932)
Asie centrale ou Haute Asie	Louis RAVENEAU	Louis RAVENEAU	Fernand GRENARD (1929)
Asie des moussons et orientale	Jules SION	Jules SION	Jules SION (1928-1929)
Asie occidentale	Fernand MAURETTE	Raoul BLANCHARD ?	Raoul BLANCHARD (1929)
Afrique du Nord	Augustin BERNARD + Antoine VACHER	Augustin BERNARD <sup>3</sup>	Augustin BERNARD <sup>4</sup> (1937- 1939)
Afrique du Centre et du Sud	Raoul BLANCHARD	Fernand MAURETTE <sup>5</sup>	Fernand MAURETTE <sup>6</sup> (1938)
Océanie	Paul PRIVAT- DESCHANEL	Paul PRIVAT- DESCHANEL ?	Paul PRIVAT-DESCHANEL (1930)
Amérique du Nord	Emmanuel de MARGERIE + Henri BAULIG	Emmanuel de MARGERIE + Henri BAULIG	Henri BAULIG (1935-1936)
Amérique centrale	René MUSSET	Antoine VACHER ?	Max. SORRE (1928)
Amérique du Sud	Pierre DENIS	Pierre DENIS ?	Pierre DENIS (1927)
Régions polaires	Maurice ZIMMERMANN	Maurice ZIMMERMANN	Maurice ZIMMERMANN (1930-1933)

(1) Scandinavie.

(2) Russie + Etats de la Baltique.

(3) Afrique du Nord + Soudan.

(4) Afrique septentrionale et occidentale + Sahara.

(5) Afrique du Nil et du Sud.

(6) Afrique équatoriale, orientale et australe.

Sources :

- Répartition projetée par Paul Vidal de la Blache pour une nouvelle géographie universelle (fin 1906 ou début 1907 ?) d'après les carnets et la correspondance de Paul Vidal de la Blache, Document transmis par Marie-Claire ROBIC.

- Lettre de Lucien GALLOIS à Albert DEMANGEON datée du 4 juillet 1908 (Bibliothèque Mazarine, Fonds Demangeon-Perpillou, 1908, G6).

Gallois<sup>164</sup>, "pour Vacher l'Amérique centrale et les Antilles, pour Blanchard, l'Asie occidentale." Mais il ajoute : "Il ne faudrait pas que Vidal changeât encore d'avis pour ces deux derniers collaborateurs pour lesquels il n'est pas du tout emballé." Les souvenirs de Raoul Blanchard<sup>165</sup> sont, à propos de la *Géographie universelle*, "un peu flous" : il ne se rappelle ni "qui eut l'idée de cette vaste collection de vingt-trois volumes", ni à quelle date il fut convoqué par "le patron" à ce sujet. Cette convocation a eu lieu entre juillet et septembre 1908. Ne se sentant "capable d'un travail utile" que sur l'Europe, il fait "grise mine" quand il apprend la région que Paul Vidal de la Blache lui a attribuée. Il ajoute : "Je hasardai timidement que j'aurais préféré un morceau d'Europe, l'Italie par exemple, et que je ne connaissais rien du Moyen-Orient. Mais j'eus beau m'évertuer : les jeux étaient faits ; Vidal se fit caressant et enjôleur, ce qui n'était pas dans ses habitudes ; je dus me résigner à accepter."

Le sort d'Albert Demangeon ne pose guère problème : la répartition de 1906-1907 lui attribue le Nord-Ouest de l'Europe et la lettre de Lucien Gallois les Iles Britanniques. Or, comme nous venons de le rappeler, il avait manifesté l'envie de travailler sur cet archipel dès 1905, avant qu'il ne soit question de la *Géographie universelle*. Mais la Belgique, les Pays-Bas et le Luxembourg n'apparaissent pas dans la liste dressée par Lucien Gallois (alors que l'étude de ces pays peut être englobée dans le Nord-Ouest de l'Europe dont il est question dans le premier document). Il s'agit sans doute d'une simple omission car, dans son livre, Albert Demangeon doit aussi traiter la Belgique et les Pays-Bas. En effet, dès 1909, il signale, dans une lettre à sa mère<sup>166</sup> qu'il va faire un voyage en Belgique, "moitié pour préparer une excursion, moitié pour préparer le futur livre qui porte aussi sur la Belgique" et, trois ans plus tard, dans une autre lettre, il écrit<sup>167</sup> : "Je voudrais bien faire à Pâques un voyage en Hollande pour mon gros livre." En lui confiant un tel domaine d'étude, Paul Vidal de la Blache lui permet d'assouvir ses désirs et lui témoigne son estime. En effet, selon Raoul Blanchard<sup>168</sup>, il réserve l'étude de l'Europe à ses plus anciens disciples ; ils peuvent ainsi facilement aller à l'étude du "terrain" à laquelle les géographes modernes accordent une grande importance.

Albert Demangeon doit d'abord rassembler une importante bibliographie ; c'est pourquoi il souhaite être responsable des Iles Britanniques dans le cadre de sa collaboration à la *Bibliographie géographique annuelle*. Or Louis Raveneau, responsable de cette

<sup>164</sup> Lettre de Lucien GALLOIS à Albert DEMANGEON datée du 4 juillet 1908, opus cité.

<sup>165</sup> BLANCHARD Raoul, *Je découvre l'Université*. Douai, Lille, Grenoble, opus cité, p. 153.

<sup>166</sup> Lettre de Albert DEMANGEON à sa mère datée du 3 mars 1909 (Archives privées).

<sup>167</sup> Lettre de Albert DEMANGEON à sa mère datée du 6 mars 1912 (Archives privées).

<sup>168</sup> BLANCHARD Raoul, *Je découvre l'Université*. Douai, Lille, Grenoble, opus cité, p. 153.



publication, venait de confier ce travail à Raoul Blanchard<sup>169</sup> ; mais cela s'arrange très rapidement, ainsi que le lui écrit Louis Raveneau<sup>170</sup> : "Vous régnez sur les Iles Britanniques. Je vous demanderais également de vouloir bien analyser les principaux travaux relatifs à l'Empire Britannique considéré dans son ensemble." Ceci est réalisé dès la *Bibliographie* de 1907.

Mais Albert Demangeon n'entend pas faire une oeuvre purement livresque et se doit de faire plusieurs voyages dans ces îles, afin de connaître, autant que faire se peut, "le terrain." S'ils lui prennent du temps et lui coûtent de l'argent - encore qu'ils lui aient été partiellement remboursés<sup>171</sup> -, sa tâche est autrement plus intéressante que celle de certains de ses collègues. Ainsi Raoul Blanchard décrit<sup>172</sup> "un travail écoeurant" : "Il n'était pas question d'aller explorer mon Proche-Orient ; on ne m'offrait pas un sou pour le voyage et moi-même j'étais trop démuné d'argent. Ma besogne consistait à lire tout ce qui avait été écrit sur ma région, en français, en anglais, en allemand, en italien, puis à décrire et expliquer le pays d'après mes lectures." Et Jules Sion, qui doit étudier l'Asie des moussons sans pouvoir y aller, bien envieux, écrit à Albert Demangeon<sup>173</sup> : "Veinard qui peut voir les pays dont tu parles !" Dans une autre lettre, il se prend même à rêver<sup>174</sup> : "Si j'avais dix ans de moins, et si j'étais plus libre à l'égard des miens, quelle belle oeuvre il y aurait à entreprendre avec deux ou trois années de séjour dans l'Inde. Dire qu'il n'y a pas la moindre étude géographique de ce pays et que les Anglais n'y songent même pas ! On y ferait aisément figure de découvreur."

Albert Demangeon se rend donc dans les Iles Britanniques pendant environ quinze jours tous les étés de 1908 à 1913, sauf en 1912, l'année de l'excursion transcontinentale en Amérique<sup>175</sup>. Il s'intéresse d'abord à "la périphérie" : l'Ecosse, qu'il parcourt avec Jacques Levainville en 1908, l'Irlande en 1909, puis le Pays de Galles en 1910. Il finit par "le centre", l'Angleterre, en 1913. Notons également qu'il commence par parcourir les massifs anciens, objet d'un grand intérêt des géographes à cette époque, pour terminer par un bassin sédimentaire... Il prépare soigneusement ses voyages et, pour plus en profiter, prend des cours

---

<sup>169</sup> Lettre de Louis RAVENEAU à Albert DEMANGEON datée du 5 décembre 1907 (Bibliothèque Mazarine, Fonds Demangeon-Perpillou, 1907, R10).

<sup>170</sup> Lettre de Louis RAVENEAU à Albert DEMANGEON datée du 13 décembre 1907 (Bibliothèque Mazarine, Fonds Demangeon-Perpillou, 1907, R11).

<sup>171</sup> Voir ci-dessus.

<sup>172</sup> BLANCHARD Raoul, *Je découvre l'Université*. Douai, Lille, Grenoble, opus cité, p. 154.

<sup>173</sup> Lettre de Jules SION à Albert DEMANGEON datée du 12 février 1911 (Bibliothèque Mazarine, Fonds Demangeon-Perpillou, 1911, S5).

<sup>174</sup> Lettre de Jules SION à Albert DEMANGEON datée du 20 novembre 1912 (Bibliothèque Mazarine, Fonds Demangeon-Perpillou, 1912, S11).

<sup>175</sup> Voir Tableau 54.

**Tableau 54.**  
**Voyages d'Albert Demangeon dans les Iles Britanniques.**

Dates	Personnes accompagnant Albert DEMANGEON	Régions visitées	Principales étapes
18 juillet - 1er août 1908	Jacques LEVAINVILLE	Ecosse	Dieppe, Glasgow, Oban, Portree in Skye, Inverness, Blair Atholl, Perth, Edinburgh, Dieppe.
27 juillet - 14 août 1909	Non	Irlande	Dieppe, Londres, Dublin, Kilkenny, Thurles, Cork, Tralee, Limerick, Dublin, Londres, Dieppe.
29 juillet - 17 août 1910	Marcel LARNAUDE	Pays de Galles	Dieppe, Carnarvon, Aberystwyth, Church Stretton, Sherewsbury, Gloucester, Penzance, Newton Abbot, Dieppe.
5 août - 25 août 1911	William Morris DAVIS, un autre Américain, deux étudiants allemands de Leipzig, deux Suédois, Antoine VACHER...	Angleterre + Pays de Galles	Dieppe, Lewes, Londres, Bethesda, Llanberis, Carnarvon, Chepstow, Barnstaple, Taunton, Seaton, Weymouth, Dieppe.
11 août - 27 août 1913	Non	Angleterre	Dieppe, Londres, York, Newark on Trent, Cambridge, Norwich, Dieppe.

d'anglais<sup>176</sup> ; il écrit à sa mère : "J'ai eu tant de peine l'an dernier à comprendre les Anglais et à me faire comprendre d'eux que je me suis mis à m'exercer à leur langage." Le parcours ne peut être que rapide et Albert Demangeon le déplore vigoureusement. En 1909, il écrit ainsi à sa femme<sup>177</sup> : [J'attends] "mon petit tour dans le Limousin dont je me réjouis d'avance. C'est d'un intérêt tout différent pour moi. Ici, je cherche à parcourir le plus de pays possible pour pénétrer les différents aspects de la nature et de la vie ; je suis étonné de revoir bien des choses vues en Ecosse. Malheureusement, je ne puis m'arrêter pour étudier à loisir quelques points : il me faudrait des mois pour cela. Ainsi, à Dublin, à Bernettsbridge, j'ai pu voir certaines choses à mon aise ; mais, à ce train là, il faudrait trois mois ; je ne puis avoir la prétention de descendre dans les détails. Il me suffira d'avoir parcouru et regardé le pays pour y localiser les faits que j'apprendrai par ailleurs. Au contraire, en Limousin, je suis guidé par

<sup>176</sup> Cf. Lettres de Albert DEMANGEON à sa mère datée du 16 février 1909 et à sa femme datée du 25 mars 1909 (Archives privées).

<sup>177</sup> Lettre de Albert DEMANGEON à sa femme datée du 10 août 1909 (Archives privées).

mes propres recherches ; j'ai mon temps ; je vais où je veux, non talonné par la nécessité d'un coup d'oeil vaste et de haut."

Lors de ses voyages, Albert Demangeon doit aussi supporter l'inactivité forcée du dimanche ; il s'en souvient lorsqu'il rédige "L'Empire britannique" en 1923. Il écrit<sup>178</sup> : "Rien n'égale l'ennui d'un dimanche à Londres ; la ville est comme morte. Et que dire d'une petite ville d'Ecosse ? Le silence de la nuit se prolonge jusqu'à une heure avancée de la matinée ; dans les rues désertes, les policemen passent lentement le long des devantures closes ; les portes de la gare se ferment à clef ; l'hôtelier livre à regret ses repas parcimonieux ; l'étranger se sent exilé dans quelque ville d'où les habitants auraient fui ; une fois ou deux, un mouvement insolite agite les rues ; les fidèles, le livre de prières à la main, se rendent au temple silencieusement ; puis tout retombe dans le calme. Il semble qu'une mauvaise étoile vous ait amené, un jour de deuil public, en des lieux affligés."

Les deux premières années, il prononce une conférence après son retour : à la *Société de géographie de Lille*, après le voyage en Ecosse de 1908 et à Rouen, à la *Société normande de géographie*, après le voyage en Irlande de 1909. Les textes de ces conférences, repris dans les bulletins de ces deux sociétés, deviennent ainsi de véritables articles<sup>179</sup>, empreints d'impressions personnelles. D'ailleurs, fait rare, Albert Demangeon s'exprime parfois à la première personne du singulier. Il fait part des sensations fortes qu'il a éprouvées dans la solitude des Highlands<sup>180</sup> et termine son article sur l'Irlande par plusieurs pages de souvenirs personnels. L'article sur les Highlands d'Ecosse n'échappe pas à la vigilance du *Scottish Geographical Magazine* qui écrit notamment<sup>181</sup> : "Those who write with more or less regularity to the daily papers here to complain of the unpunctuality of Highland trains and coaches, may be interested to note that in the eyes of a stranger these "function with mathematical regularity"<sup>182</sup>." Very instructive also is the description of the effect upon the Scottish nation of the varied physical geography of the country, and especially of the combination of mountain and plain." De plus, le *Bulletin de la Société de géographie de Lille*

<sup>178</sup> DEMANGEON Albert, L'Empire britannique. Etude de géographie coloniale, Paris, Armand Colin, 1923, p. 155.

<sup>179</sup> DEMANGEON Albert, Dans les Highlands d'Ecosse. Voyage de Glasgow à Edimbourg par l'île de Skye, *Bulletin de la Société de géographie de Lille*, tome 52, 2ème semestre 1909, p. 129-144.

DEMANGEON Albert, Impressions d'Irlande, *Bulletin de la Société normande de géographie*, tome 32, 3ème cahier, juillet-septembre 1910, p. 118-132.

<sup>180</sup> DEMANGEON Albert, Dans les Highlands d'Ecosse. Voyage de Glasgow à Edimbourg par l'île de Skye, opus cité, p. 139.

<sup>181</sup> The Highlands of Scotland, *Scottish Geographical Magazine*, tome 26, n°1, janvier 1910, p. 33.

<sup>182</sup> Allusion à une phrase de l'article, page 138.

juge intéressant de republier les "Impressions d'Irlande" qu'Albert Demangeon avait communiquées à son auditoire normand<sup>183</sup>.

Le voyage de 1911 est à mettre à part : Albert Demangeon retrouve le "pèlerinage" dirigé par William Morris Davis<sup>184</sup>. Cette excursion a débuté le 1<sup>er</sup> août au Sud de l'Irlande et se termine le 5 octobre en Italie du Nord. Il la rejoint le 12 août au Pays de Galles qu'il avait déjà parcouru l'année précédente<sup>185</sup>. L'excursion se rend ensuite dans le sud-ouest de l'Angleterre (Somerset, Dorset, Devon et Cornouaille). Albert Demangeon la quitte à Weymouth le 23 août pour regagner Dieppe via Londres<sup>186</sup>, alors que les pèlerins se rendent à Jersey, puis en Bretagne (accueillis à Saint-Malo par Antoine Vacher), puis dans le Limousin<sup>187</sup> où Albert Demangeon les retrouve à Brive.

Albert Demangeon se rend également tous les ans en Belgique, entre 1909 et 1914, sauf en 1910 où il se limite à l'Artois et au Boulonnais ; en 1911, il va même au Luxembourg et, en 1914, il ajoute quelques jours aux Pays-Bas à son voyage en Belgique<sup>188</sup>. Ces voyages s'effectuent au printemps, sans doute au moment des congés de Pâques. Vu la proximité de la frontière belge, Albert Demangeon les entreprend en partie pour préparer les excursions qu'il fera avec ses étudiants lillois ; c'est le sens des deux voyages réalisés en 1906, avant qu'il ne soit question de *Géographie universelle*, comme des autres voyages effectués dans le Nord de la France<sup>189</sup>. Mais il les accomplit aussi pour préparer son livre<sup>190</sup> ; c'est notamment le cas lorsqu'il s'éloigne de Lille, par exemple en 1914, lorsqu'il va jusqu'aux Pays-Bas, voyage qu'il souhaitait réaliser<sup>191</sup> dès 1912...

Ces voyages ne doivent pas pour autant faire oublier les nombreuses lectures qu'Albert Demangeon doit faire dans le cadre de son travail. Semblant surtout s'intéresser aux Iles Britanniques, il avance relativement vite. En juin 1908, Max Leclerc le "félicite d'avoir pris le parti de commencer dès maintenant les travaux préparatoires", d'autant plus que la *Géographie universelle* n'est officiellement lancée qu'à l'automne ; et nous avons vu qu'il effectue son premier voyage dans les Iles Britanniques dès l'été 1908. Un an plus tard, Jules

---

<sup>183</sup> DEMANGEON Albert, *Impressions d'Irlande*, *Bulletin de la Société de géographie de Lille*, tome 55, janvier 1911, p. 37-51.

<sup>184</sup> Voir Chapitre VI.

<sup>185</sup> Cf. Lettre de Albert DEMANGEON à sa femme datée du 12 août 1911 (Archives privées).

<sup>186</sup> Cf. Lettre de Albert DEMANGEON à sa femme datée du 20 août 1911 (Archives privées).

<sup>187</sup> Voir Chapitre VI.

<sup>188</sup> Voir Tableau 55.

<sup>189</sup> Voir Chapitre V.

<sup>190</sup> Cf. Lettre de Albert DEMANGEON à sa mère datée du 3 mars 1909, opus cité.

<sup>191</sup> Cf. Lettre de Albert DEMANGEON à sa mère datée du 6 mars 1912, opus cité.

**Tableau 55.**  
**Voyages d'Albert Demangeon en Belgique, au Luxembourg et aux Pays-Bas.**

Dates	Personnes accompagnant Albert DEMANGEON	Régions visitées	Principales étapes
26 février [?] - 2 mars 1906	Non	Flandre française et belge	?
6 [?] avril - 12 avril 1906	Non	Ardennes	Avesnes, Charleville, Fumay, Vireux, Givet, Rocroi.
29 mars - 19 [?] avril 1909	Jacques LEVAINVILLE, Abel BRIQUET, Henri DOUXAMI et Léon BOUTRY, à partir de ?	Ardennes	Charleville, Givet, Dinant, Namur, Pépinster, Liège.
3 avril - 14 avril 1911	Non	Belgique + Luxembourg	Luxembourg, Libramont, Namur, Dinant, Bruxelles.
8 avril - 14 avril 1912	Non	Flandre belge	Lille, Bruges, Sluis, Bruxelles, Lille.
30 avril - 5 mai 1913	Antoine VACHER, Emmanuel de MARTONNE...	Ardennes	Charleville, Givet, Namur.
9 - 23 avril 1914	Abel BRIQUET à partir de ?	Belgique + Pays-Bas	Ciney, Liège, Arnhem, Groningue, Amsterdam, Rotterdam, Middelburg, Anvers.
5 septembre - 9 septembre [?] 1921	Non	Flandre belge	Mouscron, Lichtenvoorde, Furnes, Coxyde.
11 mars - 23 mars 1923	Paul MICHOTTE (Albert Demangeon donne des cours l'Université, travaille en bibliothèque + quelques excursions)	Louvain	Bruxelles, Louvain, Bruxelles.
23 août - 2 septembre 1923	Excursion géographique avec des collègues et des étudiants	Belgique	Aulnoye, Bruxelles, Louvain.
30 août - 7 septembre 1924	Excursion géographique avec EVRARD, MICHOTTE, Mlles HIERMAYER [?], LEFEVRE et BILLON, RONCARD (de Liège), BARJOU, cinq Néerlandaises, deux Grenobloises, FICHEUX...)	Belgique	Anvers, Louvain.
16 août - 22 août 1925	Excursion géographique dirigée par RIJKHOEK, avec Mlle VERGEZ, FICHEUX, MICHOTTE, Mlle HOL, HERWINKEL [?] et Suzanne DEMANGEON...	Pays-Bas	Aulnoye, Utrecht, Haarlem, Delft.

Sion lui écrit<sup>192</sup> : "Le bruit court, parmi les rédacteurs de la G. U., que tu rédiges déjà ! C'est scandaleux et tu es un faux frère ! Gare à la lanterne !" Au début de l'année 1911, Albert Demangeon a écrit le chapitre sur l'Irlande<sup>193</sup>. En juin 1911, Paul Vidal de la Blache est visiblement satisfait des indications fournies par l'auteur<sup>194</sup> : "J'ai lu avec beaucoup d'intérêt les détails que vous donnez sur votre travail. Vous avez raison de donner une grande place à l'étude des mers limitrophes ; ni Gallois, ni Martonne n'auront à s'en occuper. La mer fait en somme l'unité de votre volume. L'histoire de l'Angleterre est celle d'une colonisation qui colonise à son tour. Votre idée de commencer l'étude de la vie britannique par le commerce me semble très juste." A l'automne 1911, la rédaction de l'ouvrage doit être assez avancée puisqu'Albert Demangeon reçoit une lettre de la *Revue du mois*<sup>195</sup> : "Serait-ce trop indiscret de vous demander de vouloir bien faire profiter nos lecteurs de vos travaux sur l'Angleterre ? Ne voyez-vous pas la possibilité de nous confier quelques pages pour la publication ?" Cette sollicitation reste sans suite, sans que nous sachions si le refus émane de l'auteur ou de l'éditeur. Toujours est-il que peu après, en janvier 1912, son premier article sur les Iles Britanniques (en dehors des textes des conférences sur l'Ecosse ou l'Irlande précédemment évoqués) paraît dans les *Annales de géographie*, publiées par Armand Colin. Albert Demangeon le consacre à la navigation intérieure en Grande-Bretagne<sup>196</sup>. Frappé par la faiblesse de celle-ci, - fait curieux dans ce pays industriel et minier - , il en recherche les causes (naturelles, économiques et techniques). Puis il décrit le réseau navigable (et le trafic) ; il termine par les projets d'amélioration.

Tous les collaborateurs de la *Géographie universelle* n'ont pas à remettre leurs manuscrits à la même date (les croquis devant être remis plus tôt<sup>197</sup>). Les premiers<sup>198</sup>, Pierre Camena d'Almeida et Paul Privat-Deschanel doivent les remettre en mai 1912. Albert Demangeon dispose de plus de temps<sup>199</sup>, devant, semble-t-il, achever son travail<sup>200</sup> en

<sup>192</sup> Lettre de Jules SION à Albert DEMANGEON datée du 27 août 1909 (Bibliothèque Mazarine, Fonds Demangeon-Perpillou, 1909, S10).

<sup>193</sup> Cf. Lettre de Jules SION à Albert DEMANGEON datée du 12 février 1911, opus cité.

<sup>194</sup> Lettre de Paul VIDAL DE LA BLACHE à Albert DEMANGEON datée du 12 juin 1911 (Bibliothèque Mazarine, Fonds Demangeon-Perpillou, 1911, V12).

<sup>195</sup> Lettre de A. BIANCONI (Secrétaire de la rédaction de *La Revue du mois*) à Albert DEMANGEON datée du 30 octobre 1911 (Bibliothèque Mazarine, Fonds Demangeon-Perpillou, 1911, B6).

<sup>196</sup> DEMANGEON Albert, La navigation intérieure en Grande-Bretagne, *Annales de géographie*, tome 21, n° 115, 15 janvier 1912, p. 40-49.

<sup>197</sup> Cf. Lettre de Max LECLERC à Albert DEMANGEON datée du 17 mai 1911 (Bibliothèque Mazarine, Fonds Demangeon-Perpillou, 1911, L7).

<sup>198</sup> Cf. Lettre de Henri BERR à Lucien FEBVRE datée du 25 février 1912 citée in FEBVRE Lucien, De la Revue de synthèse aux Annales. Lettres à Henri Berr, 1911-1954, Etablissement du texte, présentation et notes par Gilles CANDAR et Jacqueline PLUET-DESPATIN, Paris, Fayard, 1997, p. 18-23.

<sup>199</sup> Cf. Lettre de Fernand MAURETTE à Albert DEMANGEON datée du 30 novembre 1910 (Bibliothèque Mazarine, Fonds Demangeon-Perpillou, 1910, M9).

novembre 1913. Raoul Blanchard s'est engagé à terminer<sup>201</sup> le 1<sup>er</sup> juillet 1914 et Jules Sion<sup>202</sup> le 1<sup>er</sup> novembre 1913 ; ce dernier, prudent, écrit<sup>203</sup> en 1908 : "J'ai demandé à Vidal un délai de cinq ans, ce qui ne me semble pas excessif. La documentation est d'une extrême abondance et difficile à rassembler." Jusqu'en 1912 ou 1913, Albert Demangeon ne semble pas en retard dans l'avancement de son ouvrage, contrairement à nombre de ses collègues. Henri Baulig, en janvier 1911, lui écrit<sup>204</sup> : "Je vous souhaite (...) d'avoir terminé votre volume de la G.U. pour la date fixée, ce que je ne peux, hélas, espérer moi-même." Pierre Camena d'Almeida est dans la même situation en septembre 1912, écrivant<sup>205</sup> : "Je suis bien en retard, car ma tâche est lourde." Quant à Jules Sion, il ne cesse de se lamenter<sup>206</sup> : "La G.U. ne marche guère", "la G.U. n'avance guère"... Il montre sa lassitude<sup>207</sup> : "La G.U. n'avance pas vite, car j'ai une peine du diable à rédiger et, décidément, j'aimerais mieux faire autre chose." Mais il fait également part de son inquiétude<sup>208</sup> : "Je me demande avec angoisse comment je m'en tirerai : en tout cas, il est impossible d'être prêt pour le 1<sup>er</sup> novembre 1913. Comment ai-je pu accepter !" Enfin, Raoul Blanchard, très occupé, décide de ne se mettre à ce travail qu'à la fin de l'année 1912, ce qui inquiète Charles Petit-Dutaillis<sup>209</sup> : "Il croit qu'il lui suffira de deux ans pour mettre debout son volume sur l'Asie. Pour moi qui ai mis cinq ans à accoucher de mon Quinzième siècle<sup>210</sup>, je trouve qu'il compte court. Il est vrai que j'avais à faire des dépouillements énormes." Raoul Blanchard se remémore ainsi sa tâche<sup>211</sup> : "Ce fut un labeur forcené, à ma table matin et soir, en fumant force cigares et accablant de malédictions la *Géographie universelle*. Du moins, au printemps de 1914, pouvais-je remettre mon manuscrit à Vidal." Mais ce dernier l'estimant "trop long d'un bon quart", Raoul Blanchard doit

---

<sup>200</sup> Cf. Lettre de Henri BERR à Lucien FEBVRE datée du 25 février 1912, opus cité.

<sup>201</sup> Cf. BLANCHARD Raoul, *Je découvre l'Université*. Douai, Lille, Grenoble, opus cité, p. 154.

<sup>202</sup> Cf. Lettre de Jules SION à Albert DEMANGEON datée du 12 février 1911, opus cité.

<sup>203</sup> Lettre de Jules SION à Albert DEMANGEON datée du 7 août 1908 (Bibliothèque Mazarine, Fonds Demangeon-Perpillou, 1908, S7).

<sup>204</sup> Lettre de Henri BAULIG à Albert DEMANGEON datée du 8 janvier 1911 (Bibliothèque Mazarine, Fonds Demangeon-Perpillou, 1911, B3).

<sup>205</sup> Lettre de Pierre CAMENA D'ALMEIDA à Albert DEMANGEON datée du 30 septembre 1912 (Bibliothèque Mazarine, Fonds Demangeon-Perpillou, 1912, C1).

<sup>206</sup> Lettres de Jules SION à Albert DEMANGEON datées du 25 avril 1910, du 17 octobre 1910 et du 12 février 1911 (Bibliothèque Mazarine, Fonds Demangeon-Perpillou, 1910, S3 et S7, et 1911, S5).

<sup>207</sup> Lettre de Jules SION à Albert DEMANGEON datée du 11 décembre 1912 (Bibliothèque Mazarine, Fonds Demangeon-Perpillou, 1912, S12).

<sup>208</sup> Lettre de Jules SION à Albert DEMANGEON datée du 12 février 1911, opus cité.

<sup>209</sup> Lettre de Charles PETIT-DUTAILLIS à Albert DEMANGEON datée du 2 octobre 1910 (Bibliothèque Mazarine, Fonds Demangeon-Perpillou, 1910, P3).

<sup>210</sup> Allusion à son livre *Charles VII, Louis XI et les premières années de Charles VIII (1422-1492)*, Paris, Hachette, 1902, tome IV, deuxième partie, Collection *Histoire de France depuis les origines jusqu'à la Révolution* sous la direction d'Ernest LAVISSE.

<sup>211</sup> BLANCHARD Raoul, *Je découvre l'Université*. Douai, Lille, Grenoble, opus cité, p. 154.

reprandre son oeuvre et achève son livre dans le délai imparti : "Le 1<sup>er</sup> juillet 1914 le manuscrit était entre les mains de la maison Colin."

A cette date, Raoul Blanchard et quelques autres collaborateurs ont remis leur travail à la librairie Armand Colin : en 1927, Lucien Gallois signale<sup>212</sup> qu'avant la guerre, "plusieurs manuscrits étaient prêts pour l'impression." Mais ce n'est pas le cas de celui d'Albert Demangeon sans que nous sachions si une remise plus tardive était prévue ou s'il a pris du retard. Il ne prévoit pas de voyage pendant l'été 1914 car il voudrait avancer la rédaction de son livre<sup>213</sup>. Il écrit à sa mère<sup>214</sup> : "Je travaille toujours à mon livre sur l'Angleterre ; je continue à amasser des documents et je voudrais avoir réuni l'essentiel pour me mettre durant les vacances à rédiger enfin d'une manière continue." Puis, comme l'écrit Lucien Gallois<sup>215</sup>, "la guerre est venue tout interrompre." Raoul Blanchard estime<sup>216</sup> que "la librairie Colin a manqué de flair et d'audace, (...) en n'éditant pas, dès 1915, [son] bouquin tout chaud, où l'on trouvait décrits les théâtres d'opérations du Moyen-Orient, Dardanelles, Transcaucasie, Arabie, Mésopotamie, Palestine." Il ajoute : "Ça se serait vendu comme des petits pains." Cependant rien n'est moins sûr, même si la thèse d'Albert Demangeon sur la Picardie a effectivement été rééditée pour ces raisons en 1916.

La première guerre mondiale suspend l'entreprise ; après les bouleversements qu'elle a engendrés, tout le travail est à recommencer. De plus, son directeur, Paul Vidal de la Blache, meurt en 1918. Le projet de *Géographie universelle* ne reprend qu'en 1922, sous la direction de Lucien Gallois, avec une répartition un peu différente<sup>217</sup> : ainsi, c'est sans doute à ce moment qu'il est décidé d'accorder une place plus importante à la Belgique et aux Pays-Bas en les dissociant de l'étude des Iles Britanniques. Ces deux volumes inaugureront la *Géographie universelle* ; ceci est certes flatteur pour leur auteur, Albert Demangeon, mais va lui demander beaucoup de travail. Sur les Iles Britanniques, il doit tout reprendre ; sur la Belgique et les Pays-Bas, il doit également étoffer son discours, puisque ces pays ont maintenant droit à un volume entier de la *Géographie universelle* (avec le Luxembourg). Il entreprend donc de nouveaux voyages dans ces pays. Il termine l'écriture des "Iles Britanniques"<sup>218</sup> en 1924 et il lui faut encore rédiger le second volume. Ces deux premiers ouvrages paraissent enfin, en 1927.

<sup>212</sup> GALLOIS Lucien, *Avant-propos*, in DEMANGEON Albert, *Les Iles Britanniques*, (*Géographie universelle*, publiée sous la direction de P. Vidal de la Blache et de L. Gallois, tome I), Paris, Armand Colin, 1927, 320 p.

<sup>213</sup> Cf. Lettre de Albert DEMANGEON à sa mère datée du 29 mai 1914 (Archives privées).

<sup>214</sup> Lettre de Albert DEMANGEON à sa mère datée du 3 juin 1914 (Archives privées).

<sup>215</sup> GALLOIS Lucien, *Avant-propos*, opus cité.

<sup>216</sup> BLANCHARD Raoul, *Je découvre l'Université*. Douai, Lille, Grenoble, opus cité, p. 154.

<sup>217</sup> Cf. Lettre de Albert DEMANGEON à sa femme datée du 24 juillet 1922 (Archives privées).



## Conclusion.

En 1914, Albert Demangeon est à la Sorbonne depuis deux ans et demi. En matière d'enseignement, il semble devoir se spécialiser en géographie humaine, tandis que Emmanuel de Martonne se réserve la géographie physique. Son activité de recherche et de rédaction est très intense, car aux travaux engagés après la thèse, dans la période lilloise, vient s'ajouter le projet collectif de *Géographie universelle* que Paul Vidal de la Blache pensait inaugurer en 1914. La guerre interrompt les travaux d'Albert Demangeon, comme ceux de ses collègues. Il garde deux monographies régionales inachevées, une sur le Limousin et une autre sur les Iles Britanniques. Les ouvrages de la *Géographie universelle* seront finalement publiés avec une ou plusieurs décennies de retard, au prix d'un travail important au cours des années vingt ; mais la monographie régionale sur le Limousin sera définitivement abandonnée.

---

<sup>218</sup> Cf. Lettre de Albert DEMANGEON à sa femme datée du 22 juillet 1924 (Archives privées).

**Document 33.**  
**Rapports sur les candidatures d'Emmanuel de Martonne et Albert Demangeon**  
**(Conseil de la Faculté, Séance du 10 juillet 1909).**

M. Emmanuel de Martonne est ancien élève de l'Ecole normale supérieure et agrégé d'histoire (1895). Après avoir travaillé en France dans les laboratoires de la Faculté des Sciences et de l'Ecole normale, il est allé compléter ses études en Allemagne, à Vienne, à Leipzig, à Berlin. Ainsi préparé, il a entrepris plusieurs voyages en Roumanie, étudiant plus particulièrement la Valachie et les Carpathes méridionales. De ses études poursuivies pendant cinq ans sont sorties deux thèses de Doctorat, l'une passée à la Faculté des Lettres de Paris en 1902, l'autre à la Faculté des Sciences de Paris en 1907, toutes deux avec mention très honorable.

Entré comme chargé de cours à l'Université de Rennes en 1899, il est passé avec le même titre à l'Université de Lyon en 1905. Il y est devenu titulaire de la chaire de géographie en 1907.

Dans ces deux postes, M. De Martonne a fait preuve d'une très grande activité scientifique. Il s'est donné tout entier à son enseignement, invitant ses élèves, par de fréquentes excursions, à l'étude directe du terrain, organisant à Rennes un laboratoire pratique, développant celui qui existait à Lyon. Il a formé d'excellents étudiants, dirigé en vue du diplôme d'étude des travaux dont plusieurs deviendront des thèses de doctorat.

Son oeuvre scientifique est déjà considérable. Outre les deux thèses, l'une portant plus spécialement sur des questions de géographie humaine, l'autre sur la géographie physique des Carpathes méridionales dont il a le premier fait connaître la véritable structure, il a publié en français, en allemand et en roumain un assez grand nombre d'articles particulièrement sur les phénomènes glaciaires. Il a surtout commencé et presque achevé la publication d'une oeuvre très importante, un traité de géographie physique dont 3 fascicules sur 4 ont paru et dont le 4ème est imprimé et paraîtra avant la fin de ce mois. L'ensemble forme un ouvrage de plus de 800 pages in 8°, illustré de nombreuses photographies, cartes et diagrammes. C'est une oeuvre très originale. On peut dire que c'est le premier traité de géographie physique qui ait été écrit en France par un géographe. C'est aussi le premier traité complet de géographie physique, car les leçons de M. de Lapparent ne traitaient, dans la partie théorique, que des formes du terrain. M. de Martonne aborde successivement l'étude du climat, de l'hydrographie, du relief, de la végétation et de la faune. Avant même qu'il ait achevé de paraître, cet ouvrage a déjà reçu à l'étranger de précieuses approbations. Il rendra les plus grands services à nos étudiants.

M. de Martonne a tenu à rappeler à la fin de sa notice qu'il ne s'était pas occupé uniquement de géographie physique. Il semble craindre qu'on le considère comme désigné plutôt pour enseigner dans une Faculté de Sciences. Le partage entre les deux enseignements est aujourd'hui si difficile que ses scrupules paraissent exagérés. On doit dire, pour le satisfaire, que sa thèse de doctorat ès Lettres montre pleinement que les questions de géographie humaine l'intéressent tout autant que le relief du sol ou le climat. M. de Martonne est venu à la géographie par l'histoire. On aurait mauvaise grâce à reprocher à un "littéraire" d'être docteur ès sciences.

M. Demangeon est ancien élève de l'Ecole normale supérieure, agrégé d'histoire (1895), docteur ès Lettres (1905) avec la mention très honorable. Après plusieurs années passées dans l'enseignement secondaire, il a été appelé en 1904 comme chargé de cours à l'Université de Lille. Il est devenu titulaire de la chaire en 1907.

M. Demangeon s'est donné lui aussi tout entier à son enseignement. Il a conduit de nombreuses excursions soit en France, soit en Belgique. Il exerce sur les études géographiques dans la région du Nord de la France une très heureuse influence. C'est en partie sous sa direction qu'a été préparée la thèse sur la Flandre de M. Blanchard soutenue devant la Faculté de Lille. Une autre thèse sur l'Ardenne, presque achevée, sera soutenue l'année prochaine. De ces travaux de géographie régionale, M. Demangeon a donné le premier le modèle dans sa thèse sur la Picardie, étude tout à fait remarquable où il a montré à la fois des connaissances de géologue et des qualités d'historien, étude poursuivie sur le terrain et dans les archives où l'attention est sans cesse ramenée de la nature à l'homme et du présent au passé. M. Demangeon a publié dans divers recueils d'autres travaux qui témoignent tous des mêmes qualités d'originalité et de précision. Il a entrepris l'examen d'une autre grande région française, le Limousin, dont il fera connaître prochainement les résultats. Il s'occupe également des Iles Britanniques où il a fait déjà plusieurs voyages. C'est un très bon travailleur et un excellent maître. Il y a lieu d'ajouter que M. Demangeon s'incline devant la candidature de M. de Martonne.

Source : Registres des actes et délibérations de la Faculté des Lettres de Paris, Conseil de la Faculté, Séance du 10 juillet 1909, Archives nationales, AJ/16/4750, p. 198-202.

**Document 34.**  
**Rapport sur la candidature d'Albert Demangeon.**  
**(Conseil de la Faculté, Séance du 18 novembre 1911).**

M. Demangeon, ancien élève de l'École normale supérieure, agrégé d'histoire, docteur ès Lettres de la Faculté avec mention très honorable, enseigne depuis 1904 la géographie à la Faculté des Lettres de Lille. Il est devenu en 1907 professeur titulaire.

Sa thèse de doctorat, l'une des meilleures qui aient été soutenues devant la Faculté, est une étude régionale de la Picardie qui peut être proposée comme modèle aux travaux de ce genre. M. Demangeon y a montré comment l'analyse minutieuse des conditions physiques, sol et climat, peut aider à rendre compte de la vie économique de ce pays, en même temps que sa position entre de puissants foyers commerciaux. Depuis, dans le même ordre d'idées, il a entrepris sur le Limousin une étude d'ensemble dont les parties essentielles ont déjà été publiées en articles. Il y montre la même vigueur d'esprit, la même originalité, la même aptitude à saisir la diversité des problèmes géographiques et à les résoudre.

M. Demangeon n'a pas limité ses recherches à la France. Il a depuis plusieurs années parcouru les différentes parties des Îles Britanniques pour la préparation d'un livre sur ce pays. La liste de ses publications montre que sa curiosité s'est portée sur bien d'autres sujets, notamment sur l'Afrique du Sud. Il est l'auteur d'un dictionnaire géographique.

M. Demangeon a enseigné successivement dans les lycées de St-Quentin, de Reims et d'Amiens. Il a fait partie du jury d'agrégation. Son expérience déjà longue de l'enseignement à tous ses degrés nous est pleinement garantie. Nous ne pouvons que souhaiter vivement d'avoir comme collaborateur un maître de cette valeur.

Source : Registres des actes et délibérations de la Faculté des Lettres de Paris, Conseil de la Faculté, Séance du 18 novembre 1911, Archives nationales, AJ/16/4751, p. 94-99.

## Conclusion de la deuxième partie.

La décennie de 1904 à 1914 apparaît donc comme une période fondamentale de la vie d'Albert Demangeon, d'abord sur le plan professionnel. L'année scolaire 1904-1905, marquée par la soutenance de sa thèse et par sa nomination à l'Université de Lille, représente un tournant dans son existence. Cet universitaire novice est responsable du fonctionnement de l'Institut de géographie de Lille et dirige le travail des étudiants dont le nombre est en augmentation, même s'il reste faible. Ses élèves et ses collègues apprécient son travail et son dynamisme, qu'il s'agisse de la direction de l'Institut de géographie, des cours, des conférences ou des nombreuses excursions qu'il organise pour ses étudiants et le public des autres Universités. Par ailleurs, il est membre du jury de la thèse de Raoul Blanchard et du jury de l'agrégation, certes pendant seulement deux ans. Enfin, il dirige un livre, le "Dictionnaire de géographie" et rédige de nombreux articles et comptes rendus souvent fort appréciés. Sa titularisation en 1908 est la conséquence de ses succès. Ainsi, l'auteur de "La Picardie", thèse perçue comme un modèle de monographie régionale, voit sa notoriété accrue et devient un géographe d'envergure.

Cette réussite explique pourquoi Lucien Gallois et Paul Vidal de la Blache pensent à lui pour pourvoir au remplacement d'Henri Schirmer à la Sorbonne en 1911. Le congé de ce dernier permet de renforcer quantitativement et qualitativement le petit noyau des proches de Paul Vidal de la Blache. Il lui donne accès à l'Université française la plus prestigieuse, ce qui représente un tournant dans sa vie professionnelle. Certes, il n'est ni professeur, ni seul patron comme à Lille : il travaille au sein d'une équipe dont il n'a pas la direction et redevient pour plusieurs années maître de conférences. Mais, même si sa situation met longtemps à se régulariser, il peut enseigner à Paris ; les postes y sont très convoités d'autant plus qu'ils sont rares. Il en obtient un après Emmanuel de Martonne, mais avant Jean Brunhes ; il a alors trente-neuf ans (Emmanuel de Martonne en a trente-six à son arrivée à Paris et Jean Brunhes

**Tableau 56.**  
**Postes occupés par les principaux géographes**  
**dans les universités et au Collège de France (1904-1915).**

Date	Lieu	Poste détenu auparavant par	Cause de la vacance du poste	Poste attribué à
1904	Université de Lille	Edouard ARDAILLON	Nommé Recteur de l'Académie de Besançon	Albert DEMANGEON
1905	Université de Rennes	Emmanuel de MARTONNE	Nomination à Lyon	Antoine VACHER
1905	Université de Lyon	Georges LESPAGNOL	?	Emmanuel de MARTONNE
1906	Université de Grenoble		Création de poste	Raoul BLANCHARD
1909	Université de Paris (Sorbonne)	Paul VIDAL DE LA BLACHE	Demande de congé	Emmanuel de MARTONNE
1909	Université de Lyon	Emmanuel de MARTONNE	Nomination à Paris (Sorbonne)	Maurice ZIMMERMANN
1909	Université de Clermont-Ferrand		Création de poste	Jules SION
1910	Université de Montpellier	Léon MALAVIALLE	Elu député	Jules SION
1910	Université de Clermont-Ferrand	Jules SION	Nomination à Montpellier	Charles PASSERAT
1911	Université de Clermont-Ferrand	Charles PASSERAT	Décès	Léon BOUTRY
1911	Université de Paris (Sorbonne)	Henri SCHIRMER	Demande de congé	Albert DEMANGEON
1911	Université de Lille	Albert DEMANGEON	Nomination à Paris (Sorbonne)	Antoine VACHER
1912	Université de Rennes	Antoine VACHER	Nomination à Lille	Henri BAULIG
1912	Paris (Collège de France)		Création de poste (Fondation Albert KAHN)	Jean BRUNHES
1915	Université de Clermont-Ferrand	Léon BOUTRY	Mobilisation	CESAR-FRANCK (suppléant)

Source : Bibliothèque Mazarine, Fonds Demangeon-Perpillou, lettres reçues par Albert Demangeon.

quarante-trois). Au cours de cette période, les autres géographes se déplacent entre les Universités de province<sup>1</sup> (sauf Raoul Blanchard qui reste à Grenoble), mais aucun n'accède à la Sorbonne. C'est seulement en 1927 que le départ à la retraite de Lucien Gallois permet la nomination d'André Cholley dans ce qui est devenu l'Institut de géographie de la rue Saint-Jacques.

L'arrivée à Paris consacre donc un parcours irréprochable de professeur et de géographe de terrain. Par là, Albert Demangeon devient un géographe établi. Son rôle s'accroît encore au sein de l'Ecole française de géographie. Il continue à travailler avec autant d'ardeur, mais la guerre interrompt deux grands projets, une monographie régionale sur le Limousin et un livre sur les Iles Britanniques dans le cadre de la *Géographie universelle* ; seul le second verra le jour...

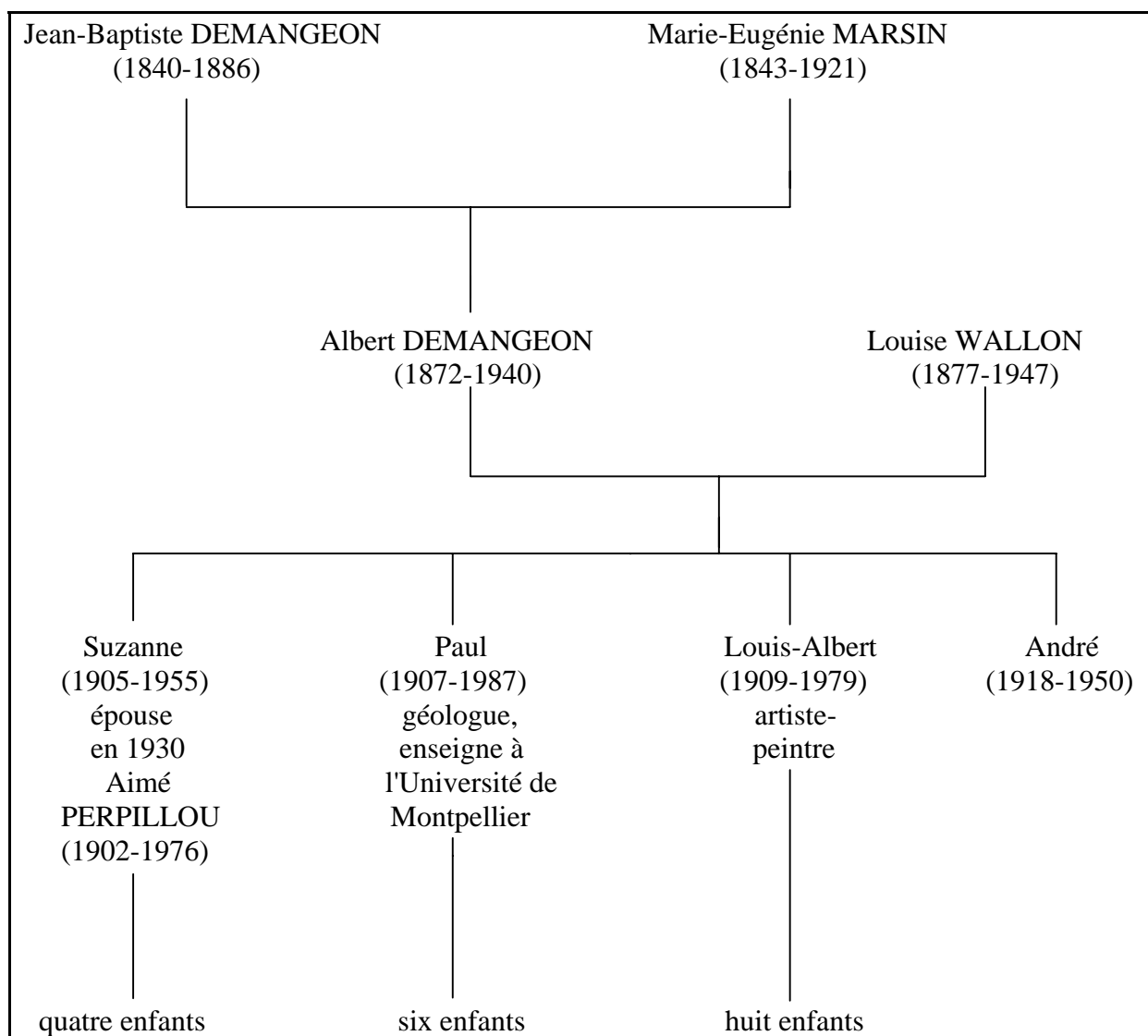
Etabli, Albert Demangeon le devient également sur le plan familial. En novembre 1904, il se marie ; c'est un couple qui part à Lille. En 1911, c'est une famille de cinq personnes qui arrive à Paris ; trois enfants sont nés<sup>2</sup> : Suzanne en 1905, Paul en 1907, et Louis-Albert en 1909. Ils choisissent d'habiter Boulevard Henri IV ; ils peuvent, depuis le balcon de leur appartement, admirer le chevet de Notre-Dame...

---

<sup>1</sup> Voir Tableau 56.

<sup>2</sup> Voir Document 35.

**Document 35.**  
**Généalogie de la famille Demangeon.**



Université de Paris I  
UFR de géographie

Thèse de doctorat de géographie  
**sous la direction de Marie-Claire ROBIC**  
soutenue le 4 avril 2005

**Denis WOLFF**

**Albert Demangeon (1872-1940).  
De l'école communale à la chaire en Sorbonne,  
l'itinéraire d'un géographe moderne**

**Tome III**

Année

Numéro de bibliothèque

Membres du jury :

Olivier DUMOULIN, Professeur, Institut d'études politiques, Université de Lille II

Josefina GOMEZ MENDOZA, Professeur, Universidad Autónoma de Madrid

Marie-Vic OZOUF-MARIGNIER, Directrice de recherche, EHESS

Marie-Claire ROBIC, Directrice de recherche, CNRS

Jean-Louis TISSIER, Professeur, Université de Paris I



**Albert Demangeon (1872-1940).  
De l'école communale à la chaire  
en Sorbonne, l'itinéraire d'un  
géographe moderne**

**Tome III**

## **Troisième partie**

**Du géographe patriote au diagnostic sur  
le monde : le temps de l'engagement  
(1914-1925)**



**Document 36. Albert Demangeon (âge non connu)**  
(cliché aimablement fourni par Nicolas Demangeon).

## **Sommaire du Tome III.**

**Troisième partie. Du géographe patriote au diagnostic  
sur le monde : le temps de l'engagement (1914-1925).....454**

**Introduction de la troisième partie.....458**

**Chapitre VIII. Se rendre utile pendant la guerre (1914-1918).....461**

I Une courte mobilisation (septembre-octobre 1914).....461

A) La mobilisation à Cognac.....463

B) La mobilisation à Ruffec.....466

II Aider l'Etat-major (1915-1918).....469

A) La mise en place de la Commission de géographie.....470

B) Méthodes et conditions de travail.....473

C) Les travaux réalisés.....477

D) Un géographe très impliqué dans sa tâche.....486

E) Quelle utilité ?.....490

III Préparer la paix (1918-1919).....491

IV Un engagement patriotique.....506

A) Un citoyen patriote.....507

B) Le concours des géographes américains.....512

C) L'engagement d'un autre géographe.....521

V Des générations perdues.....525

Conclusion.....	531
<b>Chapitre IX. Faire face à un monde nouveau (1919-1925).....</b>	<b>541</b>
I "Le déclin de l'Europe" (1920).....	543
A) L'origine du livre.....	543
B) Une oeuvre de conviction.....	547
C) Des débats passionnés.....	557
D) Un ouvrage de référence ?.....	565
E) Construire l'Europe pour enrayer son déclin.....	569
II Le sort du monde colonial.....	570
A) Un livre sur l'Empire britannique (1923).....	571
1) La genèse de l'ouvrage.....	571
2) Une étude de géographie coloniale.....	573
3) Des comptes rendus élogieux.....	580
B) L'avenir des colonies françaises.....	586
Conclusion.....	595
 <b>Conclusion de la troisième partie.....</b>	 <b>598</b>
 <b>Conclusion générale.....</b>	 <b>603</b>
I Un artisan de la géographie.....	604
A) Une pensée rarement théorisée.....	604
B) Une méthode spécifique ?.....	609
C) De la géographie régionale à des spécialisations.....	613
II Un géographe civique.....	618
III Un géographe moderne.....	623
A) Un vulgarisateur et un défenseur de la géographie.....	623
B) Une cheville ouvrière et un patron de l'Ecole française de géographie.....	627

## **Introduction de la troisième partie.**

En août 1914, deux ans et demi après l'arrivée d'Albert Demangeon à Paris, la guerre éclate brusquement ; l'histoire de France et même l'histoire tout court prennent alors le pas sur celle de la géographie. En 1925, date où Albert Demangeon devient titulaire d'une chaire à la Sorbonne, le monde est largement apaisé : Aristide Briand et Gustav Stresemann signent le traité de Locarno et, en 1926, sur proposition de la France, l'Allemagne est admise à la Société des nations. Cette troisième période que nous étudions (1914-1925) est essentielle tant dans les transformations du monde que dans la vie d'Albert Demangeon ; nous réfléchirons notamment sur son engagement, pendant et après le conflit.

Pendant la guerre, seuls les non-mobilisés (femmes, réformés ou personnes âgées) peuvent s'adonner à la géographie à peu près normalement. C'est le cas de Paul Vidal de la Blache jusqu'à sa mort en 1918, de Raoul Blanchard dans une certaine mesure, de René Musset qui peut achever sa thèse<sup>1</sup>, et de quelques autres (par exemple Auguste Fichelle). Les plus jeunes deviennent des soldats dont nombre perdront la vie au cours du conflit. Ceux qui sont un peu plus âgés sont mobilisés (c'est le cas d'Albert Demangeon), mais, employés à des tâches administratives, ils ne combattent pas au front (avec cependant des exceptions). Dès la fin de la guerre de mouvement (1914), l'Etat-major fait appel aux compétences professionnelles des géographes mobilisés. Plusieurs élèves de Paul Vidal de la Blache rédigent des notices au sein d'une Commission de géographie créée à cet effet (et rattachée au Service géographique de l'armée). A partir de 1917, ce sont les diplomates qui font appel à des géographes et des historiens : ils se réunissent au sein d'un "Comité d'études" pour préparer la paix.

Qu'en est-il pour Albert Demangeon ? Dans le Chapitre VIII, nous examinerons son action au cours de la Grande Guerre. En août 1914, il est, comme l'immense majorité de la

population, surpris par l'évolution si soudaine des événements. Sa vie se modifie subitement : suspendant ses travaux de recherche, il consacre son énergie à la défense du pays, d'abord comme soldat, puis comme membre de la Commission de géographie et enfin du Comité d'études. Nous nous interrogerons sur son rôle au sein de ces deux organismes ; puis nous nous pencherons sur les autres formes de son engagement patriotique.

La guerre a des répercussions importantes sur la géographie française, d'autant plus que Paul Vidal de la Blache meurt en 1918. Tout d'abord, une grande partie de la nouvelle génération est morte au champ d'honneur. Ensuite, beaucoup de recherches, arrêtées, doivent être recommencées (parfois intégralement après les bouleversements de la guerre et les changements de frontières liés aux traités de paix) ; ainsi Philippe Arbos et Ernest Bénévent qui, selon Numa Broc<sup>2</sup>, "avaient presque terminé leur travail sur le terrain en 1914", n'achèvent leurs thèses<sup>3</sup> qu'en 1922 et 1926. Il n'y a d'ailleurs que peu de thèses soutenues dans les années vingt. Quant au grand projet vidalien de *Géographie universelle*, il ne reprend qu'en 1922 (cf. fin du Chapitre VII). La politique de régionalisation économique lancée par la réforme Clémentel et les initiatives relatives à l'urbanisme parisien développées à partir de 1916 mobilisent quelques années les géographes et d'autres spécialistes de sciences sociales. Enfin, à partir de 1918, afin de stimuler le redressement économique, certains géographes tissent des liens avec le patronat, tout en s'impliquant dans le débat régional<sup>4</sup>. Ainsi Jean Brunhes, favorable à une décentralisation parisienne, est à l'origine de la création d'un éphémère Comité d'initiative pour le développement des forces régionales et nationales qui se veut un lien entre les industriels et les intellectuels. En accord avec le patronat local, Raoul Blanchard s'engage en faveur de la fondation d'une région économique comprenant l'ensemble des Alpes françaises avec Grenoble pour capitale.

Les préoccupations d'Albert Demangeon ne se situent ni à la même échelle, ni exactement sur le même plan. Il prend conscience plus rapidement que nombre de ses contemporains des conséquences capitales de la guerre, sur le plan humain et économique. Il les leur dévoile dans un ouvrage au titre significatif, "Le déclin de l'Europe"<sup>5</sup>. Dans ce

---

<sup>1</sup> MUSSET René, *Le Bas Maine. Etude géographique*, Thèse, Paris, Armand Colin, 1917, 496 p.

<sup>2</sup> BROC Numa, Homo geographicus. *Radioscopie des géographes français de l'entre-deux-guerres (1918-1939)*, *Annales de géographie*, tome 102, n°571, mai-juin 1993, p. 225-254.

<sup>3</sup> ARBOS Philippe, *La vie pastorale dans les Alpes françaises. Etude de géographie humaine*, Thèse, Paris, Armand Colin, 1923, 720 p.

BENEVENT Ernest, *Le climat des Alpes françaises*, Thèse, Paris, Office national météorologique, 1926, 436 p.

<sup>4</sup> Cf. ROBIC Marie-Claire, *Des vertus de la chaire à la tentation de l'action*, in CLAVAL Paul, SANGUIN André-Louis (sous la direction de), *La géographie française à l'époque classique (1918-1968)*, Paris, L'Harmattan, 1996, p. 27-58 (voir p. 33-37).

<sup>5</sup> DEMANGEON Albert, *Le déclin de l'Europe*, Paris, Payot, 1920, 314 p. (réédition, Paris, Guénégaud, 1975).

nouveau contexte, il s'intéresse aussi à la géographie coloniale des Iles Britanniques en écrivant un livre intitulé "L'Empire britannique"<sup>6</sup> et se préoccupe du sort des colonies françaises. Dans tous ces écrits, il expose ses réflexions sur des questions d'actualité (n'hésitant parfois pas à faire des propositions) ; il suscite ainsi de nombreuses discussions. Dans le Chapitre IX, nous analyserons ces travaux et rendrons compte des débats qu'ils ont occasionnés.

---

<sup>6</sup> DEMANGEON Albert, L'Empire britannique. Etude de géographie coloniale, Paris, Armand Colin, 1923, 280 p.



## **Chapitre VIII.**

### **Se rendre utile pendant la guerre (1914-1918).**

La brusque tension des relations internationales en juillet 1914 débouche sur la déclaration de guerre au début du mois d'août. En quelques jours, l'univers de vie d'Albert Demangeon, jusque là entièrement consacré à sa tâche d'universitaire, se transforme : ses travaux de recherche sont interrompus et son énergie tournée vers la défense de la patrie. Comment se rend-il utile ? Comment, avec d'autres géographes, aide-t-il l'Etat-major puis les diplomates et quelle aide leur apporte-t-il ? Quelles sont ses autres formes d'engagement patriotique ? Dans ce chapitre, nous nous attarderons sur son action pendant la Grande Guerre ; après avoir évoqué sa courte mobilisation, nous expliquerons son travail au Service géographique de l'armée puis au Comité d'études. Nous montrerons ensuite que son esprit patriotique n'a pas diminué au fil des années et qu'il n'a négligé aucun moyen de propagande. Par ailleurs, cette guerre fut terriblement meurtrière : Albert Demangeon a perdu son beau-frère et de très nombreux élèves.

#### **I Une courte mobilisation (septembre-octobre 1914).**

En 1914, Albert Demangeon est âgé de quarante-deux ans ; comme nombre de ses contemporains, il est surpris par la guerre. Ainsi, dans ses souvenirs, Raoul Blanchard explique qu'ayant achevé sa rédaction de la *Géographie universelle* (pour laquelle il venait de toucher une petite redevance), il décide avec sa femme de faire pour la première fois un grand

voyage avec ses enfants pour les vacances<sup>1</sup>. Ils vont à Malo-les-Bains à partir du 14 juillet pour un mois ; puis Raoul Blanchard raconte leur départ précipité au début du mois d'août pour regagner Grenoble.

En avril 1914, Albert Demangeon effectue un voyage en Belgique et, pour la première fois, aux Pays-Bas, dans l'optique de son travail pour la *Géographie universelle*<sup>2</sup>. Au mois de mai, il participe à la dixième excursion géographique interuniversitaire dirigée par Camena d'Almeida en Aquitaine<sup>3</sup> où il retrouve ses collègues, notamment Antoine Vacher<sup>4</sup>... Mais, au mois de juin, il renonce à aller à une autre excursion en Savoie dirigée par Emmanuel de Martonne<sup>5</sup> car il a déjà beaucoup "dépensé d'argent en voyage cette année" et surtout il veut "économiser son temps" pour avancer dans la rédaction de son livre de la *Géographie universelle* sur les Iles Britanniques<sup>6</sup>. C'est d'ailleurs pour cette raison qu'il "ne pense pas voyager durant les grandes vacances." Au mois de juillet, il fait passer le baccalauréat comme les autres années<sup>7</sup> ; la grave nouvelle est l'opération d'Antoine Vacher atteint d'un cancer<sup>8</sup>.

Puis, brusquement, les relations internationales se tendent ; Albert Demangeon écrit à sa femme le 29 juillet<sup>9</sup> : "C'est toujours l'incertitude, l'énervement. Il me semble que les événements tournent mal." Mais, loin de refuser l'idée de guerre, il ajoute : "Pourtant l'occasion n'est pas excellente pour l'Allemagne ; nous sommes prêts et certainement, nous avons avec nous la Russie et l'Angleterre. On peut se demander s'il ne vaudrait pas mieux que le règlement de comptes qui doit arriver tôt ou tard s'accomplisse dès maintenant." On sait que l'Allemagne déclare la guerre à la France le 3 août. Albert Demangeon, comme nombre de ses concitoyens, l'accueille sans déplaisir, pensant que l'heure de la revanche a enfin sonné. Il écrit ainsi à sa mère le 3 août<sup>10</sup> : "Les Allemands jouent gros jeu. Ils vont trouver contre eux la France unie et, vite, ils auront contre eux nos alliés. Je crois que le moment est venu de régler ce compte tragique et que nous n'avons jamais été en meilleure posture pour le faire. (...) L'état d'esprit de tout le monde est admirable, et c'est bien le sentiment général qu'il faut

<sup>1</sup> BLANCHARD Raoul, *Je découvre l'Université. Douai, Lille, Grenoble, Paris*, Fayard, 1963, p. 166-173.

<sup>2</sup> Cf. Chapitre VII.

<sup>3</sup> Cf. *Dixième excursion géographique interuniversitaire (Bordeaux, les Landes, Bayonne)*, *Annales de géographie*, tome 25, n°133, 15 janvier 1916, p. 66.

<sup>4</sup> Cf. Lettre de Albert DEMANGEON à sa mère datée du 24 mai 1914 (Archives privées).

<sup>5</sup> Cf. Chapitre VII et Lettres de Albert DEMANGEON à sa mère datées du 29 mai et du 3 juin 1914 (Archives privées).

<sup>6</sup> Cf. Chapitre VII.

<sup>7</sup> Cf. Lettres de Albert DEMANGEON à sa femme datées du 20 et du 21 juillet 1914 (Archives privées).

<sup>8</sup> Cf. Lettre de Albert DEMANGEON à sa femme datée du 17 juillet 1914 (Archives privées) et Lettre de Antoine VACHER à Albert DEMANGEON datée du 24 juillet 1914 (Bibliothèque Mazarine, Fonds Demangeon-Perpillou, 1914, V1).

<sup>9</sup> Lettre de Albert DEMANGEON à sa femme datée du 29 juillet 1914 (Archives privées).

<sup>10</sup> Lettre de Albert DEMANGEON à sa mère datée du 3 août 1914 (Archives privées).

en finir ; on part conscient que, cette fois, c'est une question de vie ou de mort pour le pays." Une semaine plus tard, Albert Demangeon devient carrément enthousiaste. Il écrit<sup>11</sup> : "La guerre sera dure et sanglante. Mais il ne faut pas fermer les yeux sur nos espérances et sur les chances de succès que nous avons ; jamais nous n'aurons une pareille occasion de briser le joug germanique : préparation militaire très forte, unité morale du pays qui marche comme un seul homme, alliances certaines. Il faut se dégager des souvenirs de 1870 ; il faut maintenant dépouiller la mentalité du vaincu ; l'aurore de la victoire luit ; de rudes épreuves nous attendent, mais c'est à ce prix que nous laisserons à nos enfants un pays habitable, émancipé de toute crainte extérieure, vivant enfin d'une vie libre et aisée." Cet état d'esprit est visiblement partagé par sa belle-famille puisqu'il ajoute : "Nous avons vu partir les frères de Louise, tranquilles, décidés, de vrais hommes ; le père de Louise, tout vibrant d'exaltation patriotique, pleure de joie à nos premiers succès et ne pense qu'à se trouver quelque emploi utile malgré ses soixante-dix ans."

### **A) La mobilisation à Cognac.**

Albert Demangeon n'a pas, dans son livret militaire, d'ordre précis de mobilisation<sup>12</sup>. Il s'est jusqu'alors peu soucié de signaler aux autorités militaires ses changements de domicile. En 1908, c'est Jacques Levainville<sup>13</sup> qui lui avait recommandé de signaler d'urgence son nouveau domicile à Lille pour éviter d'avoir à faire une période militaire à Rouen (où il avait effectué son service militaire). Il ne la fera que plus tard, en mars 1910, et surtout plus près de chez lui, à Arras. Ensuite, même s'il habite à Paris, il appartient toujours à un régiment du Nord<sup>14</sup> ; a-t-il déclaré son nouveau domicile ? Le 2 août 1914, il va faire la queue à un bureau de recrutement<sup>15</sup> pour être renseigné sur ses obligations et solliciter un ordre d'appel : il attend quatre heures sans arriver à voir quelqu'un. Il y retourne le lendemain et, après deux heures d'attente, apprend qu'il n'a rien à faire, "qu'à attendre dans [ses] foyers." Il reçoit son ordre d'appel le 17 septembre<sup>16</sup> : il est affecté comme sergent au cinquième régiment d'infanterie

<sup>11</sup> Lettre de Albert DEMANGEON à sa mère datée du 10 août 1914 (Archives privées).

<sup>12</sup> Cf. Lettre de Albert DEMANGEON à sa femme datée du 30 juillet 1914 (Archives privées).

<sup>13</sup> Cf. Lettre de Jacques LEVAINVILLE à Albert DEMANGEON datée du 20 juin 1908 (Bibliothèque Mazarine, Fonds Demangeon-Perpillou, 1908, L15).

<sup>14</sup> Cf. Lettre de Albert DEMANGEON à sa mère datée du 27 septembre 1914 (Archives privées).

<sup>15</sup> Cf. Lettres de Albert DEMANGEON à sa femme datées du 3 août et du 2 octobre 1914 (Archives privées).

<sup>16</sup> Cf. Lettre de Albert DEMANGEON à sa mère datée du 17 septembre 1914 (Archives privées).

territoriale basé à Cognac car, à la suite de l'invasion allemande, son régiment a été transféré d'Arras à Cognac. Il part le soir même<sup>17</sup> à 11 h 23 ; le train qui "s'arrête toutes les cinq minutes sans raison apparente" n'est à Versailles qu'à 1 h 1/4 du matin et atteint Chartres à 4 h 1/2. A cette gare, il change de train, attend une heure... Ne pouvant parvenir à Cognac dans la journée du 18, il décide de dormir à Saint-Jean d'Angély ; il arrive à Cognac le lendemain vers midi<sup>18</sup>. Son séjour doit être très bref puisque la vingt-troisième compagnie à laquelle il est affecté est à Ruffec ; mais il ne quittera Cognac pour Ruffec que le 10 octobre...

Albert Demangeon décrit ainsi les lieux<sup>19</sup> : "Le dépôt de mon régiment est à cent mètres de la gare. (...) C'est dans une maison vide de la ville que tout est installé ; au fond de la cour, dans un grand hangar, doublé d'une immense écurie, le sol jonché de paille représente la couche des militaires." Il est cependant libre de dormir ailleurs et, comme il l'écrit : "Je ne m'en priverai pas car la vue de cette paille et de ces voisins n'est pas engageante du tout." Il loge d'abord à l'hôtel puis dans une "petite chambre qui n'est pas chère" selon ses termes<sup>20</sup>. Il ajoute : "Je prends mes repas au buffet de la gare, qui sont bons, simples et bon marché" ; mais il les prend aussi dans sa chambre. Ses tâches sont inexistantes ; il note<sup>21</sup> : "Mon existence est aussi éloignée que possible de toute préoccupation militaire." Il reste habillé en civil. Il se borne, le matin, à faire<sup>22</sup> "une apparition au cantonnement pour demander des nouvelles et voir arriver le courrier" ; il est donc libre toute la journée, "comme en villégiature."

Nombre de territoriaux passent leurs journées à la pêche et il finit par s'y mettre<sup>23</sup>. Il participe aux vendanges<sup>24</sup> qui se terminent le 7 octobre<sup>25</sup>, "un exercice excellent qui fait mal au reins [et] un travail agréable au cours duquel on picore les plus beaux grains." Il ajoute même à l'adresse de sa femme : "Je t'avoue que j'ai tellement mangé de raisin que je n'ai pour l'instant nulle envie de continuer." Il s'adonne aussi à la lecture<sup>26</sup>, lisant de longs romans comme Anna Karénine<sup>27</sup>... Enfin, en géographe, il souhaite découvrir la région. Le 22 septembre, il arrive à se procurer la carte d'Etat-major et part se promener à pied dans la

<sup>17</sup> Lettre de Albert DEMANGEON à sa femme datée du 18 septembre 1914 (Archives privées).

<sup>18</sup> Lettre de Albert DEMANGEON à sa femme datée du 19 septembre 1914 (Archives privées).

<sup>19</sup> Lettre citée à la note précédente.

<sup>20</sup> Lettre de Albert DEMANGEON à sa mère datée du 21 septembre 1914 (Archives privées).

<sup>21</sup> Lettre de Albert DEMANGEON à sa mère datée du 23 septembre 1914 (Archives privées).

<sup>22</sup> Lettre de Albert DEMANGEON à sa femme datée du 24 septembre 1914 (Archives privées).

<sup>23</sup> Lettre de Albert DEMANGEON à sa femme datée du 27 septembre 1914, opus cité.

<sup>24</sup> Lettres de Albert DEMANGEON à sa femme datées du 29 et du 30 septembre 1914 (Archives privées).

<sup>25</sup> Lettre de Albert DEMANGEON à sa femme datée du 8 octobre 1914 (Archives privées).

<sup>26</sup> Lettre de Albert DEMANGEON à sa femme datée du 25 septembre 1914 (Archives privées).

<sup>27</sup> Lettre de Albert DEMANGEON à sa femme datée du 6 octobre 1914 (Archives privées).

campagne qu'il décrit ainsi<sup>28</sup> : "C'est un pays au sol calcaire, maigre et desséché ; les plateaux portent de petits bois, de petits champs, des landes ; on trouve dans les bois un chêne à feuilles raides et petites que je crois être le chêne tauzin et qui donne à la végétation un cachet méridional. Ça et là, des vignes. Mais c'est surtout sur les versants que s'étendent les vignobles. On distille le vin pour faire de l'eau-de-vie ; tout est acheté par les grandes maisons de Cognac." Il cherche ensuite à se procurer la carte géologique<sup>29</sup>, mais ne la trouvant pas, doit se contenter de la carte topographique. Pour mieux découvrir la région, il voudrait se promener à bicyclette. Mais il n'y parvient pas car, s'il peut circuler librement à pied, ce n'est pas le cas à bicyclette : il lui faudrait un sauf-conduit ou son livret militaire<sup>30</sup>, mais il est détenu au bureau du cantonnement et on ne veut pas le lui rendre.

Malgré ces quelques distractions, Albert Demangeon se sent bien inoccupé. Il écrit ainsi à sa femme<sup>31</sup> : "A quoi se passe ma journée ? Je serais bien embarrassé de le dire ; à faire des causeries avec les camarades improvisés et à attendre les heures des repas." "Je ne sais trop quoi te dire sur mon existence qui est toujours aussi lamentablement désœuvrée." Albert Demangeon n'écrit pas autre chose à sa mère<sup>32</sup> : "Mon existence est toujours la même. Ce qui me pèse surtout, c'est l'oisiveté." "Mon existence est toujours aussi vide et inoccupée." Albert Demangeon s'ennuie donc beaucoup, d'autant plus qu'il ne sait pas quelle sera la durée de son séjour à Cognac. Le matin<sup>33</sup>, il se lève "le plus tard possible, parce que les journées seraient terriblement longues." De plus<sup>34</sup>, il n'a "pas de relations intéressantes ni de conversations un peu sérieuses." Il s'inquiète en outre des ravages provoqués par cette oisiveté sur les autres, notant<sup>35</sup> : "On a tort de laisser ici ces hommes sans cadres, fumant ou buvant." Il ajoute : "Ils seraient mieux chez eux." Ainsi, progressivement, il critique de plus en plus nettement la mauvaise organisation de l'armée<sup>36</sup> : "Toute cette existence est quelque peu scandaleuse. A quoi bon nous déranger si on nous oublie totalement ?"

Il commence également à comprendre pourquoi il a été envoyé à Cognac. Il écrit ainsi<sup>37</sup> : "Ceux avec qui je suis sont des hommes évacués du Nord pour échapper aux Allemands qui les auraient fait prisonniers sans cette précaution ; si j'ai été appelé, c'est que

<sup>28</sup> Lettre de Albert DEMANGEON à sa femme datée du 22 septembre 1914 (Archives privées).

<sup>29</sup> Cf. Lettre de Albert DEMANGEON à sa femme datée du 3 octobre 1914 (Archives privées).

<sup>30</sup> Cf. Lettres de Albert DEMANGEON à sa femme datées du 4, 6 et 8 octobre 1914 (Archives privées).

<sup>31</sup> Lettres de Albert DEMANGEON à sa femme datées du 21 et 24 septembre 1914 (Archives privées).

<sup>32</sup> Lettres de Albert DEMANGEON à sa mère datées du 4 et 9 octobre 1914 (Archives privées).

<sup>33</sup> Lettre de Albert DEMANGEON à sa femme datée du 4 septembre 1914, opus cité.

<sup>34</sup> Lettres de Albert DEMANGEON à sa femme datée du 22 septembre 1914, opus cité.

<sup>35</sup> Lettres de Albert DEMANGEON à sa femme datée du 25 septembre 1914, opus cité.

<sup>36</sup> Lettre de Albert DEMANGEON à sa femme datée du 24 septembre 1914, opus cité.

<sup>37</sup> Lettre de Albert DEMANGEON à sa mère datée du 27 septembre 1914, opus cité.

j'appartiens encore à un régiment du Nord, quoique habitant Paris, et l'on m'a appliqué la règle commune." Ceci l'amène à un sentiment de révolte<sup>38</sup> : "C'est lamentable de nous avoir appelés, du moins les gens comme moi qui n'habitons pas les régions envahies." Enfin, il regrette vivement d'être allé au mois d'août dans un bureau de recrutement parisien pour demander un ordre d'appel<sup>39</sup> : "Je vois que j'ai commis un rude impair en sollicitant un ordre d'appel. J'avais oublié que, dans le milieu militaire, il faut faire juste sa besogne, se taire à sa place et attendre les ordres."

Cependant, Albert Demangeon n'oublie pas que la situation des soldats au combat est sans comparaison avec la sienne et sait relativiser. Il écrit ainsi<sup>40</sup> : "Quand je pense aux souffrances terribles des plus jeunes, ce dont je me plains ne doit pas peser lourd." Il est également témoin de l'entraînement intensif des futurs soldats, notant<sup>41</sup> : "Les bleus travaillent ferme ; ils venaient de faire une journée d'exercice précédée d'une marche de nuit : ils seront mobilisables le 10 octobre." Par ailleurs, son patriotisme ne faiblit pas. Sa lettre du 8 octobre sonne comme un hymne à la France et à sa jeunesse<sup>42</sup> : "J'ai assisté hier à une revue des troupes disponibles à Cognac. On décorait un lieutenant deux fois blessé au feu ; ces cérémonies m'émeuvent toujours beaucoup. Le défilé a été réussi ; les jeunes soldats de 1914 ont belle allure : quelle souplesse, quelle force ! A côté d'eux, les réservistes, même des plus jeunes classes, ont l'air moins martial, plus lourd, moins décidé. Oui, la force d'un pays, c'est sûrement les hommes, beaucoup d'hommes jeunes."

## **B) La mobilisation à Ruffec.**

Le passage à Cognac, qui devait être bref, dure finalement presque un mois ; le dépôt du cinquième régiment territorial est en réalité à Ruffec<sup>43</sup>. Mais le voyage vers cette localité<sup>44</sup> ne s'effectue que le 10 octobre après de nombreux ordres et contrordres à tel point qu'Albert Demangeon écrit : "Nous ne fûmes certains de partir que le train une fois en marche." L'ambiance est bien différente de celle du voyage entre Paris et Cognac ; Albert Demangeon

<sup>38</sup> Lettre de Albert DEMANGEON à sa femme datée du 25 septembre 1914, opus cité.

<sup>39</sup> Lettre de Albert DEMANGEON à sa femme datée du 2 octobre 1914, opus cité.

<sup>40</sup> Lettre de Albert DEMANGEON à sa femme datée du 3 octobre 1914, opus cité.

<sup>41</sup> Lettre de Albert DEMANGEON à sa femme datée du 25 septembre 1914, opus cité.

<sup>42</sup> Lettre de Albert DEMANGEON à sa femme datée du 8 octobre 1914, opus cité.

<sup>43</sup> Cf. Lettre de Albert DEMANGEON à sa mère datée du 13 octobre 1914 (Archives privées).

<sup>44</sup> Lettres de Albert DEMANGEON à sa femme et à sa mère datées du 11 octobre 1914 (Archives privées).

explique ainsi que "le voyage a été celui de soldats en route, de gais compères buvant et chantant ; comme il y avait beaucoup de Lillois, on a beaucoup chanté le petit quinquin." Après un changement de train à Angoulême, ils arrivent à Ruffec "dans la nuit noire." Puis "on nous mène dans l'obscurité jusque dans la cour d'une ferme pleine de fumier où l'on marche à tâtons. (...) Nous sommes introduits à dix dans une étable pleine de paille où sommeillent une trentaine d'hommes qui grognent à notre arrivée, maussades à la pensée de nous laisser un coin de leur place." Albert Demangeon songe à dormir à la belle étoile dans le jardin public ; mais auparavant, il tente de trouver une chambre dans un hôtel et la chance lui sourit... Il garde d'ailleurs cette chambre pendant toute la durée de son séjour à Ruffec.

Très rapidement, Albert Demangeon s'y plaît plus qu'à Cognac. D'abord, il apprécie beaucoup plus les paysages ; ayant fait une promenade autour de Ruffec, il note<sup>45</sup> : "La campagne est, à mon sens, incomparablement plus belle que dans les environs de Cognac : plus accidentée, moins plantureuse, plus maigre, plus pauvre, plus sombre et plus triste ; des bois, des pâtures encloses de murs en pierres sèches ; beaucoup de noyers et aussi des châtaigniers qui annoncent l'approche du Limousin." Ensuite, la compagnie y est beaucoup plus intéressante<sup>46</sup> : "Il y a ici un milieu constitué de cadres." Il rencontre "un groupe de sous-officiers gentils" parmi lesquels se trouvent beaucoup de maîtres d'école : "Parmi mes compagnons, j'ai fait la connaissance de plusieurs instituteurs, gens charmants qui me connaissent déjà de nom et avec qui je suis maintenant camarade." Il se sent moins eseuilé et discute avec eux. De plus, ces sous-officiers ont organisé un mess<sup>47</sup> "qui, selon Albert Demangeon, nous permet de nous nourrir à peu de frais. (...) Le menu n'a rien de pantagruélique ni de délicat, mais il est largement suffisant et très sain."

L'existence d'Albert Demangeon reste<sup>48</sup> "pacifique et casanière." N'étant toujours pas habillé, il coud à son veston "un ruban d'or pour signaler [son] grade." Il se rend deux fois par jour au rassemblement de la Compagnie<sup>49</sup> ; il doit aussi une fois effectuer une nuit de garde, mais il a peut-être été libéré avant qu'elle ne fût faite. De plus, quand le temps le permet, il va en forêt avec ses collègues chercher du bois pour faire des fagots. Il signale que "ce n'est pas aussi drôle que cela paraît." Il faut en effet du bois "pour les popotes" et surtout la nuit, pour

---

<sup>45</sup> Lettre de Albert DEMANGEON à sa femme datée du 13 octobre 1914 (Archives privées).

<sup>46</sup> Lettres de Albert DEMANGEON à sa femme datée du 12 octobre 1914 et à sa mère datée du 13 octobre 1914 (Archives privées).

<sup>47</sup> Lettre de Albert DEMANGEON à sa mère datée du 13 octobre 1914, opus cité.

<sup>48</sup> Lettre de Albert DEMANGEON à sa femme datée du 13 octobre 1914, opus cité.

<sup>49</sup> Cf. Lettres citées aux notes précédentes et Lettre de Albert DEMANGEON à sa mère datée du 17 octobre 1914 (Archives privées).

le chauffage des étables où dorment les territoriaux qui ne peuvent s'offrir l'hôtel, c'est-à-dire la plupart.

Malgré la présence des sous-officiers, Albert Demangeon se plaint<sup>50</sup> d'avoir "toujours la même existence inoccupée. Le dîner ayant lieu à cinq heures, "on a l'impression pénible que la journée se termine vers six heures." Bien qu'il se couche vers huit heures et demie, "les soirées sont terriblement longues à passer." Un jour, il écrit : "On s'est concentré dans un café et la conversation a duré longtemps autour des verres de bière." Une autre fois, il note qu'"il n'y a donc pas d'autre moyen de l'achever [la journée] que d'aller déguster du café quelque part." Pour "tuer le temps", il se met aussi à jouer aux cartes ; il précise "qu'on joue pour s'amuser et qu'il n'y a pas d'enjeu."

Cela dit, Albert Demangeon se plaint moins que lorsqu'il était à Cognac. Ses plaintes sont aussi modérées par sa compassion sur le sort des territoriaux<sup>51</sup>, "de braves gens qui ont dû quitter leur maison à la hâte, en été, sans emporter d'habits ni de linge, ni d'argent" et qui "supportent tout sans révolte." Il écrit ainsi à sa femme<sup>52</sup> que "la plupart d'entre eux sont sans nouvelles des leurs depuis un mois ; ils savent par les journaux qu'on se bat chez eux et ils pensent avec anxiété à leurs femmes et à leurs enfants ; il y a parmi eux des situations lamentables ; certains sont sûrs que leur ferme a été ruinée ; d'autres ont, comme dans le Nord, une nombreuse famille, cinq, six, sept, huit et neuf enfants ne sont pas rares. Que sont devenus tous ces pauvres gens ?" Il est scandalisé de la manière dont ils sont traités<sup>53</sup> : "Les hommes n'ont rien à se mettre sur le dos : des habits d'été, pas de pardessus, de mauvaises chaussures ; on ne peut songer à les faire sortir. Pour la nuit, ils n'ont toujours pas de couverture. Ce sont là des conditions d'hygiène déplorables. On devrait au moins les vêtir et les loger modestement. Il leur est même défendu d'être malades. Il ne leur faut pas compter être soignés en cas de maladie tant qu'il n'y a pas besoin absolu ni nécessité militaire. On ne devrait pas négliger ainsi ces braves gens."

Le commandement militaire décide d'ailleurs de libérer (par vagues successives<sup>54</sup>) un certain nombre de territoriaux du Nord au cours du mois d'octobre 1914, notamment ceux qui n'habitent pas dans les régions occupées. Albert Demangeon est ainsi démobilisé ; il regagne

---

<sup>50</sup> Lettres de Albert DEMANGEON à sa femme datées du 12 et du 15 octobre 1914, et à sa mère datée du 17 octobre 1914 (Archives privées).

<sup>51</sup> Lettre de Albert DEMANGEON à sa femme datée du 13 octobre 1914, opus cité.

<sup>52</sup> Lettre de Albert DEMANGEON à sa femme datée du 14 octobre 1914 (Archives privées).

<sup>53</sup> Lettre de Albert DEMANGEON à sa femme datée du 17 octobre 1914 (Archives privées).

<sup>54</sup> Cf. Lettre de Lucien GALLOIS à Albert DEMANGEON datée du 17 octobre 1914 (Bibliothèque Mazarine, Fonds Demangeon-Perpillou, 1914, G1).



Paris le 17 ou le 18 octobre<sup>55</sup>. Dans la lettre qu'il écrit à sa mère pour lui annoncer la nouvelle<sup>56</sup>, il précise d'ailleurs : "En somme, je n'étais pas réellement appelé. Seuls l'étaient ceux qui, habitant dans le Nord, ont dû évacuer leur pays devant l'ennemi." Mais son état d'esprit a bien changé comme le montre cette lettre<sup>57</sup> qu'il rédige en décembre 1914 : "Je n'ai aucune notion du moment où je serai appelé ; en tout cas, je me garderai bien de faire ce que j'ai fait pour aller à Cognac ; j'attendrai qu'on me demande et je ne prendrai pas les devants puisqu'on a mon adresse."

Arrivé à Paris, il écrit également à l'un de ses compagnons, L. Lallemand qui, dans sa réponse signale<sup>58</sup> : "Les collègues réunis à la popote des sous-officiers (...) vous ont fait un triple ban ; ensuite une petite chanson et un vivat ont été chantés en votre honneur." Et il précise : "Ils ont tous été charmés de vos bons souvenirs et compliments et ont tous parlé longuement de vous car je dois vous dire que votre départ leur a causé à chacun de la peine et il est toujours regrettable de se séparer d'un excellent camarade comme vous l'étiez du reste. Mais malgré tout, vos anciens collègues sont heureux de vous savoir chez vous en bonne santé car c'est là qu'est le vrai bonheur." Ces territoriaux ont donc gardé un bon souvenir d'Albert Demangeon. Ils seront par ailleurs libérés au mois de novembre<sup>59</sup>, mais sans pouvoir regagner leur demeure...

## II Aider l'Etat-major (1915-1918).

A Paris, Albert Demangeon reprend la vie civile. Quinze jours après son retour, il reprend ses cours à la Sorbonne, travail allégé pendant la guerre puisqu'il n'a pas à assurer de cours d'agrégation. En effet, comme le lui a écrit Lucien Gallois<sup>60</sup>, "il a été entendu que nous ne préparerions à aucun concours, d'abord parce qu'il est impossible de savoir quand aura lieu le prochain concours d'agrégation, et ensuite, parce qu'il serait vraiment immoral de préparer des écolés pendant que les autres se font casser la tête. Nous ferons donc des cours publics et des cours généraux de licence." Compte tenu des circonstances, l'auditoire est d'ailleurs

<sup>55</sup> Cf. Lettre de Albert DEMANGEON à sa mère datée du 18 octobre 1914 (Archives privées).

<sup>56</sup> Opus cité à la note précédente.

<sup>57</sup> Lettre de Albert DEMANGEON à sa mère datée du 9 décembre 1914 (Archives privées).

<sup>58</sup> Lettre de L. LALLEMAND à Albert DEMANGEON datée du 21 octobre 1914 (Bibliothèque Mazarine, Fonds Demangeon-Perpillou 1914, L1).

<sup>59</sup> Cf. Lettre de Albert DEMANGEON à sa mère datée du 24 novembre 1914 (Archives privées).

réduit et "surtout composé de demoiselles"<sup>61</sup> (qui, selon Lucien Gallois<sup>62</sup>, "feraient tout aussi bien en ce moment d'aller soigner les blessés").

### A) La mise en place de la Commission de géographie.

En décembre 1914, le Général Robert Bourgeois, directeur du Service géographique de l'armée (depuis 1911), en accord avec l'Etat-major, se met en relation<sup>63</sup> avec Paul Vidal de la Blache "pour examiner avec lui comment on pourrait, en assez peu de temps préparer des notices statistiques et géographiques." Le premier janvier 1915, Lucien Gallois, Emmanuel de Martonne et Albert Demangeon voient Paul Vidal de la Blache<sup>64</sup> qui leur explique qu'ils devront "s'occuper d'un travail demandé par l'Etat-major général en vue de la préparation d'une campagne en Allemagne." Ils rencontrent quelques jours après le Général Robert Bourgeois ; la Commission de géographie du Service géographique de l'armée est très rapidement constituée sous sa direction<sup>65</sup>.

Selon le rapport sur les travaux exécutés pendant la guerre par le Service géographique de l'armée<sup>66</sup>, cette commission comprend, en dehors des quatre géographes déjà cités, Emmanuel de Margerie et Louis Raveneau. De plus, elle fait ultérieurement appel à Bertrand Auerbach, Jules Sion, Antoine Vacher et à deux géologues (Abel Briquet et Paul Jodot) qui ont "la mission spéciale de dresser des cartes des sols intéressant les armées." Nous ignorons le résultat des travaux de ces géologues. Nous ne connaissons pas non plus le rôle de ceux qui, comme Emmanuel de Margerie, Louis Raveneau ou Paul Vidal de la Blache, n'ont pas rédigé de notices. La liste figurant dans ce rapport ne mentionne pas la présence de Jacques de Lapparent<sup>67</sup> jusqu'en septembre 1915 ; il est libéré par la naissance de son sixième enfant et

---

<sup>60</sup> Lettre de Lucien GALLOIS à Albert DEMANGEON datée du 17 octobre 1914, opus cité.

<sup>61</sup> Lettre de Albert DEMANGEON à sa mère datée du 13 février 1915 (Archives privées).

<sup>62</sup> Lettre de Lucien GALLOIS à Albert DEMANGEON datée du 17 octobre 1914, opus cité.

<sup>63</sup> Cf. Service géographique de l'armée, Rapport sur les travaux exécutés du 1er août 1914 au 31 décembre 1919. Historique du service géographique de l'armée pendant la guerre, Paris, Imprimerie du Service géographique de l'armée, 1936, p. 208.

<sup>64</sup> Lettre de Albert DEMANGEON à sa mère, datée du 2 janvier 1915 (Archives privées).

<sup>65</sup> A propos de la participation des géographes aux travaux du Service géographique de l'armée : BARIETY Jacques, La Grande Guerre (1914-1919) et les géographes français, *Relations internationales*, n°109, printemps 2002, p. 7-24 (cf. p. 8-12).

BOULANGER Philippe, La géographie militaire française (1871-1939), Paris, Economica, 2002, 620 p. (cf. p. 134-139).

<sup>66</sup> Service géographique de l'armée, 1936, opus cité, p. 208-209.

<sup>67</sup> Jacques de LAPPARENT (1883-1948), pétrographe, fils du géologue Albert de LAPPARENT (1839-1908).

remplacé par Jules Sion<sup>68</sup>. Ce dernier a continué à enseigner à l'Université de Montpellier<sup>69</sup> pendant l'année 1914-1915, puis a été appelé à Cognac, décrivant ainsi son activité<sup>70</sup> : "Parfois, c'est une besogne aussi accablante qu'inutile, parfois, on reste des journées entières à se tourner les pouces." Ne se sentant guère utile à Montpellier et surtout à Cognac, il émet à plusieurs reprises le souhait de travailler à la Commission de géographie<sup>71</sup>. Il écrit ainsi à Albert Demangeon<sup>72</sup> : "J'ai hâte d'être employé à des choses plus utiles et d'avoir enfin le sentiment de servir un peu davantage." Il est donc ravi d'arriver au Service géographique de l'armée ; il y serait resté deux ans<sup>73</sup>, jusqu'en septembre 1917. Signalons enfin qu'Antoine Vacher arrive à fuir Lille en 1914 et gagne Paris "après une inénarrable odyssée" selon Lucien Gallois<sup>74</sup>. Il travaille à la Commission de géographie mais peut-être avec des intermittences dues à ses problèmes de santé ; ainsi dans une lettre datée du 6 octobre 1916, Albert Demangeon explique à Emmanuel de Martonne<sup>75</sup> alors aux Etats-Unis "la réapparition de Vacher."

Le travail au Service géographique de l'armée commence dès janvier 1915. Mais Albert Demangeon se préoccupe également de sa situation militaire<sup>76</sup>. En effet, "une note parue dans les journaux indique que tous les réfugiés de la région du Nord, de la classe 1892, ne doivent plus rester où ils sont et qu'ils doivent regagner leur régiment." Ainsi, Albert Delille (garçon du laboratoire de géographie de Lille avant la guerre), de la même classe qu'Albert Demangeon reçoit peu après son ordre de rappel : il doit rejoindre le cinquième territorial à Jarnac<sup>77</sup>. Selon Albert Demangeon, "dans ces conditions, la classe 1892 tout entière ne peut pas manquer d'être appelée." Elle l'est en effet dès le mois de février<sup>78</sup> 1915 et, normalement Albert Demangeon devrait, comme Albert Delille, partir pour Jarnac. Mais, grâce aux démarches du Général Robert Bourgeois, il ne quitte pas Paris, obtenant dès la fin

<sup>68</sup> Cf. Lettres de Albert DEMANGEON à sa femme datées du 18 juillet 1915, du 3 et du 17 septembre 1915 (Archives privées).

<sup>69</sup> Cf. Lettre de Jules SION à Albert DEMANGEON datée du 11 juin 1915 (Bibliothèque Mazarine, Fonds Demangeon-Perpillou, 1915, S2).

<sup>70</sup> Lettre de Jules SION à Albert DEMANGEON datée du 29 août 1915 (Bibliothèque Mazarine, Fonds Demangeon-Perpillou, 1915, S3).

<sup>71</sup> Cf. Lettres de Jules SION à Albert DEMANGEON datées du 11 juin et du 29 août 1915 (Bibliothèque Mazarine, Fonds Demangeon-Perpillou, 1915, S2 et S3).

<sup>72</sup> Lettre de Jules SION à Albert DEMANGEON datée du 29 août 1915, opus cité.

<sup>73</sup> Cf. Lettre de Albert DEMANGEON à sa femme datée du 28 août 1917 (Archives privées).

<sup>74</sup> Lettre de Lucien GALLOIS à Albert DEMANGEON datée du 17 octobre 1914, opus cité.

<sup>75</sup> Cf. Lettre de Emmanuel de MARTONNE à Albert DEMANGEON datée du 17 octobre 1916 (Bibliothèque Mazarine, Fonds Demangeon-Perpillou, 1916, M2).

<sup>76</sup> Lettre de Albert DEMANGEON à sa mère datée du 16 janvier 1915 (Archives privées).

<sup>77</sup> Cf. Lettre de Albert DEMANGEON à sa mère datée du 27 janvier 1915 (Archives privées).

<sup>78</sup> Cf. Lettre de Albert DEMANGEON à sa mère datée du 17 février 1915 (Archives privées).

janvier un sursis d'appel. Il explique à sa mère<sup>79</sup> : "Je suis à la disposition du Service géographique de l'armée jusqu'à nouvel ordre, c'est-à-dire que je ne partirai que lorsque mon travail en cours sera terminé." Il pense en avoir pour encore deux ou trois mois et précise bien à sa mère<sup>80</sup> : "Mon tour viendra dès que je n'aurai plus rien à faire au Service géographique."

Dès la première quinzaine du mois de janvier 1915, Lucien Gallois, Emmanuel de Martonne et Albert Demangeon ont deux conférences avec des officiers du Ministère de la Guerre<sup>81</sup>. Ils ont chacun leur tâche : tandis que les deux premiers mettent à jour des notices sur des régions allemandes (Rhénanie, Pays de Bade et Palatinat bavarois<sup>82</sup>), Albert Demangeon doit en rédiger une sur le Brabant et le Hainaut réclamée par l'Etat-major britannique. Cette notice (qui, comme la plupart, a les dimensions d'un livre) doit être terminée avant la fin du mois de février<sup>83</sup>. Puis, lors d'une réunion au début du mois de février<sup>84</sup>, on lui demande de terminer la notice avant le 20. Albert Demangeon arrive à finir son travail huit jours avant la date fixée<sup>85</sup> ; il reste à l'imprimer, ce qui n'est réalisé qu'au début du mois de mars<sup>86</sup>. Mais il n'attend pas cette impression pour passer à la notice suivante. On lui demande, avant de s'atteler à l'étude de l'Allemagne, de faire une notice sur les Pays-Bas. Elle se révèle particulièrement difficile à réaliser<sup>87</sup>, "les renseignements n'étant pas commodes à recueillir." De plus, le Général Robert Bourgeois lui demande de la terminer rapidement<sup>88</sup>. Le travail est finalement terminé à la fin du mois d'avril 1915 et imprimé<sup>89</sup> en mai 1915.

Albert Demangeon complète ensuite le travail de ses collègues sur les régions allemandes de la rive gauche du Rhin en s'adonnant alors à l'étude des chemins de fer de ces contrées<sup>90</sup> ; ce travail est achevé<sup>91</sup> en juillet 1915. A ce moment-là, il lui est demandé, ainsi qu'à ses collègues, de rédiger des notices sur les régions proches du détroit des Dardanelles, ce qui est naturellement à mettre en rapport avec les difficultés de ladite expédition. Ainsi, avec l'ouverture de nouveaux fronts et l'entrée de nouveaux pays dans la guerre (Turquie puis Italie), le champ d'étude des notices s'élargit. Il est dès lors clair qu'Albert Demangeon et ses

<sup>79</sup> Lettre de Albert DEMANGEON à sa mère datée du 30 janvier 1915 (Archives privées).

<sup>80</sup> Lettre de Albert DEMANGEON à sa mère datée du 17 février 1915, opus cité.

<sup>81</sup> Cf. Lettre de Albert DEMANGEON à sa mère datée du 16 janvier 1915 (Archives privées).

<sup>82</sup> Cf. Service géographique de l'armée, 1936, opus cité, p. 210-211.

<sup>83</sup> Cf. Lettre de Albert DEMANGEON à sa mère datée du 27 janvier 1915, opus cité.

<sup>84</sup> Cf. Lettre de Albert DEMANGEON à sa mère datée du 3 février 1915 (Archives privées).

<sup>85</sup> Cf. Lettres de Albert DEMANGEON à sa mère datées du 13 et du 20 février 1915 (Archives privées).

<sup>86</sup> Cf. Lettre de Albert DEMANGEON à sa mère datée du 4 mars 1915 (Archives privées).

<sup>87</sup> Lettre de Albert DEMANGEON à sa mère datée du 10 mars 1915 (Archives privées).

<sup>88</sup> Cf. Lettre de Albert DEMANGEON à sa mère datée du 31 mars (?) 1915 (Archives privées).

<sup>89</sup> Cf. Lettres de Albert DEMANGEON à sa mère datées du 16 et du 22 mai 1915 (Archives privées).

<sup>90</sup> Cf. Lettres de Albert DEMANGEON à sa mère datées du 19 et 22 mai 1915 (Archives privées).

<sup>91</sup> Cf. Lettre de Albert DEMANGEON à sa mère datée du 22 juillet 1915 (Archives privées).

collègues ne resteront pas quelques mois, mais beaucoup plus longtemps, au Service géographique de l'armée.

### **B) Méthodes et conditions de travail.**

On peut se demander comment, en période de guerre, Albert Demangeon et ses collègues sont arrivés à mettre si rapidement au point ces notices. Ils ont à leur disposition les ressources du deuxième Bureau et celles du Service géographique qui ne sont pas minces. Ce service possède notamment des documents allemands ; ainsi, en juin 1915, Albert Demangeon écrit à sa femme<sup>92</sup> : "J'ai été interrompu dans ce travail par un gendarme. (...) Je l'ai émerveillé sur mes travaux. Il était littéralement ahuri de voir entre nos mains des cartes allemandes, des indicateurs allemands." Lorsqu'il rédige sa notice sur la presqu'île de Troade, il note<sup>93</sup> que "les Allemands ont beaucoup travaillé sur ces pays et que nous profitons de leur ouvrage." Mais il s'empresse d'ajouter que "jusque dans leurs travaux géographiques, il y a du bluff, et du remplissage, de la poudre aux yeux." Les ressources du Service géographique sont toutefois lacunaires et Albert Demangeon, comme ses collègues, doit souvent se déplacer à l'Institut de géographie pour y trouver les livres ou les cartes nécessaires. Parfois même, il doit aller à la Bibliothèque nationale ou à celle de la Société de géographie<sup>94</sup> ou dans des lieux fort divers : le ministère du travail, la gare du Nord<sup>95</sup>...

Malgré toutes ces ressources, Albert Demangeon se plaint souvent de manquer de documents pour réaliser les notices. Il note, à propos des presqu'îles de Gallipoli et de Troade<sup>96</sup>, que "les documents sont très rares." Etudiant les passages du Rhin, il écrit ainsi<sup>97</sup> : "Malheureusement, je manque de documents." De plus, les collections du Service géographique sont mal rangées ou mal classées ; en effet, trois jours plus tard, il raconte ceci<sup>98</sup> : "Au Service géographique, j'ai eu une surprise désagréable : un secrétaire, par hasard, y a découvert une collection de superbes cartes des rivières néerlandaises dont les chefs ignoraient l'existence. Or je viens, justement, à l'aide de documents insuffisants de terminer

<sup>92</sup> Lettre de Albert DEMANGEON à sa femme datée de juin 1915 (Archives privées).

<sup>93</sup> Lettre de Albert DEMANGEON à sa femme datée du 3 août 1915 (Archives privées).

<sup>94</sup> Cf. Lettre de Albert DEMANGEON à sa femme datée du 19 août 1916 (Archives privées).

<sup>95</sup> Cf. Lettre de Albert DEMANGEON à sa femme datée du 14 septembre 1915 (Archives privées).

<sup>96</sup> Lettre de Albert DEMANGEON à sa femme datée du 30 juillet 1915 (Archives privées).

<sup>97</sup> Lettre de Albert DEMANGEON à sa femme datée du 6 avril 1915 (Archives privées).

<sup>98</sup> Lettre de Albert DEMANGEON à sa femme datée du 9 avril 1915 (Archives privées).

l'étude du Rhin ; il me faudra tout refaire avec les nouveaux documents. C'est l'image de ce que sont certains de nos services où trop de choses traînent à l'abandon."

Compte tenu des lacunes de la documentation, Albert Demangeon ne néglige pas les contacts directs : lorsque, en août 1915, il apprend qu'un Roumain, étudiant à Paris, a séjourné cinq mois dans la presqu'île de la Troade sur laquelle il travaille, il le convoque à la Sorbonne. Il ne le regrette pas car, écrit-il<sup>99</sup>, "c'est un homme intelligent de qui j'ai tiré des renseignements très intéressants." Et, quelques jours plus tard, il écrit à sa femme<sup>100</sup> : "Je suis passé à la Sorbonne où j'ai conversé avec le Roumain qui m'avait déjà renseigné et qui a pu, cette fois encore, m'éclairer sur bien des choses." Il réitère un an plus tard avec Jevto Dedijer, un Serbe qu'il retrouve régulièrement au Service géographique ; il l'aide à comprendre des ouvrages serbes. Il se lie d'amitié avec ce "brave Serbe qui est très isolé à Paris, malgré la présence de nombreux compatriotes<sup>101</sup>" et l'invite à dîner avec Jules Sion<sup>102</sup>. Dans son travail sur la Serbie septentrionale<sup>103</sup>, Albert Demangeon signale d'ailleurs que, "pour la rédaction de cette notice, on a eu largement recours à l'expérience de nombreux Serbes, officiers, ingénieurs et professeurs, particulièrement bien placés pour connaître leur pays, ses caractères et ses ressources." Ces contacts ne doivent pas faire oublier la discrétion dont Albert Demangeon et ses collègues doivent faire preuve. En avril 1915, Albert Demangeon rapporte<sup>104</sup> ainsi que "Vacher, toujours bavard, s'est fait laver la tête par Gallois pour avoir dit quelque part qu'il travaillait sur la Hollande." Au fil des années, il est d'ailleurs de moins en moins précis sur son travail dans ses lettres. Ainsi, en février 1916, il note<sup>105</sup> : "Après être un instant revenus aux choses d'Allemagne, voici que nous allons avoir encore un détour à faire vers un autre pays." Mais il ne précise pas lequel... Signalons enfin qu'Albert Demangeon et ses collègues se réunissent une fois par semaine, le mercredi<sup>106</sup>, "pour traiter les questions communes à la rédaction de nos notices."

Cela dit, le travail se fait dans de mauvaises conditions au Service géographique. D'abord, selon Albert Demangeon<sup>107</sup>, "on [y] est souvent dérangé par le va et vient de l'un et de l'autre, Gallois, Martonne, Vacher, le Capitaine Camoin." Mais surtout les notices se

<sup>99</sup> Lettre de Albert DEMANGEON à sa femme datée du 3 août 1915, opus cité.

<sup>100</sup> Lettre de Albert DEMANGEON à sa femme datée du 19 août 1915 (Archives privées).

<sup>101</sup> Lettre de Albert DEMANGEON à sa femme datée du 19 août 1916, opus cité.

<sup>102</sup> Cf. Lettres de Albert DEMANGEON à sa femme datées du 19 et du 21 août 1915 (Archives privées).

<sup>103</sup> Ministère de la guerre, Commission de géographie du Service géographique de l'armée, Notice sur la Serbie septentrionale, Paris, Imprimerie nationale, 1916, 279 p.

<sup>104</sup> Lettre de Albert DEMANGEON à sa femme datée du 9 avril 1915 (Archives privées).

<sup>105</sup> Lettre de Albert DEMANGEON à sa mère datée du 12 février 1916 (Archives privées).

<sup>106</sup> Lettre de Albert DEMANGEON à sa mère datée du 4 mars 1915 (Archives privées).

<sup>107</sup> Lettre de Albert DEMANGEON à sa femme datée du 12 juin 1915 (Archives privées).

réalisent toujours dans l'urgence. En mars 1915, il signale ainsi à sa mère<sup>108</sup> que la notice qu'il prépare "devient très urgente" et que le Général Bourgeois lui "demande de la hâter." En juillet 1915, on lui réclame<sup>109</sup> "une courte notice sur la presqu'île de Gallipoli ainsi que sur la presqu'île qui lui fait face en Asie : une dizaine de pages." Mais Albert Demangeon ajoute : "Il faut que ce soit fait en quatre jours. Diable, ils n'y vont pas de main morte." A plusieurs reprises, il déplore l'imprévoyance des militaires ; en octobre 1915, à propos d'une notice qu'il doit rédiger avec Lucien Gallois sur la péninsule des Balkans, il remarque<sup>110</sup> qu'"avec un peu de prévoyance, on aurait pu songer à [leur] donner ce travail il y a un mois." Et, deux ans plus tard, selon la lettre qu'il écrit à sa mère, le problème est identique<sup>111</sup> : "Les événements d'Italie nous amènent à porter secours aux Italiens. Par contrecoup, il faut faire une notice. On aurait bien pu y songer voici un mois, alors qu'on connaissait les préparatifs des Boches. On attend jusqu'à présent pour nous la demander." On le sent souvent en colère<sup>112</sup> : "Mais pourquoi donc attendre toujours au dernier moment et demander toujours d'urgence, d'urgence !!" Cependant, progressivement, il devient plus fataliste<sup>113</sup> : "On va nous demander de réunir en un volume les notices que nous avons faites pour l'Orient ; il y faudra ajouter quelque sauce, quelques annexes ; et, comme toujours, ce sera fort urgent."

Parfois, l'urgence devient telle que les géographes rassemblent leurs efforts pour terminer à temps ; ainsi Albert Demangeon, travaillant sur les Pays-Bas en mars 1915, explique<sup>114</sup> avoir "confié la rédaction de deux chapitres à Gallois et Vacher." Parfois aussi, les autorités militaires leur demandent d'arrêter brusquement un travail pour passer à un autre. Albert Demangeon raconte ainsi sa journée<sup>115</sup> du 7 août 1915 : "Ce matin, en pleine ébauche d'Asie mineure, arrive un contre ordre. Arrêtez pour l'instant la notice de Smyrne à Constantinople." Et on les prie de faire trois autres notices sur la côte de la mer de Marmara entre Panderma et Brousse, sur la côte septentrionale avec le pays compris entre Enos et Constantinople et sur le massif du Mont Ida. Il en est de même trois mois plus tard<sup>116</sup> : "J'étais en train de travailler à une notice sur la Serbie du Nord. Je dois l'interrompre pour passer à une notice sur la Thessalie qui est un territoire grec." Et, finalement, en juillet 1916, on lui

<sup>108</sup> Lettre de Albert DEMANGEON à sa mère datée du 31 mars (?) 1915, opus cité.

<sup>109</sup> Lettre de Albert DEMANGEON à sa femme datée du 30 juillet 1915, opus cité.

<sup>110</sup> Lettre de Albert DEMANGEON à sa mère datée du 2 octobre 1915 (Archives privées).

<sup>111</sup> Lettre de Albert DEMANGEON à sa mère datée du 31 octobre 1917 (Archives privées).

<sup>112</sup> Lettre de Albert DEMANGEON à sa femme datée du 1er août 1915 (Archives privées).

<sup>113</sup> Lettre de Albert DEMANGEON à sa femme datée du 24 septembre 1915 (Archives privées).

<sup>114</sup> Lettre de Albert DEMANGEON à sa mère datée du 31 mars (?) 1915, opus cité.

<sup>115</sup> Lettre de Albert DEMANGEON à sa femme datée du 7 août 1915 (Archives privées).

<sup>116</sup> Lettre de Albert DEMANGEON à sa mère datée du 20 novembre 1916 (Archives privées).

demande de reprendre son travail sur la Serbie<sup>117</sup>. Albert Demangeon dispose cependant parfois du temps nécessaire, ; ainsi, lorsqu'il doit rédiger des notices sur les départements français, la quasi immobilité du front réduit l'urgence de la réalisation. En août 1917, il écrit ainsi<sup>118</sup> : "Comme chaque jour, me voici au Service géographique, où je travaille à terminer ma contribution à l'étude du département des Ardennes. Je pense que j'aurai largement le temps de l'achever, les événements militaires ne nous apportant pas des poussées assez vigoureuses pour devancer nos efforts."

Mais il s'agit là d'une exception et Albert Demangeon ne manque pas de se plaindre de ces conditions de travail<sup>119</sup> : "Rien de plus désagréable que ce travail pressé, urgent, qui laisse à peine le temps de réfléchir. (...) On ne peut rien faire de bon en ce hâtant ainsi." Et, à propos de la notice sur l'Italie à laquelle nous avons fait allusion, il note<sup>120</sup> : "Ce sera encore un coup de feu ; c'est toujours du travail pressé, urgent, c'est-à-dire du travail désagréable et mal fait." Il arrive toujours à tenir les délais, mais au prix d'un travail acharné. Il déclare ainsi<sup>121</sup> : "J'ai travaillé comme un nègre à la rédaction de ma notice sur la presqu'île des Dardanelles" en août 1915 et, deux mois plus tard, son discours n'a pas changé<sup>122</sup> : "Je travaille comme un nègre avec Monsieur Gallois pour faire notre notice sur la péninsule des Balkans." Dans ces conditions, il est parfois mécontent du résultat. Il se lamente<sup>123</sup> : "Ce que je fais est loin d'être parfait, hélas !" ; et la notice sur la Serbie<sup>124</sup> "aura été faite vite et se ressentira sans doute de cette hâte ; mais il fallait courir au plus pressé et faire quelque chose." Et l'on comprend son désappointement lorsqu'en février 1915, sa notice sur le Brabant et le Hainaut qui devait s'imprimer à Bordeaux s'imprime finalement à Paris<sup>125</sup> : "On l'avait d'abord envoyée à Bordeaux, puis elle est revenue ici. Des allées et venues ont perdu du temps et une partie de l'avance que j'avais prise, car je l'avais remise huit jours avant la date fixée."

---

<sup>117</sup> Cf. Lettre de Albert DEMANGEON à sa femme datée du 29 juillet 1916 (Archives privées).

<sup>118</sup> Lettre de Albert DEMANGEON à sa femme datée du 21 août 1917 (Archives privées).

<sup>119</sup> Lettre de Albert DEMANGEON à sa mère datée du 2 octobre 1915, opus cité.

<sup>120</sup> Lettre de Albert DEMANGEON à sa mère datée du 31 octobre 1917, opus cité.

<sup>121</sup> Lettre de Albert DEMANGEON à sa femme datée du 1er août 1915, opus cité.

<sup>122</sup> Lettre de Albert DEMANGEON à sa mère datée du 2 octobre 1915, opus cité.

<sup>123</sup> Lettre de Albert DEMANGEON à sa femme datée du 8 avril 1915 (Archives privées).

<sup>124</sup> Lettre de Albert DEMANGEON à sa mère datée du 16 octobre 1915 (Archives privées).

<sup>125</sup> Lettre de Albert DEMANGEON à sa mère datée du 20 février 1915 (Archives privées).



### C) Les travaux réalisés.

Nous sommes un peu désarmé pour faire le bilan du travail réalisé à la Commission de géographie du Service géographique de l'armée car, en dehors de la correspondance personnelle d'Albert Demangeon, les sources sont limitées. Des historiens, tels Jacques Bariéty ou Philippe Boulanger, ont réfléchi sur le travail de la Commission, le premier dans un article<sup>126</sup> et le second dans sa thèse<sup>127</sup>, mais sans trouver, et donc sans consulter, les notices réalisées par cette Commission. Certes, la bibliothèque et les archives du Service historique de l'armée de terre (SHAT) à Vincennes n'en détiennent aucune et aucun établissement ne dispose de la totalité des notices. Mais plusieurs en possèdent quelques-unes : la Bibliothèque nationale, la bibliothèque de l'Institut de géographie (notamment celles sur les départements), la Bibliothèque de documentation internationale contemporaine (BDIC) à Nanterre (notamment celles consacrées aux régions d'Allemagne et des Balkans), le centre de documentation de l'Historial de la Grande Guerre à Péronne et les bibliothèques universitaires de Strasbourg et de Metz.

Il a été publié en 1920 une "notice sur les travaux de la Commission de géographie du Service géographique de l'armée"<sup>128</sup>, mais nous ne l'avons pas retrouvée. En 1936, le Service géographique de l'armée<sup>129</sup> a édité un "Rapport sur les travaux exécutés du 1er août 1914 au 31 décembre 1919" sous-titré "Historique du Service géographique de l'armée pendant la guerre" : après avoir évoqué la mise en place, la composition et le travail de la Commission de géographie, ce rapport donne la liste des notices et des cartes publiées par cette commission<sup>130</sup>. Passons rapidement sur quelques omissions ou erreurs de date ; ainsi, la "notice sur la Turquie d'Europe et d'Asie des Dardanelles au Bosphore" a été imprimée en 1915 et non en 1916. Les informations fournies sont en concordance avec celles données par la correspondance personnelle d'Albert Demangeon à quelques exceptions près : ainsi, à la fin du mois d'août 1916, le Général Robert Bourgeois demande à Albert Demangeon une notice sur la Hongrie<sup>131</sup> qu'il commence un mois plus tard. Or cette notice ne figure pas sur la liste ; mais il est possible qu'elle n'ait pas été achevée... De plus, Albert Demangeon réalise parfois une brève

<sup>126</sup> BARIÉTY Jacques, *La Grande Guerre (1914-1919) et les géographes français*, opus cité, p. 8-12.

<sup>127</sup> BOULANGER Philippe, *La géographie militaire française (1871-1939)*, opus cité, p. 134-139.

<sup>128</sup> *Notice sur les travaux de la Commission de géographie du Service géographique de l'armée*, Paris, Imprimerie du Service géographique de l'armée, 1920, 17 p.

<sup>129</sup> Service géographique de l'armée, 1936, opus cité, p. 208-217.

<sup>130</sup> Voir Tableaux 57 et 58.

<sup>131</sup> Cf. Lettres de Albert DEMANGEON à sa femme datées du 30 août et du 27 septembre 1916 (Archives privées).

notice dans la journée<sup>132</sup> qui reste probablement manuscrite et qui, de ce fait, ne figure pas sur la liste : ainsi, le 2 août 1915, il en rédige une avec Antoine Vacher sur la Courlande et la Bessarabie et, le 24 septembre 1915, il met au point avec Jules Sion une bibliographie sur l'Albanie. Enfin, il fait pendant quelques jours d'août 1916 "des recherches sur l'Arabie<sup>133</sup>." Il précise : "On cherche des cartes de ce pays, sans doute pour faire passer des armes aux rebelles arabes."

La liste des notices fournies par le rapport de 1936 comporte quelques omissions plus graves. Nous avons trouvé trois autres notices conservées soit à la Bibliothèque de documentation internationale contemporaine (BDIC), soit à la Bibliothèque nationale, soit aux deux<sup>134</sup> : une première sur la région comprise entre la Meuse et le Rhin<sup>135</sup> publiée en 1917, une seconde, éditée la même année, apporte des renseignements "géographiques, industriels et ethniques" sur "la Lorraine annexée<sup>136</sup>" et une troisième, imprimée en 1918, beaucoup plus brève, donne des "renseignements historiques et géographiques" sur Sarrelouis, Sarrebrück et Landau<sup>137</sup>.

Par ailleurs, le deuxième Bureau de l'Etat-major, qui avait mis au point un certain nombre de notices avant la guerre, continue à faire ce travail ; il en rédige notamment sur les chemins de fer allemands. Il publie ainsi, sur la Province rhénane ou sur la Hesse, les deuxièmes volumes<sup>138</sup> consacrés aux chemins de fer, alors que la Commission de géographie édite les premiers volumes ainsi que le troisième pour la Hesse. Il y a cependant des contacts et une coordination entre les deux organismes puisque dix notices sont publiées en collaboration<sup>139</sup>. Celle-ci est cependant complexe ; en effet, le rapport de 1936 note à propos des travaux réalisés par la Commission de géographie<sup>140</sup> : "Pour l'Orient et le Sud-Est de l'Europe, quelques-unes des notices, surtout au début, ont été imprimées sous le timbre du deuxième Bureau, bien que la Commission de géographie ait assumé la part la plus importante

<sup>132</sup> Cf. Lettres de Albert DEMANGEON à sa femme datées du 2 août et du 24 septembre 1915 (Archives privées).

<sup>133</sup> Lettre de Albert DEMANGEON à sa femme datée du 19 août 1916, opus cité.

<sup>134</sup> Ainsi que dans certaines bibliothèques universitaires (Strasbourg, Mulhouse).

<sup>135</sup> Ministère de la guerre, Commission de géographie du Service géographique de l'armée, Région comprise entre la Meuse et le Rhin. Bassins miniers et métallurgiques, Paris, Imprimerie nationale, 1917, 187 p.

<sup>136</sup> Ministère de la guerre, Commission de géographie du Service géographique de l'armée, Lorraine annexée. Renseignements géographiques, industriels et ethniques, Paris, Imprimerie nationale, 1917, 123 p.

<sup>137</sup> Ministère de la guerre, Commission de géographie du Service géographique de l'armée, Sarrelouis, Sarrebrück, Landau. Renseignements historiques et géographiques, Paris, Imprimerie du Service géographique, 1918, 16 p.

<sup>138</sup> C'est la raison pour laquelle ils n'apparaissent pas dans le Tableau 57.

<sup>139</sup> Voir Tableau 57.

<sup>140</sup> Service géographique de l'armée, 1936, opus cité, p. 210, note (1).

**Tableau 57.**  
**Notices publiées par la Commission de géographie du**  
**Service géographique de l'armée (Europe occidentale).**

Région étudiée	Date de parution	Nombre de pages	BA	AD	LG	EM	JS	AV
Brabant et Hainaut (2 <sup>ème</sup> volume) (C2)	1915	264 p.		XCh				
Pays-Bas (C2)	1915	432 p.		X	X			X
Grand-Duché de Bade* (MJ) (C2)	1915	540 p.				X		
Palatinat bavarois (MJ) (C2)	1915	90 p.			X			
Province rhénane* (1 <sup>er</sup> volume) (MJ) (C2)	1915	367 p.			X	XCh		
Grand-Duché de Hesse, Province de Hesse-Nassau. 1 <sup>er</sup> volume : Description géographique, administration, cours d'eau (C2)	1916	292 p.	X	X	X	X	X	
Idem. 3 <sup>ème</sup> volume : Statistique	1916	411 p.			X			
Westphalie et Hanovre méridional. 1 <sup>er</sup> volume : Description géographique, administration, cours d'eau*	1916	290 p.	X		X	X	X	
Idem. 2 <sup>ème</sup> volume : Chemins de fer (C2)	1916	548 p.		XCa				
Idem. 3 <sup>ème</sup> volume : Statistique	1916	630 p.			X			
Wurtemberg et Bavière septentrionale. 1 <sup>er</sup> volume : Description géographique, administration, cours d'eau*	1918	386 p.				X	X	X
Idem. 2 <sup>ème</sup> volume : Chemins de fer (C2)	1916	643 p.		XCa				
Idem. 3 <sup>ème</sup> volume : Statistique	1918	696 p.			X			X
Suisse (région de l'Ouest et du Nord). 1 <sup>er</sup> volume : Description géographique, organisation administrative, cours d'eau* (C2)	1916	375 p.				X	X	X
Idem. 2 <sup>ème</sup> volume : Chemins de fer (C2)	1916	460 p.		XCa				
Idem. 3 <sup>ème</sup> volume : Statistique	1916	464 p.			X			
Alpes centrales (Italie du Nord, Suisse, Autriche et Bavière alpestres). 1 <sup>er</sup> volume : Description géographique, administration et statistique*	?	402 p.			X	X		X
Idem. 2 <sup>ème</sup> volume : Chemins de fer	1917	442 p.		XCa			X	
Idem. 3 <sup>ème</sup> volume : Cours d'eau, routes*	1917	360 p.			X	X	X	X
Vénétie*	1918	510 p.		X	X	X	X	X

Auteurs :

BA = Bertrand AUERBACH

AD = Albert DEMANGEON

LG = Lucien GALLOIS

XCa = avec la collaboration du Capitaine Camoin

MJ = mise à jour

C2 = collaboration avec le 2<sup>ème</sup> Bureau de l'Etat-Major

EM = Emmanuel de MARTONNE

JS = Jules SION

AV = Antoine VACHER

XCh = avec la collaboration du Capitaine Chenu

\* = notice contenant une ou plusieurs cartes

**Tableau 57 (suite).**  
**Notices publiées par la Commission de géographie du**  
**Service géographique de l'armée (France).**

Département étudié	Date de parution	Nombre de pages	AD	LG	JS	AV
Aisne (MJ)	1916	423 p.	X		X	X
Pas-de-Calais (MJ)	1916	431 p.	X		X	X
Nord (MJ)	1916	451 p.	X		X	
Somme (MJ)	1916	304 p.	X		X	X
Doubs (MJ)	1916	368 p.	X		X	
Haute-Saône (MJ)	1917	261 p.	X		X	
Haute-Savoie (MJ)	1911 (?)	261 p.		X		
Ardennes (MJ)	1917	381 p.	X		X	
Meurthe-et-Moselle et partie septentrionale de la Meuse* (MJ)	?	509 p.		X		

**Notices publiées par la Commission de géographie du**  
**Service géographique de l'armée (sauf Europe occidentale).**

Région étudiée	Date de parution	Nombre de pages	AD	LG	EM
Isthme de Suez et presqu'île du Sinaï	1915	68 p.		X	
Péninsule des Balkans, Thrace, Macédoine, Roumélie, Serbie septentrionale*	1915	177 p.	X	X	X
Albanie et Monténégro*	1915	140 p.			X
Macédoine méridionale et Thessalie*	1915	93 p.	X	X	
Macédoine méridionale et Thessalie : Chemins de fer (supplément)	1916	30 p.	X		
Région au sud de la Thessalie	1916	14 p.	X		
Grèce centrale	1916	99 p.	X	X	
Serbie septentrionale*	1916	279 p.	X	X	
Turquie d'Europe et d'Asie, des Dardanelles au Bosphore*	1916	127 p.	X		X
Chemin de fer de Bagdad, lignes d'Asie mineure et régions traversées	1916	137 p.		X	
Syrie*	1916	242 p.			X

Auteurs :

AD = Albert DEMANGEON

LG = Lucien GALLOIS

EM = Emmanuel de MARTONNE

JS = Jules SION

AV = Antoine VACHER

MJ = mise à jour

\* = notice contenant une ou plusieurs cartes

Source : Service géographique de l'armée, Rapport sur les travaux exécutés du 1<sup>er</sup> août 1914 au 31 décembre 1919. Historique du service géographique de l'armée pendant la guerre, Paris, Imprimerie du Service géographique de l'armée, 1936, p. 208-217.

N.B. Nous indiquons les noms des auteurs tels qu'ils sont donnés dans le livre cité ci-dessus, mais les notices ont toujours été publiées par la Commission de géographie du Service géographique de l'armée de manière anonyme.

du travail. A partir de 1916, elles portent toujours le timbre de la Commission, accompagné de celui du deuxième Bureau quand ce dernier s'est associé à leur préparation."

Selon ce rapport de 1936, quarante notices<sup>141</sup> ont été rédigées par la Commission de géographie du Service géographique de l'armée (y compris celles rédigées en collaboration et celles qui ne sont que des mises à jour de notices antérieures du deuxième Bureau). De plus, alors que cartes et notices ont toujours été publiées de manière anonyme (sous le sceau du Ministère de la Guerre), le rapport précise leurs auteurs, ce qui permet de discerner l'engagement de chacun ainsi que d'éventuelles spécialisations. Ainsi, Emmanuel de Martonne apparaît comme le spécialiste des cartes puisqu'il les dessine presque toutes, Lucien Gallois ayant réalisé les autres. Albert Demangeon se rattrape sur les notices puisque c'est lui qui en réalise le plus grand nombre (six seul et seize en collaboration), suivi de très près par Lucien Gallois. Il délaisse quelque peu les espaces lointains : ainsi il ne travaille pas sur le Proche-Orient, mais la faiblesse du nombre de notices sur ces régions ne nous permet pas de tirer une conclusion définitive. En revanche, il participe à toutes les notices sur les Balkans et la Turquie sauf une consacrée à l'Albanie et au Monténégro qu'Emmanuel de Martonne rédige seul, à sept notices de département en France sur neuf (les deux autres étant faites par Lucien Gallois) et à nombre de travaux sur l'Europe occidentale. Il se spécialise dans l'étude des chemins de fer, Lucien Gallois s'adonnant, de son côté, aux statistiques ; il rédige ainsi un supplément à la notice sur la Thessalie précisément consacré aux chemins de fer de cette région. Finalement, Albert Demangeon est, avec Lucien Gallois, celui qui a le plus participé aux travaux de la Commission de géographie du Service géographique ; la participation d'Emmanuel de Martonne a été légèrement moindre, peut-être à cause de son voyage aux Etats-Unis en 1916-1917. Jules Sion et Antoine Vacher ont également participé aux notices mais, comme nous l'avons vu, le premier n'est resté que deux ans à la Commission (de septembre 1915 à septembre 1917) et le second n'a pas participé à tous ses travaux, victime de ses problèmes de santé. Enfin, Bertrand Auerbach n'a collaboré qu'à deux notices sur des régions d'Allemagne.

Si l'on examine la date de publication des notices<sup>142</sup>, on peut constater le démarrage rapide en 1915 et, d'autre part, l'importance du travail fourni en 1916, année de la publication de plus de la moitié des notices (presque les deux tiers de celles réalisées par Albert Demangeon). Le quart des notices concerne des régions lointaines (le Proche-Orient et surtout

---

<sup>141</sup> Voir Tableau 57.

<sup>142</sup> Voir Tableau 58.

**Tableau 58.**  
**Répartition des notices publiées par la Commission de géographie du Service géographique de l'armée selon leur date de publication et les régions étudiées.**

	1915	1916	1917	1918	?	Total
France (départements)	0	5 (5)	2 (2)	0	2 (0)	9 (7)
Allemagne	3 (0)	6 (3)	0	2 (0)	0	11 (3)
Europe occidentale (sauf France et Allemagne)	2 (2)	3 (1)	2 (1)	1 (1)	1 (0)	9 (5)
Balkans et Turquie	3 (2)	5 (5)	0	0	0	8 (7)
Proche-Orient	1 (0)	2 (0)	0	0	0	3 (0)
Total	9 (4)	21 (14)	4 (3)	3 (1)	3 (0)	40 (22)

N.B. Le nombre de notices auxquelles Albert Demangeon a collaboré figure entre parenthèses.

La longueur des notices est fort variable. Par ailleurs, certaines ne sont que des mises à jour (pour plus de détails, voir Tableau 57).

Source : Service géographique de l'armée, Rapport sur les travaux exécutés du 1er août 1914 au 31 décembre 1919. Historique du service géographique de l'armée pendant la guerre, Paris, Imprimerie du Service géographique de l'armée, 1936, p. 208-217.

les Balkans) et les trois quarts étudient des régions d'Europe occidentale : environ un quart porte sur les départements français (coupés par le front ou proches de celui-ci), un autre quart sur les régions d'Allemagne et un dernier quart sur les autres régions (Belgique, Pays-Bas, Suisse, Autriche et Italie).

Nous avons vu que l'attention des géographes se porte d'abord sur la Belgique, les Pays-Bas et l'Allemagne. Les travaux sur ce pays sont achevés en 1916 (sauf pour le Wurtemberg et la Bavière septentrionale) ; ils s'étendent même à la Suisse (de l'Ouest et du Nord) et aux Alpes. A partir de 1915, leur attention se porte également sur les régions proches du détroit des Dardanelles. Puis, vu l'importance prise par le conflit dans les Balkans (débarquement franco-anglais de Salonique, entrée de la Bulgarie dans la guerre, désastre pour la Serbie) et la méconnaissance par les militaires de ces régions, l'Etat-Major demande à la Commission de géographie de nouvelles notices sur ces régions. Albert Demangeon le souligne d'ailleurs dans une lettre<sup>143</sup> : "Nous voici toujours avec du travail nouveau qui nous est demandé pour l'Orient : Turquie, Albanie, Serbie, Bulgarie." Et il ajoute, sous forme de boutade : "Quand le monde entier sera en guerre, nous ferons le monde." Cependant, quand le Général Robert Bourgeois lui demande de rédiger une notice sur la Hongrie, il semble surpris

<sup>143</sup> Lettre de Albert DEMANGEON à sa mère non datée (sans doute écrite à l'automne 1915, Archives privées).

par l'extension prise par le conflit, notant<sup>144</sup> : "Nous voilà donc, nous autres, pauvres géographes, entraînés à la suite de la diplomatie sur des terrains de plus en plus inattendus." Mais il souligne aussi<sup>145</sup> que "la longueur de la guerre rend possibles tous ces travaux de longue haleine auxquels on n'avait pas songé auparavant."

Après 1916, le travail réalisé par la Commission de géographie est bien moindre ; il n'y a que sept notices éditées en 1917 et 1918. La dernière notice à laquelle Albert Demangeon participe est celle sur la Vénétie, la dernière éditée pendant la guerre à notre connaissance.

Voyons maintenant comment se présentent ces notices. Nous employons ce terme puisque leur titre commence par "notice sur..." voire, plus précisément, par "notice descriptive et statistique sur..." Mais, selon le dictionnaire *le Petit Robert*, il s'agit d'un "bref exposé écrit, ensemble d'indications sommaires." Or, ces notices ont en moyenne trois cent trente-cinq pages et celles qui sont consacrées à l'Europe occidentale (France incluse) plus de quatre cents pages ! Les autres sont un peu moins longues, mais il n'y en a que deux ayant moins de cinquante pages. Il convient de signaler que, pour les régions des Balkans, certaines notices courtes ont été réunies en un seul volume ; c'est ainsi le cas de la notice sur la Turquie d'Europe et d'Asie qui reprend successivement cinq notices sur la péninsule de Gallipoli, la Thrace, la presqu'île de Troade, le littoral méridional de la mer de Marmara et la Bithynie ou Sandjak d'Ismid. Nous reproduisons en fin de chapitre la notice rédigée par Albert Demangeon sur la presqu'île de Troade<sup>146</sup>, mais c'est précisément sa brièveté qui nous permet de le faire...

Il ne faut jamais perdre de vue qu'il s'agit de donner des renseignements à des militaires en campagne ou en vue d'une occupation du territoire décrit. Le style est donc toujours simple, concis et précis ; il est aussi décidé<sup>147</sup> de "respecter le plan général des anciennes notices tel qu'il avait été établi avant 1914 par le deuxième Bureau de l'Etat-Major." On retrouve donc toujours les mêmes grandes parties même si l'ordre adopté varie quelque peu selon l'objet étudié. Les notices commencent toujours par une "description géographique" parfois intitulée "les régions naturelles" ; sont ensuite étudiés les cours d'eau, les voies de communication (routes et chemins de fer), les lieux habités (villes et villages) et l'organisation

<sup>144</sup> Lettre de Albert DEMANGEON à sa femme datée du 30 août 1916 (Archives privées).

<sup>145</sup> Lettre de Albert DEMANGEON à sa mère datée du 12 février 1916, opus cité.

<sup>146</sup> La presqu'île de Troade, in Ministère de la Guerre. Commission de géographie du Service géographique de l'armée, Notice sur la Turquie d'Europe et d'Asie, des Dardanelles au Bosphore, Paris, Imprimerie nationale, 1915, Chapitre III, p. 67-81. Voir Document 38.

<sup>147</sup> Service géographique de l'armée, 1936, opus cité, p. 209.

**Tableau 59.**  
**Principales cartes préparées par la Commission**  
**de géographie du Service géographique de l'armée.**

Thème des cartes	Echelle	LG	EM
Régions minières de la Lorraine et du Luxembourg	1/200.000	X	
Régions naturelles du Grand-Duché de Bade	1/1.000.000		X
Régions naturelles de la Province rhénane	1/1.000.000		X
Densités de population de la Province rhénane	1/800.000		X
Régions naturelles de Westphalie et du Hanovre méridional	1/1.000.000		X
Densités de population de Westphalie et du Hanovre méridional	1/500.000		X
Régions naturelles du Wurtemberg et de la Bavière septentrionale	1/1.000.000		X
Suisse, structure physique	1/1.000.000		X
Alpes centrales, structure physique	1/1.000.000		X
Routes des Alpes centrales	1/1.000.000		X
Vénétie, structure physique	1/1.000.000		X
Routes alpestres de la Vénétie	1/1.000.000	X	
Structure physique du Sud-Est de la péninsule balkanique	1/1.500.000		X
Structure physique de la Turquie	1/1.500.000		X
Albanie et Monténégro, structure physique et routes	1/1.200.000		X
Albanie, races et religions	1/1.500.000		X
Serbie septentrionale, structure physique	1/800.000	X	
Thessalie et Macédoine méridionale, structure physique	1/1.200.000		X
Structure physique de la Syrie	1/1.500.000		X
Races et religions en Syrie	1/4.000.000		X
Routes et chemins de fer en Syrie	?		X
Répartition de la population en Syrie	?		X
Frontières françaises du Nord et du Nord-Est en 1792, 1801, 1814, 1815, 1871 (1 feuille)	1/600.000	X	
Croquis orographique du front italien (9 feuilles)	1/50.000		X
Carte murale d'Alsace-Lorraine, édition physique, et édition politique et économique (4 feuilles)	1/200.000		X

Auteurs : LG = Lucien GALLOIS

EM = Emmanuel de MARTONNE

Ces cartes figurent dans les notices publiées par la Commission de géographie du Service géographique de l'armée (voir Tableau précédent) à l'exception de celles indiquées aux trois dernières lignes du présent tableau éditées séparément.

Source : Service géographique de l'armée, Rapport sur les travaux exécutés du 1er août 1914 au 31 décembre 1919. Historique du service géographique de l'armée pendant la guerre, Paris, Imprimerie du Service géographique de l'armée, 1936, p. 208-217.

N.B. Nous indiquons les noms des auteurs tels qu'ils sont donnés dans le livre cité ci-dessus, mais les cartes et les notices ont toujours été publiées par la Commission de géographie du Service géographique de l'armée de manière anonyme.



politique et administrative. Des statistiques complètent l'ensemble. Mais, selon le rapport de 1936, il est aussi décidé de donner aux notices "un caractère plus géographique" qu'avant 1914. Ainsi la première partie est une réelle présentation des paysages ; ensuite, même si les renseignements chiffrés sont nombreux, il y a une véritable étude des populations, de leur mode de vie, de leur culture... Nous ne pouvons savoir si une décision a réellement été prise, mais on y voit, de toute évidence, la trace des géographes modernes... Enfin, ces notices prétendent à l'exhaustivité : elles donnent rarement des exemples, mais cherchent à tout dire sur le territoire considéré. Ceci est particulièrement net à propos du réseau de communications très minutieusement décrit : des centaines de pages sont ainsi consacrées aux chemins de fer allemands, avec pour chaque ligne, l'indication des gares, des bifurcations, des ponts, des tunnels, des rampes... Pour les grandes gares, des schémas complètent ces informations<sup>148</sup>.

Prenons l'exemple de la notice sur la presqu'île de Troade<sup>149</sup>. Après avoir clairement délimité la région étudiée, l'introduction donne les principaux éléments physiques et surtout humains sans omettre de signaler "la meilleure carte" disponible (qui est allemande...). La première partie, intitulée "le sol et les aspects du sol", étudie la géologie et la géomorphologie de la région puis en décrit le relief. La seconde est consacrée à l'hydrographie : après en avoir donné les caractères généraux, les cours d'eau, classés par ordre alphabétique, sont décrits un par un, avec un sort particulier pour le plus important, le Mendéré. On peut noter que, conformément à la définition donnée dans le "Dictionnaire de géographie", Albert Demangeon parle de "rivières" alors qu'aujourd'hui on emploierait le terme "fleuves", même s'il s'agit de fleuves côtiers<sup>150</sup>. Il décrit ainsi l'un d'entre eux<sup>151</sup> : "Le *Kodia tchai*, qui débouche à Kaleh Sultanieh, forme à son embouchure des marais qui rendent insalubre le pays. Quoique assez rapide, il est guéable. Il est alimenté par les sources du Tchamlu dagh." La troisième partie étudie les communications ; mais, les voies ferrées étant inexistantes et les routes macadamisées infimes (sans parler des ponts "souvent ruinés"), l'étude se limite aux routes carrossables, avec quelques indications sur les chemins muletiers et les pistes. Voici, à titre d'exemple, comment Albert Demangeon décrit la route de Kaleh Sultanieh à Panderma<sup>152</sup> (cent quatre-vingt-treize kilomètres) : "Mauvaise route de voitures suivant la côte en général, non macadamisée et impraticable pendant la saison des pluies, mais accessible aux voitures pendant la saison sèche. Pas de pont, toutes les rivières sont guéables. Passe par Lamsaki,

---

<sup>148</sup> Voir Document 37.

<sup>149</sup> La presqu'île de Troade, opus cité. Voir Document 38.

<sup>150</sup> Voir Chapitre VI.

<sup>151</sup> La presqu'île de Troade, opus cité, p. 73.

<sup>152</sup> La presqu'île de Troade, opus cité, p. 75.

Tchardak, Lemer (où on avait commencé en avril 1914 les travaux préliminaires d'un port), Karabigha (d'où se détache une bonne route macadamisée de vingt-quatre kilomètres vers Bigha), Dimotika et Muratcha." La quatrième et dernière partie est consacrée aux "lieux habités." Albert Demangeon y étudie d'abord les campagnes puis les bourgs et les villes ; ils sont décrits un par un en suivant la côte, puis quelques mots sont ajoutés sur ceux de l'intérieur, moins importants. La ville d'Ezine (Iné) est ainsi présentée<sup>153</sup> : "Dans la vallée du Mendéré, à quarante kilomètres de Kaleh Sultanieh. 1750 habitants, dont 780 Musulmans, 580 Grecs, 260 Arméniens, 130 Israélites ; 5 écoles, 1 grande hôtellerie, 5 fontaines publiques, plusieurs moulins, 350 maisons."

#### **D) Un géographe très impliqué dans sa tâche.**

Albert Demangeon s'implique très fortement dans son travail d'élaboration de notices. A partir de 1915, il va au Service géographique, rue de Grenelle, où se trouvent les cartes et documents indispensables à son travail<sup>154</sup> tous les matins et les après-midi, à l'exception de moments brefs où il se rend à la Sorbonne pour son enseignement. Il écrit à sa mère<sup>155</sup> : "Je m'arrête pour préparer et faire mes cours, mais je n'y consacre que peu de temps." Et, pendant les vacances universitaires, il continue à travailler au même rythme<sup>156</sup>, ce qui rend ses journées "monotones." Il décrit ainsi son emploi du temps<sup>157</sup> en septembre 1915 : "Levé de bonne heure, je prépare mon déjeuner. Jusqu'à huit heures, je lis, en prenant des notes, quelques pages de géographie : c'est le fil qui me rattache à la vie normale. A huit heures, départ à pied pour le Service géographique. Travail jusqu'à onze heures un quart. Retour à la maison en tramway. Déjeuner. Puis correspondance. Départ à pied pour le Service géographique ; travail jusqu'à six heures ; retour à pied. Dîner. Lecture du Temps et, la conséquence, sommeil."

Lors des vacances de Pâques 1915, Louise et ses enfants vont une semaine à la campagne (à Champagne-sur-Oise) mais, de son côté, il ne quitte pas Paris ; il explique à sa mère<sup>158</sup> : "Je ne puis vraiment pas prendre de vacances en ce moment et je dois me comporter comme si j'étais mobilisé puisque je travaille pour l'armée." Puis, dans une autre lettre, il

<sup>153</sup> La presqu'île de Troade, opus cité, p. 79.

<sup>154</sup> Cf. Lettre de Albert DEMANGEON à sa mère datée du 5 juin 1915 (Archives privées).

<sup>155</sup> Lettre de Albert DEMANGEON à sa mère datée du 13 février 1915, opus cité.

<sup>156</sup> Cf. Lettre de Albert DEMANGEON à sa mère datée du 4 septembre 1915 (Archives privées).

<sup>157</sup> Lettre citée à la note précédente.

déclare<sup>159</sup> : "Mon temps ne m'appartient pas." Il réitère à la fin du mois de juin<sup>160</sup> : "Il ne m'est pas possible de prendre des vacances alors que ceux de ma classe sont mobilisés. Et je ne voudrais pas donner le spectacle d'un homme heureux allant à la campagne avec ses enfants." Cependant, en juillet 1915, Emmanuel de Martonne demande au Général Robert Bourgeois<sup>161</sup> "la permission de conduire sa famille dans le Midi et d'y rester lui-même quelque temps." Les notices les plus urgentes étant achevées, le Général lui accorde l'autorisation qui, naturellement, s'étend à ses collègues, à condition d'assurer une permanence. Et Albert Demangeon ajoute : "Il m'aurait coûté de la demander moi-même et je ne m'y serais pas décidé ; mais, venant d'elle-même, je crois que je puis l'accueillir." Son départ est cependant retardé par les notices qu'on lui demande de faire en juillet et en août 1915 sur la région des Dardanelles. A ce propos, il note<sup>162</sup> : "J'ai eu des excuses du colonel (moi, pauvre sergent) pour ce retard qui m'est imposé." Enfin, le 12 août, ayant terminé et remis sa notice sur la Thrace, il a l'autorisation de partir en vacances<sup>163</sup>. Il rejoint alors sa femme et ses enfants aux Petites Dalles, mais il est bien décidé à ne pas prolonger son séjour. Il écrit ainsi (de son lieu de vacances) à sa mère<sup>164</sup> : "Je n'ai jusqu'à présent reçu aucune lettre du Service géographique. Il n'y a donc rien d'urgent qui me rappelle. Mais, tout de même, je ne veux pas prolonger outre mesure. Ce n'est pas le moment de prendre des vacances. Seul quelque repos est permis : j'ai même quelques remords à continuer une vie calme alors que tant d'autres sont au front ; il faut au moins que je me consacre sans défaillance à la besogne qu'on m'a confiée."

En octobre 1915, avant la rentrée universitaire, Albert Demangeon s'investit toujours autant dans son travail pour l'armée ; en effet, il écrit<sup>165</sup> : "J'avais d'abord pensé à ne pas reprendre mes cours, convaincu qu'il valait mieux consacrer tout mon temps au travail du Service géographique." Mais il apprend qu'une circulaire permet aux universitaires appartenant aux réserves de continuer leur enseignement s'ils sont mobilisés dans leur ville. Il décide donc de reprendre ses cours à la Sorbonne (et d'en faire un à l'Ecole normale de Sèvres). Il ne se rend donc au Service géographique que deux après-midi par semaine, mais il se rattrape en travaillant tous les dimanches dans ce service ou chez lui. Il peut ainsi écrire sans exagérer<sup>166</sup> : "Tout ce que je ne donne pas à mes cours, je le donne au Service

---

<sup>158</sup> Lettre de Albert DEMANGEON à sa mère datée du 24 mars 1915 (Archives privées).

<sup>159</sup> Lettre de Albert DEMANGEON à sa femme datée du 8 avril 1915, opus cité.

<sup>160</sup> Lettre de Albert DEMANGEON à sa mère datée du 30 juin 1915 (Archives privées).

<sup>161</sup> Lettre de Albert DEMANGEON à sa mère datée du 22 juillet 1915, opus cité.

<sup>162</sup> Lettre de Albert DEMANGEON à sa femme datée du 3 août 1915, opus cité.

<sup>163</sup> Cf. Lettre de Albert DEMANGEON à sa femme datée du 12 août 1915 (Archives privées).

<sup>164</sup> Lettre de Albert DEMANGEON à sa mère datée du 24 août 1915 (Archives privées).

<sup>165</sup> Lettre de Albert DEMANGEON à sa mère datée du 13 octobre 1915 (Archives privées).

<sup>166</sup> Lettre de Albert DEMANGEON à sa mère datée du 12 février 1916, opus cité.

géographique." Cependant, à partir de mai 1916, il s'autorise à se reposer le dimanche<sup>167</sup>, "ce qui est bien permis après le travail absorbant de la semaine." Puis, en novembre 1916, il y va tous les jours, mais seulement l'après-midi<sup>168</sup> ; et il observe le même rythme<sup>169</sup> en août 1917. Comme nous l'avons vu, beaucoup de notices ont été rédigées et le travail est moindre. Le dimanche 8 juillet 1917, il en profite même pour faire avec Lucien Gallois une excursion entre Limours et Dourdan<sup>170</sup> ; alors qu'il déjeune à mi-chemin dans une auberge à Rochefort-en-Yvelines, il voit Clemenceau s'installer à une table voisine...

En août 1917, une circulaire du ministère de la guerre met d'office en sursis d'appel les membres de l'enseignement de sa classe (1892) afin de leur permettre de reprendre leurs cours. Albert Demangeon n'est donc plus légalement tenu de travailler au Service géographique<sup>171</sup> ; c'est d'ailleurs à ce moment et en vertu de cette circulaire que Jules Sion quitte le Service géographique pour reprendre ses cours à Montpellier<sup>172</sup>. Mais Albert Demangeon, enseignant à Paris, peut très bien continuer à mener les deux activités comme auparavant<sup>173</sup> et "ne songe pas à abandonner ce poste" car "ce ne serait pas un beau geste que d'abandonner ce service." Il ajoute cependant qu'il n'hésiterait plus à "prendre des vacances" s'il en avait "vraiment besoin."

Cependant, même si la plupart des notices sont achevées et que la tâche diminue, à la fin du mois d'octobre 1917, Albert Demangeon note<sup>174</sup> qu'"il y a encore du travail au Service géographique." Il précise : "Les événements d'Italie nous amènent à porter secours aux Italiens. Par contre-coup, il faut faire une notice." Et en octobre 1918, moins d'un mois avant la fin du conflit, il écrit<sup>175</sup> : "Me voici encore au Service géographique où m'appellent de nouvelles besognes. J'espère ne pas en être trop accablé." C'est pourquoi, ajoute-t-il, "nous avons demandé à ce qu'on fasse revenir du front mon ami Briquet qui nous rendra de bons services." Si le rapport<sup>176</sup> de 1936 confirme la participation de ce dernier à la Commission de géographie à partir de 1918, nous ignorons s'il est arrivé au Service géographique avant l'armistice...

<sup>167</sup> Lettre de Albert DEMANGEON à sa mère datée du 20 mai 1916 (Archives privées).

<sup>168</sup> Cf. Lettre de Albert DEMANGEON à sa mère datée du 22 novembre 1916 (Archives privées).

<sup>169</sup> Cf. Lettre de Albert DEMANGEON à sa femme datée du 20 août 1917 (Archives privées).

<sup>170</sup> Cf. Lettres de Albert DEMANGEON à sa femme datées des 7 et 8 juillet 1917 (Archives privées).

<sup>171</sup> Cf. Lettre de Albert DEMANGEON à sa mère datée du 18 août 1917 (Archives privées).

Cf. Lettre de Albert DEMANGEON à sa femme datée du 19 août 1917 (Archives privées).

<sup>172</sup> Cf. Lettre de Albert DEMANGEON à sa femme datée du 28 août 1917, opus cité.

<sup>173</sup> Cf. Lettres de Albert DEMANGEON à sa mère datée du 18 août 1917 et à sa femme datée du 19 août 1917, opus cité.

<sup>174</sup> Lettre de Albert DEMANGEON à sa mère datée du 31 octobre 1917, opus cité.

<sup>175</sup> Lettre de Albert DEMANGEON à sa mère datée du 12 octobre 1918 (Archives privées).

<sup>176</sup> Service géographique de l'armée, 1936, opus cité, p. 209.

Ainsi, même si la tâche est moindre les deux dernières années de guerre, Albert Demangeon s'investit totalement dans la réalisation des notices. Il croit profondément en l'utilité de sa tâche. Et nous avons vu qu'en cas de nécessité il n'hésite pas, selon ses propres termes, à "travailler comme un nègre." Au début, il craint de passer pour un embusqué aux yeux de certains habitants de Gaillon<sup>177</sup> (où vit sa mère). Mais très rapidement, non seulement il assume sa situation, mais il est persuadé de l'importance de sa mission. Il écrit ainsi à sa mère, à propos de sa notice sur les Pays-Bas<sup>178</sup> : "Tu vois que ce que nous faisons est utile et qu'on a confiance en nous." Six mois après, son discours n'a guère changé<sup>179</sup> : "A ceux qui trouveraient que j'ai de la chance de n'être pas mobilisé, je peux répondre fièrement que peu de gens peuvent faire ce que je fais et qu'on trouverait difficilement une équipe capable de mettre sur pied en dix jours une notice qui se tienne sur les pays que nous allons décrire." Albert Demangeon est cependant parfois plus sceptique quand il doute de la faisabilité ou de la réussite d'une opération militaire ; rédigeant ainsi une notice sur la Thessalie, il note<sup>180</sup> : "Je voudrais bien espérer que tout ce travail serve à quelque chose, mais ce n'est pas très certain."

Il ne faudrait pas en déduire qu'Albert Demangeon estime que la réalisation de ces notices soit une tâche passionnante : d'ailleurs, quand Jules Sion arrive au Service géographique, il le prévient<sup>181</sup> qu'"il ne doit pas s'attendre à faire ici des choses d'un profond intérêt." Mais il ne se plaint pas trop, pensant peut-être à ce que serait sa situation s'il n'était pas affecté au Service géographique. Il peut facilement se l'imaginer car ce serait celle d'Albert Delille (garçon du laboratoire de géographie de Lille avant la guerre) de la même classe et de la même région que lui (nous avons vu qu'Albert Demangeon étant considéré comme résidant du Nord). En janvier 1915, Albert Delille reçoit son ordre de rappel : il doit rejoindre le cinquième territorial à Jarnac<sup>182</sup>. Mais il y reste peu de temps. Il passe plus de deux ans sur le front en Picardie, puis sur le front de Somme et enfin sur celui de l'Aisne<sup>183</sup> ; il est parfois "sur la ligne de feu" comme en août 1915 où il est à trois kilomètres d'Arras<sup>184</sup>. Deux mois plus tard, il est, selon Albert Demangeon, "dans un secteur assez exposé" ; il précise<sup>185</sup> : "Il n'a pas à combattre, mais il creuse des tranchées assez proches de l'ennemi." La

<sup>177</sup> Cf. Lettres de Albert DEMANGEON à sa mère datées du 30 janvier et du 3 février 1915, opus cités.

<sup>178</sup> Lettre de Albert DEMANGEON à sa mère datée du 31 mars (?) 1915, opus cité.

<sup>179</sup> Lettre de Albert DEMANGEON à sa femme datée du 3 août 1915, opus cité.

<sup>180</sup> Lettre de Albert DEMANGEON à sa mère datée du 11 décembre 1915 (Archives privées).

<sup>181</sup> Lettre de Albert DEMANGEON à sa femme datée du 17 septembre 1915, opus cité.

<sup>182</sup> Cf. Lettre de Albert DEMANGEON à sa mère datée du 27 janvier 1915, opus cité.

<sup>183</sup> Cf. Lettres de Albert DELILLE à Albert DEMANGEON écrites en 1915, 1916 et 1917 (Bibliothèque Mazarine, Fonds Demangeon-Perpillou, 1915 D2 à D27, 1916, D1 à D11 et 1917, D1 à D3).

<sup>184</sup> Lettre de Albert DELILLE à Albert DEMANGEON datée du 7 août 1915 (Bibliothèque Mazarine, Fonds Demangeon-Perpillou, 1915, D23).

<sup>185</sup> Lettre de Albert DEMANGEON à sa mère datée du 20 octobre 1915 (Archives privées).

situation d'Albert Delille finit par s'arranger : en août 1917, grâce aux démarches d'Antoine Vacher<sup>186</sup>, il est occupé "dans un atelier de photographie militaire à Dunkerque." Mais Albert Demangeon se rend bien compte qu'auparavant, sa vie a été beaucoup plus dure que la sienne. En mars 1916, il écrit d'ailleurs à sa mère<sup>187</sup> : "J'ai la douceur inappréciable de rester chez moi avec les miens."

Il a, par ailleurs, un autre motif de satisfaction : son travail est apprécié : ainsi, l'Etat-major considère<sup>188</sup> que sa "notice sur la presqu'île de Troade (...) est remarquable." Et, un an plus tard, on lui décerne oralement "les plus pompeux éloges" à propos de la Roumanie<sup>189</sup>.

### E) Quelle utilité ?

Nous venons de voir qu'Albert Demangeon consacre presque tout son temps disponible à la rédaction des notices en 1915 et 1916, son engagement restant important ensuite. Il abandonne toute recherche et aucun travail de ce type n'est publié avant 1918 ; il en est quasiment de même parmi ses collègues de la Commission de géographie, Lucien Gallois, Emmanuel de Martonne ou Jules Sion qui parviennent cependant à rédiger quelques notes dans les *Annales de géographie*.

On peut aussi se demander quelle a été l'utilité de ces notices pour l'Etat-major. Le Président du Conseil et Ministre de la Guerre, Georges Clemenceau<sup>190</sup>, tient "à signaler les services éminents que ces savants [de la Commission de géographie] ont rendu à l'armée et à les remercier du concours éclairé et dévoué qu'ils n'ont cessé d'apporter au Service géographique pendant la guerre." Il ajoute : "Grâce à eux, de nombreux et précieux renseignements concernant les diverses régions où se sont déroulées les opérations ont pu être rassemblés et communiqués aux armées." On peut effectivement le penser, encore que, lors de l'expédition des Dardanelles, les notices aient été réalisées après les principales opérations militaires (qui, comme on le sait se traduisirent par un échec pour l'Entente). En revanche, s'agissant du front occidental, les géographes ont eu plusieurs années devant eux...

<sup>186</sup> Lettre de Albert DEMANGEON à sa femme datée du 28 août 1917, opus cité.

<sup>187</sup> Lettre de Albert DEMANGEON à sa mère datée du 17 mars 1916 (Archives privées).

<sup>188</sup> Lettre de Albert DEMANGEON à sa femme datée du 7 août 1915, opus cité.

<sup>189</sup> Lettres de Albert DEMANGEON à sa femme datées du 28 et 29 août 1916 (Archives privées).

<sup>190</sup> Lettre du Président du Conseil, Ministre de la guerre, au Ministre de l'Instruction publique datée du 26 juillet 1919. Source : Service géographique de l'armée, 1936, opus cité, p. 210.

Mais, en novembre 1918, les armées de l'Entente sont loin d'avoir atteint l'Allemagne (le front traverse la Belgique et le nord-est de la France). Quelle que soit leur qualité, beaucoup de notices se révèlent inutiles comme celles sur les Pays-Bas ou la Suisse (l'Etat-major avait-il pensé envahir ce pays ?). Les nombreuses notices sur l'Allemagne n'ont pu être utiles après la guerre que dans une faible mesure. D'abord, il n'est prévu d'occuper qu'une petite partie du pays, la Rhénanie (à laquelle il faut ajouter l'occupation non prévue de la Ruhr en 1923) : elle devait être occupée pendant cinq ans pour la région de Cologne, dix ans pour celle de Coblenz et quinze pour celle de Mayence, mais elle est entièrement évacuée dès 1930. Les descriptions du Hanovre, de la Bavière... n'ont donc pas servi.

### III Préparer la paix (1918-1919).

A partir de 1918, Albert Demangeon fait également partie du Comité d'études fondé en 1917 par Charles Benoist. Ce comité est beaucoup mieux connu que la Commission de géographie dont nous avons parlé auparavant car les sources sont beaucoup plus nombreuses. Tout d'abord, les rapports et les cartes confectionnées par les membres du Comité ont été publiés (sous le titre "Travaux du Comité d'études"<sup>191</sup>). Et, même si la diffusion de ces travaux a été moindre que ne l'auraient souhaité ses membres, elle a été plus importante que pour les notices du Service géographique. Selon Charles Benoist<sup>192</sup>, "les cinq cents exemplaires des deux volumes et les tirages à part ont été distribués dans les bibliothèques" ; ils sont ainsi toujours conservés dans quelques unes. De plus, chaque volume est précédé d'une préface donnant quelques indications sur la constitution du Comité d'études ainsi que sur l'organisation du travail. Ajoutons que Charles Benoist a écrit ses mémoires<sup>193</sup> et que quelques pages de ses souvenirs sont consacrées au Comité d'études. Enfin, dans ses archives conservées à la Bibliothèque de l'Institut de France<sup>194</sup> (papiers Charles Benoist) où se trouve un dossier sur ce Comité.

<sup>191</sup> Travaux du Comité d'études, 2 tomes, Paris, Imprimerie nationale : tome I, L'Alsace-Lorraine et la frontière du Nord-Est, 1918, 454 p. ; tome II, Questions européennes, 1919, 860 p.

<sup>192</sup> BENOIST Charles, Souvenirs, tome troisième et dernier (1902-1933), Vie parlementaire. Vie diplomatique, Paris, Plon, 1934, p. 324-333.

<sup>193</sup> BENOIST Charles, opus cité à la note précédente.

<sup>194</sup> Ces papiers Charles Benoist n'ont cependant pas été consultés dans le cadre du présent travail.

A partir des années quatre-vingt-dix, des historiens (notamment Jacques Bariéty) et des géographes se sont intéressés au Comité d'études : une dizaine d'articles sont parus<sup>195</sup> et, selon Jacques Bariéty<sup>196</sup>, "des maîtrises traitant entièrement ou partiellement du Comité et restées inédites ont été soutenues dans plusieurs universités" (on peut donc se demander pourquoi Philippe Boulanger ne l'évoque que si brièvement dans son ouvrage<sup>197</sup>). Enfin, deux synthèses ont été réalisées, une par Jean-Louis Tissier dans le "Dictionnaire des intellectuels français" et une autre, plus longue, par Jacques Bariéty<sup>198</sup>. Nous serons donc bref et nous limiterons à évoquer le rôle d'Albert Demangeon au sein du Comité.

En janvier 1917, Aristide Briand, Président du Conseil et Ministre des Affaires étrangères demande à Charles Benoist, député de Paris (et membre de l'Institut) de former un comité chargé de préparer la paix (dans l'hypothèse d'une victoire militaire qui, à cette époque, n'était nullement acquise). En dehors de lui-même, Charles Benoist choisit non pas des hommes politiques ou des diplomates, mais des universitaires parisiens<sup>199</sup> (de l'Ecole normale supérieure, du Collège de France et de la Sorbonne) : dix historiens dont Ernest Lavisse, à qui il demande de présider le Comité, et trois géographes, Paul Vidal de la Blache (vice-président), Lucien Gallois et Emmanuel de Martonne (secrétaire). Il demande aussi au Général Robert Bourgeois de faire partie du Comité ; la présence de ce dernier, ainsi que celle de Lucien Gallois et Emmanuel de Martonne permet au Comité d'utiliser les travaux réalisés par la Commission de géographie du Service géographique de l'armée. Charles Benoist note<sup>200</sup> d'ailleurs que ces deux géographes "devinrent les chevilles ouvrières du Comité."

Le Comité décide de commencer ses travaux par la question de la frontière du nord-est de la France ; il se réunit à la Sorbonne, dans la salle des cartes de l'Institut de géographie, une

<sup>195</sup> Citons notamment :

BARIÉTY Jacques, Le "Comité d'études" du Quai d'Orsay et le frontière rhénane (1917-1919), in L'établissement des frontières en Europe après les deux guerres mondiales. Actes des colloques de Strasbourg et de Montréal (juin et septembre 1995) publiés sous la direction de BAECHLER Christian et FINK Carole, Peter Lang, Berne, Berlin, Francfort, New York, Paris, Vienne, 1996, p. 251-262.

BARIÉTY Jacques, Le Comité d'études du Quai d'Orsay et les frontières de la Grande Roumanie, 1918-1919, *Revue d'histoire moderne*, tome 45, n°1-2, janvier-juin 1996, p. 43-51.

TER MINASSIAN Taline, Les géographes français et la délimitation des frontières balkaniques à la Conférence de la paix en 1919, *Revue d'histoire moderne et contemporaine*, tome 44, n°2, avril-juin 1997, p. 252-286.

BUIRETTE Olivier, Géographes et frontières : le rôle d'Emmanuel de Martonne au sein du Comité d'études lors de la conférence de la paix (1919), in GIBLIN Béatrice, LACOSTE Yves (sous la direction de), Géo-histoire de l'Europe médiane. Mutations d'hier et d'aujourd'hui, Paris, La Découverte, 1998, p. 149-163.

<sup>196</sup> BARIÉTY Jacques, La Grande Guerre (1914-1919) et les géographes français, opus cité, note 42, p. 17-18.

<sup>197</sup> BOULANGER Philippe, La géographie militaire française (1871-1939), opus cité, p. 136 et p. 151.

<sup>198</sup> TISSIER Jean-Louis, Le Comité d'études et les géographes, in JUILLARD Jacques, WINOCK Michel (sous la direction de), Dictionnaire des intellectuels français, Paris, Seuil, 1996, p. 296.

BARIÉTY Jacques, La Grande Guerre (1914-1919) et les géographes français, opus cité, p. 17-24.

<sup>199</sup> Voir Tableau 60.

<sup>200</sup> BENOIST Charles, opus cité, p. 326.



**Tableau 60.**  
**Membres du Comité d'études.**

Membres dès 1917	Nouveaux membres en 1918
Alphonse AULARD	Augustin BERNARD
Ernest BABELON	Paul BOYER
Charles BENOIST (Vice-président après le décès de Paul Vidal de la Blache)	Jean BRUNHES
Emile BOURGEOIS	Albert DEMANGEON (Secrétaire-adjoint)
Général Robert BOURGEOIS	Charles DIEHL
Arthur CHUQUET	Louis EISENMANN
Antonin DEBIDOUR (décédé avant la première réunion)	Maurice FALLEX
Ernest DENIS	Emile HAUMANT
Lucien GALLOIS	Antoine MEILLET
Camille JULLIAN	Hubert PERNOT
Ernest LAVISSE (Président)	Jules-Eugène PICHON
Emmanuel de MARTONNE (Secrétaire)	Paul VERRIER
Christian PFISTER	
Christian SCHEFER	
Charles SEIGNOBOS	
Paul VIDAL DE LA BLACHE (Vice-président ; décédé en avril 1918)	

De plus, Maurice ALFASSA, Lucien ROMIER et Philippe SAGNAC rédigent des rapports ou des contributions en 1917, Georges CHABOT, Henri GRAPPIN, Louis HAUTECOEUR, Paul MASSON et Philippe SAGNAC en 1918-1919.

Sources : Travaux du Comité d'études, 2 tomes, Paris, Imprimerie nationale, 860 p. : tome I, L'Alsace-Lorraine et la frontière du Nord-Est, 1918, p. III-IV ; tome II, Questions européennes, 1919, p. VII-VIII. Service géographique de l'armée, Rapport sur les travaux exécutés du 1er août 1914 au 31 décembre 1919. Historique du service géographique de l'armée pendant la guerre, Paris, Imprimerie du Service géographique de l'armée, 1936, p. 217-219.

douzaine de fois entre février et juillet 1917, à un rythme hebdomadaire. Mais, avec les vacances d'été, le Comité ne se réunit plus jusqu'au mois de novembre où deux séances sont organisées (cette première série de travaux<sup>201</sup> est publiée en 1918). Or les membres du Comité (ou certains d'entre eux) n'attendent pas le mois de novembre pour organiser la suite des travaux sur les autres questions européennes. Il est ainsi décidé de compléter le Comité en faisant appel à d'autres personnalités et notamment à des géographes : Maurice Fallex, Augustin Bernard, Jean Brunhes et surtout Albert Demangeon.

<sup>201</sup> Travaux du Comité d'études, tome I, L'Alsace-Lorraine et la frontière du Nord-Est, Paris, Imprimerie nationale, 1918, 454 p.

**Tableau 61.**  
**Travaux du Comité d'études,**  
**tome I, l'Alsace-Lorraine et la frontière du Nord-Est.**

Auteurs	Titres des rapports	Date de présentation des rapports	Discussion	Pages
<b>INTRODUCTION</b>				
Ernest LAVISSE, Christian PFISTER	La formation de l'Alsace-Lorraine	?		3
Lucien GALLOIS	Les variations de la frontière française du Nord et du Nord-Est depuis 1789	?		41
<b>LA FRONTIERE D'ALSACE-LORRAINE</b>				
Christian PFISTER	La frontière entre l'Alsace et le Palatinat	19 mars 1917		59
Paul VIDAL DE LA BLACHE	La frontière de la Sarre	19 mars 1917		77
Lucien GALLOIS	Le bassin houiller de Sarrebruck, étude économique et politique	7 mai 1917	Oui (vive)	103
<b>LA QUESTION DU LUXEMBOURG</b>				
Ernest BABELON	La condition politique du Grand-Duché de Luxembourg	12 novembre 1917		153
Lucien GALLOIS	Industries métallurgiques du Luxembourg	19 novembre 1917		177
<b>QUESTIONS ECONOMIQUES</b>				
Christian SCHEFER	La frontière économique du Nord-Est	23 avril 1917	Oui	195
Maurice ALFASSA	Le fer et la houille	4 juin 1917	Oui (importante)	207
Lucien ROMIER	Les industries textiles	4 juin 1917		217
Lucien GALLOIS	Les mines de potasse de la Haute Alsace	18 juin 1917		227
Christian SCHEFER	Conclusions économiques	?		237

Auteurs	Titres des rapports	Date de présentation des rapports	Discussion	Pages
<b>LE RHIN, FLEUVE INTERNATIONAL</b>				
Emile BOURGEOIS	Neutralité et liberté de navigation du Rhin, étude historique	26 mars 1917		245
Emmanuel de MARTONNE	Conditions physiques et économiques de la navigation rhénane	18 juin 1917		267
Lucien GALLOIS	L'utilisation du Rhin comme force motrice	23 avril 1917		299
Général Robert BOURGEOIS	Le Rhin, frontière militaire	19 novembre 1917		329
<b>LES POPULATIONS RHENANES</b>				
Camille JULLIAN	Les populations rhénanes dans l'Antiquité	19 mars 1917		343
Christian PFISTER	Le sort des pays rhénans depuis les invasions barbares jusqu'à la Révolution	?		355
Philippe SAGNAC	L'esprit public dans les pays rhénans de 1789 à 1814	?		373
Ernest DENIS	L'opinion publique dans les pays rhénans après 1815	2 juillet 1917		393
Général Robert BOURGEOIS, Christian PFISTER	La vie publique en Alsace-Lorraine depuis 1871	?		415
Charles SEIGNOBOS	Séance de clôture	19 novembre 1917	Oui (importante)	445

Les appendices ne sont pas mentionnés.

Source : Travaux du Comité d'études, tome I, L'Alsace-Lorraine et la frontière du Nord-Est, Paris, Imprimerie nationale, 1918, 454 p.

En juillet 1917, Emmanuel de Martonne lui confirme<sup>202</sup> qu'il fera partie du Comité d'études à partir de 1918 et qu'on lui demandera de s'occuper de la Belgique. En août 1917, Albert Demangeon écrit à sa femme<sup>203</sup> que, lorsqu'il aura fini de préparer ses cours à la Sorbonne il se mettra "à étudier les questions belges pour la Commission de la Paix." Le Comité d'études (élargi) se réunit à nouveau à partir de janvier 1918 et Albert Demangeon seconde Emmanuel de Martonne en devenant secrétaire-adjoint ; une trentaine de séances sont organisées jusqu'en juin 1919. Il n'est finalement pas seul à se consacrer à la Belgique : alors que ses collègues se penchent sur la question des frontières (Lucien Gallois étudie la frontière franco-belge et Emile Bourgeois la frontière orientale du royaume ainsi que celle du Bas-Escaut), il s'intéresse au port d'Anvers. Il connaît quelque peu cette ville pour y avoir passé une journée lors de son voyage en Belgique et aux Pays-Bas en avril 1914. Le 15 avril<sup>204</sup> 1918, il présente son rapport qui sera publié en 1919 dans le deuxième tome des travaux du Comité d'études<sup>205</sup> ; il est complimenté pour son ouvrage<sup>206</sup>.

C'est pourquoi il songe immédiatement à faire, à partir de son rapport, un article à destination des *Annales de géographie*<sup>207</sup> ; il souhaite aussi peut-être faire connaître ses idées sur la question, les rapports du Comité d'études étant relativement confidentiels et publiés avec beaucoup de retard (le premier tome des travaux n'est imprimé qu'en juin 1918 et la publication du deuxième n'était même pas certaine à cette date). Certes, il doit d'abord rédiger la notice nécrologique de Paul Vidal de la Blache<sup>208</sup>, décédé le 5 avril 1918 (et remplacé par Charles Benoist comme vice-président au Comité d'études).

L'article paraît quelques mois plus tard sous le titre "Anvers<sup>209</sup>", mais seule la question du port est évoquée. Le travail de transformation du rapport en article a cependant été très limité, peut-être par manque de temps. En effet, l'article des *Annales de géographie* reprend le rapport mot pour mot à l'exception de quelques titres légèrement modifiés, de quelques mots transformés (ainsi hinterland devient arrière-pays) et de quelques tableaux statistiques supprimés ; certains paragraphes (ayant trait notamment à l'histoire) ont également été

<sup>202</sup> Cf. Lettre de Albert DEMANGEON à sa femme datée du 7 juillet 1917 (Archives privées).

<sup>203</sup> Lettre de Albert DEMANGEON à sa femme datée du 20 août 1917, opus cité.

<sup>204</sup> Cf. pour la date, BARIETY Jacques, *La Grande Guerre (1914-1919) et les géographes français*, opus cité, note 50, p. 21.

<sup>205</sup> *Le port d'Anvers*, in *Travaux du Comité d'études*, tome II, *Questions européennes*, Paris, Imprimerie nationale, 1919, p. 31-79.

<sup>206</sup> Cf. Lettre de Albert DEMANGEON à sa mère datée du 13 avril 1918 (Archives privées).

<sup>207</sup> Cf. Lettre de Albert DEMANGEON à sa femme datée du 21 avril 1918 (Archives privées).

<sup>208</sup> DEMANGEON Albert, *Vidal de la Blache*, *Revue universitaire*, 27ème année, tome 2, juin 1918, p. 4-15.

<sup>209</sup> DEMANGEON Albert, *Anvers*, *Annales de géographie*, tome 27, n°148-149, 15 juillet-15 septembre 1918, p. 307-339.

**Tableau 62.**  
**Travaux du Comité d'études,**  
**tome II, Questions européennes.**

Auteurs	Titres des rapports	Date de présentation des rapports	Discussion	Pages
<b>BELGIQUE</b>				
Lucien GALLOIS	La frontière franco-belge	?		3
Emile BOURGEOIS	La frontière orientale du royaume de Belgique	29 avril 1918		9
Albert DEMANGEON	Le port d'Anvers	15 avril 1918		31
<b>LE SLESVIG</b>				
Paul VERRIER	La question du Slesvig	10 janvier 1919		85
<b>LA TCHECOSLOVAQUIE</b>				
Jules-Eugène PICHON	Les frontières de l'Etat tchécoslovaque	7 mars 1919		105
Jules-Eugène PICHON	Les Allemands de Bohême et de Moravie	3 janvier 1919		125
<b>POLOGNE ET RUSSIE</b>				
Maurice FALLEX	Les frontières de l'Etat polonais	?		147
Jules-Eugène PICHON	Le recensement des populations en Autriche-Hongrie	10 décembre 1918	Oui	195
Jules-Eugène PICHON	La répartition des Polonais d'après les élections aux assemblées représentatives (Silésie autrichienne et Galicie)	20 décembre 1918		207
Louis EISENMANN	La répartition des Polonais d'après les élections aux assemblées représentatives (Pologne prussienne)	?		213
Ernest DENIS	La question juive sur le territoire de la Pologne historique	?		223
Henri GRAPPIN	La propriété foncière sur les territoires de la Pologne historique	12 février 1919		245
Louis HAUTECOEUR	Le problème de la Galicie orientale	?		285
Georges CHABOT	La question de Dantzig	?		313
Antoine MEILLET	Pologne et Lituanie	3 janvier 1919		329
Charles SEIGNOBOS	La nation lettone	22 janvier 1919	Oui	341
Emile HAUMANT	Le problème ukrainien	4 février 1919		355

Auteurs	Titres des rapports	Date de présentation des rapports	Discussion	Pages
<b>QUESTION ADRIATIQUE, YUGOSLAVIE, ROUMANIE</b>				
Charles BENOIST	Les revendications italiennes	11 février 1918		383
Emile HAUMANT	La question adriatique au point de vue des Yougoslaves	11 mars 1918		431
Emmanuel de MARTONNE	Conditions physiques et économiques de la question adriatique	25 février 1918		459
Emile HAUMANT	La question de la Macédoine	?		485
Lucien GALLOIS	Le port de Salonique	?		501
Jean BRUNHES	Indépendance politique et limites possibles de l'Albanie	18 mars 1919	Oui	513
Emile HAUMANT	La frontière septentrionale de l'Etat yougoslave	26 décembre 1918	Oui	531
Emmanuel de MARTONNE	La question du Banat	3 février 1919		553
Emmanuel de MARTONNE	La Transylvanie	22 mai 1918		579
Emmanuel de MARTONNE	La Bessarabie	?		625
Emmanuel de MARTONNE	La Dobroudja	6 mai 1918		643
Emile BOURGEOIS	Liberté et égalité de la navigation du Danube	23 avril 1917		663
<b>TURQUIE D'EUROPE ET D'ASIE</b>				
Charles DIEHL	Constantinople et la question des Détroits	3 juin 1918		685
Paul MASSON	Constantinople et les Détroits, leur rôle économique	24 juin 1918		709
Albert DEMANGEON	Formation territoriale d'un Etat international des Détroits	2 avril 1919		751
Paul MASSON	Smyrne et l'hellénisme en Asie mineure	2 décembre 1918		775
Antoine MEILLET	La question arménienne	18 décembre 1918		825
Augustin BERNARD	Les populations de la Syrie	25 mars 1919		845

Les appendices ne sont pas mentionnés.

Source : Travaux du Comité d'études, tome II, Questions européennes, Paris, Imprimerie nationale, 1919, 860 p.

résumés ou supprimés. La conclusion, partie importante quand on souhaite faire passer un message, n'a absolument pas été modifiée.

Dans l'introduction, Albert Demangeon évoque d'abord l'originalité de la Belgique, "cette petite terre qui est à la fois une région de passage international, un front de luttes de races et une zone de contacts de religions." C'est donc "une région d'intérêt européen" autrefois menacée par la France et maintenant par l'Allemagne. Et c'est dans cette région qu'a grandi le port d'Anvers, "admirable foyer de trafic" en raison de son arrière-pays, à la population dense, et disposant d'un bon réseau de rivières et aussi de la proximité de la Grande-Bretagne. Puis le texte d'Albert Demangeon se présente en trois parties<sup>210</sup> : le trafic d'Anvers, les relations maritimes d'Anvers et les relations continentales d'Anvers. Dans la première partie, il montre qu'Anvers est un port original car il traite essentiellement des marchandises (peu de passagers), dont beaucoup sont en transit (c'est-à-dire non destinées à la Belgique ou n'en provenant pas, ce qui est favorisé par une structure économique libre-échangiste), notamment avec l'Allemagne. Dans la seconde partie, Albert Demangeon explique qu'Anvers doit surmonter deux difficultés, l'une politique (c'est un port de fond d'estuaire dont le débouché maritime se trouve aux Pays-Bas), l'autre économique (les navires belges y sont bien moins nombreux que les navires anglais et allemands). La troisième partie débute ainsi : "L'arrière-pays d'Anvers n'est pas limité à la Belgique." Mais cet avantage de distance peut être contrarié par les tarifs des transports intérieurs, les politiques douanières et la concurrence des ports rivaux.

En conclusion, après avoir rappelé que la guerre a "paralysé" la vie du port d'Anvers, Albert Demangeon préconise d'abord la réparation par l'Allemagne des ruines causées à la Belgique ; de plus les Belges devront mettre en valeur le bassin houiller de Campine, former un bassin industriel à Anvers et construire un canal entre Anvers et Liège. Il est cependant moins inquiet que pour cette dernière ville grâce à la présence de nombreux capitaux anversois placés en dehors de l'Europe, notamment en Amérique du Sud. Il souhaite ensuite un rapprochement entre la Belgique et la France et l'abandon par celle-ci de sa politique protectionniste. Il pose enfin la question du statut et des frontières de la Belgique après le retour de la paix, rejoignant la position exprimée par Lucien Gallois dans son rapport<sup>211</sup> : "Il n'y aura de paix possible en Europe si la Belgique n'est pas rétablie dans sa souveraineté et

---

<sup>210</sup> Voir Tableau 63.

<sup>211</sup> GALLOIS Lucien, *La frontière franco-belge*, in *Travaux du Comité d'études*, tome II, *Questions européennes*, opus cité, p. 3-8.

son indépendance. De neutralité pour elle, il ne peut plus être question. Il faut qu'elle rentre dans le droit commun et qu'elle puisse choisir librement ses alliances."

Signalons aussi que les deux principales revues de géographie britannique remarquent l'importance de cet article des *Annales de géographie* en en faisant chacune assez rapidement un compte rendu<sup>212</sup>.

Les séances au Comité d'études se poursuivent, mais, quelques mois plus tard, la fin de la guerre modifie sensiblement le contexte. La Conférence de la paix, présidée par Georges Clemenceau s'ouvre à Paris, en janvier 1919, moins de deux mois après l'armistice. Alors que le premier tome des travaux du Comité d'études est imprimé mais non diffusé (même auprès des personnalités importantes), celui-ci doit tenir compte des idées exprimées dans les organismes mis en place dans les pays alliés pour réfléchir à la paix, comme l'*Inquiry* aux Etats-Unis, commission fondée en 1917 dans laquelle travaillent des géographes, tels Isaiah Bowman et Douglas Wilson Johnson. En décembre 1918, Emmanuel de Martonne fait d'ailleurs un rapport sur l'*Inquiry*<sup>213</sup>. Le Comité d'études est, de plus, confronté à la concurrence d'une Commission de géographie interalliée<sup>214</sup> fondée à la demande de la délégation britannique en février 1919 et présidée par le Général Robert Bourgeois. Sans rapport avec la Commission de géographie du Service géographique de l'armée (française) évoquée précédemment, elle est chargée de tracer les nouvelles frontières selon les décisions prises par la Conférence de la paix. Enfin, dès décembre 1918, l'un des quatre plénipotentiaires français, André Tardieu, organise en dehors du Comité d'études des réunions avec des représentants des divers ministères et des diplomates au Commissariat général des affaires de guerre américaines, rue de Boccador, afin d'arrêter les propositions françaises à la Conférence de la paix. Des géographes du Comité d'études sont certes consultés en tant qu'experts et parfois invités aux séances de travail, tels Lucien Gallois à propos de la Sarre et Albert Demangeon sur le port d'Anvers<sup>215</sup>, le 18 février 1919 ; cependant, ils ne prennent pas toujours la parole et, selon Charles Benoist<sup>216</sup>, "on ne les écouta guère."

Mais le Comité d'études poursuit ses travaux jusqu'en juin 1919, plusieurs séances étant consacrées aux problèmes polonais pendant les premiers mois de 1919. Et, le 2 avril

---

<sup>212</sup> *The Future of Antwerp*, *Scottish Geographical Magazine*, tome 34, n°11, novembre 1918, p. 433-435.

*The Port of Antwerp and its Future*, *Geographical Journal*, tome 53, n°1, janvier 1919, p. 56-57 .

<sup>213</sup> Rapport d'Emmanuel de Martonne sur l'*Inquiry*, Archives diplomatiques, Série A : Paix, volume 220.

<sup>214</sup> Cf. Service géographique de l'armée, 1936, opus cité, p. 256-257.

<sup>215</sup> Cf. Lettre de Albert DEMANGEON à sa mère datée du 18 février 1919 (Archives privées).

<sup>216</sup> BENOIST Charles, opus cité, p. 332.



Tableau 63.

**Plan du rapport "Le port d'Anvers" (Comité d'études)  
et de l'article "Anvers" (*Annales de géographie*).**

Introduction. Importance européenne de la question d'Anvers.

I Le trafic d'Anvers.

1. L'importance et l'originalité du port d'Anvers.
2. Le trafic d'Anvers à l'entrée.
3. Le trafic d'Anvers à la sortie.

II Les relations maritimes d'Anvers.

1. L'Escaut. Le fleuve. Le rôle des marées.
2. La question territoriale du bas Escaut.
3. Les transports maritimes.

III Les relations continentales d'Anvers.

1. Les voies de communication d'Anvers.
2. Anvers et les différents pays de son hinterland [*Ou* Rayon d'action d'Anvers. Zones de son arrière-pays].

Conclusion.

N.B. Les titres des différentes parties sont quasiment identiques dans les deux cas à l'exception de la dernière sous-partie.

**Plan du rapport "Formation territoriale d'un  
Etat international des Détroits" (Comité d'études).**

I Les principes d'une formation territoriale de l'Etat des Détroits.

II Le territoire et les limites de l'Etat en Asie.

- 1° La presqu'île de Troade.
- 2° La presqu'île de Bithynie.
- 3° Le littoral méridional de la mer de Marmara.

III Le territoire et les limites de l'Etat en Europe.

IV Les facteurs de vie économique dans l'Etat des Détroits.

Appendice I. Population des territoires pouvant faire partie de l'Etat international.

Appendice II. Aperçu des capitaux français engagés dans l'Empire ottoman.

Sources :

- DEMANGEON Albert, Anvers, *Annales de géographie*, tome 27, n°148-149, 15 juillet-15 septembre 1918, p. 307-339.
- DEMANGEON Albert, Le port d'Anvers, in Travaux du Comité d'études, tome II, Questions européennes, Paris, Imprimerie nationale, 1919, p. 31-79.
- DEMANGEON Albert, Formation territoriale d'un Etat international des Détroits, in Travaux du Comité d'études, tome II, Questions européennes, Paris, Imprimerie nationale, 1919, p. 751-773.

1919, Albert Demangeon y présente un rapport<sup>217</sup> sur la "formation territoriale d'un Etat international des Détroits." L'origine de ce travail peut être double. Il peut d'abord correspondre à une demande de la Conférence de la Paix ; en effet, en mars 1919, Albert Demangeon écrit à sa mère<sup>218</sup> : "J'ai du travail pressé pour la Conférence de la Paix : nous sommes consultés de temps en temps ; après m'être occupé de la Belgique, voici qu'on me demande de m'occuper de Constantinople." Mais l'origine est sans doute plus ancienne. Le travail d'Albert Demangeon a sans doute également été demandé par le Comité d'études après les rapports présentés en juin 1918 par Charles Diehl, professeur d'histoire byzantine à la Sorbonne, et Paul Masson, professeur d'histoire et de géographie économiques à l'Université d'Aix-Marseille, sur Constantinople et les Détroits<sup>219</sup>. Nous ignorons s'il était présent à la première séance mais nous savons qu'il a tenu à assister à la seconde<sup>220</sup>. Charles Diehl rappelle<sup>221</sup> que "le rejet hors d'Europe de l'Empire ottoman décidément étranger à la civilisation occidentale" est un des buts de guerre officiels de l'Entente. Les accords entre les Alliés attribuent à la Russie la possession de Constantinople et des Détroits, mais ils deviennent caducs vu l'évolution de la situation en Russie et sa sortie de la guerre. Alors Charles Diehl s'interroge<sup>222</sup> : "Laisser Constantinople aux Turcs, est-ce un parti exempt d'inconvénients et de périls ?" Et, craignant les visées allemandes expansionnistes en Orient, il répond peu après : "Il importe qu'à Constantinople, comme aux Détroits, s'applique un régime de garanties internationales." Dans sa conclusion, Paul Masson s'engage dans le même sens<sup>223</sup> : "Soumettre Constantinople et les Détroits à un régime international, il n'y a pas d'autre alternative." Mais sa priorité est différente de celle de son collègue : "Le régime international établi à Constantinople et aux Détroits devra d'abord assurer une entière liberté au transit terrestre et maritime." Peu après, il ajoute : "Il y a d'autres problèmes à résoudre. D'abord la question territoriale sera difficile à régler. Pour éviter des complications politiques et économiques, toutes les rives de la mer de Marmara comme celles des Détroits, doivent être

<sup>217</sup> DEMANGEON Albert, Formation territoriale d'un Etat international des Détroits, in Travaux du Comité d'études, tome II, Questions européennes, opus cité, p. 751-773.

<sup>218</sup> Lettre de Albert DEMANGEON à sa mère datée du 4 mars 1919 (Archives privées).

<sup>219</sup> DIEHL Charles, Constantinople et la question des Détroits, in Travaux du Comité d'études, tome II, Questions européennes, opus cité p. 685-708.

MASSON Paul, Constantinople et les Détroits, leur rôle économique, in opus cité ci-dessus, p. 709-750. Rapport repris avec des suppressions et quelques modifications : MASSON Paul, Constantinople et les détroits, *Annales de géographie*, tome 28, n° 152, 15 mars 1919, p. 121-142.

<sup>220</sup> Cf. Lettre de Albert DEMANGEON à sa femme datée du 19 juin 1918 (Archives privées).

<sup>221</sup> Note collective par laquelle, le 10 janvier 1917, les puissances de l'Entente répondent au message du président Wilson, citée par DIEHL Charles, opus cité, p. 701.

<sup>222</sup> DIEHL Charles, opus cité, p. 706-707.

<sup>223</sup> MASSON Paul, opus cité, p. 747-749.

rattachées au territoire international. Mais jusqu'où devront être étendues les limites de ce territoire dans l'intérieur des terres pour assurer la sécurité de l'avenir ?"

Or c'est visiblement dans ce cadre que travaille Albert Demangeon même si, cela va sans dire, l'environnement international s'est beaucoup transformé ; entre juin 1918 et avril 1919, on est passé d'une guerre à l'issue incertaine à une paix victorieuse pour l'Entente. Son rapport, moins long que celui sur Anvers, tente de répondre à la question de Paul Masson. Il commence ainsi<sup>224</sup> : "Cette étude a pour objet un problème très précis : la formation territoriale de l'Etat international qui doit être fondé sur les Détroits. Elle voudrait répondre à une question limitée : de quels territoires doit être formé cet Etat, et comment doit-on tracer ses frontières ? Nous n'avons pas à discuter le principe même de la création d'une Etat international à Constantinople : nous le considérons comme admis." Il précise aussi : "Nous considérons aussi comme un principe admis que la puissance turque doit être définitivement rejetée hors d'Europe."

Dans une première partie<sup>225</sup>, il énonce les principes de la formation territoriale de cet Etat<sup>226</sup> qui "doit maîtriser la route maritime qui mène de la mer Egée à la mer Noire et qui est sa raison d'être." Il doit être peu étendu, tout en assurant la sécurité de la voie maritime ; mais Albert Demangeon souhaite aussi que, pour des raisons économiques, ses frontières ne soient pas trop près des côtes. Enfin, compte tenu de la nature de cet Etat, "ce ne sont pas *a priori* des considérations de défense qui doivent guider le tracé détaillé de ses limites." Dans une deuxième partie, Albert Demangeon propose des frontières pour cet Etat, d'abord en Asie (il examine successivement la presqu'île de Troade, la presqu'île de Bithynie et le littoral méridional de la mer de Marmara), puis en Europe (où il donne deux variantes, tout en indiquant sa préférence). Enfin, dans une dernière partie<sup>227</sup>, il étudie "les facteurs de vie économique dans l'Etat des Détroits" qui aurait vingt-trois mille huit cents kilomètres carré et une population d'un million sept cent-quinze mille habitants, très bigarrée (le premier appendice en donne la répartition spatiale et par nationalité), même si, comme il le rappelle, "les Turcs ont massacré ou exterminé beaucoup de Grecs et d'Arméniens." Et surtout, "le trait fondamental de la contexture économique du nouvel Etat sera de contenir une ville énorme qui renferme presque les trois quarts de la population." Selon Albert Demangeon, malgré l'établissement d'une autorité "chrétienne", l'émigration ne sera pas considérable. Constantinople continuera à être un grand port malgré la concurrence ; elle restera une place

---

<sup>224</sup> DEMANGEON Albert, Formation territoriale d'un Etat international des Détroits, opus cité, p. 753.

<sup>225</sup> Pour le plan, voir Tableau 63.

<sup>226</sup> DEMANGEON Albert, Formation territoriale d'un Etat international des Détroits, opus cité, p. 753-755.

commerciale importante, notamment grâce aux étrangers, d'abord les Grecs, mais aussi les Français. Rejoignant Paul Masson, il termine en effet ainsi : "Les intérêts de la France sont solidaires de l'avenir économique et politique de l'Empire ottoman et il serait légitime de veiller à ces intérêts dans l'organisation et la direction de l'Etat international des Détroits." Le second appendice montre d'ailleurs, par des statistiques, l'importance des capitaux français engagés dans l'Empire ottoman.

Albert Demangeon a trouvé les renseignements nécessaires à la rédaction de son rapport dans la notice sur la Turquie<sup>228</sup> réalisée en 1915 sous l'égide du Service géographique de l'armée : il s'était chargé de la Thrace et de la presqu'île de Troade, tandis qu'Emmanuel de Martonne traitait la presqu'île de Gallipoli, le littoral méridional de la mer de Marmara et la Bithynie. Mais, alors que la notice se limite à une description certes précise, Albert Demangeon agit comme un "traceur de frontières", réfléchissant aux avantages et aux inconvénients de tel ou tel tracé. Il justifie toujours ses choix même si, selon les cas, les justifications sont de nature différente. Il est parfois adepte des frontières naturelles, notamment pour les limites de l'Etat en Asie<sup>229</sup> : "Il paraît donc raisonnable de suivre les rivières et les crêtes autant que possible." Mais il se préoccupe plus de la cohérence du futur Etat : ainsi, écrit-il à propos du littoral méridional de la mer de Marmara<sup>230</sup>, "on ne peut pas séparer les ports de leur arrière-pays immédiat." Surtout, l'Etat des Détroits doit pouvoir contrôler les communications ; ainsi Ismid<sup>231</sup> "devrait appartenir à l'Etat international parce qu'elle se trouve au début de la section littorale du chemin de fer d'Anatolie." Les carrefours font l'objet d'un soin particulier ; ainsi, en Europe<sup>232</sup>, "la frontière s'appuie sur un certain nombre de bourgs et de villes qui appartiendraient à l'Etat parce qu'ils sont des noeuds de routes longitudinales et transversales." Enfin, Albert Demangeon ne néglige pas les problèmes liés à la présence d'une grande ville : ainsi il note<sup>233</sup> qu'"il importe à l'alimentation en eau de Constantinople que toute la partie nord-est du massif de l'Istrandja dagh reste à l'intérieur de l'Etat."

Il est difficile de dire dans quelle mesure les conclusions d'Albert Demangeon ont été suivies car, finalement, l'Etat des Détroits ne sera pas fondé. Les Alliés se contentent, lors du traité de Sèvres signé le 10 août 1920, de créer une zone démilitarisée dont les limites

---

<sup>227</sup> DEMANGEON Albert, Formation territoriale d'un Etat international des Détroits, opus cité, p. 764-767.

<sup>228</sup> Ministère de la guerre, Commission de géographie du Service géographique de l'armée, Notice sur la Turquie d'Europe et d'Asie, des Dardanelles au Bosphore, opus cité.

<sup>229</sup> DEMANGEON Albert, Formation territoriale d'un Etat international des Détroits, opus cité, p. 758.

<sup>230</sup> DEMANGEON Albert, Formation territoriale d'un Etat international des Détroits, opus cité, p. 758.

<sup>231</sup> DEMANGEON Albert, Formation territoriale d'un Etat international des Détroits, opus cité, p. 757.

<sup>232</sup> DEMANGEON Albert, Formation territoriale d'un Etat international des Détroits, opus cité, p. 761.

reprennent partiellement celles tracées par Albert Demangeon. Les Détroits sont donc démilitarisés, ouverts à la navigation et placés sous la surveillance d'une commission des Détroits. Examinons maintenant le cas de la frontière avec la Grèce. Albert Demangeon note<sup>234</sup> : "Le territoire grec ne saurait déboucher sur la mer de Marmara." Car, ajoute-t-il, "toute la côte septentrionale de cette mer doit appartenir à l'Etat international." Ce dernier n'étant pas créé, l'objection devient sans objet. Mais, par ailleurs, il ne souhaite<sup>235</sup> pas que la Grèce, par l'attribution de Midia, ait un accès à la mer Noire ; en effet, "cette attribution ajouterait peu de force à l'Etat grec, mais compliquerait la situation politique de la mer Noire." Or, sur ce point, il est clair qu'il n'a pas été suivi lors du traité de Sèvres. Cela dit, ce traité a été éphémère ; il déclenche en Turquie une réaction nationaliste dirigée par Mustapha Kemal (Atatürk) et une victoire de la Turquie contre la Grèce. Un nouveau traité, signé à Lausanne le 24 juillet 1923, assure à la Turquie la possession des Détroits et de la Thrace orientale ; elle retourne donc en Europe à ses frontières d'avant-guerre, la Grèce perdant ses accès à la mer de Marmara et à la mer Noire.

Nous pouvons nous demander, pour conclure, quelle a été l'importance d'Albert Demangeon par rapport aux autres géographes du Comité d'études. Il n'a pas pris part aux travaux du Comité en 1917 contrairement à Paul Vidal de la Blache, Emmanuel de Martonne et Lucien Gallois. Ce dernier a, de plus, rédigé cinq rapports durant cette année pour le Comité ; les deux autres n'en ont présenté qu'un chacun, mais ils ont eu des tâches administratives, Paul Vidal de la Blache étant vice-président et Emmanuel de Martonne secrétaire. Albert Demangeon ne fait partie du Comité qu'en 1918, mais avec un rôle relativement important puisqu'il est secrétaire-adjoint ; de plus, il y présente deux rapports, comme Lucien Gallois, alors qu'Emmanuel de Martonne en rédige cinq (dont quatre sur la Roumanie, pays dont il propose les futures frontières). Même si on ne peut comparer les tâches administratives et la rédaction de rapports, Albert Demangeon semble avoir eu un rôle un peu plus modeste que celui de Lucien Gallois et beaucoup moins important qu'Emmanuel de Martonne qui apparaît en quelque sorte comme le mentor des géographes, surtout après le décès de son beau-père, Paul Vidal de la Blache, le 5 avril 1918. Ceci apparaît nettement pendant la Conférence de la paix. Il est plus fréquemment entendu que ses collègues (et peut-être plus écouté) lors des réunions organisées par André Tardieu rue de Boccador dont nous avons parlé. Enfin, à partir de 1919, il obtient du ministère des Affaires étrangères la création

---

<sup>233</sup> DEMANGEON Albert, Formation territoriale d'un Etat international des Détroits, opus cité, p. 761.

<sup>234</sup> DEMANGEON Albert, Formation territoriale d'un Etat international des Détroits, opus cité, p. 754.

<sup>235</sup> DEMANGEON Albert, Formation territoriale d'un Etat international des Détroits, opus cité, p. 762.

d'un secrétariat dont il a la direction<sup>236</sup> ; installé rue de Constantine, il est chargé de fournir des renseignements à la délégation française de la Conférence de la paix.

Le rôle d'Albert Demangeon a donc été moindre que celui d'Emmanuel de Martonne ; mais il n'est pas négligeable pour autant. D'ailleurs, quand, en janvier 1920, il est nommé chevalier de la Légion d'honneur<sup>237</sup> (au titre du ministère des Affaires étrangères), c'est, en dehors de ses vingt-huit ans de service, pour sa "collaboration au Comité d'études du Traité de paix."

Globalement, l'importance des géographes a été croissante pendant la guerre. Leur rôle se limite d'abord à la rédaction des notices pour le Service géographique de l'armée ; ce travail leur fait connaître de nombreux territoires. Au Comité d'études, leur nombre et leur importance vont en augmentant<sup>238</sup> ; lors de la Conférence de la paix, ils sont considérés comme des experts, notamment pour le tracé des frontières. Ainsi, en octobre 1919, quand Charles Benoist est nommé ambassadeur, il tient à rencontrer des géographes, comme Albert Demangeon l'écrit à sa mère<sup>239</sup> : "Je suis allé voir Monsieur Charles Benoist, député de Paris, qui vient d'être nommé ambassadeur en Hollande ; il voulait me voir, ainsi que Monsieur Gallois, pour parler un peu de ce pays et des questions que soulève le retour de la paix générale."

#### **IV Un engagement patriotique.**

Nous avons déjà eu l'occasion de souligner le patriotisme d'Albert Demangeon : son attitude au début du conflit (qui lui vaut d'être mobilisé pendant un mois) puis au Service géographique de l'armée ne laisse aucune équivoque sur ce point. Nous voudrions ici évoquer d'autres faits et gestes d'Albert Demangeon qui ne font que renforcer cette idée.

---

<sup>236</sup> Cf. BARIETY Jacques, *La Grande Guerre (1914-1919) et les géographes français*, opus cité, p. 22.

<sup>237</sup> Cf. Archives du Ministère des Affaires étrangères, Protocole D 139 et Protocole D 1349, folio 166.

<sup>238</sup> Cf. BARIETY Jacques, *La Grande Guerre (1914-1919) et les géographes français*, opus cité, p. 20.

<sup>239</sup> Lettre de Albert DEMANGEON à sa mère datée du 20 octobre 1919 (Archives privées).

### A) Un citoyen patriote.

Tout d'abord, Albert Demangeon porte une attention quotidienne aux communiqués militaires dont il ne semble jamais remettre en question l'optimisme de rigueur. En mars 1916, il écrit ainsi à sa mère<sup>240</sup> : "L'affaire de Verdun semble terminée maintenant. C'est un gros échec pour les Boches qui ont sacrifié là des milliers d'hommes d'élite." Or nous savons aujourd'hui que la bataille de Verdun était loin d'être achevée à cette date et que les énormes pertes humaines ont été à peu près égales des deux côtés. Six mois plus tard, il tient à peu près le même langage à sa femme<sup>241</sup> : "Les nouvelles du front continuent à être bonnes. Je ne sais si les Allemands pourront résister longtemps à cette pression." Et, en décembre 1916, il écrit<sup>242</sup> : "Je crois toujours fermement que nous aurons les Boches." Mais il a aussi des incertitudes et laisse parfois transpercer son scepticisme. Ainsi, en juillet 1915, il écrit à sa femme<sup>243</sup> : "J'ai des moments de doute terrible au sujet de la fin de cette guerre. Nous supportons presque seuls le poids de la lutte dans l'Ouest ; nos alliés n'ont rien fait encore de décisif ; nous avons des pertes terribles dans nos essais d'offensive. D'où peut venir la solution heureuse, je ne le vois pas encore." Deux mois plus tard, il n'est guère plus optimiste<sup>244</sup> : "Toujours stagnation navrante des événements de notre front. Du côté russe, je crains de plus en plus un désastre. Nos alliés sauront-ils y échapper ? S'il arrivait, quelle en serait l'étendue ? La fin s'éloigne chaque jour. Nous y serons sûrement encore l'an prochain à pareille date." Mais Albert Demangeon désire avant tout que le conflit aboutisse à une victoire ; en 1916, il écrit à sa mère<sup>245</sup> : "Naturellement, tout le monde désire la fin de la guerre, mais pas n'importe quelle fin. Il faut avoir la peau des Boches." Et en janvier 1918, il reste dans le même état d'esprit<sup>246</sup> : "Il serait naïf de croire qu'on peut terminer la guerre par une paix de conciliation ; on ne peut pas la terminer sans la victoire militaire, sans la défaite écrasante des armées allemandes."

De plus, en tant que citoyen, il fait ce qu'il peut pour favoriser cette victoire. Le 11 juillet 1915, il porte tout son or à la Banque de France<sup>247</sup>, "heureux de pouvoir le porter là où il est utile" (le métal précieux est échangé contre des billets), alors que dans la ville où demeure sa mère, Gaillon, tout le monde est loin d'en faire autant<sup>248</sup>. Puis il souscrit à des emprunts

<sup>240</sup> Lettre de Albert DEMANGEON à sa mère datée du 19 mars 1916 (Archives privées).

<sup>241</sup> Lettre de Albert DEMANGEON à sa femme datée du 18 septembre 1916 (Archives privées).

<sup>242</sup> Lettre de Albert DEMANGEON à sa mère datée du 26 décembre 1916 (Archives privées).

<sup>243</sup> Lettre de Albert DEMANGEON à sa femme datée du 20 juillet 1915 (Archives privées).

<sup>244</sup> Lettre de Albert DEMANGEON à sa femme datée du 19 septembre 1915 (Archives privées).

<sup>245</sup> Lettre de Albert DEMANGEON à sa mère datée du 19 mars 1916, opus cité.

<sup>246</sup> Lettre de Albert DEMANGEON à sa mère datée du 26 janvier 1918 (Archives privées).

<sup>247</sup> Lettre de Albert DEMANGEON à sa mère datée du 11 juillet 1915 (Archives privées).

<sup>248</sup> Cf. Lettre de Louise DEMANGEON à son mari datée du 17 juillet 1915 et Lettre de Albert DEMANGEON à sa femme datée du 20 juillet 1915 (Archives privées).

d'Etat à l'automne<sup>249</sup> 1915, 1916 et 1917 ; pour le premier, il précise : "J'ai l'intention d'y mettre tout ce que je pourrai et de racler mes fonds de tiroir." En revanche, aussi bien pendant la guerre qu'après, il supporte mal l'inflation, n'en discernant pas bien les causes ; il omet d'expliquer qu'elle est surtout due à la pénurie de produits, mais, comme une grande partie de la population, il en rejette la responsabilité sur les commerçants. Des Petites Dalles où il a pris quelques jours de vacances en juillet 1917, il écrit à sa mère<sup>250</sup> : "On parvient à peu près à se ravitailler. (...) Malheureusement, la vie est fort chère, les commerçants étant, de par leur nature, des grippe-sous." Il est vrai que le traitement d'Albert Demangeon (six mille francs depuis sa nomination à la Sorbonne) n'est pas augmenté jusqu'en novembre 1918 (à l'exception, en avril 1918, d'une "indemnité de vie chère<sup>251</sup>"). Dans ses souvenirs, Raoul Blanchard rappelle les difficultés liées à l'inflation<sup>252</sup> : "Le prix de la vie continue de monter en flèche tandis que nos traitements n'ont pas bougé ; voilà des mois que m'envahit la crainte de ne plus pouvoir faire vivre ma famille. J'en suis à envisager de quitter l'Université, moi qui suis si passionné de mon métier ! Dans ma détresse, je me tourne vers mon père et sur un ton impératif lui demande de me *donner* mille francs ; à ma grande surprise (et gratitude) il le fait sans barguigner. Me voilà tiré d'affaire pour quelques semaines."

Par ailleurs, Albert Demangeon semble assez bien supporter toutes les restrictions imposées par l'état de guerre. Ainsi, en novembre 1916, il écrit à sa mère<sup>253</sup> : "Nous sommes toujours assez gênés pour les approvisionnements ; avant-hier, on n'a pas pu trouver de pommes de terre. Tout le monde s'étant alors tourné vers les légumes secs, ceux-ci, à leur tour, sont devenus rares. Il faut toujours quelque temps pour trouver du sucre et du pétrole. J'ai écrit pour avoir du charbon ; on m'a répondu qu'on allait me le livrer. J'espère que nous n'attendrons pas trop longtemps." Mais il ajoute aussitôt après : "Ce sont là des inconvénients auxquels il faudra bien s'habituer tant que la guerre durera" ; et, en mars 1917, il note<sup>254</sup> : "On finit par s'habituer aux restrictions." Cependant quand, le mois suivant, il arrive à avoir du charbon, c'est selon ses propres termes<sup>255</sup>, "un grand événement" ; il l'économise d'ailleurs en vue de l'hiver suivant. Il n'a d'ailleurs pas tort car un système de ticket a entre temps été instauré et les restrictions sont plus dures : par exemple, deux cents grammes de pain par jour. Mais, comme l'écrit Albert Demangeon, "on peut s'habituer à manger moins de pain. Et il le

<sup>249</sup> Cf. Lettres de Albert DEMANGEON à sa mère datées du 24 novembre 1915, du 27 [?] octobre 1916 et du 31 octobre 1917.

<sup>250</sup> Lettre de Albert DEMANGEON à sa mère datée du 28 juillet 1917 (Archives privées).

<sup>251</sup> Cf. Lettre de Albert DEMANGEON à sa femme datée du 21 avril 1918, opus cité.

<sup>252</sup> BLANCHARD Raoul, Je découvre l'Université. Douai, Lille, Grenoble, opus cité, p. 209.

<sup>253</sup> Lettre de Albert DEMANGEON à sa mère datée du 22 novembre 1916, opus cité.

<sup>254</sup> Lettre de Albert DEMANGEON à sa mère datée du 31 mars 1917 (Archives privées).



faut bien, puisque la France n'en produit pas assez. Nous n'avons pas trop souffert jusqu'à présent et il faut accepter de se restreindre un peu puisque c'est un élément de la victoire. Ceux qui sont dans les tranchées souffrent d'autres privations et autrement pénibles." Il accepte donc les pénuries, pensant à la fois qu'elles ne sont qu'une étape menant vers la victoire et surtout que soldats, réfugiés et pauvres gens sont dans une situation plus difficile que lui.

Il a en effet beaucoup de compassion pour les réfugiés ; nous l'avons vu à propos des réfugiés du Nord en 1914 et, en 1918, il est ému par le flots des réfugiés qui fuient les offensives allemandes<sup>256</sup> : "Hier, toute la journée, sur la route, ce sont les pauvres évacués des régions envahies qui ont défilé, avec leurs voitures chargées de meubles et d'enfants. C'est cela qui est triste dans la guerre, ce spectacle des malheureux sans foyer." Cette migration de population, qui dure plusieurs mois même si elle est irrégulière, lui fait écrire<sup>257</sup> : "Il faudrait que ce spectacle, au lieu de faire craindre pour soi-même, nous incite davantage à secourir les malheureux." Albert Demangeon est également fort sensible au sort des soldats. Ainsi écrit-il en février<sup>258</sup> 1916 : "Paris s'est réveillé ce matin sous un épais manteau de neige. En d'autres temps, on pourrait céder à l'impression toujours pittoresque de ce tableau, et même les enfants ne s'en privent pas. Mais, quand on pense que ce froid et cette neige redoublent les souffrances de ceux qui se battent et qui meurent, on ne peut d'empêcher d'avoir le coeur serré." En revanche, il n'a aucune pitié pour les mutins (ou supposés tels) en 1917. Dans une lettre à sa femme<sup>259</sup>, il évoque le sort de "deux ou trois cents soldats, coupables de rébellion, condamnés aux travaux forcés" ; et il ajoute sans état d'âme : "On a dû faire beaucoup d'exemples lors de la dernière vague de cafard qui a suivi la récente offensive."

Aussi Albert Demangeon tente de remonter le moral de ses élèves (ou anciens élèves) sous les drapeaux en entretenant avec eux une correspondance importante ; celle-ci est hélas fréquemment interrompue par le décès des soldats (voir ci-dessous). Si nous ne connaissons pas le contenu des lettres qu'il a envoyées, la bibliothèque Mazarine conserve celles qu'il a reçues (jusqu'en 1917). Les "élèves-soldats" se remémorent les bons moments passés avec le maître ; ils combattent parfois sur le même "terrain" que celui des excursions entreprises quelques années plus tôt sous la direction d'Albert Demangeon, dans de toutes autres

---

<sup>255</sup> Lettre de Albert DEMANGEON à sa mère datée du 4 avril 1917 (Archives privées).

<sup>256</sup> Lettre de Albert DEMANGEON à sa mère datée du vendredi saint 1918 (Archives privées).

<sup>257</sup> Lettre de Albert DEMANGEON à sa mère datée du 19 juin 1918, opus cité.

<sup>258</sup> Lettre de Albert DEMANGEON à sa mère datée du 28 février 1916 (Archives privées).

<sup>259</sup> Lettre de Albert Demangeon à sa femme datée du 13 juillet 1917 (Archives privées).

conditions. Ainsi, en octobre 1914, Gaston Gravier écrit<sup>260</sup> : "Nous nous battons en ce moment en Gohelle, dans un pays où nous fîmes avec vous il y a six ans, l'une de nos meilleures excursions." Et l'émotion de Léon Boutry est bien perceptible dans cette lettre<sup>261</sup> : "Comment ne pas penser à vous - et ne pas songer à vous écrire - quand, de la tranchée où j'habite depuis quelques jours, je contemple une région que nous avons jadis, les étudiants de Lille et moi, parcourue sous votre direction ? Rappelez-vous une excursion géographique où nous fîmes arrêt à une chapelle plus célèbre encore aujourd'hui qu'à ce moment là, et au terme de laquelle nous allâmes saluer Sion et sa famille. Hélas ! quels changements depuis, dans ce coin de pays. J'aperçois au loin les tours mutilées d'une abbaye illustre. Juste derrière nous, un village qui fut repris récemment par nous : il n'en reste que quelques pans de murs. Plus près, un cimetière bouleversé (les Boches y avaient vidé les caveaux pour y installer leurs couchettes)." De son côté, dans une lettre rédigée en 1915, Georges Chabot, ancien étudiant parisien, utilise des métaphores géographiques dans sa réflexion sur le temps<sup>262</sup> : "Mes années d'étudiant, de normalien, si proches et si vivantes, me semblent aujourd'hui appartenir à un autre plan, à un "cycle" antérieur, pour user d'expressions géographiques ; et la guerre fut bien la plus terrible des érosions." Un an plus tard, c'est un géographe au combat qui utilise le vocabulaire de sa discipline pour analyser l'espace de guerre<sup>263</sup> : "Nous voilà depuis un mois sur la brèche par où les Boches espéraient rompre notre front. C'est là que j'ai compris ce qu'était la grande bataille moderne ; toute cette région est une formidable usine de guerre. Et elle est aujourd'hui organisée avec son réseau de voies de communication bien policées, ses transports, ses bivouacs, toute une géographie pathologique, une adaptation des lois humaines normales à des exigences nouvelles de visibilité et de sécurité, une juxtaposition des dernières inventions mécaniques ou chimiques et des tentes de nomades les plus rudimentaires."

Albert Demangeon correspond également avec des militaires comme le capitaine Camoin ou Jacques Levainville (qui avait quitté l'armée en 1910, mais la réintègre de 1914 à la fin de la guerre<sup>264</sup>) et des mobilisés plus âgés souvent originaires du Nord, tels Abel Briquet, Albert Delille ou Lallemand (qu'il a connu en 1914 à Cognac). Cette correspondance

---

<sup>260</sup> Lettre de Gaston GRAVIER à Albert DEMANGEON datée du 29 octobre 1914 (Bibliothèque Mazarine, Fonds Demangeon-Perpillou, 1914, G2).

<sup>261</sup> Lettre de Léon BOUTRY à Albert DEMANGEON datée du 26 juillet 1915 (Bibliothèque Mazarine, Fonds Demangeon-Perpillou, 1915, B10).

<sup>262</sup> Lettre de Georges CHABOT à Albert DEMANGEON datée du 12 mai 1915 (Bibliothèque Mazarine, Fonds Demangeon-Perpillou, 1915, C3).

<sup>263</sup> Lettre de Georges CHABOT à Albert DEMANGEON datée du 6 mai 1916 (Bibliothèque Mazarine, Fonds Demangeon-Perpillou, 1916, C5).

<sup>264</sup> Cf. DEMANGEON Albert, Jacques Levainville, *Annales de géographie*, tome 41, n°230, 15 mars 1932, p. 217-218.

est intense avec certains : ainsi Albert Demangeon reçoit une quarantaine de lettres d'Albert Delille pendant la guerre dont vingt-six en 1915... Il les aide en les encourageant dans ses lettres, mais aussi de manière bien concrète. Quand, en novembre 1914, avant sa mobilisation, Albert Delille arrive à Paris sans avoir pu le prévenir, il le loge immédiatement<sup>265</sup> (dans "une petite chambre dont la concierge ne se sert plus au sixième étage") ; et quand Lallemand lui demande de l'argent, ce qui arrive à plusieurs reprises (comme beaucoup de Lillois, il est coupé de sa famille et ne dispose que de peu d'argent), il lui envoie très rapidement un mandat. Mais si Albert Demangeon fait son possible pour aider ces mobilisés, il tente aussi de "corriger" les idées qu'il estime fausses. Ainsi, en mars 1916, Albert Delille lui écrit<sup>266</sup> : "Sur le front, on remarquait en grande partie la classe ouvrière et que c'était souvent les mêmes qui trinquaient, que des richards, on n'en trouve pas des masses, car beaucoup ont réussi à se faire embusquer." Nous ne disposons pas de la réponse d'Albert Demangeon mais, dans sa lettre suivante, Albert Delille admet son erreur<sup>267</sup> : "Vous avez raison, cher Monsieur Demangeon, la lutte des classes n'a rien à voir là dedans et je rends hommage à nos braves officiers qui sont tombés pour la patrie." Il met cette faute sur le compte d'"une campagne si pénible et si longue" qu'on en "devient irritable et parfois injuste." Il n'est d'ailleurs pas certain qu'il ait tout à fait compris le message d'Albert Demangeon car il écrit aussi : "Je le regrette profondément ; je n'ai pas pensé à la classe que vous pouviez appartenir."

Albert Demangeon rend aussi des services pour aider les personnes en difficulté. Il intervient ainsi en faveur d'un réformé pour blessures graves, ancien étudiant de Lille pour qui il tente ainsi avec succès une démarche auprès du directeur de l'enseignement lui permettant d'obtenir un poste en lycée<sup>268</sup>. Il aide Joseph Blayac, géologue qui avait collaboré au Dictionnaire de géographie. Ce dernier est en 1915 à Treignac, "nombril des Monédières" selon ses termes<sup>269</sup>, où il s'occupe des blessés de guerre soignés à l'hôpital numéro vingt-huit. Il collabore également à *l'Echo des Monédières*, éphémère journal bimensuel dont les bénéfices sont reversés à ces soldats blessés. Il y écrit quelques articles, mais a du mal à le remplir. Il demande donc à Albert Demangeon d'abord de s'abonner au journal, mais surtout de lui rédiger un article par mois. Ce dernier n'a pas le temps, mais autorise Joseph Blayac à reproduire son article de géographie humaine paru en 1911 dans les *Annales de géographie* et

<sup>265</sup> Lettre de Albert DEMANGEON à sa mère datée du 24 novembre 1914, opus cité.

<sup>266</sup> Lettre de Albert DELILLE à Albert DEMANGEON datée du 21 mars 1916 (Bibliothèque Mazarine, Fonds Demangeon-Perpillou, 1916, D2).

<sup>267</sup> Lettre de Albert DELILLE à Albert DEMANGEON datée du 29 mars 1916 (Bibliothèque Mazarine, Fonds Demangeon-Perpillou, 1916, D3).

<sup>268</sup> Lettre de Albert DEMANGEON à sa femme datée du 6 septembre 1916 (Archives privées).

consacré à la Montagne limousine<sup>270</sup>. Finalement de larges extraits de cet article paraissent dans *l'Echo des Monédières*<sup>271</sup> entre juillet et octobre 1915, ce qui dispense Joseph Blayac d'y écrire au cours de cette période<sup>272</sup>. Les blessés de guerre hospitalisés à Treignac et les autochtones se sont distracts en 1915 en lisant la prose d'Albert Demangeon...

Ainsi, au cours de cette période, et même si ses conditions de vie ne sont pas comparables avec celles des soldats au front, Albert Demangeon a payé de sa personne pour favoriser la victoire et, dans une moindre mesure, pour aider les soldats.

### **B) Le concours des géographes américains.**

Albert Demangeon s'implique également dans un réseau de géographes franco-américain pour faire progresser la cause alliée. Les contacts entre les géographes des deux pays sont anciens et se sont surtout faits sous l'égide de William Morris Davis<sup>273</sup>. Celui-ci organise en 1904 le huitième Congrès international de géographie "de Washington" (en fait itinérant jusqu'à Saint-Louis) suivi d'une grande excursion transcontinentale dans le sud-ouest des Etats-Unis et au Mexique ; Henri Baulig, Emmanuel de Martonne et Paul Vidal de la Blache y participent. Puis, par deux fois, William Morris Davis fait découvrir l'Europe aux géographes américains en organisant en juin et juillet 1908 une excursion franco-italienne d'un mois et demi depuis Ancône jusqu'au Puy-en-Velay et surtout, en 1911, un "pèlerinage" depuis l'Irlande jusqu'à l'Italie en passant par la France ; il enseigne ensuite pendant un semestre à Paris. Enfin il fait découvrir l'Amérique aux géographes européens en dirigeant l'excursion transcontinentale américaine de 1912. Cette longue excursion, effectuée dans un espace confiné (un train spécial), a renforcé les contacts entre les participants ; Albert Demangeon fait ainsi la connaissance de Douglas Wilson Johnson. Mais, pendant la Grande Guerre, William Morris Davis a une attitude très réservée, refusant de prendre partie entre les

---

<sup>269</sup> Lettre de Joseph BLAYAC à Albert DEMANGEON datée du 11 juillet 1915 (Bibliothèque Mazarine, Fonds Demangeon-Perpillou, 1915, B8).

<sup>270</sup> DEMANGEON Albert, La Montagne dans le Limousin. Etude de géographie humaine, *Annales de géographie*, tome 20, n°112, 15 juillet 1911, p. 316-337 (article repris in Problèmes de géographie humaine, p. 239-260).

<sup>271</sup> DEMANGEON Albert, La Montagne dans le Limousin, *L'Echo des Monédières littéraire et artistique. Organe des originaires des cantons de Treignac, Seilhac, Corrèze, Bugeat, Uzerche* : n°8, 20 juillet 1915, p. 2-3 ; n°9, 20 août 1915, p. 3-4 ; n°10, 20 septembre 1915, p. 3-4 ; n°11, 20 octobre 1915, p. 4.

<sup>272</sup> Lettre de Joseph BLAYAC à Albert DEMANGEON datée du 20 septembre 1915 (Bibliothèque Mazarine, Fonds Demangeon-Perpillou, 1915, B9).

<sup>273</sup> Voir Chapitres VI et VII.

belligérants jusqu'à l'entrée en guerre de son pays (et n'ayant, durant tout le conflit, qu'un rôle très secondaire), alors que Douglas Wilson Johnson épouse rapidement la cause de l'Entente<sup>274</sup>. Il rédige d'ailleurs dès 1915 des notes et articles sur la guerre<sup>275</sup>, en juillet 1916, un article sur la campagne des Balkans<sup>276</sup> et, en 1917, une brochure sur le danger prussien<sup>277</sup>. Quand, en septembre 1916, Emmanuel de Martonne arrive aux Etats-Unis, il est frappé par son attitude, notant<sup>278</sup> : "Il m'a montré les cartes de tous les fronts, des assemblages de quatre-vingts millièmes pour Verdun et la Somme exposés dans le laboratoire, et où il marque tous les jours la position du front. Il a suivi ainsi la guerre sur tous les fronts depuis le début. Dans tous ses déplacements, il emporte un rouleau de cartes et il n'a jamais cessé un jour d'y marquer le front !" Et Emmanuel de Martonne ajoute : "Combien y a-t-il de Français qui en aient fait autant ?" Cette information régulière et approfondie lui permet d'ailleurs de publier en 1917 un livre sur la stratégie de guerre<sup>279</sup> (dont Lucien Gallois rendra compte dans les *Annales de géographie*<sup>280</sup>).

Ce professeur à l'Université Columbia à New York reçoit le 9 juillet 1916 une lettre<sup>281</sup> d'un géographe allemand qui défend la cause de son pays dans la guerre<sup>282</sup>. Nous ne pouvons que faire des suppositions sur son identité. Il a, comme lui, participé à l'excursion transcontinentale américaine<sup>283</sup> de 1912 ; ce peut donc être<sup>284</sup> Fritz Jaeger, Alfred Rühl (tous deux professeurs à l'Université de Berlin), Erich von Drygalski, Gottfried Merzbacher (de Munich), Joseph Partsch (professeur à l'Université de Leipzig), ou Carl Uhlig (professeur à l'Université de Tübingen). En 1918, Albert Demangeon croit savoir qu'il s'agit de Joseph

<sup>274</sup> Cf. BECKINSALE Robert P., CHORLEY Richard J., DUNN Antony J., The History of the Study of Landforms or Development of Geomorphology, Volume II : The life and Work of William Morris Davis, Methuen, London, 1973, p. 477-485.

<sup>275</sup> JOHNSON Douglas Wilson, Geographic Aspects of the War, *Bulletin of the American Geographical Society*, volume 47, 1915, n°3, p. 175-183, n°4, p. 265-277.

JOHNSON Douglas Wilson, Geographic Notes of the War, *Bulletin of the American Geographical Society*, volume 47, 1915, n°5, p. 358-361, n°6, p. 442-444, n°7, p. 526-529.

<sup>276</sup> JOHNSON Douglas Wilson, The Balkan Campaign, *Geographical Review*, volume 2, n°1, juillet 1916, p. 27-47.

<sup>277</sup> JOHNSON Douglas Wilson, The Peril of Prussianism, New York and London, G.P. Putnam's sons, 1917, 53 p.

<sup>278</sup> Lettre de Emmanuel de MARTONNE à Albert DEMANGEON datée du 20 septembre 1916 (Bibliothèque Mazarine, Fonds Demangeon-Perpillou, 1916, M1).

<sup>279</sup> JOHNSON Douglas Wilson, Topography and Strategy in the War, New York, Henry Holt, 1917, 212 p.

<sup>280</sup> GALLOIS Lucien, Les géographes américains et la guerre, *Annales de géographie*, tome 27, n°148-149, 15 juillet-15 septembre 1918, p. 372-374.

<sup>281</sup> Cf. JOHNSON Douglas Wilson, Lettre d'un Américain à un Allemand, *Revue de Paris*, 23ème année, tome 5, 15 septembre 1916, p. 225.

<sup>282</sup> Cf. Lettre de Albert DEMANGEON à sa femme datée du 24 juillet 1916 (Archives privées).

<sup>283</sup> Cf. Lettre citée à la note précédente.

<sup>284</sup> Cf. Memorial Volume of the Transcontinental Excursion of 1912 of the American Geographical Society of New York, Published by the Society, New York, 1915, p. 33-34.

Partsch<sup>285</sup>. Ce n'est cependant pas certain car, dans sa lettre de 1916, Douglas Wilson Johnson écrit<sup>286</sup> : "Les deux Européens versés dans la même science que moi, pour lesquels j'ai la plus grande affection personnelle, sont des professeurs de Berlin et de Leipzig." Or Joseph Partsch est précisément professeur à Leipzig...

Douglas Wilson Johnson répond quelque temps plus tard à ce géographe par une très longue lettre et envoie une copie de sa réponse à Albert Demangeon. Ce dernier est immédiatement frappé par l'intérêt de celle-ci. Le 24 juillet 1916, il écrit à sa femme<sup>287</sup> : "Elle est si intéressante que je me demande s'il ne faudrait pas la publier en entier dans une revue française. (...) Je suis convaincu que cette lettre aurait grand succès en France et surtout qu'elle pourrait avoir de l'influence sur les neutres." Le surlendemain, il va la montrer au bibliothécaire de l'Ecole normale supérieure, Lucien Herr, qui l'estime également digne d'intérêt ; il en informe la *Revue de Paris* qui accepte de la publier<sup>288</sup>. Albert Demangeon se lance immédiatement dans la traduction : il ne fait que ceci pendant trois jours (au début du mois d'août 1916) et sous une chaleur accablante<sup>289</sup>. Il écrit à sa femme : "Ces grandes pages serrées sont d'une longueur interminable" (la lettre a une trentaine de pages). Mais il ajoute<sup>290</sup> : "Il me semble que cette lettre, que je connais bien puisque je la serre de près, peut être d'un profit moral énorme pour le pays." Il doit présenter son travail achevé à son collègue Louis Cazamian<sup>291</sup>, mais nous ignorons si cela a été fait ainsi que l'importance des éventuelles retouches de ce dernier ; nous savons seulement qu'il a soumis "sa traduction à des experts qui l'ont jugée bonne<sup>292</sup>." Elle n'a donc peut-être pas été modifiée. Quand il en a connaissance, Emmanuel de Martonne la trouve "vraiment très bien", ajoutant avec un brin d'humour<sup>293</sup> : "10 de version anglaise à Demangeon !" Celui-ci dispose rapidement des épreuves et la *Revue de Paris* doit faire paraître la lettre dans son numéro du 1er septembre, ce qui le réjouit<sup>294</sup>. Elle n'est finalement publiée que dans le numéro suivant<sup>295</sup> (daté du 15 septembre) mais, malgré ce

<sup>285</sup> Cf. Lettre de Albert DEMANGEON à sa femme datée du 12 juin (?) 1918 (Archives privées).

<sup>286</sup> JOHNSON Douglas Wilson, *Lettre d'un Américain à un Allemand*, opus cité, p. 230.

<sup>287</sup> Lettre de Albert DEMANGEON à sa femme datée du 24 juillet 1916, opus cité.

<sup>288</sup> Cf. Lettres de Albert DEMANGEON à sa femme datées du 26 (?), du 29 juillet et du 1er août 1916 (Archives privées).

<sup>289</sup> Cf. Lettres de Albert DEMANGEON à sa femme datées du 1er (?) et du 2 (?) août 1916 et à sa mère, datée du 4 août 1916 (Archives privées).

<sup>290</sup> Lettre de Albert DEMANGEON à sa femme datée du 1er août 1916, opus cité.

<sup>291</sup> Cf. Lettre citée à la note précédente.

<sup>292</sup> Lettre de Albert DEMANGEON à sa femme datée du 24 (?) août 1916 (Archives privées).

<sup>293</sup> Lettre de Emmanuel de MARTONNE à Albert DEMANGEON datée du 17 octobre 1916 (Bibliothèque Mazarine, Fonds Demangeon-Perpillou, 1916, M2).

<sup>294</sup> Cf. Lettre de Albert DEMANGEON à sa femme datée du 17 août 1916 (Archives privées).

<sup>295</sup> JOHNSON Douglas Wilson, *Lettre d'un Américain à un Allemand*, *Revue de Paris*, 23ème année, tome 5, 15 septembre 1916, p. 225-255.

Cf. également Lettre de Albert DEMANGEON à sa femme datée du 21 septembre 1916 (Archives privées).

report, la parution est rapide : il s'est écoulé moins de deux mois entre le moment où Albert Demangeon reçoit la lettre et la date de sa publication !

Le nom du traducteur n'est pas mentionné. Pour retrouver son nom aujourd'hui, il faut consulter le catalogue de la Public Library de New York, le seul à indiquer que la traduction a été faite par Albert Demangeon, ou lire la correspondance personnelle de ce dernier ! Le moins que l'on puisse dire est qu'il ne cherche pas à se mettre en avant... Une brève préface de deux phrases (d'Albert Demangeon ou de la *Revue de Paris* ?) présente la lettre qui, "avec sa rigueur, son émotion et son éloquence, (...) donne un témoignage précieux de l'opinion que se font de la guerre certains milieux éclairés d'Amérique<sup>296</sup>."

La lettre en elle-même se compose d'une longue introduction suivie de trois parties. Dans la première partie, dépeignant l'opinion qu'avaient les Américains des Allemands et de l'Allemagne avant la guerre, elle critique vivement la nature du gouvernement, "réactionnaire et militariste<sup>297</sup>", et l'absence de liberté de la presse. Dans la deuxième partie, elle explique que le déferlement de la propagande allemande aux Etats-Unis depuis 1914 a eu un effet inverse à celui souhaité sur l'opinion américaine. Dans la troisième, elle expose très longuement l'évolution de cette opinion depuis 1914. Le gouvernement allemand est jugé responsable de la guerre ; de plus, il la conduit de manière brutale et barbare. Donc il "doit être détruit<sup>298</sup>" (l'expression est répétée plusieurs fois). Douglas Wilson Johnson regrette que des Allemands éclairés ne l'aient pas déjà fait et souhaite que cela se réalise ; ainsi l'Allemagne souffrirait moins de la défaite. Mais, dans la situation actuelle, "les Américains considéreraient la victoire finale de l'Allemagne comme un désastre irréparable pour la civilisation et ils ne seront satisfaits que lorsque les armées allemandes auront été battues d'une manière décisive<sup>299</sup>."

Il ne faudrait cependant pas voir dans cette lettre le reflet de l'opinion américaine. Quand, à l'automne 1916, Emmanuel de Martonne est aux Etats-Unis, il rencontre Isaiah Bowman, moins fougueux que Douglas Wilson Johnson, mais tout aussi favorable à l'Entente ; Isaiah Bowman lui explique<sup>300</sup> "que le grand problème était la fusion du Middle West et de l'Ouest avec l'Est, que le Middle West ne savait ou ne voulait rien savoir des affaires étrangères, que l'Ouest ignorait l'Europe." Emmanuel de Martonne ajoute : "Il reconnaît que

<sup>296</sup> JOHNSON Douglas Wilson, *Lettre d'un Américain à un Allemand*, opus cité, p. 225.

<sup>297</sup> JOHNSON Douglas Wilson, *Lettre d'un Américain à un Allemand*, opus cité, p. 235.

<sup>298</sup> JOHNSON Douglas Wilson, *Lettre d'un Américain à un Allemand*, opus cité, p. 254.

<sup>299</sup> JOHNSON Douglas Wilson, *Lettre d'un Américain à un Allemand*, opus cité, p. 255.

<sup>300</sup> Lettre de Emmanuel de MARTONNE à Albert DEMANGEON datée du 17 octobre 1916, opus cité.

les quatre-vingt-dix pour cent pro-alliés proclamés par Johnson n'existent que dans l'Est, où on est renseigné et où on sent le vent de la bataille."

Emmanuel de Martonne signale à Albert Demangeon<sup>301</sup> que "Johnson attend avec impatience la parution de la lettre." En effet, elle a immédiatement beaucoup de succès. Moins d'une semaine après, Albert Demangeon reçoit un courrier de l'éditeur Payot lui demandant<sup>302</sup> "à quelles conditions Johnson consentirait à ce que sa lettre parût en brochure." Gustave Lanson, également frappé par son intérêt, pense à une série paraissant chez Berger-Levrault, tandis qu'Emmanuel de Martonne se demande si cela ne serait pas mieux chez Armand Colin<sup>303</sup>. Il est finalement décidé qu'elle paraîtra chez Payot avec une préface de Gustave Lanson<sup>304</sup>. Mais cela ne se fait pas, sans que nous sachions pourquoi ; l'affaire semble complexe puisqu'Emmanuel de Martonne fait cette réflexion<sup>305</sup> : "L'affaire de la préface Lanson est bien embrouillée !" Finalement, la lettre est rééditée par Armand Colin<sup>306</sup> en 1917 avec un titre développé, mais toujours sans préface (à l'exception des deux phrases de présentation dont nous avons parlé). Signalons d'ailleurs que son succès est international : d'abord publiée dans la revue de la Ligue américaine des droits de l'Homme<sup>307</sup> puis, sous forme de brochure, à New York et à Londres<sup>308</sup>, elle est ensuite traduite en néerlandais, en suédois et en portugais pour paraître à Amsterdam, à Stockholm et au Brésil<sup>309</sup>... Enfin, presque trente ans après, Emmanuel de Martonne écrit dans la notice nécrologique de Douglas Wilson Johnson<sup>310</sup> : "On n'a pas oublié son action pendant la première guerre mondiale en faveur de l'intervention de son pays, action dont la manifestation la plus brillante a été cette "Lettre à un Professeur allemand", traduite et publiée dans la *Revue de Paris*."

<sup>301</sup> Lettre de Emmanuel de MARTONNE à Albert DEMANGEON datée du 20 septembre 1916, opus cité.

<sup>302</sup> Lettre de Albert DEMANGEON à sa femme datée du 21 septembre 1916, opus cité.

<sup>303</sup> Cf. Lettre de Emmanuel de MARTONNE à Albert DEMANGEON datée du 20 septembre 1916, opus cité.

<sup>304</sup> Cf. Lettre de Emmanuel de MARTONNE à Albert DEMANGEON datée du 17 octobre 1916, opus cité.

<sup>305</sup> Lettre de Emmanuel de MARTONNE à Albert DEMANGEON datée du 4 novembre 1916 (Bibliothèque Mazarine, Fonds Demangeon-Perpillou, 1916, M3).

<sup>306</sup> JOHNSON Douglas Wilson, Lettre d'un Américain à un Allemand sur la guerre et les responsabilités de l'Allemagne, Paris, Armand Colin, 1917, 69 p.

<sup>307</sup> *American Rights League. Bulletin*, n°33, 1916.

<sup>308</sup> JOHNSON Douglas Wilson, My German correspondence concerning Germany's responsibility for the war and for the method of its conduct, being a letter from a German professor together with a reply and foreword, New York, George H. Doran Company, 1917, 97 p.

JOHNSON Douglas Wilson, Plain words from America ; a letter to a German professor, London, Hodder and Stoughton, 1917, 48 p.

<sup>309</sup> JOHNSON Douglas Wilson, Mannen Taat uit Amerika. Brief aan eenen duitschen professor, Amsterdam, "Letteren en Kunst", février 1916, 32 p.

JOHNSON Douglas Wilson, Carta de um americano a um alemão, London, Eyre and Spottiswode (Comite internacional "Veritas", Brazil, Documentos para a historia geral da guerra de 1914, n°1), 1917, 72 p.

JOHNSON Douglas Wilson, Klart besked fran Amerika. Brev till en tysk professor, Stockholm, Lundberg et Olzon, 1917, 56 p.



Le séjour d'Emmanuel de Martonne à New York en tant que *Visiting Professor* à l'Université de Columbia dure de septembre 1916 à janvier 1917 ; il se situe alors au centre du réseau entre les géographes français et américains. Il est en contact non seulement avec Douglas Wilson Johnson (professeur dans cette Université), mais avec bien d'autres géographes américains car il est amené à se déplacer : il va faire des conférences à Boston<sup>311</sup> et va à Albany participer à une conférence de géologie ainsi qu'au congrès de géographie américaine<sup>312</sup>. Il suit de près la campagne et l'élection présidentielle que Woodrow Wilson (qui passe pour pacifiste) gagne de justesse contrairement aux espoirs de Douglas Wilson Johnson<sup>313</sup>. Ce dernier cependant organise toujours des meetings de protestation contre l'Allemagne et des pétitions<sup>314</sup>. Emmanuel de Martonne rencontre aussi un professeur<sup>315</sup> "qui a publié une histoire de la versification française et envoie au secours national tout le produit de la vente." Il précise : "Il s'occupe de fonder une Union des professeurs d'Université américains qui donneraient tous les mois un pourcentage de leur traitement pour secourir les familles des universitaires français morts à la guerre." Et il ajoute : "Il y a de braves gens tout de même !" Emmanuel de Martonne reste également en contact avec les géographes français, notamment Albert Demangeon avec qui il entretient une correspondance régulière. Il exprime sa vive inquiétude sur la situation dans les Balkans et devient même pessimiste ; il écrit<sup>316</sup> : "Il y des moments où je broie du noir", et "il n'y a pas de raison pour que la guerre ne dure pas dix ans encore."

Par ailleurs, il apprend qu'un autre poste de *Visiting Professor* en géographie humaine, serait créé à l'Université de Harvard, près de Boston, pour six mois<sup>317</sup>. Craignant la concurrence de Jean Brunhes et de Raoul Blanchard (il parle "d'imbroglio Blanchard"), il suggère à ses interlocuteurs américains le nom d'Albert Demangeon en leur précisant qu'il prépare un traité de géographie humaine ; ceux-ci avaient déjà pensé à lui... Il insiste aussi beaucoup auprès de lui<sup>318</sup> pour qu'il accepte, lui affirmant que le Service géographique et la

---

<sup>310</sup> MARTONNE Emmanuel de, Douglas JOHNSON, *Annales de géographie*, tome 55, n°297, janvier-mars 1946, p. 49-52.

<sup>311</sup> Cf. Lettre de Emmanuel de MARTONNE à Albert DEMANGEON datée du 4 novembre 1916, opus cité.

<sup>312</sup> Cf. Lettre de Emmanuel de MARTONNE à Albert DEMANGEON datée du 31 décembre 1916 - 3 janvier 1917 (Bibliothèque Mazarine, Fonds Demangeon-Perpillou, 1916, M6).

<sup>313</sup> Cf. Lettres de Emmanuel de MARTONNE à Albert DEMANGEON datées du 17 octobre et du 12 novembre 1916 (Bibliothèque Mazarine, Fonds Demangeon-Perpillou, 1916, M2 et M4).

<sup>314</sup> Cf. Lettre de Emmanuel de MARTONNE à Albert DEMANGEON datée du 31 décembre 1916 - 3 janvier 1917, opus cité.

<sup>315</sup> Lettre citée à la note précédente.

<sup>316</sup> Lettres de Emmanuel de MARTONNE à Albert DEMANGEON datées du 12 et du 16 novembre 1916 (Bibliothèque Mazarine, Fonds Demangeon-Perpillou, 1916, M4 et M5).

<sup>317</sup> Cf. Lettre de Emmanuel de MARTONNE à Albert DEMANGEON datée du 4 novembre 1916, opus cité.

<sup>318</sup> Lettre citée à la note précédente.

Sorbonne pourront se passer de lui et lui expliquant que ses conditions de séjour seront meilleures que les siennes : tranquillité de Boston bien supérieure à celle de New York, meilleur équipement d'Harvard, séjour plus long propice à une bonne maîtrise de l'anglais et surtout tâche facile et gratifiante (pour lui et pour la géographie française) vu le faible niveau en géographie humaine : "Tu n'imagines pas à quel point on est ignorant ici de tout ce qui n'est pas pure "Physiography." La situation est telle que même Brunhes aurait eu un grand succès. Que sera-ce avec un homme comme toi !" Lors du congrès de géographie américaine<sup>319</sup>, il dit avoir "entendu quelques communiqués de géographie humaine, d'un enfantin ! d'un superficiel !" Il ajoute : "Ah, ils ont grand besoin qu'on leur apprenne à travailler. Mais il y a de la bonne volonté." Finalement, Albert Demangeon, scrupuleux, ne peut - ou ne veut - pas venir<sup>320</sup> en février 1917, sans que nous sachions pourquoi. On doit se borner à constater que l'éventualité d'un voyage n'apparaît pas dans sa correspondance personnelle ; il n'a donc sans doute pas sérieusement songé à un séjour aux Etats-Unis.

Emmanuel de Martonne espère alors que le poste de *Visiting Professor* d'Harvard sera gelé en attendant qu'Albert Demangeon soit disponible lorsqu'il apprend, ulcéré, qu'il est attribué à Raoul Blanchard (selon les souvenirs de ce dernier, c'est l'ancien recteur de l'Académie de Grenoble, Charles Petit-Dutaillis qui, en décembre 1916, le lui a proposé<sup>321</sup>). Il en est désolé car "il y avait vraiment une oeuvre utile à faire." Or cette oeuvre est dans son esprit autant de nature géographique que patriotique. Albert Demangeon se serait retrouvé au centre du réseau des géographes ; à tout point de vue, Emmanuel de Martonne lui fait plus confiance qu'à Raoul Blanchard.

Ce dernier, dans ses souvenirs<sup>322</sup>, est très bref sur ses cours car leur intérêt est "mince" (il est vrai qu'il les fait en français...) et qu'ils ne sont "qu'une fraction très secondaire de [son] action." Ce voyage est cependant fondamental dans la diffusion outre Atlantique de la géographie humaine et dans la vie de Raoul Blanchard (il dit y avoir jeté "les bases de [sa] future carrière américaine et canadienne<sup>323</sup>") ; après la guerre, il retourne en Amérique du Nord, rédige des livres et de très nombreux articles sur le Canada. Mais, lors de son séjour en 1917, il découvre surtout "un esprit pro-allié qui tourne à l'enthousiasme, qui est puissant et actif et dont la France a la meilleure part. On vilipende les Boches avec autant d'ardeur qu'on le ferait à Grenoble." Il fait des conférences, donne des interviews dans des journaux et rédige

<sup>319</sup> Lettre de Emmanuel de MARTONNE à Albert DEMANGEON datée du 31 décembre 1916 - 3 janvier 1917, opus cité.

<sup>320</sup> Cf. Lettre citée à la note précédente.

<sup>321</sup> BLANCHARD Raoul, *Je découvre l'Université. Douai, Lille, Grenoble*, opus cité, p. 189.

<sup>322</sup> BLANCHARD Raoul, *Je découvre l'Université. Douai, Lille, Grenoble*, opus cité, p. 193-194 et p. 199-200.

des articles sur la guerre pour des revues américaines<sup>324</sup>. Ainsi, ses activités "diplomatiques" ou "patriotiques" semblent occuper plus de place que la géographie ; mais il n'a que des liens distants avec les géographes parisiens...

Ces derniers continuent à entretenir des relations suivies avec leurs homologues américains ; elles deviennent encore plus cordiales en avril 1917 avec l'entrée en guerre des Etats-Unis. Cela peut expliquer la parution en 1918 d'un article d'Albert Demangeon dans deux numéros de *France-Amérique*, la Revue du Comité France-Amérique<sup>325</sup>. En mai 1918, Douglas Wilson Johnson (qui fait partie de l'*Inquiry*, l'équivalent américain du Comité d'études, comme nous l'avons vu) voyage en Europe et séjourne longuement à Paris pour "une mission d'ordre géographico-militaire" et surtout pour préparer la paix, notamment la question délicate des futures frontières<sup>326</sup>. Il loge à l'hôtel Crillon (place de la Concorde) où, selon Jean Brunhes<sup>327</sup>, il dispose d'une "bibliothèque géographique et économique d'une importance exceptionnelle" constituée avec Isaiah Bowman et d'autres collaborateurs américains. Il retrouve les géographes français et notamment Albert Demangeon à partir de mai 1918. C'est une année difficile : Paris est fréquemment bombardé depuis le mois de janvier. De ce fait, au mois d'avril, Albert Demangeon envoie sa femme et ses enfants en dehors de Paris, à Champagne-sur-Oise. Mais vu l'avancée des armées allemandes, il se demande, en mai-juin, s'il ne faut pas les faire partir au sud ; encore faut-il trouver un lieu... Aussi la visite que lui fait Douglas Wilson Johnson le 11 juin 1918 lui remonte le moral. Selon Albert Demangeon, "il est toujours le même, plein d'ardeur et d'entrain<sup>328</sup>, d'idéalisme et de générosité." Il est surtout très francophile et plus germanophobe que jamais, déclarant à Albert Demangeon : "Je ne suis pas sanguinaire. Mais j'ai beaucoup chassé dans l'Ouest et tué beaucoup d'ours, de sangliers et de cerfs ; j'aime bien tirer au fusil ; il ne manque qu'un Boche à mon tableau de chasse." Il ajoute que "ce sont des enragés qui se communiquent la rage les uns aux autres et qu'il faut détruire comme des bêtes féroces." Et, pour cela, la France peut compter sur les

---

<sup>323</sup> BLANCHARD Raoul, *Je découvre l'Université. Douai, Lille, Grenoble*, opus cité, p. 202.

<sup>324</sup> Cf. BLANCHARD Raoul, *Je découvre l'Université. Douai, Lille, Grenoble*, opus cité, p. 204. BLANCHARD Raoul, *The battle of Verdun February 21-December 16, 1916*, *Atlantic Monthly*, tome 119, 1917, p. 811-822. BLANCHARD Raoul, *Tactics and armament : an evolution*, *Atlantic Monthly*, tome 120, 1917, p. 178-189. BLANCHARD Raoul, *The revival of industry in France*, *North American Review*, juillet 1917, p. 46-54. BLANCHARD Raoul, *The english fighting-ground in France and Flanders*, *Scribners Magazine*, tome 62, 1917, p. 352-362.

<sup>325</sup> DEMANGEON Albert, *Les relations des ports et centres commerciaux de France avec l'Amérique*, *France-Amérique*, Revue mensuelle du Comité France-Amérique, juillet 1918, p. 1-11, et août 1918, p. 44-50.

<sup>326</sup> Cf. Lettre de Albert DEMANGEON à sa femme datée du 12 juin (?) 1918 (Archives privées).

<sup>327</sup> BRUNHES Jean, préface de BOWMAN Isaiah, *Le monde nouveau. Tableau général de géographie politique universelle adapté de l'anglais et mis au courant des derniers événements internationaux*, Paris, Payot, 1928, p. XI.

<sup>328</sup> Lettre de Albert DEMANGEON à sa femme datée du 12 juin (?) 1918, opus cité.

Etats-Unis. Albert Demangeon ajoute : "A son avis, (et j'en ai eu froid dans le dos) la guerre peut durer encore trois, quatre, cinq années. On voit que son pays vient seulement d'y rentrer." Albert Demangeon le revoit à plusieurs reprises ; ainsi, au début du mois d'octobre 1918, un dîner les réunit chez Lucien Gallois avec un autre américain, un officier australien et Emmanuel de Martonne<sup>329</sup>.

La guerre se termine en fait beaucoup plus rapidement que ne le prévoyait Douglas Wilson Johnson (et beaucoup d'autres) grâce aux offensives victorieuses de l'Entente. Les relations entre géographes français et les géographes américains à Paris se poursuivent mais, en dehors des contacts informels, dans des conditions différentes : il s'agit de construire la paix et aux géographes se mêlent des diplomates. Emmanuel de Martonne retourne en mission aux Etats-Unis entre octobre et décembre 1918. Puis, comme nous l'avons vu, il a, au cours de la Conférence de la paix, un rôle prééminent parmi les géographes français ; c'est lui qui a le plus de contacts avec les géographes de la délégation américaine et notamment avec Douglas Wilson Johnson. Les relations entre eux deux se poursuivent d'ailleurs longtemps<sup>330</sup>, Albert Demangeon ayant alors une place plus modeste (il rédige cependant en 1922 dans les *Annales de géographie*<sup>331</sup> un compte rendu enthousiaste d'un nouvel ouvrage de Douglas Wilson Johnson sur les fronts pendant la guerre<sup>332</sup> et du livre d'Isaiah Bowman<sup>333</sup>, "The New World"). Ainsi, sur le plan géographique, Douglas Wilson Johnson vient à son tour faire en France des conférences dans douze universités en qualité de "professeur d'échange" ; puis Emmanuel de Martonne s'occupe de leur publication<sup>334</sup> pour laquelle il rédige une préface. Mais ces relations se poursuivent également sur le plan politique à propos des dettes de guerre, c'est-à-dire de l'argent dû par la France (et les autres pays alliés) aux Etats-Unis après la guerre ; Emmanuel de Martonne est notamment prêt à intervenir auprès du Président du conseil, Raymond Poincaré, auprès de certains ministres voire auprès de ses collègues universitaires, lorsque la Chambre des députés, en 1926, hésite à ratifier l'accord Béranger-Mellon (qui reconnaît les créances américaines et prévoit des modalités de paiement).

<sup>329</sup> Lettre de Albert DEMANGEON à sa mère datée du 5 octobre 1918 (Archives privées).

<sup>330</sup> Cf. Archives de l'Institut de géographie de Paris, Papiers d'Emmanuel de Martonne.

JOSEPH Bernadette, ROBIC Marie-Claire, Autour des papiers d'E. de Martonne, *Acta geographica*, n°72, 4ème trimestre 1987, p. 37-65.

<sup>331</sup> DEMANGEON Albert, Géographie militaire et géographie politique à propos d'ouvrages américains, *Annales de géographie*, tome 31, n°171, 15 mai 1922, p. 197-204.

<sup>332</sup> JOHNSON Douglas Wilson, Battlefields of the World War ; Western and Southern Fronts, New York, W. L. G. Joerg Editor, 1921, 648 p.

<sup>333</sup> BOWMAN Isaiah, The New World. Problems in Political Geography, New York, World Book Company, 1921, 632 p. Traduit en français en 1928, opus cité.

Ainsi, Albert Demangeon a vraiment voulu oeuvrer en faveur de l'Entente en traduisant la lettre de Douglas Wilson Johnson en 1916 ; cette action est à mettre au compte de son patriotisme. En revanche, son rôle a été moindre que celui d'Emmanuel de Martonne dans le réseau des géographes franco-américain, ce dernier ayant montré, comme dans d'autres cas, ses talents d'organisateur.

### C) L'engagement d'un autre géographe.

Pour mesurer le patriotisme d'Albert Demangeon, il conviendrait de comparer son action avec celle d'autres géographes, voire d'autres citoyens. Nous avons évoqué l'engagement d'Emmanuel de Martonne ; rappelons également celui de Jules Sion qui, après avoir insisté pour venir à Paris au Service géographique de l'armée, y travaille pendant deux ans. Il ne faudrait pas non plus oublier le rôle important des historiens<sup>335</sup> (même si, au Comité d'études, leur influence a été progressivement moindre que celle des géographes), ni celui des sociologues proches du ministre Albert Thomas. Nous nous bornerons ici à évoquer le cas de Raoul Blanchard. Le dernier chapitre de ses souvenirs est consacré aux années de guerre<sup>336</sup> ; pour le rédiger, l'auteur a disposé, contrairement aux précédents, d'un journal tenu durant cette période<sup>337</sup>.

Raoul Blanchard a cinq ans de moins qu'Albert Demangeon soit trente-sept ans. Il avait été exempté du service militaire à cause de sa myopie. Lorsque la guerre éclate, il n'essaie pas de se faire incorporer dans une unité militaire contrairement à Albert Demangeon ou à son élève Jules Blache (vingt et un ans) qui, refusé par l'infanterie, arrive à se faire recruter dans la cavalerie<sup>338</sup> ; il attend la révision des exemptés. Il offre alors ses services à la préfecture de l'Isère où il exécute des tâches variées et parfois cocasses<sup>339</sup>... A partir du mois d'octobre 1914, il est infirmier pour les blessés de guerre et surtout, il enseigne au lycée de

---

<sup>334</sup> JOHNSON Douglas Wilson, Paysages et Problèmes géographiques de la terre américaine. Conférences faites dans douze universités françaises en qualité de professeur d'échange par Douglas W. Johnson, professeur à l'Université Columbia de New York, Paris, Payot, 1927, 250 p.

<sup>335</sup> Cf. DUMOULIN Olivier, Le rôle social de l'historien. De la chaire au prétoire, Paris, Albin Michel, 2003, p. 201-216.

<sup>336</sup> L'épreuve des années de guerre, 1914-1918, in BLANCHARD Raoul, Je découvre l'Université. Douai, Lille, Grenoble, opus cité, p. 169-211.

<sup>337</sup> Cf. BLANCHARD Raoul, Je découvre l'Université. Douai, Lille, Grenoble, opus cité, p. 10. Nous n'avons pas consulté ce journal.

<sup>338</sup> Cf. BLANCHARD Raoul, Je découvre l'Université. Douai, Lille, Grenoble, opus cité, p. 174.

<sup>339</sup> Cf. BLANCHARD Raoul, Je découvre l'Université. Douai, Lille, Grenoble, opus cité, p. 174.

Grenoble (où l'on manque de professeurs), et ceci pendant deux ans<sup>340</sup>. Un mois plus tard, il reprend ses cours à l'Université et à l'Institut commercial<sup>341</sup>. L'examen des exemptés a lieu en décembre 1914 ; il est alors définitivement exempté et n'a alors plus de contact avec l'armée<sup>342</sup>.

La géographie redevient donc sa priorité. Il entend faire fonctionner son Institut de géographie alpine comme auparavant et assurer la parution de sa revue, la seule en géographie à paraître régulièrement pendant la guerre, souligne-t-il<sup>343</sup>. Pour ce faire, il déploie une activité importante, rédigeant une dizaine d'articles et de nombreuses notes et comptes rendus, sans parler de ceux publiés dans d'autres revues. A titre de comparaison, Albert Demangeon ne publie aucun article avant l'automne 1917 à l'exclusion de sa traduction et d'une notice nécrologique. Dans les *Annales de géographie*, entre 1915 et 1917, Lucien Gallois et Emmanuel de Martonne n'en rédigent aucun, leur contribution se limitant à deux notes pour le premier et une pour le second en excluant les notices nécrologiques ; Paul Vidal de la Blache, plus âgé, arrive cependant à en écrire trois. Raoul Blanchard reprend par ailleurs ses excursions dominicales avec ses étudiants et même des excursions à l'extérieur : pendant la première, en mai 1915, dans le Trièves et le Diois, il rencontre des populations hostiles, mais, en 1916, il effectue sans problème un grand tour de dix-sept jours avec Ernest Bénévent et Lucien Gallois<sup>344</sup>. Ses activités géographiques restent donc primordiales ; il a ainsi beaucoup plus publié en géographie qu'Albert Demangeon, Emmanuel de Martonne ou Lucien Gallois au cours de cette période... Il est vrai qu'il dispose de son temps et n'a pas de notices à rédiger ! Cette activité géographique comprend des examens qu'il va faire passer à Paris pendant quinze jours en 1916 et en juillet-août 1918, ville dans laquelle il se retrouve<sup>345</sup> fin octobre 1918.

Cela dit, il s'intéresse de très près à l'évolution des événements pendant la guerre comme le montre la tenue quotidienne de son journal. Il semble être plus critique qu'Albert Demangeon sur la manière dont les chefs militaires de l'Entente conduisent la guerre. A propos des Dardanelles, il note ainsi dans ses mémoires<sup>346</sup> : "Encore une expédition mal engagée, mal conduite ; c'est décidément une habitude chez les Alliés." Quand il apprend que

<sup>340</sup> Cf. BLANCHARD Raoul, *Je découvre l'Université. Douai, Lille, Grenoble*, opus cité, p. 176-177.

<sup>341</sup> Cf. BLANCHARD Raoul, *Je découvre l'Université. Douai, Lille, Grenoble*, opus cité, p. 177-178.

<sup>342</sup> Cf. BLANCHARD Raoul, *Je découvre l'Université. Douai, Lille, Grenoble*, opus cité, p. 178.

<sup>343</sup> Cf. BLANCHARD Raoul, *Je découvre l'Université. Douai, Lille, Grenoble*, opus cité, p. 179.

<sup>344</sup> Cf. BLANCHARD Raoul, *Je découvre l'Université. Douai, Lille, Grenoble*, opus cité, p. 182 et p. 187.

Cf. Lettre de Albert DEMANGEON à sa femme datée du 27 juillet 1916 (Archives privées).

<sup>345</sup> Cf. BLANCHARD Raoul, *Je découvre l'Université. Douai, Lille, Grenoble*, opus cité, p. 187, p. 207-208 et 210.

<sup>346</sup> Cf. BLANCHARD Raoul, *Je découvre l'Université. Douai, Lille, Grenoble*, opus cité, p. 183.

des chasseurs alpins ont été lancés dans les Vosges à l'assaut d'un "piton dont l'intérêt stratégique est insignifiant" (deux de ses élèves y ont trouvé la mort), il note<sup>347</sup> : "Comment ne pas douter de nos chefs devant ces criminelles erreurs ?" Et, en 1917, il observe<sup>348</sup> : "Voilà que tout doucement les Allemands abandonnent leur front entre Albert et Soissons, pour occuper à l'arrière une ligne puissamment fortifiée qui supprime le saillant de Noyon. On chante victoire chez nous lorsqu'il s'agit d'une habile manoeuvre, fort bien exécutée et très avantageuse puisqu'elle raccourcit leur front. J'ai l'impression qu'une fois encore, notre haut commandement s'est laissé surprendre ; je me rappelle avoir lu en septembre 1916 des articles des journaux allemands préparant l'opinion à une rectification de leurs lignes." Mais, sur ce dernier point, Albert Demangeon a la même réaction, notant dans une lettre à sa mère<sup>349</sup> : "Je ne suis pas de ceux qui se réjouissent extraordinairement de cette retraite ; elle est évidemment un signe des temps, le commencement de la reculade définitive, l'aveu que la poussée des alliés se fait pressante ; mais ils reculent en bon ordre, ne laissant derrière eux ni prisonniers, ni matériel."

Raoul Blanchard cherche constamment à se rendre utile. Tout d'abord, il aide sa vingtaine d'élèves sous les drapeaux (Daniel Faucher, Jules Blache...) par une correspondance<sup>350</sup> qui s'établit dès août 1914 puis en organisant en leur faveur, grâce au personnel féminin du laboratoire, un service de photocopie de ses cours qui leur sont envoyés gratuitement<sup>351</sup>. Il met ses talents de géographe au service de la population dont le moral n'est pas toujours fameux et qui propage les bobards les plus absurdes, en organisant une série de cours publics à Grenoble durant plusieurs années scolaires (celui sur la bataille de la Marne a un tel succès qu'elle doit être reportée, la salle prévue étant trop petite) puis des conférences à Valence, à Gap qui, selon les préfets, reconforment la population<sup>352</sup>...

Pour les mêmes raisons, il voudrait publier des articles sur la guerre. Il écrit à Ernest Lavisse pour lui proposer un article sur la guerre en Flandre, son terrain de thèse. Celui-ci accepte et la *Revue de Paris* publie son article<sup>353</sup> ; il en rédige ensuite cinq autres dans cette revue<sup>354</sup> : sur les Dardanelles et le Bosphore, le front oriental (Prusse et Pologne), le front

<sup>347</sup> Cf. BLANCHARD Raoul, *Je découvre l'Université. Douai, Lille, Grenoble*, opus cité, p. 184.

<sup>348</sup> Cf. BLANCHARD Raoul, *Je découvre l'Université. Douai, Lille, Grenoble*, opus cité, p. 194-195.

<sup>349</sup> Lettre de Albert DEMANGEON à sa mère datée du 21 mars 1917 (Archives privées).

<sup>350</sup> Cf. BLANCHARD Raoul, *Je découvre l'Université. Douai, Lille, Grenoble*, opus cité, p. 177.

<sup>351</sup> Cf. BLANCHARD Raoul, *Je découvre l'Université. Douai, Lille, Grenoble*, opus cité, p. 179.

<sup>352</sup> Cf. BLANCHARD Raoul, *Je découvre l'Université. Douai, Lille, Grenoble*, opus cité, p. 188 et 204.

<sup>353</sup> BLANCHARD Raoul, *La Flandre, théâtre d'opérations militaires*, *Revue de Paris*, 22ème année, tome 1, 1er janvier 1915, p. 104-127.

<sup>354</sup> BLANCHARD Raoul, *Dardanelles et Bosphore*, *Revue de Paris*, 22ème année, tome 3, 1er mai 1915, p. 200-224.

italien, le front d'Asie et le front balkanique en Macédoine auquel s'ajoutera même un autre en 1918 sur Grenoble et sa région pendant la guerre. Il faut ajouter à cette production un article dans sa revue grenobloise, un autre dans la *Revue pédagogique*<sup>355</sup> et les quatre articles déjà mentionnés publiés dans des revues américaines en 1917. A titre de comparaison, pour la *Revue de Paris*, Albert Demangeon n'en publie aucun (hormis la traduction de la lettre). Bertrand Auerbach et Emmanuel de Martonne en font paraître chacun un<sup>356</sup> ; il ne s'agit pas d'ailleurs d'une simple description, mais d'une réflexion sur l'Autriche dans un cas et sur la Roumanie dans l'autre. Paul Vidal de la Blache rédige également un article sur la France de l'Est dont son livre<sup>357</sup>, publié deux ans plus tard, reprend les idées. Ainsi, dans le domaine des articles liés à la guerre, Raoul Blanchard a également beaucoup plus produit que ses collègues. Mais il ne faudrait pas n'y voir qu'un acte patriotique : écrire dans un périodique tel que la *Revue de Paris* était un moyen d'asseoir sa notoriété et de faire connaître son institut...

Il entreprend également deux voyages à l'étranger : d'abord, en janvier-février 1915, à la demande d'un ami agissant "vigoureusement en Italie en faveur de la cause des Alliés", il va donner des conférences dans ce pays<sup>358</sup>. Il passe à Turin, Milan, Venise, Bologne et Florence ; c'est dans cette dernière qu'il trouve, parmi ceux qui fréquentent l'Institut français, "de chaudes sympathies pour les Alliés." Il ne nous donne pas de précision sur la nature des conférences, mais il a dû y être plus question de géographie que de guerre et il ne nous raconte pas avoir alors entrepris une action en faveur de l'entrée de l'Italie dans la guerre (celle-ci a effectivement lieu quelques mois plus tard, en mai 1915). Le deuxième voyage est effectué en 1917 aux Etats-Unis : nous avons déjà évoqué ses cours, son insertion dans les milieux favorables à l'Entente et ses articles écrits dans des revues américaines.

---

BLANCHARD Raoul, Le front oriental : Prusse et Pologne, *Revue de Paris*, 22ème année, tome 3, 1er juin 1915, p. 648-672.

BLANCHARD Raoul, Le front italien, *Revue de Paris*, 22ème année, tome 5, 15 septembre 1915, p. 419-448.

BLANCHARD Raoul, Front d'Asie, *Revue de Paris*, 23ème année, tome 4, 15 août 1916, p. 853-883.

BLANCHARD Raoul, Front balkanique : en Macédoine, *Revue de Paris*, 24ème année, tome 1, 15 janvier 1917, p. 424-448.

BLANCHARD Raoul, Grenoble et sa région pendant la guerre, *Revue de Paris*, 25ème année, tome 1, 15 février 1918, p. 742-761, et tome 2, 1er mars 1918, p. 161-189.

<sup>355</sup> BLANCHARD Raoul, Au long du front occidental, *Recueil des travaux de l'Institut de géographie alpine*, 1915, tome 3, p. 163-227 (+ *Annales de l'Université de Grenoble*, tome 27, 1915, p. 261-325).

BLANCHARD Raoul, L'entrée de l'Amérique dans la guerre, *Revue pédagogique*, 1917, n°8, p. 105-123.

<sup>356</sup> AUERBACH Bertrand, "L'Autriche nouvelle" des Allemands autrichiens, *Revue de Paris*, 24ème année, tome 5, 15 octobre 1917, p. 863-894.

MARTONNE Emmanuel de, Les conditions d'une intervention roumaine, *Revue de Paris*, 22ème année, tome 3, 15 mai 1915, p. 430-448.

<sup>357</sup> VIDAL DE LA BLACHE Paul, La formation de la France de l'Est, *Revue de Paris*, 22ème année, tome 6, 1er décembre 1915, p. 449-476, et 15 décembre 1915, p. 741-759.

VIDAL DE LA BLACHE Paul, La France de l'Est (Lorraine, Alsace), Paris, Armand Colin, 1917, 280 p. (réédition, Paris, La Découverte, 1994).

<sup>358</sup> BLANCHARD Raoul, Je découvre l'Université. Douai, Lille, Grenoble, opus cité, p. 180.



Toutes ces activités ne l'empêchent cependant pas de prendre des vacances ; ainsi, pendant l'été 1915, il passe trois semaines au Mont-Dore pour soigner son asthme<sup>359</sup> soit, à cette époque, plus qu'Albert Demangeon.

Il n'est évidemment pas question d'établir une échelle de patriotisme. De plus, les situations de Raoul Blanchard et celle d'Albert Demangeon sont assez différentes (leur point commun est de ne pas avoir combattu au front). Il semble cependant que l'engagement d'Albert Demangeon soit plus important : contrairement à son collègue, il cherche d'abord à rejoindre l'armée (même s'il le regrette amèrement) et il abandonne ensuite complètement ses recherches en géographie pendant plusieurs années (il se limite à assurer ses cours) pour se consacrer à la rédaction des notices demandées par le Service géographique de l'armée puis à la réflexion sur la paix au sein du Comité d'études. De son côté, Raoul Blanchard n'a pas cherché à travailler à la Commission de géographie, contrairement à Jules Sion ; s'il a maintenu ses activités de géographe, il s'est toujours efforcé de se rendre utile, notamment en écrivant des articles et en prononçant des conférences.

## V Des générations perdues.

La première guerre mondiale a été extrêmement meurtrière. Il convient de ne pas perdre de vue cette réalité qui imprègne tout ce qui précède. Cette saignée démographique touche les normaliens : ainsi, en mars 1915, Albert Demangeon note<sup>360</sup> que sur les deux cents élèves de l'École normale supérieure, "il y a déjà quarante-deux morts, une dizaine de disparus, soixante-dix blessés et je ne sais combien de prisonniers ; une quarantaine seulement se trouvent encore à leur poste." Et six mois plus tard le nombre de tués s'élève à soixante et onze<sup>361</sup>... Normaliens ou non, la saignée démographique touche aussi les géographes. Albert Demangeon perd des élèves ou anciens élèves dont certains étaient devenus des amis. Ainsi Edmond Descubes meurt au combat<sup>362</sup> en 1917 ; il avait été son étudiant à Lille et avait notamment rédigé sous sa direction en 1909 un diplôme d'études supérieures sur le Périgord.

---

<sup>359</sup> Cf. BLANCHARD Raoul, *Je découvre l'Université. Douai, Lille, Grenoble*, opus cité, p. 183.

<sup>360</sup> Lettre de Albert DEMANGEON à sa mère datée du 10 mars 1915, opus cité.

<sup>361</sup> Cf. Lettre de Albert DEMANGEON à sa femme datée du 25 septembre 1915 (Archives privées).

<sup>362</sup> Cf. Lettre de C. RICHARD à Albert DEMANGEON datée du 15 mars 1917 (Bibliothèque Mazarine, Fonds Demangeon-Perpillou, 1917, R2).

Nous voudrions insister sur l'année 1915 qui est sans conteste une année noire pour les géographes en général, et Albert Demangeon en particulier. C'est d'abord, le 29 janvier 1915, la mort de Joseph Vidal de la Blache, fils de Paul Vidal de la Blache ; il avait quarante-trois ans, l'âge d'Albert Demangeon<sup>363</sup>. Ce militaire de carrière avait entrepris, lorsqu'il était en poste en Lorraine, une thèse de géographie sur la vallée de la Meuse<sup>364</sup> soutenue en 1908 et avait rédigé trois livres sur des campagnes au dix-neuvième siècle ainsi que des articles... C'est ensuite la mort de plusieurs étudiants parisiens, telle celle d'André David<sup>365</sup> (le 6 mars), âgé de vingt et un ans, auteur d'un diplôme d'études supérieures sur la Montagne noire ; en 1920, les *Annales de géographie* publient un résumé des premiers chapitres du mémoire qui sera ensuite imprimé en entier<sup>366</sup> avec une préface d'Emmanuel de Martonne. C'est encore, le 22 août, celle d'un autre étudiant parisien décédé au même âge, Pierre Bastian, qui avait participé à l'excursion transcontinentale américaine en 1912 (et avait ensuite rédigé un article pour les *Annales de géographie*<sup>367</sup>) ; c'était "un charmant jeune homme, aimable, dévoué, sympathique tout à fait" selon Albert Demangeon qui ajoute amèrement<sup>368</sup> : "Que va-t-il rester de notre jeunesse ? On se sent profondément triste de tous ces malheurs." Lucien Gallois rédige une notice nécrologique dans les *Annales de géographie*<sup>369</sup>. C'est enfin la mort de plusieurs anciens étudiants de Lille, telle celle de Carpentier<sup>370</sup> et de Maurice Brienne (le 26 mai 1915) ; ce dernier avait commencé ses études sous sa direction avant d'entreprendre un diplôme d'études supérieures consacré aux plateaux du Ségala<sup>371</sup> sous celle de son successeur, Antoine Vacher. Les amis de cet étudiant, d'abord inquiets de ne plus recevoir de ses nouvelles<sup>372</sup>, sont atterrés à l'annonce du décès. J. Petit écrit<sup>373</sup> : "Nous étions, Fichelle,

<sup>363</sup> Cf. Lettres de Albert DEMANGEON à sa mère datées du 10 février et du 3 juillet 1915 (Archives privées). MARGERIE Emmanuel de, Le commandant J. Vidal de la Blache, *Annales de géographie*, tome 23-24, n°132, 15 novembre 1915, p. 451.

SANGUIN André-Louis, Vidal de la Blache. Un génie de la géographie, Paris, Belin, 1993, p. 279-284.

<sup>364</sup> VIDAL DE LA BLACHE Joseph, Etude sur la vallée lorraine de la Meuse, Paris, Armand Colin, 1908, 190 p.

<sup>365</sup> Cf. Lettre de Albert DEMANGEON à sa femme datée du 8 avril 1915 (Archives privées).

<sup>366</sup> DAVID André, Le relief de la Montagne noire, *Annales de géographie*, tome 29, n°160, 15 juillet 1920, p. 241-260.

DAVID André, La Montagne noire (Aude, Hérault et Tarn). Essai de monographie géographique, *Mémoires de la Société d'études scientifiques de l'Aude*, tome II, Carcassonne, L. Bonnafous, 1924, 226 p.

<sup>367</sup> BASTIAN Pierre, Les canaux de l'Etat de New York, *Annales de géographie*, tome 22, n°122, 15 mars 1913, p. 115-119.

<sup>368</sup> Lettre de Albert DEMANGEON à sa femme datée du 16 septembre (?) 1915 (Archives privées).

<sup>369</sup> GALLOIS Lucien, Pierre BASTIAN, *Annales de géographie*, tome 23-24, n°132, 15 novembre 1915, p. 458-459.

<sup>370</sup> Cf. Lettre de J. PETIT à Albert DEMANGEON datée du 13 juillet 1915 (Bibliothèque Mazarine, Fonds Demangeon-Perpillou, 1915, P7).

<sup>371</sup> Résumé de ce mémoire : BRIENNE Maurice, Les Ségala du Rouergue, *Bulletin de la Société de géographie de Lille*, 1er semestre 1912, p. 150-164.

<sup>372</sup> Cf. Lettre de Auguste FICHELLE à Albert DEMANGEON datée du 29 juin 1915 (Bibliothèque Mazarine, Fonds Demangeon-Perpillou, 1915, F5).

Lefebvre et moi, extrêmement liés à lui et notre chagrin est immense. Quelle tristesse que de voir ainsi les meilleurs disparaître tour à tour !" Et Auguste Fichelle est dans le même registre<sup>374</sup> : "Tout commentaire affaiblirait l'expression de la douleur immense que nous ressentirons tous, nous qui l'avons connu, si vibrant d'enthousiasme et si digne de vivre et de réussir. (...) Nous nous connaissions depuis quinze ans et notre carrière avait été parallèle ; nous avons connu presque les mêmes joies, et connu les mêmes désillusions. Pourquoi faut-il qu'il disparaisse ainsi, brutalement enlevé, au moment où il allait enfin pouvoir jouir du fruit d'un labeur acharné ! Combien s'allonge la liste néfaste..."

D'autres Lillois meurent également au combat en 1915, tel Léon Boutry, le 25 septembre, à l'âge de trente-cinq ans. Lille est sa ville natale et il y fait ses études jusqu'à son admission à l'Ecole normale supérieure en 1901 où Albert Demangeon a été son caïman ; reçu à l'agrégation en 1904, il retourne peu après à Lille (où il retrouve Albert Demangeon et fait la connaissance de Raoul Blanchard) pour préparer une thèse sur l'Ardenne qui ne sera jamais achevée. Il participe à la quatrième excursion interuniversitaire dirigée par Albert Demangeon et en fait même un compte rendu dans *La Géographie*<sup>375</sup>. En 1911, il devient maître de conférences à la Faculté de Clermont-Ferrand, remplaçant Charles Passerat décédé (ce dernier avait pris le poste de Jules Sion après sa mutation pour Montpellier en 1910). Auguste Fichelle rappelle<sup>376</sup> qu'il avait laissé dans cette Faculté "tant de sympathies" et que "la peine de ses collègues est très grande car on avait appris à l'estimer." J. Petit se dit<sup>377</sup> "consterné." Albert Demangeon explique à sa mère<sup>378</sup> : "C'était un de mes plus jeunes amis, professeur à Clermont-Ferrand, dont les parents habitent Lille ; ils ignoreront encore longtemps sans doute leur malheur. La guerre les aura éprouvés ; leur maison de Lille a été complètement détruite par le bombardement." Quant à Raoul Blanchard, il rédige sa notice nécrologique dans les *Annales de géographie*<sup>379</sup>. Enfin, en 1920, cette revue publie des extraits de sa thèse inachevée sur l'Ardenne, sur la population<sup>380</sup> puis sur la forêt<sup>381</sup>.

---

<sup>373</sup> Lettre de J. PETIT à Albert DEMANGEON datée du 13 juillet 1915, opus cité.

<sup>374</sup> Lettre de Auguste FICHELLE à Albert DEMANGEON datée du 8 juillet 1915 (Bibliothèque Mazarine, Fonds Demangeon-Perpillou, 1915, F6).

<sup>375</sup> BOUTRY Léon, La quatrième excursion interuniversitaire, *La Géographie (Bulletin de la Société de Géographie)*, tome 18, n°2, 15 août 1908, p. 107-110.

<sup>376</sup> Lettre de Auguste FICHELLE à Albert DEMANGEON datée du 7 octobre 1915 (Bibliothèque Mazarine, Fonds Demangeon-Perpillou, 1915, F7).

<sup>377</sup> Lettre de J. PETIT à Albert DEMANGEON datée du 19 novembre 1915 (Bibliothèque Mazarine, Fonds Demangeon-Perpillou, 1915, P9).

<sup>378</sup> Lettre de Albert DEMANGEON à sa mère datée du 9 octobre 1915 (Archives privées).

<sup>379</sup> BLANCHARD Raoul, Léon BOUTRY, *Annales de géographie*, tome 25, n°134, 15 mars 1916, p. 151-152.

<sup>380</sup> BOUTRY Léon, La population de l'Ardenne, *Annales de géographie*, tome 29, n°159, 15 mai 1920, p. 199-210.

<sup>381</sup> BOUTRY Léon, La forêt d'Ardenne, *Annales de géographie*, tome 29, n°160, 15 juillet 1920, p. 261-279.

Mais c'est sans doute la mort de Gaston Gravier le 30 mai 1915, à l'âge de vingt-neuf ans, qui atteint le plus Albert Demangeon. Après ses études primaires et secondaires en Lorraine, il s'inscrit à la Faculté des lettres de Lille. Il y passe un diplôme d'études supérieures en 1908 consacré à la plaine de la région vosgienne. Ayant échoué à l'agrégation, il part en 1909 comme lecteur de français à l'Université de Belgrade<sup>382</sup>. Il apprend très vite la langue et se prend d'un amour profond pour le pays. En dehors de ses cours, il sillonne la Serbie sur laquelle il écrit un grand nombre d'articles et travaille en vue d'une thèse sur les régions naturelles de ce pays. Il cherche enfin à y développer les liens avec la France pour y faire progresser son influence en Serbie. Son condisciple Auguste Fichelle est consterné quand il apprend son décès ; il écrit<sup>383</sup> : "Gravier était pour nous tous qui l'avions connu non seulement l'ami serviable et affectueux, mais aussi le camarade dont on était fier : nous souhaitions tous pour lui un avenir brillant et digne de ses efforts et d'une activité presque sans égale. Quelle perte pour tous ses amis, quelle perte aussi pour la science où il avait déjà marqué son empreinte." Jacques Levainville est dans le même état d'esprit, écrivant à Albert Demangeon<sup>384</sup> : "La mort de Gravier m'a navré ; c'est beaucoup de ma jeunesse qui part avec lui. C'était un des bons camarades du bon temps, celui où je m'essayais à la géographie sous vos auspices."

Albert Demangeon est très touché<sup>385</sup> par "la mort de ce pauvre Gravier, un ancien étudiant de Lille, qui était devenu un homme remarquable et qui, depuis le début de la campagne, n'avait pas cessé de m'envoyer de ses nouvelles." Il ajoute : "Sa femme m'écrivit une lettre très belle de fermeté et de grandeur d'âme." Albert Demangeon est aussi ému car "il laisse un petit garçon<sup>386</sup>, né depuis trois mois, qu'il ne connaissait pas encore, qu'il n'avait pas encore embrassé." On apprend aussi qu'il avait entrepris des démarches<sup>387</sup> pour "le faire retourner en Serbie où il était demandé par le gouvernement." Et il conclut : "C'est encore l'un des meilleurs qui disparaît, un de l'élite qu'il aurait fallu préserver pour permettre à la vie nationale de se reprendre après la guerre."

<sup>382</sup> Cf. Lettre de Claire GRAVIER à Albert DEMANGEON datée du 18 octobre 1915 (Bibliothèque Mazarine, Fonds Demangeon-Perpillou, 1915, G9).

Cf. DEMANGEON Albert, Gaston GRAVIER, *Annales de géographie*, tome 23-24, n°132, 15 novembre 1915, p. 454-458.

<sup>383</sup> Lettre de Auguste FICHELE à Albert DEMANGEON datée du 29 juin 1915, opus cité.

<sup>384</sup> Lettre de Jacques LEVAINVILLE à Albert DEMANGEON datée du 19 juillet 1915 (Bibliothèque Mazarine, Fonds Demangeon-Perpillou, 1915, L33).

<sup>385</sup> Lettre de Albert DEMANGEON à sa mère datée du 23 juin 1915 (Archives privées).

<sup>386</sup> Il s'agit de Jean-François GRAVIER, futur auteur du livre Paris et le désert français (Flammarion, 1947, 318 p.).

<sup>387</sup> Cf. également lettre de Claire GRAVIER à Albert DEMANGEON non datée (Bibliothèque Mazarine, Fonds Demangeon-Perpillou, 1915, G5).

Il se charge d'écrire une notice nécrologique pour les *Annales de géographie*. En octobre 1915, il recueille des informations auprès de son père et surtout de sa veuve<sup>388</sup> et rédige sa notice le mois suivant<sup>389</sup>. Elle paraît dans le numéro daté du 15 novembre<sup>390</sup> 1915 (mais qui est vraisemblablement sorti plus tardivement). On peut d'abord noter sa longueur inhabituelle de quatre pages ; à titre de comparaison, celle qu'il rédige en 1913 sur Henri Douxami ne fait qu'une page et celle de Raoul Blanchard sur Léon Boutry une et demie<sup>391</sup>. Les mots aimables à son égard sont particulièrement nombreux dans la notice : "C'était sous une douce physionomie une forte personnalité", "un coeur prêt à la confiance et à l'affection et surtout une volonté tenace", une "nature droite"... On y sent à la fois l'émotion d'Albert Demangeon, mais aussi sa grande admiration pour Gaston Gravier. Il écrit<sup>392</sup> : "En le quittant pour toujours, ce n'est pas seulement son âme charmante de modestie, d'affection et d'enthousiasme que nous pleurons, c'est aussi tout ce que la guerre impitoyable a détruit en lui d'énergie et d'intelligence." Il affirme qu'il serait devenu "un maître" ; il admire sa "volonté de se sortir du commun et de devenir quelqu'un." N'y a-t-il pas une similitude avec son propre itinéraire ? Ajoutons que Gaston Gravier est vosgien, comme ses parents et sa famille...

Il loue aussi "sa méthode patiente et foncièrement honnête" ainsi que le sérieux de son travail, même dans ses articles d'actualité "toujours précis et ne sacrifiant jamais à la fièvre des informations rapides." Il a, de plus, un esprit lucide et précurseur. Ainsi, en juillet 1914, grâce à "sa connaissance profonde de la Serbie et de son rôle international", "Gravier avait le clair pressentiment de ce que préparait l'Autriche ; il fut (...) l'un des rares Français à prévoir que la question d'Orient allait mettre en feu l'Occident." Enfin, et c'est important dans le contexte de la guerre, Albert Demangeon vante son action pour le rapprochement franco-serbe et montre comment il réussit à augmenter l'influence française en Serbie au détriment de celle de l'Autriche et de l'Allemagne et les résultats obtenus. Il termine en indiquant la liste de ses publications.

Sa veuve, Claire Gravier, le remercie pour sa notice<sup>393</sup> qui a d'ailleurs été rééditée après la guerre<sup>394</sup>. Albert Demangeon entreprend alors des démarches afin qu'elle obtienne une aide

---

<sup>388</sup> Cf. Lettre du père de Gaston GRAVIER à Albert DEMANGEON datée du 27 octobre 1915 (Bibliothèque Mazarine, Fonds Demangeon-Perpillou, 1915, G17) et lettre de Claire GRAVIER à Albert DEMANGEON datée du 18 octobre 1915, opus cité.

<sup>389</sup> Cf. Lettre de Albert DEMANGEON à sa mère datée du 24 novembre 1915, opus cité.

<sup>390</sup> DEMANGEON Albert, Gaston GRAVIER, opus cité.

<sup>391</sup> DEMANGEON Albert, Henri DOUXAMI, *Annales de géographie*, tome 22, n°124, 15 juillet 1913, p. 371-372. BLANCHARD Raoul, Léon BOUTRY, opus cité.

<sup>392</sup> DEMANGEON Albert, Gaston GRAVIER, opus cité.

<sup>393</sup> Cf. Lettre de Claire GRAVIER à Albert DEMANGEON datée du 30 décembre 1915 (Bibliothèque Mazarine, Fonds Demangeon-Perpillou, 1915, G11).

financière<sup>395</sup>. Puis il se préoccupe de faire publier le travail de Gaston Gravier (qui devait être sa thèse complémentaire) consacré à la formation territoriale de la Serbie<sup>396</sup> ; en 1919, l'éditeur Armand Colin publie le texte<sup>397</sup> précédé d'une introduction d'Emile Haumant. Albert Demangeon désire enfin faire publier les fragments retrouvés après la guerre dans sa maison à Belgrade<sup>398</sup> ; il lui faut "lire, arranger, ordonner, réduire le manuscrit de Gravier" et l'envoyer aux *Annales de géographie* "en expliquant la manière de s'en servir." En 1921, la revue publie finalement ces fragments<sup>399</sup>.

Enfin et surtout, en cette année 1915, Albert Demangeon est touché par la mort sur le plan familial. Son épouse Louise perd l'un de ses six frères sous les drapeaux, André Wallon, tué le 13 juillet 1915 dans l'Argonne<sup>400</sup>. Il est inutile d'insister sur la douleur de la famille ainsi que sur son inquiétude qui redouble ensuite sur le sort des autres frères... Aussi, lorsque le 29 septembre 1918, Louise Demangeon donne naissance à un petit garçon, il est décidé de le baptiser André...

Cette année 1915 a donc été particulièrement meurtrière autour d'Albert Demangeon. On comprend la réaction de celui-ci dans une lettre à sa mère<sup>401</sup> : "Quand on fait le tour de son petit cercle, on n'aperçoit que des deuils et l'on se demande quel doit en être le chiffre pour la France entière." Il est en effet terrible (environ 1,4 million à la fin de la guerre) et dépasse tout ce qui pouvait être imaginé. Les conséquences de cette hécatombe sont importantes pour la communauté des géographes (d'autant plus que Paul Vidal de la Blache décède en 1918). Elles sont surtout considérables sur le plan national. A cette question humaine s'ajoute un désastre économique. Et, comme nous le verrons au chapitre suivant, Albert Demangeon a conscience bien avant la fin du conflit des graves conséquences démographiques et économiques de la guerre non seulement pour la France, mais pour l'Europe.

---

<sup>394</sup> Gaston GRAVIER, in Association des écrivains combattants, Anthologie des écrivains morts à la guerre 1914-1918, Amiens, Bibliothèque du Hérisson, Edgar Malfère, 1924-1926, Volume I, p. 324-331.

<sup>395</sup> Cf. Lettre du père de Gaston GRAVIER à Albert DEMANGEON datée du 30 janvier 1916 (Bibliothèque Mazarine, Fonds Demangeon-Perpillou, 1916, G3).

<sup>396</sup> cf. Lettre de Claire GRAVIER à Albert DEMANGEON datée du 6 octobre 1916 (Bibliothèque Mazarine, Fonds Demangeon-Perpillou, 1916, G8).

<sup>397</sup> GRAVIER Gaston, Les frontières historiques de la Serbie, Paris, Armand Colin, 1919, 164 p.

<sup>398</sup> Lettre de Albert DEMANGEON à sa femme datée du 11 août 1919 (Archives privées).

<sup>399</sup> GRAVIER Gaston, La Choumadia, le pays, *Annales de géographie*, tome 30, n°166, 15 juillet 1921, p. 271-287.

GRAVIER Gaston, La Choumadia, le pays, la forêt, *Annales de géographie*, tome 30, n°167, 15 septembre 1921, p. 351-361.

<sup>400</sup> Cf. Lettre de Albert DEMANGEON à sa mère datée du 21 juillet 1915 (Archives privées).

<sup>401</sup> Lettre de Albert DEMANGEON à sa mère datée du 9 octobre 1915, opus cité.

## Conclusion.

Comme pour nombre de contemporains, la Grande Guerre est une période cruciale dans la vie d'Albert Demangeon. Pendant ces quatre années, il fait de son mieux pour se rendre utile. Il s'investit pleinement dans les travaux réclamés alors aux savants par les militaires et les diplomates. A la Commission de géographie du Service géographique de l'armée, il met au profit de l'Etat-major ses compétences de géographe ; c'est un travailleur actif et consciencieux qui rédige avec grande application les notices qui lui sont confiées dans les délais impartis. Il convient toutefois de ne pas perdre de vue que, même si les tâches à réaliser ne sont guère intéressantes, il vaut mieux être mobilisé dans ce service qu'être dans un bureau en province ou surtout soldat au front. Au Comité d'études, ses compétences sont alors au service des diplomates qui préparent la paix. Son rôle est moins important qu'au Service géographique de l'armée, mais le travail demandé est aussi consciencieusement effectué. Certes, Albert Demangeon n'est ni le seul géographe à travailler au Service géographique, ni le seul universitaire à participer au Comité d'études ; mais un géographe comme Raoul Blanchard n'a collaboré ni à l'un ni à l'autre.

Albert Demangeon s'engage également pour la défense de la patrie en tant que citoyen, ce qui se traduit par de nombreux gestes, de nature et d'importance variables. Dès le début du conflit, il entame des démarches qui l'amèneront à être mobilisé à Cognac et à Ruffec (ce qu'il regrette ensuite amèrement...). Il porte son or à la Banque de France et souscrit plusieurs fois aux emprunts d'Etat. Par une correspondance importante, il tente de remonter le moral des soldats (qu'il s'agisse de ses étudiants, de ses collaborateurs ou des hommes rencontrés lors de sa brève mobilisation) et de les aider (il envoie fréquemment de l'argent à l'un d'entre eux). Il ne néglige pas le moral de "l'arrière" en traduisant et en faisant publier une "lettre ouverte" de son collègue américain Douglas Wilson Johnson, texte de propagande anti-allemande. Il poursuit ainsi les contacts noués avant la guerre avec les géographes américains. Mais, en dehors de cette traduction, son rôle vis-à-vis des géographes américains est moindre que celui de Raoul Blanchard et surtout d'Emmanuel de Martonne. Tous deux font le déplacement aux Etats-Unis, officiellement pour faire des cours, mais aussi pour constituer avec les géographes et les intellectuels américains un réseau, voire un "groupe de pression" incitant le gouvernement de ce pays à épouser la cause de l'Entente puis à entrer en guerre à ses côtés. Ces contacts entre géographes français et américains se poursuivent d'ailleurs lors de la préparation de la paix et bien après le conflit. Par ailleurs, comme nous le verrons dans le prochain chapitre, dès 1917, Albert Demangeon s'inquiète de l'après-guerre sur le plan

démographique et économique, percevant précocement les conséquences dramatiques et durables du conflit.



## Document 37.

Deux extraits de la notice sur le Wurtemberg et la Bavière septentrionale  
(chemins de fer).

## LIGNE 2. — 86 —

315<sup>t</sup> 3 St<sup>m</sup> de Neusorg (2<sup>e</sup> classe). — Bât. à g. — Rampe fixe. —  
Bascule de 30 t.

Bifur. (à g.). — Voie industrielle desservant une fabrique et  
une carrière.

Remblai de 1,000<sup>m</sup>.

P. I. (dans le remblai). — R<sup>o</sup> de Neusorg à Pullenreuth.

P. S. — Ch<sup>in</sup> d'intérêt local.

Remblai de 600<sup>m</sup>.

Pont (dans le remblai) sur le Holl bach, affl. de g. de la  
Fichtel Naab.

Tranchée de 600<sup>m</sup> précédant le tunnel.

Tunnel de Hölle. — L. : 761<sup>m</sup>. — Épaisseur de la voûte :  
3,4<sup>m</sup>. — Maç. en granit.

Tranchée de 300<sup>m</sup> suivant le tunnel.

P. S. — Ch<sup>in</sup> d'intérêt local.

Pont (ou ponceau) sur ruisseau.

Tranchée de 600<sup>m</sup>.

Tranchée de 600<sup>m</sup> avec P. S. — Ch<sup>in</sup> d'intérêt local.

Remblai de 200<sup>m</sup>.

Remblai de 400<sup>m</sup>.

Pont (ou ponceau) sur le Kösein (dans le remblai).

323<sup>t</sup> 7 St<sup>m</sup> de Waldershof (4<sup>e</sup> classe). — Bât. à dr. — Rampe fixe.  
— Bascule de 25 t. — Alt. : 549<sup>m</sup>.

Remblai de 900<sup>m</sup> avec ponceau sur ruisseau.

P. S. — Ch<sup>in</sup> de Marktrechwitz à Meisselsdorf.

Remblai de 100<sup>m</sup>.

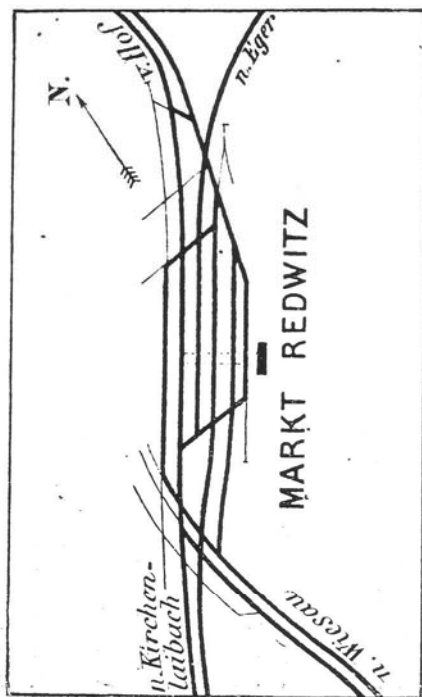
Bifur. (à dr.) vers Regensburg (Ligne 6).

P. I. — R<sup>o</sup> de Marktrechwitz à Oberredwitz.

Remblai de 100<sup>m</sup>.

## — 87 — LIGNE 3.

326<sup>t</sup> 7 St<sup>m</sup> de Marktrechwitz (1<sup>re</sup> classe). — Bât. à dr. — Passage  
indépendant des voies. — Voies de manœuvre et de garage.  
— Rampe fixe. — Bascule de 30 t. — Grue de 10 t. —  
Alt. : 537<sup>m</sup>.



## LIGNE 3.

MUNICH À BERLIN PAR NUREMBERG

(SECTION INGOLSTADT-HOF)

PAR TREUCHTLINGEN, NUREMBERG, BAMBERG ET KULMBACH.

La ligne appartient en entier au réseau bavarois. La statistique  
est donnée à partir de Munich (München).

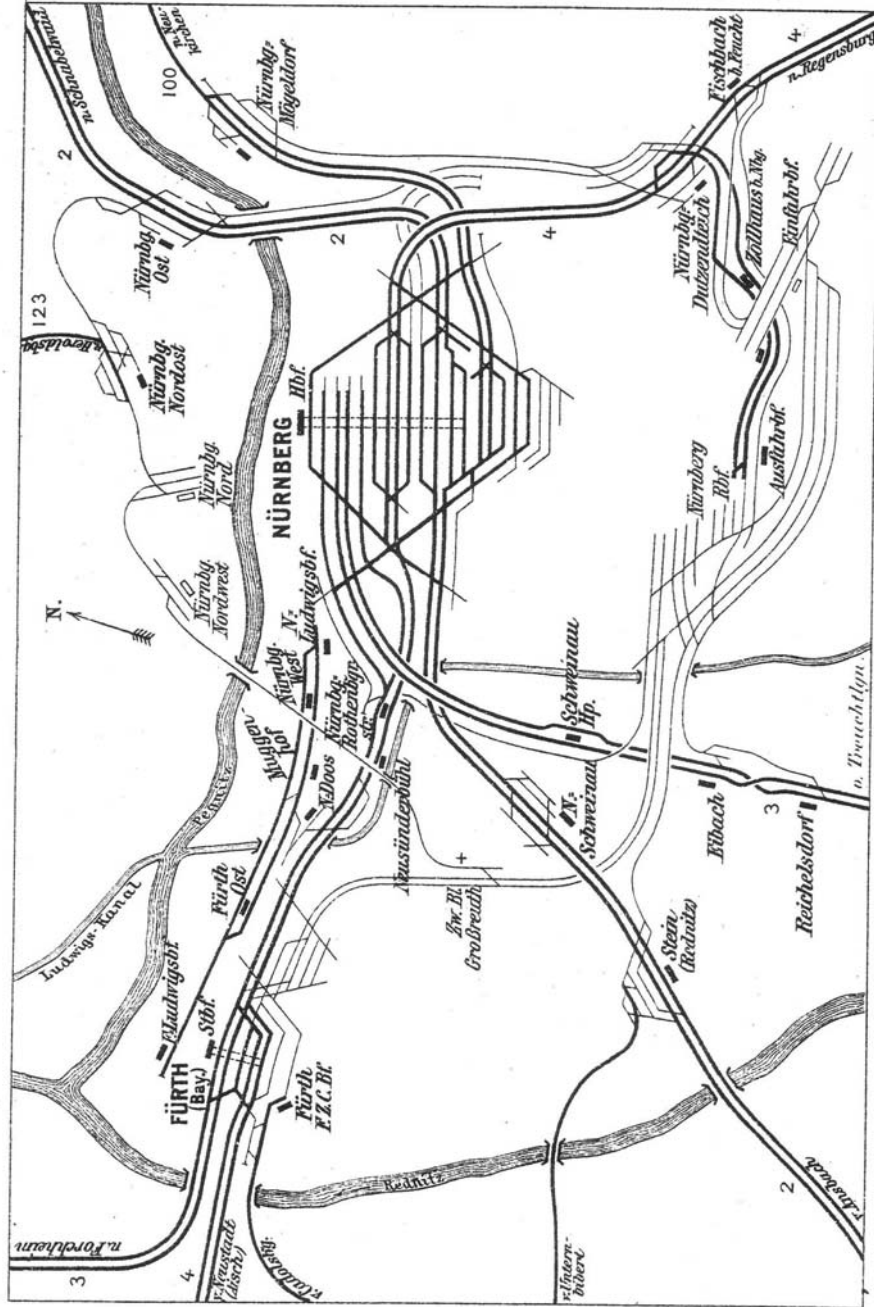
Section de Munich (Gare Principale) à Nuremberg (Gare Princi-  
pale). — Ligne principale. — 2 voies. — L. : 198<sup>t</sup> 58. — Paliers :  
53<sup>t</sup> 433. — Rampes : 145<sup>t</sup> 147. — Pente max. : 1/100. — Lignes  
droites : 126<sup>t</sup> 672. — Courbes : 71<sup>t</sup> 908. — Rayon min. des  
courbes : 276<sup>m</sup>.

Section de Nuremberg (Gare Principale) à Fürth. — Ligne prin-

# NOEUDS DES VOIES FERRÉES AUX ABORDS DE NÜRNBERG

## Légende

- |  |  |
|--|--|
|  | Voie } seulement pour voyageurs<br>ou pour voyageurs et<br>Station } marchandises      |
|  |  |
|  | Voie } réservées aux marchandises<br>Station }   |
|  |  |
|  | Station pourvue d'un passage<br>indépendant des voies                                  |
|  | Croisement de voies à des niveaux<br>différents (la voie a b passe sur<br>la voie c d) |
|  |  |
|  |  |
|  | Croisement de voies à niveau   |



Source : Ministère de la guerre, Commission de géographie du Service géographique de l'armée, Notice descriptive et statistique sur le Wurtemberg et la Bavière septentrionale, 2ème volume, Chemins de fer, Paris, Imprimerie nationale, 1916, 643 p.

## Document 38. Notice sur la presqu'île de Troade.

On peut désigner par cette expression le territoire dont les limites sont : au Sud, le golfe d'Edremid ; à l'Ouest, la mer Égée ; au Nord-Ouest, le détroit des Dardanelles ; au Nord, la mer de Marmara ; à l'Est, une ligne qui joindrait Panderma à Aïvalik.

Physiquement, c'est un pays montueux, parfois montagneux, très coupé et très accidenté, sillonné par de nombreuses vallées, bordé par une série de toutes petites plaines littorales.

Administrativement, il comprend, le Mutessariflik de Bigha et la partie occidentale du Sandjak de Karassi. Le Mutessariflik de Bigha (chef-lieu : Dardanelles *ou* Kaleh Sultanieh *ou* Tchanak Kaleh) comprend cinq cazas ou arrondissements : Dardanelles, Bigha, Lamsaki, Eziné (Iné), Aïvadjik ; il a une superficie de 75000 km<sup>2</sup> et une population d'environ 130000 habitants, dont 106500 Musulmans, 16400 Grecs orthodoxes, 1640 Arméniens, 2060 Israélites, 2200 sujets ou protégés étrangers. Le sandjak de Karassi, appartenant au vilayet de Brousse, ne forme que partie orientale de la presqu'île de Troade : ce sont les cazas de Aïvalik, Kemer, Édremid, Guenen ; ces quatre cazas représentent une superficie d'environ 4000 km<sup>2</sup> et une population de 120000 habitants dont 35000 Grecs concentrés surtout autour d'Aïvalik et d'Edremid. Pour l'ensemble de la presqu'île, on peut donc admettre environ 11500 km<sup>2</sup> et 225000 habitants. C'est la superficie de deux départements français moyens ; c'est la population des départements des Hautes-Alpes et des Basses-Alpes réunis.

La meilleure carte de la région est celle de Philippson au 1/300000 (*Topographische Karte des westlichen Kleinasien*), feuille 1, publiée à Gotha, chez Justus Perthes.

### I. Le sol et les aspects du sol.

**a. Le sous-sol.** Le sous-sol du pays est constitué par deux groupes de roches, très différentes par l'âge et par la nature, qui déterminent les conditions générales du relief : un groupe de roches plus anciennes et un groupe de roches plus récentes.

Les terrains les plus anciens, soubassement de tout le pays, affleurent sur de grandes étendues ; ils forment un massif de roches primaires, secondaires et tertiaires, puissamment plissées ; ce sont des micaschistes, des schistes, des grès, des calcaires souvent transformés en marbres, auxquels s'ajoutent de puissantes masses de roches éruptives, granites, porphyres, diabases et surtout andésites et trachytes qui couvrent de grands espaces. Ces roches, le plus souvent siliceuses, constituent l'ossature solide de la presqu'île.

Par-dessus ce massif de roches anciennes, se sont étendus les sédiments déposés dans le fond des lacs qui, à la fin du Tertiaire, couvraient de grandes surfaces dans cette région où se touchent l'Europe et l'Asie : calcaires, conglomérats, sables, argiles, marnes. Ça et là, à des époques plus récentes encore, se sont formés des deltas et des plaines alluviales. Ces dépôts tout récents ne masquent qu'une faible partie du massif fondamental ; d'une part, ils dessinent une lisière étroite le long du golfe d'Edremid dans sa partie orientale, ainsi qu'une mince frange le long des Dardanelles ; d'autre part, à l'intérieur du pays, ils occupent de petits bassins ou plaines comme dans la haute vallée du Mendéré, à l'Est d'Iné, dans la vallée du Jirmidéré tchaï à l'Est d'Aivalik et dans celles du Bigha tchaï et du Guenen tchaï.

**b. Le relief.** De cette disposition des masses rocheuses dépend la répartition des reliefs et, dans une large mesure, celle des différents aspects géographiques. On peut ainsi distinguer : 1° les pays de montagnes et de plateaux, reposant sur les roches anciennes, formant la masse principale du pays ; 2° les pays de plaines et de collines, bordant les côtes, s'étendant au fond des golfes ou même s'insinuant parfois dans quelques vallées intérieures.

1. *Montagnes et plateaux.* La presqu'île de Troade présente ses plus fortes altitudes sur son bord méridional ; là s'élève un massif montagneux, le Kaz dagh (mont Ida des Anciens) qui limite au Nord tout l'horizon du golfe d'Edremid et qui établit une vraie séparation physique entre le Sud et le Nord de la presqu'île.

Formé de bandes alternantes de schistes et de marbres, les mêmes qu'on retrouve dans le Sud-Est de Mitylène, le mont Ida dresse jusqu'à 1770 mètres des sommets hardis, couverts de neige en hiver et dont les versants se creusent de profonds ravins ; vers l'Ouest, il s'abaisse de plus en plus et passe aux hauteurs rugueuses et abruptes du Dikeli dagh et du Kouzlou dagh, puis aux masses rocailleuses du Bey dagh qui rendent jusqu'au cap Baba le littoral si escarpé et si peu hospitalier ; en arrière du cap Baba, ces hauteurs atteignent encore 500 mètres. La masse montagneuse de l'Ida, sur laquelle il pleut beaucoup, donne la vie à de nombreuses rivières grâce auxquelles le pays souffre beaucoup moins de l'aridité estivale que la presqu'île de Gallipoli ; elle porte aussi de belles forêts, célébrées déjà dans l'antiquité ; sans doute les avant-monts dépouillés de leurs bois au cours des siècles ne portent plus guère que des broussailles. Sans doute, dans les pâturages où les Yuruk mènent leurs troupeaux de moutons, il ne subsiste plus guère que des bouquets de pins ; mais, plus haut, s'étendent de magnifiques forêts de conifères, en particulier de grands pins blancs et noirs dont les branches très résineuses servent dans le pays à l'éclairage.

Au Nord de la chaîne de l'Ida, sur tout le reste de la presqu'île jusqu'à la mer de Marmara, le relief s'abaisse beaucoup. Mais le pays demeure montueux et accidenté : infinité de mouvements de terrain aux formes arrondies ; beaucoup de vallées sinueuses aux rivières débordantes en hiver ; des montées et des descentes sans cesse alternant parmi les ravins et les hauteurs ; des chemins impossibles s'enfonçant dans une couche épaisse de matériaux de désagrégation ; çà et là, dominant le plateau disséqué, surgissent des formes plus hardies, des massifs escarpés qu'on voit de loin, Aghi dagh, Tchumlu dagh, Ala dagh, Gulguen dagh, Aba dagh, Ada dagh, etc. D'autre part, ce pays coupé et accidenté rappelle plutôt les paysages de l'Europe centrale que les paysages méditerranéens qui frangent ses côtes. A cause des vents du Nord et du Nord-Est dont les pluies l'arrosent abondamment, cette région intérieure conserve une végétation verdoyante. Si certaines hauteurs dégarnies de végétation par le pâturage, l'incendie et la déforestation, ne montrent plus guère que des buissons de chênes, des bouquets de pins et des touffes de grandes bruyères, il reste encore de belles forêts ; sur le massif qui s'étend entre Manjilik et Guenen, demeurent de grands bois de chênes verts et de hêtres avec des sous-bois de rhododendrons et des fonds de vallées en prairies ; la forêt de chênes d'Echelik dagh, dans le caza de Bigha, a 57 600 hectares. Presque tous les plateaux portent des forêts. Cette région de l'intérieur fut de tout temps un pays assez isolé et peu accessible, vivant de ses champs de céréales, de ses troupeaux de moutons et de ses forêts ; les pays plus avancés et de culture vraiment méditerranéenne se trouvent le long des côtes.

2. *Plaines et collines.* Le type de plaines littorales, si développé plus au Sud sur la côte de l'Asie Mineure, se trouve très réduit dans la presqu'île de Troade ; les plateaux et montagnes de l'intérieur ne s'écartent assez largement de la côte qu'en deux endroits : au fond du golfe d'Edremid avec les plaines d'Aïvalik et d'Edremid ; et, d'autre part, au Nord, avec les plaines de Demotika et du lac Manias.

Au fond du golfe d'Edremid, une zone de collines basses et d'alluvions sépare la mer des massifs intérieurs. Les collines s'avancent même, vers l'île de Mitylène en un promontoire triangulaire où s'élève Aïvalik, richement découpé par des baies et des caps et terminé par un essaim d'îlots appelé Moschonisia (Hekatonessi des Anciens) : c'est au milieu de ces petites îles et presqu'îles que s'étend la baie d'Aïvalik, presque entièrement entourée de terres ; elle a, en son centre, 11 mètres de profondeur, mais on ne peut y pénétrer que par des entrées fort étroites où la drague entretient des profondeurs de 5,50 mètres à 6,50 mètres pour celle de l'Ouest, de 3,70 mètres pour celle de l'Est. D'autre part, les alluvions du Frénéli (Euenos) et du Karyndia tchaï (Ollios) ont formé une plaine basse et fertile où s'élèvent Kemer et Edremid. La lisière septentrionale de cette plaine, arrosée par les ruisseaux de l'Ida, pullule de petits villages. Là, sur les hauteurs et les collines à perte de vue, s'étendent les olivettes ; dans les fonds, des champs de céréales et de fourrages, des vignobles, des vergers. Par les rues d'Edremid, des ruisseaux apportent l'eau claire aux cultures d'irrigation.

Sur la côte septentrionale de la presqu'île, la dépression du lac Manias, occupée en partie par des steppes, des pâturages maigres à asphodèles et des buissons à feuilles toujours vertes, offre dans ses meilleurs cantons une terre propice aux céréales et au mûrier, un climat favorable au ver à soie.

Sur tout le reste de la côte de la presqu'île et particulièrement le long du détroit des Dardanelles, la nature méditerranéenne, avec ses formes de vie propre, n'occupe qu'un étroit liséré et se cantonne particulièrement au débouché des petites vallées où jaillissent des sources ; là, dans ces plaines minuscules, on cultive le mûrier, le maïs, la vigne, les oignons, les arbres fruitiers ; là, sur les versants des collines, s'étendent des olivettes et, plus haut, le maquis et les broussailles. C'est aussi sur ce liséré méditerranéen que se sont établies les colonies grecques, l'un des traits originaux du peuplement de ces côtes.

## II. L'hydrographie, les rivières, les sources.

**a. Caractères généraux.** Pour plusieurs raisons, la presqu'île de Troade ne présente pas les mêmes caractères d'aridité, le même manque d'eau que la presqu'île de Gallipoli et certaines îles de la Méditerranée. Sans doute, elle est soumise au même régime pluviométrique. Les pluies tombent surtout en décembre, janvier et février ; l'été est une saison très sèche ; du début d'avril à la fin d'octobre, il tombe peu d'eau. D'abord, sauf en février et en août, ce sont les vents du Nord qui dominent toute l'année, apportant avec eux des pluies abondantes ou, du moins, des brouillards qui diminuent le tribut prélevé par l'évaporation. D'autre part, le pays étant partout élevé et présentant même de hauts reliefs dans le Sud, les chutes de pluie sont fréquentes ; le massif de l'Ida est un véritable château d'eau qui nourrit de fortes rivières. De plus, le manteau de matériaux meubles qui recouvrent la roche du sous-sol favorise l'infiltration des eaux et la formation des sources ; la présence de forêts étendues contribue encore à la constitution de réserves d'eau dans le sous-sol.

Il existe donc, dans ce pays qui reste assez élevé jusqu'au bord de la mer, une abondance de sources dans les vallées. Les plateaux demeurent en général assez arides ; de Baïramitch à Tchanak, à travers les plateaux, un voyageur n'a rencontré que deux sources, il est vrai d'une eau magnifique comme celle des roches cristallines. Par contre, les vallées sont les lieux des sources. Les *Instructions nautiques* en signalent beaucoup au débouché des vallées sur les côtes.

L'eau de ces sources est presque toujours pure et excellente à boire. Il faut en excepter celle de la région située au Sud de la vallée du Mendéré, dans les environs d'Aïvadjik, où des lits de gypse se trouvent intercalés parmi les masses de roches volcaniques ; il en résulte des sources salines, désagréables à boire et gardant un goût sulfureux. L'eau des sources thermales de Bounarbachi, d'Ilidja Sou et de Touzla, une fois refroidie, peut se boire sans danger, mais avec beaucoup de déplaisir.

Beaucoup de ces sources tarissent en été. Mais il est rare de n'en pas trouver de pérennes dans les vallons de quelque importance. Quant aux ruisseaux qui naissent de ces sources, ils ne tardent pas, durant la saison chaude, à s'assécher vers l'aval.

Dans la partie inférieure des vallées, sur les plaines alluviales qui s'ouvrent vers la mer, des étendues d'eau dormante croupissent en été ; des marais se forment qui sont des foyers de fièvres paludéennes ; il n'est pas une de ces petites plaines où l'on ne soit exposé à la malaria. Aussi les fièvres sont endémiques dans le pays, même sur les hauteurs où les moustiques les y transportent. Les Turcs combattent ces influences par le café. Beaucoup des soldats en garnison sur la côte absorbent des pastilles de quinine dont ils portent sur eux un flacon.

Beaucoup de voyageurs ont attiré l'attention sur le danger des sangsues qu'on trouve parfois en abondance dans les abreuvoirs des fontaines; elles se fixent à la bouche des bêtes de somme, pompent leur sang et les empêchent de manger; au moment de faire boire les bêtes, il est bon de songer aux sangsues.

**b. Les rivières.** Le caractère de l'hydrographie des eaux courantes reflète le caractère du climat : en été, les rivières sont toujours très amaigries, souvent à sec ; en hiver, les pluies les transforment en torrents qui débordent au loin et ravagent leur vallée.

Les rivières les plus importantes sont, en partant du Nord vers l'Ouest : le Guenen tchai (Aisepos) ; le Bigha tchai (Granicos) ; le Bergaz tchai ; le Kodja tchai (Rhodios) ; le Mendéré (Scamandros) ; l'Ilidja Sou ; le Touzla Sou (Satnios).

Le *Guenen tchai* est formé par trois rivières qu'alimentent de nombreuses sources de l'Ida et qui descendent de la montagne en des gorges profondes. Au Sud-Est du village de Karabéi (plaine d'Avunia), la rivière a un lit très large où l'eau ne coule plus en été ; elle se termine par un delta marécageux.

Le *Bigha tchai* débouche aussi dans la mer de Marmara par une plaine marécageuse ; non loin de son embouchure, il est à sec en été. Même à la fin de décembre, Tchihatcheff put le traverser à gué. A Bigha, il est très maigre en été. Plus haut, dans la plaine de Tchan, son débit est assez considérable à cause de la proximité de l'Ida, mais il est guéable partout ; ce n'est un vrai fleuve, parfois dangereux à traverser, qu'après de fortes pluies ou après la fonte des neiges.

Le *Bergaz tchai*, qui se jette dans les Dardanelles à 12 km au Sud-Ouest de Lamsaki, est à sec en août ; son lit large est semé de gros cailloux.

Le *Kodia tchai*, qui débouche à Kaleh Sultanieh, forme à son embouchure des marais qui rendent insalubre le pays. Quoique assez rapide, il est guéable. Il est alimenté par les sources du Tchamlu dagh.

Le *Mendéré* naît de plusieurs torrents qui descendent de l'Ida ; à Karakeui, au bout de 8 km de cours, il est encore un torrent montagnard circulant à travers les rochers. De Karakeui à Baïramitch, sa largeur est de 2 à 4 mètres ; sa profondeur de 0,50 mètre à 0,80 mètre. Entre Baïramitch et Iné (Eziné), la largeur atteint aux saisons de pluies 20 à 30 mètres, et la profondeur de 1 mètre à 1,50 mètre. En temps ordinaire, la rivière roule avec rapidité entre des rives de sable un volume d'eau considérable ; on le traverse à gué près d'Iné. Après avoir reçu à Iné le Bagtchili Sou, dont le lit large en été et presque sans eau est guéable partout, il traverse une série de gorges dans une masse de serpentine et de calcaire. Enfin, tout près de Bounarbachi, il débouche dans la large plaine de

Troie ; il y reçoit à droite le torrent de Kemer Sou. A 250 mètres à l'Est de Bounarbachi jaillissent de grosses sources d'une eau limpide, formant un ensemble désigné dans le pays par le nom de Kirk Gheuz ou Quarante Yeux ; de là (Bounarbachi, "tête de l'eau") partent deux ruisseaux qui serpentent dans la plaine du Mendéré. Cette plaine au fond plat se trouve ainsi parcourue par tout un lacs de ruisseaux et de chenaux qui s'épandent en marécages ; l'un de ces bras, l'Intepe Irmak, se réunit après un cours de 2 km avec le Kaliftly Irmak, qui vient, tout près du Mendéré se perdre dans les lagunes et les sables de la côte ; un autre bras, le Dumbreck, présente, selon les saisons, une série de petites artères pleines d'eau ou bien de mares isolées par la sécheresse. Sur sa rive gauche, le Mendéré est aussi flanqué par un réseau de chenaux ramifiés où arrivent les eaux des ruisseaux de Bounarbachi. Presque au milieu de son cours, le Bounarbachi Sou se trouve détourné par un canal artificiel au tracé sinueux qui se dirige au Sud-Ouest vers la petite baie de Bachaka liman, mais qui, en été, n'atteint pas la mer, dont un grand marais le sépare alors. A l'époque des pluies, le Mendéré atteint bien une largeur de 40 à 50 mètres, mais sa profondeur ne dépasse pas 1 mètre. Des bas-fonds et des bancs de sable se trouvent autour de son embouchure ; un cordon de dunes rattache les collines d'Erenkeui (rive droite) à la pointe de Koum Kaleh ou Château des Sables (rive gauche). Toute cette plaine de Troie est particulièrement malsaine en été ; plusieurs voyageurs y ont souffert de fièvres violentes.

Entre Koutri Kaleh et le cap Baba débouchent de petits cours d'eau sans importance :

*L'Ilidja Sou*, long de 12 km, dont le lit trop large dans une vallée étroite n'a qu'un mince filet d'eau en été.

Le *Touzla Sou* (Fleuve salé) descend du versant méridional du Mont Ida qui lui envoie de nombreuses sources ; à l'endroit où il débouche dans sa Petite plaine côtière, il reçoit à droite un affluent alimenté par les sources thermales jaillissantes. Ces sources salées ont donné naissance à la saline de Bérancha.

### III. Communications, moyens de transport.

Comme dans toute la Turquie d'Asie, les moyens de communications laissent beaucoup à désirer dans la presque île de Troade. Une seule voie ferrée à son extrémité orientale : la ligne de Panderma à Soma (voir pour détails le chapitre IV, Région Panderma-Brousse). Le nombre des chaussées macadamisées est infime ; leur entretien laisse beaucoup à désirer, l'inconvénient est surtout sensible pendant l'hiver. Les ponts sont souvent ruinés en partie ou en totalité.

*Chaussées carrossables.* La seule et en assez bon état est celle de *Aktchai et Edremid à Balikessir* (95 km) et *Panderma* (175 km), macadamisée entre Aktchai et Han Derbend, où elle supporte les charrois des mines de Balia, peu fréquentée dans la suite. (Sur la section de Balikessir à Panderma, voir le chapitre IV).

*Route de Kaleh Sultanieh à Edremid* (139 km) et *Aivalik* (187 km). 1° *De Kaleh Sultanieh à Eziné* (51 km), chaussée macadamisée accessible aux automobiles ; elle suit la côte pendant 15 km environ, puis monte sur le plateau à 300 mètres avec nombreux lacets, passant à Erenkeui, d'où elle redescend sur la vallée du Mendéré. Le pont de Sarimsak était en réparations en mars 1914, mais la rivière est guéable. Les autres ponts pourraient être rapidement mis en état. - 2° *De Eziné à Aktchai par Tschépné* (341 km), mauvaise route de voitures non macadamisée, avec de fortes montées ou descentes, altitude maximum, 360 mètres. - 3° *De Aktchai à Edremid* (2,3 km), bonne chaussée macadamisée le long de la côte à 1,5 km environ du rivage, sauf aux abords d'Edremid.

*Route de Kaleh Sultanieh à Panderma* (193 km), mauvaise route de voitures suivant la côte en général, non macadamisée et impraticable pendant la saison des pluies, mais accessible aux voitures pendant la saison sèche. Pas de pont, toutes les rivières sont guéables. Passe par Lamsaki, Tchardak, Lemer (où on avait commencé en avril 1914 les travaux préliminaires d'un port), Karabigha (d'où se détache une bonne route macadamisée de 24 km vers Bigha), Dimotika et Muratcha.

*Route de Kaleh Sultanieh à Bigha par Bergaz* (89 km). Route en partie macadamisée, parcourue par un courrier.

*Route de Kaleh Sultanieh à Buyuk Tepekeni*, le long du Kodja tchai (56 km). Route améliorée précédemment par une compagnie minière jusqu'au village de Tergiler (21 km) ; mauvais chemin au delà.

*Route de Kaleh Sultanieh à Baïramitch par Kalabakli et Okdjiler.* Mauvaise en général ; quelques sections passables.

*Route de Bigha à Baïramitch* (77 km). Mauvais chemin de voitures le long des vallées du Bigha tchai et du Kurshak.

*Sentiers muletiers et pistes.* Partout ailleurs les communications s'effectuent par des sentiers étroits, sinueux, escarpés, souvent impraticables en hiver et qui, à certaines époques, ne peuvent être pratiqués même par des chevaux et des mulets. Parfois ils suivent le lit des torrents desséchés en été. Le plus souvent, ces sentiers suivent le versant des vallées où se groupent les centres habités : ils ont alors à traverser de nombreux ravins latéraux qui multiplient le long du trajet les montées et les descentes, les passages des torrents, les endroits

escarpés et rocaillieux. Le massif du mont Ida est traversé par un de ces sentiers, reliant Edremid à Bigha : la descente vers Edremid se fait sur des pentes rapides, hérissées de blocs, coupées de ravins. Les plus mauvais chemins se trouvent dans les roches volcaniques formées d'une alternance de nappes de laves et de masses de tufs ; les tufs très meubles, une fois ravinés par les pluies, donnent un terrain à travers lequel la marche est pénible dans un mélange de matériaux meubles où l'on enfonce et de chaos de cailloux où l'on se heurte à chaque pas.

*Bêtes de somme.* On utilise pour les transports les ânes et les mulets dont les gens du pays possèdent un grand nombre. Le chameau est employé, comme bête de charge, et le buffle pour traîner des chariots.

#### IV. Lieux habités.

**a. Les campagnes.** Les habitants de la presqu'île de Troade sont essentiellement des cultivateurs. Le littoral est le domaine de l'olivier, de la vigne, des arbres fruitiers. L'intérieur est le pays des céréales, des moutons et des forêts. Dans le Mutessaraflık de Bigha, sur 750000 hectares de superficie, on compte 42000 hectares de céréales et légumineuses (blé, orge, avoine, vesce, maïs, pois chiches, fèves), 1550 d'olivettes, 840 de vignes, 266500 de bois de chênes, 200000 de forêts domaniales, 240000 de terrains incultes. Comme dans tous les pays montagneux, on élève beaucoup de moutons et de chèvres.

Les habitants des campagnes, paysans sobres et pauvres, habitent en général de chétives maisons en bois ou en pisé, rarement en pierre, n'ayant qu'un étage, non pavé, qui sert à la fois de cuisine et d'étable. Comme meubles, un grand coffre de bois, quelques coussins, un ou deux tapis, des nattes communes. Dans les villages turcs, la commune est obligée d'entretenir l'"oda" ou maison des étrangers, le plus souvent taudis misérable, rarement spacieuse et bien tenue. Dans les villages de la côte, surtout ceux qui sont peuplés de Grecs, les habitations sont bâties en argile dans le bas, en bois dans le haut ; il y a deux étages, le rez-de-chaussée avec les communs, le premier avec l'habitation.

De mauvaises conditions d'hygiène règnent dans ces villages à cause de l'état de la voirie, de la saleté des habitations et des fosses d'aisance ; dans quelques-uns, la variole est à l'état endémique. La vermine abonde dans les maisons, les punaises y fourmillent, on est importuné le jour par les mouches et, la nuit, piqué par les moustiques. Dans les régions marécageuses règne le paludisme.

**b. Les bourgs et les villes.** En dehors des campagnes, les principaux lieux habités se trouvent concentrés sur les côtes et dans les basses vallées. Il est difficile de mettre d'accord entre elles les données statistiques sur leurs chiffres de population : nous les donnons sous bénéfice d'inventaire. Pour décrire les bourgs et les villes, nous suivrons la côte depuis Aivalık jusqu'à Panderma en passant par les Dardanelles.

*Aivalık.* 30000 habitants, presque tous Grecs. Ville tranquille, peu animée, vivant surtout de la culture des olives et de la fabrication de l'huile. Direction des postes, câble avec Mitylène, banque. Relations par steamers avec Mitylène, Smyrne et Constantinople. - Eau bonne. - Commerce du port : environ 23 millions et demi de francs à l'exportation, 7 à l'importation. - 12 églises, 6 monastères, 2 hôtels, 3 hôtelleries, 45 boulangeries, 25 moulins, 7 minoteries, 18 huileries, 26 savonneries, 40 tanneries, 4780 maisons (Ces chiffres, comme ceux donnés pour les autres bourgs, sont anciens).

*Kemer.* - 4130 habitants dont 3800 Musulmans et 330 Grecs ; à 5 km d'Aktchaï, 30 km d'Aivalık, 10 km d'Edremid. 850 maisons. Vergers d'arbres fruitiers ; commerce de vallonne (glands de chêne pour le tannin).

*Edremid.* - 6200 habitants dont 3800 Musulmans et 1240 Grecs. A 4 km de la mer, 10 km d'Aktchaï, port qui exporte le minerai de plomb argentifère de Balıa Maden. Station télégraphique. 22 mosquées, 6 églises, 12 tanneries, 2000 maisons. - Edremid, dominée à l'Ouest par une colline de roche éruptive (Top Baır) qui jadis porta un fort, se trouve dans une plaine, arrosée par l'eau abondante descendue de l'Ida et très peuplée ; on compte près de 50 villages dans la campagne d'Edremid, vivant de la culture de la vigne, du mûrier, du tabac, des arbres fruitiers, de l'olivier. Marché bien pourvu de légumes, viande et volailles.

*Aıvadjik.* - 1820 habitants dont 1050 Musulmans et 770 Grecs. Située non loin du Touzla Sou, à l'intérieur des terres, à 62 km de Kaleh Sultanieh. Important marché de tapis. 3 mosquées, 1 bain public, 6 fontaines, 10 moulins à farine, 5 huileries, 4 fours de boulangers.

*Tenedos.* - Située dans l'île du même nom : 4200 habitants. Maisons en bois entourées de jardins. Coton, blé, huile, vin. Quatre câbles partent de la partie méridionale du cap de Tenedos : deux vers le Sud, vers Chio et Lemnos ; deux vers le Nord-Est, l'un vers Kaleh Sultanieh, l'autre qui, ayant atterri à la baie de Besika, rejoint Koum Kaleh par terre.

*Koum Kaleh.* - A l'embouchure du Mendéré. 1000 habitants dont 700 Musulmans, 280 Grecs, 20 Israélites. Le Château neuf d'Asie est bâti sur la plage, tout près de l'embouchure.

*Yénichéir.* - Près de l'embouchure du Mendéré, 1200 habitants, dont moitié Musulmans, moitié Grecs.

*Eziné (Iné)*. - Dans la vallée du Mendéré, à 40 km de Kaleh Sultanieh. 1750 habitants, dont 780 Musulmans, 580 Grecs, 260 Arméniens, 130 Israélites ; 5 écoles, 1 grande hôtellerie, 5 fontaines publiques, plusieurs moulins, 350 maisons.

*Bairamitch*. - Dans la vallée du Mendéré, à 25 km d'Eziné. 1250 habitants, dont 800 Musulmans, 190 Grecs, 200 Arméniens, 60 Israélites.

*Kaleh Sultanieh*. - Ce nom, qui signifie "forteresse principale", est le nom officiel donné au chef-lieu du Mutessaraflık de Bigha. Le nom de Tchanak Kaleh (Fort des poteries) a prévalu chez les populations locales, celui de Dardanelles chez les étrangers. Kaleh Sultanieh est la résidence du Gouverneur, dont l'autorité s'étend sur les quatre caïmakans, c'est-à-dire sous-gouverneurs des cazas, et sur les huit mudirs, c'est-à-dire directeurs des nahies. Un mufti réside à Kaleh Sultanieh. La ville, bâtie à l'embouchure d'une petite rivière coulant à l'ombre des saules et des platanes, commande le passage du détroit ; elle est la porte de Constantinople. 2200 habitants, dont environ un tiers de Musulmans, un tiers de Grecs (le reste formé de Juifs, d'Arméniens, de sujets et protégés étrangers). Dans cette ville, assez bien bâtie, aux rues larges et droites, mais non pavées, chaque communauté a son quartier spécial. Casernes, hôpital militaire, 3 hôtels, 8 mosquées, 4 églises, 3 synagogues, 13 fontaines publiques. Dépôt de charbon au port, mais l'embarquement ne peut se faire qu'à l'aide de chalands. Beaucoup d'ouvriers employés dans les travaux de construction et de terrassement sont des Grecs domiciliés à Maïdos sur la côte d'Europe, qui font deux fois par jour la traversée du détroit. Kaleh Sultanieh est une "échelle" maritime assez active qui exporte céréales, vallonée, laines, peaux, vins, et qui importe tissus, café, sucre, cuirs, farine, filés de coton, métaux bruts et ouvrés, quincaillerie.

*Lamsaki*. - A 34 km de Kaleh Sultanieh et à 50 km de Bigha. 2000 habitants, dont 1230 Musulmans et 700 Grecs. Au bord d'une petite plaine entourée de collines couvertes d'oliviers et de vignes. Un petit fleuve (Soghanti déré "Val des oignons") parcourt la vallée, arrosant les jardins et donnant de l'eau potable. La ville est assez malsaine à cause des marécages de la vallée. Elle exporte légumes, moutons, boeufs, vins à Constantinople.

*Tchardak*. - A 5 km de Lamsaki. Au milieu de vignobles et jardins.

*Kemir*. - 3000 habitants. Maisons misérables. Eau douteuse.

*Karabigha*. - A 5 km de l'embouchure du Granique. 1000 habitants, marins ou vigneron. Petit port avec une jetée (2,40 mètres d'eau) qui embarque blé, bestiaux, moutons, bois pour Constantinople.

*Démotika*. - Dans la vallée du Granique. 7000 habitants, dont 5600 Musulmans, 1300 Grecs, 80 Arméniens.

*Bigha*. - Dans la vallée du Granique, à 70 km de Kaleh Sultanieh. 10000 habitants, dont 8400 Musulmans, 1460 Grecs, 150 Arméniens.

*Guenen*. - 5370 habitants, dont 4690 Musulmans, 680 Grecs. La ville est bâtie au milieu d'une plaine d'alluvions fertiles (vignes, céréales, fruits). A 10 minutes de là, une source d'eau chaude avec bains turcs.

*Kazaklar*. - Au bord du lac Manias. Colonie fondée au XVIII<sup>e</sup> siècle par des Cosaques chassés de Russie au moment des persécutions religieuses. Pêcheurs pacifiques dont le type, la langue et le vêtement rappellent leur pays d'origine et qui vendent du poisson salé jusque sur les côtes de la mer Egée.

*Panderma (Panormo)*. - 20000 habitants (Voir pour détails le chapitre IV).

*Marmara (Ile de)*. - Elle comprend 8 villages, 9720 habitants, dont 3860 Grecs, 600 Musulmans, 240 Israélites. Le bourg de Marmara a 2600 habitants, dont 2350 Grecs. L'île, assez aride, possède des coins de vignes et d'oliviers. On y vit surtout de la pêche et de l'exploitation des carrières de marbre.

A l'intérieur de la presqu'île de Troade, loin de la mer, il existe quelques autres bourgs qui méritent d'être cités.

*Tchan Bazarkeu*. - Dans la haute vallée du Bigha tchai (Granique), au centre d'un petit bassin. 2000 habitants, dont 1500 Musulmans. Une grande foire y attire, en juin, plusieurs milliers de personnes.

*Balia*. - Dans la haute vallée du Kara déré (rivière qui se jette dans le lac Manias). C'est un centre de marché, un bourg de mineurs, de population bigarrée (Musulmans, Grecs, Arméniens). Les mines exploitées (plomb argentifère) se trouvent tout près de Balia, à Kodja et Ari Magara. Le combustible vient des forêts du pays et aussi des mines de lignite de Manjilik situées au Nord de Balia ; celles-ci sont reliées à Balia par une voie ferrée de 30 km, sur laquelle des boeufs traînent les wagons ; on est en train d'y remplacer la traction animale par la traction électrique. Ces mines de plomb, très florissantes dans l'antiquité, ont repris importance surtout à partir de 1885 ; elles sont la propriété d'une société française dont le siège est à Constantinople. Un chemin de fer Decauville relie Balia, au Sud, à la chaussée de Balikessir à Edremid, par laquelle le minerai se dirige vers le petit port d'Aktchâi.

*Balikessir*. - Dans le bassin du Soussourlou, à la limite Est de la presqu'île de Troade, 13000 habitants. (Voir pour détails le chapitre IV).

Source : Ministère de la Guerre, Commission de géographie du Service géographique de l'armée, *Notice sur la Turquie d'Europe et d'Asie, des Dardanelles au Bosphore*, Paris, Imprimerie nationale, 1915, Chapitre III, p. 67-81.



## Chapitre IX.

### Faire face à un monde nouveau (1919-1925).

Au lendemain de la première guerre mondiale, les géographes s'intéressent essentiellement aux changements de frontières et à leurs conséquences. Entre 1919 et 1921, les *Annales de géographie* publient ainsi des articles sur les Etats d'Europe centrale dont les traités de paix ont complètement remodelé la carte politique : l'Allemagne<sup>1</sup>, l'Autriche<sup>2</sup>, la Tchécoslovaquie<sup>3</sup>, la Hongrie<sup>4</sup>, la Yougoslavie<sup>5</sup>, la Roumanie<sup>6</sup> et la Bulgarie<sup>7</sup>. Ce dernier article est rédigé par Albert Demangeon qui, comme Emmanuel de Martonne dans ses articles sur la Tchécoslovaquie et la Roumanie, balaie successivement la question des frontières, de la structure naturelle, de la structure nationale et de la structure économique. Il se demande si les nouvelles frontières de l'Etat correspondent à celles de la nationalité bulgare : question fondamentale puisque le principe des nationalités a servi de base à la formation des Etats, mais complexe puisque vingt pour cent de la population de Bulgarie est allogène et que la même proportion de Bulgares vit à l'extérieur. Mais il insiste surtout sur la perte de la Thrace occidentale qui enlève à la Bulgarie son débouché vers la mer Egée, ce qui peut provoquer une tension internationale. En 1921, le géographe américain Isaiah Bowman se livre au même type de travail que les géographes français, mais à l'échelle mondiale (sans toutefois, lors de

---

<sup>1</sup> GALLOIS Lucien, La paix de Versailles. Les nouvelles frontières de l'Allemagne, *Annales de géographie*, tome 28, n°154, 15 juillet 1919, p. 241-248.

<sup>2</sup> MARTONNE Emmanuel de, Le traité de Saint-Germain et le démembrement de l'Autriche, *Annales de géographie*, tome 29, n°157, 15 janvier 1920, p. 1-11.

<sup>3</sup> MARTONNE Emmanuel de, L'Etat tchécoslovaque, *Annales de géographie*, tome 29, n°159, 15 mai 1920, p. 161-181.

<sup>4</sup> EISENMANN Louis, La nouvelle Hongrie, *Annales de géographie*, tome 29, n°161, 15 septembre 1920, p. 321-333.

<sup>5</sup> CHATAIGNEAU Yves, La Yougoslavie, *Annales de géographie*, tome 30, n°164, 15 mars 1921, p. 81-110.

<sup>6</sup> MARTONNE Emmanuel de, La nouvelle Roumanie, *Annales de géographie*, tome 30, n°163, 15 janvier 1921, p. 1-31.

<sup>7</sup> DEMANGEON Albert, La Bulgarie, *Annales de géographie*, tome 29, n°162, 15 novembre 1920, p. 401-416.

la première édition, parler de son pays), dans un livre au titre significatif, "The new World"<sup>8</sup>, dont Albert Demangeon fait le compte rendu dans les *Annales de géographie*<sup>9</sup> en 1922 et dont il dira<sup>10</sup> en 1928 : "Il n'existe point, à notre point de vue, de meilleur livre de géographie politique."

Mais la réflexion d'Albert Demangeon se poursuit sur un tout autre plan. Il se préoccupe depuis longtemps du devenir de l'Europe, d'abord face à l'expansion économique de l'Amérique. En 1900, il note dans *Le Volume*<sup>11</sup> : "L'Amérique a vu naître et grandir les jeunes Républiques qui se sont jadis affranchies de la tutelle de la vieille Europe et qui sont maintenant ses rivales sur *le grand marché du monde*." Il ajoute que les enfants, "demain, au sortir de l'école, n'entendront parler que des produits américains, de la concurrence des Américains, de la puissance américaine." En 1902, il s'inquiète des conséquences de la course aux armements à laquelle se livrent les grandes puissances européennes, écrivant dans la même revue<sup>12</sup> : "Les nations d'Europe consacrent leurs budgets à fondre des canons et à construire des cuirassés. (...) En n'envisageant que l'éventualité d'une guerre étrangère, (...) on laisse languir un empire colonial dont les brillants débuts exigent qu'on agisse et qu'on persévère ; on laisse prendre l'avance par de jeunes nations, par les Etats-Unis, dont la puissance d'expansion n'est gênée par aucun souci de voisinage continental et qui viennent jusque chez nous apporter des richesses que nous lui vendions naguère." Or la grande guerre a considérablement aggravé la situation. Le budget des armées a naturellement considérablement augmenté. En Europe, les morts se comptent par millions et les destructions sont innombrables. La France, traversée par la ligne de front, est particulièrement touchée : de vastes régions sont dévastées.

Dès 1917, alors que le conflit est loin d'être achevé, Albert Demangeon réfléchit aux conséquences catastrophiques de la guerre pour le continent européen, à la fois sur le plan humain et sur le plan économique, rédigeant d'abord des articles puis un livre<sup>13</sup>, "Le déclin de l'Europe." Pourquoi écrit-il ce livre ? Comment est-il reçu ? Quels types de débats déclenche-

---

<sup>8</sup> BOWMAN Isaiah, The new World. Problems in political geography, New York, World book company, 1921, 632 p. ; réédité et complété ; traduit en français : Le monde nouveau. Tableau général de géographie politique universelle adapté de l'anglais et mis au courant des derniers événements internationaux, Paris, Payot, 1928, 623 p.

<sup>9</sup> DEMANGEON Albert, Géographie militaire et géographie politique à propos d'ouvrages américains, *Annales de géographie*, tome 31, n°171, 15 mai 1922, p. 197-204.

<sup>10</sup> DEMANGEON Albert, 38ème *Bibliographie géographique* (Association de géographes français), 1928, n°550, p. 108.

<sup>11</sup> DEMANGEON Albert, L'Amérique, *Le Volume*, 12ème année, n°23, 10 mars 1900, p. 757-758 (Le mois scolaire, mois d'avril 1900).

<sup>12</sup> DEMANGEON Albert, La paix armée, *Le Volume*, 14ème année, n°32, 10 mai 1902, p. 493-494 (Travaux scolaires, histoire et géographie, juin 1902).

t-il ? Comment Albert Demangeon conçoit-il l'avenir de l'Europe ? Il pense aussi aux conséquences du conflit pour les colonies et leurs habitants ; il y consacre déjà un chapitre dans "Le déclin de l'Europe." Puis, dans un autre livre, il étudie l'Empire colonial britannique et s'interroge sur son devenir ; il s'intéresse enfin à la question coloniale en France dans plusieurs articles. Comment envisage-t-il l'Empire colonial britannique et son avenir ? Et l'Empire colonial français ? Dans ce chapitre, nous analysons les travaux d'Albert Demangeon qui ne se contente pas d'étudier un monde nouveau, bouleversé par la guerre, mais lance des propositions, notamment pour la France. Ses réflexions, souvent novatrices pour l'époque, et ses propositions ont alimenté des débats dont nous nous proposons de rendre compte.

## I "Le déclin de l'Europe" (1920).

Au début de l'année 1920, le livre d'Albert Demangeon "Le déclin de l'Europe" paraît aux éditions Payot. Si les géographes en tant que tels réagissent peu aux écrits d'un des leurs, le livre suscite en revanche de vastes débats parmi les intellectuels, les économistes... Nous voudrions ici montrer l'évolution de la réflexion d'Albert Demangeon depuis ses inquiétudes devant le prolongement de la guerre jusqu'à la rédaction du livre, analyser celui-ci, puis tenter de comprendre les réactions qu'il a provoquées.

### A) L'origine du livre.

A partir de 1917, une réflexion commence à se dessiner sur les problèmes d'après-guerre. C'est d'abord celle des membres du Comité d'études<sup>14</sup> qui se réunit à partir de février 1917 (Albert Demangeon n'en fait alors pas partie). Mais ce comité se penche surtout sur les questions de frontières. En juillet 1917, la *Revue de Paris* souhaite faire paraître des articles sur "les questions d'après-guerre en France" et transmet cette proposition à Paul Vidal de la

---

<sup>13</sup> DEMANGEON Albert, *Le déclin de l'Europe*, Paris, Payot, 1920, 314 p.

<sup>14</sup> Voir chapitre précédent.

Blache qui en parle notamment à Albert Demangeon. Mais ce dernier écrit à sa femme<sup>15</sup> : "Je serais fort étonné si je trouvais le temps de faire tout cela." Ce projet n'aboutira d'ailleurs pas.

Cependant, entre octobre 1917 et juillet 1918, Albert Demangeon trouve le temps de rédiger une série de sept articles<sup>16</sup> publiée dans *L'Ecole et la vie*. Cette revue hebdomadaire, éditée par Armand Colin, prend en septembre 1917 la succession du *Volume* auquel Albert Demangeon avait collaboré<sup>17</sup> entre 1899 et 1905. En 1908, Jules Payot lui avait proposé d'écrire à nouveau dans *Le Volume*, mais il avait refusé, arguant de ses occupations à Lille<sup>18</sup>. Quelques années plus tard, en 1912, Albert Demangeon rencontrant Henri Bourrelrier (de la librairie Armand Colin) lui déclare<sup>19</sup> qu'il reprendrait "volontiers une collaboration au *Volume*" pour l'année scolaire 1912-1913 ; mais ce projet ne se réalise finalement pas. En 1913 ou au début de l'année 1914, Albert Demangeon propose d'écrire un manuel scolaire, mais il se heurte au refus d'Henri Bourrelrier et de Max Leclerc qui estiment<sup>20</sup> "que le cours à mettre sur pied est beaucoup plus un travail de mise au point, d'adaptation, surtout de dosage des matières suivant les besoins de l'Ecole, qu'un travail d'application des dernières théories pédagogiques ou des travaux scientifiques les plus récents." Selon eux, dans ces conditions, "le rôle du géographe de carrière doit presque se réduire à une révision, à une vérification des éléments apportés par les divers collaborateurs, l'éditeur demeurant l'architecte de l'édifice." Ainsi, à côté de ses publications scientifiques, Albert Demangeon souhaite participer à des travaux pédagogiques ; mais, avant guerre, sa volonté se trouve contrariée par un éditeur aux ambitions scientifiques modestes.

C'est donc après ces contacts réguliers, mais dans un contexte de guerre, que se situe la collaboration d'Albert Demangeon à *L'Ecole et la vie*. Selon l'éditorial du premier numéro<sup>21</sup>, "c'est le premier journal créé pour porter les questions d'éducation devant le grand public en même temps que devant les professionnels." Et, selon Albert Demangeon<sup>22</sup>, c'est une "nouvelle forme agrandie du *Volume* destinée à un public plus large." Le 19 septembre 1917 (nous ignorons les circonstances exactes), il va voir Paul Crouzet<sup>23</sup>, directeur de *L'Ecole et la*

<sup>15</sup> Lettre de Albert DEMANGEON à sa femme datée du 7 juillet 1917 (Archives privées).

<sup>16</sup> Voir Tableau 64.

<sup>17</sup> Voir Chapitre III.

<sup>18</sup> Cf. Lettre de Jules PAYOT à Albert DEMANGEON, datée du 3 juillet 1908 (Bibliothèque Mazarine, Fonds Demangeon-Perpillou, 1908, P1).

<sup>19</sup> Lettre de Henri BOURRELIER à Albert DEMANGEON datée du 27 mars 1912 (Bibliothèque Mazarine, Fonds Demangeon-Perpillou, 1912, B6).

<sup>20</sup> Lettre de Henri BOURRELIER à Albert DEMANGEON datée du 18 février 1914 (Bibliothèque Mazarine, Fonds Demangeon-Perpillou, 1914, B4).

<sup>21</sup> *L'Ecole et la vie*, 1ère année 1917-1918, n°1, 15 septembre 1917.

<sup>22</sup> Lettre de Albert DEMANGEON à sa femme datée du 20 septembre 1917 (Archives privées).

<sup>23</sup> Cf. Lettres de Albert DEMANGEON à sa femme datées du 19 et du 20 septembre 1917 (Archives privées).

*vie* et inspecteur de l'Académie de Paris<sup>24</sup> (resté célèbre en tant que latiniste). Il accepte de faire quelques articles dans la revue<sup>25</sup> sur "le déclin de l'Europe dans le monde, résultat de la guerre ; éclipse de son rôle comme bailleur de fonds, fournisseuse d'hommes, transporteuse maritime, colonisatrice etc." Il s'est occupé de cette question "chemin faisant" au cours de l'année et pense que "cela ne [lui] demandera pas beaucoup de mal, le cadre des recherches étant déjà bâti." Selon lui, "l'idée a enchanté Crouzet." Ainsi, la demande de ce dernier permet à Albert Demangeon de publier ses réflexions et recherches déjà ébauchées ; il peut ainsi exprimer ses inquiétudes sur les conséquences de la guerre pour l'Europe.

La série s'intitule "La guerre et l'hégémonie de l'Europe." Le premier article paraît en octobre 1917, un mois après le lancement de *L'Ecole et la vie*<sup>26</sup> ; il s'agit, en quelque sorte, d'une introduction où il explique que la guerre appauvrit l'Europe et remet en cause son ancienne hégémonie sur le monde. L'article suivant n'est publié que quatre mois plus tard, en février 1918, la parution étant ensuite régulière, au rythme d'un article par mois jusqu'en juillet 1918. Albert Demangeon étudie "les nouveaux maîtres du monde", dans le domaine maritime, industriel et économique : les Etats-Unis et le Japon. Il compte apparemment en rester là, mais, le 10 mai 1918, il rencontre Paul Crouzet<sup>27</sup> qui lui demande d'écrire un "article-conclusion." Il s'exécute aussitôt puisqu'il le rédige<sup>28</sup> entre le 13 et le 16 mai 1918. Paul Crouzet fait précéder cet article d'une courte préface où il note : "*L'Ecole et la vie* n'est pas seulement une revue de documentation ; elle est aussi une revue d'action." Il ne suffit donc pas, selon lui, de décrire et d'expliquer le déclin de l'Europe, il faut aussi "prévoir les moyens pratiques d'enrayer ce déclin, pour la France en particulier." Il ajoute : "C'est ce que notre collaborateur A. Demangeon a tenu à faire" (alors que nous venons de voir que c'est lui qui le lui avait demandé...) dans son dernier article intitulé "Crise d'hégémonie, mais non crise d'existence."

Albert Demangeon reprend non seulement le plan, mais aussi des paragraphes entiers de ces articles lorsqu'il rédige son livre "Le déclin de l'Europe." Nous préférons donc y revenir lorsque nous analyserons le contenu de ce livre. Nous ignorons d'ailleurs les circonstances de son élaboration. Nous savons seulement qu'Albert Demangeon répond à une

---

<sup>24</sup> Cf. CAPLAT Guy, L'inspection générale de l'Instruction publique au XXème siècle. Dictionnaire biographique des inspecteurs généraux et des inspecteurs de l'Académie de Paris, 1914-1939, Institut National de Recherche Pédagogique, Editions Economica, Paris, 1997, p. 227-233.

<sup>25</sup> Lettre de Albert DEMANGEON à sa femme datée du 20 septembre 1917, opus cité.

<sup>26</sup> Voir Tableau 64.

<sup>27</sup> Cf. Lettre de Albert DEMANGEON à sa femme datée du 11 mai 1918 (Archives privées).

<sup>28</sup> Cf. Lettres de Albert DEMANGEON à sa femme datées du 13, du 15 et du 16 mai 1918 (Archives privées).

**Tableau 64.**  
**Plan des articles d'Albert Demangeon intitulés "La guerre et l'hégémonie de l'Europe"**  
**parus dans *L'Ecole et la vie* en 1917 et 1918.**

- **Introduction** (n°6, 20 octobre 1917, p. 92-94).
- **Les nouveaux maîtres de la mer : I Les Etats-Unis** (n°24, 23 février 1918, p. 380-382).
  - 1° Les constructions navales.
  - 2° Les relations maritimes.
  - 3° La domination des routes maritimes.
- **Les nouveaux maîtres de la mer : II Le Japon** (n°25, 2 mars 1918, p. 398-399).
  - 1° Les constructions navales.
  - 2° Les relations maritimes.
- **Les nouveaux concurrents industriels de l'Europe** (n°32, 20 avril 1918, p. 507-509).
  - I Le développement des anciens centres industriels.
    - 1° Les Etats-Unis.
    - 2° Le Japon.
  - II La naissance de nouveaux centres industriels.
- **Les nouveaux maîtres économiques du monde : I le Japon** (n°36, 18 mai 1918, p. 573-575).
- **Les nouveaux maîtres économiques du monde : II Les Etats-Unis** (n°39, 8 juin 1918, p. 619-621).
- **Conclusion. Crise d'hégémonie, mais non pas crise d'existence** (n°45, 20 juillet 1918, p. 716-718).

demande d'André Fribourg. En 1917, ce dernier écrit un livre intitulé "Croire. Histoire d'un soldat" publié chez Payot<sup>29</sup>. En 1919, il sollicite Albert Demangeon en lui demandant un livre sur le déclin de l'Europe pour le compte de cette librairie<sup>30</sup>. Puis il "ne donne plus signe de vie" à Albert Demangeon qui, las d'attendre, va de son propre chef à la librairie Payot au début du mois d'août 1919 ; lors de son entretien, il apprend que l'éditeur compte sur lui "pour ce petit bouquin." Il achève sa documentation au mois d'août, le rédige à partir de septembre et remet le manuscrit<sup>31</sup> en janvier 1920.

Le livre paraît en mars ou en avril 1920, environ deux ans après les articles, seize mois après l'armistice et neuf mois après le traité de Versailles, mais avant la non-ratification de ce traité par les Etats-Unis. Relativement bref (un peu plus de trois cents pages, mais avec peu de

<sup>29</sup> FRIBOURG André, *Croire. Histoire d'un soldat*, Paris, Payot, 1917, 256 p.

<sup>30</sup> Lettre de Albert DEMANGEON à sa femme datée du 5 août 1919 (Archives privées).

caractères par page), il est publié dans la collection "Bibliothèque politique et économique" ; c'est (au moins) le troisième livre de cette série<sup>32</sup>. Il y a ainsi sans doute rencontre entre la demande d'un éditeur, qui souhaite compléter sa collection, et celle d'Albert Demangeon qui peut ainsi présenter ses recherches actualisées (la guerre est alors terminée) et espérer par un livre une diffusion beaucoup plus large de ses réflexions que ne l'avait permis la revue *L'Ecole et la vie*.

### **B) Une oeuvre de conviction.**

Dans l'introduction, Albert Demangeon nous donne quelques vagues indications sur sa documentation : "Nos éléments d'information se trouvent dispersés à travers le monde, partout où les Européens ont posé le pied." Il ajoute cependant en note avoir consulté beaucoup de publications étrangères et françaises, notamment celles du ministère des Affaires étrangères et de la Guerre ; il précise même que les articles des journaux ont été "dûment vérifiés et confrontés." De plus, selon Emmanuel de Martonne, il utilise<sup>33</sup> "les dépouillements faits de 1915 à 1919." Enfin, il s'est informé pendant la guerre et a dû lire les réflexions d'Alfred de Tarde<sup>34</sup> publiées en 1916, d'abord dans le journal *L'Opinion*<sup>35</sup> puis, avec quelques ajouts et quelques modifications, dans une brochure intitulée "L'Europe court-elle à sa ruine<sup>36</sup> ?" Ces réflexions, essentiellement d'ordre financier, mais aussi de nature sociale (il est préoccupé par l'avenir de la bourgeoisie), sont parfois surprenantes : la guerre serait source de démocratie et de prospérité à l'intérieur des Etats belligérants. Il ne semble pas craindre la ruine de l'Europe (il paraît surestimer les possibilités de recours au crédit ; cependant il signale aussi que la menace de banqueroute des Etats peut imposer la paix). Dans sa conclusion, il confirme ne

---

<sup>31</sup> Cf. Lettre de Albert DEMANGEON à sa mère datée de janvier 1920 (Archives privées).

<sup>32</sup> Voir Tableau 65.

<sup>33</sup> MARTONNE Emmanuel de, *Albert Demangeon (1872-1940)*, *Annales de géographie*, tome 49, n°280, octobre-décembre 1940, p. 161-169 (réédition in DEMANGEON Albert, *Problèmes de géographie humaine*, Paris, Armand Colin, 1942, p. 1-10).

<sup>34</sup> Alfred de TARDE est connu pour avoir publié avant la guerre avec Henri MASSIS une enquête sur la jeunesse sous le pseudonyme d'AGATHON : *Les jeunes gens d'aujourd'hui. Le goût de l'action. La foi patriotique. Une renaissance catholique. Le réalisme politique*, Paris, Plon, 1913, 290 p. (réédition, Paris, Imprimerie nationale, 1995).

<sup>35</sup> TARDE Alfred de, *L'Europe court-elle à sa ruine ?*, *L'Opinion*, 8ème année, n° 18, samedi 29 avril 1916, p. 409-412 ; n° 19, samedi 6 mai 1916, p. 433-435 ; n° 20, samedi 13 mai 1916, p. 457-461 ; n° 21, samedi 20 mai 1916, p. 481-483.

<sup>36</sup> TARDE Alfred de, *L'Europe court-elle à sa ruine ?*, Paris, Armand Colin, 1916, 76 p.

**Tableau 65.**  
**Livres publiés par Payot dans la collection**  
**"Bibliothèque politique et économique".**

Auteurs	Titres	Dates de parution	Nombre de pages
Louis FERASSON	La question du fer : le problème franco-allemand du fer.	1918	168 p.
André ARNAL ?	Essai sur la politique douanière de la France.	1919	272 p.
Albert DEMANGEON	Le déclin de l'Europe.	1920	314 p.
Louis BORDEAUX	La question du Rhône, projets d'aménagement du fleuve, navigation, énergie hydraulique, irrigation ; étude économique, industrielle, financière, historique et juridique.	1920	300 p.
René BRUNET	La constitution allemande du 11 août 1919. La Révolution de novembre 1918. L'unitarisme allemand. La Prusse et le Reich. La question du Parlement professionnel. Le système électoral. Les organes du Reich : Reichstag, président, chancelier, ministres. Reichsrat. Les droits individuels. Le système des conseils : les Conseils d'entreprises, le Conseil économique provisoire. Les lois de socialisation. Le régime des charbons.	1921	364 p.
Albert SARRAUT	La mise en valeur des colonies françaises.	1923	656 p.
Carl KÖTTGEN	L'Amérique économique.	1927	192 p.
Erwin Gustav LIEK	Les méfaits des assurances sociales en Allemagne et les moyens d'y remédier.	1929	220 p.
Francis DELAISI	Les deux Europes. Europe industrielle et Europe agricole. Le charbon, le capital et la science. Le cheval-vapeur à la conquête du globe. Formation de l'Europe d'outre-mer. La colonisation des peuples de couleur. L'équilibre économique. Un nouveau champ d'expansion.	1929	254 p.
Pierre LUCIUS	Faillite du capitalisme ?... Une explication de la crise mondiale.	1932	190 p.
Pierre LUCIUS	Révolutions du vingtième siècle. Perspectives de restauration d'un ordre social français.	1934	360 p.
Upton CLOSE	Le péril japonais.	1936	486 p.
Gratien CANDACE	La marine de la France : marine militaire, marine marchande.	1938	192 p.

Source : catalogue électronique (non exhaustif) de la Bibliothèque Sainte-Geneviève.



pas redouter cette ruine, mais en se plaçant alors sur le plan spirituel. Les réflexions d'Alfred de Tarde ont été d'ailleurs immédiatement discutées et complétées, essentiellement sur le plan économique, par Jean Labadie, toujours dans le journal *L'Opinion*<sup>37</sup>. Elles sont, sur certains points, proches de celles d'Albert Demangeon, par exemple lorsqu'il écrit<sup>38</sup> que "le centre de gravité économique du monde menace de se déplacer vers l'Amérique."

En revanche, Albert Demangeon n'a sans doute pas lu "Le déclin de l'Occident : esquisse d'une morphologie de l'histoire universelle" d'Oswald Spengler<sup>39</sup>. Dans son livre, ce philosophe allemand, pense chaque culture comme un être vivant : après sa naissance, elle passe par des phases de croissance, de maturité puis de décadence, avant de mourir. Selon lui, le déclin de la culture occidentale serait imminent. Mais Albert Demangeon n'a vraisemblablement pas eu connaissance des idées d'Oswald Spengler pour de simples raisons chronologiques (le premier tome du "Déclin de l'Occident" est paru à Munich en 1916 et le second en 1920). De plus, il ne goûte guère la philosophie et on peut douter qu'il lise en allemand, pendant la guerre, un ouvrage de plus de mille pages d'un auteur qui, de plus, insiste sur le rôle politique éminent de son pays. En effet, les idées d'Oswald Spengler n'ont été diffusées à l'étranger qu'après la guerre (la traduction du "Déclin de l'Occident" ne paraît en France<sup>40</sup> qu'entre 1931 et 1933).

Alors que presque tous les ouvrages d'Albert Demangeon sont publiés par Armand Colin (ou Bourrellet), "Le déclin de l'Europe" est édité chez Payot. A notre connaissance, cet éditeur n'avait pas jusqu'alors publié de livre ni de géographie ni de géographe<sup>41</sup>. C'est d'ailleurs aussi un des rares livres d'Albert Demangeon à ne pas se présenter explicitement comme un ouvrage de géographie. Ses autres livres paraissent dans une collection dédiée à la

<sup>37</sup> LABADIE Jean, *L'Opinion*, 8ème année : Les théories économiques et la guerre, n° 23, samedi 3 juin 1916, p. 529-533 ; De la richesse-puissance à la richesse-jouissance, n° 24, samedi 10 juin 1916, p. 553-555 ; La nationalisation de l'énergie économique, n°25, samedi 17 juin 1916, p. 577-578 ; Pour conclure : de la nécessité d'un gouvernement, n°26, samedi 24 juin 1916, p. 601-602.

<sup>38</sup> TARDE Alfred de, *L'Europe court-elle à sa ruine ?*, opus cité, p. 53.

<sup>39</sup> SPENGLER Oswald, Der Untergang des Abendlandes : Umrisse einer Morphologie der Weltgeschichte (= Le déclin de l'Occident : esquisse d'une morphologie de l'histoire universelle), München, C. H. Beck. Tome 1, *Gestalt und Wirklichkeit* (= Forme et réalité), 615 p., tome 2, *Welthistorische Perspektiven* (= Perspectives de l'histoire universelle), 635 p.

<sup>40</sup> SPENGLER Oswald, Le déclin de l'Occident, Paris, Gallimard (Nouvelle revue française, Bibliothèque des idées n°4), 2 tomes, 1931-1933 (références pour la traduction française) (réédité).

<sup>41</sup> Payot publie quelques livres de géographie à partir des années vingt :

- MARTONNE Emmanuel de (avec la collaboration de FEYEL Paul et TEISSIER Maurice), Les grandes régions de France. Description photographique avec notices géographiques, 10 albums, Paris, Payot, à partir de 1925.

- JOHNSON Douglas Wilson, Paysages et Problèmes géographiques de la terre américaine. Conférences faites dans douze universités françaises en qualité de professeur d'échange par Douglas W. Johnson, professeur à l'Université Columbia de New York, Paris, Payot, 1927, 250 p.

- BOWMAN Isaiah, Le monde nouveau. Tableau général de géographie politique universelle adapté de l'anglais et mis au courant des derniers événements internationaux, Paris, Payot, 1928, 623 p.

géographie (comme la *Géographie universelle*) ou leur titre contient le terme "géographie." Ainsi, à propos de l'Empire britannique, Albert Demangeon prend soin de préciser qu'il s'agit d'une étude de géographie et, si l'éditeur Armand Colin a fait disparaître ce mot du titre du livre sur la Picardie, il figurait dans celui de la thèse<sup>42</sup>. Cependant il n'apparaît pas dans le titre des manuels scolaires, des ouvrages de pédagogie ou de vulgarisation et sur les deux livres sur le Rhin écrits avec Lucien Febvre.

D'ailleurs, "Le déclin de l'Europe" est-il un livre de géographie ? Il s'agit certes d'un ouvrage écrit par un géographe, et ceci est rappelé par la mention de la fonction de l'auteur (maître de conférences de géographie à la Sorbonne) qui figure au dessous de son nom, comme pour beaucoup d'autres livres de l'époque. Mais le mot "géographie" apparaît rarement dans l'ouvrage qui ne contient pas de carte. Il est publié dans la collection "Bibliothèque politique et économique" dont l'intitulé indique clairement les sujets des livres qui la composent ; or il ne s'agit pas de géographie. Enfin, l'examen des titres de cette collection<sup>43</sup> montre qu'il s'agit souvent d'essais (un titre le revendique ouvertement), de tribunes où les auteurs peuvent exprimer librement leurs idées. Et "Le déclin de l'Europe" ne paraît pas faire exception.

Revenons sur son titre. Les articles de *L'Ecole et la vie* s'intitulaient "La guerre et l'hégémonie de l'Europe." Ce titre, jouant sur l'ambiguïté de la conjonction de coordination "et", a en fait une valeur interrogative. Et poser la question de l'hégémonie de l'Europe, c'est la remettre en cause, surtout quand elle est associée à la guerre qui a été essentiellement européenne... Le livre a un titre plus direct, plus concis, plus précis, d'une "vigoureuse franchise" selon Paul Marres<sup>44</sup>, et "bien fait pour piquer la curiosité de tous" selon Emmanuel de Martonne<sup>45</sup>. En 1920, le temps du doute et des interrogations semble terminé. Nous aboutissons d'ailleurs à la même conclusion en examinant la manière dont un paragraphe de l'article dans *L'Ecole et la vie* est repris dans "Le déclin de l'Europe"<sup>46</sup>. Dans l'article, une phrase est interrogative et une autre au conditionnel alors que, dans le livre, il reste à la forme affirmative et utilise l'indicatif. Mais surtout, dans les deux cas, Albert Demangeon termine par des formules frappantes, avec des superlatifs dans l'article ; dans le livre, il va encore plus loin, puisqu'il ne s'agit plus de "l'un des événements" mais d'"un événement", qui plus est "de

---

<sup>42</sup> Voir Chapitre IV.

<sup>43</sup> Voir Tableau 65.

<sup>44</sup> MARRES Paul, *Albert Demangeon (1872-1940)*, *Annales de l'Université de Paris*, tome 15, n°3-4, juillet-décembre 1940, p. 280-290.

<sup>45</sup> MARTONNE Emmanuel de, *Albert Demangeon (1872-1940)*, *Annales de géographie*, opus cité.

<sup>46</sup> Voir Tableau 66.

**Tableau 66.**  
**Comparaison des écrits d'Albert Demangeon dans les articles**  
**de *L'Ecole et la vie* et dans le livre "*Le déclin de l'Europe*".**

Extrait de <i>L'Ecole et la vie</i>	Extrait du " <i>Le déclin de l'Europe</i> "
Au cours de quatre siècles d'exploitation, l'Europe avait édifié sa fortune sur l'univers. Agent financier, commercial, manufacturier et colonisateur du monde, va-t-elle voir sa fortune passer entre d'autres mains ? Cette révolution économique serait, à coup sûr, l'un des événements géographiques les plus formidables de l'histoire. (N°6, 20 octobre 1917, p. 92-94).	Au cours de quatre siècles de négoce et de colonisation, l'Europe avait bâti sa fortune sur l'exploitation de l'univers. Agent financier, commercial, manufacturier, colonisateur, elle avait en quelque sorte mis le monde en régie. Le moment paraît venu pour elle de faire une place aux autres ; sa fortune commence à passer entre leurs mains. Cette révolution économique s'annonce comme un événement géographique de portée universelle et de conséquence incalculable. (p. 70-71).

portée universelle et de conséquence incalculable." Par ailleurs, il utilise dans les deux textes le terme de "révolution" qu'il emploie également à un autre moment, à propos des rapports entre Européens et non-Européens<sup>47</sup>. S'il a parfois recours à d'autres formules frappantes, parlant ainsi, dans l'introduction, d'un "chapitre de l'histoire de l'humanité qui commence"<sup>48</sup>, la majorité des autres phrases est, comme nous le verrons, plus mesurée.

La vigueur de certaines formules amène cependant à s'interroger sur une ambiguïté du livre. Le déclin de l'Europe est-il dû à la guerre ou avait-il débuté auparavant, le conflit mondial l'ayant considérablement accéléré ? Certes, nous avons vu les préoccupations d'Albert Demangeon sur l'avenir de l'Europe dans ses écrits publiés par *Le Volume* ; il est conscient de l'expansion américaine et ses impressions sont renforcées lors de son voyage aux Etats-Unis en 1912. Mais les lecteurs du "*Déclin de l'Europe*" peuvent réellement s'interroger. Ainsi, dans l'introduction, il prend soin de noter que l'Europe "régissait le monde jusque vers la fin du dix-neuvième siècle"<sup>49</sup> puis rappelle que "la fin du dix-neuvième siècle nous avait révélé la vitalité et la puissance de certaines nations extra-européennes"<sup>50</sup>. Enfin, le début du huitième chapitre commence ainsi<sup>51</sup> : "Le déplacement de fortune qui affaiblit l'Europe au profit de jeunes nations d'Amérique et d'Asie n'est pas un fait nouveau." Mais, dans l'ouvrage, Albert Demangeon ne se penche quasiment jamais sur l'évolution économique d'avant guerre

<sup>47</sup> Cf. DEMANGEON Albert, *Le déclin de l'Europe*, opus cité, p. 260.

<sup>48</sup> DEMANGEON Albert, *Le déclin de l'Europe*, opus cité, p. 18.

<sup>49</sup> DEMANGEON Albert, *Le déclin de l'Europe*, opus cité, p. 12.

<sup>50</sup> DEMANGEON Albert, *Le déclin de l'Europe*, opus cité, p. 15.

<sup>51</sup> DEMANGEON Albert, *Le déclin de l'Europe*, opus cité, p. 292.

**Tableau 67.**  
**Plan du livre "Le déclin de l'Europe".**

- Introduction.**
- Chapitre I. L'affaiblissement de l'Europe.**
  - I. La crise de production en Europe.
  - II. Les dettes de l'Europe.
  - III. Le déchet humain. L'émigration européenne.
- Chapitre II. La puissance financière.**
  - I. La puissance financière des Etats-Unis.
  - II. La puissance financière du Japon.
- Chapitre III. La puissance maritime.**
  - I. La flotte des Etats-Unis.
  - II. La flotte du Japon.
  - III. Le commerce d'entrepôt.
- Chapitre IV. La puissance industrielle.**
  - I. Les Etats-Unis.
  - II. Le Japon.
  - III. Le Brésil.
- Chapitre V. L'expansion du Japon.**
  - I. Le Japon dans l'Océan Pacifique.
  - II. Le Japon et l'Amérique latine.
  - III. Le Japon et les colonies d'Europe.
  - IV. Le Japon et la Chine.
- Chapitre VI. L'expansion des Etats-Unis.**
  - I. Caractères de l'expansion américaine.
  - II. Les Etats-Unis en Europe et en Asie.
  - III. Les Etats-Unis et l'Amérique latine.
  - IV. Le panaméricanisme.
- Chapitre VII. L'Europe et l'éveil des peuples indigènes.**
  - I. L'Européen devant les peuples indigènes.
  - II. Les foyers de révolte.
- Chapitre VIII. Et la France ?**
- Conclusion.**

et toutes les causes du déclin de l'Europe sont liées au conflit mondial. On trouve d'ailleurs dans le livre peu de chiffres antérieurs à 1912. Et, après l'introduction, le premier chapitre commence significativement ainsi : "La guerre a profondément atteint l'économie européenne<sup>52</sup>."

"Le déclin de l'Europe" débute par une introduction de sept pages. Après avoir rappelé<sup>53</sup> que "la guerre a démontré avec force le rôle des facteurs économiques dans la vie du monde", Albert Demangeon explique l'objet de son livre<sup>54</sup>. Il s'intéresse au "déplacement de la fortune" de l'Europe vers les Etats-Unis et le Japon, esquissé certes depuis la fin du dix-neuvième siècle, mais dû surtout à la guerre, fait capital qui fait perdre à l'Europe la suprématie qu'elle détenait depuis les grandes découvertes<sup>55</sup>. Reprenant ensuite les quatre premiers paragraphes de son premier article de *L'Ecole et la vie*, il revient sur le passé<sup>56</sup> : "Jusqu'ici c'était un fait élémentaire de géographie économique que l'Europe dominait le monde de toute la supériorité de sa haute et antique civilisation." Puis, il se livre à des interrogations soit indirectes ("on peut se demander si l'étoile de l'Europe ne pâlit pas<sup>57</sup>") soit, le plus souvent, directes, en étant parfois redondant. Il note ainsi<sup>58</sup> : "La guerre n'aura-t-elle pas porté un coup fatal à l'hégémonie de l'Europe sur le monde ?" Et il écrit peu après<sup>59</sup> : "La guerre n'a-t-elle pas ouvert pour notre vieux continent une crise d'hégémonie et d'expansion ?" Il s'agit ici d'un procédé rhétorique : poser ce type de question, c'est y répondre.

De plus, alors que la réponse formelle est attendue dans la conclusion du "Déclin de l'Europe", comme l'aboutissement d'une démonstration, elle arrive immédiatement après, dans l'introduction, quelques lignes après ces questions. Ce simple fait montre déjà qu'il s'agit d'un livre de conviction. Albert Demangeon écrit<sup>60</sup> : "Nous assistons au déclin de l'Europe. (...) Les héritiers de l'Europe sont les Etats-Unis et le Japon." Ce déplacement de puissance est d'importance ; selon lui, c'est un "chapitre de l'histoire de l'humanité qui commence<sup>61</sup>."

Cette introduction est suivie de huit chapitres et d'une conclusion<sup>62</sup> ; Albert Demangeon reprend en gros le plan suivi dans les articles de *L'Ecole et la vie*<sup>63</sup>. Dans le

<sup>52</sup> DEMANGEON Albert, *Le déclin de l'Europe*, opus cité, p. 19.

<sup>53</sup> DEMANGEON Albert, *Le déclin de l'Europe*, opus cité, p. 11.

<sup>54</sup> DEMANGEON Albert, *Le déclin de l'Europe*, opus cité, p. 12-13.

<sup>55</sup> Cf. DEMANGEON Albert, *Le déclin de l'Europe*, opus cité, p. 14.

<sup>56</sup> DEMANGEON Albert, *Le déclin de l'Europe*, opus cité, p. 13.

<sup>57</sup> DEMANGEON Albert, *Le déclin de l'Europe*, opus cité, p. 13.

<sup>58</sup> DEMANGEON Albert, *Le déclin de l'Europe*, opus cité, p. 14.

<sup>59</sup> DEMANGEON Albert, *Le déclin de l'Europe*, opus cité, p. 15.

<sup>60</sup> DEMANGEON Albert, *Le déclin de l'Europe*, opus cité, p. 16.

<sup>61</sup> DEMANGEON Albert, *Le déclin de l'Europe*, opus cité, p. 18.

<sup>62</sup> Voir Tableau 67.

<sup>63</sup> Voir Tableau 68.

**Tableau 68.**  
**Comparaison des questions traitées dans la revue *L'Ecole et la vie***  
**et dans le livre "Le déclin de l'Europe".**

Questions traitées	L'Ecole et la vie	Le déclin de l'Europe
Introduction	N°6, 20 octobre 1917, p. 92-94	Introduction
L'affaiblissement de l'Europe	Non*	Chapitre I
La puissance financière des Etats-Unis et du Japon	Non*	Chapitre II
La puissance maritime des Etats-Unis	N°24, 23 février 1918, p. 380-382	Chapitre III, p. 72-100
La puissance maritime du Japon	N°25, 2 mars 1918, p. 398-399	Chapitre III, p. 100-110
Le commerce d'entrepôt	Non*	Chapitre III, p. 110-117
La puissance industrielle hors de l'Europe	N°32, 20 avril 1918, p. 507-509	Chapitre IV
L'expansion du Japon	N°36, 18 mai 1918, p. 573-575	Chapitre V
L'expansion des Etats-Unis	N°39, 8 juin 1918, p. 619-621	Chapitre VI
L'éveil des peuples indigènes	Non	Chapitre VII
Des solutions pour la France ?	N°45, 20 juillet 1918, p. 716-718	Chapitre VIII
Conclusion sur l'Europe	Non	Conclusion

(\*) Question évoquée dans l'article introductif de *L'Ecole et la vie*, n°6, 20 octobre 1917, p. 92-94.

premier chapitre, il montre que l'Europe s'est affaiblie sur le plan économique (chute de la production), financier (endettement) et démographique. Mais il ne parle de l'Europe que globalement : même s'il donne des exemples (concernant surtout la Grande-Bretagne et la France), il ne décrit jamais la situation d'un pays précis. Le cas de la Russie n'est même pas évoqué ; il est vrai qu'elle est en pleine guerre civile.

Les cinq chapitres suivants (qui forment plus des deux tiers du livre) sont plus axés sur le développement des Etats-Unis et du Japon que sur le déclin de l'Europe ; ceci peut d'ailleurs en partie justifier le titre choisi pour la traduction parue aux Etats-Unis, "America and the Race for World Dominion." Trois chapitres sont consacrés à leur puissance économique (financière, maritime et industrielle) puis deux à leur influence grandissante en Amérique, en Asie et en Europe. Albert Demangeon évoque aussi l'Amérique latine où, en vertu de la doctrine Monroe, les Etats-Unis exercent leur influence aux dépens de l'Europe ; c'est notamment le cas au Brésil qui, par ailleurs, depuis la guerre, fabrique lui-même les produits qu'il achetait à l'Europe et devient un pays industriel.

Dans le septième chapitre Albert Demangeon s'intéresse à un problème non soulevé dans les articles de *L'Ecole et la vie* : les Européens face à "l'éveil des peuples indigènes." Il montre la fin de la suprématie des Blancs sur le monde<sup>64</sup> : "Nous assistons aux débuts d'une révolution dans les rapports entre les Européens et les autres hommes ; cette révolution marque pour l'Europe un nouveau déclin." Développant ensuite les principaux foyers de révolte, il y inclut le cas des Noirs aux Etats-Unis (avant d'en venir aux Egyptiens et aux Hindous) ; c'est un peu surprenant, car on ne voit pas très bien le rapport entre les problèmes raciaux aux Etats-Unis et le déclin de l'Europe.

Le huitième chapitre reprend intégralement l'article-conclusion de *L'Ecole et la vie* à l'exception du titre, d'un paragraphe ajouté et d'un autre (le dernier) légèrement modifié. Albert Demangeon y fait des suggestions concernant la France. Il faut d'abord faire augmenter sa natalité, puisqu'elle "doit faire appel à des étrangers pour recruter sa main-d'oeuvre<sup>65</sup>." Il faut ensuite augmenter sa production agricole par une plus grande utilisation des machines sur des exploitations plus grandes et avec des parcelles regroupées (Albert Demangeon préconise "un remembrement de la propriété rurale" qui serait une "révolution agricole<sup>66</sup>"). Il faut également augmenter sa production industrielle<sup>67</sup> (la production d'hydroélectricité devant pallier le déficit de charbon) : "L'avenir est à la production mécanique, en usine, à l'américaine ; il faut produire en masse, par séries." La France doit aussi développer sa marine et son commerce maritime ; Albert Demangeon préconise notamment l'aménagement des ports pour les rendre accessibles aux plus gros navires (sans oublier celui des fleuves et des canaux). Enfin, "il faut rattacher plus étroitement les colonies à l'économie nationale<sup>68</sup>." Ainsi leur "exploitation (...) ne doit plus se fonder sur la force, mais sur le droit" et, dans l'intérêt de la France, les indigènes doivent être traités comme "des collaborateurs, des compatriotes et non plus des sujets."

Enfin, Albert Demangeon, dans une brève conclusion (quatre pages), rappelle les grandes idées du livre (révolution économique née du déclin de l'Europe au profit d'un partage d'influence entre l'Europe, l'Amérique du nord et le Japon). La suite de la conclusion est inspirée des idées de Paul Valéry dont la *Nouvelle revue française* vient de publier deux lettres, d'ailleurs originellement destinées à un public britannique, sous le titre "La crise de

---

<sup>64</sup> DEMANGEON Albert, *Le déclin de l'Europe*, opus cité, p. 260.

<sup>65</sup> DEMANGEON Albert, *Le déclin de l'Europe*, opus cité, p. 295.

<sup>66</sup> DEMANGEON Albert, *Le déclin de l'Europe*, opus cité, p. 300-301.

<sup>67</sup> DEMANGEON Albert, *Le déclin de l'Europe*, opus cité, p. 302.

<sup>68</sup> DEMANGEON Albert, *Le déclin de l'Europe*, opus cité, p. 309.

l'esprit<sup>69</sup>, dans lesquelles il s'interroge sur la crise culturelle et intellectuelle dans l'Europe d'après guerre. Si la première phrase, restée célèbre ("Nous autres, civilisations, nous savons maintenant que nous sommes mortelles"), n'apparaît pas dans le texte d'Albert Demangeon, il cite cependant Paul Valéry par deux fois. Puis, dans un dernier paragraphe ambigu, il insinue que l'Europe conserve une civilisation originale, voire supérieure<sup>70</sup> : "Si l'Europe n'occupe plus le même rang dans l'échelle des grandeurs, elle doit à sa forte originalité de conserver une place toute personnelle dans l'échelle des valeurs." C'était déjà, en gros, la conclusion d'Alfred de Tarde qui écrivait notamment<sup>71</sup> : "La guerre, si elle a détruit des richesses en masse, n'aura tari nulle source réelle de richesse, tant que l'esprit ne sera pas atteint."

Mais, contrairement au huitième chapitre où il préconise des solutions pour la France, il ne fait ici aucune suggestion sur le plan européen. Pouvait-il en être autrement ? Tout d'abord, la haine que les Français vouent aux Allemands ne s'est pas aussitôt dissipée après la fin de la guerre ; les relations restent tendues entre les deux pays jusqu'en 1923. A l'époque de la rédaction du livre (fin 1919), le sort de l'Allemagne n'est pas complètement réglé puisque le montant des réparations n'est pas encore fixé et que le traité de Versailles n'est pas encore ratifié par les Etats-Unis (et ne le sera d'ailleurs jamais). Si, après les tentatives de révolution, la République de Weimar a vu le jour, la situation économique de l'Allemagne reste très précaire et la violence politique réelle (assassinats, tentatives de coups d'Etat). Le sort de certains pays, tels la Hongrie ou la Turquie, n'est pas encore connu, les traités de paix n'étant pas encore signés. La Russie est plongée dans la guerre civile. Enfin, depuis la fin de la guerre, la Grande-Bretagne et la France sont en désaccord fréquent (dans les négociations sur les traités de paix, notamment).

A cette époque, il est donc difficile à Albert Demangeon de préconiser des solutions au niveau européen. N'ayant, dans le livre, pas étudié séparément la situation des Etats qui constituent l'Europe, il ne peut ensuite leur proposer des recommandations. Il ne peut pas non plus transposer à l'échelle européenne les recommandations faites pour la France auparavant. Certains problèmes lui sont spécifiques : elle est ainsi le seul pays européen touchée par la dénatalité. L'agriculture y garde une place plus importante que chez ses voisins d'Europe du Nord et les entreprises industrielles y sont en moyenne de plus petite taille et ont moins recours aux machines. Tous les pays n'ont pas vu leur marine et leur commerce maritime

---

<sup>69</sup> VALÉRY Paul, *La crise de l'esprit*, *Nouvelle revue française*, n°71, 1er août 1919, p. 321-337. Publié d'abord dans une revue londonienne (en anglais) : VALÉRY Paul, *Letters from France. I. The Spiritual Crisis*, *The Athenaeum*, 11 avril 1919, p. 182-184 ; VALÉRY Paul, *Letters from France. II. The Intellectual Crisis*, *The Athenaeum*, 2 mai 1919, p. 279-280. Article repris in VALÉRY Paul, *Variété I*, Paris, Gallimard, 1924 (réédité).

<sup>70</sup> DEMANGEON Albert, *Le déclin de l'Europe*, opus cité, p. 314.



s'affaiblir, à commencer par la Grande-Bretagne. Si la plupart des pays d'Europe occidentale possèdent des terres outre-mer, seules la Grande-Bretagne et la France disposent d'un vaste empire colonial.

D'une certaine manière, le chapitre sur la France constitue la conclusion du livre, dans la mesure où rien n'est préconisé pour l'Europe. En formulant ainsi des conseils pour ses contemporains, Albert Demangeon est dans le prolongement de son patriotisme de guerre. Sa correspondance personnelle nous indique que, dans cette période encore troublée, il souhaite ardemment la reprise rapide des affaires. Il critique vivement les grèves des cheminots<sup>72</sup> (désirant que le droit de grève soit réglementé) et même les célébrations de l'anniversaire de l'armistice<sup>73</sup>.

"Le déclin de l'Europe" apparaît donc comme un livre de conviction ; Albert Demangeon veut alerter les Européens et proposer des solutions à ses compatriotes. Il est de plus très novateur ; beaucoup d'auteurs se sont inquiétés de l'avenir de l'Europe, mais seulement plusieurs années après la parution du "Déclin de l'Europe." Il n'est donc pas étonnant que ce livre précurseur ait suscité beaucoup de débats. D'ailleurs, n'était-il pas écrit dans ce but ?

### C) Des débats passionnés.

Le succès est immédiat. Bien que nous ne disposions pas de renseignements précis, les archives Payot ayant brûlé en 1945, le livre semble bien se vendre ; il est épuisé en 1924. Une traduction est prévue aux Etats-Unis dès le mois de juillet<sup>74</sup> (soit trois ou quatre mois après sa parution) et des négociations sont en cours pour l'Angleterre. Si ce dernier projet n'aboutit pas, en revanche, la traduction paraît aux Etats-Unis<sup>75</sup> en 1921 sous le titre "America and the Race for World Dominion", ce qui revient à inverser la problématique d'Albert Demangeon. Ce titre se justifie cependant dans la mesure où une partie importante du livre est consacrée à l'expansion et à la puissance américaine (mais aussi japonaise). Il s'explique surtout pour des

---

<sup>71</sup> TARDE Alfred de, L'Europe court-elle à sa ruine ?, opus cité, p. 74.

<sup>72</sup> Lettres de Albert DEMANGEON à sa mère datées du 7 et du 18 juin 1919, du 29 février et du 2 mars 1920 (Archives privées).

<sup>73</sup> Lettre de Albert DEMANGEON à sa mère datée du 7 novembre 1920 (Archives privées).

<sup>74</sup> Cf. Lettre de Albert DEMANGEON à sa mère datée du 10 juillet 1920 (Archives privées).

<sup>75</sup> DEMANGEON Albert, America and the Race for World Dominion, traduit par Arthur BARTLETT, Maurice-Garden City, New York, and Doubleday, Page and Cy, Toronto, 1921, 235 p.

raisons éditoriales ; selon Jean Gottmann<sup>76</sup>, "avec ce titre, à l'époque, ça s'est vendu comme des petits pains aux Etats-Unis." Tous les lecteurs américains n'ont cependant pas été dupes ; ainsi Pitman Potter note<sup>77</sup> : "To present a work originally conceived as dealing with "the decline of Europe" as a treatise on "America and the race for world dominion" may be good tactics in the publishing world ; it is hardly good science."

Après la parution du livre, Albert Demangeon reçoit un abondant courrier. Ainsi, au début de l'année 1921, il écrit à sa mère<sup>78</sup> : "Je reçois toujours des lettres de gens qui ont lu mon dernier livre. Décidément, je ne peux pas dire qu'il soit passé inaperçu." Les lecteurs sont élogieux, même lorsqu'ils ne sont pas de son avis<sup>79</sup>, ce qui ravit Albert Demangeon<sup>80</sup> : "Je suis heureux de tout cela, car je vois que mon livre a eu un certain retentissement et qu'il fait réfléchir. Je ne pouvais pas espérer mieux." Il précise, dans une autre lettre, à propos de son livre<sup>81</sup> : "L'essentiel est qu'il suggère la discussion."

Si nous n'avons pas connaissance du courrier reçu par Albert Demangeon (rappelons que la Bibliothèque Mazarine ne conserve les lettres reçues par Albert Demangeon que jusqu'en 1917), nous pouvons, en revanche, avoir une idée des débats suscités par "Le déclin de l'Europe" en examinant les comptes rendus du livre. Nous en avons relevé une vingtaine (dont quatorze en 1920 et trois l'année suivante) d'importance très variable ; et, compte tenu de la traduction, il en existe vraisemblablement dans des revues américaines dont nous n'avons pas connaissance. Ils sont certes moins nombreux que pour "La Picardie", mais, pour un essai, ne sont pas quantité négligeable. Par ailleurs, alors que pour "La Picardie", plus de la moitié des comptes rendus avaient paru dans des revues de géographie (et la plupart dans des revues savantes), ce n'est ici le cas que pour quatre d'entre eux (trois seulement, si on se limite aux revues de géographie française, le quatrième étant publié dans la *Geographical Review*). La plupart des revues de géographie ont donc considéré que "Le déclin de l'Europe" n'était pas un livre de géographie. Notons cependant que des géographes ont publié des comptes rendus dans des journaux (tel André Siegfried) ou dans d'autres types de revues. Six comptes rendus paraissent dans des journaux et à peu près le même nombre dans des revues de politique, d'économie ou de finance, ce qui prouve, s'il en était besoin, que le livre est en prise directe sur les problèmes du moment. Les débats qu'il suscite touchent les milieux

<sup>76</sup> Entretiens de Marie-Claire ROBIC et de Jean-Louis TISSIER avec Jean GOTTMANN réalisés à Oxford en 1993 (archives du centre EHGO).

<sup>77</sup> POTTER Pitman B., *American Journal of International Law*, volume 16, 1922, p. 144-145.

<sup>78</sup> Lettre de Albert DEMANGEON à sa mère datée du 8 janvier 1921 (Archives privées).

<sup>79</sup> Cf. Lettre de Albert DEMANGEON à sa mère datée du 10 juillet 1920 et une autre lettre à sa mère non datée (Archives privées).

<sup>80</sup> Lettre de Albert DEMANGEON à sa mère datée du 17 juin 1920 (Archives privées).

intellectuels, les acteurs politiques, économiques et financiers du moment ; mais beaucoup de géographes se situent en dehors. Signalons également que, si plusieurs comptes rendus rappellent que l'auteur est géographe, seul Raoul Labry<sup>82</sup> parle d'un "livre de géographie" ; il s'agit pour lui d'un "livre de géographie économique et humaine."

Nous avons tenté de discerner l'opinion des auteurs de ces comptes rendus dans un tableau<sup>83</sup> forcément simplificateur. Une moitié est en accord total avec Albert Demangeon et, si on ajoute ceux qui n'émettent que de légères réserves, on arrive à la proportion des deux tiers. Les géographes ont des avis peut-être plus partagés que les autres, mais, vu le faible nombre de comptes rendus qu'ils rédigent, l'échantillon statistique est insuffisant pour en tirer une conclusion. Nous verrons enfin que les réserves sont plus fréquentes dans les comptes rendus plus tardifs.

La plupart des comptes rendus soulignent l'intérêt de l'ouvrage : si Camille Vallaux<sup>84</sup> se contente de parler d'un "livre intéressant", les autres auteurs sont plus laudatifs : "livre d'un intérêt capital<sup>85</sup>", "livre de tout premier ordre<sup>86</sup>"... Pour Edouard Herriot<sup>87</sup>, c'est un "remarquable ouvrage" et, pour André Siegfried<sup>88</sup>, un "livre puissamment intéressant." Même Henri Hauser<sup>89</sup>, qui est loin d'être en accord total avec Albert Demangeon, parle d'un "livre capital." Ce livre est, de plus, "opportun<sup>90</sup>" et même "d'une courageuse opportunité" selon Lucien Gallois<sup>91</sup>.

Les auteurs apprécient d'abord les qualités de forme de l'ouvrage et notamment sa clarté ; ainsi, Raoul Labry dit avoir été "vivement frappé" par "la clarté et l'aisance de [l'] exposé." Certains ajoutent un adjectif qualificatif : Raoul Labry parle ainsi plus loin de "clarté souveraine", André Siegfried de "clarté lumineuse", Albert Schatz de "parfaite clarté", et Gustave Téry, dans un autre registre, d'"effrayante clarté." Seul Henri Hauser souhaiterait "un

---

<sup>81</sup> Lettre de Albert DEMANGEON à sa mère datée du 10 juillet 1920, opus cité.

<sup>82</sup> LABRY Raoul, *Le Monde nouveau (Revue mensuelle internationale)*, 2ème année, n°6, juin 1920, p. 1699-1702.

<sup>83</sup> Voir Tableau 69.

<sup>84</sup> VALLAUX Camille, *La Géographie (Bulletin de la Société de Géographie)*, tome 34, n°1, juin 1920, Bibliographie, p. 73-74.

<sup>85</sup> WAHL Lucien, *Le déclin de l'Europe, L'information*, 22ème année, n°110, lundi 19 avril 1920, p. 3.

<sup>86</sup> SCHATZ Albert, *Revue internationale du commerce de l'industrie et de la banque*, 21ème année, 30 septembre 1920, p. 381-383.

<sup>87</sup> HERRIOT Edouard, *Le déclin de l'Europe, L'exportateur français*, 8 juillet 1920, p. 95.

<sup>88</sup> SIEGFRIED André, *Le déclin de l'Europe, Le Petit Havre*, 18 septembre 1920.

<sup>89</sup> HAUSER Henri, *Faut-il croire au déclin de l'Europe ?*, *L'action nationale*, tome 13, octobre-novembre-décembre 1920, p. 202-223.

<sup>90</sup> TERY Gustave, *Le déclin de l'Europe, L'Oeuvre*, n°1665, jeudi 22 avril 1920, p. 1.

<sup>91</sup> GALLOIS Lucien, *Annales de géographie*, tome 29, n°159, 15 mai 1920, p. 213-216.

**Tableau 69.**  
**Opinion des auteurs des comptes rendus sur "Le déclin de l'Europe".**

Comptes rendus (par ordre chronologique)	En accord avec Albert Demangeon	En accord avec Albert Demangeon avec quelques réserves	A moitié en accord avec Albert Demangeon	En désaccord avec Albert Demangeon
Lucien WAHL, <i>L'information</i> , 1920	X			
Gustave TERY, <i>L'oeuvre</i> , 1920	X			
Georges BATAULT, <i>Mercure de France</i> , 1920	X			
Lucien GALLOIS, <i>Annales de géographie</i> , 1920	X			
Jacques LEOTARD, <i>Le sémaphore de Marseille</i> , 1920	X			
Raoul LABRY, <i>Monde nouveau</i> , 1920		X		
Edouard HERRIOT, <i>L'exportateur français</i> , 1920		X		
Pierre CLERGET, <i>Revue générale des sciences pures et appliquées</i> , 1920		X		
André SIEGFRIED, <i>Le Petit Havre</i> , 1920	X			
Albert SCHATZ, <i>Revue internationale du commerce de l'industrie et de la banque</i> , 1920		X		
Henri HAUSER, <i>L'action nationale</i> , 1920			X	
Camille VALLAUX, <i>La Géographie</i> , 1920				X
Jacques ANCEL, <i>Floréal</i> , 1920	X			
M. A., <i>Revue d'histoire économique et sociale</i> , 1920	X			
Gilbert GIDEL, <i>Revue des sciences politiques</i> , 1920			X	
<i>The Geographical Review</i> , 1921		X		
Jacques ANCEL, <i>Revue économique française</i> , 1921			X	
V. E. H., <i>Etudes</i> , 1921				X
Pitman B. POTTER, <i>American Journal of International Law</i> , 1922	X			
Jean FLORENCE, <i>L'ère nouvelle</i> , 1923	X			

plan plus rigoureux." La qualité de la documentation est aussi vivement appréciée : "documentation suggestive<sup>92</sup>", "documentation abondante et bien choisie<sup>93</sup>." Le livre est "fortement documenté<sup>94</sup>" et "fait d'une trame d'informations très sûres" selon Camille Vallaux pourtant en désaccord avec Albert Demangeon. Jacques Ancel résume ces qualités en parlant, dans ses deux comptes rendus<sup>95</sup>, d'un livre "lourd de faits, léger de forme" et la *Geographical Review*<sup>96</sup> d'un "small but intense book." C'est, selon Georges Batault<sup>97</sup>, "un livre savant, précis, simple et clair" et, écrit-il plus loin, un livre "sans éloquence et pourtant singulièrement éloquent."

Les auteurs partageant les thèses d'Albert Demangeon dans son livre se contentent souvent de le résumer et d'exprimer leur accord. Cependant certains précisent leur pensée, tel Raoul Labry : "Monsieur Demangeon a su, dans l'énormité des statistiques, venues à lui des cinq parties du monde, prendre juste l'essentiel pour faire éclater aux yeux la loi qui les domine. Il a, par sa large synthèse, jeté une grande lumière sur un ensemble de faits qui nous apparaissaient dispersés et discontinus et dont le sens était plus deviné que perçu. Son livre est la conscience claire de toutes les vagues angoisses du temps présent, dans lequel nous sentons tous le dur enfantement d'un monde, non pas meilleur certes, mais soumis à un équilibre nouveau, où l'Europe subira, comme rançon de la guerre, une déchéance économique." Quant à Lucien Gallois, feignant de s'étonner des controverses suscitées par le livre, il affiche son soutien à Albert Demangeon : "Le livre a causé quelque étonnement à ceux-là seuls qui ne veulent pas s'en rendre compte. Mais le pire danger ne serait-il pas de s'endormir dans des illusions périmées ? Sachons gré à Monsieur Demangeon de sa vigoureuse franchise."

Enfin, certains critiques, en accord avec Albert Demangeon, tentent de poursuivre sa réflexion. Certains ne veulent pas se laisser envahir par le pessimisme : ainsi, Edouard Herriot note que "ce livre (...) stimule [son] énergie au lieu de la décourager." D'autres entrevoient des solutions à l'échelle européenne ; Gustave Téry est pour une union car, "si l'Europe ne sait pas s'unir devant le péril, c'en est fait de son ancienne suprématie." Mais il s'interroge aussitôt sur l'attitude de la Grande-Bretagne et Pierre Clerget note : "La guerre laisse après elle en Europe des ferments de discorde, des haines, des rivalités peu favorables au progrès économique."

---

<sup>92</sup> M. A., *Revue d'histoire économique et sociale*, 8ème année, 1920, n°2, p. 260.

<sup>93</sup> CLERGET Pierre, *Revue générale des sciences pures et appliquées*, 31ème année, n°14, 30 juillet 1920, p. 503.

<sup>94</sup> GIDEL Gilbert, *Revue des sciences politiques*, 35ème année, tome 43, 1920, p. 696-697.

<sup>95</sup> ANCEL Jacques, *Le déclin de l'Europe*, *Floréal*, 1920, p. 755-756.

ANCEL Jacques, *L'Europe décline-t-elle ?*, *Revue économique française* (publiée par la Société de géographie commerciale de Paris), tome 43, n°3, mai-juin 1921, p. 161-187.

<sup>96</sup> *The Decline of Europe*, *The Geographical Review*, tome 11, n°2, avril 1921, p. 302-303.

<sup>97</sup> BATAULT Georges, *Mercure de France*, tome 139, 1er mai 1920, p. 826-830.

Les auteurs des comptes rendus adressent également des critiques à Albert Demangeon ; leur importance est certes très variable selon les cas (d'une ligne ou deux jusqu'à une grande partie du compte rendu). Cependant certaines objections apparaissent relativement fréquemment. Tout d'abord, plusieurs auteurs reprochent à Albert Demangeon de n'avoir pas évoqué le sort de la Russie ; c'est le cas de Raoul Labry, d'Henri Hauser et de Pierre Clerget pour qui "l'effondrement de la Russie est bien aussi un des principaux facteurs du déclin de l'Europe." Ensuite, Raoul Labry, Albert Schatz, voire Jacques Ancel<sup>98</sup> regrettent la brièveté du chapitre final (sur la France) et de la conclusion (et, pour Raoul Labry, l'ambiguïté de cette dernière). Selon eux, les propositions d'Albert Demangeon pour la France ne sont pas nouvelles et Albert Schatz n'est guère convaincu, écrivant : "Mon savant collègue me permettra de regretter qu'il s'en tienne à ces solutions, intéressantes sans doute, mais depuis longtemps proposées et dont l'efficacité reste subordonnée à une transformation profonde de l'opinion et des méthodes tant gouvernementales que propres à nos entreprises nationales." Il invite même Albert Demangeon à reprendre cette question dans un autre livre ! De plus, selon Henri Hauser, Albert Demangeon "raisonne un peu trop comme si la "non-Europe" formait un bloc." Or, ajoute-t-il, "entre les Etats non-européens, que d'antagonismes !" Le plus grave est, selon lui, entre les Etats-Unis et le Japon ; il prédit même un conflit entre ces deux Etats. Le compte rendu de la revue *Etudes*<sup>99</sup> rappelle également qu'"Etats-Unis et Japon ont des causes internes d'affaiblissement et des causes externes d'opposition." Enfin, selon Henri Hauser, l'Amérique ne forme pas plus un "bloc" que l'Europe.

Mais, selon la critique de loin la plus fréquente, "Le déclin de l'Europe" est jugé trop pessimiste. Cette critique est parfois mesurée. Ainsi Jacques Ancel<sup>100</sup> termine son premier compte rendu par une interrogation puis l'emploi du conditionnel : "Assistons-nous à une de ces révolutions universelles, telles celles qui firent passer le centre de la civilisation de l'Asie à la Méditerranée, de la Méditerranée à l'Europe occidentale ? Ce serait aujourd'hui le tour des nouveaux mondes du Pacifique." Selon André Siegfried, le livre "dresse un bilan, peut-être un peu pessimiste" et Edouard Herriot écrit : "Il est donc possible qu'il y ait, dans le livre de Monsieur Demangeon, un peu de pessimisme." Il pense trouver la raison : il ajoute que "ses observations, toujours si exactes, portent sur la période la plus défavorable pour nous." Mais, selon d'autres, Albert Demangeon a des vues trop alarmistes. Certains font déjà part à leurs lecteurs de leur doute par un titre interrogatif ; ainsi Henri Hauser intitule son article "Faut-il

<sup>98</sup> Cf. ANCEL Jacques, *L'Europe décline-t-elle ?*, 1921, opus cité.

<sup>99</sup> V. E. H., *Etudes*, 58ème année, tome 168, août 1921, p. 377-378.

<sup>100</sup> ANCEL Jacques, *Le déclin de l'Europe*, 1920, opus cité.

croire au déclin de l'Europe ?" et Jacques Ancel "L'Europe décline-t-elle ?" (second compte rendu). Celui-ci achève son article de façon nuancée, invitant ses lecteurs à "ne point désespérer d'une Europe pacifique, dont l'éclipse, pour longue qu'elle ait été, qu'elle puisse être encore, ne [lui] semble pas, à l'heure actuelle, un définitif déclin." Mais, pour d'autres auteurs, les objections sont plus vives. Ainsi, selon Gilbert Gidel, "parler d'un déclin nettement caractérisé et en pleine marche nous paraît prématuré" et Henri Hauser écrit : "Non, l'Europe n'a pas fini son règne, et il serait excessif de parler de son déclin. Défions-nous de ces expressions sensationnelles." C'est aussi l'opinion de Camille Vallaux qui regrette "l'impression catastrophique que les lecteurs non avertis ne manqueront pas [de] ressentir."

Ces critiques jugeant le livre trop pessimiste ont souvent une argumentation assez mince ; ainsi la phrase d'Henri Hauser "La Cité se défendra contre Wall Street, et la marine britannique saura lutter contre la suprématie américaine" relève plus du registre de la diatribe que de l'argumentation. Ces critiques expliquent que le déclin de l'Europe est provisoire et que celle-ci finira par reprendre sa place et son influence dans le monde, peut-être un peu amoindrie. Edouard Herriot pense que la volonté humaine passe avant l'économie dont il relativise l'importance : "La situation matérielle du monde est toujours instable et c'est toujours la volonté humaine qui domine. (...) Je crois à l'importance des faits économiques, mais non à leur fatalisme. La volonté d'un peuple peut dominer le destin." Certains auteurs justifient leur position par l'ancienneté de la civilisation en Europe. Ainsi Pierre Clerget note que "la richesse fraîchement acquise des Etats-Unis ne remplace pas la vieille expérience bancaire de l'Angleterre." Raoul Labry, rebondissant sur la conclusion du livre d'Albert Demangeon, pense que l'Europe sera sauvée par son "hérédité intellectuelle" qui manque aux peuples jeunes d'Amérique ou du Japon. Il regrette d'ailleurs l'absence d'un chapitre d'histoire de la civilisation. Le compte rendu de la revue *Etudes* est un peu dans le même registre, reprochant à Albert Demangeon d'avoir "trop négligé l'élément moral dans ses prévisions." Il regrette qu'il ne se soit pas demandé, "à propos du commerce japonais, quels étaient les Blancs qui se fiaient à la loyauté des Nippons" ; l'idée de domination européenne est encore bien ancrée...

Ce pessimisme, regretté par un certain nombre de critiques, pose la question des causes du déclin de l'Europe. Nous avons expliqué que les lecteurs d'Albert Demangeon pouvaient se demander si le déclin était dû à la guerre ou si, commencé antérieurement, il avait été fortement accéléré par le conflit mondial. Or, à une exception près, pour tous les critiques, la guerre est la seule cause du déclin, que ce soit sous-entendu ou explicitement

écrit. Selon André Siegfried<sup>101</sup>, "Monsieur Demangeon analyse en détail ce déplacement de puissance dans le monde, du fait de la guerre" ; Raoul Labry<sup>102</sup> note que "l'Europe subira, comme rançon de la guerre, une déchéance économique." Selon Camille Vallaux<sup>103</sup>, "le but de Monsieur Demangeon est de montrer que l'Europe a perdu, du fait de la guerre, sa suprématie économique et financière." Mais il souligne que ce déclin est antérieur et regrette qu'Albert Demangeon ne l'ait pas signalé ! Seul Henri Hauser<sup>104</sup> glisse brièvement cette phrase : "Notons, comme le fait très loyalement, à plusieurs reprises, l'auteur lui-même que, sur bien des points, la guerre n'a fait que précipiter une évolution déjà commencée."

Enfin, deux comptes rendus publiés en 1921 dans la *Geographical Review* et dans la *Revue économique française*<sup>105</sup> (ce dernier étant rédigé par Jacques Ancel) discutent les thèses d'Albert Demangeon en s'appuyant sur l'évolution économique du monde constatée pendant un an après la parution du "Déclin de l'Europe." Or les Etats-Unis ont connu en 1920 une crise de surproduction (qui a, de plus, provoqué une crise économique en Amérique latine). Non seulement le compte rendu de la *Geographical Review* d'avril 1921 insiste sur les difficultés américaines, mais cette revue tient à confirmer ce qu'elle avait écrit dans le numéro suivant paru en juillet<sup>106</sup>. Pendant ce temps, malgré les difficultés britanniques, la situation économique de l'Europe s'améliore, notamment en Allemagne qui, selon Jacques Ancel, "se relève avec une rapidité prodigieuse." Ces auteurs, qui ignorent alors que la crise américaine sera brève, sont ainsi amenés à relativiser les thèses d'Albert Demangeon. Ces critiques sont donc plus liées à la date de rédaction qu'à la personnalité de leur auteur. L'évolution de la pensée de Jacques Ancel est révélatrice : dans son premier compte rendu<sup>107</sup>, rédigé peu après la parution du "Déclin de l'Europe" (ainsi qu'il le dit lui-même), seules deux phrases de la conclusion (l'une interrogative, l'autre au conditionnel, comme nous l'avons vu) faisaient part de légères réserves.

Signalons aussi que certains contemporains sont en désaccord avec les thèses d'Albert Demangeon sans pour autant rédiger un compte rendu du livre ! C'est par exemple le cas d'Ernest Lavisse. La conclusion générale de son "histoire de la France contemporaine"<sup>108</sup> est d'une tonalité optimiste. Elle comprend quatre chapitres, le premier étant intitulé "Raisons de

---

<sup>101</sup> SIEGFRIED André, opus cité.

<sup>102</sup> LABRY Raoul, opus cité.

<sup>103</sup> VALLAUX Camille, opus cité.

<sup>104</sup> HAUSER Henri, opus cité.

<sup>105</sup> ANCEL Jacques, *L'Europe décline-t-elle ?*, 1921, opus cité.

<sup>106</sup> *The Geographical Review*, tome 11, n°3, juillet 1921, p. 452.

<sup>107</sup> ANCEL Jacques, *Le déclin de l'Europe*, 1920, opus cité.

<sup>108</sup> LAVISSE Ernest, *Histoire de la France contemporaine (depuis la Révolution jusqu'à la paix de 1919)*, tome IX, La Grande Guerre, Paris, Hachette, 1922, 560 p.



confiance en l'avenir." Ce chapitre avait même été publié auparavant dans la *Revue de Paris*<sup>109</sup>.

Enfin, même si Albert Demangeon s'abstient de répondre à ses détracteurs, il maintient ses thèses. Ainsi, lorsqu'en juillet 1924, il rend compte du livre d'André Siegfried sur l'Angleterre<sup>110</sup> dans les *Annales de géographie*<sup>111</sup>, il termine ainsi : "La situation de l'Europe dans le monde ne se retrouvera pas la même après qu'avant la guerre. Nous assistons à un déplacement de fortune et de puissance. (...) Partout, nous voyons s'éveiller et se développer les initiatives des peuples extra-européens ; elles s'avancent sur les domaines que l'Europe avait jusqu'alors exploités presque seule : production industrielle, transports maritimes, échanges internationaux, financement des entreprises. Bien aveugle celui qui prétendrait que cette menace est vaine et que rien ne change dans le monde."

En 1975, Aimé Perpillou<sup>112</sup> note qu'après la parution du "Déclin de l'Europe", "des économistes et des hommes politiques, sans contester les faits trop évidents, ni la lucidité de l'ouvrage, cherchaient néanmoins des raisons d'espérer." Il ajoute : "Mais que d'embarras dans leurs argumentations, qui relèvent de l'exorcisme plutôt que de la réfutation et dont nous mesurons aujourd'hui l'extraordinaire absence d'objectivité." Cette analyse nous paraît rapide. Nous n'avons décelé ni exorcisme, ni absence d'objectivité de la part des critiques et pensons avoir montré que la question était plus complexe.

#### D) Un ouvrage de référence ?

Selon Jean Gottmann<sup>113</sup>, après la parution du livre d'Albert Demangeon, "divers écrivains ont vulgarisé l'essentiel de ses idées." En effet, nombreux sont ceux qui, avec des approches très variées, s'inquiètent de l'avenir de l'Europe ; mais le premier livre (celui de Lucien Romier<sup>114</sup>) ne paraît qu'en 1925 et les autres en 1927 (dont un second ouvrage de

<sup>109</sup> LAVISSE Ernest, Raisons de confiance en l'avenir, *Revue de Paris*, 29<sup>ème</sup> année, 15 mai 1922, p. 225-241.

<sup>110</sup> SIEGFRIED André, L'Angleterre aujourd'hui. Son évolution économique et politique, Paris, Editions Crès, 1924, 318 p.

<sup>111</sup> DEMANGEON Albert, Evolution économique de la Grande-Bretagne d'après le livre de André SIEGFRIED *Annales de géographie*, tome 33, n°184, 15 juillet 1924, p. 365-373.

<sup>112</sup> PERPILLOU Aimé, Avant-propos de la réédition de DEMANGEON Albert, Le déclin de l'Europe, Paris, Guénégaud, 1975, p. VII.

<sup>113</sup> GOTTMANN Jean, GOUROU Pierre, Albert Demangeon (1872-1940), *Bulletin de la Société languedocienne de géographie*, tome 12, 1941, p. 1-15.

<sup>114</sup> ROMIER Lucien, Explication de notre temps, Paris, Grasset, 1925, 291 p.

Lucien Romier<sup>115</sup>), à une époque où plus personne ne doute de la réalité du déclin économique de l'Europe, au moins par rapport aux Etats-Unis. La crise des années trente ravive les inquiétudes sur l'avenir de l'Europe, même si les Etats-Unis sont touchés en premier lieu ; elle suscite la rédaction d'autres ouvrages<sup>116</sup>, notamment celui d'Henri Decugis<sup>117</sup> intitulé "Le destin des races blanches" dont Albert Demangeon fait d'ailleurs par deux fois le compte rendu<sup>118</sup>. Dans celui publié dans les *Annales de géographie*, il rappelle qu'il avait "dès 1920, tenté dans un petit livre au titre significatif, *Le déclin de l'Europe*, d'analyser les causes de cette décadence du vieux continent."

Dans sa notice nécrologique rédigée après la mort d'Albert Demangeon, Jean Gottmann<sup>119</sup> résume ainsi les débats sur "Le déclin de l'Europe" : "Alors que l'Europe voulait renaître, on jugea l'ouvrage pessimiste, mais les faits ont donné raison à l'esprit du livre." La notice de la *Geographical Review*<sup>120</sup> ne dit pas autre chose, mais en anglais : "The book sounded a profoundly depressing note, but the events of the subsequent years have borne out its dolorous prophecy." Mais, ajoute Jean Gottmann<sup>121</sup> en 1952, il ne s'agit que "d'un pessimisme relatif." Les notices nécrologiques reviennent, dans des termes souvent proches, sur "Le déclin de l'Europe" qui, selon Emmanuel de Martonne<sup>122</sup>, "expose de façon saisissante les conséquences de l'énorme usure des richesses et des forces humaines de notre continent" et qui, selon Jean Gottmann<sup>123</sup>, "fait la somme des pertes résultant pour notre continent de la Grande Guerre, effroyable gaspillage d'hommes et de matières." Pour ce dernier, dans son livre<sup>124</sup> de 1952, "Le déclin de l'Europe" est "un travail de géographie politique" (expression

<sup>115</sup> ROMIER Lucien, *Qui sera le maître ? Europe ou Amérique ?*, Paris, Hachette, 1927, 244 p. Voir aussi le compte rendu d'Albert DEMANGEON, *38ème Bibliographie géographique* (Association de géographes français), 1928, n°647, p. 128.

VALERY Paul, *Notes sur la grandeur et la décadence de l'Europe*, Paris, H. Champion, 1927, 208 p. (réédité in VALERY Paul, *Regards sur le monde actuel*).

GUENON René, *La crise du monde moderne*, Paris, Editions Bossard, 1927, 247 p. (réédité).

MASSIS Henri, *Défense de L'Occident*, Paris, Plon, 1927, 291 p.

<sup>116</sup> HERRIOT Edouard, *Europe*, Paris, Ed. Feder, 1930, 281 p.

ROMAINS Jules, *Problèmes européens*, Paris, Flammarion, 1933, 249 p.

SIEGFRIED André, *La crise de l'Europe*, Paris, Calmann-Lévy, 1935, 128 p.

<sup>117</sup> DECUGIS Henri, *Le destin des races blanches*, Paris, Librairie de France, 1935, 402 p.

<sup>118</sup> DEMANGEON Albert, *Bibliographie géographique internationale*, 1936 (46ème *Bibliographie annuelle*, Association de géographes français), n°498, p. 140.

DEMANGEON Albert, *Le destin des races blanches d'après H. DECUGIS*, *Annales de géographie*, tome 47, n°265, 15 janvier 1938, p. 58-61.

<sup>119</sup> GOTTMANN Jean, GOUROU Pierre, *Albert Demangeon (1872-1940)*, opus cité.

<sup>120</sup> *Albert Demangeon*, *The Geographical Review*, n°1, janvier 1941, tome 31, p. 155-156.

<sup>121</sup> GOTTMANN Jean, *La politique des Etats et leur géographie*, Paris, Armand Colin, 1952, p. 53.

<sup>122</sup> MARTONNE Emmanuel de, *Albert Demangeon*, *Bulletin de l'Association de géographes français*, séance du 9 novembre 1940, n°132-133, novembre-décembre 1940, p. 61-68 (réédition in *Bulletin de l'Association de géographes français*, 75ème année, n°4, décembre 1998, p. 529-532).

<sup>123</sup> GOTTMANN Jean, GOUROU Pierre, opus cité.

<sup>124</sup> GOTTMANN Jean, *La politique des Etats et leur géographie*, opus cité, p. 53.

qui, à notre connaissance, n'avait pas encore été utilisée pour qualifier cet ouvrage), notamment parce qu'il est "pénétré d'actualité" et parce qu'Albert Demangeon donne des conseils à ses contemporains. Jean Gottmann est d'ailleurs revenu sur ce dernier thème<sup>125</sup> ainsi qu'André Meynier, dans son "Histoire de la pensée géographique en France"<sup>126</sup>.

En 1962, Pierre Vilar, dans la préface de sa thèse d'histoire sur la Catalogne<sup>127</sup>, fait référence au "petit livre d'Albert Demangeon, *Le déclin de l'Europe*, modèle de simplicité dans la démonstration statistique et de diagnostic précoce." En 1975, l'ouvrage est réédité. Le texte d'Albert Demangeon est précédé d'un avant-propos d'Aimé Perpillou qui insiste sur l'aspect actuel du livre. Selon lui, les problèmes européens des années soixante-dix seraient de même nature qu'après la première guerre mondiale. Cet avant-propos débute ainsi<sup>128</sup> : "Les lecteurs de ce petit livre oublieront, dès les premières pages, qu'il fut écrit il y a plus d'un demi-siècle, tant les inquiétudes qu'il exprime sur le destin de notre vieille Europe sont encore le lot de notre actualité quotidienne." Il précise<sup>129</sup> même qu'"à relire certains chapitres, le lecteur de 1974 pourra se croire en présence de la chronique hebdomadaire d'un de nos grands journaux d'information." C'est d'ailleurs le sens de sa postface : il montre que, même s'il y a souvent eu augmentation des chiffres en valeur absolue, l'importance démographique et économique de l'Europe dans le monde a diminué. Pour éviter un "déclin irréversible", il conclut sur la nécessité d'une "union constructive" et rappelle qu'en 1932, dans un article<sup>130</sup>, Albert Demangeon s'était prononcé en faveur d'une telle union ; des extraits de cet article (ainsi que de celui sur les aspects nouveaux de l'économie internationale<sup>131</sup>) complètent d'ailleurs cette réédition.

Celle-ci donne lieu à deux comptes rendus. Après avoir rappelé qu'"on ne s'embarrassait guère à l'époque de savoir si le géographe pouvait faire oeuvre d'économiste",

---

<sup>125</sup> GOTTMANN Jean, De la région à l'aménagement : mutation et tradition de la géographie française, in Régions, villes et aménagement. Mélanges jubilaires offerts à Jacqueline BEAUJEU-GARNIER, Paris, Centre de recherches et d'études sur l'Ile de France, Société de géographie, 1987, p. 623-634 (cf. p. 624-625).

<sup>126</sup> MEYNIER André, Histoire de la pensée géographique en France, Paris, Presses universitaires de France, 1969, p. 93-95.

<sup>127</sup> VILAR Pierre, La Catalogne dans l'Espagne moderne. Recherches sur les fondements économiques des structures nationales, Paris, SEVPEN, 1962, volume 1, Préface, p. 12 (réédition, Paris, Le Sycomore, Ed. de l'EHESS, 1982).

<sup>128</sup> PERPILLOU Aimé, Avant-propos cité, p. I.

<sup>129</sup> PERPILLOU Aimé, Avant-propos cité, p. XI.

<sup>130</sup> DEMANGEON Albert, Les conditions géographiques d'une union européenne. Fédération européenne ou ententes régionales ?, Annales d'histoire économique et sociale, tome 4, n°17, 30 septembre 1932, p. 433-451.

<sup>131</sup> DEMANGEON Albert, Aspects nouveaux de l'économie internationale, Annales de géographie, tome 41, n°229, 15 janvier 1932, p. 1-21, et n°230, 15 mars 1932, p. 113-130 (article repris in Problèmes de géographie humaine, p. 89-130).

Monique de la Roncière<sup>132</sup> estime que l'analyse d'Albert Demangeon "est une méthode d'historien appliquée à l'histoire en train de se faire et à l'étude d'une évolution en cours." Elle conclut ainsi : "Témoignage d'un temps, ce livre demeure le témoin d'une pensée et l'exemple d'une méthode : un excellent livre de géographe." Selon elle, Albert Demangeon est donc un géographe qui s'essaie à l'économie en employant en fait une méthode d'historien... Georges Chabot, ancien élève d'Albert Demangeon âgé de quatre-vingt-cinq ans, rédige également un compte rendu<sup>133</sup> qui est l'un de ses derniers écrits. Il reprend les grands thèmes du "Déclin de l'Europe", montre "combien toutes ces pages apparaissent prophétiques", mais évoque aussi le souvenir de son auteur : "Ceux qui ont eu le privilège de suivre l'enseignement d'Albert Demangeon retrouvent dans ces pages les raisonnements lucides, les exposés lumineux, les formules frappantes auxquels ils étaient habitués." Et il conclut ainsi : "La voix du Maître résonne encore."

Enfin, "Le déclin de l'Europe" est souvent mentionné dans certains livres étudiant l'histoire de l'idée européenne : c'est le cas en 1965 dans le livre de Jean-Baptiste Duroselle<sup>134</sup> ou en 1978 dans celui de Jean-Luc Chabot<sup>135</sup>. Mais d'autres ouvrages plus récents, tels ceux de René Girault<sup>136</sup> (1994) ou d'Elisabeth du Réau<sup>137</sup> (1996), n'y font plus allusion. Il faut cependant excepter les travaux de Yannick Muet<sup>138</sup> publiés en 1996 et 1997. Après avoir mentionné que, contrairement au "Déclin de l'Occident", "Le déclin de l'Europe" a un titre conforme à son contenu, il rappelle l'impact considérable du livre d'Albert Demangeon puis en résume les grandes lignes. Signalons enfin que de très nombreux manuels scolaires d'histoire de troisième ou de première, étudiant le bilan de la première guerre mondiale, présentent comme document un extrait de l'introduction du "Déclin de l'Europe."

---

<sup>132</sup> LA RONCIERE M. de, 81ème *Bibliographie géographique internationale*, 1975-1976, B 6, p. 286. Compte rendu repris sans indication d'auteur in *Acta geographica*, Bibliographie analytique établie par la Bibliothèque de la Société de géographie, n°17, janvier 1976, p. 13.

<sup>133</sup> CHABOT Georges, *L'Information géographique*, 39ème année, n°5, novembre-décembre 1975, p. 245.

<sup>134</sup> DUROSELLE Jean-Baptiste, *L'idée d'Europe dans l'Histoire*, Paris, Denoël, 1965, p. 284-285.

<sup>135</sup> CHABOT Jean-Luc, *L'idée d'Europe unie de 1919 à 1939*, Grenoble, Presses universitaires de Grenoble, 1978, p. 353-354.

<sup>136</sup> GIRAULT René (sous la direction de), *Identité et conscience européenne au XXème siècle*, Paris, Hachette, 1994, 234 p.

<sup>137</sup> REAU Elisabeth du, *L'idée d'Europe au XXème siècle*, Editions complexe, Paris, 1996, 372 p.

<sup>138</sup> MUET Yannick, *Les géographes et l'Europe : l'idée européenne dans la pensée géopolitique française de 1919 à 1939*, Genève, Institut européen de l'Université de Genève, 1996, 100 p.

### E) Construire l'Europe pour enrayer son déclin.

A partir de 1924, les relations entre la France et l'Allemagne s'améliorent. Albert Demangeon est favorable à un rapprochement entre les pays d'Europe. D'abord, il écrit deux articles<sup>139</sup> dans *L'Europe nouvelle*, revue politique hebdomadaire fondée en 1918 par Louise Weiss dont il semble partager les idées (ses deux articles ne portent cependant pas sur l'Europe). Pacifiste et européenne convaincue, elle cherche, dans son journal<sup>140</sup>, à réconcilier les peuples européens après la guerre et à promouvoir leur entente ; elle est notamment favorable au désarmement, au rapprochement franco-allemand et aux projets de coopération économique entre Etats européens, soutenant notamment les idées d'Aristide Briand.

En 1928, Albert Demangeon pense trouver le remède au déclin dans une Europe fédérale<sup>141</sup> : "En face des autres continents, il faut créer une organisation défensive, un bloc européen. Il y a trop de frontières en Europe. On doit souhaiter des Etats-Unis d'Europe. A cause de la diversité des nationalités du vieux continent, il serait naïf de les imaginer sur le modèle des Etats-Unis d'Amérique. Ils doivent se fonder afin d'arriver à une cohésion du travail ; quand cette union sera faite, on ne parlera plus du déclin de l'Occident."

A partir de 1929, à l'instar de Louise Weiss dans *L'Europe nouvelle*, Albert Demangeon soutient le plan d'Union fédérale européenne proposé par Aristide Briand à la Société des Nations, à Genève. En effet, il écrit deux articles de réflexion sur cette question dans les *Annales d'histoire économique et sociale* en 1931 et 1932. Dans le premier article intitulé "Les bases économiques d'une unité européenne<sup>142</sup>", il explique : "L'Europe possède beaucoup des avantages matériels qui font la force des Etats-Unis. Elle pourrait être riche, mais elle est pauvre parce que ses forces sont enchaînées par le morcellement politique, parce que son marché est découpé par des frontières, parce que son système politique s'oppose à toute division raisonnable du travail entre les Etats, parce que beaucoup de pays arriérés entravent les progrès des autres. Son malheur, sa faiblesse économique viennent de son morcellement, héritage du passé." Il pense qu'une "fédération européenne" est réalisable, "non

---

MUET Yannick, *Le débat européen dans l'Entre-deux-guerres*, Paris, Economica, 1997, 158 p.

<sup>139</sup> DEMANGEON Albert, *Une vue d'ensemble sur la France d'outre-mer*, *L'Europe nouvelle* (Louise Weiss), 9ème année, n°428, 1er mai 1926, p. 582-585.

DEMANGEON Albert, *Le transafricain "du Cap au Caire" n'a pas d'avenir économique*, *L'Europe nouvelle* (Louise Weiss), 11ème année, n°559, 27 octobre 1928, p. 1462-1464.

<sup>140</sup> Cf. FRANZA Michel, *L'Europe nouvelle (1920-1934). Etude et réactions d'une revue politique face au mouvement de rénovation internationale et sa double approche de la construction de la paix par la presse et la Société des Nations*, Thèse, Paris I, 1993, 2 volumes, 731 p.

<sup>141</sup> DEMANGEON Albert, *L'Angleterre, l'Europe et le monde d'après le livre de Erich OBST*, *Annales de géographie*, tome 37, n°207, 15 mai 1928, p. 268-270.

<sup>142</sup> DEMANGEON Albert, *Les bases économiques d'une unité européenne*, *Annales d'histoire économique et sociale*, 3ème année, n°12, 15 juillet 1931, p. 449-454.

pas par des ententes politiques en premier lieu, mais par des accords économiques." Le second article<sup>143</sup>, "remarquable" selon Marc Bloch<sup>144</sup>, paraît en septembre 1932, après la mort d'Aristide Briand et l'échec de la Commission d'études pour l'Union européenne (mise en place pour étudier les modalités de la coopération européenne). Albert Demangeon ne peut que constater : "Les conflits politiques qui ont bouleversé l'Europe sont encore trop proches de nous, leur solution n'a pas encore apporté assez de calme pour qu'ils soient éliminés de la vie matérielle des peuples. Toute l'économie européenne tressaille à chaque instant de réflexes politiques." Puis, une entente économique qui s'étendrait à l'ensemble de l'Europe lui semblant prématurée, il préconise de mettre en place des "ententes régionales" qui, en divisant "les difficultés pour mieux atteindre les réalités", permettront de s'acheminer très progressivement vers une union économique européenne.

Enfin, il souligne le cas de la Grande-Bretagne qui a des structures économiques bien différentes des autres pays du fait de son vaste Empire colonial et qui manifeste une certaine réserve face aux projets économiques européens. Nous allons voir qu'il a longuement étudié cette question.

## II Le sort du monde colonial.

Même si le monde colonial a été moins touché par la guerre que le continent européen, il n'en a pas moins été transformé. Le traité de Versailles a modifié la répartition des colonies entre les métropoles européennes, l'Allemagne perdant les siennes au profit, essentiellement, de la Grande-Bretagne et de la France. Mais surtout, la domination européenne a été remise en cause et l'éveil des nationalismes accéléré. Albert Demangeon en est d'ailleurs bien conscient puisque, comme nous l'avons vu, il y consacre un chapitre dans "Le déclin de l'Europe."

Il continue à s'intéresser à cette question au cours des années vingt. D'abord, il étudie un produit colonial, le coton, sur lequel il écrit trois articles<sup>145</sup>. Mais il se préoccupe surtout de

---

<sup>143</sup> DEMANGEON Albert, Les conditions géographiques d'une union européenne. Fédération européenne ou ententes régionales ?, opus cité.

<sup>144</sup> BLOCH Marc, Problèmes d'Europe, *Annales d'histoire économique et sociale*, tome 7, n°35, 30 septembre 1935, p. 471-479 (cf. note, p. 472).

<sup>145</sup> DEMANGEON Albert, La question du coton, *Le Monde nouveau (The New World)*, tome 3, n°4, avril 1921, p. 497-500.

DEMANGEON Albert, La rivalité entre pays manufacturiers du coton, *Le Progrès civique*, 3ème année, n°81, 14 mai 1921, p. 20-22.

l'avenir des grands empires coloniaux. Il rédige ainsi un livre sur l'Empire britannique<sup>146</sup> : nous allons le présenter, l'analyser et montrer l'intérêt qu'il suscite. Puis nous voudrions faire de même avec ses écrits sur l'Empire français.

### A) Un livre sur l'Empire britannique (1923).

#### 1) La genèse de l'ouvrage.

Comme nous l'avons expliqué dans le Chapitre VII, Albert Demangeon travaille depuis longtemps sur les Iles Britanniques. Peu après son arrivée à Lille, en 1904, il manifeste son désir d'étudier ces régions et, à partir de 1908, il est chargé d'écrire le volume qui leur est consacré dans la *Géographie universelle*. Il réunit la documentation, s'y rend à cinq reprises pour des voyages d'études, rédige puis remet son manuscrit à l'éditeur et fait même paraître un article. Mais la guerre interrompt l'entreprise.

Après la fin du conflit, Albert Demangeon reprend progressivement ses travaux de recherche. Dès l'été 1919, en parallèle avec son travail sur "Le déclin de l'Europe", il commence à se documenter en vue d'un livre sur l'Empire britannique<sup>147</sup>. Son élaboration est lente car, sur un tel sujet, la bibliographie est vaste et parce qu'Albert Demangeon est engagé dans d'autres travaux de recherche. Il rédige d'abord "Le déclin de l'Europe" puis des articles, des notes, des comptes rendus... Ainsi, à propos de la Grande-Bretagne, une note des *Annales de géographie* porte sur le développement des moyens de transport (routes et chemins de fer) dans ce pays<sup>148</sup> entre 1500 et 1830. Albert Demangeon progresse dans ses recherches sur l'Empire britannique surtout en été<sup>149</sup> où il peut régulièrement travailler ; il se documente notamment à la bibliothèque du Musée de la Guerre<sup>150</sup>. Sa documentation est considérable si l'on en juge par les soixante-dix titres d'ouvrages cités dans la bibliographie<sup>151</sup> de "L'Empire britannique" et l'essentiel de ses lectures se fait en anglais (il n'y a que quinze titres en français

---

DEMANGEON Albert, Le problème du coton et la politique française du coton, *Le monde colonial illustré*, III, janvier 1925, p. 2-3.

<sup>146</sup> DEMANGEON Albert, L'Empire britannique. Etude de géographie coloniale, Paris, Armand Colin, 1923, 280 p.

<sup>147</sup> Lettre de Albert DEMANGEON à sa femme datée du 3 août 1919 (Archives privées).

<sup>148</sup> DEMANGEON Albert, Le développement des moyens de transport dans l'Angleterre moderne d'après W. T. Jackman, *Annales de géographie*, tome 29, n°157, 15 janvier 1920, p. 60-65.

<sup>149</sup> Cf. Lettres de Albert DEMANGEON à sa femme (Archives privées).

<sup>150</sup> Cf. Lettres de Albert DEMANGEON à sa femme datées du 20 juillet 1921, du 22 et du 25 juillet 1922.

Cf. DEMANGEON Albert, L'Empire britannique. Etude de géographie coloniale, opus cité, p. 271.

<sup>151</sup> DEMANGEON Albert, L'Empire britannique. Etude de géographie coloniale, opus cité, p. 271-276.

dans sa bibliographie). Les ouvrages en français sont en effet rares et souvent anciens (ainsi, le livre de Victor Bérard<sup>152</sup>, "L'Angleterre et l'impérialisme", date de plus de vingt ans) et peu de livres anglais ont été traduits ; signalons cependant la traduction de celui de John Robert Seeley (encore plus ancien) sur la formation de la politique britannique<sup>153</sup>.

Au début de l'année 1922, il a suffisamment progressé dans ses recherches pour publier (dans les *Annales de géographie*) un article dont le titre<sup>154</sup>, "Problèmes britanniques", peut induire en erreur, dans la mesure où il expose les problèmes de l'Empire britannique. Il comprend quatre parties (caractères de l'unité impériale, les Dominions, l'Inde, Islam et nationalismes) suivies d'une conclusion. C'est à peu près le plan qu'il suivra dans la troisième partie de son livre<sup>155</sup>. Il reprendra également certains paragraphes (sur la Nouvelle-Zélande<sup>156</sup> par exemple), mais, dans l'ensemble, le texte sera réécrit.

En juillet 1922, Albert Demangeon est dans la phase finale de son travail pour le livre : ultimes recherches et rédaction<sup>157</sup>. Or, lors d'une réunion, Lucien Gallois l'informe (ainsi qu'Emmanuel de Martonne) de la remise en route de la *Géographie universelle*<sup>158</sup>. Mais alors, comme l'explique Emmanuel de Martonne<sup>159</sup>, "sur l'Empire britannique, A. Demangeon avait accumulé les lectures et les réflexions, au point qu'il se trouvait en présence de développements incompatibles avec les dimensions assignées à un volume de la *Géographie universelle*." Comme prévu, Albert Demangeon termine donc d'abord son ouvrage sur l'Empire britannique qui paraît le 19 mars<sup>160</sup> 1923 à la librairie Armand Colin et ne se met à travailler qu'ensuite au volume de la *Géographie universelle* sur les Iles Britanniques dont il achève le manuscrit<sup>161</sup> en juillet 1924.

<sup>152</sup> BERARD Victor, *L'Angleterre et l'impérialisme*, Paris, Armand Colin, 1900, 381 p.

<sup>153</sup> SEELEY John Robert, *Formation de la politique britannique*, Paris, Armand Colin, 1897, 2 volumes.

<sup>154</sup> DEMANGEON Albert, *Problèmes britanniques*, *Annales de géographie*, tome 31, n°169, 15 janvier 1922, p. 15-36.

<sup>155</sup> Voir Tableau 70.

<sup>156</sup> DEMANGEON Albert, *Problèmes britanniques*, opus cité, p. 23-24. DEMANGEON Albert, *L'Empire britannique. Etude de géographie coloniale*, opus cité, p. 223-224.

<sup>157</sup> Cf. Lettres de Albert DEMANGEON à sa femme datées du 14 et du 22 juillet 1922 (Archives privées).

<sup>158</sup> Cf. Lettre de Albert DEMANGEON à sa femme datée du 24 juillet 1922 (Archives privées).

<sup>159</sup> MARTONNE Emmanuel de, *Albert Demangeon (1872-1940)*, *Annales de géographie*, opus cité.

<sup>160</sup> Source pour la date précise (jour et mois) : catalogue électronique de la Bibliothèque nationale.

<sup>161</sup> Cf. Lettre de Albert DEMANGEON à sa femme datée du 22 juillet 1924 (Archives privées).



## 2) *Une étude de géographie coloniale.*

"L'Empire britannique. Etude de géographie coloniale" est un livre de deux cent quatre-vingt pages écrites serrées, beaucoup plus long que "Le déclin de l'Europe." Il commence par une introduction de quatre pages numérotées à part (en chiffres romains), ce qui peut faire penser qu'elle a été rédigée après le reste du livre. Explicitant le sous-titre, Albert Demangeon y présente sa conception de la géographie coloniale, "entendue vraiment comme une discipline indépendante<sup>162</sup>", mais "dans le large cadre de la géographie humaine<sup>163</sup>." Il ne veut faire ni de l'histoire ni de la géographie régionale mais "étudier le contact entre deux types de peuples<sup>164</sup>", les colonisateurs et les indigènes. Il cherche à expliquer<sup>165</sup> "comment le peuple colonisateur a procédé pour exploiter son domaine, pour créer de la richesse, pour dominer et utiliser les indigènes, et comment le pays colonisé, en vertu de sa nature physique et de l'état de civilisation de ses habitants, a réagi au souffle de l'esprit nouveau." Par cette explication, Albert Demangeon veut prouver la nouveauté et l'originalité de sa démarche. Notons d'abord son attention à l'Empire britannique, alors que ses compatriotes géographes, à de rares exceptions (comme André Siegfried), ne s'intéressent qu'aux colonies françaises. De plus, Albert Demangeon tient aussi à montrer que la géographie coloniale ainsi conçue est différente de celle de Marcel Dubois, titulaire de la première chaire de géographie coloniale à la Sorbonne. Pour ce dernier, la géographie est fondamentalement centrée sur l'homme<sup>166</sup>. Il n'étudie le milieu, dans l'optique de la mise en valeur des colonies, qu'en tant que ressource, obstacle ou contrainte pour les hommes. Dans ce cadre, il s'intéresse particulièrement au climat et à la végétation ; il ne néglige pas non plus l'histoire et l'ethnologie. Enfin, comme dans certains articles de ce dernier, Albert Demangeon situe son étude à l'échelle mondiale, alors que la plupart de ses collègues de géographie coloniale travaillent presque exclusivement à une échelle régionale. Enseignant à Alger ou à la Sorbonne, ils s'intéressent d'ailleurs essentiellement à l'Afrique du Nord et au Sahara. C'est ainsi le cas d'Augustin Bernard ou d'Emile-Félix Gautier, le premier à avoir rédigé des monographies régionales centrées sur la colonisation, selon Jean Gottmann<sup>167</sup>. Toujours selon lui, "plusieurs de ses ouvrages sont des chefs-d'oeuvre quasi inimitables en leur genre, où l'histoire politique, la psychologie des hommes et des peuples, la géographie physique et les

<sup>162</sup> DEMANGEON Albert, *L'Empire britannique. Etude de géographie coloniale*, opus cité, p. V.

<sup>163</sup> DEMANGEON Albert, *L'Empire britannique. Etude de géographie coloniale*, opus cité, p. VI.

<sup>164</sup> DEMANGEON Albert, *L'Empire britannique. Etude de géographie coloniale*, opus cité, p. V.

<sup>165</sup> DEMANGEON Albert, *L'Empire britannique. Etude de géographie coloniale*, opus cité, p. VI.

<sup>166</sup> Cf. ROBIC Marie-Claire, *Géographie et écologie végétale : le tournant de la Belle Epoque*, in ROBIC Marie-Claire (sous la direction de), *Du milieu à l'environnement. Pratiques et représentations du rapport homme/nature depuis la Renaissance*, Paris, Economica, 1992, p. 133-139.

données économiques viennent s'intégrer en un tableau d'une grande finesse et d'une grande persuasion." Mais, ajoute-t-il, sa méthode, originale, est bien difficile à définir.

Selon Albert Demangeon, l'étude de l'Empire britannique permet de mieux comprendre la colonisation européenne ; il est, de plus, relativement méconnu à l'extérieur. Mais il justifie surtout son étude par son originalité (contraste de superficie et de population entre la métropole et les colonies) et par son importance (nombre élevé de colons, intensité des flux commerciaux) ; c'est "le plus vaste, le plus riche et le plus peuplé que le monde ait jamais connu<sup>168</sup>." Montrant combien l'esprit colonial anime les Britanniques, il s'interroge sur ce que serait la Grande-Bretagne sans son Empire<sup>169</sup> : "Pas de famille qui n'ait un fils au delà des mers ; pas de journal qui ne renseigne ses lecteurs sur les événements des régions lointaines de l'Empire ; pas de foyer qui ne consomme quelque produit de l'Empire ; pas de carrière qui n'ait un débouché dans les colonies ; pas d'industrie qui ne travaille pour un marché colonial ; pas de grand port qui ne trafique avec une possession de Sa Majesté ; pas de rentier ni de capitaliste qui n'ait en son portefeuille des valeurs coloniales ; pas de sécurité pour le pays si la route des colonies n'est pas ouverte et si la flotte n'y est pas libre ; pas de guerre qui n'ait agrandi l'Empire ou qui ne l'ait défendu. (...)" Mais Albert Demangeon se demande aussi ce que serait le monde sans l'Empire britannique : nous aurions "une autre répartition des races humaines<sup>170</sup>", une autre carte politique et un approvisionnement en produits de consommation différent.

Dans la première partie de l'ouvrage<sup>171</sup>, consacrée à la formation de l'Empire, les titres des chapitres ne sont pas tous explicites. Le premier expose les phénomènes ayant influencé le développement de l'esprit colonial (les grandes découvertes, la situation insulaire, les anciens foyers de vie commerciale, l'esprit d'indépendance nationale, la révolution industrielle et l'esprit commercial) et le second les voyages, les découvertes et la maîtrise des mers jusqu'au dix-septième siècle. Le troisième chapitre porte sur les premières colonies, colonies d'exploitation, et le suivant, après une étude de l'émigration britannique, sur les colonies de peuplement fondées plus tardivement. Le dernier chapitre de cette première partie présente l'Empire actuel, "oeuvre d'efforts trois fois séculaires<sup>172</sup>." Albert Demangeon a des phrases percutantes qui auraient pu prendre place dans une introduction présentant cet empire<sup>173</sup> :

---

<sup>167</sup> GOTTMANN Jean, *La politique des Etats et leur géographie*, Paris, Armand Colin, 1952, p. 54-55.

<sup>168</sup> DEMANGEON Albert, *L'Empire britannique. Etude de géographie coloniale*, opus cité, p. VIII.

<sup>169</sup> DEMANGEON Albert, *L'Empire britannique. Etude de géographie coloniale*, opus cité, p. VI.

<sup>170</sup> DEMANGEON Albert, *L'Empire britannique. Etude de géographie coloniale*, opus cité, p. VII.

<sup>171</sup> Voir Tableau 70.

<sup>172</sup> DEMANGEON Albert, *L'Empire britannique. Etude de géographie coloniale*, opus cité, p. 76.

<sup>173</sup> DEMANGEON Albert, *L'Empire britannique. Etude de géographie coloniale*, opus cité, p. 76.

**Tableau 70.**  
**Plan du livre " L'Empire britannique. Etude de géographie coloniale".**

<p><b>Introduction.</b></p> <p><b>Livre I. La formation de l'Empire Britannique.</b></p> <p>- <b>Chapitre I. La naissance et le développement de l'esprit colonial en Grande-Bretagne.</b></p> <p>- <b>Chapitre II. Les origines de l'Empire.</b></p> <p>- <b>Chapitre III. Les colonies d'exploitation.</b></p> <p>    I. La répartition géographique des colonies d'exploitation.</p> <p>    II. La croissance territoriale des colonies d'exploitation.</p> <p>- <b>Chapitre IV. Les colonies de peuplement.</b></p> <p>    I. L'émigration britannique.</p> <p>    II. La répartition des colonies de peuplement.</p> <p>    III. La croissance territoriale des colonies de peuplement.</p> <p>- <b>Chapitre V. La structure géographique de l'Empire britannique.</b></p> <p>    I. L'étendue et la population de l'Empire.</p> <p>    II. Le rôle de la mer dans l'Empire.</p> <p align="center"><b>Livre II. La colonisation et la civilisation britanniques.</b></p> <p>- <b>Chapitre I. Les armes de la colonisation britannique.</b></p> <p>    I. Les moyens de transport.</p> <p>    II. Les travaux d'irrigation.</p> <p>    III. Les capitaux britanniques.</p> <p>    IV. La recherche et l'enquête scientifiques.</p> <p>- <b>Chapitre II. Les types de colonisation britannique.</b></p> <p>    I. La colonisation dans les pays chauds.</p> <p>    II. La colonisation dans les pays tempérés.</p> <p>- <b>Chapitre III. La civilisation britannique.</b></p> <p>    I. La vie matérielle.</p> <p>    II. La vie sociale.</p> <p>    III. La vie politique.</p> <p align="center"><b>Livre III. Problèmes impériaux.</b></p> <p>- <b>Chapitre I. Les caractères de l'unité impériale.</b></p> <p>    I. Origine et évolution de l'idée impériale.</p> <p>    II. La question de l'unité politique.</p> <p>    III. L'unité économique de l'Empire.</p> <p>- <b>Chapitre II. Les Dominions.</b></p> <p>    I. Le Canada.</p> <p>    II. L'Afrique du Sud.</p> <p>    III. L'Australasie.</p> <p>- <b>Chapitre III. L'Inde.</b></p> <p>    I. L'unité de l'Inde.</p> <p>    II. Le régime colonial.</p> <p>    III. L'avenir national.</p> <p>- <b>Chapitre IV. Nationalismes et nationalités indigènes.</b></p> <p>    I. Les foyers de nationalisme indigène.</p> <p>    II. L'Islam.</p> <p align="center"><b>Conclusion.</b></p>
---

"L'Empire britannique offre des dimensions qu'aucun autre dans l'histoire n'a jamais atteintes. (...) Il comprend presque le quart de la superficie des continents. (...) Ce qui accroît encore l'impression d'immensité, c'est que ces territoires se tiennent hors de toute proportion avec le petit territoire de la mère-patrie : l'Empire est cent fois plus grand que le Royaume-Uni." Albert Demangeon termine par le rôle de la mer (les ports, les bases navales, les communications maritimes). On reste étonné devant l'absence de carte, peut-être pour des raisons éditoriales (à cause du petit format du livre ?). Un tableau en appendice<sup>174</sup> tente de combler cette lacune. Il faudra attendre la parution des "Iles Britanniques"<sup>175</sup> en 1927 pour voir une carte de l'Empire britannique.

Dans la deuxième partie de l'ouvrage, Albert Demangeon évoque la colonisation puis la civilisation britanniques. Le premier chapitre retrace les "armes" de la colonisation, ces armes étant les moyens de transport (surtout les chemins de fer), les travaux d'irrigation, les capitaux et même la recherche scientifique. Le second expose les types de colonisation britannique, colonies d'exploitation et comptoirs (entrepôts commerciaux dans le texte) dans les pays chauds et colonies de peuplement dans les pays tempérés. Le dernier chapitre de cette partie décrit la civilisation britannique : la vie matérielle (l'alimentation, le vêtement, l'habitation, les sports), la vie sociale (la langue et la religion) et la vie politique qui se fait en imitation de celle de la Grande-Bretagne, même s'il y a persistance de traditions et formation de fédérations.

La troisième partie est intitulée "Problèmes impériaux." Le premier chapitre aborde, après un historique, la question de l'unité impériale sur le plan politique puis économique. L'unité politique est incarnée par le roi. Mais elle n'existe plus réellement depuis la transformation de certaines colonies en Dominions dont les liens constitutionnels avec la Grande-Bretagne sont légers. Cependant, pendant la Grande Guerre, les colonies comme les Dominions ont fait cause commune avec la métropole (ce qui s'est traduit par l'envoi de milliers de soldats et une participation financière importante). L'unité économique est beaucoup plus avancée même s'il n'existe pas de fédération économique organisée ; Albert Demangeon note ainsi<sup>176</sup> : "L'Empire est une gigantesque maison de commerce en gros sous direction britannique." Cependant, même si le commerce des colonies augmente, leur pourcentage des échanges avec l'Empire est en baisse alors que celui du commerce avec l'étranger augmente. Dans le deuxième chapitre, Albert Demangeon étudie les Dominions

<sup>174</sup> DEMANGEON Albert, *L'Empire britannique. Etude de géographie coloniale*, opus cité, p. 267-270.

<sup>175</sup> DEMANGEON Albert, *Les Iles Britanniques*, (*Géographie universelle*, publiée sous la direction de P. Vidal de la Blache et de L. Gallois, tome I), Paris, Armand Colin, 1927, p. 299. Voir Carte 5.

(Canada, Afrique du Sud, Australie et Nouvelle-Zélande), dans le troisième, l'Inde et dans le quatrième les autres colonies tropicales (Birmanie, Ceylan, Afrique occidentale et Egypte), revenant aussi sur l'Afrique du Sud. Dans ces trois chapitres, Albert Demangeon évoque ce qui peut poser problème pour l'unité de l'Empire : l'impérialisme des Dominions, l'américanisation du Canada, la question raciale en Afrique du Sud et surtout les nationalismes. Dans les colonies tropicales où les Blancs sont très peu nombreux par rapport aux indigènes et où la Grande-Bretagne exerce "un pouvoir absolu<sup>177</sup>", la mentalité de certains peuples coloniaux évolue et, "parfois même, on met en question la domination des Blancs<sup>178</sup>." Les principaux foyers de nationalismes sont situés en Inde (qui "n'a rien de commun avec les Anglais que le souvenir d'une domination de deux siècles<sup>179</sup>"), en Afrique du Sud et en Egypte. La religion musulmane semble favoriser ces nationalismes et "les relations avec l'Islam constituent précisément un des problèmes fondamentaux de la politique impériale de la Grande-Bretagne<sup>180</sup>."

En conclusion, l'Empire britannique se caractérise, selon Albert Demangeon, par trois notions "inéluçtables parce qu'elles dérivent à la fois de sa répartition géographique et de sa composition humaine<sup>181</sup>" : la distance, l'hétérogénéité et l'ubiquité. Puis il s'interroge sur l'avenir de l'Empire qui serait menacé par la distance entre ses différentes terres, par l'hétérogénéité de ses peuples aux civilisations différentes et par son ubiquité (l'Empire est en contact avec presque tous les Etats, les peuples et les religions d'où des risques d'affrontement). "Contre la distance et l'isolement géographique, l'Empire a deux armes : la liberté des mers qui maintient la liaison matérielle et la liberté des peuples qui maintient l'union morale<sup>182</sup>." Contre l'hétérogénéité, il n'y a rien à faire. Enfin, "contre l'ubiquité, la Grande-Bretagne ne peut réagir qu'en se maintenant forte<sup>183</sup>" notamment sur la mer (ce qui passe par une entente avec l'autre grande puissance navale, les Etats-Unis) et en gardant sa cohésion : "Si quelque pièce importante se détachait de l'ensemble contre le gré des autres, la brèche pourrait être fatale<sup>184</sup>." Signalons que, dans l'article<sup>185</sup> de 1922, Albert Demangeon ne

---

<sup>176</sup> DEMANGEON Albert, L'Empire britannique. Etude de géographie coloniale, opus cité, p. 200.

<sup>177</sup> DEMANGEON Albert, L'Empire britannique. Etude de géographie coloniale, opus cité, p. 251.

<sup>178</sup> DEMANGEON Albert, L'Empire britannique. Etude de géographie coloniale, opus cité, p. 252.

<sup>179</sup> DEMANGEON Albert, L'Empire britannique. Etude de géographie coloniale, opus cité, p. 225.

<sup>180</sup> DEMANGEON Albert, L'Empire britannique. Etude de géographie coloniale, opus cité, p. 258.

<sup>181</sup> DEMANGEON Albert, L'Empire britannique. Etude de géographie coloniale, opus cité, p. 263.

<sup>182</sup> DEMANGEON Albert, L'Empire britannique. Etude de géographie coloniale, opus cité, p. 265.

<sup>183</sup> DEMANGEON Albert, L'Empire britannique. Etude de géographie coloniale, opus cité, p. 265.

<sup>184</sup> DEMANGEON Albert, L'Empire britannique. Etude de géographie coloniale, opus cité, p. 266.

<sup>185</sup> DEMANGEON Albert, Problèmes britanniques, opus cité, p. 35-36.

voyait que deux notions inséparables, distance et ubiquité, et non trois : il n'évoquait pas l'hétérogénéité.

Cette conclusion donne à "L'Empire britannique" un caractère très différent du "Déclin de l'Europe." Contrairement à ce dernier livre, où il affirmait son pessimisme sur l'avenir de l'Europe par le titre et dès l'introduction, en répondant déjà aux questions qu'il posait, ici il ne se prononce pas sur l'avenir de l'Empire britannique. La conclusion du livre comporte beaucoup de questions sans réponse<sup>186</sup> : "Cette forme d'union suffira-t-elle au soutien de l'édifice ? Ira-t-elle jusqu'à une confédération entre tous les membres de l'Empire, c'est-à-dire à une union réglée par traité ou par contrat et fondée sur l'égalité de tous ? Verra-t-on le moment où un colonial sera Premier Ministre de l'Empire britannique ? Et dans une confédération où les hommes de couleur l'emporteraient cinq ou six fois sur les Blancs, comment élit-on les membres du Parlement impérial ? Au contraire, l'union constitutionnelle sera-t-elle impossible ? Faudra-t-il renoncer à un Etat impérial ? Chaque Dominion se solidariserait-il de jour en jour davantage avec la partie du monde où la géographie l'a placé ? Evoluera-t-il vers l'indépendance complète ?" Et, quand Albert Demangeon ébauche des solutions, il le fait avec grande prudence<sup>187</sup> : "Il faudra, pour garder l'Inde, autre chose qu'une habile diplomatie et une forte armée. Seule une politique d'égalité et de liberté, progressivement dosées, pourra prolonger cette association paradoxale de la Grande-Bretagne et de l'Inde, de cette petite île et de ce vaste continent. Suffira-t-elle toujours ?" Certes, poser ce type de question, c'est y répondre.

Signalons enfin que la question de l'Irlande n'est traitée ni dans l'article<sup>188</sup> de 1922, ni dans "L'Empire britannique", sans justification. Le pays est certes indépendant depuis 1921, mais on peut remarquer qu'Albert Demangeon consacre deux pages<sup>189</sup> aux Etats-Unis pourtant indépendants depuis 1783. Il note d'ailleurs à leur propos que leur "indépendance politique n'a pas détruit leurs affinités britanniques." Pour l'Irlande, Albert Demangeon a peut-être jugé que la spécificité de sa situation passée et présente méritait un traitement séparé. Toujours est-il que, deux mois après la parution de "L'Empire britannique", il publie dans les *Annales de géographie* un article sur les relations de l'Irlande avec la Grande-Bretagne<sup>190</sup>. Il note d'abord que "les rapports entre les Anglais et les Irlandais forment (...) une page de l'histoire coloniale

---

<sup>186</sup> DEMANGEON Albert, *L'Empire britannique. Etude de géographie coloniale*, opus cité, p. 264-265.

<sup>187</sup> DEMANGEON Albert, *L'Empire britannique. Etude de géographie coloniale*, opus cité, p. 265.

<sup>188</sup> DEMANGEON Albert, *Problèmes britanniques*, opus cité.

<sup>189</sup> DEMANGEON Albert, *L'Empire britannique. Etude de géographie coloniale*, opus cité, p. 63-65.

<sup>190</sup> DEMANGEON Albert, *Les relations de l'Irlande avec la Grande-Bretagne*, *Annales de géographie*, tome 32, n°177, 15 mai 1923, p. 227-239.

### Carte 5. Empire britannique.

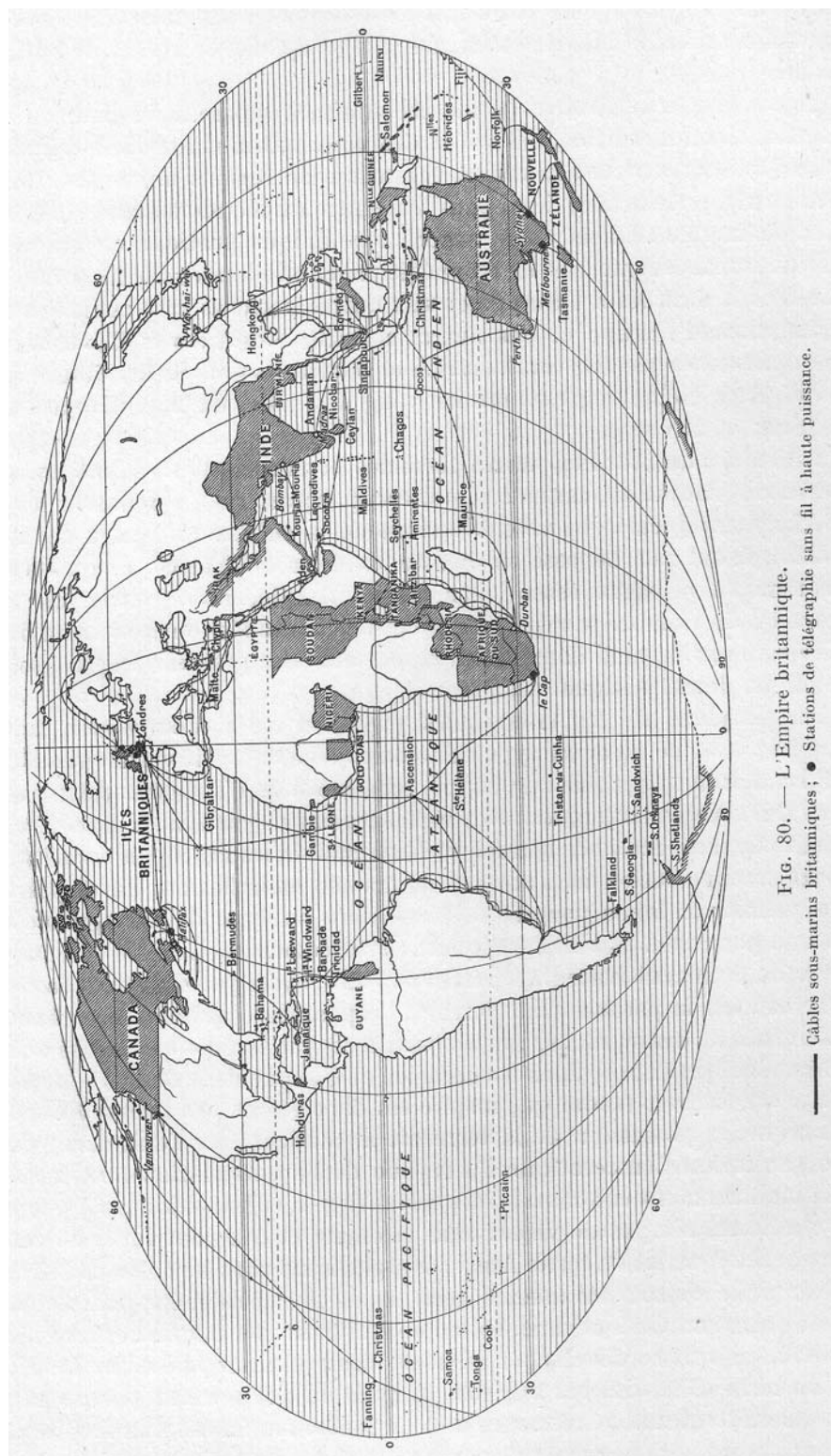


Fig. 80. — L'Empire britannique.  
—— Câbles sous-marins britanniques ; ● Stations de télégraphie sans fil à haute puissance.

Source : DEMANGEON Albert, *Les Iles Britanniques*, (*Géographie universelle*, tome I), Paris, Armand Colin, 1927, p. 299.

de l'Angleterre." Mais il s'agit d'une page originale, l'Irlande n'ayant été ni une colonie de peuplement, ni une colonie d'exploitation. Après avoir raconté l'histoire de l'Irlande et expliqué comment s'opère la domination anglaise, il montre combien son économie dépend de la Grande-Bretagne sur le plan industriel, agricole et commercial. Dans sa conclusion, il estime que les liens économiques entre les deux îles se maintiendront malgré l'indépendance de l'Irlande.

### 3) *Des comptes rendus élogieux.*

"L'Empire britannique" obtient un grand succès. En avril 1924, un peu plus d'un an après la parution du livre, les deux tiers des volumes sont vendus<sup>191</sup> (mais nous ignorons l'importance du tirage) et l'ouvrage est réédité quatre fois, en 1925, 1931, 1938 et 1941. Il est, de plus, traduit en anglais<sup>192</sup> puis en allemand<sup>193</sup>.

Le nombre de comptes rendus que nous avons recensés est considérable : environ un tiers de plus que pour "La Picardie" et deux fois plus que pour "Le déclin de l'Europe." Nous en avons répertorié une quarantaine et il doit en exister d'autres, notamment dans des périodiques étrangers ; leur importance est naturellement fort variable. Compte tenu du sujet, une dizaine de comptes rendus paraissent dans des revues anglophones (dont cinq au Royaume-Uni), mais les deux tiers sont publiés dans des revues francophones (dont un en Belgique et un en Suisse) ainsi que cinq en Allemagne, un en Italie... Contrairement à ce qui s'était produit pour "Le déclin de l'Europe" les principales revues de géographie ne "boudent" pas le livre : elles font paraître un tiers des comptes rendus (avec une égalité entre les périodiques français et britanniques), un autre tiers est publié dans des revues universitaires non consacrées à la géographie et le reste, dans des revues pédagogiques, des journaux... Signalons d'ailleurs que certains comptes rendus font le lien entre les deux ouvrages. Ainsi, pour Paul Girardin<sup>194</sup>, "un précédent volume, "Le déclin de l'Europe", servait en quelque sorte de préface" au nouveau livre qui "est, en quelque sorte, un complément du premier" selon

<sup>191</sup> Cf. Lettre de Albert DEMANGEON à sa femme datée du 7 août 1924 (Archives privées).

<sup>192</sup> DEMANGEON Albert, *The British Empire. A study in Colonial Geography*, traduit par Ernest F. ROW, G. Harrap, London Calcutta and Sydney, 1925, 298 p.

<sup>193</sup> DEMANGEON Albert, *Das britische Weltreich. Eine koloniale-geographische Studie*, traduit par Paul FOHR, K. Vowinckel, Berlin-Grunewald, 1926, 362 p.

<sup>194</sup> GIRARDIN Paul, *La Géographie (Bulletin de la Société de Géographie)*, tome 40, n°1, juin 1923, Bibliographie, n°951, p. 115-116 (195-196).



Jean Florence<sup>195</sup> qui ajoute : "Les deux ouvrages se complètent à merveille et s'éclairent mutuellement." Il rend d'ailleurs compte dans le même article des deux livres.

Les comptes rendus sont, à l'exception de deux d'entre eux, très favorables au travail d'Albert Demangeon : si Alphonse Aulard<sup>196</sup> se contente de parler d'un livre "intéressant", c'est une "oeuvre remarquable" selon Pierre Clerget<sup>197</sup>, "une remarquable mise au point" selon Busson<sup>198</sup>, "une remarquable monographie" selon Charles Bémont<sup>199</sup>, et, selon le *Bulletin mensuel de bibliographie critique*, "une étude de premier ordre." Les revues britanniques et américaines sont dans la même tonalité. C'est "a brilliant essay<sup>200</sup>" pour la *Geographical Review*, "an interesting survey<sup>201</sup>" et "a stimulating book<sup>202</sup>" pour le *Geographical Teacher* ; enfin, selon le *Geographical Journal*<sup>203</sup>, "the book (...) will be of great interest to English readers."

Les auteurs des comptes rendus apprécient d'abord la clarté de "L'Empire britannique" : Louis Cazamian utilise d'ailleurs ce mot<sup>204</sup> ainsi que Jacques Ancel<sup>205</sup> qui complète avec "la précision." Leclerc<sup>206</sup> apprécie "un style sobre et clair" et la *Revue des questions historiques* note<sup>207</sup> que "les exposés sont très clairs." Pour la *Revue pédagogique*<sup>208</sup>, c'est "un volume d'une lecture agréable" et, selon Louis Cazamian, "une étude sobre, ferme de plan, nette de langue, dense sans lourdeur."

Ils sont aussi impressionnés par l'importance de la documentation d'Albert Demangeon d'autant plus que la plupart des références qu'il donne sont en anglais. Ainsi, René Pruvost<sup>209</sup>

<sup>195</sup> FLORENCE Jean, *Le déclin de l'Europe et l'Empire britannique, L'ère nouvelle (Organe de l'entente des gauches)*, 20ème année, Vendredi 16 mai 1923, p. 2.

<sup>196</sup> AULARD Alphonse, *L'Empire britannique serait-il aussi fragile que colossal ?*, *La dépêche de Toulouse*, 54ème année, n°20009, 8 juillet 1923, p. 1.

<sup>197</sup> CLERGET Pierre, 33ème *Bibliographie géographique* (Association de géographes français), 1923, n°399 p. 78.

<sup>198</sup> BUSSON H., *Bulletin de la Société des professeurs d'histoire et de géographie de l'enseignement public*, 13ème année, n°35, avril 1923, p. 28-29.

<sup>199</sup> BEMONT Ch., *Revue historique*, 49ème année, tome 147, septembre-décembre 1924, p. 67-68.

<sup>200</sup> Anonyme, *Britain as a Colonizing Power*, *The Geographical Review*, tome 14, n°1, janvier 1924, p. 160.

<sup>201</sup> Anonyme, *Geographical Teacher*, n°66, volume 12, Part 2, été 1923, p. 154.

<sup>202</sup> Anonyme, *The British Empire*, *Geographical Teacher*, n°73, volume 13, Part 3, automne 1925, p. 245.

<sup>203</sup> E. A. B., *A Study in Colonial Geography*, *Geographical Journal*, tome 76, octobre 1925, p. 372.

<sup>204</sup> CAZAMIAN Louis, *Revue anglo américaine*, octobre 1923, p. 77-79.

<sup>205</sup> ANCEL Jacques, *Grandeur ou décadence de la communauté britannique*, *Revue économique française* (publiée par la Société de géographie commerciale de Paris), tome 46, janvier-mars 1924, n°1, p. 1-46.

ANCEL Jacques, *L'Empire britannique : forces économiques et forces morales*, *Revue de l'enseignement français hors de France*, 21ème année, n°38, février 1924, p. 57-63.

<sup>206</sup> LECLERC J., *Etudes*, 61ème année, tome 178, 5 janvier 1924, p. 115.

<sup>207</sup> L. B., *Revue des questions historiques*, 52ème année, tome 100, 1er avril 1924, p. 478-479.

<sup>208</sup> Anonyme, *Revue pédagogique*, tome 83, juillet-décembre 1923, p. 456-459.

<sup>209</sup> PRUVOST René, *Bulletin de l'Association France Grande-Bretagne*, septembre 1923, p. 24-25.

apprécie "une étude remarquablement documentée" et Max. Sorre<sup>210</sup> "la richesse et la solidité de la documentation puisée aux sources originales." La *Revue des questions historiques* note une "solide documentation" et la *Revue pédagogique*<sup>211</sup> une "information, toujours étendue et sûre." Pour Camille Vallaux<sup>212</sup>, c'est "un très utile recueil de renseignements puisés aux meilleures sources." La richesse documentaire frappe même les lecteurs anglophones : pour la *Geographical Review*, "the documentation is admirable" et le *Scottish Geographical Magazine*<sup>213</sup> écrit : "A most painstaking, elaborate, and well-documented survey."

Plusieurs auteurs de comptes rendus sont admiratifs devant la qualité de la synthèse réalisée par Albert Demangeon. Ainsi, Max. Sorre parle de "livre substantiel", Louis Cazamian, d'une étude "résumant un très vaste sujet en une lumineuse synthèse" et René Pruvost d'un ouvrage "bourré de faits et de chiffres magistralement dominés et ordonnés." Le *Giornale degli Economisti e Rivista di Statistica* résume ceci en six mots<sup>214</sup> : "Libro serio e denso di materia." Enfin, alors que Camille Vallaux juge le livre "à la fois court, dense et touffu", il est, selon René Pruvost "dense et plein, sans être jamais touffu." L'adjectif touffu est certes plus métaphorique que précis... Cependant, selon la *Revue pédagogique*, il y a "quelques répétitions (...) dans les divers chapitres<sup>215</sup>" et surtout, "les deux premiers tiers du livre donnent l'impression que l'Empire britannique est vraiment une nation. (...) Le troisième livre dissipe cette illusion, contre laquelle l'introduction ne nous avait pas mis en garde." Enfin, Maurice Caudel<sup>216</sup> critique durement Albert Demangeon, "emporté par son goût pour la généralisation" et conclut : "Le monde britannique, et ce qu'on appelle les questions impériales, constituent un ensemble de problèmes infiniment plus complexes que l'auteur ne nous le donne à penser."

Étudions maintenant les points de discussion soulevés dans les comptes rendus. D'abord, beaucoup s'interrogent sur la part de la géographie et celle de l'histoire dans "L'Empire britannique" ; elle est égale pour la *Revue pédagogique* qui écrit : "Il semble que l'auteur ait fait oeuvre d'historien autant que de géographe. (...) A notre avis, il y a dans ce volume au moins autant d'histoire (...) que de géographie." Il en est de même selon Camille Vallaux qui voit "dans ce travail au moins autant d'histoire et de politique générale que de

<sup>210</sup> SORRE Max., *Bulletin de la Société de géographie de Lille*, 44ème année, tome 65, avril-mai-juin 1923, p. 81-88.

<sup>211</sup> Anonyme, *Revue pédagogique*, tome 83, juillet-décembre 1923, p. 456-459.

<sup>212</sup> VALLAUX Camille, *Mercure de France*, 34ème année, tome 165, n°602, 15 juillet 1923, p. 497-498.

<sup>213</sup> Anonyme, *Scottish Geographical Magazine*, tome 39, n°3, 16 juillet 1923, p. 208-209.

<sup>214</sup> L., *Giornale degli Economisti e Rivista di Statistica*, série 4, 39ème année, volume LXIV, n°11, novembre 1924, p. 613.

<sup>215</sup> Par exemple, pages 71 et 95 à propos des voies de communication au Canada.

<sup>216</sup> CAUDEL Maurice, *Revue des sciences politiques*, 39ème année, tome 47, 1924, p. 310-311.

géographie." Il ajoute : "Rien de plus naturel et de plus légitime." En revanche, pour Busson, "il y a beaucoup plus d'histoire que de géographie" ; "mais, ajoute-t-il, c'est de l'histoire vue par un géographe." Une controverse entre historiens et géographes éclate à propos de "L'Empire britannique." L'auteur du compte rendu de la *Revue pédagogique*, anonyme mais sans doute historien, écrit en effet : "La géographie fournit ici, à ce qu'il nous semble, des cadres et des principes de division, plutôt que la substance de l'étude. Si l'auteur nous paraît ainsi avoir fait (...) de l'histoire sans le savoir, c'est sans doute que, professeur de géographie, il a restreint à l'excès et le domaine et la portée de la discipline-soeur." Jacques Ancel<sup>217</sup> fait allusion à la controverse en signalant que "ce volume n'est pas du domaine exclusif des historiens qui ont prétendu le revendiquer pour leur bibliothèque appauvrie" ainsi que Lucien Febvre<sup>218</sup> qui, sur un tout autre ton, montre bien la stérilité de ce type de débat : "Un de mes collègues, un historien, sortant de le lire, et tout chaud encore de sa lecture : "Le beau livre d'historien, me disait-il, ce livre de géographe ?" Si le mot était de moi, je ne le répéterais point, crainte d'un malentendu assez déplaisant. Tel quel, je ne le prendrais à mon compte qu'en l'interprétant. Car il n'amorce nullement, faut-il le dire ? une revendication de métier."

En revanche, la nature du travail d'Albert Demangeon, suscite bien peu de discussions. Busson déclare que "le sous-titre de l'ouvrage - "Etude de géographie coloniale" - et le commentaire qu'en fait Monsieur Demangeon ne passeront pas inaperçus." Ce n'est pas le cas. Pierre Clerget et Paul Girardin signalent certes qu'il s'agit d'une étude de géographie coloniale envisagée, selon l'expression d'Albert Demangeon, comme "une discipline indépendante" mais ils n'ajoutent aucun commentaire. Seule la *Revue pédagogique*, après avoir vu dans "L'Empire britannique" un livre d'histoire, revient sur la notion de géographie coloniale, mais pour la contester : "L'adjectif *coloniale* corrige-t-il ce que le mot de géographie présente ici, sinon d'inexact, du moins d'inadéquat ? L'auteur, s'il l'a pensé, s'est peut-être fait une illusion : car les faits de colonisation relèvent de la géographie physique autant que de la géographie humaine, et la prépondérance qui est ici réservée au facteur proprement humain n'apparaît pas." Et l'auteur propose "de reprendre l'expression aujourd'hui un peu démodée, mais fort commode, de *géographie politique*."

Mais, dans ces années d'après-guerre, les auteurs des comptes rendus s'intéressent plus au présent et à l'avenir de l'Empire britannique qu'aux questions épistémologiques. Pour le *Bulletin mensuel de bibliographie critique*, il s'agit d'ailleurs d'une "étude toute d'actualité", et

---

<sup>217</sup> ANCEL Jacques, Grandeur ou décadence de la communauté britannique, *Revue économique française*, opus cité.

Max. Sorre rappelle "l'importance et l'intérêt actuel du sujet" tandis que Camille Vallaux déclare que "la géographie humaine serait un non-sens si elle ne faisait aucune place (...) aux efforts de prévision et de direction des volontés agissantes." La conclusion du livre, où Albert Demangeon s'interroge sur l'avenir de l'Empire britannique, est donc très commentée. Or, comme le constate Busson, "la conclusion est d'une extrême prudence." Il ajoute qu'Albert Demangeon "signale les influences qui peuvent limiter la force de l'Empire ou troubler sa vie, mais [qu']il s'abstient de chercher à lire dans l'avenir." Pour Camille Vallaux, "il est difficile de savoir au juste ce que pense M. Demangeon sur les chances d'avenir de l'Empire britannique. Il se défend de vouloir faire le prophète, et il a bien raison." Le *Bulletin mensuel de bibliographie critique* s'interroge également sur l'avenir de l'Empire : "Ce colosse est-il, comme on l'a souvent répété, un colosse aux pieds d'argile ? M. Demangeon se pose, lui aussi, la question et (...) il se garde bien de conclure, tant la question lui semble délicate." Jean Florence précise qu'Albert Demangeon ne veut pas "se laisser aller à une conclusion politique." L'auteur du compte rendu de la *Revue pédagogique* montre sa frustration en notant : "Quant à la conclusion dernière du livre, nous souhaiterions qu'elle fût encore élargie." Alphonse Aulard se permet d'aller plus loin qu'Albert Demangeon en écrivant, par exemple : "L'Angleterre pourra-t-elle longtemps conserver l'Inde ? Vraiment, c'est fort douteux." Enfin, Jacques Ancel<sup>219</sup>, écrivant son compte rendu un an après la parution du livre, traite, dans la seconde partie de son article la question suivante : "Cette force, qui maintient l'Empire, fut-elle en 1923 en progrès ou en décadence ?" Il plonge ainsi directement dans l'actualité : il évoque longuement l'action de Gandhi alors que le nom du Mahatma n'apparaît pas dans "L'Empire britannique."

Albert Demangeon apparaît comme anglophile, ce qui ne déplaît pas aux revues britanniques : le *Geographical Journal* parle d'un livre "with its wise, moderate, and friendly criticism and its considerable insight" et le *Scottish Geographical Magazine* déclare, à propos d'Albert Demangeon : "We have the sensation of a sympathetic foreigner." René Pruvost qui écrit dans le *Bulletin de l'Association France Grande-Bretagne* et Louis Cazamian dans la *Revue anglo-américaine* se réjouissent également de l'état d'esprit d'Albert Demangeon, tout en lui adressant, en tant que spécialistes, de nombreuses critiques sur différents points du livre. Mais ce n'est pas du goût de la *Revue pédagogique* qui déplore que "certaines pages soient empreintes d'un *probritannisme* excessif. L'introduction, par exemple, tourne

---

<sup>218</sup> FEBVRE Lucien, Quelques ouvrages récents de géographie, *Revue de synthèse historique*, tome 37, juin 1924, p. 117-120.

insensiblement à un véritable hymne, si enthousiaste que les Anglais eux-mêmes ne seraient sans doute pas unanimes à l'entonner d'une telle voix." Et l'auteur de ce compte rendu regrette que le livre ne mentionne pas l'existence d'autres empires coloniaux, notamment l'empire français. Enfin, le *Bulletin mensuel de bibliographie critique*, cédant à une anglophobie très présente en France après la guerre, termine ainsi son article : "Cet ouvrage nous montre encore par quelles effroyables entreprises de brigandage s'est constitué l'Empire britannique et quelles méthodes inhumaines, employées contre les *natifs*, servent à le maintenir et à l'agrandir. Quelle dose de naïveté ne nous a-t-il pas fallu pour croire que de pareils colonisateurs étaient venus se ranger à nos côtés par amour du droit et de la justice outragés !"

Les derniers comptes rendus sont publiés en Allemagne en 1927. Ensuite, Paul Marres, Jean Gottmann et Emmanuel de Martonne<sup>220</sup> évoquent à nouveau "L'Empire britannique" dans leurs nécrologies d'Albert Demangeon. Emmanuel de Martonne y voit "un petit livre qui peut compter parmi les réussites les plus éclatantes de son oeuvre. Le sous-titre choisi, *Etude de géographie coloniale*, est pleinement justifié et jamais peut-être on n'a conçu et réalisé plus exactement ce que devait être la géographie coloniale, entendue comme discipline indépendante." On peut noter que la fin de cette dernière phase reprend rigoureusement l'expression d'Albert Demangeon. Jean Gottmann revient de nouveau sur "L'Empire britannique", mais rapidement, en 1952, dans son livre<sup>221</sup> "La politique des Etats et leur géographie."

Puis, en 1994, soixante-dix ans après la parution de "L'Empire britannique", Paul Claval<sup>222</sup> s'intéresse à cet ouvrage dans un des chapitres du livre "Geography and Empires" intitulé "Playing with Mirrors : The British Empire According to Albert Demangeon." Dans la première moitié de l'article, il s'interroge sur la manière dont les géographes français ont conçu la géographie coloniale au dix-neuvième et au début du vingtième siècle. Contrairement à ce que le titre peut laisser supposer, il ne s'intéresse à l'ouvrage d'Albert Demangeon que dans la deuxième moitié de l'article. Il rappelle que c'est la première fois qu'on essaie de conceptualiser la façon dont les sociétés occidentales ont réussi à dominer les pays lointains, à développer leur économie et à dominer les indigènes. Il insiste sur l'aspect

---

<sup>219</sup> ANCEL Jacques, *Grandeur ou décadence de la communauté britannique*, *Revue économique française*, opus cité.

<sup>220</sup> MARRES Paul, *Albert Demangeon (1872-1940)*, opus cité.

GOTTMANN Jean, GOUROU Pierre, *Albert Demangeon (1872-1940)*, opus cité.

MARTONNE Emmanuel de, *Albert Demangeon (1872-1940)*, *Annales de géographie*, opus cité.

<sup>221</sup> GOTTMANN Jean, *La politique des Etats et leur géographie*, opus cité.

<sup>222</sup> CLAVAL Paul, *Playing with Mirrors : The British Empire According to Albert Demangeon*, in GODLEWSKA Anne and SMITH Neil, *Geography and Empire*, Blackwell, Oxford and Cambridge, USA, 1994, p. 228-243.

novateur de la démarche d'Albert Demangeon, très différente de celle de Marcel Dubois qui envisage la géographie coloniale comme une géographie appliquée qui analyse les caractéristiques physiques des colonies pour mieux les mettre en valeur. Albert Demangeon ne conçoit pas non plus la géographie coloniale comme une science naturelle, focalisée sur la relation homme-milieu, mais comme une science sociale. Paul Claval se livre ensuite à une analyse de l'ouvrage ; il apprécie surtout la deuxième partie, la plus originale, analyse "fascinante" de ce que Pierre Gourou appellera plus tard les techniques sociales, et la troisième, consacrée aux problèmes de l'Empire, la plus politique. Albert Demangeon est très lucide sur l'évolution des empires coloniaux, pour la Grande-Bretagne comme pour les autres métropoles européennes, mais il ne sait pas combien de temps le processus de désintégration prendra. Dans sa conclusion, Paul Claval rappelle qu'Albert Demangeon a été le premier à présenter les empires coloniaux dans une perspective évolutive et à souligner leur vulnérabilité. Paul Claval souligne aussi les limites de l'analyse d'Albert Demangeon fondée sur une "approche structuro-fonctionnelle" peu apte à fonder une théorie générale de la colonisation. L'article de Paul Claval ne manque pas d'intérêt. On regrettera seulement certaines approximations ; ainsi, écrire que, pour Albert Demangeon, le temps du colonialisme est passé, est inexact.

Revenons, pour terminer, à l'époque d'Albert Demangeon. Après avoir écrit "L'Empire britannique", il s'interroge sur le rôle de la Grande-Bretagne dans une Europe où il espère voir les pays se rapprocher les uns des autres. Son souhait est clair<sup>223</sup> : "Il est nécessaire que l'Empire britannique vive en collaboration avec le continent européen. (...) La Grande-Bretagne a le choix entre l'Empire ou l'Europe. Si elle choisit l'Europe, elle aura rendu à l'Occident son rôle éminent dans l'humanité."

### **B) L'avenir des colonies françaises.**

L'attention d'Albert Demangeon pour les colonies françaises est ancienne ; ainsi, lorsqu'il travaille pour la revue *Le Volume*, il rédige plusieurs articles<sup>224</sup> sur ce sujet et nous

---

<sup>223</sup> DEMANGEON Albert, *L'Angleterre, l'Europe et le monde d'après le livre de Erich OBST*, opus cité.

<sup>224</sup> DEMANGEON Albert, *Les colonies françaises*, *Le Volume*, 12ème année, n°28, 14 avril 1900, p. 50-54 (Le mois scolaire, mois de mai 1900).

DEMANGEON Albert, *Une colonie française : Madagascar*, *Le Volume*, 13ème année, n°28, 13 avril 1901, p. 26-29 (Le mois scolaire, Travaux scolaires, histoire et géographie, mai 1901).

avons vu au Chapitre III l'importance qu'il y accorde. Nous avons également vu que, dans le chapitre du "Déclin de l'Europe" où il présente des solutions pour la France, il propose entre autres de "rattacher plus étroitement les colonies à l'économie nationale<sup>225</sup>", notamment par un traitement équitable des indigènes.

En 1924, il s'intéresse à nouveau à cette question en écrivant un chapitre de soixante-dix pages consacré à la politique coloniale de la France<sup>226</sup> dans un livre collectif intitulé "La politique républicaine." Cet ouvrage est rédigé par quatorze auteurs soutenant le parti républicain, c'est-à-dire le Cartel des gauches, aux élections législatives de mai 1924 : parmi eux quelques hommes politiques, mais surtout des intellectuels<sup>227</sup>. Tous ont une certaine célébrité ; ce sont surtout des universitaires presque tous professeurs à Paris ; deux sont académiciens.

Cette entreprise remonte à plusieurs années. Le 20 juillet 1921 au soir, soit environ un an et demi après la victoire des partis du "Bloc national" aux élections législatives de novembre 1919 (Chambre bleu horizon), Albert Demangeon va rue de la Sorbonne à une réunion du Comité de la Ligue de la République destiné à réfléchir à l'Union des Gauches. Il explique dans une lettre à sa femme<sup>228</sup> : "J'y ai vu plusieurs personnes dont je connaissais les noms, hommes politiques, journalistes, universitaires. Herriot n'a pas pu venir ; Painlevé, Jèze étaient présents. On a discuté les différentes parties du programme de la Ligue : réforme administrative, finances, questions sociales, société des nations. Evidemment, tout cela ne peut être que rapide, mais c'est très intéressant." L'élaboration du livre "La politique républicaine" a ensuite été décidée dans la perspective des élections législatives de mai 1924, mais nous ignorons quand et dans quelles conditions, d'autant plus que l'avant-propos du livre est assez laconique : les auteurs veulent offrir "une revue des principaux problèmes posés devant le pays et des méthodes que devrait employer pour les résoudre une majorité animée d'un esprit résolument républicain." Ils se partagent les tâches "au mieux de leurs compétences."

---

DEMANGEON Albert, La conquête de l'Algérie. L'Algérie et la Tunisie, *Le Volume*, 14<sup>ème</sup> année, n°23, 8 mars 1902 (Travaux scolaires, histoire et géographie, avril 1902), p. 341-354.

DEMANGEON Albert, La conquête de l'Afrique occidentale (1854-1900) : fragment d'histoire coloniale, *Le Volume*, 15<sup>ème</sup> année, n°28, 12 avril 1902 (Travaux scolaires, histoire et géographie, mai 1902), p. 405-411.

<sup>225</sup> DEMANGEON Albert, Le déclin de l'Europe, opus cité, p. 309.

<sup>226</sup> DEMANGEON Albert, La politique coloniale, in AUGÉ-LARIBÉ, BERTHOD Aimé, BOREL Emile, BOUGLE C., DALADIER E., DEMANGEON A., DUMAS Georges, HERRIOT Edouard, JEZE G., LEVY-BRUHL L., PAINLEVE Paul, RIST Charles, SCALLE Georges, SEIGNOBOS Ch., La politique républicaine, Paris, Félix Alcan, 1924, p. 417-484.

<sup>227</sup> Voir Tableau 71.

<sup>228</sup> Lettre de Albert DEMANGEON à sa femme datée du 21 juillet 1921 (Archives privées).

**Tableau 71.**  
**Sommaire du livre "La politique républicaine".**

Auteurs	Fonctions <sup>1</sup>	Sujets	Pages
Charles SEIGNOBOS	Professeur à la Sorbonne	Histoire du parti républicain	9-60
Lucien LEVY-BRUHL	Membre de l'Institut	L'idéal républicain	61-93
Emile BOREL	Membre de l'Académie des Sciences	Le pouvoir central	95-123
Aimé BERTHOD	Ancien député	La réforme administrative	125-170
Edouard DALADIER	Député	L'organisation militaire	171-214
Gaston JEZE	Professeur de finances publiques à la Faculté de Droit de l'Université de Paris	Les finances	215-269
Charles RIST	Professeur à la Faculté de Droit de l'Université de Paris	La politique économique	271-300
Michel AUGÉ-LARIBÉ	Docteur ès sciences économiques	L'agriculture	301-332
Georges SCÉLLE	Professeur à la Faculté de Droit de l'Université de Dijon	Le problème ouvrier	333-388
Edouard HERRIOT	Député, Maire de Lyon	L'enseignement	389-416
Albert DEMANGEON	Professeur à la Faculté des Lettres de l'Université de Paris	La politique coloniale	417-484
Paul PAINLÈVE	Ancien Président du Conseil	La politique étrangère	485-518
Georges DUMAS	Professeur à la Faculté des Lettres de l'Université de Paris	Les oeuvres françaises d'enseignement à l'étranger	519-560
Célestin BOUGLE	Professeur à la Faculté des Lettres de l'Université de Paris	Les sophismes de la réaction	561-587

(1) Fonctions telles qu'elles sont indiquées dans le livre.

C'est dans ce cadre qu'Albert Demangeon rédige un chapitre sur la politique coloniale. Il y travaille après la parution de "L'Empire britannique", notamment pendant l'été 1923. Il n'est pas rémunéré pour cette tâche (comme ses collègues) et semble parfois un peu désabusé ; il écrit à sa femme<sup>229</sup> : "Je me demande quelquefois si ce n'est pas le fait d'une poire de travailler ainsi pour la gloire alors que partout autour de moi, je vois le moindre geste se traduire par un revenu !! Il est sans doute trop tard pour changer."

Son texte commence par un avant-propos intitulé "L'idée coloniale dans la vie nationale" où il rappelle que la France n'a de colonies que depuis peu de temps. Sa situation

<sup>229</sup> Lettre de Albert DEMANGEON à sa femme datée du 18 juillet 1923 (Archives privées).



est donc bien différente des Pays-Bas ou de la Grande-Bretagne ; pour montrer combien l'esprit colonial imprègne la mentalité britannique, il reprend d'ailleurs un paragraphe entier de l'introduction de son livre "L'Empire britannique"<sup>230</sup>. Albert Demangeon souhaite que la France imite ce pays et que les colonies deviennent "familières, populaires"<sup>231</sup>.

Cet avant-propos est suivi de quatre parties et d'une conclusion<sup>232</sup>. Dans la première partie consacrée à "la place des colonies dans l'économie nationale", Albert Demangeon, après avoir étudié la formation de l'Empire colonial français (oeuvre de la Troisième République essentiellement), montre que les colonies sont sources de richesses économiques et humaines. Sur le plan économique, leur mise en valeur exige certes des capitaux, mais leur commerce avec la métropole est en plein essor ; il reste cependant insuffisant car, "à l'exception de l'Afrique du Nord (...), nos colonies font avec l'étranger plus de commerce qu'avec la France"<sup>233</sup>. Leur population est de moitié supérieure à celle de la métropole et leur croissance démographique plus rapide. Les indigènes fournissent d'une part une force de travail et, d'autre part, sont nombreux à s'engager dans l'armée : "Pour les uns, ce sont des forces de combat ; pour les autres, des forces de travail"<sup>234</sup>. Albert Demangeon ajoute : "Si l'on trouve une juste mesure entre ces deux conceptions, on aura résolu un problème vital pour l'avenir des colonies."

Dans la deuxième partie, Albert Demangeon repère trois difficultés dans la structure de l'Empire colonial de la France<sup>235</sup> : d'abord, l'éloignement de l'Indochine attirée par ses voisins d'Extrême-Orient et impliquant pour s'y rendre "une longue traversée par des couloirs maritimes et des escales dont le contrôle nous échappe"<sup>236</sup>, ensuite le manque de cohésion du bloc africain, soumis à des régimes politiques variés, avec des enclaves étrangères en AOF (Afrique occidentale française) et dont le nord et le sud sont séparés par le désert du Sahara. Il y a enfin l'absence de colonies de peuplement. Certes des métropolitains se sont installés en Afrique du Nord, mais, même en Algérie, ils sont beaucoup moins nombreux que les indigènes (ils représentent un dixième de la population) et de plus, d'autres Européens s'y sont établis, notamment des Italiens en Tunisie ; enfin les indigènes, unis par la religion musulmane et à qui les colons ont enlevé les meilleurs terres, "se sont éloignés de nous"<sup>237</sup>.

---

<sup>230</sup> DEMANGEON Albert, L'Empire britannique. Etude de géographie coloniale, opus cité, p. VI-VII.

DEMANGEON Albert, La politique coloniale, opus cité, p. 421-422.

<sup>231</sup> DEMANGEON Albert, La politique coloniale, opus cité, p. 423.

<sup>232</sup> Voir Tableau 72.

<sup>233</sup> DEMANGEON Albert, La politique coloniale, opus cité, p. 429.

<sup>234</sup> DEMANGEON Albert, La politique coloniale, opus cité, p. 430.

<sup>235</sup> Voir Carte 6.

<sup>236</sup> DEMANGEON Albert, La politique coloniale, opus cité, p. 433.

<sup>237</sup> DEMANGEON Albert, La politique coloniale, opus cité, p. 441.

**Tableau 72.**  
**Plan du chapitre d'Albert Demangeon, "La politique coloniale"**  
**dans le livre "La politique républicaine".**

**Avant-propos. L'idée coloniale dans la vie nationale.**

**I La place des colonies dans l'économie nationale.**

- Formation de l'Empire colonial de la France.
- Composition de l'Empire colonial de la France.
- Les colonies, richesse matérielle.
- Les colonies, richesse humaine.

**II La structure de notre Empire colonial.**

- La structure territoriale.
  - L'éloignement de l'Indo-Chine.
  - Le manque de cohésion du bloc africain.
- La structure démographique.
  - La question indigène dans l'Afrique du Nord.
  - La question italienne dans l'Afrique du Nord.
  - La question française dans l'Afrique du Nord.

**III La mise en valeur économique.**

- Le développement de l'économie européenne.
  - Le coton.
  - La soie, le café, le sucre et le caoutchouc.
- Le développement de l'économie indigène.
  - L'Afrique du Nord.
  - L'Afrique occidentale.
  - L'Indo-Chine.
- Les méthodes de la mise en valeur économique.
  - Les moyens de transport.
  - Les études scientifiques.

**IV La mise en valeur humaine.**

- La notion des devoirs envers les indigènes.
- La définition des devoirs envers les indigènes.
  - Assistance médicale et hygiène.
  - Instruction et enseignement.
- La méthode de la mise en valeur humaine.
  - Les essais d'assimilation.
  - La collaboration et l'association ; l'autonomie.
  - Les nationalismes indigènes.

**Conclusion. La direction française.**

Dans la troisième partie, consacrée à la mise en valeur économique des colonies, Albert Demangeon commence par constater que la Grande-Bretagne acquiert dans ses colonies tous les produits bruts dont elle a besoin, alors que la France dépend encore de l'étranger. Il propose donc de développer dans les colonies les cultures du coton (pour "s'affranchir du monopole américain<sup>238</sup>"), de la soie, du café ainsi que de l'hévéa, et de diversifier l'agriculture dans les îles sucrières (Réunion, Guadeloupe, Martinique). Mais, pour améliorer les conditions de vie des indigènes, il insiste aussi sur le développement de l'économie locale et des moyens de transport ; enfin il préconise des études scientifiques sur les colonies.

Après avoir rappelé, dans la quatrième partie, que la France a des devoirs envers les indigènes (assistance médicale et instruction), Albert Demangeon s'intéresse à l'évolution du statut des peuples colonisés. Il rejette l'assimilation (faire des indigènes des citoyens français et faire appliquer dans les colonies les mêmes lois qu'en métropole) et prône une collaboration ou une association entre les métropolitains et les indigènes qui aboutira sans doute à une autonomie croissante. Mais Albert Demangeon rejette l'indépendance et semble préoccupé par les nationalismes indigènes, notamment en Tunisie (mais il évoque aussi l'Algérie, le Sénégal et l'Indochine). En effet, "latente ou déclarée, il existe chez nos indigènes une conscience de race. (...) Dans l'Afrique du Nord, par exemple, les indigènes, n'en doutons pas, n'éprouvent pour nous qu'une faible sympathie<sup>239</sup>."

Albert Demangeon commence sa conclusion en rappelant que la politique qu'il préconise "a pour but d'aménager, sous la direction de la France, la vie matérielle et morale des colonies, au mieux des intérêts respectifs de la métropole et des indigènes<sup>240</sup>." La suite de la conclusion manque quelque peu de clarté et n'est pas exempte de contradictions. Alors qu'il a précédemment évoqué la question italienne en Tunisie et posé le problème des nationalismes indigènes, Albert Demangeon annonce que "le principe de la direction [sous-entendu française] n'est contesté nulle part<sup>241</sup>" ! Il ajoute : "Le fût-il, nous ne pourrions pas l'imposer aux esprits par la force. Aucun peuple européen ne pourrait se maintenir à jamais, contre leur gré, au sein de sociétés indigènes devenues majeures. Ce qui importe surtout, c'est de rendre inopportune pour les indigènes eux-mêmes la mise en question de ce principe et de la reléguer le plus loin possible dans l'avenir." C'est pourquoi Albert Demangeon prône une

---

<sup>238</sup> DEMANGEON Albert, La politique coloniale, opus cité, p. 449.

<sup>239</sup> DEMANGEON Albert, La politique coloniale, opus cité, p. 481.

<sup>240</sup> DEMANGEON Albert, La politique coloniale, opus cité, p. 482.

<sup>241</sup> DEMANGEON Albert, La politique coloniale, opus cité, p. 483.

"politique de collaboration." Il est inutile de rechercher la reconnaissance ou l'affection des indigènes, mais "il vaut mieux compter sur le sentiment qu'ils ont de leurs intérêts<sup>242</sup>."

Mais il écrit aussi : "Certains écrivains ont déjà parlé de l'immense incendie qui chassera les intrus européens de la maison coloniale ; cette vue n'est qu'un essai d'anticipation sur l'avenir ; mais ce n'est pas une vue politique, c'est-à-dire une appréciation de la réalité concrète tout entière." Cette phrase, qui nous semble en contradiction avec ce qui précède, laisse perplexe... L'ambiguïté de cette conclusion et ses contradictions internes (et parfois avec ce qui précède) peut s'expliquer par une rédaction rapide ; mais elle traduit vraisemblablement un certain flou de la pensée.

Même s'il est difficile de comparer deux textes de longueur et de nature différente, on ne trouve pas dans "La politique coloniale" la même clarté que dans "L'Empire britannique." En plus des contradictions, certaines explications sont un peu courtes ; ainsi, selon Albert Demangeon, dans une colonie, l'évolution vers l'autonomie "résulte d'une sorte de loi géographique qui fait qu'une nation coloniale, prenant conscience de ses intérêts propres, désire contrôler ses affaires<sup>243</sup>." Qu'est-ce que cette sorte de loi géographique ? Albert Demangeon apporte d'ailleurs des réponses à ce désir d'autonomie quelques pages après, en étudiant les nationalismes indigènes : l'Islam, dans le cas de l'Afrique du Nord, et, partout, les expropriations dont les indigènes ont été victimes, la remise en question de leur sujétion à la France après la Grande Guerre et enfin l'instruction qu'ils ont reçue<sup>244</sup> : "Nous faisons d'eux des ouvriers plus habiles, mais aussi des esprits moins résignés. En les éloignant de leur barbarie et en réparant leur faiblesse, nous leur donnons conscience de leurs droits d'hommes."

Par ailleurs, Albert Demangeon a parfois des accents chauvins ; il décrit ainsi l'humanité de la colonisation française<sup>245</sup> : "Ce souci des indigènes apparaît dès les débuts comme une originalité de la colonisation française, remarquée même par les autres peuples européens. Le Français se montre moins distant avec les indigènes, et même porté à fraterniser. (...) Alors que d'autres pays rêvaient surtout de richesses et de puissance, le souci d'une mission morale et d'une oeuvre de civilisation à accomplir dans les colonies n'a jamais cessé d'inspirer notre politique coloniale." Albert Demangeon ne donne aucune preuve de l'humanité française, si ce n'est quelques citations d'auteurs français... De plus, son discours

---

<sup>242</sup> DEMANGEON Albert, La politique coloniale, opus cité, p. 483.

<sup>243</sup> DEMANGEON Albert, La politique coloniale, opus cité, p. 476-477.

<sup>244</sup> DEMANGEON Albert, La politique coloniale, opus cité, p. 482.

<sup>245</sup> DEMANGEON Albert, La politique coloniale, opus cité, p. 467-468.

### Carte 6. Empire colonial de la France.

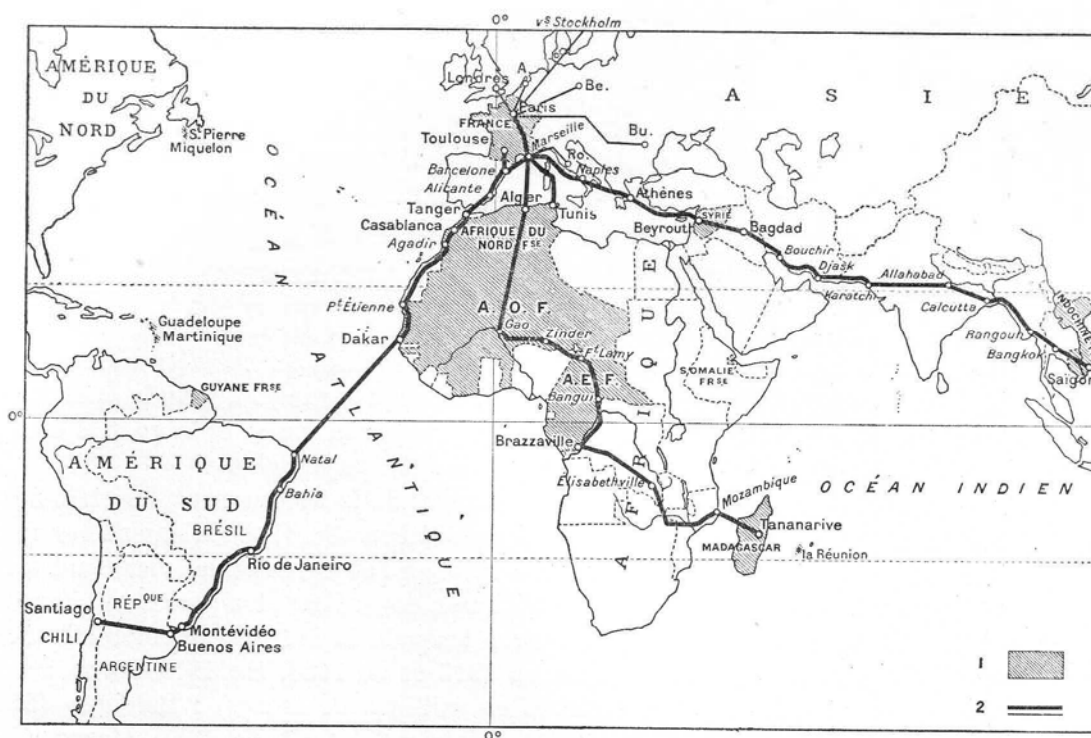
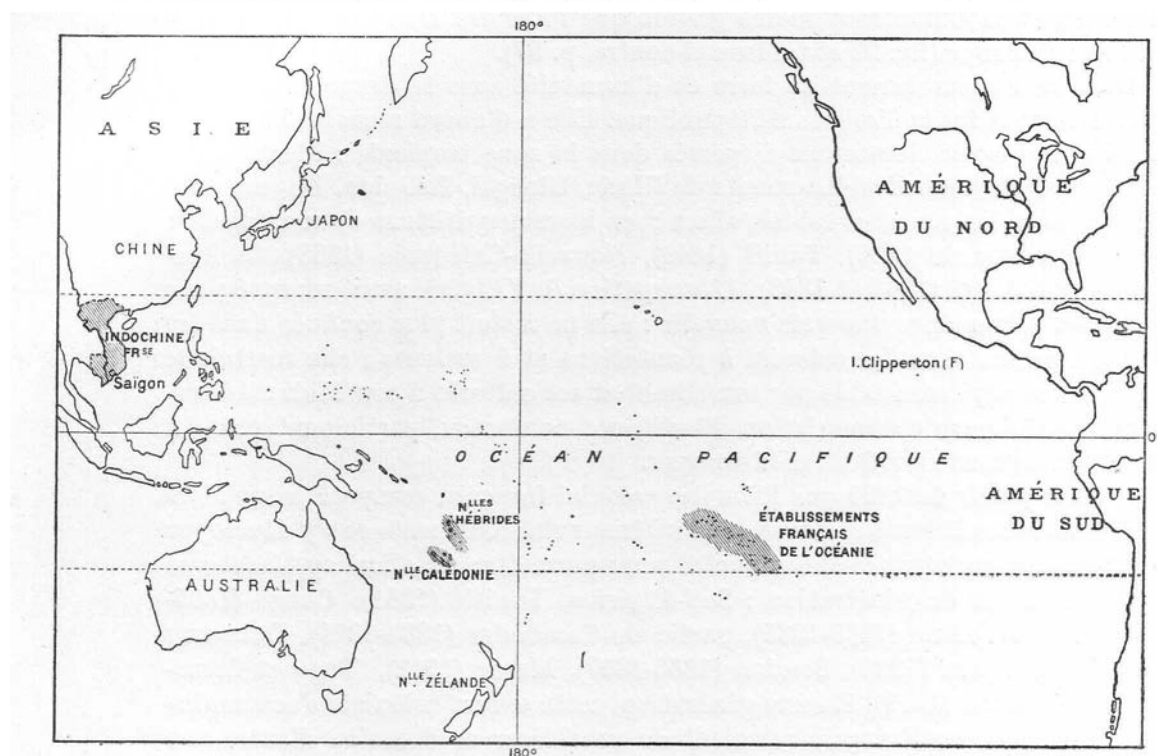


FIG. 22. — Planisphère montrant la répartition de l'empire  
1, Territoires français. — 2, Principales lignes aériennes françaises. —



colonial français et le réseau aérien international français.

Abréviations : A, Amsterdam; Be., Berlin; Bu., Bucarest; O., Oslo; Ro., Rome.

Source : DEMANGEON Albert, *La France économique et humaine (Géographie universelle, tome VI, 2ème volume)*, Paris, Armand Colin, 1946, p. 54-55. Bien entendu, les lignes aériennes sont inexistantes en 1924.

est parfois plus réaliste qu'humaniste<sup>246</sup> : "Les nations européennes, qui possèdent des colonies, ne les ont pas acquises, est-il besoin de le dire, par charité, par humanité, pour faire le bien des sociétés déshéritées. Elles les considèrent comme une source de richesse ; elles y cherchent des bénéfices matériels<sup>247</sup>."

Enfin, même si le ton adopté par les auteurs du livre "La politique républicaine" n'est nullement polémique, le programme d'Albert Demangeon apparaît particulièrement consensuel. Dans l'avant-propos, il déclare<sup>248</sup> : "La question coloniale est devenue une question nationale : elle s'élève au-dessus des partis." Ne s'agit-il que d'une formule rhétorique ? Quoiqu'il en soit, elle sonne curieusement dans un livre rédigé pour soutenir des partis politiques (qui, en l'occurrence, composent le Cartel des gauches) avant des élections législatives ! De plus, à plusieurs reprises, et notamment dans la conclusion, Albert Demangeon cite le livre d'Albert Sarraut<sup>249</sup> paru en 1923. Certes Albert Sarraut, ancien gouverneur de l'Indochine et ministre des colonies entre 1920 et 1924, est considéré comme un spécialiste des questions d'outre-mer, mais il s'oppose au Cartel. En le citant ainsi, Albert Demangeon va certes dans le sens de son avant-propos, mais cela surprend dans un tel livre. Signalons cependant que ce qu'il écrit sur les devoirs envers les indigènes est plus dans l'esprit des partisans du Cartel que dans celui des forces conservatrices.

Albert Demangeon revient sur les colonies françaises en 1926, dans un numéro de la revue de Louise Weiss<sup>250</sup>, *L'Europe nouvelle*, consacré à ce thème (il comprend également un article d'Albert Sarraut). Dans son article, il reprend de nombreux éléments de "La politique coloniale" (y compris la "sorte de loi géographique"), mais il n'a pas à proposer de politique comme dans son livre de 1924 ; il insiste plus sur les problèmes internationaux soulevés par la colonisation. Enfin, la rédaction de *L'Europe nouvelle*, dans son avant-propos, après avoir présenté Albert Demangeon et qualifié son article de "magistrale étude", ajoute une note humaniste : "Les liens économiques qui existent entre la France et ses colonies sont eux-mêmes moins importants que les relations humaines : la France veille au respect des sociétés indigènes, à leur émancipation progressive." Enfin, Albert Demangeon consacre une dizaine de pages à l'Empire colonial dans son volume de la *Géographie universelle* sur la France<sup>251</sup>

---

<sup>246</sup> DEMANGEON Albert, *La politique coloniale*, opus cité, p. 448.

<sup>247</sup> DEMANGEON Albert, *La politique coloniale*, opus cité, p. 448.

<sup>248</sup> DEMANGEON Albert, *La politique coloniale*, opus cité, p. 421.

<sup>249</sup> SARRAUT Albert, *La mise en valeur des colonies françaises*, Paris, Payot (collection "Bibliothèque politique et économique"), 1923, 656 p.

<sup>250</sup> DEMANGEON Albert, *Une vue d'ensemble sur la France d'outre-mer*, *L'Europe nouvelle*, opus cité.

<sup>251</sup> DEMANGEON Albert, *La France économique et humaine* (*Géographie universelle*, tome VI, 2ème volume), Paris, Armand Colin, 1946, p. 54-65.

paru après sa mort. On peut noter que, bien que la situation ait évolué, il reprend des passages entiers<sup>252</sup> de "La politique coloniale."

Pour conclure, il est clair qu'Albert Demangeon est très attaché à la colonisation et considère l'Empire comme fondamental. En 1900, il note que "les colonies sont un prolongement de la terre de la patrie<sup>253</sup>", en 1920, que "nos colonies forment une partie de notre patrimoine national<sup>254</sup>" et, en 1924, que "les colonies apparaissent comme un morceau de patrimoine français<sup>255</sup>." Or, depuis la Grande Guerre, Albert Demangeon est conscient de l'évolution de la situation de l'outre-mer, qu'il s'agisse de l'Empire colonial britannique ou français. En ce sens, sa pensée est assez novatrice. En même temps, il est préoccupé par les mouvements nationalistes ; il écrit ainsi dans *L'Europe nouvelle*<sup>256</sup> en 1926 : "Le mot magique de *liberté* a couru parmi les sociétés indigènes, dressant devant la métropole l'inquiétante question de l'éveil des nationalités et de l'égalité des races." D'un côté, il montre, dans "La politique coloniale" qu'il ne souhaite pas voir remise en cause la domination européenne sur les colonies mais, d'un autre, il réalise que l'évolution des mentalités chez les indigènes aura des conséquences inéluctables. En 1928 il note, dans un autre article paru dans *L'Europe nouvelle*<sup>257</sup> : "Entre le continent asiatique et le continent américain, l'Afrique est le seul continent tropical où l'Europe ait une chance de garder encore la prépondérance." Cela signifie que, selon lui, l'Europe, qui a déjà perdu l'Amérique, va perdre l'Asie ; et pendant combien de temps gardera-t-elle l'Afrique sous sa domination ?

## Conclusion.

Après la guerre, alors que de nombreux géographes s'intéressent à la reconfiguration politique de l'Europe provoquée par les traités de paix et publient des articles sur les pays d'Europe centrale, Albert Demangeon semble plus préoccupé par les conséquences démographiques et économiques mondiales du conflit qu'il perçoit précocement. Se situant à

---

<sup>252</sup> DEMANGEON Albert, *La politique coloniale*, opus cité, p. 423-426 et p. 432-435.

DEMANGEON Albert, *La France économique et humaine* (*Géographie universelle*, opus cité, p. 58-59.

<sup>253</sup> DEMANGEON Albert, *Les colonies françaises*, *Le Volume*, opus cité.

<sup>254</sup> DEMANGEON Albert, *Le déclin de l'Europe*, opus cité, p. 307.

<sup>255</sup> DEMANGEON Albert, *La politique coloniale*, opus cité, p. 421.

<sup>256</sup> DEMANGEON Albert, *Une vue d'ensemble sur la France d'outre-mer*, *L'Europe nouvelle*, opus cité.

<sup>257</sup> DEMANGEON Albert, *Le transafricain "du Cap au Caire" n'a pas d'avenir économique*, *L'Europe nouvelle*, opus cité.

l'échelle européenne voire mondiale, il exprime ses inquiétudes sur l'avenir de l'Europe et le sort du monde colonial à plusieurs reprises. Mais ce sont ses deux livres, "Le déclin de l'Europe" et "L'Empire britannique" qui, par leur succès et leur large diffusion (accrue par des traductions), suscitent débats et controverses. Si les géographes, en tant que tels, se sentent peu concernés par le premier (nous avons noté le faible nombre de comptes rendus dans des revues de géographie), ils participent pleinement aux discussions occasionnées par la parution du second. En rédigeant de tels ouvrages, Albert Demangeon cherche à provoquer le débat et n'hésite pas à s'engager, notamment en proposant des remèdes pour améliorer la situation de la France, puis en appuyant les efforts de construction européenne. Son engagement n'est pas de même nature et ne se situe pas sur le même plan que celui de Jean Brunhes ou de Raoul Blanchard, plus éphémère ; pendant quelques années, ces derniers cherchent à stimuler le développement économique de la France en tissant des liens avec le patronat et en s'impliquant dans le débat régional<sup>258</sup>.

Par ailleurs, après avoir décelé les bouleversements globaux engendrés par la guerre, Albert Demangeon porte un intérêt croissant aux questions économiques. Lorsque, en décembre 1925, il obtient une chaire à la Sorbonne, il demande, selon Emmanuel de Martonne<sup>259</sup>, qu'elle "porte le titre de Géographie économique." Au début de l'année 1929, il écrit un long article, tableau de l'économie mondiale avant la crise<sup>260</sup>. Dans les années trente, Albert Demangeon reste attentif à ces problèmes, de plus en plus prégnants après le krach de Wall Street, en octobre 1929. En 1932, il analyse la nouvelle donne économique internationale dans un second article<sup>261</sup> d'une grande perspicacité et fort bien accueilli (même si Henri Sée<sup>262</sup> lui reproche "de ne regarder la faiblesse de la consommation que comme un fait secondaire") : selon Ernest Granger<sup>263</sup>, ce sont "deux excellents articles" (l'article est publié en deux fois, vu sa longueur) et c'est "un magistral article" pour la *Revue économique française* qui en présente un résumé<sup>264</sup>. Les articles de 1929 et de 1932 seront repris dans les

<sup>258</sup> Cf. ROBIC Marie-Claire, Des vertus de la chaire à la tentation de l'action, in CLAVAL Paul, SANGUIN André-Louis (sous la direction de), La géographie française à l'époque classique (1918-1968), Paris, L'Harmattan, 1996, p. 27-58 (voir p. 33-37).

<sup>259</sup> MARTONNE Emmanuel de, Albert Demangeon, *Bulletin de l'Association de géographes français*, séance du 9 novembre 1940, n°132-133, novembre-décembre 1940, p. 61-68 (réédition in *Bulletin de l'Association de géographes français*, 75ème année, n°4, décembre 1998, p. 529-532).

<sup>260</sup> DEMANGEON Albert, Les aspects actuels de l'économie internationale, *Annales de géographie*, tome 38, n°211, 15 janvier 1929, p. 10-25 et n°212, 15 mars 1929, p. 97-112 (article repris in Problèmes de géographie humaine, p. 53-88).

<sup>261</sup> DEMANGEON Albert, Aspects nouveaux de l'économie internationale, opus cité.

<sup>262</sup> SÉE Henri, *Revue historique*, 59ème année, tome 173, janvier-juin 1934, p. 117.

<sup>263</sup> GRANGER Ernest, *La Quinzaine critique des livres et des revues*, n°45, 10-25 février 1932, p. 108.

<sup>264</sup> Général BRISSAUD-DESMAILLET, *Revue économique française* (Société de géographie commerciale), tome LIV, n°4, juillet-août 1932, p. 243-247, et n°5, septembre-octobre 1932, p. 308-311.



"Problèmes de géographie humaine" et des extraits du second seront publiés en 1975 dans la réédition du "Déclin de l'Europe" et, en 1984, dans "Deux siècles de géographie française"<sup>265</sup>. Pour Marcel Roncayolo, cette analyse reste une référence<sup>266</sup>. Albert Demangeon tente aussi d'expliquer la crise économique à ses étudiants ; ainsi, au cours de l'année 1935-1936, il fait un cours hebdomadaire sur ce thème à l'intention de ceux de l'Ecole normale supérieure<sup>267</sup>. Par ailleurs, cette crise économique des années trente et l'évolution de la vie politique allemande stoppent brusquement les tentatives de construction européenne soutenues par Albert Demangeon et font passer les questions coloniales au second plan.

---

<sup>265</sup> GOTTMANN Jean, in PINCHEMEL Philippe, ROBIC Marie-Claire, TISSIER Jean-Louis, Deux siècles de géographie française, Paris, Comité des travaux historiques et scientifiques, 1984, p. 168-169.

<sup>266</sup> Indication fournie par Marie-Vic OZOUF-MARIGNIER et Marie-Claire ROBIC.

<sup>267</sup> Cf. Entretien avec Jean CHARDONNET avec l'auteur le 2 mars 1995. Voir Chapitre I.

## Conclusion de la troisième partie.

La période qui va de 1914 au milieu des années vingt semble essentielle dans la vie d'Albert Demangeon. Certes, sur le plan professionnel, sa situation n'évolue que lentement. En décembre 1911, il avait été nommé à la Sorbonne en remplacement d'Henri Schirmer qui, frappé par des problèmes de cécité, avait décidé de prendre un congé<sup>1</sup>. Mais ce dernier ne démissionne qu'en octobre 1915 et la guerre gèle la situation : Albert Demangeon doit attendre 1918 avant d'être nommé maître de conférences à titre définitif<sup>2</sup>. Il a alors quarante-six ans. A cette date, Emmanuel de Martonne, son cadet d'un an, mais nommé à la Sorbonne deux ans avant lui, devient professeur dans cette Faculté<sup>3</sup>. La nomination d'Albert Demangeon comme professeur-adjoint en décembre 1920 n'est qu'honorifique. En revanche, il bénéficie immédiatement du nouveau titre de professeur sans chaire créé par un décret de janvier 1921 (ce titre est conféré à des maîtres de conférences qui participent aux délibérations du Conseil de la Faculté et sont assimilés aux professeurs titulaires, sauf en ce qui concerne les présentations aux chaires<sup>4</sup>). Ce n'est qu'en décembre 1925, à cinquante-trois ans, qu'Albert Demangeon accède au grade de professeur à la Sorbonne avec la plénitude des fonctions<sup>5</sup>.

Puis, en 1926, les conditions de travail et de recherche d'Albert Demangeon et de ses collègues s'améliorent avec l'achèvement de la construction de l'Institut de géographie<sup>6</sup> ; il

---

<sup>1</sup> Voir Chapitre VII.

<sup>2</sup> Cf. Archives nationales, F/17/27435, AJ/16/5955 et AJ/16/1037 et Registres des actes et délibérations de la Faculté des Lettres de Paris, Archives nationales, AJ/16/4752, p. 228.

<sup>3</sup> Cf. Registres des actes et délibérations de la Faculté des Lettres de Paris, Archives nationales, AJ/16/4752, p. 238.

<sup>4</sup> Cf. GUIGUE Albert, La Faculté des Lettres de l'Université de Paris depuis sa fondation (17 mars 1808) jusqu'au 1er janvier 1935, Librairie Felix Alcan, Paris, 1935, p. 32.

<sup>5</sup> Cf. Archives nationales, F/17/27435, AJ/16/5955 et AJ/16/1037 et Registres des actes et délibérations de la Faculté des Lettres de Paris, Archives nationales, AJ/16/4753, p. 234.

<sup>6</sup> Cf. ROBIC Marie-Claire, Des "services" et "laboratoires" de la Sorbonne à l'Institut de géographie de la rue Saint-Jacques (1885-1930) : divergences et non-convergences, in BAUDELLE Guy, OZOUF-MARIGNIER Marie-Vic, ROBIC Marie-Claire (sous la direction de), Géographes en pratiques (1870-1945). Le terrain, le livre, la Cité, Rennes, Presses universitaires de Rennes, 2001, Chapitre 4, p. 81-101.

possède deux bibliothèques, des collections de photographies, des échantillons géologiques et une collection de plans en relief unique au monde<sup>7</sup>. Enfin, après le départ à la retraite de Lucien Gallois en 1927, Emmanuel de Martonne devient directeur de l'Institut de géographie. Albert Demangeon est alors la seconde personnalité parmi les géographes de la Sorbonne et le patron de la géographie humaine (et même le seul patron parisien dans cette branche de la géographie après la mort de Jean Brunhes en 1930).

La qualité de l'enseignement et de la recherche d'Albert Demangeon n'est pas seulement reconnue par l'accession à une chaire : à partir de 1921-1922, il dispense une heure de cours (sur les trois qu'il doit assurer) à l'École normale supérieure<sup>8</sup>. Ce séminaire attire progressivement des étudiants extérieurs, parfois ni historiens ni géographes<sup>9</sup>. De très nombreux témoignages d'historiens ont souligné l'attrait intellectuel exercé par son approche concrète des problèmes d'actualité. Albert Demangeon prend aussi de l'importance au sein de la communauté des géographes en devenant codirecteur des *Annales de géographie* en 1920. Par ailleurs, pour la première fois de sa vie, il se déplace pour assister à un congrès international de géographie, le premier organisé depuis la guerre, au Caire<sup>10</sup>, en avril 1925, dans le cadre de l'Union géographique internationale née en 1922 et dont Emmanuel de Martonne est l'un des maîtres d'œuvre. Prend-il alors conscience de l'intérêt d'une organisation internationale pour promouvoir la géographie ? Se mobilise-t-il pour un motif plus politique, permettre la diffusion de la géographie française en l'absence des géographes allemands dans l'Union géographique internationale ? Toujours est-il qu'il participe activement à ce congrès du Caire, fondant, à l'instigation de ses collègues, la Commission de l'habitat rural dont il prend la présidence.

Mais surtout, la décennie débutant en 1914 est marquée par un engagement croissant d'Albert Demangeon. Il a jusqu'alors une attitude modérée, évitant de prendre parti publiquement sur des questions économiques ou politiques, même lorsqu'elles intéressent directement les géographes ; ainsi, lors du Congrès de Roubaix en 1911, il ne prend pas

<sup>7</sup> Voir Documents 40 et 41. Cf. MARTONNE Emmanuel de, Les études géographiques à Paris. L'Institut de géographie de l'Université de Paris (Rapport du directeur pour l'année 1928), *Annales de l'Université de Paris*, 4ème année, n°1, janvier-février 1929, p. 52-71.

<sup>8</sup> Cf. Archives nationales, Registres des actes et délibérations de la Faculté des Lettres de Paris, AJ/16/4753 à 4758.

<sup>9</sup> Cf. Entretiens de Marie-Claire ROBIC et de Jean-Louis TISSIER avec Jean GOTTMANN réalisés à Oxford en 1993 (archives du centre EHGO).

<sup>10</sup> Voir Annexe 5 et Document 39.

Sur les congrès internationaux de géographie, voir : Union géographique internationale, Commission Histoire de la pensée géographique, La géographie à travers un siècle de congrès internationaux, Caen, 1972, 272 p. ; ROBIC Marie-Claire, BRIEND Anne-Marie, RÖSSLER Mechtild (sous la direction de), Géographes face au

position sur la question régionale, contrairement à Paul Vidal de la Blache<sup>11</sup>. La guerre change la situation. Dès qu'elle éclate, et même quelques jours auparavant, le patriotisme d'Albert Demangeon s'exalte, ce qui lui vaut d'ailleurs d'être mobilisé pendant un mois. Pendant le conflit, il ne ménage pas ses efforts en faveur de la victoire. Ainsi il participe à la propagande anti-allemande (par exemple, en traduisant et faisant paraître la lettre de Douglas Wilson Johnson<sup>12</sup>) et travaille avec ardeur à la rédaction des notices réclamées par le Service géographique de l'armée. Il a de plus le sentiment de faire oeuvre utile ; il prend peu à peu conscience qu'en tant que géographe, il peut jouer un rôle dans l'analyse du monde actuel. De plus, il ne se limite pas à celle-ci car, dans son travail pour la préparation de la paix au Comité d'études, il est amené à proposer des solutions.

Albert Demangeon ne se borne pas au travail réclamé par l'Etat-major et les diplomates. Pendant la guerre, il livre son analyse économique qui remet en question l'hégémonie de l'Europe aux lecteurs de *L'Ecole et la vie*<sup>13</sup> et, certes à la demande du directeur de cette publication, Paul Crouzet, il propose des solutions pour la France. Après le conflit, il actualise et complète son travail dans "Le déclin de l'Europe"<sup>14</sup>. Il y présente une analyse économique, qui est aussi une analyse de géographie politique, complétée par des propositions pour la France. Ainsi, en temps de paix, il cherche, comme auparavant, à se rendre utile pour son pays en tirant profit de ses capacités de géographe. Trois ans plus tard, dans "L'Empire britannique"<sup>15</sup>, il se livre à une analyse de géographie plus politique qu'économique, mais sans fournir de propositions. Par ailleurs, comme presque tous les autres géographes parisiens, il participe jusqu'en 1923 aux travaux de l'Institut d'histoire, de géographie et d'économie urbaines de la ville de Paris<sup>16</sup> (fondé en 1916) où se mêlent universitaires, fonctionnaires et "praticiens" (appartenant notamment aux services techniques d'architecture et d'esthétique de la Préfecture de la Seine). Ces travaux sont d'abord consacrés aux problèmes posés par l'extension de Paris. Cet institut édite une revue à partir de 1919, *La*

---

monde. L'Union géographique internationale et les Congrès internationaux de géographie, Paris, L'Harmattan, 1996, 464 p.

<sup>11</sup> DEMANGEON Albert, L'évolution du principe des divisions géographiques, VIDAL DE LA BLACHE Paul, Les circonscriptions administratives, in Société de géographie de Roubaix, Congrès national des sociétés françaises de géographie, 30ème session, Roubaix, juillet-août 1911. Compte rendu publié par la Commission d'organisation sous la présidence de Charles DROULERS, Lille, Imprimerie Léonard Danel, 1912, p. 31-45 et p. 66-71.

<sup>12</sup> JOHNSON Douglas Wilson, Lettre d'un Américain à un Allemand, *Revue de Paris*, 23ème année, tome 5, 15 septembre 1916, p. 225-255.

<sup>13</sup> Opus cité au chapitre précédent.

<sup>14</sup> Opus cité au chapitre précédent.

<sup>15</sup> Opus cité au chapitre précédent.

*vie urbaine*. En 1920, les *Annales de géographie* publient une note d'Albert Demangeon<sup>17</sup> qui, après avoir présenté l'institut et la revue, commente les cartes de l'évolution de la population de Paris depuis 1800 et celles de l'agglomération parisienne (certaines étant isochrones) publiées l'année précédente dans *La vie urbaine*. Mais, contrairement à d'autres géographes<sup>18</sup>, Albert Demangeon n'écrit pas d'articles dans cette revue.

Enfin, en 1924, dans un chapitre du livre de soutien au Cartel des gauches, "La politique républicaine<sup>19</sup>", il n'hésite pas à intervenir dans la campagne électorale des élections législatives et à indiquer quelle serait la politique coloniale souhaitable pour la France. Même si, comme nous l'avons vu, son analyse et ses propositions sont très consensuelles, ceci est révélateur du chemin parcouru depuis 1914. Un an après, malgré les difficultés, il semble soutenir Edouard Herriot et regretter le "mur de l'argent" ; depuis le Caire où il assiste au onzième Congrès international de géographie, il écrit à sa femme<sup>20</sup> : "Je crois que les jours du ministère Herriot sont désormais comptés. Il me semble que la solution financière qu'il propose est la meilleure pour rétablir la situation. Mais les intérêts d'argent seront les plus forts, je le crains." En juillet 1926, son attitude a changé, puisque, dans une autre lettre à sa femme, il note<sup>21</sup> : "La candidature du ministère Herriot est écartée. Espérons toujours. Allons-nous longtemps expier les fautes de tous ces incapables des cliques et des partis !" C'est, semble-t-il, le début d'un scepticisme à l'égard des hommes politiques et d'une évolution vers la droite.

---

<sup>16</sup> Pour tout ce passage, Cf. ROBIC Marie-Claire, Des vertus de la chaire à la tentation de l'action, in CLAVAL Paul, SANGUIN André-Louis (sous la direction de), La géographie française à l'époque classique (1918-1968), Paris, L'Harmattan, 1996, p. 27-58 (cf. notamment p. 30-33).

<sup>17</sup> DEMANGEON Albert, L'étude de la vie urbaine et la ville de Paris, *Annales de géographie*, tome 29, n°159, 15 mai 1920, p. 216-219.

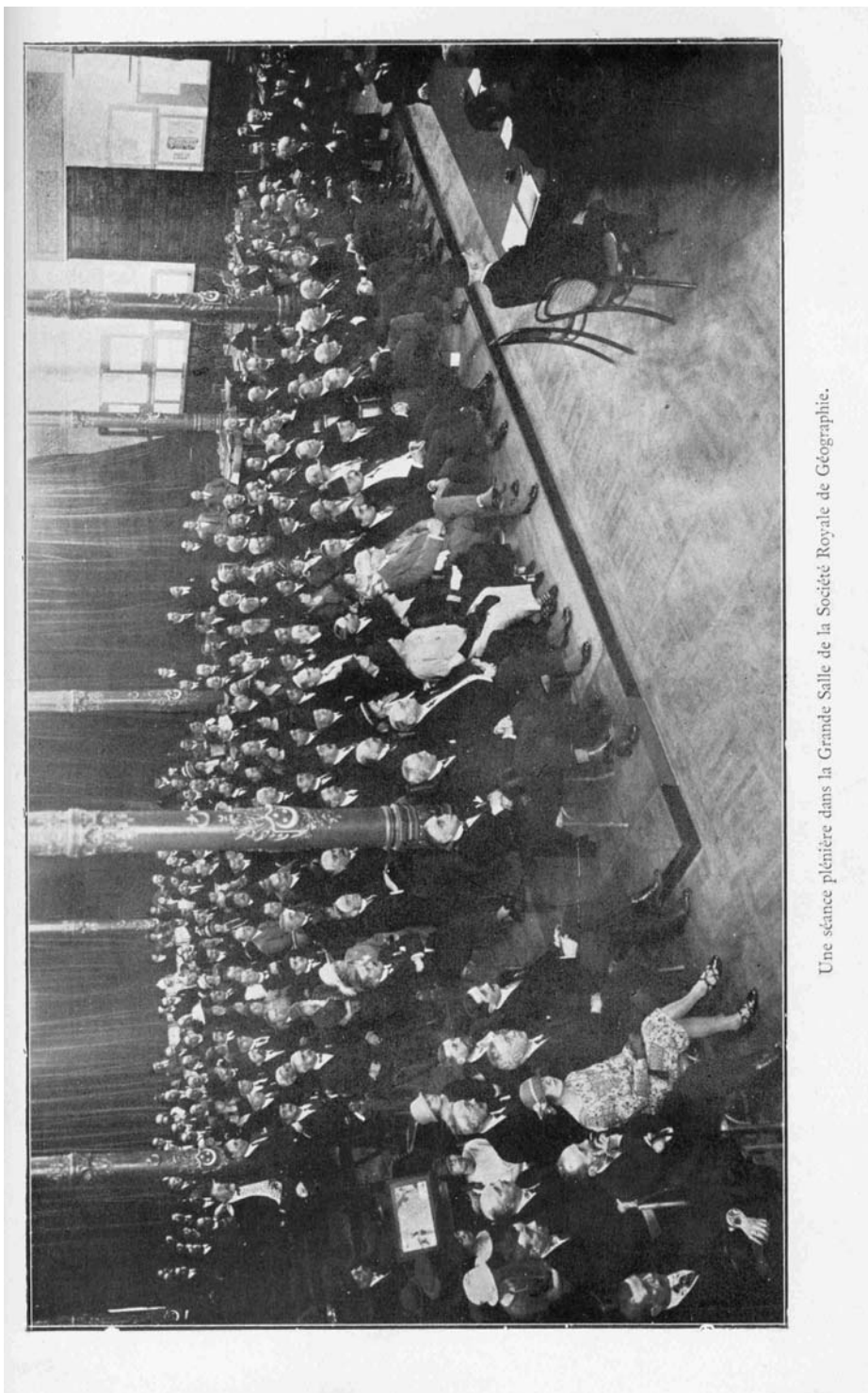
<sup>18</sup> Par exemple, BLANCHARD Raoul, Une méthode de géographie urbaine, *La Vie urbaine*, 4ème année, n°15, 15 août 1922, p. 301-319. Repris dans la *Revue de géographie alpine*, tome 16, 1928, p. 193-214.

<sup>19</sup> Opus cité au chapitre précédent.

<sup>20</sup> Lettre de Albert DEMANGEON à sa femme datée du 9 avril 1925 (Archives privées).

<sup>21</sup> Lettre de Albert DEMANGEON à sa femme datée du 22 juillet 1926 (Archives privées).

**Document 39.**  
**Les géographes au onzième Congrès international de géographie**  
**(Le Caire, avril 1925).**



Source : Union géographique internationale, Congrès international de géographie. Le Caire - avril 1925, Compte rendu publié par le Secrétaire général du Congrès, tome I, imprimé par l'imprimerie de l'Institut français d'archéologie orientale du Caire pour la Société royale de géographie d'Egypte, 1925, 172 p.

## Conclusion générale.

Nous voici arrivé au terme de la partie de l'itinéraire d'Albert Demangeon que nous nous sommes proposé d'étudier. En décembre 1925, il devient titulaire de la chaire de géographie économique à la Sorbonne ; sa situation professionnelle n'évoluera plus jusqu'à la mort qui le frappe en pleine activité, en juillet 1940. En 1925, âgé de cinquante-trois ans, il peut mesurer le chemin parcouru : il a en effet gravi tous les échelons depuis l'école communale, finissant par décrocher le titre de professeur dans la plus célèbre Université de France. Le succès au concours d'entrée à l'Ecole normale supérieure (1892) lui a permis de prendre place au sein de l'élite intellectuelle de la nation. L'agrégation, obtenue en 1895, lui a ouvert les portes de l'enseignement secondaire, la thèse, soutenue en 1905, celles de l'enseignement supérieur. Après sept années passées à l'Université de Lille, il est nommé à la Sorbonne (décembre 1911).

Depuis le début du siècle, il a aussi beaucoup écrit, beaucoup "produit" de géographie. La thèse sur la Picardie est sa première oeuvre d'importance ; Paul Vidal de la Blache y voit un modèle à imiter. En 1927, ses deux ouvrages inaugurent avec succès la *Géographie universelle* lancée par Paul Vidal de la Blache. Entre les deux, il a publié plusieurs livres et rédigé des dizaines de notes et de comptes rendus. En 1905, il est un fidèle élève de Vidal de la Blache ; vingt ans après, il est devenu un maître. Cet itinéraire s'est effectué au sein de l'Ecole française de géographie dont il est devenu l'un des chefs.

Après avoir constaté la rareté de ses écrits théoriques et nous être interrogé sur sa méthode, nous expliquerons pourquoi, malgré les aspects originaux, novateurs voire pionniers de certains travaux, nous pouvons le qualifier d'artisan de la géographie. Puis, nous nous demanderons si ses réflexions ont suscité un engagement de sa part, et sous quelle forme. Enfin, nous préciserons son rôle dans le développement de la géographie en montrant qu'il est

une cheville ouvrière de l'École française de géographie dont il devient l'un des patrons, et en insistant sur son action dans la vulgarisation et la défense de la géographie moderne.

## I Un artisan de la géographie.

### A) Une pensée rarement théorisée.

La pensée d'Albert Demangeon est relativement délicate à analyser, dans la mesure où il n'a jamais rédigé d'écrits théoriques. Nombreux sont ceux à avoir remarqué chez lui la quasi absence de réflexion théorique et de préoccupation épistémologique (cf. Chapitre I). Ainsi Lucien Febvre écrit<sup>1</sup> : "Théoricien, Demangeon l'était peu. (...) L'inquiétude méthodologique n'était pas de son fait." Selon Aimé Perpillou<sup>2</sup>, "nul ne fut moins théoricien qu'A. Demangeon." Geoffrey Parker ne dit pas autre chose<sup>3</sup> : "Demangeon was not by nature a theorist." Jean-Louis Tissier<sup>4</sup> remarque que "sa démarche se développe en dehors de tout cadre théorique précis." Enfin, presque cinquante ans après Lucien Febvre, Paul Claval rejoint celui-ci en notant<sup>5</sup> que "Demangeon (...) ne laisse pas apparaître de grande inquiétude épistémologique dans la plupart de ses travaux." Cet état d'esprit n'est pas celui de Paul Vidal de la Blache, mais il est fréquent parmi ses disciples. On chercherait vainement les pages théoriques chez Lucien Gallois ou Antoine Vacher. Emmanuel de Martonne en rédige cependant quelques-unes (il dégage les principes de la géographie moderne et tente de la définir) à la fin du premier chapitre de son "Traité de géographie physique"<sup>6</sup> ; il revient sur ces questions en janvier 1914 lors d'une conférence prononcée à l'Université libre de Bruxelles<sup>7</sup>. Jules Sion a des préoccupations épistémologiques plus marquées, comme le montrent sa

<sup>1</sup> FEBVRE Lucien, *Deux amis des Annales : Jules Sion, Albert Demangeon*, *Annales d'histoire sociale*, tome 3, 1941, p. 88. Article repris sous le titre *Deux amis géographes : Jules Sion, Albert Demangeon*, in *Combats pour l'histoire*, Paris, Armand Colin, 1953, p. 385.

<sup>2</sup> PERPILLOU Aimé, *Albert Demangeon*, in *Les géographes français*, Comité des travaux historiques et scientifiques, *Bulletin de la section de géographie*, tome 81, Paris, Bibliothèque nationale, 1975, p. 81.

<sup>3</sup> PARKER Geoffrey, *Albert Demangeon*, in *Geographers*, Biobibliographical Studies, volume 11 (sous la direction de T.W. FREEMAN), Mansell Publishing Limited, London and New York, 1987, p. 17.

<sup>4</sup> TISSIER Jean-Louis, *Demangeon (Albert)*, in JUILARD Jacques, WINOCK Michel (sous la direction de), *Dictionnaire des intellectuels français*, Paris, Seuil, 1996, p. 348.

<sup>5</sup> CLAVAL Paul, *Histoire de la Géographie française de 1870 à nos jours*, Paris, Fernand Nathan, 1998, p. 84-118.

<sup>6</sup> MARTONNE Emmanuel de, *Traité de géographie physique*, Paris, Armand Colin, 1909, p. 20-25.

<sup>7</sup> MARTONNE Emmanuel de, *Tendance et avenir de la géographie moderne*, *Revue de l'Université de Bruxelles*, 1914, p. 453-479.



correspondance avec Lucien Febvre<sup>8</sup> et sa réflexion sur l'art de la description chez Paul Vidal de la Blache<sup>9</sup>. Signalons enfin le cas exceptionnel de Camille Vallaux qui rédige un livre de plus de quatre cents pages sur "les sciences géographiques"<sup>10</sup>.

Albert Demangeon paraît fuir les écrits théoriques. Dans le *Dictionnaire*, il semble ne rédiger l'article "géographie" qu'à la demande de son éditeur et, dans un premier temps, sans fournir de définition explicite de la géographie. L'éditeur qui, contrairement à l'auteur, attache une importance capitale à cet article, intervient à nouveau auprès de lui pour obtenir satisfaction<sup>11</sup> (cf. Chapitre VI). Puis, en 1912, quand Henri Berr lui demande d'écrire "La Terre et l'histoire"<sup>12</sup>, ouvrage théorique devant compléter la collection *L'évolution de l'humanité* qu'il dirige, Albert Demangeon lui déclare que cela lui "plairait infiniment"<sup>13</sup> mais qu'il est pris jusqu'en novembre 1913, en raison de son travail pour la *Géographie universelle*<sup>14</sup>. Certes, il n'est pas seul à se récuser pour ce motif : Maurice Zimmermann et Jules Sion agissent de même. Ce dernier<sup>15</sup> et Paul Vidal de la Blache insistent alors (et avec succès) auprès de Lucien Febvre pour qu'il se charge de la rédaction du livre. Sa parution est prévue au début de l'année 1915 mais Lucien Febvre est interrompu dans son travail par la guerre<sup>16</sup> ; il ne peut s'y remettre qu'à l'automne 1919. Le livre paraît finalement en 1922 sous le titre "La Terre et l'évolution humaine"<sup>17</sup> et c'est Albert Demangeon qui en rend compte dans les *Annales de géographie*. D'emblée, il signale l'audace d'une telle entreprise et émet des

<sup>8</sup> Cf. Archives nationales, Papiers Lucien Febvre, AP/591/52-55.

<sup>9</sup> SION Jules, *L'art de la description chez Vidal de la Blache*, in *Mélanges de philologie, d'histoire et de littérature offerts à Joseph Vianey*, Paris, Les Presses françaises, 1934, p. 479-487.

<sup>10</sup> VALLAUX Camille, *Les sciences géographiques*, Paris, Alcan, 1925, 414 p.

<sup>11</sup> DEMANGEON Albert, avec la collaboration de BLAYAC Joseph, GALLAUD Isidore, SION Jules, VACHER Antoine, *Dictionnaire-manuel illustré de géographie*, Paris, Armand Colin, 1907, p. 320. Voir Document 30.

Lettre de Max LECLERC à Albert DEMANGEON le 8 février 1906 (Bibliothèque Mazarine, Fonds Demangeon-Perpillou, 1906, L1).

<sup>12</sup> Titre primitif du livre *La Terre et l'évolution humaine*, opus cité.

Cf. FEBVRE Lucien, *Deux amis des Annales : Jules SION, Albert DEMANGEON*, opus cité, p. 83 et *Combats pour l'histoire*, opus cité, p. 379.

<sup>13</sup> Lettre de Henri BERR à Lucien FEBVRE datée du 25 février 1912 citée in FEBVRE Lucien, *De la Revue de synthèse aux Annales. Lettres à Henri Berr, 1911-1954*, Etablissement du texte, présentation et notes par Gilles CANDAR et Jacqueline PLUET-DESPATIN, Paris, Fayard, 1997, p. 18-23.

<sup>14</sup> Cf. (pour tout ce passage) Lettre citée à la note précédente.

Lettre de Henri WALLON à Albert DEMANGEON datée du 28 février 1912 (Bibliothèque Mazarine, Fonds Demangeon-Perpillou, 1912, W2).

Lettre de Lucien FEBVRE à Albert DEMANGEON datée du 5 mars 1912 (Bibliothèque Mazarine, Fonds Demangeon-Perpillou, 1912, F3).

<sup>15</sup> Cf. Lettres de Jules SION à Lucien FEBVRE, Archives nationales, Papiers Lucien Febvre, AP/591/52-55.

<sup>16</sup> Cf. (pour tout ce passage) *Avertissement*, in première édition (1922) de FEBVRE Lucien, *La terre et l'évolution humaine. Introduction géographique à l'histoire*, opus cité.

<sup>17</sup> FEBVRE Lucien, opus cité à la note ci-dessus ; réédition, 1925, 1938, 1949 et Paris, Albin Michel, 1970, 444 p.

doutes sur la capacité des géographes à conduire une telle réflexion<sup>18</sup> : "Il paraît vraisemblable qu'aucun [des géographes] n'eut osé, dans l'état de leur science, écrire un livre de méthode posant les devoirs et les droits de la géographie humaine et dégagant une synthèse de son esprit." Après cette assertion, il ajoute : "Cette tâche difficile (...) vient d'être accomplie par un historien (...) dégagé (...) de toute attache d'école." Ainsi, selon Albert Demangeon, les élèves de Paul Vidal de la Blache seraient dans l'impossibilité d'écrire un livre théorique sur la géographie. Cette affirmation est paradoxale : les pratiquants d'une science ne sont-ils pas les mieux placés pour en parler ? Qu'aurait déclaré Albert Demangeon s'il s'était agi d'un livre critique sur la géographie ? D'ailleurs, son affirmation est démentie par les faits, puisque Camille Vallaux rédige un tel livre<sup>19</sup>. Il reste cependant fidèle à l'idée de contrainte d'école : ainsi, en 1932, dans la notice nécrologique de Jacques Levainville<sup>20</sup>, il décrit celui-ci comme "un excellent ouvrier, un de ceux qui, n'étant pas professionnellement géographes, sont des recrues précieuses, parce qu'ils apportent en eux un esprit détaché des traditions d'école, plus libre et plus spontané." Quelles que soient les raisons invoquées, Albert Demangeon préfère, et de beaucoup, la pratique à la théorie.

Il ne parvient pas à rédiger un livre de géographie humaine générale, alors que le "Traité de géographie physique"<sup>21</sup> d'Emmanuel de Martonne paraît en 1909 et la "Géographie humaine"<sup>22</sup> de Jean Brunhes en 1910. Ces deux ouvrages obtiennent un grand succès, prouvé par de très nombreuses rééditions. Selon Emmanuel de Martonne, dès son arrivée à la Sorbonne, Albert Demangeon se fixe deux buts<sup>23</sup> : "la publication d'une sorte de manuel de géographie humaine, plus bref et plus didactique que le traité de Jean Brunhes, et celle d'un ouvrage beaucoup plus fouillé sur la géographie économique de la France." Or, comme le note en 1942 Maurice Grandazzi<sup>24</sup>, "si Demangeon a pu terminer le manuscrit de la *France*, il n'a pas achevé ces *Éléments de Géographie humaine* dont il caressait le projet depuis trente ans." Il fait une allusion à ce livre dans deux lettres à sa femme<sup>25</sup> en 1917 et 1918 ; nous

<sup>18</sup> DEMANGEON Albert, Introduction géographique à l'histoire, *Annales de géographie*, tome 32, n°176, 15 mars 1923, p. 165-170.

<sup>19</sup> VALLAUX Camille, Les sciences géographiques, opus cité.

<sup>20</sup> DEMANGEON Albert, Jacques Levainville, *Annales de géographie*, tome 41, n°230, 15 mars 1932, p. 217-218.

<sup>21</sup> MARTONNE Emmanuel de, Traité de géographie physique, opus cité.

<sup>22</sup> BRUNHES Jean, La géographie humaine. Essai de classification positive. Principes et exemples, Paris, Alcan, 1910, 843 p.

<sup>23</sup> MARTONNE Emmanuel de, Albert Demangeon (1872-1940), *Annales de géographie*, tome 49, n°280, octobre-décembre 1940, p. 161-169 (réédition in DEMANGEON Albert, Problèmes de géographie humaine, Paris, Armand Colin, 1942, p. 1-10).

<sup>24</sup> GRANDAZZI Maurice, Un hommage à la mémoire d'Albert Demangeon : les "Problèmes de géographie humaine", *Annales de géographie*, tome 51, n°288, octobre-décembre 1942, p. 301-304.

<sup>25</sup> Lettres de Albert DEMANGEON à sa femme datées du 22 août 1917 et du 13 mai 1918 (Archives privées).

n'avons pas d'autre indication. L'ouvrage semble toujours reporté ; à sa mort, le plan est arrêté<sup>26</sup> mais seules sont rédigées quelques pages portant sur la définition, l'objet et la méthode en géographie humaine<sup>27</sup>.

En dehors de cet écrit, Albert Demangeon a brièvement exprimé ses vues sur la géographie humaine dans deux comptes rendus parus en 1912 dans *L'Année sociologique*<sup>28</sup>, dans la notice nécrologique de Paul Vidal de la Blache<sup>29</sup>, dans son compte rendu du livre de Lucien Febvre<sup>30</sup>, "La Terre et l'évolution humaine", et, en 1936, dans un article sur la géographie humaine<sup>31</sup>. Il souligne tout d'abord l'importance de la représentation cartographique. Ainsi il remarque, dans la notice nécrologique<sup>32</sup>, que "tout phénomène, représenté sur une carte, prend par ce fait même, une valeur géographique" et, dans son article<sup>33</sup> de 1936, que "tout fait de géographie humaine prend une valeur précise, concrète, suggestive et même explicative, quand il est cartographié" sans préciser, comme il l'avait fait dans son compte rendu<sup>34</sup> de 1923, "qu'il s'agit (...) de bien interpréter les cartes et de ne pas conclure forcément d'une coïncidence à une relation de cause à effet", c'est-à-dire de ne pas tomber dans ce que l'on nomme aujourd'hui l'erreur écologique.

Il insiste sur la complexité des interactions homme-nature<sup>35</sup> : "La causalité en géographie humaine est très complexe." Albert Demangeon réfute le déterminisme naturel en expliquant qu'il y a "seulement des possibilités mises en oeuvre par l'initiative humaine." Il attribue d'ailleurs cette réfutation à son maître<sup>36</sup> : "Vidal de la Blache ne pensait pas, à juste raison, que toute la géographie humaine pût s'expliquer par les rapports actuels entre la nature et l'homme." Selon Albert Demangeon, les faits humains peuvent avoir des causes naturelles ou historiques. Cette double causalité est clairement revendiquée dans sa thèse (notamment

<sup>26</sup> Cf. GRANDAZZI Maurice, Les "Eléments de géographie humaine" d'Albert Demangeon, *Annales de géographie*, tome 52, n°289, janvier-mars 1943, p. 66-67.

<sup>27</sup> DEMANGEON Albert, Une définition de la géographie humaine, in Problèmes de géographie humaine, Paris, Armand Colin, 1942, p. 25-34.

<sup>28</sup> *L'Année sociologique*, tome 12, 1909-1912, p. 809-818.

<sup>29</sup> DEMANGEON Albert, Vidal de la Blache, *Revue universitaire*, 27ème année, tome 2, juin 1918, p. 4-15.

<sup>30</sup> DEMANGEON Albert, Introduction géographique à l'histoire, opus cité.

FEBVRE Lucien, La Terre et l'évolution humaine, opus cité.

<sup>31</sup> DEMANGEON Albert, La géographie humaine. Sa place dans les sciences sociales ; son objet ; sa méthode, *Zeitschrift für Sozialforschung*, 5ème année, 1936, 3ème cahier, p. 364-371.

DEMANGEON Albert, La géographie humaine, in Les sciences sociales en France. enseignement et recherche, Rapport préparé par le Groupe d'études des sciences sociales, Centre d'études de politique étrangère, Travaux des groupes d'études, publication n°5, Paul Hartmann, Paris, 1937, p. 49-56 (réédition de l'article précédent).

<sup>32</sup> DEMANGEON Albert, Vidal de la Blache, opus cité, p. 6.

<sup>33</sup> DEMANGEON Albert, La géographie humaine, opus cité, 1936, p. 369-370, 1937, p. 56.

<sup>34</sup> DEMANGEON Albert, Introduction géographique à l'histoire, opus cité, p. 168.

<sup>35</sup> DEMANGEON Albert, opus cité, 1936, p. 368, 1937, p. 54, 1942, p. 30.

<sup>36</sup> DEMANGEON Albert, Vidal de la Blache, opus cité, p. 9.

dans sa conclusion<sup>37</sup>), où il parvient mal à distinguer le rôle de l'homme et celui de la nature car "les deux éléments jouent tour à tour le rôle d'effet et de cause." Les raisonnements tenus peuvent d'ailleurs être assez complexes (cf. Daniel Loi, Chapitre IV). Cependant, dans de nombreux passages, le déterminisme naturel est très prégnant (cf. Chapitre IV). Il en est de même dans d'autres oeuvres, par exemple les "Travaux scolaires" rédigés à l'intention des instituteurs dans *Le Volume* (cf. Chapitre III).

Face à cette complexité de la causalité, Albert Demangeon tente toutefois de trouver des "lois" en géographie humaine, à l'instar des géographes physiciens (et notamment de William Morris Davis). Il explique d'ailleurs, dans son *Dictionnaire*<sup>38</sup>, qu'en géographie, "l'explication suppose la description, et (...) celle-ci ne satisfait pleinement la raison que lorsqu'elle offre l'application des lois découvertes par la géographie générale, physique ou humaine." Ces tentatives nous apparaissent comme maladroitement ou présomptueuses au sens où, comme le note André Thibault<sup>39</sup>, "on saute vite des prémices aux conclusions." Ainsi, dans sa thèse, Albert Demangeon évoque "la loi qui pousse l'atelier et l'ouvrier vers les villes"<sup>40</sup> et surtout développe sur plusieurs pages "la loi de l'agglomération"<sup>41</sup> : l'habitat est groupé sur les plateaux secs et dispersé dans les régions humides. Il remet lui-même totalement en cause cette loi en 1927, écrivant alors<sup>42</sup> : "La prétendue loi de l'eau n'existe plus" (cf. Chapitre IV). En 1924, dans "La politique coloniale", Albert Demangeon, plus restrictif que dans sa thèse, évoque "une sorte de loi géographique", expliquant<sup>43</sup> que dans une colonie, l'évolution vers l'autonomie "résulte d'une sorte de loi géographique qui fait qu'une nation coloniale, prenant conscience de ses intérêts propres, désire contrôler ses affaires" (cf. Chapitre IX). Cette "sorte de loi", reprise textuellement dans un article paru deux ans plus tard<sup>44</sup>, n'est guère contestable dans son contenu (l'histoire l'a amplement montré au cours du vingtième siècle). Mais on peut

<sup>37</sup> DEMANGEON Albert, *La Picardie et les régions voisines. Artois, Cambrésis, Beauvaisis*, Paris, Armand Colin, 1905, p. 455.

<sup>38</sup> DEMANGEON Albert, *Dictionnaire-manuel illustré de géographie*, opus cité, p. 320. Voir Document 30.

<sup>39</sup> THIBAUT André, *La thèse sur la Picardie d'Albert Demangeon en 1972, Etudes de la Région parisienne* (Bulletin de la Société d'études historiques, géographiques et scientifiques de la région parisienne), janvier 1972, p. 1-8.

<sup>40</sup> DEMANGEON Albert, *La Picardie et les régions voisines. Artois, Cambrésis, Beauvaisis*, opus cité, p. 277.

<sup>41</sup> DEMANGEON Albert, *La Picardie et les régions voisines. Artois, Cambrésis, Beauvaisis*, opus cité, p. 372-377.

<sup>42</sup> DEMANGEON Albert, *La géographie de l'habitat rural, Annales de géographie*, tome 36, n°199, 15 janvier 1927, p. 1-23, et n°200, 15 mars 1927, p. 97-114 (cf. p. 13) ; article repris in *Problèmes de géographie humaine*, p. 159-205 (cf. p. 172).

<sup>43</sup> DEMANGEON Albert, *La politique coloniale*, in AUGÉ-LARIBÉ, BERTHOD Aimé, BOREL Emile, BOUGLE C., DALADIER E., DEMANGEON A., DUMAS Georges, HERRIOT Edouard, JEZE G., LEVY-BRUHL L., PAINLEVE Paul, RIST Charles, SCHELLE Georges, SEIGNOBOS Ch., *La politique républicaine*, Paris, Félix Alcan, 1924, p. 476-477.

<sup>44</sup> DEMANGEON Albert, *Une vue d'ensemble sur la France d'outre-mer, L'Europe nouvelle* (Louise Weiss), 9ème année, n°428, 1er mai 1926, p. 582-585.

discuter sur le rôle de la géographie et sur l'utilisation de l'expression "sorte de loi" qui n'est pas définie.

### **B) Une méthode spécifique ?**

A défaut de théorie affirmée, on peut se demander s'il existe chez Albert Demangeon une méthode spécifique. Or il ne réalise pas de travail méthodologique, sauf à propos de l'enseignement de la discipline. Seuls des fragments de certains articles (dont nous avons parlé) donnent des indications de méthode en géographie humaine. Albert Demangeon est à l'unisson avec nombre de géographes vidaliens, même si on peut noter certaines exceptions : ainsi Raoul Blanchard rédige en 1922 un article méthodologique de géographie urbaine<sup>45</sup>. De plus, à l'instar de beaucoup d'autres géographes de sa génération, ses travaux ne débutent jamais par un exposé sur la méthode utilisée ; ainsi, Emile Chantriot est le seul qui, au début de sa thèse<sup>46</sup>, explique et justifie ses choix méthodologiques. L'étude de sa méthode est donc complexe : tout est dans l'implicite, le non-dit. Il reprend à son compte, mais généralement sans le signaler, les principes vidaliens : utilisation des textes, des archives et des cartes, travail sur le terrain (d'où la fréquence des excursions et des voyages), confrontation d'espaces de référence variés... Ainsi, à propos de sa thèse, nous avons vu combien il est difficile de déceler la méthode pourtant unanimement louée parmi ses contemporains, sauf par les sociologues durkheimiens. Albert Demangeon semble influencé dans sa rédaction par le "Tableau de la géographie de la France"<sup>47</sup> de Paul Vidal de la Blache, paru deux ans avant la soutenance de sa thèse. Mais il ne cite jamais ce livre, la référence étant implicite. Quant aux contemporains, ils ont apprécié la "méthode régionale" (pour tout ce passage, cf. Chapitre IV).

On peut cependant dégager deux points méthodologiques qui, sans être propres à Albert Demangeon, ont une acuité réelle dans ses travaux. C'est d'abord l'importance de l'histoire. Ceci peut sembler curieux pour un homme qui, en 1903, préconise un divorce entre

---

<sup>45</sup> BLANCHARD Raoul, *Une méthode de géographie urbaine*, *La Vie urbaine*, 4ème année, n°15, 15 août 1922, p. 301-319. Repris dans la *Revue de géographie alpine*, tome 16, 1928, p. 193-214.

<sup>46</sup> CHANTRIOT Emile, *La Champagne. Etude de géographie régionale*, Thèse, Nancy et Paris, Berger-Levrault et Cie, 1905, 316 p.

<sup>47</sup> VIDAL DE LA BLACHE Paul, *Tableau de la géographie de la France*, Paris, Hachette, 1903, 395 p.

la géographie et l'histoire au profit des sciences naturelles<sup>48</sup> (cf. Chapitre III) et qui réitère sa position quatre ans plus tard<sup>49</sup>. Mais simultanément, Albert Demangeon rédige sa thèse sur la Picardie où l'histoire est très présente : il cite abondamment archives et livres anciens. De plus, dans sa thèse complémentaire<sup>50</sup>, il explique l'importance des archives en géographie, récidive quelques années plus tard dans un article<sup>51</sup>, et critique les géographes n'y ayant pas recours (cf. Chapitre IV). Son intérêt pour l'histoire est ensuite constant, sans se limiter, contrairement à la plupart de ses collègues, à une histoire génétique des régions étudiées. C'est l'un des rares géographes membre de la section de synthèse historique du centre international de synthèse d'Henri Berr<sup>52</sup>. Il rend compte de plusieurs ouvrages d'histoire dans les *Annales de géographie* en soulignant leur intérêt pour les géographes. Ainsi, à propos de la thèse de Marcel Blanchard<sup>53</sup>, il écrit<sup>54</sup> : "Son livre (...) donne un bon exemple de l'heureux mariage que peuvent conclure entre elles l'histoire et la géographie, associées pour l'étude des problèmes économiques." Il n'hésite jamais à rappeler l'importance de l'histoire en géographie. En 1918, il note ainsi<sup>55</sup> que "l'humanité est un fait géographique qui évolue dans le temps et que le témoignage de l'histoire lui est aussi nécessaire que la connaissance des lois naturelles." Et, avant de reprendre presque la même phrase six ans plus tard, il écrit<sup>56</sup> : "L'élément historique pénètre nécessairement dans l'analyse géographique."

Dans les années trente, il met ses idées en pratique dans de nombreux articles parus notamment dans les *Annales d'histoire économique et sociale*, revue fondée par Lucien Febvre en partie grâce à son aide (Lucien Febvre écrira<sup>57</sup> : "c'est lui qui nous a tenu sur les fonts baptismaux") et à laquelle il participe aussi en tant que membre du Comité de rédaction.

---

<sup>48</sup> DEMANGEON Albert, *Géographie. Notre programme. Un divorce en perspective*, *Le Volume*, 16ème année, n°1, 3 octobre 1903, p. 30-31 (Travaux scolaires, géographie, octobre 1903). Réédition dans *EspacesTemps*, n°66-67, 2ème trimestre 1998, p. 93. Voir Document 15.

<sup>49</sup> DEMANGEON Albert, *L'enseignement de la géographie dans les universités*, *Revue internationale de l'enseignement*, tome 53, 1er semestre 1907, p. 197-204.

<sup>50</sup> DEMANGEON Albert, *Les sources de la géographie de la France aux Archives nationales*, Paris, Société nouvelle de librairie et d'édition, Librairie Georges Bellais, 1905, 120 p.

<sup>51</sup> DEMANGEON Albert, *Les recherches géographiques dans les archives*, *Annales de géographie*, tome 16, n°87, 15 mai 1907, p. 193-203.

<sup>52</sup> Cf. *Revue de synthèse historique* qui publie régulièrement la liste des membres du Centre de synthèse, Section de synthèse historique.

<sup>53</sup> BLANCHARD Marcel, *Les routes des Alpes occidentales à l'époque napoléonienne (1796-1815). Essai d'étude historique sur un groupe de voies de communication*, Thèse pour le doctorat présentée à la Faculté des Lettres de l'Université de Paris, Grenoble, Allier, 1920, 415 p.

<sup>54</sup> DEMANGEON Albert, *Les routes des Alpes occidentales*, *Annales de géographie*, tome 30, n°164, 15 mars 1921, p. 125-132 (citation p. 127).

<sup>55</sup> DEMANGEON Albert, *Vidal de la Blache*, opus cité, p. 10.

<sup>56</sup> DEMANGEON Albert, *Du rôle et de la valeur de la géographie dans l'enseignement et l'éducation*, *Annales de l'Université de Paris*, septembre 1926, n°4, p. 377-389 (cf. p. 381).

<sup>57</sup> Cf. FEBVRE Lucien, *Deux amis des Annales : Jules SION, Albert DEMANGEON*, opus cité, p. 86, *Combats pour l'histoire*, opus cité, p. 382.

Puis il collabore avec lui dans la réalisation de deux livres sur le Rhin<sup>58</sup>. Cette collaboration a cependant ses limites puisque, dans ces deux livres, les parties rédigées par les deux auteurs sont bien distinctes. Enfin, surtout à partir de la Grande Guerre, Albert Demangeon intègre dans ses écrits l'histoire au présent, quitte à provoquer, voire à souhaiter, des controverses : ceci apparaît nettement dans "Le déclin de l'Europe"<sup>59</sup>, dans "L'Empire britannique. Etude de géographie coloniale"<sup>60</sup> et dans plusieurs articles de géographie politique ou économique (cf. Chapitre IX).

Le deuxième point sur lequel nous voudrions insister est l'importance des questionnaires dans le cadre de ses enquêtes. Après avoir rédigé pendant cinq ans (à partir de 1899) les "Travaux scolaires" dans la revue *Le Volume*, Albert Demangeon devient connu parmi les instituteurs. Cette relative notoriété lui est fort utile lorsque, sur le terrain, il interroge les maîtres d'école. Ainsi, dans sa thèse, il fait à plusieurs reprises des observations sur la foi de renseignements voire de documents fournis par des instituteurs<sup>61</sup>. Puis, après son premier voyage dans le Limousin (1906), il élabore un questionnaire afin d'arriver à une connaissance plus précise des genres de vie lors de ses voyages ultérieurs. Ce questionnaire, naturellement adapté à la réalité limousine telle qu'il l'a perçue en 1906, est essentiellement destiné aux instituteurs. Mais Albert Demangeon l'envoie aussi à nombre de connaissances et de collègues qui sont nombreux à le trouver bien réalisé, ce qui explique vraisemblablement sa publication par les *Annales de géographie*<sup>62</sup> ; il est alors repris par plusieurs géographes et adapté aux régions étudiées (pour tout ce passage, cf. Chapitre VI).

Albert Demangeon, qui n'est pas à l'origine de la méthode du questionnaire comme moyen d'enquête, s'y est initié en Picardie et surtout dans le Limousin. Puis il l'a amplement développée à partir du milieu des années vingt. En 1927, il fonde une société d'instituteurs qu'il dirige, la Société d'études historiques et géographiques de la Région parisienne, ce qui lui permet de structurer son réseau de maîtres d'école en Ile de France et d'amplifier les contacts avec les instituteurs des autres régions. Les enquêtes qu'il dirige alors se font en géographie rurale, à l'échelle nationale et au sein d'organismes internationaux. En 1926, dans le cadre de

---

<sup>58</sup> DEMANGEON Albert, FEBVRE Lucien, *Le Rhin*, Société générale alsacienne de banque, Strasbourg, 1931, 308 p. DEMANGEON Albert, FEBVRE Lucien, *Le Rhin, Problèmes d'histoire et d'économie*, Paris, Armand Colin, 1935, 304 p.

<sup>59</sup> DEMANGEON Albert, *Le déclin de l'Europe*, Paris, Payot (collection "Bibliothèque politique et économique"), 1920, 314 p.

<sup>60</sup> DEMANGEON Albert, *L'Empire britannique. Etude de géographie coloniale*, Paris, Armand Colin, 1923, 280 p.

<sup>61</sup> DEMANGEON Albert, *La Picardie et les régions voisines. Artois, Cambrésis, Beauvaisis*, opus cité, p. 146, 176, 407.

<sup>62</sup> DEMANGEON Albert, *Enquêtes régionales. Type de questionnaire*, *Annales de géographie*, tome 18, n°97, 15 janvier 1909, p. 78-81.

la Commission de l'habitat rural qu'il a contribué à fonder l'année précédente au onzième Congrès international de géographie du Caire, il propose à ses collègues un questionnaire sur l'habitat rural<sup>63</sup>. Dix ans plus tard, il réitère avec trois questionnaires sous l'égide du Conseil universitaire de la recherche sociale, recevant des fonds de la fondation Rockefeller (cf. les travaux de Brigitte Mazon<sup>64</sup>). Ces enquêtes sont fondées sur des questionnaires publiés d'abord dans les *Annales de géographie*<sup>65</sup> puis repris dans des revues d'instituteurs notamment *L'Ecole libératrice* et le *Bulletin de la Société d'études historiques, géographiques et scientifiques de la Région parisienne...* Le premier questionnaire porte sur l'habitation rurale en France, le second sur la structure agraire de la France et le troisième, sur les étrangers dans l'agriculture française, prolonge le travail amorcé dans sa thèse par Georges Mauco<sup>66</sup>. Seule cette troisième enquête aboutira à une publication avant la guerre<sup>67</sup> ; l'étude sur les structures agraires<sup>68</sup>, dont Jean Gottmann avait assuré la coordination, ne sera publiée qu'en 1964. Signalons enfin, qu'après la déclaration de la seconde guerre mondiale, Albert Demangeon conçoit des questionnaires en vue d'enquêtes (toujours réalisées sous l'égide du Conseil universitaire de la recherche sociale) sur les problèmes économiques et sociaux en temps de guerre<sup>69</sup>. Mais sa maladie puis son décès viennent interrompre ce travail. Somme toute, la spécificité méthodologique d'Albert Demangeon est limitée.

---

<sup>63</sup> DEMANGEON Albert, Un questionnaire sur l'habitat rural, *Annales de géographie*, tome 35, n°196, 15 juillet 1926, p. 289-292.

<sup>64</sup> MAZON Brigitte, La fondation Rockefeller et les sciences sociales en France, 1925-1940, *Revue française de sociologie*, tome 26, avril-juin 1985, p. 311-342.

MAZON Brigitte, Aux origines de l'Ecole des hautes études en sciences sociales. Le rôle du mécénat américain (1920-1960), Paris, Le Cerf, 1988, 184 p.

<sup>65</sup> DEMANGEON Albert, Trois questionnaires et trois enquêtes de géographie humaine, *Annales de géographie*, tome 45, n°257, 15 septembre 1936, p. 512-518.

<sup>66</sup> MAUCO Georges, Les étrangers en France. Etude géographique sur leur rôle dans l'activité économique, Thèse, Paris, Armand Colin, 1932, 600 p.

<sup>67</sup> Documents pour servir à l'étude des étrangers dans l'agriculture française. Enquête entreprise sous la direction de DEMANGEON Albert, avec la collaboration de MAUCO Georges, Conseil universitaire de la recherche sociale, Paris, Hermann et Cie, 1939, 654 p.

<sup>68</sup> GOTTMANN Jean, Documents pour servir à l'étude de la structure agraire dans la moitié occidentale de la France, Rapport de l'enquête dirigée par Albert Demangeon en 1936-1940, Paris, Armand Colin, 1964, 348 p.

<sup>69</sup> Cf. DEMANGEON Albert, Enquêtes sur les problèmes économiques et sociaux du temps de guerre, *Bulletin de la Société d'études historiques, géographiques et scientifiques de la Région parisienne*, n°53, janvier-mars 1940, p. 2-4.

Cf. Archives Jean Gottmann, Bibliothèque nationale, Département des Cartes et plans, Microfilm R167-087, p. 396-401.



### C) De la géographie régionale à des spécialisations.

Albert Demangeon privilégie la géographie régionale jusqu'en 1914. Cela apparaît dès les "Travaux scolaires" du *Volume*. En 1902, son premier article publié par les *Annales de géographie* est significativement un travail de ce type, la monographie d'une petite région, le Kaiserstuhl<sup>70</sup>. Puis ses grandes oeuvres, réalisées ou non (Picardie, Limousin, Iles Britanniques), restent dans le même domaine de la géographie, même si l'échelle d'étude est variable. Nous avons vu comme "La Picardie" est considérée comme un modèle (cf. Chapitre IV). Or, malgré ses succès, après la guerre, Albert Demangeon ne réalise que peu de travaux de géographie régionale : les deux premiers volumes de la *Géographie universelle* déjà largement pensés avant 1914 (on peut les considérer comme des ouvrages de géographie régionale dans la mesure où la description des régions occupe plus de la moitié des pages dans "Les Iles Britanniques" et les deux tiers dans "Belgique, Pays-Bas, Luxembourg") et des livres à portée pédagogique, tels ceux sur Paris. Cependant, la primauté de la géographie régionale est toujours défendue par Albert Demangeon. Rendant compte d'un article de Paul Michotte<sup>71</sup>, il rappelle<sup>72</sup>, en plein accord avec l'auteur analysé, que "la géographie est une discipline chorologique, c'est-à-dire que son objet propre consiste à délimiter et à décrire les divers espaces terrestres, les diverses régions. (...) Tout le travail géographique doit avoir pour but la description et l'explication des régions." Puis il va jusqu'à employer l'expression "méthode régionale" lorsqu'il rend compte du livre de Lucien Febvre<sup>73</sup> : "Une autre originalité de la recherche géographique, c'est la méthode régionale. Loin de notre esprit qu'il faille bannir les études comparatives et synthétiques ; elles sont, comme toute généralisation, le but dernier de la science. Mais elles ne peuvent en être la base. Avant de classer, de synthétiser, de catégoriser, il faut observer, analyser, diviser. (...) Cette méthode régionale s'impose aux études géographiques." Albert Demangeon reprend la même idée lorsqu'il tente de définir la géographie humaine<sup>74</sup> dans les "Problèmes de géographie humaine" : "Comprendre et décrire ces unités régionales est l'une des fonctions primordiales de la géographie, car chacune d'elles forme souvent une sorte de personnalité qu'il faut faire revivre. Cette géographie régionale constitue un des points d'appui essentiels du travail de la géographie générale, car on ne parvient le plus souvent à concevoir les grands ensembles que par l'analyse des petits pays qui

<sup>70</sup> DEMANGEON Albert, Contribution à la géographie du Kaiserstuhl en Brisgau, *Annales de géographie*, tome 11, n°56, 15 mars 1902, p. 144-152.

<sup>71</sup> MICHOTTE Paul, L'orientation nouvelle en géographie, *Bulletin de la Société royale belge de géographie*, 1921, n°1, p. 1-39.

<sup>72</sup> DEMANGEON Albert, Compte rendu de MICHOTTE Paul, L'orientation nouvelle en géographie, 32ème *Bibliographie géographique* (Association de géographes français), 1922, n°446, p. 93.

<sup>73</sup> DEMANGEON Albert, Introduction géographique à l'histoire, opus cité, p. 169.

les composent ; pour bien embrasser les faits généraux, il est bon de partir du particulier, du localisé, du régional, d'observer ce que la région contient de particulier." Ainsi, à plusieurs reprises, Albert Demangeon conçoit la géographie comme une science chorologique ou régionale et une science idiographique.

Dans ses premiers travaux de géographie régionale, il semble soucieux de respecter un équilibre entre géographie physique et humaine. Ceci apparaît nettement dans "La Picardie" (cf. Chapitre IV) et, pour le Limousin, même si la monographie synthétique de cette région n'a pas été réalisée, le premier article publié dans les *Annales de géographie* concerne la géographie physique et le second la géographie humaine (cf. Chapitre VI). En ce début de carrière universitaire, Albert Demangeon pratique largement la géographie physique. A la Faculté de Lille, il est naturellement tenu de l'enseigner et il rédige plusieurs articles<sup>75</sup> : celui sur le relief du Limousin que nous venons d'évoquer où il met en application les théories de William Morris Davis est un article fondateur (cf. Chapitre VI). Cet équilibre se brise à partir de 1911, lorsqu'Albert Demangeon est nommé à la Sorbonne. Cette Faculté est la seule en France à disposer à l'époque de plusieurs enseignants de géographie qui sont donc amenés à se répartir le travail. Emmanuel de Martonne, arrivé à la Sorbonne deux ans avant Albert Demangeon et auréolé par le succès de son "Traité de géographie physique"<sup>76</sup>, se réserve rapidement la géographie physique, laissant à Albert Demangeon le soin de s'occuper de la géographie humaine (cf. Chapitre VII).

Albert Demangeon ne pratique donc plus la géographie physique et, comme nous venons de le voir, s'éloigne de la géographie régionale. S'il publie plusieurs travaux sur des villes (Duluth, Anvers, Londres, Cleveland, Birmingham et surtout Paris), il se spécialise d'abord en géographie rurale : à partir de 1920, il rédige une vingtaine d'articles, fonde à l'Union géographique internationale la Commission de l'habitat rural, dirige des enquêtes (cf. supra) et ne néglige pas les héritages folkloriques. Il se distingue aussi en géographie économique, expression à laquelle il semble tenir. Ainsi, lorsqu'en 1925, il devient titulaire d'une chaire à la Sorbonne, il demande, selon Emmanuel de Martonne<sup>77</sup>, qu'elle "porte le titre de Géographie économique", ce qu'il obtient effectivement ; souhaite-t-il ainsi se démarquer de Jean Brunhes, professeur de géographie humaine au Collège de France ? Cependant, son

---

<sup>74</sup> DEMANGEON Albert, Une définition de la géographie humaine, in opus cité, 1942, p. 33.

<sup>75</sup> Notamment DEMANGEON Albert, L'appauvrissement des sources dans les pays de plaines du nord de la France, *La Géographie (Bulletin de la Société de Géographie)*, tome 13, n°2, 15 février 1906, p. 136-139.

<sup>76</sup> MARTONNE Emmanuel de, Traité de géographie physique, opus cité.

<sup>77</sup> MARTONNE Emmanuel de, Albert Demangeon, *Bulletin de l'Association de géographes français*, séance du 9 novembre 1940, n°132-133, novembre-décembre 1940, p. 61-68 (réédition in *Bulletin de l'Association de géographes français*, 75ème année, n°4, décembre 1998, p. 529-532).

enseignement à la Sorbonne évolue relativement peu si l'on se réfère à l'intitulé de ses cours<sup>78</sup>. Et ses deux volumes de la *Géographie universelle* parus après sa mort s'intitulent "La France économique et humaine" et non "La France humaine" tout court (Lucien Febvre aurait d'ailleurs préféré "La France humaine et économique"<sup>79</sup>...).

Les articles d'Albert Demangeon que l'on peut classer dans la géographie économique sont fort variés, autant par leur nature que par l'échelle de réflexion adoptée. Certains traitent de "grands" produits, tel le coton<sup>80</sup> (cf. Chapitre IX). On peut ensuite noter l'attention particulière qu'il porte au commerce. Dans des articles publiés en 1913 et 1918, il décrit ainsi les relations entre la France du Nord et l'Amérique<sup>81</sup> puis, dans un autre datant de 1923, celles de l'Irlande avec la Grande-Bretagne<sup>82</sup>, même si, dans ce dernier cas, les relations ne sont pas uniquement envisagées sous l'angle commercial (cf. Chapitre IX). A l'issue de la guerre, il s'interroge sur l'évolution du trafic d'un grand port comme Anvers<sup>83</sup> (cf. Chapitre VIII) et la *Geographical Review* publie une étude qu'il réalise sur le port de Paris<sup>84</sup>. Plus généralement, comme chez Paul Vidal de la Blache, les questions de circulation retiennent son attention. De nombreux travaux portent sur les voies ferrées<sup>85</sup> et les voies navigables en Grande-Bretagne<sup>86</sup>

---

<sup>78</sup> Voir Annexe 4.

<sup>79</sup> Cf. FEBVRE Lucien, Achèvement d'une grande entreprise : la Géographie universelle et la France d'Albert Demangeon, *Annales Economies, Sociétés, Civilisations*, 4ème année, janvier-mars 1949, n°1, p. 65-42 ; article repris in Pour une histoire à part entière, Bibliothèque générale de l'Ecole pratique des hautes études, VIème section, S.E.V.P.E.N., Paris, 1962, p. 104-115.

<sup>80</sup> DEMANGEON Albert, La question du coton, *Le Monde nouveau (The New World)*, tome 3, n°4, avril 1921, p. 497-500.

DEMANGEON Albert, La rivalité entre pays manufacturiers du coton, *Le Progrès civique*, 3ème année, n°81, 14 mai 1921, p. 20-22.

DEMANGEON Albert, Le problème du coton et la politique française du coton, *Le monde colonial illustré*, III, janvier 1925, p. 2-3.

<sup>81</sup> DEMANGEON Albert, Les relations de la France du Nord avec l'Amérique. Esquisse de géographie commerciale, *Annales de géographie*, tome 22, n°124, 15 mai 1913, p. 227-244 (article repris in Problèmes de géographie humaine, p. 311-330).

DEMANGEON Albert, Les relations des ports et centres commerciaux de France avec l'Amérique, *France-Amérique*, Revue mensuelle du Comité France-Amérique, juillet 1918, p. 1-11, et août 1918, p. 44-50.

<sup>82</sup> DEMANGEON Albert, Les relations de l'Irlande avec la Grande-Bretagne, *Annales de géographie*, tome 32, n°177, 15 mai 1923, p. 227-239.

<sup>83</sup> DEMANGEON Albert, Anvers, *Annales de géographie*, tome 27, n°148-149, 15 juillet-15 septembre 1918, p. 307-339.

DEMANGEON Albert, Le port d'Anvers, in Travaux du Comité d'études, tome II, Questions européennes, Paris, Imprimerie nationale, 1919, p. 31-79.

<sup>84</sup> DEMANGEON Albert, The Port of Paris, *The Geographical Review*, tome 10, n°5, novembre 1920, p. 277-296.

<sup>85</sup> DEMANGEON Albert, Le transafricain "du Cap au Caire" n'a pas d'avenir économique, *L'Europe nouvelle* (Louise Weiss), 11ème année, n°559, 27 octobre 1928, p. 1462-1464.

DEMANGEON Albert, Le rail et la route, *Annales de géographie*, tome 39, n°218, 15 mars 1930, p. 113-132 (article repris in Problèmes de géographie humaine, p. 131-152).

DEMANGEON Albert, Les chemins de fer français, *Annales de géographie*, tome 42, n°239, 15 septembre 1933, p. 449-460.

<sup>86</sup> DEMANGEON Albert, La navigation intérieure en Grande-Bretagne, *Annales de géographie*, tome 21, n°115, 15 janvier 1912, p. 40-49.

(cf. Chapitre VII), en France<sup>87</sup> (Rhin, Rhône) et dans d'autres pays. Dans ces domaines, les contributions d'Albert Demangeon, souvent prospectives, participent à ce qu'on appellera plus tard l'aménagement du territoire.

Albert Demangeon se préoccupe aussi des grands problèmes du monde. Nous l'avons vu en analysant "Le déclin de l'Europe" et "L'Empire britannique. Etude de géographie coloniale" (cf. Chapitre IX). En 1929, il rédige un long article sur l'économie mondiale<sup>88</sup> puis un second en 1932, vu l'évolution rapide de la situation à partir du jeudi noir d'octobre 1929 à la bourse de New York<sup>89</sup>. Ensuite, au cours de l'hiver 1932-1933, Albert Demangeon confie à Jean Gottmann<sup>90</sup> qu'il souhaite voir les géographes se pencher sur quatre grands problèmes qui, selon lui, vont devenir particulièrement importants : les masses de population des plaines de l'Extrême-Orient, les relations entre les Blancs et les Noirs, l'irrigation dans les régions arides et la croissance des grandes métropoles. Charles Robequain<sup>91</sup>, Pierre Gourou<sup>92</sup> et Etienne Dennerly<sup>93</sup> ont travaillé sur la première question, Jacques Weulersse<sup>94</sup> sur la seconde, et d'autres étudiants sur la troisième. Dans le cadre de la quatrième question, Albert Demangeon aurait donc désiré que Jean Gottmann travaille sur l'approvisionnement et les marchés de Paris (notamment les produits laitiers). Cela aurait complété le travail commencé par sa fille Suzanne (qui rédige un mémoire de DES consacré à l'approvisionnement de Paris

---

<sup>87</sup> DEMANGEON Albert, Rhin et Rhône. Rivalité de fleuve et projets d'aménagement, *Annales de géographie*, tome 39, n°219, 15 mai 1930, p. 225-243.

DEMANGEON Albert, FEBVRE Lucien, 1931, opus cité.

DEMANGEON Albert, La question du Rhône, *Annales de géographie*, tome 44, n°247, 15 janvier 1935, p. 51-57.

DEMANGEON Albert, FEBVRE Lucien, 1935, opus cité.

<sup>88</sup> DEMANGEON Albert, Les aspects actuels de l'économie internationale, *Annales de géographie*, tome 38, n°211, 15 janvier 1929, p. 10-25 et n°212, 15 mars 1929, p. 97-112 (article repris in Problèmes de géographie humaine, p. 53-88).

<sup>89</sup> DEMANGEON Albert, Aspects nouveaux de l'économie internationale, *Annales de géographie*, tome 41, n°229, 15 janvier 1932, p. 1-21, et n°230, 15 mars 1932, p. 113-130 (article repris in Problèmes de géographie humaine, p. 89-130).

<sup>90</sup> Cf. DICKINSON Robert E., The Makers of Modern Geography, London, Routledge and Kegan Paul, 1969, p. 231-234.

Cf. GOTTMANN Jean, De la région à l'aménagement : mutation et tradition de la géographie française, in Régions, villes et aménagement. Mélanges jubilaires offerts à Jacqueline BEAUJEU-GARNIER, Paris, Centre de recherches et d'études sur l'Île de France, Société de géographie, 1987, p. 623-634.

Cf. Entretiens de Marie-Claire ROBIC et de Jean-Louis TISSIER avec Jean GOTTMANN réalisés à Oxford en 1993 (archives du centre EHGO).

<sup>91</sup> ROBEQUAIN Charles, Le Thanh Hoa. Etude géographique d'une province annamite, Thèse, Paris, Publications de l'Ecole française d'Extrême-Orient, XXIII et XXIV, 1929, 636 p.

<sup>92</sup> GOUROU Pierre, Les paysans du delta tonkinois. Etude de géographie humaine, Thèse, Paris, Editions d'art et d'histoire, 1936, 666 p.

<sup>93</sup> DENNERLY Etienne, Foules d'Asie. Surpopulation japonaise, expansion chinoise, émigration indienne, Paris, Armand Colin, 1930, 248 p.

<sup>94</sup> WEULERSSE Jacques, Noirs et Blancs. A travers l'Afrique nouvelle de Dakar au Cap, Paris, Armand Colin, 1931, 242 p. (Réédition, 1993, Paris, Comité des travaux historiques et scientifiques).

en fruits et légumes en 1927 publié l'année suivante<sup>95</sup>). Mais Jean Gottmann, souhaitant voyager<sup>96</sup>, réussit à convaincre son maître de le laisser étudier l'irrigation en Palestine<sup>97</sup>.

On discerne, au fil de la carrière d'Albert Demangeon, maints aspects originaux dans sa pensée, surtout dans ses réflexions sur la géographie économique à l'échelle de grands espaces (l'Europe, le monde). Ses contemporains l'ont admis : pour Max. Sorre<sup>98</sup>, c'est le "maître qui a eu chez nous la plus claire intelligence des transformations économiques et de l'évolution du monde contemporain" et, selon Jean Gottmann<sup>99</sup>, "à beaucoup d'égards, son oeuvre fut celle d'un pionnier, avec des accents prophétiques." Enfin, plus récemment, Marcel Roncayalo a souligné dans diverses interventions orales l'envergure de ses observations sur l'économie internationale<sup>100</sup>. Il y a effectivement chez Albert Demangeon une ampleur de vues qui le distingue de ses collègues et qui n'a pas été suffisamment soulignée dans la littérature.

Comment apprécier synthétiquement la portée de son oeuvre ? On peut le qualifier d'artisan - voire même de grand artisan - de la géographie moderne. C'est un excellent professionnel, un professeur extrêmement clair, un chercheur très sérieux, un homme de grandes réussites et parfois un pionnier. C'est un travailleur très consciencieux. Ses vacances sont presque exclusivement occupées par le labeur, chez lui ou en bibliothèque<sup>101</sup>, et par les voyages d'études<sup>102</sup>. Et, pendant la guerre, il se révèle un travailleur acharné<sup>103</sup>. Il "produit" donc beaucoup de géographie : une douzaine de livres (sans compter les manuels scolaires), une centaine d'articles, un millier de notes et de comptes rendus... Mais ce n'est pas un théoricien : il met en oeuvre les positions adoptées par ses prédécesseurs autour de Paul Vidal de la Blache (Lucien Gallois, Bertrand Auerbach...) et développe celles qui ont été esquissées

<sup>95</sup> Cf. *Annales de géographie*, tome 37, n°206, 15 mars 1928, p. 185.

Cf. Archives nationales, Répertoire annuel des candidats au diplôme d'études supérieures d'histoire et de géographie à la Faculté des Lettres de l'Université de Paris de 1895 à 1938, AJ/16/4956.

DEMANGEON Suzanne, L'approvisionnement de Paris en fruits et légumes, *Annales de géographie*, tome 37, n°206, 15 mars 1928, p. 97-121.

<sup>96</sup> Selon ses souvenirs. Cf. Entretiens de Marie-Claire ROBIC et de Jean-Louis TISSIER avec Jean GOTTMANN réalisés à Oxford en 1993 (archives du centre EHGO).

<sup>97</sup> GOTTMANN Jean, L'irrigation en Palestine, *Annales de géographie*, tome 44, n°248, 15 mars 1935, p. 143-61.

<sup>98</sup> SORRE Max., Les fondements biologiques de la géographie humaine : essai d'une écologie de l'homme, Paris, Armand Colin, 1943, p. 418.

<sup>99</sup> GOTTMANN Jean, Albert Demangeon, in PINCHEMEL Philippe, ROBIC Marie-Claire, TISSIER Jean-Louis (sous la direction de), Deux siècles de géographie française, Paris, Comité des travaux historiques et scientifiques, 1984, p. 168-169.

<sup>100</sup> Indication fournie par Marie-Vic OZOUF-MARIGNIER et Marie-Claire ROBIC.

<sup>101</sup> Cf. notamment, Lettres de Albert DEMANGEON à sa femme datées du 31 août et 7 septembre 1920, du 13 et 29 juillet 1924 (Archives privées).

<sup>102</sup> Voir Annexe 4.

<sup>103</sup> Cf. Chapitre VIII et Lettres de Albert DEMANGEON à sa mère datées des 24 mars, 30 juin et 24 août 1915 (Archives privées).

par Paul Vidal de la Blache dans le "Tableau de la géographie de la France"<sup>104</sup> et ses principaux articles.

Albert Demangeon est-il un chef d'école ? Jean Gottmann l'a considéré comme tel<sup>105</sup>, tandis que Lucien Febvre et Aimé Perpillou<sup>106</sup> ont posé la question sans véritablement y apporter de réponse. Selon Lucien Febvre, s'il fut "le chef véritable et comme l'incarnation [de] ce mouvement géographique (...) après Vidal de la Blache", "personne, moins que lui, n'a jamais posé au chef d'école." Quant à Aimé Perpillou, il note : "A. Demangeon n'a jamais été et n'aurait jamais voulu être un chef d'école" et "chef d'école, A. Demangeon le fut sans aucun doute." Ces contradictions, qui ne sont qu'apparentes, mettent en évidence à la fois sa place centrale au sein de l'Ecole française de géographie, notamment en ce qui concerne la géographie humaine (cf. infra), et la frilosité de sa réflexion théorique (cf. Chapitre I et supra). Sans doute révèlent-elles aussi une certaine modestie et parfois une volonté d'effacement. D'ailleurs, ses contemporains retiennent surtout de lui non pas sa méthode, mais sa clarté et son sens aigu de la pédagogie ; cela apparaît nettement dans les notices nécrologiques et dans les témoignages que nous avons recueillis (cf. Chapitre I).

## II Un géographe civique.

On peut se demander si la réflexion d'Albert Demangeon, sur les questions économiques notamment, s'accompagne d'une implication personnelle, d'un engagement dans le débat public. Lors de ses débuts, il semble rester sur la réserve. Ainsi, il ne signe aucune pétition en faveur de la révision du procès du capitaine Alfred Dreyfus<sup>107</sup>, contrairement à nombre des collègues de sa génération dont Emmanuel de Martonne, Louis Raveneau, Lucien Gallois, Raoul Blanchard, Antoine Vacher... mais pas Paul Vidal de la Blache. Certes, il est à cette époque professeur de lycée à Saint-Quentin, Reims puis Amiens, donc éloigné du cercle des normaliens et, de manière générale, des intellectuels parisiens engagés dans l'"Affaire" (cf. Chapitre II). Cependant, en 1905, il est membre de la Ligue française pour la défense des

<sup>104</sup> VIDAL DE LA BLACHE Paul, Tableau de la géographie de la France, opus cité.

<sup>105</sup> GOTTMANN Jean, GOUROU Pierre, Albert Demangeon (1872-1940), *Bulletin de la Société languedocienne de géographie*, tome 12, 1941, p. 1-15.

<sup>106</sup> FEBVRE Lucien, Un enseignement qui se prolonge, *Mélanges d'histoire sociale*, tome 4, 1943, p. 92-93.  
PERPILLOU Aimé, Albert Demangeon, opus cité.

droits de l'Homme et du citoyen<sup>108</sup> (nous ignorons la date d'adhésion). La même année, il fait éditer sa thèse complémentaire chez un éditeur engagé, la librairie Georges Bellais fondée par Charles Péguy ; mais d'autres raisons (coût, amitié avec Pierre Caron) peuvent justifier ce choix (cf. Chapitre IV). Nous n'avons pas noté ensuite d'engagement notable avant la guerre. Ainsi, à propos de la question régionale, son intervention au Congrès de Roubaix<sup>109</sup>, en 1911, est beaucoup moins en prise sur l'actualité que celle de Paul Vidal de la Blache (cf. Chapitres V et VI).

Pendant la guerre, l'engagement patriotique est une évidence, mais il est particulièrement marqué chez Albert Demangeon. Son activisme après l'éclatement du conflit lui vaut d'ailleurs d'être mobilisé durant un mois. Affecté ensuite à la Commission de géographie du Service géographique de l'armée - avec d'autres géographes -, il travaille avec ardeur et se révèle particulièrement consciencieux dans la rédaction de ses notices. Il aide ainsi l'Etat-major dans la conduite de la guerre puis, en participant au Comité d'études, les diplomates dans la préparation de la paix. Par ailleurs, il porte son or à la Banque de France et souscrit plusieurs fois aux emprunts d'Etat. Enfin, il entretient une correspondance importante avec ses anciens étudiants devenus soldats et fait tout son possible pour remonter le moral de l'arrière, par exemple en traduisant et en faisant publier la lettre que Douglas Wilson Johnson envoie à un géographe allemand<sup>110</sup>. Ainsi, pendant tout le conflit, il ne ménage pas ses efforts en faveur de la victoire (pour tout ce paragraphe, cf. Chapitre VIII).

La paix revenue, il poursuit ses travaux de recherche comme avant 1914, mais il en réalise d'autres dans lesquels, face à des problèmes contemporains, il prend nettement position. Ainsi, dans "Le déclin de l'Europe" publié en 1920, il n'hésite pas à s'opposer aux idées de l'époque et à livrer une analyse de géographie économique et politique qui suscite de nombreux débats, ce qui le réjouit. De plus, ne se bornant pas à ce diagnostic, il propose des solutions pour la France. Tirant profit de ses capacités de géographe, il cherche ainsi à se rendre utile à son pays (cf. Chapitre IX).

---

<sup>107</sup> Cf. JUILARD Jacques, WINOCK Michel (sous la direction de), Dictionnaire des intellectuels français, Paris, Seuil, 1996, p. 374-391.

<sup>108</sup> Carte n°14466.

<sup>109</sup> DEMANGEON Albert, L'évolution du principe des divisions géographiques, VIDAL DE LA BLACHE Paul, Les circonscriptions administratives, in Société de géographie de Roubaix, Congrès national des sociétés françaises de géographie, 30ème session, Roubaix, juillet-août 1911. Compte rendu publié par la Commission d'organisation sous la présidence de Charles DROULERS, Lille, Imprimerie Léonard Danel, 1912, p. 31-45 et p. 66-71.

<sup>110</sup> JOHNSON Douglas Wilson, Lettre d'un Américain à un Allemand, *Revue de Paris*, 23ème année, tome 5, 15 septembre 1916, p. 225-255.

Son engagement est plus de nature civique que politique. Certes, il prend parti pour le Cartel des gauches lors des élections législatives de 1924 (cf. Chapitre IX), mais cela semble être plutôt une exception. S'agissant du danger allemand dans les années trente, il s'inquiète dès 1932 des thèses prônées par Karl Haushofer dans sa revue *Zeitschrift für Geopolitik* : dans un article paru dans les *Annales de géographie*<sup>111</sup>, il stigmatise la *Geopolitik* traitée de "coup monté" et de "machine de guerre". Mais sa critique est d'ordre scientifique et non politique : il reproche à Karl Haushofer d'avoir travesti la géographie politique de Friedrich Ratzel. Cette critique, ensuite relayée et soutenue par Jacques Ancel<sup>112</sup>, Yves-Marie Goblet<sup>113</sup> et Pierre Deffontaines<sup>114</sup>, provoque une réponse vigoureuse de Karl Haushofer<sup>115</sup> publiée dans sa revue. Albert Demangeon a ainsi déclenché un mouvement chez les géographes français ; dans la revue de Karl Haushofer, on ne décèle d'ailleurs pas d'article contre les géographes ou les intellectuels d'un autre Etat. Mais, après la prise de pouvoir d'Hitler en 1933, aucun écrit d'Albert Demangeon ne dénonce la nature du pouvoir nazi. Et, même son article intitulé "Géographie politique à propos de l'Allemagne"<sup>116</sup>, paru en mars 1939 (donc après l'*Anschluss* de l'Autriche et la Conférence de Munich) n'est qu'un compte rendu du livre d'Albert Rivaud<sup>117</sup> sans attaque et sans réprobation apparente du système politique allemand. Même Jean Gottmann ne cache pas qu'Albert Demangeon a sous-estimé le danger nazi<sup>118</sup>.

Son engagement est également de nature sociale. Il va de pair avec une profonde bonté ; Jean Gottmann le qualifie<sup>119</sup> d'ailleurs de "géographe de l'humain." Son style relativement terne ne laisse que peu transparaître sa générosité d'esprit. Albert Demangeon, homme d'origine modeste, cherche à améliorer les conditions de vie de ses contemporains en proposant des solutions aux problèmes de son temps. Ainsi, parcourant les campagnes françaises en vue de ses études de géographie rurale, il y diagnostique divers problèmes. Les thèmes de deux des trois enquêtes réalisées à partir de 1936 (cf. supra) répondent aux deux

<sup>111</sup> DEMANGEON Albert, *Géographie politique*, *Annales de géographie*, tome 41, n°229, 15 janvier 1932, p. 22-31.

<sup>112</sup> ANCEL Jacques, *Geopolitik*, *L'Europe centrale*, 7ème année, n°9, samedi 27 février 1932, p. 168-169.  
ANCEL Jacques, *Geopolitik et géographie politique*, *Revue d'Allemagne*, 6ème année, n°58, août 1932, p. 672-693.

<sup>113</sup> GOBLET Yves-Marie, *Geopolitik et critique géographique*, *Le Temps*, 72ème année, n°25890, jeudi 14 juillet 1932, p. 2.

<sup>114</sup> DEFFONTAINES Pierre, *Une déformation de la géographie : la géopolitique*, *La vie intellectuelle*, tome 22, n°1, 25 mai 1933, p. 162-166.

<sup>115</sup> HAUSHOFER Karl, *Geopolitik in Abwehr und auf Wacht*, *Zeitschrift für Geopolitik*, 9ème année, 10ème cahier, octobre 1932, p. 591-594.

<sup>116</sup> DEMANGEON Albert, *Géographie politique à propos de l'Allemagne*, *Annales de géographie*, tome 48, n°272, 15 mars 1939, p. 113-119.

<sup>117</sup> RIVAUD Albert, *Le relèvement de l'Allemagne 1918-1938*, Paris, Armand Colin, 1938, 418 p.

<sup>118</sup> Cf. Entretiens de Marie-Claire ROBIC et de Jean-Louis TISSIER avec Jean GOTTMANN réalisés à Oxford en 1993 (archives du centre EHGO).



principaux : la faible superficie et l'éparpillement des parcelles cultivées ainsi que la situation des étrangers dans l'agriculture française. Enfin, peu après, sous les gouvernements de Front populaire, Albert Demangeon est choisi comme arbitre dans des conflits du travail<sup>120</sup>. Jean Gottmann qui l'a aidé dans cette tâche par des travaux de dactylographie explique<sup>121</sup> : "La procédure normale du gouvernement fut d'essayer de régler les conflits par arbitrage. Au début, chacune des deux parties, l'employeur et les employés, nommait un arbitre. Les arbitres se réunissaient et s'efforçaient d'arbitrer. S'ils n'y arrivaient pas, le gouvernement nommait un nouvel arbitre ou un surarbitre. Demangeon a été nommé surarbitre dans au moins trois conflits. (...) Je me souviens qu'il y a eu le conflit des ouvriers de l'ameublement à Paris." Il y a aussi, en avril 1938, celui des ouvriers de l'aviation<sup>122</sup>. Albert Demangeon est choisi surarbitre dans la mesure où il est volontaire pour effectuer cette tâche. Ainsi cet homme, favorable à la paix sociale, cherche là encore à se rendre utile. C'est pourquoi Jean Gottmann qui l'a connu tardivement (dans les années trente) mais intimement, termine sa notice nécrologique par cette réflexion<sup>123</sup> : "A. Demangeon aimait ses semblables, sa sympathie frémissait devant les peines et les misères des hommes des champs et des villes ; il a travaillé en espérant qu'en faisant mieux comprendre les hommes il aiderait peut-être à soulager leurs maux."

Ainsi, dans des domaines variés, Albert Demangeon entend jouer le rôle d'un expert et, si possible, proposer des solutions. Son engagement civique consiste essentiellement à faire profiter ses contemporains de ses capacités de géographe. Si l'engagement d'Albert Demangeon est particulièrement marqué, son cas est loin d'être unique. Marie-Claire Robic a montré<sup>124</sup> la tension des géographes, dans la première moitié du vingtième siècle, entre les "vertus de la chaire" et la "tentation de l'action." Ainsi, quand, en 1897, la France et le Brésil décident de soumettre leur litige sur le tracé de la frontière de la Guyane à l'arbitrage de la Suisse, Paul Vidal de la Blache rédige un mémoire avec des cartes (1899) expliquant et justifiant la position de son pays<sup>125</sup> à l'intention du plénipotentiaire français et des autorités

---

<sup>119</sup> GOTTMANN Jean, GOUROU Pierre, *Albert Demangeon (1872-1940)*, opus cité.

<sup>120</sup> Cf. MEYNIER André, *Histoire de la pensée géographique en France*, Paris, Presses universitaires de France, 1969, p. 182.

<sup>121</sup> Entretiens de Marie-Claire ROBIC et de Jean-Louis TISSIER avec Jean GOTTMANN réalisés à Oxford en 1993 (archives du centre EHGO).

<sup>122</sup> Cf. Lettres de Albert DEMANGEON à sa femme datées du 25 et du 29 avril 1938 (Archives privées).

<sup>123</sup> GOTTMANN Jean, GOUROU Pierre, *Albert Demangeon (1872-1940)*, opus cité.

<sup>124</sup> ROBIC Marie-Claire, *Des vertus de la chaire à la tentation de l'action*, in CLAVAL Paul, SANGUIN André-Louis (sous la direction de), *La géographie française à l'époque classique (1918-1968)*, Paris, L'Harmattan, 1996, p. 27-58.

<sup>125</sup> VIDAL DE LA BLACHE Paul, *La rivière Vincent Pinzon. Etude sur la cartographie de la Guyane*, Université de Paris, Bibliothèque de la Faculté des Lettres, XV, Paris, Félix Alcan, 1902, 114 p.

helvétiques. Puis, à propos de la question régionale, il affirme ses convictions dans un article publié en 1910 par la *Revue de Paris*<sup>126</sup> et, l'année suivante, lors du Congrès de Roubaix (cf. supra). Enfin, pendant la guerre, il rédige des articles puis un livre sur la France de l'Est<sup>127</sup>. Nous avons étudié au Chapitre VIII l'engagement patriotique des géographes et avons souligné le rôle important d'Emmanuel de Martonne au Comité d'études et lors de la Conférence de la paix ; l'engagement de celui-ci aux côtés des Américains se poursuit après le conflit (cf. Chapitre VIII). D'autres géographes s'investissent sur d'autres plans en cette période de reconstruction : Jean Brunhes et surtout Raoul Blanchard. Ce dernier, comme l'a montré Philippe Veitl<sup>128</sup>, s'implique à partir de 1918 dans le débat régional : contestant le découpage du ministre du Commerce Etienne Clémentel, il demande la création d'une région comprenant l'ensemble des Alpes françaises avec Grenoble pour capitale, puis s'engage en liaison avec le patronat pour la promotion économique de cette région. Cependant, au fil des années vingt, son engagement diminue : ses activités universitaires et scientifiques l'accaparent de plus en plus, en raison, notamment, de ses voyages fréquents à Harvard et au Québec. Ainsi Albert Demangeon ne dispose pas du monopole de l'engagement civique parmi les géographes ; mais celui-ci, débordant largement la période de guerre et d'après-guerre, s'inscrit sur une durée beaucoup plus longue que chez nombre de ses collègues.

---

Voir aussi : Le contesté franco-brésilien en Guyane, *Annales de géographie*, tome 7, n°32, 15 mars 1898, p. 189-191.

VIDAL DE LA BLACHE Paul, Le contesté franco-brésilien, *Annales de géographie*, tome 10, n°49, 15 janvier 1901, p. 68-70.

SANGUIN André-Louis, Vidal de la Blache. Un génie de la géographie, Paris, Belin, 1993, p. 196-198.

<sup>126</sup> VIDAL DE LA BLACHE Paul, Régions françaises, *La Revue de Paris*, 17ème année, tome 6, 15 décembre 1910, p. 821-849.

<sup>127</sup> VIDAL DE LA BLACHE Paul, La formation de la France de l'Est, *Revue de Paris*, 22ème année, tome 6, 1er décembre 1915, p. 449-476, et 15 décembre 1915, p. 741-759.

VIDAL DE LA BLACHE Paul, La France de l'Est (Lorraine, Alsace), Paris, Armand Colin, 1917, 280 p. (réédition, Paris, La Découverte, 1994).

<sup>128</sup> Cf. (pour tout ce passage) :

VEITL Philippe, Un géographe engagé. Raoul Blanchard et Grenoble (1910-1930), *Genèses* 13, Automne 1993, p. 98-117.

VEITL Philippe, Raoul Blanchard : dire et faire les Alpes, *Revue de géographie alpine*, 1994, n°3, p. 81-94.

VEITL Philippe, Raoul Blanchard. Un géographe engagé (1918-1928), in CLAVAL Paul, SANGUIN André-Louis (sous la direction de), La géographie française à l'époque classique (1918-1968), Paris, L'Harmattan, 1996, p. 125-131.

VEITL Philippe, Entre étude scientifique et engagement social. L'Institut de géographie alpine de Raoul Blanchard, laboratoire de la Région économique alpine, *Revue de géographie alpine*, tome 89, 2001, n°4, p. 121-131.

### III Un géographe moderne.

#### A) Un vulgarisateur et un défenseur de la géographie.

Albert Demangeon cherche, comme ses collègues, à faire accepter la géographie nouvelle, à la diffuser (notamment dans les trois ordres d'enseignement) et à la défendre. Dans l'enseignement supérieur, il est très attaché à la transmission de la géographie moderne aux étudiants ; les rapports du doyen et du recteur de Lille sur Albert Demangeon montrent qu'il ne ménage pas ses efforts, notamment pour équiper le laboratoire de géographie et pour organiser de nombreuses excursions (cf. Chapitre V). Cette politique est poursuivie en collaboration avec ses collègues de la Sorbonne. De plus, en 1907, il propose une réorganisation des études supérieures visant à favoriser l'apprentissage de la géographie<sup>129</sup> (cf. Chapitre V). Dans l'enseignement secondaire, ses moyens pour faire accepter et pratiquer la géographie moderne sont plus limités. En 1922, il publie un article dans le *Bulletin de la Société des professeurs d'histoire et de géographie de l'enseignement public* pour inciter les professeurs à faire des excursions géographiques<sup>130</sup>. Son collègue Raoul Blanchard estime, dans ses souvenirs<sup>131</sup>, ne disposer que d'un moyen dont il use "férocement" : l'épreuve orale du baccalauréat. Il raconte : "Lorsqu'un candidat témoignait d'une ignorance crasse ou d'un manque total de compréhension, en lui collant une sale note, je le priais de faire savoir à son professeur qu'il ferait bien de se mettre au courant. J'ai ainsi tourmenté beaucoup de pauvres gamins ; du moins le résultat a-t-il été acquis." On peut penser qu'Albert Demangeon a la même tentation, mais avec plus de retenue. Cependant nous n'avons aucune preuve à l'exception d'une lettre à sa femme écrite après une séance d'oral du baccalauréat à la Sorbonne où il explique<sup>132</sup> : "J'y ai massacré une jeune fille qui était absolument nulle en histoire et en géographie et, pour faire un exemple, je me suis opposé à ce qu'on lui ajoutât les deux points nécessaires à son admission. On doit me bénir dans la famille." Enfin, dans les "Travaux scolaires" rédigés à l'intention des instituteurs dans *Le Volume*, il cherche aussi à faire accepter et pratiquer la géographie moderne dans l'enseignement primaire. Ceci ne s'avère pas une tâche aisée et le directeur de la revue, Jules Payot, intervient à plusieurs reprises pour le soutenir (cf. Chapitre III).

<sup>129</sup> DEMANGEON Albert, *L'enseignement de la géographie dans les universités*, opus cité.

<sup>130</sup> DEMANGEON Albert, *Les excursions géographiques*. Communication de M. Demangeon (Sorbonne), *Bulletin de la Société des professeurs d'histoire et de géographie de l'enseignement public*, 12ème année, n°30, janvier 1922, p. 25-29.

<sup>131</sup> BLANCHARD Raoul, *Je découvre l'Université*. Douai, Lille, Grenoble, Paris, Fayard, 1963, p. 132-133.

<sup>132</sup> Lettre de Albert DEMANGEON à sa femme datée du 19 juillet 1921 (Archives privées).

A côté de cela, Albert Demangeon vulgarise la géographie moderne ; il fait connaître les nouvelles méthodes dans le *Dictionnaire*, même si celui-ci est moins novateur que ne le laisse augurer sa préface (cf. Chapitre VI), et dans des articles<sup>133</sup>, insistant notamment sur le rôle de la géographie dans l'enseignement. Au fil des années, son intérêt pour les questions pédagogiques semble augmenter : il fonde en 1927 une société d'instituteurs qu'il dirige, la Société d'études historiques et géographiques de la Région parisienne (rebaptisée trois ans plus tard Société d'études historiques, géographiques et scientifiques de la Région parisienne). Cette société, qui publie un bulletin, maintient ses activités bien après le décès d'Albert Demangeon. De plus, la proportion de publications pédagogiques augmente dans les années trente : manuels scolaires de l'enseignement secondaire édités chez Hachette<sup>134</sup> à partir de 1936, manuels de l'enseignement primaire<sup>135</sup>, recueils de photographies<sup>136</sup> réalisés essentiellement à l'intention des professeurs et des instituteurs, livres de vulgarisation sur Paris ou sur l'habitat<sup>137</sup>...

Albert Demangeon a enfin une place importante dans la défense de cette géographie nouvelle. Dès le début de sa carrière, il défend l'orthodoxie vidalienne. Il critique ainsi en 1902 le volume de la *Géographie universelle* d'Elisée Reclus sur l'Afrique australe<sup>138</sup> : "C'est une consciencieuse étude du pays et des hommes. On voudrait dans l'explication des phénomènes naturels, climat, hydrographie, flore, dans la description du sol et du relief, plus de rigueur, de méthode, de coordination scientifique." Il réitère quelques années plus tard à propos de l'introduction au "Dictionnaire géographique et administratif de la France" de Paul

<sup>133</sup> DEMANGEON Albert, Indications pour l'enseignement de la géographie suivant la méthode établie en France, *La Civilisation française*, 1ère année, n°2, 15 mai 1919, p. 85-89.

DEMANGEON Albert, Du rôle et de la valeur de la géographie dans l'enseignement et l'éducation, opus cité.

DEMANGEON Albert, Du rôle de la géographie dans l'enseignement, in SORRE Max., BERTRAND A.-J.-C., BETTEMBOSS R., BREUILLARD E., DEBESSE M.-L. ET DEBESSE M., DEMANGEON A., DIVILLE W., MEYNIER Y., WEILER A., L'enseignement de la géographie, Cahiers de pédagogie moderne, Paris, Bourrelier, 1938, p. 7-10.

<sup>134</sup> Voir Tableau 5.

<sup>135</sup> DEMANGEON Albert, Paris, Hachette : L'économie française, 1939, 74 p. ; La région du Nord, 1939, 96 p. ; La région parisienne, 1946, 96 p.

<sup>136</sup> DEMANGEON Albert, avec la collaboration de CHOLLEY André pour la première série et de ROBEQUAIN Charles pour la seconde, La France. Métropole et colonies, Paris, Librairie de l'enseignement, 1932 à 1937 (première série : 18 albums de 30 photographies pour la métropole ; deuxième série : 8 albums de 30 photographies pour les colonies).

DEMANGEON Albert, MILLEY J., Éléments de géographie par l'image. Trente-six vues choisies et commentées (Éléments de géographie physique), Paris, Librairie de l'enseignement, Camille Sauty Editeur, 1941.

<sup>137</sup> DEMANGEON Albert, Paris, la ville et sa banlieue, Paris, Editions Bourrelier et Cie (collection "Monographies départementales"), 1933, 62 p.

DEMANGEON Albert, WEILER Alfred, Les maisons des hommes. De la hutte au gratte-ciel, Paris, Editions Bourrelier et Cie (collection "La joie de connaître"), 1937, 127 p.

<sup>138</sup> DEMANGEON Albert, 11ème *Bibliographie géographique annuelle*, 1901, n°770, p. 260.

RECLUS Elisée, Géographie universelle. L'Afrique australe, Paris, Hachette, 1901, 358 p.

Joanne rédigée par Elisée Reclus<sup>139</sup> dont "la première partie est un résumé d'allure un peu trop didactique à la fois et de nature un peu trop imprécise des traits généraux de la géographie de la France." Ensuite, il critique la thèse d'Emile Chantriot dont Paul Vidal de la Blache n'était pas satisfait<sup>140</sup> (cf. Chapitres IV et V). Terminons en signalant qu'en 1940, il reste aussi ferme dans la défense de la géographie : estimant que la psychologie est en dehors de son champ, il condamne vigoureusement, en des termes particulièrement et inhabituellement durs, le livre de Georges Hardy<sup>141</sup>.

Albert Demangeon défend aussi la géographie par rapport aux sciences humaines et se préoccupe d'abord de son autonomie face à l'histoire. En 1903, il se prononce en faveur d'une alliance avec les sciences naturelles<sup>142</sup> (cf. Chapitre III) et, après avoir présidé pendant deux ans le jury d'agrégation, propose en 1907 une refonte des études de géographie qui augmenterait l'autonomie de cette discipline<sup>143</sup>. En 1923, dans son compte rendu publié dans les *Annales de géographie*, il salue le travail de Lucien Febvre<sup>144</sup> mais fait clairement comprendre qu'il appréhende une hégémonie de l'histoire aux dépens de la géographie. Il valorise cette dernière : "Pour recueillir les éléments de cette connaissance, la géographie humaine a sa propre méthode, et c'est là son originalité que Mr Febvre, trop préoccupé de critique, n'a pas défini de manière positive." A propos de la géographie régionale, "son effort est plutôt négatif que positif, plutôt critique que constructif." Et Albert Demangeon conclut : "S'il fallait accepter toutes les négations de Mr Febvre, c'est toute la géographie humaine, qu'il prétend défendre, qui succomberait à son étreinte affectueuse." Enfin en 1938, Albert Demangeon réagit à un article de Georges Lefebvre sur l'enseignement de l'histoire en plaidant à nouveau pour sa discipline<sup>145</sup>. Cela dit, si Albert Demangeon défend l'autonomie de la géographie face à l'histoire, cela n'empêche en rien cette dernière d'être très présente dans ses travaux et même beaucoup plus que chez nombre de ses collègues (cf. supra).

<sup>139</sup> DEMANGEON Albert, 15ème *Bibliographie géographique annuelle*, 1905, n°311, p. 104-105.

RECLUS Elisée, *Introduction*, in JOANNE Paul, *Dictionnaire géographique et administratif de la France*, 1905.

<sup>140</sup> DEMANGEON Albert, 16ème *Bibliographie géographique annuelle*, 1906, n°325, p. 98.

CHANTRIOT Emile, *La Champagne. Etude de géographie régionale*, Thèse, Nancy et Paris, Berger-Levrault et Cie, 1905, 316 p.

<sup>141</sup> DEMANGEON Albert, *La géographie psychologique*, *Annales de géographie*, tome 49, n°278-279, avril-septembre 1940, p. 134-137.

HARDY Georges, *La géographie psychologique*, Paris, Gallimard, 1939, 188 p.

<sup>142</sup> Cf. WOLFF Denis, *Une rupture non consommée*, *EspacesTemps*, n°66-67, 2ème trimestre 1998, p. 80-92.

<sup>143</sup> DEMANGEON Albert, *L'enseignement de la géographie dans les universités*, opus cité.

<sup>144</sup> DEMANGEON Albert, *Introduction géographique à l'histoire*, opus cité.

FEBVRE Lucien, *La terre et l'évolution humaine. Introduction géographique à l'histoire*, opus cité.

<sup>145</sup> LEFEBVRE Georges, *A propos de l'enseignement historique*, *Revue historique*, 63ème année, tome 182, janvier-juin 1938, p. 1-6.

DEMANGEON Albert, *Correspondance*, *Revue historique*, 63ème année, tome 182, janvier-juin 1938, p. 435.

En revanche, Albert Demangeon semble moins inquiet des ambitions des sociologues qui pourtant nient la légitimité de la géographie humaine au profit d'une branche de leur discipline qu'ils baptisent "morphologie sociale". Ils critiquent vivement les travaux des géographes modernes ; ainsi François Simiand<sup>146</sup>, dans son article de *L'Année sociologique* analysant les thèses d'Albert Demangeon, Raoul Blanchard, Camille Vallaux, Antoine Vacher et Jules Sion, stigmatise la géographie moderne pour défendre la morphologie sociale (cf. Chapitre IV). Or Albert Demangeon a une attitude très conciliante avec les sociologues. Quand Maurice Halbwachs entreprend, à la demande d'un économiste anglais, Benjamin Seebohm Rowntree, une étude sur les conditions d'habitation et les budgets de familles de différents milieux sociaux, il cherche des correspondants régionaux. Il est ainsi aidé par Célestin Bouglé, Charles Rist, François Simiand et Albert Demangeon qui, en 1907, accepte de collaborer avec lui en surveillant pendant quatre semaines les budgets d'une dizaine de familles dans le Nord. Albert Demangeon semble particulièrement consciencieux, ajoutant des photographies à son enquête<sup>147</sup>. Il va jusqu'à lui prêter les thèses de Raoul Blanchard et d'Emile Chantriot. En le remerciant, Maurice Halbwachs, conscient du travail accompli, lui glisse malicieusement<sup>148</sup> : "Vous me pardonnerez, puisque c'est pour la science sociale." Puis, en 1912, Albert Demangeon rédige deux comptes rendus dans *L'Année sociologique*<sup>149</sup>, revue qui, trois ans auparavant avait publié la critique de François Simiand contre les géographes vidaliens que nous venons de rappeler ! Certes, il y défend la géographie humaine ; il rappelle, dans le premier compte rendu<sup>150</sup>, qu'elle a "deux préoccupations essentielles : la recherche (...) des faits propres à montrer l'influence de la nature sur l'homme ; en second lieu, la description des principaux types de vie humaine" et, dans le second<sup>151</sup>, que "l'une des tâches essentielles de la géographie humaine [est] la recherche des influences du milieu naturel sur la vie des hommes et le mode de leurs groupements." Mais on ne peut dire qu'il en fasse la promotion, dans la mesure où son analyse des deux ouvrages de géographie<sup>152</sup> est assez

---

<sup>146</sup> SIMIAND François, *L'Année sociologique*, tome 11, 1906-1909, p. 723-732 (réédition : SIMIAND François, *Méthode historique et sciences sociales*, Paris, Editions des Archives contemporaines, 1987, p. 243-253).

<sup>147</sup> Cf. HALBWACHS Maurice, *La classe ouvrière et les niveaux de vie. Recherches sur la hiérarchie des besoins dans les sociétés industrielles contemporaines*, Thèse, Paris, Alcan, 1913, p. 460, note 3 (réédition Paris, Londres, Gordon and Breach, 1970).

Cf. Lettres de Maurice HALBWACHS à Albert DEMANGEON écrites en 1907 et 1908, (Bibliothèque Mazarine, Fonds Demangeon-Perpillou, 1907, H1 à H10, 1908, H1 et H2).

<sup>148</sup> Lettre de Maurice HALBWACHS à Albert DEMANGEON écrite en 1907, (Bibliothèque Mazarine, Fonds Demangeon-Perpillou, 1907, H5).

<sup>149</sup> DEMANGEON Albert, *L'Année sociologique*, tome 12, 1909-1912, p. 809-818.

<sup>150</sup> DEMANGEON Albert, opus cité à la note ci-dessus, p. 809.

<sup>151</sup> DEMANGEON Albert, opus cité à la note ci-dessus, p. 814.

<sup>152</sup> SEMPLE Ellen Churchill, *Influences of Geographic Environment, on the Basis of Ratzel's System of Anthropogeography*, New York, H. Holt, London, Constable, 1911, 683 p.

critique. Il ne donne cependant pas suite aux demandes d'Emile Durkheim qui désire qu'il rende compte d'autres livres<sup>153</sup>, à commencer par celui de Jean Brunhes<sup>154</sup>. Emile Durkheim se charge donc lui-même du compte rendu de l'ouvrage (qui paraît juste après ceux d'Albert Demangeon). Après avoir relevé plusieurs objections méthodologiques et regretté que l'homme et la société soient presque exclus du livre, il conclut en expliquant que l'expression "géographie humaine" est un "vocabulaire mal fait" et qu'il préfère "le mot de *morphologie sociale*." En tout cela, Albert Demangeon semble ignorer la polémique entre les deux disciplines et garde des relations très cordiales avec les sociologues.

### **B) Une cheville ouvrière et un patron de l'Ecole française de géographie.**

Albert Demangeon appartient à la troisième génération de géographes modernes (cf. Introduction). Il est le troisième de sa génération à soutenir sa thèse (1905), après Jean Brunhes et Emmanuel de Martonne qui l'ont fait chacun trois ans plus tôt<sup>155</sup> ; cette thèse inaugure une série de monographies "vidaliennes" de régions françaises. En étant nommé à la Faculté de Lille quelques mois avant de l'avoir soutenue, Albert Demangeon est aussi le troisième de sa génération, toujours après Jean Brunhes et Emmanuel de Martonne à entrer à l'Université<sup>156</sup> ; encore faut-il préciser que Jean Brunhes n'entreprend pas une carrière universitaire en France : nommé à l'Université de Fribourg dès 1896, il est ensuite élu au Collège de France en 1912.

Après Albert Demangeon, Antoine Vacher, Raoul Blanchard, Maurice Zimmermann puis Jules Sion débutent une carrière universitaire. Mais l'avance d'Albert Demangeon sur ses collègues est sans doute décisive : il est ainsi choisi comme auteur principal du "Dictionnaire de géographie" puis nommé membre du jury d'agrégation, nomination dont il se serait d'ailleurs bien passé mais qui ne manque pas de renforcer son prestige (cf. Chapitre V). De plus, il dispose de plus de temps que ses collègues pour faire ses preuves en Faculté. Son avance et ses brillants débuts lui permettent en 1911 (deux ans après Emmanuel de Martonne), d'être nommé à la Sorbonne, alors que, à l'exception d'assistants, aucun géographe

---

VALLAUX Camille, *Géographie sociale. Le sol et l'Etat*, Paris, O. Doin, 1911, 420 p.

<sup>153</sup> Lettres de Emile DURKHEIM à Albert DEMANGEON datées du 20 septembre et du 3 novembre 1912 (1912, D11 et D12).

<sup>154</sup> BRUNHES Jean, *La géographie humaine. Essai de classification positive. Principes et exemples*, opus cité.

<sup>155</sup> Voir Tableau 23.

n'entre dans cette université avant 1927, date de la retraite de Lucien Gallois. Hormis Emmanuel de Martonne, les collègues d'Albert Demangeon ne font carrière que dans des universités de province : Antoine Vacher à Rennes puis à Lille (après le départ d'Albert Demangeon), Raoul Blanchard à Grenoble, Maurice Zimmermann à Lyon et Jules Sion brièvement à Clermont-Ferrand puis à Montpellier. Certains n'auraient pas rechigné devant un poste à la Sorbonne. D'ailleurs, en 1911, quand Antoine Vacher et Raoul Blanchard apprennent, chacun de leur côté, la vacance du poste de la Sorbonne, ils écrivent immédiatement à Lucien Gallois<sup>157</sup> pour poser leur candidature en seconde ligne : gestes finalement non suivis d'effet - ils obtinrent quand Lucien Gallois leur demande de n'en rien faire -, mais significatifs de leurs désirs...

A Paris, Albert Demangeon occupe un poste prestigieux et convoité, même s'il lui faut attendre 1921 pour devenir professeur et 1925 pour être titulaire d'une chaire. Il n'est pas isolé comme ses collègues de province, mais, au contraire, proche de Paul Vidal de la Blache, de Lucien Gallois et d'autres personnalités de la géographie, tel Emmanuel de Margerie, qui dirige les *Annales de géographie* avec les deux précédents, et Emmanuel de Martonne, gendre de Paul Vidal de la Blache depuis 1900. Il côtoie aussi les professeurs des autres disciplines. De plus, il retrouve à Paris de nombreux normaliens avec qui il avait noué des contacts lorsqu'il était élève puis caïman à l'Ecole (cf. Chapitre II). Il est ainsi proche des milieux dirigeants, y compris dans le domaine politique (à plusieurs reprises, il connaît et tutoie des ministres en place). En bref, il fait partie du milieu intellectuel de la capitale dont l'effectif est à l'époque relativement réduit.

Nous avons fait figurer ses relations avec les géographes, géologues, historiens et sociologues entre 1904 et 1913 dans un schéma<sup>158</sup> réalisé essentiellement à partir de la correspondance qu'il reçoit (conservée à la Bibliothèque Mazarine, d'où les dates retenues ; cf. Chapitre I). Ce type de schéma est inévitablement simplificateur. Ainsi Paul Dupuy y apparaît en tant que géographe, mais, surveillant général de l'Ecole normale supérieure, il est surtout confident de nombreux élèves et anciens élèves (cf. Chapitre II). Certaines relations sont éphémères, telles celles avec Maurice Halbwachs (1907 et 1908) ou avec Emile Durkheim (1912). Les liens entre Albert Demangeon et Raoul Blanchard, assez forts jusqu'en 1906, sont plus lâches ultérieurement. Les rapports avec certains élèves, comme Gaston Gravier, ne sont

---

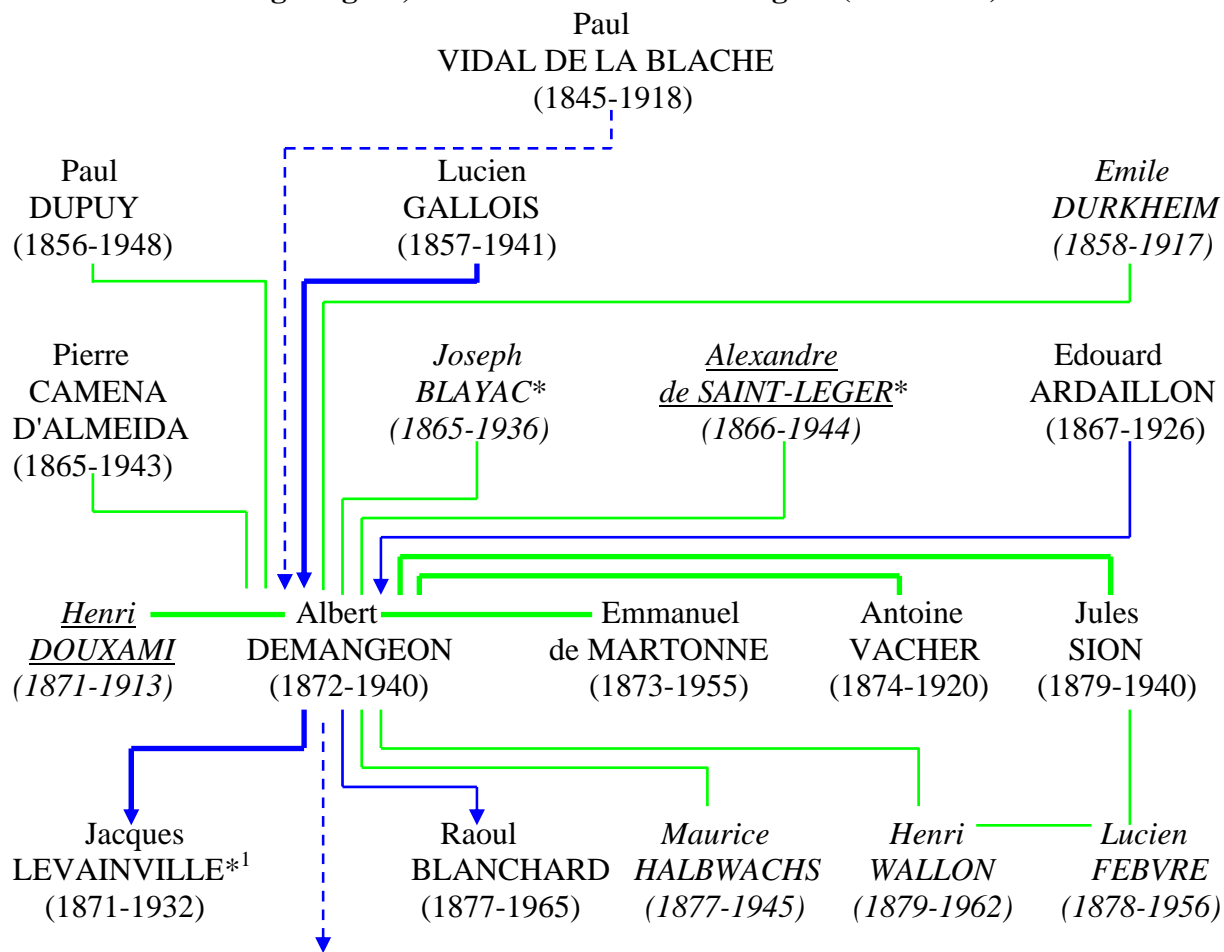
<sup>156</sup> Voir Tableau 32.

<sup>157</sup> Cf. Lettre de Lucien GALLOIS à Albert DEMANGEON datée du 19 octobre 1911 (Bibliothèque Mazarine, Fonds Demangeon-Perpillou, 1911, G7).

<sup>158</sup> Voir Tableau 73.



**Tableau 73.**  
**Les relations d'Albert Demangeon avec les géographes,**  
**les géologues, les historiens et les sociologues (1904-1913).**



Les élèves de Lille :

morts à guerre de 1914-1918 :

Léon BOUTRY, Maurice BRIENNE\*  
 Edmond DESCUBES\*, Gaston GRAVIER\*...

autres élèves :

Auguste FICHELLE\*  
 Théodore LEFEBVRE\*...

- - - - - Relations de maître à élève (flèche vers l'élève).  
 ——— Relations professionnelles et amicales.  
 ——— Relations professionnelles et amicales mais avec un respect du plus jeune vers son aîné (flèche vers le plus jeune).  
**Traits renforcés** Liens particulièrement forts et réguliers.  
*Italiques* Non géographes.  
 Soulignés Enseignants à l'Université de Lille.  
 \* Non normaliens.

Sources : Bibliothèque Mazarine (Fonds Demangeon-Perpillou), Archives nationales (Papiers Paul Dupuy, Lucien Febvre et Henri Wallon), livres de souvenirs de Raoul Blanchard...

(1) Jacques Levainville est un peu plus âgé qu'Albert Demangeon mais sa pratique de la géographie est plus tardive.

pas dénués d'affection (et mériteraient à ce titre plus qu'un pointillé).

Cela dit, ce schéma rappelle que presque tous ceux avec qui Albert Demangeon entretient des relations sont d'anciens normaliens. Il met aussi en évidence un effet de génération : Albert Demangeon entretient des rapports privilégiés avec des hommes qui ont un ou deux ans de plus ou de moins que lui, à l'exception de Jules Sion, un peu plus jeune, et de Lucien Gallois, plus âgé. Parmi les géographes, on trouve aussi bien des spécialistes de géographie physique (Emmanuel de Martonne, Antoine Vacher...) que de géographie humaine (Lucien Gallois, Jacques Levainville, Jules Sion...). A cette époque, Albert Demangeon ne s'est pas encore spécialisé dans une branche de la géographie (cf. supra). Il a d'ailleurs des liens avec des gens exerçant aussi bien dans les sciences naturelles (géologues) que dans les sciences de l'homme (historiens, sociologues...). Il est le seul, avec Antoine Vacher, à garder des rapports cordiaux avec les sociologues, comme nous venons de le voir. Les contacts avec Lucien Febvre, alors limités, ont lieu par l'intermédiaire de Jules Sion ou d'Henri Wallon.

Nous avons également tenté de faire figurer dans un schéma (qui ne prétend pas être exhaustif) les relations au sein de l'Ecole française de géographie<sup>159</sup> entre 1904 et 1913. Au delà de certaines évidences (le rôle de maître de Paul Vidal de la Blache), on remarque le rôle de Lucien Gallois, courroie de transmission entre les trois générations de géographes, et les bons rapports d'Albert Demangeon avec ses collègues. Il est ainsi le seul de sa génération à avoir de bonnes relations avec l'ensemble des géographes (même s'il se heurte à Antoine Vacher en 1905, ce qui n'apparaît pas sur le schéma). C'est aussi le seul de sa génération à entretenir des relations chaleureuses avec Emmanuel de Martonne, allant jusqu'à retirer sa candidature à la Sorbonne en sa faveur en 1909, même si d'autres motifs peuvent expliquer ce retrait (cf. Chapitre VII). Sa situation est, de ce point de vue, bien différente de celle de Jean Brunhes (relativement isolé dans ce réseau et dont les travaux sont critiqués), d'Emmanuel de Martonne ou de Raoul Blanchard. Ce dernier explique, dans ses souvenirs, avoir toujours gardé de bonnes relations avec Albert Demangeon<sup>160</sup>. Celui-ci a une place fondamentale dans la communauté des géographes par la qualité et la cordialité des rapports qu'il entretient avec ses collègues ; il apparaît comme un pivot, une cheville ouvrière de l'Ecole française de géographie.

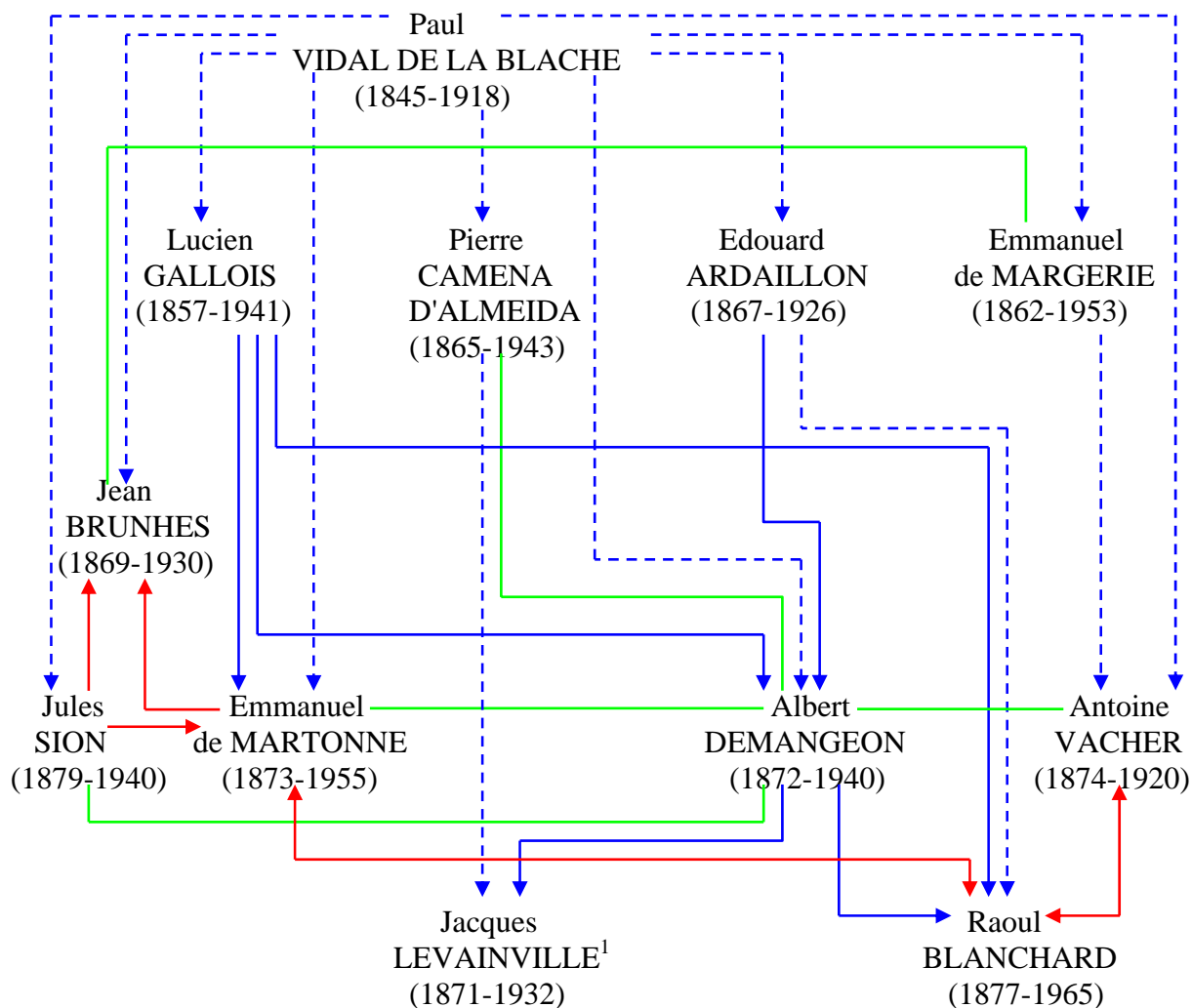
Les relations entre les géographes français évoluent assez peu pendant la guerre. Le fait important est alors le renforcement des liens avec le réseau des géographes américains

---

<sup>159</sup> Voir Tableau 74.

<sup>160</sup> BLANCHARD Raoul, Je découvre l'Université. Douai, Lille, Grenoble, opus cité, p. 74 et 157.

**Tableau 74.**  
**Les relations au sein de l'Ecole française de géographie (1904-1913).**



- > Relations de maître à élève (flèche vers l'élève).
- > Relations professionnelles et amicales.
- > Relations professionnelles et amicales mais avec un respect du plus jeune vers son aîné (flèche vers le plus jeune).
- > Relations difficiles : critiques de travaux, concurrence pour un poste... (flèche vers la personne critiquée).

Sources : Bibliothèque Mazarine (Fonds Demangeon-Perpillou), Archives nationales (Papiers Paul Dupuy, Lucien Febvre et Henri Wallon), livres de souvenirs de Raoul Blanchard...

(1) Jacques Levainville est un peu plus âgé qu'Albert Demangeon mais sa pratique de la géographie est plus tardive.

(surtout avec ceux qui déploient beaucoup d'énergie en faveur de l'Entente, comme Isaiah Bowman et surtout Douglas Wilson Johnson). Les motivations sont à la fois d'ordre patriotique et scientifique. Cette collaboration est notamment marquée par les voyages d'Emmanuel de Martonne et de Raoul Blanchard aux Etats-Unis. Les liens se prolongent bien après le conflit (pour tout ce paragraphe, cf. Chapitre VIII).

A partir de la guerre, la troisième génération de géographes modernes (Jean Brunhes, Emmanuel de Martonne, Albert Demangeon, Raoul Blanchard, Jules Sion...) prend un rôle prépondérant dans l'Ecole française de géographie. Cela s'explique certes par le chemin parcouru : leurs thèses ont été soutenues depuis plus de dix ans et ils ont alors presque tous des postes en Faculté. Mais cela est surtout dû à la mort de Paul Vidal de la Blache survenue en 1918 et au moindre rôle des géographes de la génération précédente : certains, tel Edouard Ardaillon, ont abandonné la géographie et d'autres, l'âge venant, font preuve de moins de dynamisme dans leurs recherches (c'est le cas de Lucien Gallois). Par ailleurs, même si des géographes modernes font une brillante carrière dans des universités de province<sup>161</sup>, qu'il s'agisse de ceux nommés avant la guerre (Raoul Blanchard, Jules Sion...) ou après (René Musset, Philippe Arbos, Max. Sorre...), cela n'entame pas la renommée parisienne. Les enseignements de géographie dispensés à Paris sont d'ailleurs nombreux et variés (à la Sorbonne certes, mais aussi à l'extérieur de cette Faculté<sup>162</sup>). Ceci est lié à un nombre important d'étudiants. Ainsi, jusqu'en 1929, environ la moitié des DES de géographie sont délivrés par la Sorbonne<sup>163</sup> (cette proportion diminue notablement à partir de 1930). De plus, les thèses (rares dans les années vingt après l'hécatombe de la Grande Guerre) sont plus souvent soutenues à Paris<sup>164</sup> que dans les universités de province (à l'exception relative de Grenoble).

La place d'Albert Demangeon devient alors primordiale aux côtés de Lucien Gallois et d'Emmanuel de Martonne. En 1920, il devient directeur de la section de géographie de la collection Armand Colin<sup>165</sup>. La même année, en même temps qu'Emmanuel de Martonne, il rejoint Lucien Gallois et Emmanuel de Margerie à la direction des *Annales de géographie*. Il participe aussi au Conseil de l'Association de géographes français fondée en 1920. Toujours la même année, lors de la création du Comité national français de géographie, il est nommé membre du Conseil et devient même vice-président du Comité en 1931.

---

<sup>161</sup> Voir Carte 7.

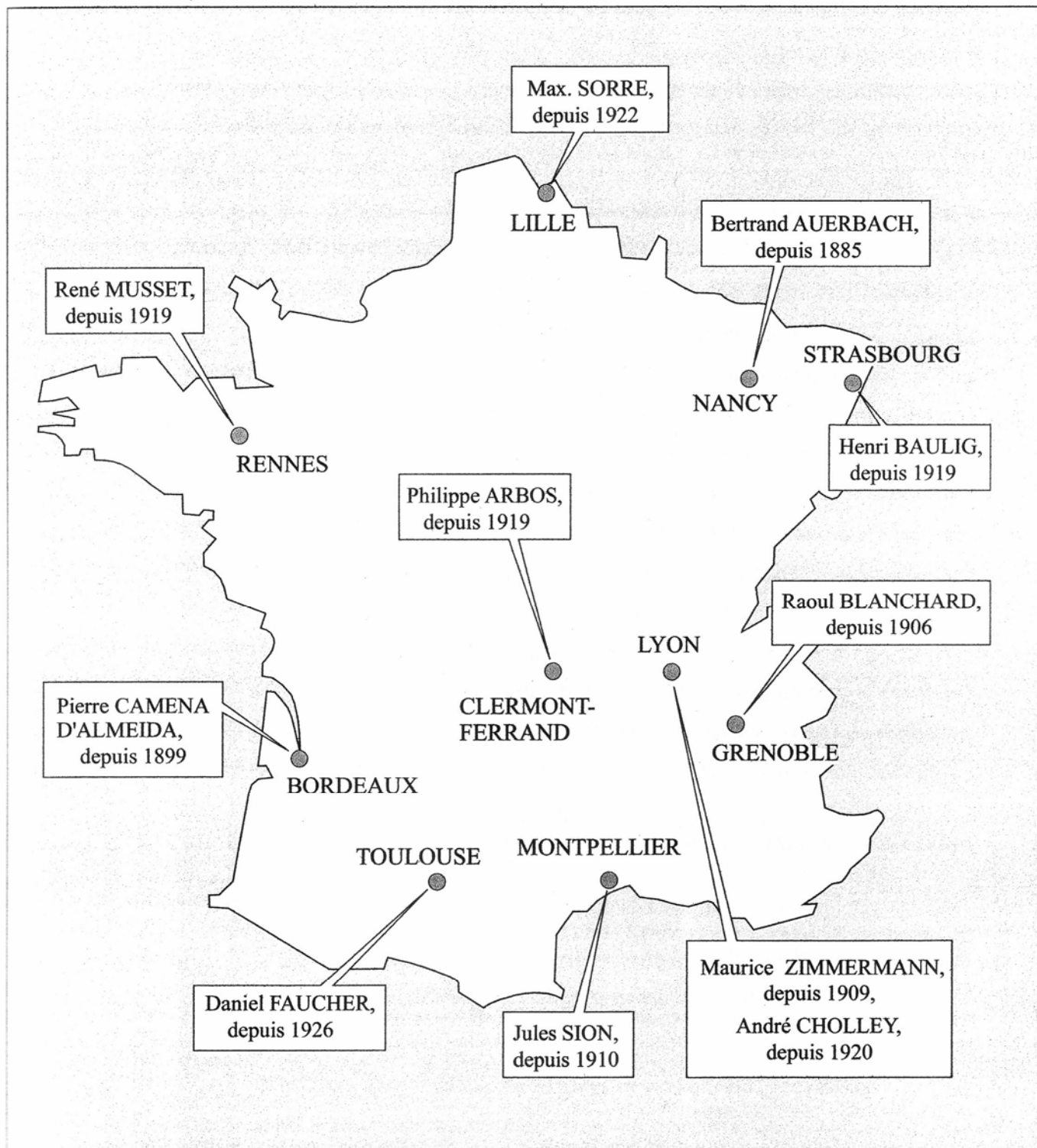
<sup>162</sup> Voir Tableau 75.

<sup>163</sup> Voir Annexe 4.

<sup>164</sup> Voir Annexe 4.

<sup>165</sup> Cf. Lettre de Paul MONTET à Louise DEMANGEON datée du 21 septembre 1940 (Archives privées).

Carte 7.  
L'enseignement de la géographie dans les universités de province en 1926  
(carte non exhaustive).



Surtout, après la guerre, Albert Demangeon commence à diriger des recherches de plus grande ampleur qu'auparavant. Ainsi, il devient progressivement un patron dans la mesure où il peut transmettre ses idées, ses réflexions voire ses méthodes à des élèves. Il le fait notamment au séminaire qu'il anime chaque semaine, à partir de l'automne 1920, à l'Ecole normale supérieure<sup>166</sup>. La clarté de ses cours, son prestige personnel et celui de la Sorbonne attirent vers lui de nombreux disciples. Ainsi, lorsque Jean Gottmann songe à des études de géographie, René Clozier lui dit<sup>167</sup> : "Il faut que je vous présente à Demangeon. Il y a deux grands maîtres de la géographie humaine en France, Demangeon et Jules Sion. Mais Demangeon est à Paris et c'est un grand patron."

Sa réputation grandit encore avec le succès des deux premiers volumes de la *Géographie universelle* qu'il rédige. Publiés en 1927, ils sont "peut-être les plus réussis de toute la collection", selon Emmanuel de Martonne<sup>168</sup>. Les comptes rendus sont nombreux et très élogieux ; Albert Demangeon reçoit d'ailleurs le plus grand prix de la Société de géographie commerciale de Paris<sup>169</sup> pour "Les Iles Britanniques". Depuis le décès de Jean Brunhes en 1930, il est le seul chef de file de la géographie humaine ; le titre du livre d'hommage publié par ses collègues après sa mort, "Problèmes de géographie humaine" est d'ailleurs significatif (cf. Chapitre I). Ses élèves sont nombreux et, au delà de la géographie, son influence s'exerce parmi les sciences de l'homme, notamment l'histoire (nous avons déjà évoqué sa collaboration à la revue fondée par Lucien Febvre en 1929, les *Annales d'histoire économique et sociale*). Des historiens, tels Georges Duby ou surtout Pierre Vilar, n'ont pas manqué de rappeler cette influence sur leur travail de thèse<sup>170</sup>.

A partir de 1927, date du départ à la retraite de Lucien Gallois, on peut le considérer comme la seconde personnalité de la géographie française après Emmanuel de Martonne, devenu directeur de l'Institut de géographie. Mais ce dernier, tisseur<sup>171</sup> de réseaux à l'échelle

<sup>166</sup> Cf. Entretiens de Marie-Claire ROBIC et de Jean-Louis TISSIER avec Jean GOTTMANN réalisés à Oxford en 1993 (archives du centre EHGO).

<sup>167</sup> Cf. Note précédente.

<sup>168</sup> MARTONNE Emmanuel de, Albert Demangeon, *Bulletin de l'Association de géographes français*, opus cité.

<sup>169</sup> SAINTE-CROIX Lucien de, Prix et médailles décernées par la Société pour 1927. Médaille Berge pour M. Demangeon, *Revue économique française* (publiée par la Société de géographie commerciale de Paris), tome 50, n°4, avril 1928, p. 121-122.

<sup>170</sup> Cf. DUBY Georges, LARDREAU Guy, Dialogues, Paris, Flammarion, 1980, p. 152-153.

Cf. VILAR Pierre, La Catalogne dans l'Espagne moderne. Recherches sur les fondements économiques des structures nationales, Paris, SEVPEN, 1962, volume 1, Préface, p. 12-16 (réédition, Paris, Le Sycomore, Ed. de l'EHESS, 1982).

Cf. VILAR Pierre, Penser historiquement. Reflexiones y recuerdos, Barcelona, Critica, 1997, 242 p.

<sup>171</sup> Expression employée par DELFOSSE Claire, Emmanuel de Martonne, tisseur de réseaux internationaux de géographes, in BAUDELLE Guy, OZOUF-MARIGNIER Marie-Vic, ROBIC Marie-Claire (sous la direction de), Géographes en pratiques (1870-1945). Le terrain, le livre, la Cité, Rennes, Presses universitaires de Rennes, 2001, Chapitre 12, p. 189-206.

**Tableau 75.**  
**L'enseignement de la géographie à Paris en 1926-1927 selon Emmanuel de Martonne.**

Etablissements	Cours	Enseignants
Faculté des Lettres (Sorbonne)	Géographie régionale*	Lucien GALLOIS
Faculté des Lettres (Sorbonne)	Géographie coloniale*	Augustin BERNARD
Faculté des Lettres (Sorbonne)	Géographie physique et Géographie régionale*	Emmanuel de MARTONNE
Faculté des Lettres (Sorbonne)	Géographie humaine et Géographie régionale*	Albert DEMANGEON
Faculté des Sciences	Géologie structurale et Géologie appliquée*	Léon BERTRAND
Faculté des Sciences	Physique du globe*	Charles MAURAIN
Faculté des Sciences	Géologie	Emile HAUG
Faculté des Sciences	Géographie physique	Léon LUTAUD
Museum d'histoire naturelle	Géologie	Paul LEMOINE
Museum d'histoire naturelle	Anthropologie	René VERNEAU
Museum d'histoire naturelle	Géographie botanique	Pierre ALLORGE
Museum d'histoire naturelle	Zoogéographie	Louis GERMAIN
Institut d'océanographie	Océanographie physique	Alphonse BERGET
Institut d'océanographie	Océanographie biologique	Louis JOUBIN
Institut d'ethnologie	Ethnologie*	Lucien LEVY-BRUHL
Collège de France	Géographie humaine	Jean BRUNHES
Collège de France	Géologie	Lucien CAYEUX
Ecole pratique des Hautes études	Géographie historique	?
Conservatoire des Arts et métiers	Géographie commerciale	Henri HAUSER
Ecole des sciences politiques	Géographie politique et économique	André SIEGFRIED
Ecole coloniale	Géographie coloniale	Georges HARDY + Augustin BERNARD

(\*) Enseignements dispensés au sein de l'Institut de géographie.

Ce tableau n'est pas exhaustif : tous les cours et tous les enseignants ne sont pas mentionnés.

Source : MARTONNE Emmanuel de, *Les études géographiques à Paris, Annales de l'Université de Paris*, 2ème année, n°5, septembre 1927, p. 406-416.

nationale et internationale, a un rôle beaucoup plus important dans l'encadrement de la géographie française. Il est le véritable fondateur et animateur de l'Association de géographes français, même si Lucien Gallois en est officiellement Président (lui-même étant Secrétaire) ; quant à Albert Demangeon, il n'est qu'un membre du Conseil sans fonction particulière. Il en est de même pour le Comité national français de géographie dont Emmanuel de Martonne est Secrétaire général depuis sa création. Et, dans les années trente, celui-ci devient même Secrétaire général puis Président de l'Union géographique internationale. Il est présent à

presque tous les Congrès internationaux de géographie depuis 1904 alors qu'Albert Demangeon n'y participe que deux fois<sup>172</sup>, au Caire en 1925, et à Paris en 1931. Comme le note Emmanuel de Martonne dans sa notice nécrologique<sup>173</sup>, "son tempérament s'accommodait mal du côté d'activité mondaine et de parade qui est inévitable dans les congrès."

Une comparaison des titres honorifiques et des travaux scientifiques d'Emmanuel de Martonne et d'Albert Demangeon montre avec évidence la différence de leurs rôles. En 1918, Emmanuel de Martonne publie une telle liste<sup>174</sup>. Il reprend et complète cette publication en 1932 en vue de son élection à l'Académie des sciences<sup>175</sup>. Nous en avons extrait ses distinctions honorifiques et ses fonctions électives<sup>176</sup>. Puis, pour la même date, dans un autre tableau, nous nous sommes livré à la même démarche à propos d'Albert Demangeon<sup>177</sup>. S'il y a peu de différences pour les prix et les médailles, la liste d'Emmanuel de Martonne est plus longue et comporte des titres plus prestigieux ; il est souvent secrétaire, président ou vice-président, quand Albert Demangeon n'est qu'un simple membre. En 1932, il ne reprend pas tous les titres cités quatorze ans plus tôt et ne juge pas nécessaire de noter certains autres, tel celui de membre d'honneur de la Société de géographie de Lille (depuis 1922, comme Albert Demangeon) ; il est vrai qu'il est membre d'honneur de beaucoup de sociétés plus renommées ! Il est docteur honoris causa de deux universités, alors qu'Albert Demangeon n'aura ce titre qu'en 1939, à l'Université de Sofia<sup>178</sup>. Ainsi, le rôle d'Emmanuel de Martonne dans les structurations de la discipline, au plan national et international, est incontestablement prépondérant.

Enfin, le personnage d'Albert Demangeon apparaît comme contrasté. Sans être un organisateur comme Emmanuel de Martonne, Albert Demangeon, dont l'autorité ne cesse de croître, joue un rôle plus important au sein de l'École française de géographie que nombre de ses collègues (tels Jules Sion et même Raoul Blanchard). Il en est l'une des principales chevilles ouvrières et ne cesse de la défendre, mais collabore volontiers avec les sociologues et les historiens qui contestent ses prétentions. Après avoir été un géographe polyvalent, il se

---

<sup>172</sup> Voir Annexe 4.

<sup>173</sup> MARTONNE Emmanuel de, *Albert Demangeon*, *Bulletin de l'Association de géographes français*, opus cité.

<sup>174</sup> *Titres et travaux scientifiques de Emmanuel de Martonne*, Paris, Armand Colin, 1918, 66 p.

<sup>175</sup> *Titres et travaux scientifiques de Emmanuel de Martonne*, Paris, Armand Colin, 1932, 62 p.

<sup>176</sup> Voir Tableau 76.

<sup>177</sup> Voir Tableau 77.

<sup>178</sup> Cf. Bibliothèque Mazarine, Fonds Demangeon-Perpillou.



**Tableau 76.**  
**Distinctions honorifiques et fonctions électives d'Emmanuel de Martonne (1932).**

- |  |
|--|
| <ul style="list-style-type: none"> <li>- Prix William Huber à la Société de Géographie de Paris, 1902.</li> <li>- Prix Fabien à l'Académie française, 1903 (*).</li> <li>- Médaille Gauthiot à la Société de Géographie commerciale de Paris, 1903.</li> <li>- Prix Pierre-Félix Fournier à la Société de Géographie de Paris, 1910.</li> <li>- Prix Binoux à l'Académie des Sciences, 1911.</li> <li>- Subvention sur le Fonds Bonaparte de l'Académie des Sciences, pour la publication (en collaboration avec MM. J. Brunhes et E. Chaix) de l'<i>Atlas photographique des Formes du Relief terrestre</i>, 1912.</li> <br/> <li>- Secrétaire de la Société Géologique de France (1899-1900).</li> <li>- Vice-président de la Société de Géographie de Lyon (1908).</li> <li>- Vice-président de la Section de Morphologie au Congrès international de Géographie de Genève (1908) (*).</li> <li>- Membre correspondant de l'Académie Roumaine (section des sciences), Bucarest (1912) (*).</li> <li>- Vice-président de la Société Météorologique de France (1913) (*).</li> <li>- Président de la Section de Géographie physique au Congrès International de Géographie de Cambridge, 1928.</li> <li>- Co-Directeur des <i>Annales de Géographie</i>, 1920.</li> <li>- Président de la Société Météorologique de France pour 1922 et pour 1927.</li> <li>- Président de l'Association française pour l'avancement des Sciences.</li> <li>- Secrétaire général du Congrès International de Géographie de Paris, 1931.</li> <li>- Secrétaire de l'Union Géographique Internationale, 1931.</li> <br/> <li>- Membre d'honneur de la Société de Géographie roumaine (Bucarest), 1915.</li> <li>- Membre d'honneur de la Société de Géographie hongroise (Budapest).</li> <li>- Membre d'honneur de l'American Geographical Society (New York), 1917.</li> <li>- Membre d'honneur de la Reale Societa Geografica Italiana (Rome).</li> <li>- Membre d'honneur de la Royal Geographical Society (Londres).</li> <li>- Membre d'honneur de la Gesellschaft für Erdkunde (Berlin).</li> <li>- Membre d'honneur de la Société de Géographie suédoise (Stockholm).</li> <li>- Membre d'honneur de la Société de Géographie danoise (Copenhague).</li> <br/> <li>- Docteur honoris causa de l'Université de Cambridge (Angleterre).</li> <li>- Docteur honoris causa de l'Université de Cluj (Roumanie).</li> </ul> |
|--|

Sources :

- Titres et travaux scientifiques de Emmanuel de Martonne, Paris, Armand Colin, 1918, p. VI.
- Titres et travaux scientifiques de Emmanuel de Martonne, Paris, Armand Colin, 1932, p. V-VI.

(\*): Distinctions honorifiques ou fonctions électives signalées uniquement dans la publication de 1918.

**Tableau 77.**  
**Distinctions honorifiques et fonctions diverses d'Albert Demangeon (1932).**

- Médaille Meurand, Société de géographie commerciale, 1906.
- Prix Pierre-Félix Fournier, Société de géographie, 1906.
- Prix F.J. Audiffred, Académie des Sciences morales et politiques, 1906.
- Médaille d'or, Société nationale d'agriculture de France, 1906.
- Médaille Berge, Société de géographie commerciale de Paris, 1927.
  
- Membre du jury, Agrégation d'histoire et de géographie, 1905 et 1906.
- Membre de la Société de géographie de Lille depuis 1905 (rapidement élu au Comité d'études). Médaille de vermeil de la Société (1910). Secrétaire général (1912). Membre d'honneur (1922).
- Membre de la Société de géographie (de Paris), 1907.
- Membre de la Société dunkerquoise pour l'encouragement des sciences, des lettres et des arts, 1908.
- Membre de la Société géologique de France, 1909.
- Directeur de la section de géographie de la collection Armand Colin, 1920.
- Codirecteur des *Annales de géographie*, 1920.
- Membre du Conseil de l'*Association de géographes français*, 1920.
- Membre du Conseil du Comité national français de géographie, 1920. Vice-président, 1931.
- Président de la Commission de l'habitat rural, Union géographique internationale, 1925.
- Membre du Conseil de l'Institut d'ethnologie, 1926.
- Fondateur (1927) et directeur de la *Société d'études historiques et géographiques de la Région parisienne* rebaptisée en 1930 *Société d'études historiques, géographiques et scientifiques de la Région parisienne*.
- Membre du Comité de rédaction des *Annales d'histoire économique et sociale*, 1929.
- Membre du Comité de rédaction de l'*Atlas de France*, 1931.

Sources : Bibliothèque Mazarine (fonds Demangeon-Perpillou), Archives nationales...

spécialise en géographie humaine et finit par en devenir le chef de file, mais ne réalise jamais son *Traité*. Il rédige des livres et des articles novateurs, considérés comme des modèles pour la discipline ("La Picardie", "Le relief du Limousin"...), voire même pionniers ("Le déclin de l'Europe"...), mais ce grand travailleur est beaucoup plus un pédagogue qu'un théoricien. Il sait consacrer ses compétences géographiques à l'analyse pionnière de grands problèmes mondiaux contemporains, tel le déclin de l'Europe, mais cet engagement, mêlant expertise et civisme, n'apparaît qu'avec la Grande Guerre. Enfin, sous une plume un peu sèche se cache un personnage plein d'humanité qui tente d'améliorer le sort de ses contemporains. L'étude de la dernière partie de sa vie révélerait-elle de semblables ambivalences ?

**Document 40.**  
**L'Institut de géographie de l'Université de Paris.**  
**Façade à l'angle de la rue Saint-Jacques et de la rue Pierre Curie.**



Source : *Annales de l'Université de Paris*, 4ème année, n°1, janvier-février 1929.

**Document 41.**  
**L'Institut de géographie de l'Université de Paris.**  
**Salle des reliefs. Démonstration sur un assemblage de blocs.**



Source : *Annales de l'Université de Paris*, 4ème année, n°1, janvier-février 1929.

Université de Paris I  
UFR de géographie

Thèse de doctorat de géographie  
**sous la direction de Marie-Claire ROBIC**  
soutenue le 4 avril 2005

**Denis WOLFF**

**Albert Demangeon (1872-1940).  
De l'école communale à la chaire en Sorbonne,  
l'itinéraire d'un géographe moderne**

**Tome IV**

Année

Numéro de bibliothèque

Membres du jury :

Olivier DUMOULIN, Professeur, Institut d'études politiques, Université de Lille II

Josefina GOMEZ MENDOZA, Professeur, Universidad Autónoma de Madrid

Marie-Vic OZOUF-MARIGNIER, Directrice de recherche, EHESS

Marie-Claire ROBIC, Directrice de recherche, CNRS

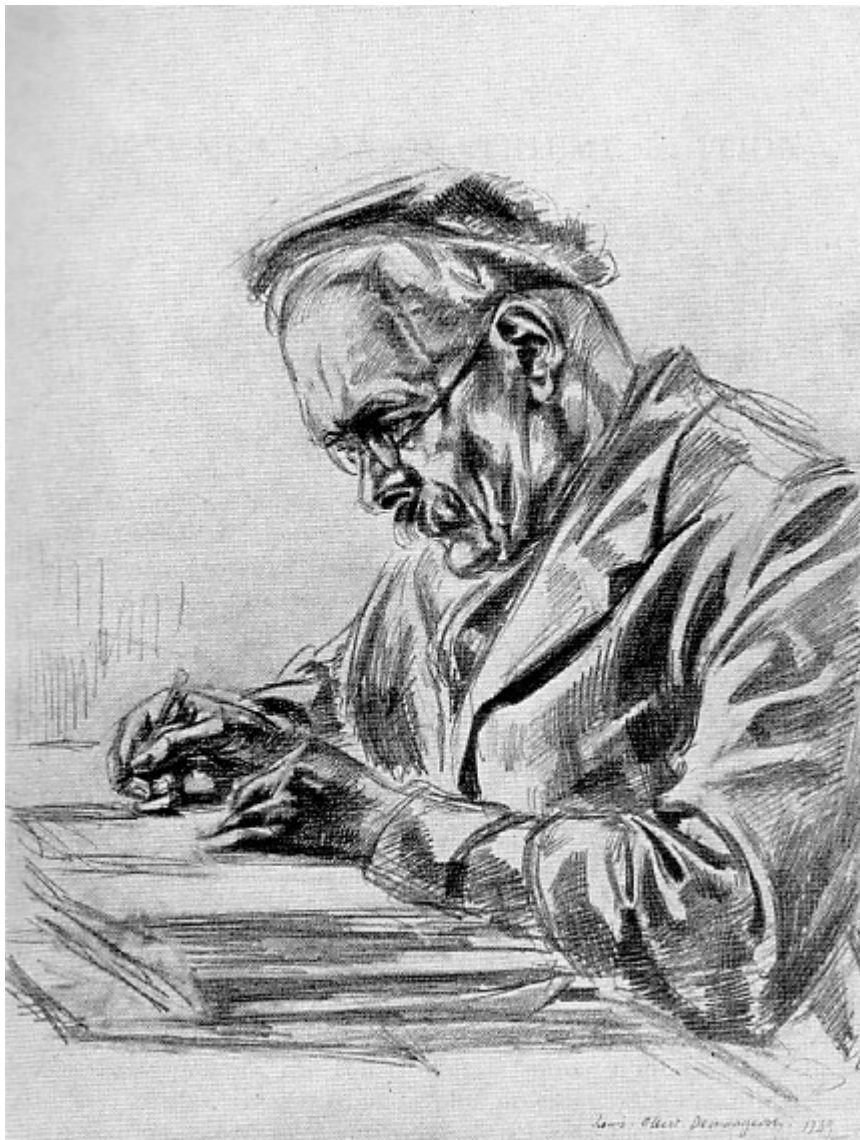
Jean-Louis TISSIER, Professeur, Université de Paris I

**Albert Demangeon (1872-1940).  
De l'école communale à la chaire  
en Sorbonne, l'itinéraire d'un  
géographe moderne**

**Tome IV**

## **Quatrième partie**

**Annexes. Bibliographie. Index. Tables**



**Document 42. Albert Demangeon, eau-forte  
réalisée par son fils Louis-Albert Demangeon (1939).**



## Sommaire du Tome IV.

### **Quatrième partie. Annexes. Bibliographie. Index. Tables.....642**

Annexe 1 : Etudes et carrière d'Albert Demangeon.....	645
Annexe 2 : Oeuvres d'Albert Demangeon.....	646
Annexe 3 : Comptes rendus écrits par Albert Demangeon dans la	
Bibliographie géographique annuelle (internationale à partir de 1931).....	709
Annexe 4 : Tableaux.....	785
Bibliographie thématique.....	797
Références bibliographiques.....	814
Index des noms de personnes.....	840
Index des noms de personnes.....	840
Index des noms de lieux.....	847
Table des tableaux.....	855
Table des cartes.....	858
Table des documents.....	859
Table des matières.....	861

# Annexe 1.

## Etudes et carrière d'Albert Demangeon.

### I Les débuts.

- Naissance à Cormeilles (Eure), le 13 juin 1872.
- Elève du lycée d'Evreux jusqu'en quatrième.
- Interne boursier au Collège Sainte-Barbe et externe au lycée Louis-le-Grand :
  - 1886-1887 : classe de troisième.
  - 1887-1888 : classe de seconde.
  - 1888-1889 : classe de rhétorique (17 août 1889 : baccalauréat ès lettres, premier examen ; mention : passable).
  - 1889-1890 : classe de philosophie (9 juillet 1890 : baccalauréat ès lettres, deuxième examen ; mention : bien).
  - 1890-1891 : classe de rhétorique supérieure (rhétorique C + philosophie C) ; 4ème accessit (vétérans) au concours général, en composition latine, 1891. Echec au concours d'entrée à l'Ecole normale supérieure, Lettres.
  - 1891-1892 : classe de rhétorique supérieure. Reçu au concours pour les bourses de licence à la Sorbonne et au concours d'entrée à l'Ecole normale supérieure, Lettres (dix-septième).
- 1er novembre 1892 - 31 octobre 1895 : élève de l'Ecole normale supérieure.
- 29 juillet 1893 : licence d'histoire.
- 1895 : reçu second à l'agrégation d'histoire et géographie.
- 12 novembre 1895 - 30 septembre 1896 : service militaire.
- 1er octobre 1896 - 2 octobre 1898 : professeur au lycée de Saint-Quentin.
- 3 octobre 1898 - 1er octobre 1899 : professeur au lycée de Reims.
- 2 octobre 1899 - 30 septembre 1900 : professeur au lycée d'Amiens.
- 1er octobre 1900 - 30 septembre 1904 : maître-surveillant à l'Ecole normale supérieure.
- octobre 1904 : professeur-délégué au lycée Lakanal de Sceaux et au lycée Henri IV.
- 22 mars 1905 : Docteur ès Lettres, mention très honorable.

### II La carrière universitaire.

- 1er novembre 1904 : maître de conférences à la Faculté des lettres de l'Université de Lille.
- 1er janvier 1907 : professeur-adjoint à la Faculté des lettres de l'Université de Lille.
- 1er mai 1908 : professeur de géographie à la Faculté des lettres de l'Université de Lille.
- 1er décembre 1911 : maître de conférences à la Faculté des lettres de l'Université de Paris (Sorbonne).
- 4 décembre 1920 : professeur-adjoint à la Faculté des lettres de l'Université de Paris (Sorbonne).
- 8 janvier 1921 : professeur sans chaire à la Faculté des lettres de l'Université de Paris (Sorbonne).
- 1er décembre 1925 : professeur de géographie économique à la Faculté des lettres de l'Université de Paris.
- 25 juillet 1940 : décès en activité.

## Annexe 2.

### Oeuvres d'Albert Demangeon.

En 1942, Emmanuel de Martonne a rassemblé quelques articles jugés significatifs d'Albert Demangeon dans un livre, "Problèmes de géographie humaine"<sup>1</sup>. Il les a fait précéder d'une notice nécrologique, d'une liste des publications géographiques d'Albert Demangeon et d'un article inédit (intitulé "Une définition de la géographie humaine") qui devait servir d'introduction à un traité de géographie humaine projeté par Albert Demangeon.

Or, la liste des publications inventoriées par Emmanuel de Martonne est incomplète. Elle ne comprend bien évidemment pas les ouvrages posthumes d'Albert Demangeon parus après les "Problèmes de géographie humaine". Certains ouvrages tels les manuels scolaires ne sont peut-être délibérément pas cités ; mais d'autres omissions ne peuvent être qu'involontaires. Elles s'expliquent aisément par le contexte historique : la guerre et l'Occupation ne facilitaient guère les recherches...

Signalons également que dans sa notice sur Albert Demangeon publiée dans la collection des *Biobibliographical Studies*<sup>2</sup>, Geoffrey Parker a repris le travail d'Emmanuel de Martonne en présentant les livres puis une sélection d'articles d'Albert Demangeon de manière non chronologique mais thématique (Local and Regional Studies ; Commercial and Economic Geography ; Political and International Geography ; Agriculture, Settlement and Habitation ; General) ; certaines notices nécrologiques et quelques références sont également indiquées.

Nous tentons ici de donner la liste complète des oeuvres d'Albert Demangeon ; nous y ajoutons éventuellement quelques indications : comptes rendus, rééditions, traductions. Cependant, nous ne signalons pas :

- les "mois scolaires" puis les "travaux scolaires" rédigés par Albert Demangeon dans la revue *Le Volume* entre 1899 et 1904 (voir Document 14) ;
- les travaux d'Albert Demangeon à la Commission de géographie du Service géographique de l'armée entre 1915 et 1918 (voir Tableau 58) ;
- les comptes rendus rédigés par Albert Demangeon parus dans la *Bibliographie géographique annuelle* (devenue *Bibliographie géographique internationale* en 1931) éditée par les *Annales de géographie* puis, à partir de 1919, par l'*Association de géographes français* (voir Annexe 3).

Le nom d'Albert Demangeon n'est pas rappelé lorsqu'il est le seul auteur de l'oeuvre en question.

Certains articles figurent - sans les photographies - dans le livre édité en hommage à Albert Demangeon après son décès, "Problèmes de géographie humaine". Cette reprise est alors signalée.

Pour plus de clarté, nous avons attribué à chaque oeuvre un numéro suivi de deux lettres qui en donnent la nature. Voici la légende des abréviations employées :

<sup>1</sup> DEMANGEON Albert, *Problèmes de géographie humaine*, Armand Colin, Paris, 1942, 408 p.

<sup>2</sup> PARKER Geoffrey, *Albert Demangeon*, in *Geographers*, Biobibliographical Studies, volume 11 (sous la direction de T.W. FREEMAN), Mansell Publishing Limited, London and New York, 1987, p. 13-21.

ar = article ;  
 bi = bibliographie (réalisée par Albert Demangeon) ;  
 ca = carte (réalisée par Albert Demangeon) ;  
 cg = contribution à la "Chronique géographique" des *Annales de géographie*.  
 co = congrès (participation d'Albert Demangeon à un congrès) ;  
 cr = compte rendu d'un livre dans une revue autre que les *Annales de géographie*, les *Annales d'histoire économique et sociale* devenues *Annales d'histoire sociale* en 1938.  
 cra = compte rendu dans les *Annales d'histoire économique et sociale* devenues *Annales d'histoire sociale* en 1938.  
 di = direction d'un livre ;  
 ex = compte rendu d'une excursion interuniversitaire ;  
 le = lettre (publiée) d'Albert Demangeon ;  
 li = livre (en dehors des manuels scolaires) ;  
 ma = manuel scolaire ;  
 nc = contribution aux "Notes et correspondance" (jusqu'en 1930) ou aux "Notes et comptes rendus" (à partir de 1931) des *Annales de géographie*.  
 né = notice nécrologique ;  
 ph = recueil de photographies commentées ;  
 pl = participation à un livre ;  
 pr = préface d'un livre ;  
 qu = questionnaire établi par Albert Demangeon ;  
 ra = rapport réalisé par Albert Demangeon.  
 tra = traduction réalisée par Albert Demangeon.

Enfin, nous indiquons si l'oeuvre contient des photographies par la mention (P). Ainsi ar(P) signale un article avec photographies, de même li(P) pour un livre... Cependant, nous n'avons pas porté cette mention pour les manuels scolaires - qui ont tous des photographies - ni pour les recueils de photographies !

1 pl : CLARETIE Léo, DEMANGEON Albert, Galerie française. Eure, Paris, Curel, Gougis et Cie, 1895, 71 p.

2 ar : Le rôle des machines (d'après l'article de HOULLEVIGUE Louis, *Revue de Paris*, 7ème année, tome 5, 15 octobre 1900, p. 870-890), *Le Volume*, 13ème année, n°7, 17 novembre 1900, p. 220-224.

3 ar(P) : Contribution à la géographie du Kaiserstuhl en Brisgau, *Annales de géographie*, tome XI, n°56, 15 mars 1902, p. 144-152.

Compte rendu : MARCEL Gabriel, *Comité des travaux historiques et scientifiques, Bulletin de géographie historique et descriptive*, 1902, Séance du samedi 8 novembre 1902, p. 347.

4 ar : Trois articles, *Le Volume*, 17ème année :

- Géographie I, L'évolution du milieu géographique, n°4, 22 octobre 1904, p. 34-40.

- Géographie II, L'évolution des côtes, n°9, 26 novembre 1904, p. 105-112.

- Géographie III, L'évolution des fleuves, n°20, 11 février 1905, p. 290-296.

5 li(P) : La Picardie et les régions voisines. Artois, Cambrésis, Beauvaisis, Paris, Armand Colin, 1905, 496 p. (thèse principale de doctorat ès-lettres présentée à la Faculté des lettres de

l'Université de Paris, La plaine picarde : Picardie, Artois, Cambrésis, Beauvaisis. Etude de géographie sur les plaines de craie du Nord de la France).

Rééditions du livre, Paris, Armand Colin, 1916 et 1925 ; Paris, Guénégaud, 1973 (avec un avant-propos d'Aimé PERPILLOU, des annexes et une bibliographie remise à jour) ; Cesson-Sévigné, La Découvrance, 2001, sous le titre La Picardie. L'Artois. Le Cambrésis et le Beauvaisis.

Comptes rendus :

- ETELFAY Louis d', *Journal de Montdidier*, 30ème année, n°52, vendredi 5 mai 1905, p. 3.
  - VIDAL DE LA BLACHE Paul, La plaine picarde, *Annales de géographie*, tome 14, n°75, 15 mai 1905, p. 265-270. [Dans ce numéro, reproduction de la carte de la côte de Picardie et des Bas-Champs figurant dans le livre d'Albert Demangeon (hors texte)].
  - PIERON Henri, *Revue scientifique (Revue rose)*, tome 42, n°21, 27 mai 1905, p. 652-654.
  - RISSON Paul, *Les quinze jours du "Tour de France"*, (Supplément à la revue *Le Tour de France*), n°18, 1er juin au 15 juin 1905, p. CXVIII-CXIX.
  - BLAYAC Joseph, *Bulletin de la Société géologique de France*, 4ème série, tome V, 27 juin 1905, p. 160 (voir également *Compte rendu sommaire des séances de la Société géologique de France*, séance n°7 du 3 avril 1905, p. 59-60).
  - C. C., *L'Action régionaliste (Revue du Mouvement fédéraliste et décentralisateur, Bulletin mensuel de la Fédération régionaliste française)*, IVème année, n°4, juin 1905, p. 61-62.
  - HOUBRON G., *Bulletin de la Société de géographie de Lille*, tome 43, 26ème année, 1er semestre 1905, p. 326-327.
  - VACHER Antoine, La plaine picarde, *La Géographie (Bulletin de la Société de Géographie)*, tome XII, n°1, 15 juillet 1905, p. 35-42.
  - Anonyme, *Scottish Geographical Magazine*, tome 21, n°11, novembre 1905, p. 615.
  - DOUXAMI Henri, *Revue générale des sciences pures et appliquées*, 16ème année, n°24, 30 décembre 1905, p. 1111-1112.
  - SION Jules, 15ème *Bibliographie géographique annuelle (Annales de géographie)*, 1905, n°297, p. 100-101.
  - B. J., *Bulletin de l'Union géographique du Nord de la France*, 26ème année, 1905, p. 113-123.
  - RISSON Paul, *Bulletin de la Société de géographie commerciale de Paris*, tome XXVII, 1905, p. 190-191.
  - GIRARDIN Paul, *Bulletin de la société neuchâteloise de géographie*, tome XVI, 1905, p. 348-353.
  - MAUSS Marcel, BEUCHAT Henri, Essai sur les variations saisonnières des sociétés eskimos. Etude de morphologie sociale, *L'Année sociologique*, tome 9, 1904-1905 (paru en 1906), p. 39-132 (spécialement p. 41-44).
- Article réédité : MAUSS Marcel, Sociologie et anthropologie, Paris, Presses universitaires de France, 1950, p. 389-477 (spécialement p. 391-394). Livre maintes fois réédité.
- ZIMMERMANN Maurice, La Picardie et les régions voisines, *Bulletin de la Société de géographie de Lyon et de la région lyonnaise*, tome 21, 1er trimestre 1906, n°132, p. 3-30.
  - GUILLOT E., *Bulletin de la Société de géographie commerciale de Paris*, tome XXVIII, n°3, mars 1906, p. 146-147. (E. Guillot est le rapporteur de la médaille MEURAND décernée à Albert Demangeon).
  - BOUTRY Léon, *Annales de l'Est et du Nord*, 2ème année, 1906, p. 109-111.
  - CLOUZOT Etienne, *Vierteljahrschrift für Social- und Wirtschaftsgeschichte*, 1906, 3ème cahier, p. 563-565.
  - Anonyme, *Geographisches Jahrbuch*, tome XXXIX, 1906, p. 60-61.
  - HAHN F., *Petermanns Geographische Mitteilungen*, 52ème année, 1906, Literaturbericht, n°140, p. 37.
  - HAHN F., *Geographische Zeitschrift*, tome 12, 1906, p. 232.
  - H., *Geographical Teacher*, n°14, volume 3, Part 4, printemps 1906, p. 185.
  - Anonyme, *La Géographie (Bulletin de la Société de géographie)*, tome XIII, n°2, 15 février 1906, p. 163.
  - MARCEL Gabriel, La Géographie (Bulletin de la Société de géographie), tome XIII, n°5, 15 mai 1906, p. 405 (Gabriel Marcel est le rapporteur pour la médaille spéciale, 1300 francs et le prix Pierre-Felix Fournier décernés à Albert Demangeon par la Société de géographie lors de son Assemblée générale du 20 avril 1906).
  - SIMIAND François, *L'Année sociologique*, tome 11, 1906-1909, p. 723-732 (réédition : SIMIAND François, Méthode historique et sciences sociales, Paris, Editions des Archives contemporaines, 1987, p. 243-253). Lire également les remarques de Lucien FEBVRE à propos de cet article dans son livre La terre et l'évolution humaine. Introduction géographique à l'histoire, Paris, La Renaissance du livre, 1922 (réédition, Paris, Albin Michel, 1970), p. 79-101.
  - BLANCHARD Raoul, Travaux géographiques sur la France (1905-1908), *Bulletin des bibliothèques populaires*, IVème année, n°4, avril 1909, p. 49-54.
  - SCHLÜTER Otto, Über einige neuere Werke zur französischen Landeskunde, *Geographische Zeitschrift*, Tome XVI, 1910, p. 605-618 et 665-689 (voir surtout p. 689).
  - BOULANGER J., La question de la Baie de Somme, *Notre Picardie*, 7ème année, n°66, 1er décembre 1911, p. 140-143 (voir également RENE Jules, Toujours la Baie de Somme, *Journal d'Amiens*, 54ème année, dimanche 1er octobre 1911, p. 1-2).

- Anonyme, *La Civilisation française*, 1ère année, n°3, 15 juin 1919, p. 230-231.

Lectures modernes :

- CLAVAL Paul, JUILLARD Etienne, in Région et régionalisation dans la géographie française et dans d'autres sciences sociales. Bibliographie analytique, *Cahiers de l'Institut d'études politiques de Strasbourg*, III, Dalloz, 1967, n°90, p. 48.

- MEYNIER André, Histoire de la pensée géographique en France, Paris, Presses universitaires de France, 1969, p. 61-62, 86, 103, 107, 109.

- THIBAUT André, La thèse sur la Picardie d'Albert Demangeon en 1972, *Etudes de la Région parisienne* (Bulletin de la Société d'études historiques, géographiques et scientifiques de la région parisienne), janvier 1972, p. 1-8 (du même auteur, lire également, L'analyse des espaces régionaux en France depuis le début du siècle, *Annales de géographie*, tome LXXXI, n°444, mars-avril 1972, p. 129-170).

- PERPILLOU Aimé, Avant-propos de la réédition de La Picardie et les régions voisines : Artois, Cambrésis, Beauvaisis, Paris, Guénégaud, 1973, p. VII-XII.

- Anonyme, *Acta Geographica*, Bibliographie analytique publiée par la Bibliothèque de la Société de géographie, octobre 1974, p. 17 (Compte rendu de la réédition de 1973).

- BEAUJEU-GARNIER Jacqueline, *Annales de géographie*, tome 85, n°469, mai-juin 1976, p. 383 (Compte rendu de la réédition de 1973).

- LOI Daniel, in PINCHEMEL Philippe, ROBIC Marie-Claire, TISSIER Jean-Louis, Deux siècles de géographie française, Paris, CTHS, 1984, p. 90.

Lire également, du même auteur :

- Une étude de la causalité dans la géographie classique française. L'exemple des premières thèses régionales, *L'Espace géographique*, avril-juin 1985, n°2, p. 121-125.

- Pour une analyse de la causalité en géographie classique. Les préalables des structures élémentaires, *Bulletin de l'Association de géographes français*, 61ème année, n°506, décembre 1984, p. 383-388.

- HUBSCHER Ronald, Historiens, géographes et paysans, *Ruralia*, 1999, n°4, p. 83-99.

- ROBIC Marie-Claire, L'exemplarité du Tableau de la géographie de la France de Paul Vidal de la Blache, in BERTHELOT Jean-Michel (sous la direction de), Figures du texte scientifique, Paris, Presses universitaires de France, 2003, p. 81-105.

N.B. Plusieurs géographes ont prolongé l'oeuvre d'Albert Demangeon dans leurs travaux sur la Picardie. Voici quelques exemples :

- BRIQUET Abel, Le littoral du nord de la France et son évolution morphologique, Thèse, Paris, Armand Colin, 1930, 440 p.

- BRIQUET Abel, L'évolution du rivage du nord de la France et l'activité de l'homme, Thèse complémentaire, Paris, Armand Colin, 1930, 46 p.

- PINCHEMEL Philippe, Structure et relief de la Picardie du Sud-Est, *Bulletin de l'Association de géographes français*, n°163-166, 2ème semestre 1944, p. 61-67.

- PINCHEMEL Philippe, Habitat rural et maisons rurales en Picardie, *Bulletin de l'Association de géographes français*, n°163-166, 2ème semestre 1944, p. 102-108.

- PINCHEMEL Philippe, La ferme picarde, in Comptes rendus du Congrès de Paris (64ème session, tome III) de l'Association française pour l'avancement des sciences, 1945.

- GODARD J., LAMY-LASSALLE Colette, NORMAND René, PINCHEMEL Philippe, Visages de la Picardie, Paris, Horizon de France, 1949, 178 p.

- PINCHEMEL Philippe, Les plaines de craie du nord-ouest du Bassin Parisien et du sud-est du Bassin de Londres et leurs bordures. Etude de géomorphologie, Thèse, Paris, Armand Colin, 1954, 502 p.

- PINCHEMEL Philippe, Structures sociales et dépopulation rurale dans les campagnes picardes de 1836 à 1936, Thèse complémentaire, Paris, Armand Colin, 1957, 232 p.

6 li : Les sources de la géographie de la France aux Archives nationales, Paris, Société nouvelle de librairie et d'édition, Librairie Georges Bellais, 1905, 120 p. (thèse complémentaire de doctorat ès-lettres présentée à la Faculté des lettres de l'Université de Paris).

Réédition par Burt Franklin (Research and Source works Séries 594, Selected Essays in History, Economics and Social Science 197), New York, 1970 (Reprinted from the original Edition in the University of Illinois Library at Urbana).

Comptes rendus :

- Anonyme, *Revue d'histoire moderne et contemporaine*, tome VI, 1904-1905, p. 513.

- SION Jules, 15ème *Bibliographie géographique annuelle (Annales de géographie)*, 1905, n°297, p. 100-101.

- SEE Henri, *Annales de Bretagne*, tome 31, 1905-1906, p. 242-243.

- GIRARDIN Paul, *Bulletin de la société neuchâteloise de géographie*, tome XVII, 1906, p. 380-382.

- Anonyme, *Geographical Journal*, Tome 28, n°3, septembre 1906, p. 299.

Lecture moderne : CLAVAL Paul, Le rôle de Demangeon, de Brunhes et de Gallois dans la formation de l'Ecole française : 1905-1910, in CLAVAL Paul (sous la direction de), Autour de Vidal de la Blache. La formation de l'Ecole française de géographie, Paris, CNRS, 1993, p. 149-158 (voir p. 155-158).

7 ar : Le Kalahari d'après le livre de Siegfried PASSARGE (= Die Kalahari. Versuch einer physisch-geographischen Darstellung der Stanfelder des südafrikanischen Beckens, Berlin, Dietrich Reimer, 1904, 823 p.), *Annales de géographie*, tome XV, n°79, 15 janvier 1906, p. 43-58.

8 le : Une lettre de M. Demangeon, *Le Volume*, 18ème année, n°19, 3 février 1906, p. 248.

9 ar : L'appauvrissement des sources dans les pays de plaines du nord de la France, *La Géographie (Bulletin de la Société de Géographie)*, tome XIII, n°2, 15 février 1906, p. 136-139.

10 cr : Les plates-formes littorales du sud-ouest de la colonie du Cap (compte rendu de l'article de SCHWARTZ E.H.L., The Coast-Ledges in the South-West of the Cape Colony, in *The quaterly Journ. of the Geological Society*, Londres, LXII, 16 février 1906, p. 70-87), *La Géographie (Bulletin de la Société de géographie)*, tome XIV, n°1, 15 juillet 1906, p. 37-38.

11 ar : Artois et Picardie, *Revue de Paris*, 13ème année, tome 5, 1er septembre 1906, p. 119-146.

12 li : DEMANGEON Albert, avec la collaboration de BLAYAC Joseph, GALLAUD Isidore, SION Jules, VACHER Antoine, Dictionnaire-manuel illustré de géographie, Paris, Armand Colin, 1907, 860 p.

Comptes rendus :

- ROLLAND Charles, La Géographie nouvelle, *Le Volume*, 19ème année, n°25, 16 mars 1907, p. 297-303.

- DUPONT J., *Bulletin de la Société de géographie de Lille*, tome 47, 28ème année, 1er semestre 1907, p. 124-125.

- REGELSPERGER Gustave, *Revue universitaire*, 16ème année, 1907, tome 1, p. 357.

- Anonyme, *Revue générale des sciences pures et appliquées*, 18ème année, n°12, 30 juin 1907, p. 512.

- Anonyme, *The Journal of Geography*, volume VI, n°7, septembre 1907, p. 63.

- G. G. C., A Geographical Dictionary, *Geographical Journal*, tome 30, n°5, novembre 1907, p. 554.

- FALLEX Maurice, 17ème *Bibliographie géographique annuelle*, 1907 (*Annales de géographie*), n°248, p. 78-79.

- Anonyme, *Bulletin de l'Union géographique du Nord de la France*, 28ème année, 1907, p. 79.

- RABOT Charles, *La Géographie (Bulletin de la Société de Géographie)*, tome XVIII, n°1, 15 juillet 1908, p. 61.

- COLIN Elicio, *Revue pédagogique*, tome 52, n°8, 15 août 1908, p. 194-197.

- SCHLEMMER, *Geographische Zeitschrift*, tome 14, 1908, p. 283-284.

- SUPAN, *Petermanns Geographische Mitteilungen*, 56ème année, 1908, Literaturbericht, n°10, p. 6.

- Fr. L., *Revue scientifique (Revue rose)*, tome 47, n°17, 24 avril 1909, p. 542.

Lectures modernes :

- MEYNIER André, Trois dictionnaires géographiques : 1842, 1907, 1970, *Bulletin de l'Association de géographes français*, n°462-463, mai-octobre 1979, p. 233-236.

- ALAVOINE Soizic, Les mots des géographes (1907, 1970, 1992) ; lecture croisée à propos de la lettre A, *L'Espace géographique*, 1996, n°3, p. 233-244.

Sur un point particulier, lire :

- ROBIC Marie-Claire, Géographie et écologie végétale : le tournant de la Belle Epoque, in ROBIC Marie-Claire (sous la direction de), Du milieu à l'environnement. Pratiques et représentations du rapport homme/nature depuis la Renaissance, Paris, Economica, 1992, p. 150-151.

13 cr : DEHERAIN, L'expansion des Boers au XIXème siècle, Paris, Hachette, 1905, 433 p., *La Géographie (Bulletin de la Société de géographie)*, tome XV, n°1, 15 janvier 1907, p. 75-76.

14 ar : L'enseignement de la géographie dans les universités, *Revue internationale de l'enseignement*, tome LIII, 1er semestre 1907, p. 197-204.

Compte rendu : HÜCKEL G.-A., 17ème *Bibliographie géographique annuelle*, 1907 (*Annales de géographie*), n°240, p. 76.

15 ar : Les ruines de la Rhodésie, *La Géographie (Bulletin de la Société de Géographie)*, tome XV, n°4, 15 avril 1907, p. 271-280.

16 ar : Les travaux de triangulation dans l'Afrique australe, *La Géographie (Bulletin de la Société de géographie)*, tome XV, n°4, 15 avril 1907, p. 296-299.

17 ar : Les recherches géographiques dans les archives, *Annales de géographie*, tome XVI, n°87, 15 mai 1907, p. 193-203.

Comptes rendus :

- MARCEL Gabriel, *Comité des travaux historiques et scientifiques*, *Bulletin de géographie historique et descriptive*, 1907, Séance du samedi 6 juillet 1907, p. 386.

- KRAENTZEL F., *Bulletin de la Société royale belge de géographie*, 32ème année, n°3, mai-juin 1908, p. 247-248.

18 ar(P) : La "Trouée de l'Oise", *Annales de géographie*, tome XVI, n°88, 15 juillet 1907, p. 309-315.

Comptes rendus :

- RABOT Charles, *La Géographie (Bulletin de la Société de Géographie)*, tome XVI, n°2, 15 août 1907, p. 116-117.

- KRAENTZEL F., *Bulletin de la Société royale belge de géographie*, 32ème année, n°2, mars-avril 1908, p. 171-172.

19 cr : Comptes rendus, *Annales de l'Est et du Nord*, n°3, 1907 :

- P. 439-443 : BECU François, Le travail agricole et la condition des ouvriers agricoles dans le département du Pas-de-Calais (Thèse soutenue à la Faculté de droit de l'Université de Lille, Arras, Ed. Boileux, 1917, 203 p.) et DORCHIES Emile, L'industrie à domicile de la confection des vêtements pour hommes dans la campagne lilloise (Thèse soutenue à la Faculté de droit de l'Université de Lille, Lille, Imprimerie centrale du Nord, 1907, 158 p.).

- P. 443-444 : LESUEUR Emile, L'agriculture et les syndicats agricoles dans le département du Pas-de-Calais (Paris, Librairie agricole de la Maison antique, 1905, 326 p.).

- P. 444-445 : DELCOURT Raymond, De la condition des ouvriers dans les mines du Nord et du Pas-de-Calais (Thèse soutenue à la Faculté de droit de l'Université de Caen, Paris, Giard et Brière, 1906, 230 p.).

- P. 445 : SIMIAND François, Le salaire des ouvriers des mines de la France (Thèse soutenue à la Faculté de droit de l'Université de Paris le lundi 13 juin 1904, Paris, Société nouvelle de librairie et d'édition, 1904, 160 p.).

20 ar : Les chaînes de la colonie du Cap, la glaciation permienne de l'Afrique australe, le relief du Veld, *La Géographie (Bulletin de la Société de géographie)*, tome XVII, n°3, 15 mars 1908, p. 237-241 (d'après l'article de DAVIS W.-M., Observations in South Africa, *Bull. Geol. Soc. of America*, p. 376-449).



21 ar : Le Namaland et le Kalahari d'après un ouvrage récent (= SCHULTZE Leonard, Aus Namaland und Kalahari. Bericht an die kgl. preuss. Akademie der Wissenschaften zu Berlin über eine Forschungsreise im westlichen und zentralen Südafrika, ausgeführt in den Jahren 1903-1905, Jena, Gustav Fischer, 1907, 286 p.), *Annales de géographie*, tome XVII, n°94, 15 juillet 1908, p. 319-327.

Compte rendu : MARCEL Gabriel, *Comité des travaux historiques et scientifiques, Bulletin de géographie historique et descriptive*, 1908, Séance du samedi 7 novembre 1908, p. 307.

22 ex : Quatrième excursion interuniversitaire (dirigée par Albert Demangeon), *Annales de géographie*, tome XVII, n°94, 15 juillet 1908, p. 351-354.

Compte rendu : BOUTRY Léon, *La Géographie (Bulletin de la Société de Géographie)*, tome XVIII, n°2, 15 août 1908, p. 107-110.

23 qu : Enquêtes régionales. Type de questionnaire, *Annales de géographie*, tome XVIII, n°97, 15 janvier 1909, p. 78-81.

Questionnaire republié sous le titre Devoir de vacances pour tous. Une enquête régionale en Limousin. Un type de questionnaire, in *Le Limousin de Paris (Hebdomadaire paraissant le dimanche. Organe des colonies limousines et des originaires du Plateau central)*, 5ème année, n°38, Dimanche 19 septembre 1909, p. 1.

Questionnaire adapté à la géographie du Midi de la France : SORRE Max., Monographies communales, *Bulletin de la Société languedocienne de géographie*, tome XXXII, 3ème trimestre 1909, p. 297-307.

Questionnaire adapté à la géographie des Alpes : BLANCHARD Raoul, Questionnaire d'enquêtes géographiques en montagne, *Recueil des travaux de l'Institut de géographie alpine*, tome 1, 1913, p. 85-90. Voir aussi ROBERT-MULLER C., Questionnaire d'enquête sur l'émigration dans les Alpes françaises, *Recueil des travaux de l'Institut de géographie alpine*, tome 11, 1923, p. 577-584.

Traduction en espagnol par Isabel PEREZ-VILLANUEVA TOVAR sous le titre Encuestas regionales. Tipo de cuestionario, in GOMEZ MENDOZA Josefina, MUNOZ JIMENEZ Julio, ORTEGA CANTERO Nicolas, El pensamiento geografico. Estudio interpretativo y antologia de textos (De Humboldt a las tendencias radicales), Madrid, Alianza Editorial, 1982, p. 275-279.

Lecture moderne : CLAVAL Paul, Le rôle de Demangeon, de Brunhes et de Gallois dans la formation de l'Ecole française : 1905-1910, in CLAVAL Paul (sous la direction de), Autour de Vidal de la Blache. La formation de l'Ecole française de géographie, Paris, CNRS, 1993, p. 149-158 (voir p. 155-158).

24 co + pl : L'Institut de géographie, in Lille et la région du Nord en 1909, Ouvrage composé à l'occasion du 38ème Congrès de l'Association française pour l'avancement des sciences tenu à Lille en 1909, Lille, Imprimerie Léonard Danel, 1909, Tome I, p. 208-212.

25 cr : Quelques nouveaux livres en géographie, *Revue internationale de l'enseignement*, 29ème année, tome LVII, n°6, 15 juin 1909, p. 551-556 :

- GALLOIS Lucien, Régions naturelles et noms de pays, *Etudes sur la région parisienne* (Paris, Colin, 1908, 356 p.).

- VACHER Antoine, Le Berry, contribution à l'étude géographique d'une région française (Paris, Colin, 1908, 548 p.).

- SION Jules, Les paysans de la Normandie. Etude géographique sur les populations rurales du Caux et du Bray, du Vexin normand et de la vallée de la Seine (Paris, Colin, 1908, 544 p.).

- LEVAINVILLE Jacques, Le Morvan, étude de géographie humaine (Paris, Colin, 1909, 305 p.).

- VIDAL DE LA BLACHE Joseph, Etude sur la vallée lorraine de la Meuse (Paris, Colin, 1908, 189 p.).

26 cr : SION Jules, Les paysans de la Normandie orientale. Etude géographique sur les populations rurales du Caux et du Bray, du Vexin normand et de la vallée de la Seine, Paris, Armand Colin, 1909, 544 p., *Revue générale des sciences pures et appliquées*, 20ème année, n°20, 30 octobre 1909, p. 857-858.

27 ar(P) : Dans les Highlands d'Ecosse. Voyage de Glasgow à Edimbourg par l'île de Skye, *Bulletin de la Société de géographie de Lille*, tome 52, 30ème année, 2ème semestre 1909, p. 129-144.

Compte rendu : Anonyme, The Highlands of Scotland, *Scottish Geographical Magazine*, tome 26, n°1, janvier 1910, p. 33.

28 ar(P) : Les voyages en France au XVIIème siècle, *Bulletin de la Société de géographie de Lille*, tome 52, 30ème année 2ème semestre 1909, p. 193-211.

29 ar(P) : Les voyages en France au XVIIème siècle, *Bulletin mensuel illustré du Nord-Touriste, de l'Aéro-Club du Nord, de l'Automobile-Club du Nord et du Moto-Club du Nord*, 7ème année, n°11, novembre 1909, p. 242-248 (réédition de l'article publié in *Bulletin de la Société de géographie de Lille*, 1909, p. 193-211).

30 cr : Comptes rendus, *Revue critique des livres nouveaux*, 5ème année, 1910 :

- RODES J., La Chine nouvelle (Bibliothèque d'histoire contemporaine, Paris, Alcan, 1910), n°2, février 1910, p. 40.

- LABBE P., Chez les Lamas de Sibérie (Hachette, 1909), n°2, février 1910, p. 40.

- LEBLOND M.-A., La grande Ile de Madagascar (Paris, Ch. Delagrave, 1907), n°4, avril 1910, p. 78.

- TRIPOT D. J., La Guyane (Paris, Plon-Nourrit, 1910), n°4, avril 1910, p. 78.

- CHAILLEY J., L'Inde britannique (Paris, Colin, 1910), n°7, juillet 1910, p. 134.

- IZART J., La Belgique au travail (Paris, P. Roger, 1910), n°9, novembre 1910, p. 179.

31 ar(P) : Le relief du Limousin, *Annales de géographie*, tome XIX, n°104, 15 mars 1910, p. 120-149.

Comptes rendus :

- DAVIS William Morris, *Bulletin of the American geographical Society*, tome 42, 1910, n°11, p. 840-842.

- DELAGE Franck, *Bulletin de la Société archéologique et historique du Limousin*, tome LX, 1910, p. 539-546.

- Anonyme, *Le Limousin de Paris (Hebdomadaire paraissant le dimanche. Organe des colonies limousines et des originaires du Plateau central)*, 6ème année, n°16, dimanche 17 avril 1910, p. 1.

- NOUAILLAC Joseph, *Lemouzi littéraire, artistique, historique et traditionniste (Revue franco-limousine mensuelle, Organe de la Ruche limousine de Paris et du Félibrige limousin)*, 18ème année, n°162, juillet 1910, p. 193-197.

- MAURETTE Fernand, *Revue du mois*, tome 10, 10 octobre 1910, p. 500.

- CAMENA D'ALMEIDA Pierre, *Petermanns Geographische Mitteilungen*, 57ème année, 1911, Geographischer Literaturbericht, p. 320.

- DAVIS William Morris, A geographical pilgrimage from Ireland to Italy, *Annals of the Association of American Geographers*, volume II, 1912, p. 73-100 (notamment p. 91-92).

Lecture moderne : MEYNIER André, Histoire de la pensée géographique en France, Paris, Presses universitaires de France, 1969, p. 57-58.

Cet article a été commenté par nombre de géomorphologues. Nous nous bornerons à donner quelques exemples :

- CASTELNAU Paul, Sur le relief du Haut-Limousin, *Annales de géographie*, tome XXIII, n°127, 15 janvier 1914, p. 80-83.

- PERPILLOU Aimé, Sur le relief des plateaux limousins, *Annales de géographie*, tome XXXVI, n°200, 15 mars 1927, p. 161-166.

- BAULIG Henri, Le Plateau Central de la France et sa bordure méditerranéenne. Etude morphologique, Thèse, Armand Colin, Paris, 1928, 591 p.

- PERPILLOU Aimé, Le Limousin. Etude de géographie physique régionale, Thèse, Chartres, Imprimerie Durand, 1940, 257 p.

- BAULIG Henri, Surfaces d'aplanissement, *Annales de géographie*, tome LXI, 1952, p. 161-183 et 245-262.

- BEAUJEU-GARNIER Jacqueline, Essai de morphologie limousine, *Revue de géographie alpine*, tome XLII, 1954, p. 269-302.

- BOMER Bernard, Le relief du Limousin septentrional, CNRS, Centre de documentation cartographique et géographique, Mémoires et documents, tome IV, 1954, p.65-95.

- DERRUAU Max, Deux articles de 1910 et 1911 sur la morphologie du Massif Central et le chemin parcouru depuis, in La pensée géographique contemporaine. Mélanges offerts à André Meynier, Presses universitaires de Bretagne, Saint-Brieuc, 1972, p. 333-342.
  - WINCKELL Alain, L'extrémité septentrionale de la montagne limousine. Problèmes de relief, Faculté des Lettres de Clermont-Ferrand, Institut de géographie, tome LI, 1975, 161 p.
  - FLAGEOLLET Jean-Claude, Origine des reliefs, altérations et formations superficielles : contribution à l'étude géomorphologique des massifs anciens cristallins. L'exemple du Limousin et de la Vendée du Nord-Ouest, Thèse, *Sciences de la Terre*, Mém. n°35, Nancy, 1976, 461 p.
  - FLAGEOLLET Jean-Claude, Le Limousin peut-il être une surface acyclique déformée ou disséquée ?, *Norois*, tome 26, n°102, avril-juin 1979, p. 181-192.
  - VALADAS Bernard, Reliefs et modelés en Limousin : essai de mise au point, *Trames*, Etudes géographiques, n°3, Limoges, 1982, p. 159-178.
  - VALADAS Bernard, Les hautes terres du Massif Central français. Contribution à l'étude des morphodynamiques récentes sur versants cristallins et volcaniques, Thèse, Paris I, 2 vol., 1984 (cf. p. 17-51, 217-268, 777-779).
  - LACOTTE René, La surface éogène autour de la Montagne limousine. Une approche géomorphologique, *Norois*, tome 31, n°122, 1984, p. 249-270.
  - KLEIN Claude, Les Monts d'Ambazac et de Saint-Goussaud. Deux points de vue sur la morphogénèse limousine, *Norois*, tome 25, n°97-98, janvier-juin 1978, p. 103-124.
  - DESIRE-MARCHAND Joëlle, KLEIN Claude, Le relief du Limousin. Les avatars d'un géomorphotype, *Norois*, tome 33, n°129, janvier-mars 1986, p. 23-49.
- Ces débats ont été repris dans quelques manuels, comme par exemple :
- LE LANNOU Maurice, Les régions géographiques de la France II La France méridionale, Paris, SEDES et CDU, 1960 (réédité), Chapitre Géographie physique du Limousin, pagination variant selon les éditions.
  - BEAUJEU-GARNIER Jacqueline, Le relief de la France, Paris, SEDES et CDU, 1972, p. 25-31.
  - COQUE Roger, Géomorphologie, Chapitre 14, Les fondements classiques de la géomorphologie, Paris, Armand Colin, 1977 (réédité), p. 357-371.

32 ar : Impressions d'Irlande, *Bulletin de la Société normande de géographie*, tome XXXII, 3ème cahier, juillet-septembre 1910, p. 118-132.

Compte rendu : GALLOIS L., *Comité des travaux historiques et scientifiques, Bulletin de géographie historique et descriptive*, 1912, Séance du samedi 2 mars 1912, p. 18.

33 pr : COULON Marcel, L'estuaire de la Seine et le port du Havre, conditions naturelles et conditions économiques, Travail effectué à l'Institut de l'Université de Lille, *Bulletin de la Société normande de géographie*, tome XXXII, 3ème et 4ème cahiers, juillet-septembre 1910 et octobre-décembre 1910, p. 155-228.

34 ar : Impressions d'Irlande, *Bulletin de la Société de géographie de Lille*, tome 55, 32ème année, janvier 1911, p. 37-51 (réédition de l'article publié in *Bulletin de la Société normande de géographie*, 1910, p. 118-132).

35 cr : BRADLEY G., Le Canada. Empire des bois et des blés (Paris, Pierre Roger, 1910, 278 p.), *Revue critique des livres nouveaux*, VIème année, n°1, 15 janvier 1911, p. 12-13.

36 cr : LARUE Pierre, Géologie, hydrologie et agronomie appliquées. La vallée de Beaulche (Yonne), Baillièrre et fils, Paris, 1911, 197 p., *Revue générale des sciences pures et appliquées*, 22ème année, n°5, 15 mars 1911, p. 212.

37 ar(P) : La Montagne dans le Limousin. Etude de géographie humaine, *Annales de géographie*, tome XX, n°112, 15 juillet 1911, p. 316-337 (article repris in Problèmes de géographie humaine, p. 239-260).

Comptes rendus :

- DELAGE Franck, *Bulletin de la Société archéologique et historique du Limousin*, tome LXI, 1911, p. 563-567.
- Anonyme, Life in a French Upland Region, *Scottish Geographical Magazine*, tome 27, n°10, octobre 1911, p. 532-537.

- NUSSAC Louis de, La Montagne limousine, *Le Limousin de Paris (Hebdomadaire paraissant le dimanche. Organe des colonies limousines et des originaires du Plateau central)*, 7ème année, n°34, dimanche 20 août 1911, p. 2.

- NOUAILLAC Joseph, La "Montagne", *Lemouzi littéraire, artistique, historique et traditionniste (Revue franco-limousine mensuelle, Organe de la Ruche limousine de Paris et du Félibrige limousin)*, 19ème année, n°175, novembre 1911, p. 329-332.

- Anonyme, The "Montagne" of Limousin, *Geographical Journal*, tome 38, n°6, décembre 1911, p. 528-529.

38 cr : Thèses relatives au développement économique de la région du nord de la France soutenues à la Faculté de droit de l'Université de Lille, *Revue du Nord*, 2ème année, tome II, 1911, p. 236-239 :

- DESORBAIX Paul, La grosse métallurgie dans l'arrondissement de Valenciennes ; les usines productrices de fer et d'acier (Lille, Camille Robbe, 1910, 268 p.).

- GODART Léon, Les règlements de travail à Lille (Lille, Camille Robbe, 1910, 300 p.).

- JOPPE André, Conditions de salaire et de travail des ouvriers agricoles dans le département du Nord (Lille, Camille Robbe, 1910, 287 p.).

- LOUBRY Henri, La filature de jute dans la région du nord de la France (Lille, Camille Robbe, 1911, 150 p.).

- ROBINET Paul, L'office de statistique des houillères du Nord et du Pas-de-Calais (Lille, Camille Robbe, 1910, 188 p.).

39 ar(P) : Dans la Montagne limousine, *Bulletin de la Société de géographie de Lille*, tome 56, 32ème année, 2ème semestre 1911, p. 272-288.

40 cr : Comptes rendus, *L'Année sociologique*, tome XII, 1909-1912 :

- P. 809-814 : SEMPLE Ellen Churchill, Influences of Geographic Environment, on the Basis of Ratzel's System of Anthropogeography (New York, H. Holt and Co, London Constable and Co, 1911, 683 p.).

- P. 814-818 : VALLAUX Camille, Géographie sociale. Le sol et l'Etat (Paris, O. Doin, 1911, 420 p.).

41 ar : La navigation intérieure en Grande-Bretagne, *Annales de géographie*, tome XXI, n°115, 15 janvier 1912, p. 40-49 (à partir de Royal Commission appointed to enquire into and to report upon the Canals and Inland Navigation of the United Kingdom, Volume VII, 4ème et dernier rapport, London, Wyman and Sons, 1909 + Volume VIII, Appendices, 1910).

42 co : L'évolution du principe des divisions géographiques, in Société de géographie de Roubaix, Congrès national des sociétés françaises de géographie, 30ème session, Roubaix, juillet-août 1911. Compte rendu publié par la Commission d'organisation sous la présidence de Charles DROULERS, Lille, Imprimerie L. Daniel, 1912, p. 66-71.

- Réédition : la deuxième partie de l'intervention d'Albert Demangeon au Congrès de Roubaix, consacrée à la région limousine, a été republiée in :

- *Limoges illustré (Annales limousines. Revue bi-mensuelle, artistique, scientifique et littéraire)*, n°317, 15ème année, mercredi 1er janvier 1913, p. 4448-4449.

- *Le Limousin de Paris (Hebdomadaire paraissant le dimanche. Organe des colonies limousines et des originaires du Plateau central)*, 9ème année, n°2, dimanche 12 janvier 1913, p. 2.

- *Le Limousin (Bulletin trimestriel du Groupe d'études limousines à Paris)*, Tome II, 1910-1914, p. 346-348.

43 pl : Tableau géographique de la région du Nord, in SAINT-LEGER Alexandre de, LENNEL Fernand, Notre pays à travers les âges, Histoires de Flandres et d'Artois, Lille, Camille Robbe, 1912, p. 11-25 (chapitre réédité in Esquisse géographique de la région du Nord, Lille, Camille Robbe, 1912, p. 5-19).

44 pl : Tableau économique de la région du Nord, in SAINT-LEGER Alexandre de, LENNEL Fernand, Notre pays à travers les âges, Histoires de Flandres et d'Artois, Lille, Camille Robbe, 1912, p. 345-355 (chapitre réédité in Esquisse géographique de la région du Nord, Lille, Camille Robbe, 1912, p. 21-31).

45 li : Esquisse géographique de la région du Nord, Lille, Camille Robbe, 1912, 31 p. (réédition des deux chapitres rédigés par Albert Demangeon dans le livre précédent).

46 ar(P) : Duluth. Les mines de fer et l'essor de la ville, *Annales de géographie*, tome XXII, n°122, 15 mars 1913, p. 120-133 (article repris in Problèmes de géographie humaine, p. 331-346).

Lecture moderne : GAREL Jacquemine, La construction sociale d'une notion géographique : la notion de groupements régionaux d'après Vidal de la Blache (1880-1940), Thèse, Paris I, 2000, 600 p. (voir p. 317-318).

47 ar(P) : Dans le Far West, *Bulletin de la Société de Géographie de Lille*, tome 59, 34ème année, avril 1913, p. 205-222.

48 ar : Les relations de la France du Nord avec l'Amérique. Esquisse de géographie commerciale, *Annales de géographie*, tome XXII, n°124, 15 mai 1913, p. 227-244 (article repris in Problèmes de géographie humaine, p. 311-330).

Lecture moderne : TISSIER Jean-Louis, Comment prendre le large ? Quelques jalons pour une analyse de la place de l'océan Atlantique dans la géographie française (1860-1950), *Historiens et géographes*, n°363, août-septembre 1998, p. 143-152 (voir p. 149).

49 cg + né : Henri DOUXAMI, *Annales de géographie*, tome XXII, n°124, 15 juillet 1913, p. 371-372.

50 cr : Compte rendu du livre de LEWINSKI Jan St., L'évolution industrielle de la Belgique (Instituts Solvay, Bruxelles-Leipzig, Misch et Thron, 1911, 444 p.), *Revue du Nord*, 4ème année, tome 4, 1913, p. 348-349.

51 cr : COISSAC G.-Michel, Mon Limousin. Mœurs, coutumes, légendes (Paris, A. Lahure, 1913, 464 p.), *Le Limousin (Bulletin trimestriel du Groupe d'études limousines à Paris)*, Tome II, 1910-1914, p. 339.

52 ar : Duluth, les mines de fer et l'essor de la ville, in Memorial Volume of the Transcontinental Excursion of 1912 of the American Geographical Society of New York, Published by the Society, New York, 1915, p. 185-199 (réédition de l'article publié in *Annales de géographie*, volume 22, 1913).

53 ar : La Montagne dans le Limousin, *L'Echo des Monédières littéraire et artistique. Organe des originaires des cantons de Treignac, Seilhac, Corrèze, Bugeat, Uzerche* (réédition de larges extraits de l'article La Montagne dans le Limousin. Etude de géographie humaine, *Annales de géographie*, tome XX, n°112, 15 juillet 1911, p. 316-337) :

- n°8, 20 juillet 1915, p. 2-3.

- n°9, 20 août 1915, p. 3-4.

- n°10, 20 septembre 1915, p. 3-4.

- n°11, 20 octobre 1915, p. 4.

54 cg + né : Gaston GRAVIER, *Annales de géographie*, tome XXIII-XXIV, n°132, 15 novembre 1915, p. 454-458.

55 tra : JOHNSON Douglas Wilson, Lettre d'un Américain à un Allemand, *Revue de Paris*, 23ème année, tome 5, 15 septembre 1916, p. 225-255.

Le nom du traducteur n'est pas indiqué. Cette lettre, d'abord publiée dans *l'American Rights League. Bulletin*, n°33, 1916, est tirée du livre suivant : JOHNSON Douglas Wilson, My German correspondence concerning Germany's responsibility for the war and for the method of its conduct, being a letter from a German professor together with a reply and foreword, New York, George H. Doran Company, 1917, 97 p. Elle a été republiée à Londres : JOHNSON Douglas Wilson, Plain words from America ; a letter to a German professor, London, Hodder and Stoughton, 1917, 48 p.

56 tra : JOHNSON Douglas Wilson, Lettre d'un Américain à un Allemand sur la guerre et les responsabilités de l'Allemagne, Paris, Armand Colin, 1917, 69 p. (réédition de la lettre précédente).

N.B. Le nom du traducteur n'est pas indiqué (voir les indications ci-dessus).

57 ar : Sept articles, *L'Ecole et la vie* :

- N°6, 20 octobre 1917, p. 92-94, La guerre et l'hégémonie de l'Europe.

- N°24, 23 février 1918, p. 380-382, La guerre et l'hégémonie de l'Europe. Les nouveaux maîtres de la mer : I Les Etats-Unis.

- N°25, 2 mars 1918, p. 398-399, La guerre et l'hégémonie de l'Europe. Les nouveaux maîtres de la mer : II Le Japon.

- N°32, 20 avril 1918, p. 507-509, La guerre et l'hégémonie de l'Europe. Les nouveaux concurrents industriels de l'Europe.

- N°36, 18 mai 1918, p. 573-575, La guerre et l'hégémonie de l'Europe. Les nouveaux maîtres économiques du monde : I Le Japon.

- N°39, 8 juin 1918, p. 619-621, La guerre et l'hégémonie de l'Europe. Les nouveaux maîtres économiques du monde : II Les Etats-Unis.

- N°45, 20 juillet 1918, p. 716-718, La guerre et l'hégémonie de l'Europe. Conclusion : Crise d'hégémonie, mais non pas crise d'existence.

58 né : VIDAL DE LA BLACHE, *Revue universitaire*, 27ème année, tome second, juin 1918, p. 4-15.

Compte rendu : OZOUF-MARIGNIER Marie-Vic, ROBIC Marie-Claire, Un tableau à vif... La réception du Tableau de la géographie de la France de P. Vidal de la Blache, in ROBIC Marie-Claire (sous la direction de), Le Tableau de la géographie de la France de Paul Vidal de la Blache, Paris, CTHS, 2000, p. 260.

59 ar : Anvers, *Annales de géographie*, tome XXVII, n°148-149, 15 juillet-15 septembre 1918, p. 307-339.

Comptes rendus :

- Anonyme, The Future of Antwerp, *Scottish Geographical Magazine*, tome 34, n°11, novembre 1918, p. 433-435.

- Anonyme, The Port of Antwerp and its Future, *Geographical Journal*, tome 53, n°1, janvier 1919, p. 56-57 .

60 ar : Les relations des ports et centres commerciaux de France avec l'Amérique, *France-Amérique*, Revue mensuelle du Comité France-Amérique, juillet 1918, p. 1-11, et août 1918, p. 44-50.

61 cr : Compte rendu du livre de GAZIER Georges, La Franche-Comté, *La Géographie (Bulletin de la Société de Géographie)*, tome 32, n°5, 1918-1919, p. 349.

62 pl : Le port d'Anvers, in Travaux du Comité d'études, tome II, Questions européennes, Paris, Imprimerie nationale, 1919, p. 31-79.

63 pl : Formation territoriale d'un Etat international des Détroits, in Travaux du Comité d'études, tome II, Questions européennes, Paris, Imprimerie nationale, 1919, p. 751-773.

64 cr : La géographie et les partis politiques (compte rendu du livre de SIEGFRIED André, Tableau politique de la France de l'Ouest sous la Troisième République, Paris, Armand Colin, 1913, 535 p.), La Civilisation française, 1ère année, n°1, 15 avril 1919, p. 57-59.

65 ar : Indications pour l'enseignement de la géographie suivant la méthode établie en France, La Civilisation française, 1ère année, n°2, 15 mai 1919, p. 85-89.

66 cg : Le dessèchement du Zuiderzee (d'après l'article de A. A. BEEKMAN, Nederland's twaalfde provincie. De Zuiderzee-droogmaking [La douzième province des Pays-Bas. Le dessèchement du Zuiderzee], *Ts. k. Ned. Aadrijkskundig Genootschap*, 2ème ser., XXXV, 1918, p. 743-762), Annales de géographie, tome XXVIII, n°155, 15 septembre 1919, p. 390-391.

67 li : Le déclin de l'Europe, Paris, Payot (collection "Bibliothèque politique et économique"), 1920, 314 p.

Réédition du livre, Paris, Guénégaud, 1975, avec un avant-propos et une annexe d'Aimé PERPILLOU (intitulée "Les potentialités et les faiblesses de l'Europe contemporaine, éléments de statistiques"). Deux extraits d'articles d'Albert DEMANGEON sont également reproduits en annexe, p. 339-356 et p. 357-373 (Aspects nouveaux de l'économie internationale, Annales de géographie, 1932, et Les conditions géographiques d'une union européenne ; fédération européenne ou ententes régionales ?, Annales d'histoire économique et sociale, 1932).

Traduction sous le titre America and the Race for World Dominion, traduit par Arthur BARTLETT, Maurice-Garden City, New York, and Doubleday, Page and Cy, Toronto, 1921, 235 p.

Comptes rendus :

- WAHL Lucien, Le déclin de l'Europe, L'information, 22ème année, n°110, lundi 19 avril 1920, p. 3.
- TERY Gustave, Le déclin de l'Europe, L'Oeuvre, n°1665, jeudi 22 avril 1920, p. 1.
- BATAULT Georges, Mercur de France, tome 139, 1er mai 1920, p. 826-830.
- GALLOIS Lucien, Annales de géographie, tome 29, n°159, 15 mai 1920, p. 213-216.
- LEOTARD Jacques, Est-ce le déclin de l'Europe ?, Le sémaphore de Marseille, n°28445, samedi 12 juin 1920, p. 1.
- VALLAUX Camille, La Géographie (Bulletin de la Société de Géographie), tome 34, n°1, juin 1920, Bibliographie, p. 73-74.
- ANCEL Jacques, Le déclin de l'Europe, Floréal, 1920, p. 755-756.
- LABRY Raoul, Le Monde nouveau (Revue mensuelle internationale), 2ème année, n°6, juin 1920, p. 1699-1702.
- HERRIOT Edouard, Le déclin de l'Europe, L'exportateur français, 8 juillet 1920, p. 95.
- CLERGET Pierre, Revue générale des sciences pures et appliquées, 31ème année, n°14, 30 juillet 1920, p. 503.
- SIEGFRIED André, Le déclin de l'Europe, Le Petit Havre, 18 septembre 1920.
- SCHATZ Albert, Revue internationale du commerce de l'industrie et de la banque, 21ème année, 30 septembre 1920, p. 381-383.
- HAUSER Henri, Faut-il croire au déclin de l'Europe ?, L'action nationale, tome XIII, octobre-novembre-décembre 1920, p. 202-223.
- GIDEL G., Revue des sciences politiques, 35ème année, tome 43, 1920, p. 696-697.
- M. A., Revue d'histoire économique et sociale, 8ème année, 1920, n°2, p. 260.
- Anonyme, The Decline of Europe, The Geographical Review, tome XI, n°2, avril 1921, p. 302-303 ; voir aussi AUROUSSEAU M., The Geographical Study of Population Groups, The Geographical Review, tome XIII, n°2, avril 1923, p. 269.
- HINMAN George W., French Author Tells of Progress Made by U.S. Business All over the World, New York American, n°13804, mercredi 4 mai 1921, p. 14.
- ANCEL Jacques, L'Europe décline-t-elle ?, Revue économique française (publiée par la Société de géographie commerciale de Paris), tome 43, n°3, mai-juin 1921, p. 161-187.

- V. E. H., *Etudes*, 58ème année, tome 168, août 1921, p. 377-378.
- POTTER Pitman B., *American Journal of International Law*, volume 16, 1922, p. 144-145.
- FLORENCE Jean, Le déclin de l'Europe et l'Empire britannique, *L'ère nouvelle (Organe de l'entente des gauches)*, 20ème année, vendredi 16 mai 1923, p. 2.

Lectures modernes :

- VILAR Pierre, La Catalogne dans l'Espagne moderne. Recherches sur les fondements économiques des structures nationales, Paris, SEVPEN, 1962, volume 1, Préface, p. 12 (réédition, Paris, Le Sycomore, Ed. de l'EHESS, 1982).
- MEYNIER André, Histoire de la pensée géographique en France, Paris, Presses universitaires de France, 1969, p. 94.
- PERPILLOU Aimé, Avant-propos de la réédition du Déclin de l'Europe, Paris, Guénégaud, 1975, p. I-XI.
- LA RONCIERE M. de, 81ème Bibliographie géographique internationale, 1975-1976, B 6, p. 286 (Compte rendu de la réédition de 1975).
- CHABOT Georges, *L'Information géographique*, 39ème année, n°5, novembre-décembre 1975, p. 245 (Compte rendu de la réédition de 1975).
- Anonyme, *Acta geographica*, Bibliographie analytique établie par la Bibliothèque de la Société de géographie, n°17, janvier 1976, p. 13 (Compte rendu de la réédition de 1975).
- CLAVAL Paul, Géopolitique et géostratégie. La pensée politique, l'espace et le territoire au XXème siècle, Paris, Fernand Nathan, 1994, p. 56-60.

Parmi les livres proches des réflexions d'Albert Demangeon :

- TARDE Alfred de, L'Europe court-elle à sa ruine ?, Paris, Armand Colin, 1916, 76 p. (publié d'abord dans *L'Opinion*, 8ème année, n° 18, samedi 29 avril 1916, p. 409-412 ; n° 19, samedi 6 mai 1916, p. 433-435 ; n° 20, samedi 13 mai 1916, p. 457-461 ; n° 21, samedi 20 mai 1916, p. 481-483).
- SPENGLER Oswald, Le déclin de l'Occident, Paris, Gallimard (Nouvelle revue française, Bibliothèque des idées n°4), 2 tomes, 1931-1933 (références pour la traduction française).
- ROMIER Lucien, Qui sera le maître, Europe ou Amérique ?, Paris, Hachette, 1927, 244 p. ; voir aussi le compte rendu d'Albert Demangeon, XXXVIIIème Bibliographie géographique, 1928 (Association de géographes français), n°647, p. 128.
- DECUGIS Henri, Le déclin des races blanches, Paris, Librairie de France, 1935, 402 p. ; voir aussi les comptes rendus qu'Albert Demangeon fait de la 2ème édition, 1936, 565 p. :
  - DEMANGEON Albert, Bibliographie géographique internationale, 1936 (XLVIème Bibliographie annuelle, Association de géographes français), n°498, p. 140.
  - DEMANGEON Albert, Le destin des races blanches d'après H. DECUGIS, *Annales de géographie*, tome XLVII, n°265, 15 janvier 1938, p. 58-61.

68 nc : Le développement des moyens de transport dans l'Angleterre moderne d'après W. T. Jackman ( = The Development of Transportation in Modern England, London, C. F. Play, 1916), *Annales de géographie*, tome XXIX, n°157, 15 janvier 1920, p. 60-65.

69 cg : Chronique géographique des *Annales de géographie*, tome XXIX, n°157, 15 janvier 1920 :

- P. 66-67 : L'Annuaire général de la France et de l'étranger (Paris, 1919).
- P. 67 : L'Index Generalis (Universitatum et eminentium scholarum Index Generalis. Annuaire général des Universités, publié sous la direction de R. de MONTESSUS DE BALLORE, Paris, Gauthier-Villars, 1919, 768 p.).
- P. 75-78 : Les relations économiques de l'Australasie, d'après Mission française en Australie (septembre-décembre 1919). Les relations économiques de la France et de l'Australie (sous la direction du Général PAU et avec André SIEGFRIED comme Secrétaire général, Paris, Lahure, 1919, 186 p.) et Mission française en Nouvelle-Zélande (janvier 1919) (idem, 98 p.).

70 nc : L'étude de la vie urbaine et la ville de Paris (compte rendu des trois premiers numéros de *La vie urbaine*, revue publiée sous la direction de Louis BONNIER, inspecteur général des Services techniques d'architecture et d'esthétique de la Préfecture de la Seine, et Marcel POËTE, directeur de l'Institut d'histoire, de géographie et d'économie urbaines de la ville de Paris), *Annales de géographie*, tome XXIX, n°159, 15 mai 1920, p. 216-219.

Lectures modernes :



- TISSIER Jean-Louis, Front pionnier des géographes ?, in FOURCAUT Annie (sous la direction de), Banlieue rouge 1920-1960. Années Thorez, années Gabin : archétype du populaire, banc d'essai des modernités, Paris, Editions Autrement, 1992, p. 252-263.

- TISSIER Jean-Louis, Les géographes et la banlieue, in CLAVAL Paul, SANGUIN André-Louis (sous la direction de), La géographie française à l'époque classique (1918-1968), Paris, L'Harmattan, 1996, p. 287-301 (voir p. 293-296).

71 cg : Les chemins de fer de la Chine (d'après Republic of China, Ministry of Communication, Statistics of Government Railway for the year ending December 31, 1918, Pékin, 20 p.), *Annales de géographie*, tome XXIX, n°159, 15 mai 1920, p. 234-235.

72 cg : La renaissance économique de la Belgique (d'après un article de JASPAR Henri, *Revue économique internationale*), *Annales de géographie*, tome XXIX, n°160, 15 juillet 1920, p. 312.

73 ar : L'habitation rurale en France. Essai de classification des principaux types, *Annales de géographie*, tome XXIX, n°161, 15 septembre 1920, p. 352-375 (article repris in Problèmes de géographie humaine, p. 261-287).

Autre article sur le même sujet : Essai d'une classification des maisons rurales, 1938 (voir ci-dessous).

Comptes rendus :

- Anonyme, *La Géographie (Bulletin de la Société de géographie)*, tome 34, n°5, décembre 1920, Bibliographie, p. 519.

- Anonyme, Types of Farm Building in France, *Geographical Journal*, tome 57, n°4, avril 1921, p. 308-309 .

- JOAN OLLER I VALLES, L'habitation rurale en France, *Bulletin de la Société royale belge de géographie*, tome 46, fascicule 1, 1922, p. 5-12.

Lecture moderne : MEYNIER André, Histoire de la pensée géographique en France, Paris, Presses universitaires de France, 1969, p. 83-85.

Voir également les lectures indiquées à propos du livre Problèmes de géographie humaine, 1942.

74 ar : La Bulgarie, *Annales de géographie*, tome XXIX, n°162, 15 novembre 1920, p. 401-416.

75 ar(P) : The Port of Paris, *The Geographical Review*, tome X, n°5, novembre 1920, p. 277-296.

Compte rendu : Anonyme, *Geographical Journal*, tome 57, n°5, mai 1921, p. 392-393.

76 cg + né : Antoine VACHER, *Annales de géographie*, tome XXX, n°163, 15 janvier 1921, p. 70-71.

77 ar : Les routes des Alpes occidentales, *Annales de géographie*, tome XXX, n°164, 15 mars 1921, p. 125-132 (d'après la thèse principale de BLANCHARD Marcel, Les routes des Alpes occidentales à l'époque napoléonienne (1796-1815). Essai d'étude historique sur un groupe de voies de communication, Thèse pour le doctorat présentée à la Faculté des Lettres de l'Université de Paris, Grenoble, Allier, 1920, 415 p., et d'après sa thèse complémentaire, Bibliographie critique de l'histoire des routes des Alpes occidentales sous l'Etat de Piémont-Savoie aux XVIIème et XVIIIème siècles et à l'époque napoléonienne (1796-1815), Thèse complémentaire... *Idem*, 118 p.).

78 ar : La question du coton, *Le Monde nouveau (The New World)*, tome 3, n°4, avril 1921, p. 497-500.

79 ar : La rivalité entre pays manufacturiers du coton, *Le Progrès civique*, 3ème année, n°81, 14 mai 1921, p. 20-22.

80 ar : Le développement économique de l'Etat de Saint-Paul au Brésil, *Annales de géographie*, tome XXX, n°165, 15 mai 1921, p. 288-294.

81 cg : Le commerce et l'industrie de la soie à Lyon (d'après le Compte rendu des travaux de la Chambre de commerce de Lyon, Année 1919, Lyon, A. Rey, 1920, 623 p.), *Annales de géographie*, tome XXX, n°166, 15 juillet 1921, p. 308-310.

82 ar : La répartition de l'industrie du fer en France en 1789 (d'après le livre de BOURGIN Hubert et BOURGIN Georges, L'industrie sidérurgique en France au début de la Révolution, Paris, Imprimerie nationale, 1920, 561 p.), *Annales de géographie*, tome XXX, n°168, 15 novembre 1921, p. 401-415.

Comptes rendus : Anonyme, The French Iron Industry at the Close of the Eighteenth Century, *Geographical Journal*, tome 59, n°5, mai 1922, p. 392-393. Lire aussi LEVAINVILLE Jacques, The French Iron Industry after the War, *The Geographical Review*, tome XIII, n°1, janvier 1923, p. 98.

83 ar : Problèmes britanniques, *Annales de géographie*, tome XXXI, n°169, 15 janvier 1922, p. 15-36.

84 ar : Les excursions géographiques. Communication de M. Demangeon (Sorbonne), *Bulletin de la Société des professeurs d'histoire et de géographie de l'enseignement public*, 12ème année, n°30, janvier 1922, p. 25-29.

Prolongement de l'article : COLIN Elicio, Les excursions géographiques, *Bulletin de la Société des professeurs d'histoire et de géographie de l'enseignement public*, 12ème année, n°31, avril 1922, p. 12.

85 bi : Programmes de géographie. Bibliographie géographique, in Les agrégations d'histoire et de géographie. Programmes et bibliographie (concours de 1922), *Bulletin de la Société des professeurs d'histoire et de géographie de l'enseignement public*, 12ème année, n°30, janvier 1922, p. 33-43.

86 cg : La colonisation française en Macédoine (d'après le livre de ANCEL Jacques, Les travaux et les jours de l'armée d'Orient 1915-1918, Paris, Editions Bossard, 1921, 233 p.), *Annales de géographie*, tome XXXI, n°170, 15 mars 1922, p. 183-184.

87 ar : Géographie militaire et géographie politique à propos d'ouvrages américains (= JOHNSON Douglas Wilson, Battlefields of the World War ; Western and Southern Fronts, New York, W. L. G. Joerg Editor, 648 p. ; BOWMAN Isaiah, The New World. Problems in Political Geography, New York, World Book Company, 1921, 632 p.), *Annales de géographie*, tome XXXI, n°171, 15 mai 1922, p. 197-204.

88 nc : L'état économique de l'Allemagne (d'après le livre de BEAUMONT Maurice et BEAUMONT Marcel, L'Allemagne. Lendemain de guerre et de révolution, Paris, Armand Colin, 1922, 292 p.), *Annales de géographie*, tome XXXI, n°171, 15 mai 1922, p. 269-272.

89 cg : Un projet de canal entre les Grands Lacs et l'Océan Atlantique par le Saint-Laurent (d'après le *Nation's Business*, mars 1922), *Annales de géographie*, tome XXXI, n°174, 15 novembre 1922, p. 521-522.

90 li : L'Empire britannique. Etude de géographie coloniale, Paris, Armand Colin, 1923, 280 p.

Réédition du livre en 1925, 1931, 1938 et 1941.

## Traductions :

- en anglais sous le titre The British Empire. A study in Colonial Geography, traduit par Ernest F. ROW, G. G. Harrap, London Calcutta and Sydney, 1925, 298 p.

- en allemand sous le titre Das britische Weltreich. Eine koloniale-geographische Studie, traduit par Paul FOHR, K. Vowinckel, Berlin-Grunewald, 1926, 362 p.

## Comptes rendus :

- CLERGET Pierre, 33ème *Bibliographie géographique* (Association de géographes français), 1923, n°399 p. 78.

- BUSSON H., *Bulletin de la Société des professeurs d'histoire et de géographie de l'enseignement public*, 13ème année, n°35, avril 1923, p. 28-29.

- FLORENCE Jean, Le déclin de l'Europe et l'Empire britannique, *L'ère nouvelle* (Organe de l'entente des gauches), 20ème année, Vendredi 16 mai 1923, p. 2.

- SORRE Max., *Bulletin de la Société de géographie de Lille*, 44ème année, tome 65, avril-mai-juin 1923, p. 81-88.

- GIRARDIN Paul, *La Géographie* (*Bulletin de la Société de Géographie*), tome 40, n°1, juin 1923, Bibliographie, n°951, p. 115-116 (195-196).

- V. H., *Livres et revues* (*Bulletin mensuel de bibliographie critique*), 2ème série, n°6, 12 juin 1923, p. 208.

- Anonyme, *Bulletin de la Société royale belge de géographie*, 47ème année, 1923, fascicule 1, p. 66-67.

- AULARD A., L'Empire britannique serait-il aussi fragile que colossal ?, *La dépêche de Toulouse*, 54ème année, n°20009, 8 juillet 1923, p. 1.

- VALLAUX Camille, *Mercur de France*, 34ème année, tome 165, n°602, 15 juillet 1923, p. 497-498.

- Anonyme, *Scottish Geographical Magazine*, tome 39, n°3, 16 juillet 1923, p. 208-209.

- Anonyme, *Bulletin de l'Union des association des anciens élèves des écoles supérieures de commerce*, tome 21, n°410, juillet 1923, p. 276.

- FEYEL Paul, Chronique historique, *Les nouvelles littéraires*, 2ème année, n°44, 18 août 1923, p. 3.

- Anonyme, *Geographical Teacher*, n°66, volume 12, Part 2, été 1923, p. 154.

- PRUVOST R., *Bulletin de l'Association France Grande-Bretagne*, septembre 1923, p. 24-25.

- CAZAMIAN L., *Revue anglo américaine*, octobre 1923, p. 77-79.

- Anonyme, *Revue pédagogique*, tome 83, juillet-décembre 1923, p. 456-459.

- BIERMANN Charles, *Bulletin de la société neuchâteloise de géographie*, tome XXXII, 1923, p. 78-79.

- MAUNIER René, *L'Année sociologique* (Nouvelle série, tome I), 1923-1924, p. 755-756.

- SION Jules, *L'Année sociologique* (Nouvelle série, tome I), 1923-1924, p. 914.

- LECLERC J., *Etudes*, 61ème année, tome 178, 5 janvier 1924, p. 115.

- Anonyme, Britain as a Colonizing Power, *The Geographical Review*, tome XIV, n°1, janvier 1924, p. 160.

- SMELLIE K. B., *Economica*, n°10, janvier 1924, p. 126-127.

- ANCEL Jacques, Grandeur ou décadence de la communauté britannique, *Revue économique française* (publiée par la Société de géographie commerciale de Paris), tome 46, janvier-mars 1924, n°1, p. 1-46.

- ANCEL Jacques, L'Empire britannique : forces économiques et forces morales, *Revue de l'enseignement français hors de France*, 21ème année, n°38, février 1924, p. 57-63.

- INNIS Harold A., *The Canadian Historical Review*, volume V, n°1, mars 1924, p. 55-56.

- L. B., *Revue des questions historiques*, 52ème année, tome 100, 1er avril 1924, p. 478-479.

- FEBVRE Lucien, Quelques ouvrages récents de géographie, *Revue de synthèse historique*, tome 37, juin 1924, p. 117-120.

- BEMONT Ch., *Revue historique*, 49ème année, tome 147, septembre-décembre 1924, p. 67-68.

- L., *Giornale degli Economisti e Rivista di Statistica*, série 4, 39ème année, volume LXIV, n°11, novembre 1924, p. 613.

- CAUDEL M., *Revue des sciences politiques*, 39ème année, tome 47, 1924, p. 310-311.

- Anonyme, The British Empire, *Geographical Teacher*, n°73, volume 13, Part 3, automne 1925, p. 245.

- E. A. B., A Study in Colonial Geography, *Geographical Journal*, tome 76, octobre 1925, p. 372.

- Anonyme, The Empire reviewed. French Professor's Analysis, *Natal Mercury* (Mercury Lane, Durban, Natal), 11 novembre 1925.

- Anonyme, A Study in Colonial Geography, *Scottish Geographical Magazine*, tome 42, n°3, 15 mai 1926, p. 185-186.

- SEE Henri, *Revue historique*, 51ème année, tome 152, mai-août 1926, p. 249.

- DARMSTÄDTER Paul, *Zeitschrift für die gesamte Staatswissenschaft*, tome 81, 1926, 2ème cahier, p. 376-377.

- BRENNER Eduard J. W., *Beiblatt zur Anglia*, tome 37, 1926, p. 215-217.

- VOGEL W., *Petermanns Geographische Mitteilungen*, 73ème année, 1927, Geographischer Literaturbericht, n°460, p. 305.

- H. H. F., *Social Forces*, volume V, n°4, juin 1927, p. 682.

- Anonyme, *Europäische Revue (Berlin)*, novembre 1927, p. 636-638.

Lectures modernes :

- CLAVAL Paul, La pensée géographique. Introduction à son histoire, Paris, SEDES, 1972, p. 79.

- CLAVAL Paul, Playing with Mirrors : The British Empire According to Albert Demangeon, in GODLEWSKA Anne and SMITH Neil, Geography and Empire, Blackwell, Oxford and Cambridge, USA, 1994, p. 228-243.

- CLAVAL Paul, Géopolitique et géostratégie. La pensée politique, l'espace et le territoire au XXème siècle, Paris, Fernand Nathan, 1994, p. 56-60.

- CLAVAL Paul, Epistémologie de la géographie, Paris, Fernand Nathan, 2001, p. 147.

91 cg : Chronique géographique des *Annales de géographie*, tome XXXII, n°175, 15 janvier 1923 :

- P. 88-89 : Le port de Rotterdam et ses relations avec la mer (d'après Association internationale permanente des Congrès de navigation, Belgique et Pays-bas. Travaux maritimes et de navigation intérieure. Notice sur les travaux décidés ou terminés en 1920, Bruxelles).

- P. 89 : La canalisation de la Meuse en territoire néerlandais, (d'après Association internationale permanente des Congrès de navigation, Belgique et Pays-bas. Travaux maritimes et de navigation intérieure. Notice sur les travaux décidés ou terminés en 1920, Bruxelles).

92 nc : Introduction géographique à l'histoire (d'après le livre de FEBVRE Lucien, La terre et l'évolution humaine. Introduction géographique à l'histoire, Paris, La Renaissance du livre, 1922, 472 p.), *Annales de géographie*, tome XXXII, n°176, 15 mars 1923, p. 165-170.

93 ar : Les relations de l'Irlande avec la Grande-Bretagne, *Annales de géographie*, tome XXXII, n°177, 15 mai 1923, p. 227-239.

94 cg : Chronique géographique des *Annales de géographie*, tome XXXII, n°178, 15 juillet 1923 :

- P. 374-375 : L'industrie lainière de la Grande-Bretagne (d'après HALGOUET M., L'industrie et le commerce extérieur des produits lainiers en Grande-Bretagne, Ministère du Commerce et de l'Industrie, Office national du commerce extérieur, 1922, 31 p.).

- P. 375-376 : Le chômage dans l'industrie britannique (d'après The third Winter of Unemployment. The Report of an Inquiry undertaken in the Autumn of 1922, London, King and Son, 1922, 350 p.).

- P. 376 : L'émigration irlandaise (d'après Emigration Statistics of Ireland for the year 1920, Dublin, 1921, 10 p.).

- P. 376-377 : Le Boerenbond belge.

- P. 377-378 : Recherches sur les pêcheries danoises (d'après deux articles publiés par la Commission danoise pour l'étude de la mer : JACOBSON J. P., JOHANSEN A. C., On the Causes of the fluctuations in the yield of some of our fisheries, II, The Eel fisheries, Série Fiskeri Bind VI, n°9, 32 p. ; JOHANSEN A.C., On the density of the young plaice population in the Eastern part of the North Sea and the Skagerak in pre-war and in post-war years, ibidem, 31 p.).

95 cr : Tableau économique des Pays-Bas (compte rendu de Handboek voor de Kennis van Nederland en Koloniën, S'Gravenhage, Martinus Nijhoff, 1922, 602 p.), *La Géographie (Bulletin de la Société de Géographie)*, tome 40, n°2, juillet-août 1923, p. 194-199.

96 cr : Comptes rendus, *L'Année sociologique* (Nouvelle série, tome 1), 1923-1924 :

- P. 910 : DIX A., Politische Geographie. Weltpolitisches Handbuch (2ème édition, München und Berlin, 1923, 616 p.).

- P. 911-912 : MAC BRIDE (George MAC CUTCHEN), The Land Systems of Mexico (*American Geographical Society, Research series*, n°12, 1923, 204 p.).

- P. 912 : KORNERUP Ebbe, Peru. Das Land der Inkas (3ème édition, Stuttgart, Kosmos, 1924, 125 p.).

97 pl : La politique coloniale, in AUGÉ-LARIBÉ, BERTHOD Aimé, BOREL Emile, BOUGLE C., DALADIER E., DEMANGEON A., DUMAS Georges, HERRIOT Edouard, JEZE G., LEVY-BRUHL L., PAINLEVE Paul, RIST Charles, SCALLE Georges, SEIGNOBOS Ch., La politique républicaine, Paris, Félix Alcan, 1924, p. 417-484.

Compte rendu : Anonyme, *Revue du droit public et de la science politique en France et à l'étranger*, tome 41, 31ème année, 1924, p. 149.

98 nc : Dordrecht (à partir de Dordrecht, description illustrée publiée par l'administration communale de Dordrecht, 1923, 103 p., édition en français), *Annales de géographie*, tome XXXIII, n°181, 15 janvier 1924, p. 70-73.

99 cg + né : J. F. NIERMEYER, *Annales de géographie*, tome XXXIII, n°182, 15 mars 1924, p. 182.

100 ar : Evolution économique de la Grande-Bretagne d'après le livre de André SIEGFRIED (= L'Angleterre aujourd'hui. Son évolution économique et politique, Paris, Editions Crès, 1924, 318 p.), *Annales de géographie*, tome XXXIII, n°184, 15 juillet 1924, p. 365-373.

101 cr : Compte rendu du livre de SIEGFRIED André, L'Angleterre d'aujourd'hui. Son évolution économique et politique, *La Géographie (Bulletin de la Société de Géographie)*, tome 40, n°2, juillet-août 1924, p. 297.

102 ar : Les débuts de la colonisation européenne aux Etats-Unis d'après le livre de D. PASQUET (= Histoire politique et sociale du peuple américain, tome Ier, Des origines à 1825, Paris, Auguste Picard, 1924, 410 p.), *Annales de géographie*, tome XXXIII, n°185, 15 septembre 1924, p. 544-566.

103 ar : Pampa et Puna dans le Chili et l'Argentine. Géographie humaine d'un désert d'après le livre de Isaiah BOWMAN (= Desert Trails of Atacama, American Geographical Society, New York, 1924, 362 p.), *Annales de géographie*, tome XXXIII, n°186, 15 novembre 1924, p. 567-574.

104 nc : Géographie et histoire. Les paysans du Nord pendant la Révolution française d'après le livre de G. LEFEBVRE (= LEFEBVRE Georges, Les paysans du Nord pendant la Révolution française, Thèse présentée à la Faculté des Lettres de l'Université de Paris, Lille, Imprimerie Camille Robbe, O. Marquant, successeur, 1923, 1020 p.), *Annales de géographie*, tome XXXIV, n°187, 15 janvier 1925, p. 62-66.

105 cr : Compte rendu du livre de MORRIS G. W. et WOOD L. S., The english-speaking nations. A study in the development of the Commonwealth ideal. With Chapters on India and Egypt, *La Géographie (Bulletin de la Société de Géographie)*, tome 43, n°1, janvier 1925, p. 136-137.

106 ar : Le problème du coton et la politique française du coton, *Le monde colonial illustré*, III, janvier 1925, p. 2-3.

107 nc : La géographie économique aux Etats-Unis (à partir de WHITBECK R. H., FINCH V. C., *Economic Geography*, New York, Mac Graw, Hill Book Co., et London, Bouverie, 1924, 558 p.), *Annales de géographie*, tome XXXIV, n°188, 15 mars 1925, p. 174-176.

108 co : De l'influence des régimes agraires sur les modes d'habitat dans l'Europe occidentale, in Congrès international de géographie, Le Caire, avril 1925, Compte rendu publié par le Secrétaire général du Congrès, tome 4, p. 92-97 (article repris in Problèmes de géographie humaine, p. 153-158).

Traduction sous le titre Agricultural Systems and Schemes of Distribution of Population in Western Europe, *Geographical Teacher*, n°73, volume 13, Part 3, automne 1925, p. 199-202.

Lecture moderne : CLAVAL Paul, L'habitat rural, in Commission Histoire de la pensée géographique, La géographie à travers un siècle de congrès internationaux, Caen, 1972, p. 131-145.

Voir également les lectures indiquées à propos du livre Problèmes de géographie humaine, 1942.

109 nc + ex : Une excursion interuniversitaire en Hollande, *Annales de géographie*, tome XXXIV, n°192, 15 novembre 1925, p. 559-560 p.

110 cr : Compte rendu du livre de MOSCHELES J., Landeskunde der Britischen Inseln, *La Géographie (Bulletin de la Société de Géographie)*, tome 44, juin-décembre 1925, p. 234.

111 né : Gaston GRAVIER, in Association des écrivains combattants, Anthologie des écrivains morts à la guerre 1914-1918, Amiens, Bibliothèque du Hérisson, Edgar Malfère, 1924-1926, Volume I, p. 324-331 (réédition de la notice nécrologique parue in *Annales de géographie*, tome XXIII-XXIV, n°132, 15 novembre 1915, p. 454-458).

112 ar : Problèmes actuels et aspects nouveaux de la vie rurale en Egypte, *Annales de géographie*, tome XXXV, n°194, 15 mars 1926, p. 155-173 (article repris in Problèmes de géographie humaine, p. 347-368).

Compte rendu : RAVENEAU L., in 36ème *Bibliographie géographique*, 1926 (Association de géographes français), n°2547, p. 482.

113 ar : Une vue d'ensemble sur la France d'outre-mer, *L'Europe nouvelle* (L. Weiss), 9ème année, n°428, 1er mai 1926, p. 582-585.

114 nc : La géographie et les langues à propos du livre de F. BRUNOT (= BRUNOT Ferdinand, Histoire de la langue française, des origines à 1900, Tome VII : La propagation du français en France jusqu'à la fin de l'Ancien Régime (Paris, Armand Colin, 1926, 360 p.)), *Annales de géographie*, tome XXXV, n°195, 15 mai 1926, p. 271-273.

115 ar : Pêcheries et ports de pêche de la mer du Nord, *Revue économique internationale*, Bruxelles, 18ème année, Volume II, juin 1926, p. 472-505 (article repris in Problèmes de géographie humaine, p. 369-393).

Comptes rendus :

- RAVENEAU L., in 36ème *Bibliographie géographique*, 1926 (Association de géographes français), n°754, p. 150.

- BEMONT Ch., *Revue historique*, 52ème année, tome 155, mai-août 1927, p. 362-363.

Lecture moderne : TISSIER Jean-Louis, Comment prendre le large ? Quelques jalons pour une analyse de la place de l'océan Atlantique dans la géographie française (1860-1950), *Historiens et géographes*, n°363, août-septembre 1998, p. 143-152 (voir p. 147).

116 qu : Un questionnaire sur l'habitat rural, *Annales de géographie*, tome XXXV, n°196, 15 juillet 1926, p. 289-292.

Réflexions et prolongements par LEFEVRE M.-A., Habitat rural et habitat urbain, *Bulletin de la Société royale belge de géographie*, 1928, fascicule 3-4, p. 113-121.

117 nc : L'habitat rural en Belgique d'après le livre de Mlle M.-A. LEFEVRE (= L'Habitat rural en Belgique. Etude de géographie humaine, Thèse pour le doctorat d'Université présentée à la Faculté des Lettres de l'Université de Paris, Liège, Imprimerie H. Vailant Carmanne, 1925, 306 p.), *Annales de géographie*, tome XXXV, n°196, 15 juillet 1926, p. 367-370.

118 ar : Du rôle et de la valeur de la géographie dans l'enseignement et l'éducation, *Annales de l'Université de Paris*, tome I, septembre 1926, n°4, p. 377-389.

Résumé : GOUIN G., La place de la géographie dans l'éducation, *Journal des instituteurs et des institutrices*, 74<sup>ème</sup> année, n°17, 14 janvier 1928, p. 251-252.

119 ar : DEMANGEON A., MATRUCHOT M., Les variations de la population de la France de 1881 à 1921, *Annales de géographie*, tome XXXV, n°198, 15 novembre 1926, p. 499-510.

Comptes rendus :

- RAVENEAU L., 36<sup>ème</sup> *Bibliographie géographique*, 1926 (Association de géographes français), n°870, p. 170.
- Anonyme, Movement of Population in France, 1881-1921, *Geographical Journal*, tome 79, février 1927, p. 180-181.
- Anonyme, Regions of Declining Population in France, *The Geographical Review*, tome XVII, n°2, avril 1927, p. 326-328.

120 li(P) : Les Iles Britanniques, (Géographie universelle, publiée sous la direction de P. Vidal de la Blache et de L. Gallois, tome I), Paris, Armand Colin, 1927, 320 p.

Traductions :

- en tchèque sous le titre Britské Ostrovy, Praha, Ot. Storch-Marien, 1929, 455 p. (préface de O. T. KUNSTOVNY).
- en espagnol sous le titre Islas Británicas, traduit par Pau VILA, Barcelona, Montaner y Simon, 1928.
- en anglais sous le titre The British Isles, traduit par E.D. LABORDE, W. Heinemann, London, 1939, édition complétée, mise à jour révisée et élargie ; une deuxième édition est mise au point, London, 1949, et une troisième, London, 1952.

Comptes rendus :

- SORRE Max., Une nouvelle Géographie universelle. Les Iles Britanniques, *Bulletin de la Société de géographie de Lille*, tome 69, 48<sup>ème</sup> année, janvier-février-mars 1927, n°1, p. 57-61.
- Anonyme, *Bulletin de la Société royale belge de géographie*, 51<sup>ème</sup> année, 1927, fascicule 1, p. 61-62.
- FONTANIER Henry, Les Iles Britanniques, *Les annales coloniales*, 28<sup>ème</sup> année, n°64, 25 avril 1927, p. 1.
- ANCEL Jacques, La crise de la "vocation" commerciale anglaise, *L'Information*, 29<sup>ème</sup> année, n°123, mercredi 4 mai 1927, p. 1.
- GALLOIS Lucien, *Annales de géographie*, tome 36, n°201, 15 mai 1927, p. 254-258.
- BURKY Ch., *Journal de Genève*, 98<sup>ème</sup> année, n°141, mardi 24 mai 1927, p. 2.
- Anonyme, *Revue générale des sciences pures et appliquées*, tome 38, n°10, 30 mai 1927, p. 313-314.
- POIRIER Jean, *Revue de Paris*, 34<sup>ème</sup> année, tome 3, 1er juin 1927, p. 717-719.
- WEULERSSE G., *Bulletin de la Société des professeurs d'histoire et de géographie de l'enseignement public*, 17<sup>ème</sup> année, n°52, juin 1927, p. 43-45.
- Anonyme, *Revue économique française* (publiée par la Société de géographie commerciale de Paris), tome XLIX, n°6, juin 1927, p. 185.
- Anonyme, The British Isles, *The Geographical Review*, tome XVII, n°3, juillet 1927, p. 507-508.
- SEE Henri, *Revue historique*, 52<sup>ème</sup> année, tome 155, mai-août 1927, p. 345.
- VALLAUX Camille, *Mercure de France*, 38<sup>ème</sup> année, tome 198, n°700, 15 août 1927, p. 187-192.
- FROIDEVAUX Henri, La Géographie (Bulletin de la Société de Géographie), tome 48, n°3-4, septembre-octobre 1927, *Bibliographie*, n°1266, p. 223-224 (219-220).
- CAZAMIAN L., *Revue anglo américaine*, 5<sup>ème</sup> année, n°1, octobre 1927, p. 81-82.
- BEMONT Ch., *Revue historique*, 52<sup>ème</sup> année, tome 156, septembre-décembre 1927, p. 337.
- CARACI Giuseppe, *Bollettino della Reale Società Geografica Italiana*, fascicule 11-12, 1927, p. 718.

- FLEURE H.J., 37ème *Bibliographie géographique* (Association de géographes français), 1927, n°981, p. 205-206.
  - BIERMANN Charles, *Bulletin de la société neuchâteloise de géographie*, tome XXXVI, 1927, p. 93-94.
  - CROWE P. R., The new "Géographie Universelle" : a review, *Scottish Geographical Magazine*, tome 44, n°1, 16 janvier 1928, p. 41-45.
  - BLOCH Marc, *Bulletin de la Faculté des Lettres de Strasbourg*, 6ème année, n°4, 1er février 1928, p. 160-162.
  - SAINTE-CROIX Lucien de, Prix et médailles décernées par la Société pour 1927. Médaille Berge pour M. Demangeon, *Revue économique française* (publiée par la Société de géographie commerciale de Paris), tome L, n°4, avril 1928, p. 121-122. (Lucien de Sainte-Croix est le rapporteur pour la médaille Berge décernée par la Société de géographie commerciale de Paris).
  - H. O., *Geographical Journal*, tome 81, mai 1928, p. 402-403.
  - ZIMMERMANN Maurice, Une nouvelle géographie universelle, *Salut public*, Lyon, dimanche 27 - lundi 28 mai 1928, p. 1-2.
  - FEBVRE Lucien, L'école géographique française et son effort de synthèse, *Revue de synthèse historique*, juin 1928, p. 27-41. Cet article est repris in Pour une histoire à part entière, Bibliothèque générale de l'Ecole pratique des hautes études, VIème section, Paris, SEVPEN, 1962, p. 76-90.
  - RAIN P., *Revue des sciences politiques*, 43ème année, tome 51, 1928, p. 143.
  - SÖLCH J., *Geographische Zeitschrift*, tome 34, 1928, p. 185-186.
  - HALBFASS W., *Petermanns Geographische Mitteilungen*, 74ème année, 1928, Geographischer Literaturbericht, n°28, p. 47.
  - SEE Henri, *The Economic History Review*, volume II, n°1, janvier 1929, p. 176.
  - DEMANGEON Albert, Géographie universelle, *Annales sociologiques*, série E (morphologie sociale), 1935, p. 47.
  - G. J., *Bibliographie géographique internationale*, 1939 (49ème Bibliographie annuelle, Association de géographes français), n°620, p. 153.
  - S. H. B., The British Isles, *Geographical Journal*, tome 95, avril 1940, p. 301-303.
  - PERRET Robert, A propos de l'achèvement de la "Géographie universelle" : vingt années de géographie française, *Annales de géographie*, tome LXI, n°324, mars-avril 1952, p. 81-97.
  - H. P. W., *Scottish Geographical Magazine*, tome 68, n°2, septembre 1952, p. 83.
- Lecture moderne : CLAVAL Paul, Géopolitique et géostratégie. La pensée politique, l'espace et le territoire au XXème siècle, Paris, Fernand Nathan, 1994, p. 56-60.

121 li(P) : Belgique, Pays-Bas, Luxembourg, (Géographie universelle, publiée sous la direction de P. Vidal de la Blache et de L. Gallois, tome II), Paris, Armand Colin, 1927, 250 p.

Traductions :

- en tchèque sous le titre Belgie, Nizozemi, Lucembursko, Praha, Ot. Storch-Marien, 1930, 360 p. (préface de O. T. KUNSTOVNY).
- en espagnol sous le titre Belgica, Luxemburgo, Paisas Bajos, Barcelona, Montaner y Simon, 1959 (Geografia Universal, publ. bajo la dir. de Vidal de la Blache et de L. Gallois, T. II, revisada y puesta al dia por J. Revagliato, 370 p.) [réédition et révision d'une traduction réalisée en ?].

Comptes rendus :

- Anonyme, *Bulletin de la Société royale belge de géographie*, 51ème année, 1927, fascicule 1, p. 62.
- Anonyme, *Revue économique française* (publiée par la Société de géographie commerciale de Paris), tome XLIX, n°6, juin 1927, p. 186.
- P. Ed., *Luxemburger Zeitung*, 60ème année, n°196, vendredi 15 juillet 1927, p. 2-3 et n°197, samedi 16 juillet 1927, p. 2-3.
- BURKY Ch., Un chef-d'oeuvre géographique, *Journal de Genève*, 98ème année, n°202, mardi 26 juillet 1927, p. 1.
- Anonyme, Een Fransch Werk over ons Land, *N. R. C.*, 29 août 1927.
- EMERI, *L'Indépendance luxembourgeoise*, n° 252, 57ème année, vendredi 9 septembre 1927, p. 1.
- SORRE Max., Le tome II de la Géographie universelle. Belgique, Pays-Bas, Luxembourg, in *Bulletin de la Société de géographie de Lille*, tome 69, 48ème année, juillet-août-septembre 1927, n°3, p. 178-184.
- WEULERSSE G., *Bulletin de la Société des professeurs d'histoire et de géographie de l'enseignement public*, 18ème année, n°53, novembre 1927, p. 68.
- GALLOIS Lucien, *Annales de géographie*, tome 36, n°204, 15 novembre 1927, p. 550-554.
- EISENMANN L., *Revue historique*, 52ème année, tome 156, septembre-décembre 1927, p. 385-386.
- CARACI Giuseppe, *Bolettino della Reale Società Geografica Italiana*, fascicule 11-12, 1927, p. 718-720.
- D. A., *Revue générale des sciences pures et appliquées*, tome 38, n°23, 15 décembre 1927, p. 679-680.



- MICHOTTE P.-L., 37ème *Bibliographie géographique* (Association de géographes français), 1927, n° 718, p. 151.
- BIHOT Ch., *Bulletin de la Société de géographie d'Anvers*, tome XLVII, 1927, p. 348-352.
- POIRIER Jean, *Revue de Paris*, 35ème année, tome 1, 1er janvier 1928, p. 230-231.
- VALLAUX Camille, *Mercure de France*, 39ème année, tome 201, n°710, 15 janvier 1928, p. 455-457.
- W. E. B., *Afdruk uit Tijdschrift voor Economische Geographie*, 27 janvier 1928.
- TUCKERMANN W., *Geographische Zeitschrift*, tome 33, 1927, p. 611-612.
- CROWE P. R., The new "Géographie Universelle" : a review, *Scottish Geographical Magazine*, tome 44, n°1, 16 janvier 1928, p. 41-45.
- FROIDEVAUX Henri, *La Géographie (Bulletin de la Société de Géographie)*, tome 49, n°1-2, janvier-février 1928, Bibliographie, n°162, p. 137-138 (29-30).
- BLOCH Marc, *Bulletin de la Faculté des Lettres de Strasbourg*, 6ème année n°6, 1er avril 1928, p. 250-251.
- ZIMMERMANN Maurice, Une nouvelle géographie universelle, *Salut public*, Lyon, dimanche 27- lundi 28 mai 1928, p. 1-2.
- FEBVRE Lucien, L'école géographique française et son effort de synthèse, *Revue de synthèse historique*, juin 1928, p. 27-41. Cet article est repris in Pour une histoire à part entière, Bibliothèque générale de l'Ecole pratique des hautes études, VIème section, Paris, SEVPEN, 1962, p. 76-90.
- JALABERT Louis, Une page de géographie économique. Le "cas" de la Belgique et des Pays-Bas, *Etudes (revue catholique d'intérêt général)*, 65ème année, tome 196, n°16, 20 août 1928, p. 444-454.
- RAIN P., *Revue des sciences politiques*, 43ème année, tome 51, 1928, p. 143.
- BIERMANN Charles, *Bulletin de la société neuchâteloise de géographie*, tome XXXVII, 1928, p. 73-74.
- BLINK H., *Petermanns Geographische Mitteilungen*, 74ème année, 1928, Geographischer Literaturbericht, n°427, p. 370.
- SEE Henri, *The Economic History Review*, volume II, n°1, janvier 1929, p. 176-177.
- H. O., *Geographical Journal*, tome 77, n°1, janvier 1931, p. 74-75.
- DEMANGEON Albert, Géographie universelle, *Annales sociologiques*, série E (morphologie sociale), 1935, p. 47.
- PERRET Robert, A propos de l'achèvement de la "Géographie universelle" : vingt années de géographie française, *Annales de géographie*, tome LXI, n°324, mars-avril 1952, p. 81-97.

122 ar : La géographie de l'habitat rural, *Annales de géographie*, tome XXXVI, n°199, 15 janvier 1927, p. 1-23, et n°200, 15 mars 1927, p. 97-114 (article repris in Problèmes de géographie humaine, p. 159-205).

Comptes rendus :

- Anonyme, The Distribution of Rural Population, *Geographical Journal*, tome 80, août 1927, p. 186-187.
- SEE Henri, *Revue historique*, 52ème année, tome 156, septembre-décembre 1927, p. 172-173.
- B. M., Une enquête sur l'habitat rural, *Annales d'histoire économique et sociale*, tome I, n°3, 15 juillet 1929, p. 421.

Voir également les lectures indiquées à propos du livre Problèmes de géographie humaine, 1942.

123 nc : Notes et correspondance des *Annales de géographie*, tome XXXVI, n°200, 15 mars 1927 :

- P. 150-154 : Les grandes industries modernes d'après un ouvrage récent (= ROUSIERS Paul de, Les grandes industries modernes, Paris, Armand Colin, 4 tomes : I L'industrie houillère. L'industrie pétrolière. L'industrie hydro-électrique, 1924, 240 p ; II La métallurgie, 1925, 284 p ; III Les industries textiles, 1925, 264 p ; IV Les transports maritimes, 1926, 278 p.).
- P. 169-173 : La situation linguistique et l'état économique de l'Ouest irlandais (résumé et commentaire du rapport d'une commission chargée par le gouvernement irlandais d'enquêter sur la situation de la langue gaélique en Irlande).

Compte rendu : Anonyme, Irish and Welsh Speech in the British Isles, *The Geographical Review*, tome XVII, n°3, juillet 1927, p. 492-494.

124 nc : L'étude de l'habitation urbaine d'après un livre récent (= QUENEDEY Raymond, L'habitation rouennaise. Etude d'histoire, de géographie et d'archéologie urbaines, Rouen, Lestringant, 1926, 430 p.), *Annales de géographie*, tome XXXVI, n°201, 15 mai 1927, p. 265-269.

125 ar : *Bulletin de la Société d'études historiques et géographiques de la Région parisienne*, n°1, mai 1927 :

- Notre programme, p. 1-3.
- Chez nos voisins, p. 29.

126 cr : Comptes rendus, *Bulletin de la Société d'études historiques et géographiques de la Région parisienne*, n°1, mai 1927 :

- P. 30 : SERON O., Suresnes d'autrefois et d'aujourd'hui.
- P. 30 : SERGENT G., Géographie de Seine-et-Oise.
- P. 30 : GERARD J., Meudon, étude d'évolution urbaine, Paris, Presses Universitaires de France, 1926, 267 p.
- P. 30 : CAVELIER M., TIMBAL M., Carte murale du Limousin.
- P. 31 : CAVELIER M., TIMBAL M., Carte murale de la Haute-Vienne.
- P. 31 : CUAUSSIS E., Les Côtes du Nord, Nouvelle géographie départementale, Saint-Brieuc, Imprimerie moderne, 76 p.

127 ar : Le développement d'une grande ville américaine : Cleveland (Ohio), *Annales de géographie*, tome XXXVI, n°202, 15 juillet 1927, p. 347-355.

Compte rendu : RAVENEAU L., in 37ème *Bibliographie géographique*, 1927 (Association de géographes français), n°2664, p. 506.

128 nc : Notes et correspondance des *Annales de géographie*, tome XXXVI, n°203, 15 septembre 1927 :

- P. 457-460 : Attelage et force motrice d'après le livre du Commandant Lefebvre des Noettes (= LEFEBVRE DES NOETTES, La force motrice à travers les âges, Paris, Berger-Levrault, 1924, 138 p.).
- P. 460-461 : Un atlas de Ceylan (compte rendu de Macmillan's English-Sinhalese Wall Atlas of Ceylan, edited by Miss Elsie K. Cook, Macmillan and Co, Madras, Bombay, Calcutta et Londres, 1927).

129 cr : Comptes rendus, *Bulletin de la Société d'études historiques et géographiques de la Région parisienne*, n°3, décembre 1927 :

- P. 19 : Bulletin de la Société Haut-Marnaise des études locales dans l'enseignement public, Chaumont, Imprimerie Andriot frères.
- P. 19-20 : SIMON François, Commune de la Romagne, Monographie, Angers, chez André Bruel, 1927, 104 p.
- P. 20 : ROUEL Alfred, DES Paul, Le Loir-et-Cher, Géographie et histoire, Vendôme, chez S. Doucet, 1927, 20 p.
- P. 20 : LECHANTRE F., Foire-exposition de Saint-Quentin et de Haute-Picardie, Catalogue officiel avec notice sur la ville de Saint-Quentin, Saint-Quentin, Imprimerie Lambert et Dupont, 1927, 96 p.

130 pr : GEDDES Arthur, Au pays de Tagore. La civilisation rurale du Bengale occidental et ses facteurs géographiques, Paris, Armand Colin, 1928, 235 p. (Albert Demangeon n'a pas préfacé la thèse d'Arthur GEDDES, La civilisation rurale du Bengale occidental et ses facteurs géographiques, Montpellier, 1927, mais seulement cette édition).

131 nc : Notes et correspondance des *Annales de géographie*, tome XXXVII, n°205, 15 janvier 1928 :

- P. 82-83 : Une commune rurale à la fin de l'Ancien Régime d'après le livre de J. DONAT (= DONAT Jean, Une communauté rurale à la fin de l'Ancien Régime, Documents sur l'histoire économique de la Révolution française, Comité du Tarn-et-Garonne, Montauban, Imprimerie G. Forestié, 1926, 297 p.).

- P. 83-86 : Le recensement de la population de la Belgique (1920) (à partir des résultats du dernier recensement belge publié par le Ministère de l'intérieur et de l'hygiène, Bruxelles, 3 volumes).

132 nc : L'Angleterre, l'Europe et le monde d'après le livre de Erich OBST (= OBST Erich, England, Europa und die Welt, Eine geopolitisch-weltwirtschaftliche Studie, Berlin-Grünwald, K. Vowinkel, 1927, 356 p.), *Annales de géographie*, tome XXXVII, n°207, 15 mai 1928, p. 268-270.

133 cr : Comptes rendus, *Bulletin de la Société d'études historiques et géographiques de la Région parisienne*, n°2, mai 1928 :

- P. 20 : Notre Bourbonnais. Bulletin de la Société bourbonnaise des études locales.

- P. 20 : L'Ami de l'Ecole. Bulletin de la Société des amis de l'Ecole laïque de Cherbourg.

- P. 20-21 : Etudes locales. Bulletin de la Charente.

- P. 21 : SAUCE Paul, SAUCE-PINGRENON Renée, Premier essai d'histoire chronologique de la ville de Sannois, Edition de la Plantinière, Sannois, 1925, 66 p.

- P. 21 : PELLERIN Germain, Les Gobelins. Notes historiques et descriptives, Guide du visiteur, Editions Noble-Gex, 48 p.

- P. 21 : RISCH Léon, La Bruyère à Saulx-les-Chartreux (extrait du *Bulletin philologique et historique*), 1927, 7 p.

- P. 21-22 : CRESSOT J., L'enseignement de la géographie locale, Metz, Librairie des écoles, 1928, 36 p.

- P. 22 : CRESSOT J., Le département de la Moselle, Leçons de géographie pour les écoles primaires, Metz, Librairie des écoles, 1927, 47 p.

134 nc : La géographie humaine au Japon (à propos de la fondation à l'Université de Keijo (Tokyo) d'une Société de géographie humaine publiant une revue trimestrielle intitulée *Géographie humaine*), *Annales de géographie*, tome XXXVII, n°208, 15 juillet 1928, p. 359-361.

135 cg : Chronique géographique des *Annales de géographie*, tome XXXVII, n°208, 15 juillet 1928 :

- P. 372-373 : La question du caoutchouc (d'après la *Revue industrielle* de février 1928, la conférence de O. HOMBERG devant la Société indochinoise de cultures tropicales le 21 septembre 1927, et la *Gazette de Hollande*, mars 1928).

- P. 373-374 : L'industrie de l'aluminium (d'après l'article de MARTIN Jehan in *Pax*, 23 mars 1928).

- P. 374 : Le trafic du canal de Suez (d'après le *Bulletin décadaire de la Compagnie de Suez*).

- P. 374-375 : L'industrie du diamant (d'après la *Revue industrielle*, décembre 1927, laquelle elle-même reproduit un article du *Bulletin de la Société d'études et d'informations économiques*).

- P. 375 : Le développement des cartels industriels (d'après *Paris-Midi*, 18 janvier 1928).

- P. 375-376 : La production et la consommation d'azote synthétique dans le monde (d'après la *Revue industrielle*, janvier 1928).

- P. 376 : Une nouvelle revue géographique (= *Arktis, Vierteljahrschrift der internationalen Studiengesellschaft zur Erforschung der Arktis mit dem Luftschiff*, Gotha, Justus Perthes ; périodique consacré aux questions polaires).
- P. 376-377 : Les travailleurs étrangers en France (d'après le *Journal officiel*, 25 novembre 1927, Réponse du Ministre à la question d'un député).
- P. 377 : Les mines de houille lorraines (d'après *Die Saarbrücke Zeitung*, 30 mars 1927).
- P. 377-378 : La production de la soie en France en 1927 (d'après la *Revue industrielle*, mars 1928, et le *Bulletin de la Société d'études et d'informations économiques*).
- P. 378 : Le commerce entre la France et les Etats-Unis (d'après la *Revue industrielle*, décembre 1927, et le *Bulletin de la Société d'études et d'informations économiques*).
- P. 378-379 : Les constructions navales en France (d'après la *Revue industrielle*, mai 1926, le *Bulletin décadaire de la Compagnie de Suez*, 1927, et le *Journal des Débats*, 29 février 1928).
- P. 379-380 : Les relations commerciales de la France et de ses colonies (d'après la *Revue industrielle*, novembre 1927 et janvier 1928, *La navigation sur le Rhin*, 15 avril 1927, et *Pour et contre*, 28 mars 1928).
- P. 381 : Le lin en Pologne (d'après la *Revue industrielle*, janvier 1928, laquelle reproduit elle-même un article du *Bulletin de la Société d'études et d'informations économiques*).
- P. 381-382 : Le lignite en Allemagne (d'après BAUMONT Maurice, La grosse industrie allemande et le lignite, Paris, G. Doin, 1928, 158 p.).

136 cg : Chronique géographique des *Annales de géographie*, tome XXXVII, n°209, 15 septembre 1928 :

- P. 470 : L'industrie sucrière en Pologne (d'après la Société belge d'études et d'expansion, *Bulletin périodique*, n°63, décembre 1927).
- P. 470-471 : L'industrie danoise (d'après la Société belge d'études et d'expansion, *Bulletin périodique*, n°62, septembre 1927).
- P. 471-472 : Les industries néerlandaises (d'après la *Revue industrielle*, novembre 1927, et la *Gazette de Hollande*, avril 1928).
- P. 472 : Le marché des capitaux d'Amsterdam (d'après la *Gazette de Hollande*, 13 avril 1928, et *L'Europe nouvelle*, 25 février 1928).
- P. 473 : La conquête du sol sur les landes aux Pays-Bas (d'après la *Gazette de Hollande*, 20 juillet 1928).
- P. 473-474 : La marine marchande néerlandaise (d'après la *Gazette de Hollande*, 6 et 20 avril 1928).
- P. 474-475 : Les mines de charbon aux Pays-Bas (d'après l'*Iron and Coal Review*, Londres, 2 mars 1928, et la *Gazette de Hollande*, juillet 1927).
- P. 475 : La navigation intérieure aux Pays-Bas (d'après la *Gazette de Hollande*, 2 septembre 1927, citant elle-même un article de *L'Europe nouvelle*).

137 ar : Le transafricain "du Cap au Caire" n'a pas d'avenir économique, *L'Europe nouvelle* (L. Weiss), 11ème année, n°559, 27 octobre 1928, p. 1462-1464.

Traduction : The Cape to Cairo Dream, *Living Age*, volume 335, n°4337, janvier 1929, p. 364-368 + p. 398.

138 cg : Chronique géographique des *Annales de géographie*, tome XXXVII, n°210, 15 novembre 1928 :

- P. 554 : La statistique agricole de la France.
- P. 554-555 : La batellerie française (d'après *La navigation sur le Rhin*, 15 février 1928).
- P. 555 : Le mouvement du port de Paris (d'après CARIVENC L.-P., Le trafic du port de Paris depuis 1900, *La navigation du Rhin*, 15 avril 1928).

- P. 556 : Le grand canal d'Alsace (d'après la *Revue industrielle*, janvier 1928, et *La navigation du Rhin*, 1927, p 187-190).
- P. 556-558 : Les chemins de fer français de 1878 à 1928 (d'après GODFERNAUX, *Revue générale des chemins de fer*, juillet 1928).
- P. 558 : "La navigation du Rhin" (revue mensuelle fondée en 1923 et publiée à Strasbourg).
- P. 559 : Le port rhénan de Bâle en 1927 (d'après *La navigation du Rhin*, mars 1928).
- P. 559 : Les ports allemands du Rhin (d'après *La navigation du Rhin*, février, avril et mai 1928).
- P. 559-560 : Anvers et la navigation du Rhin (d'après *La navigation du Rhin*, 1927 et 1928).
- P. 560-561 : Les ports maritimes de Gand et de Bruxelles (d'après *La navigation du Rhin*, 1927 et 1928).

139 ar : Les aspects actuels de l'économie internationale, *Annales de géographie*, tome XXXVIII, n°211, 15 janvier 1929, p. 10-25 et n°212, 15 mars 1929, p. 97-112 (article repris in Problèmes de géographie humaine, p. 53-88).

140 cra : Comptes rendus dans les *Annales d'histoire économique et sociale*, tome I, n°1, 15 janvier 1929 :

- P. 127-128 : Les pêcheries (compte rendu de JENKINS James T., The herring and the herring fisheries, Londres, P. S. King and Son, 1927, 175 p.).
- P. 146-147 : Economie britannique (compte rendu de JONES Evan J., Somes contributions to the economic history of Wales, London, P. S. King and Son, 1928, 197 p.).

141 cr : Comptes rendus, *Bulletin de la Société d'études historiques et géographiques de la Région parisienne*, n°1, mars 1929 :

- P. 22 : L'Ami de l'Ecole, Bulletin de la Société des amis de l'Ecole laïque de la circonscription de Cherbourg, novembre 1928.
- P. 22 : Notre Bourbonnais, Bulletin de la Société bourbonnaise des études locales, n°23 et 24, juillet à décembre 1928.
- P. 22 : Le vieil Argenteuil, Société d'histoire et d'archéologie, *Bulletin semestriel*, n°1, juillet-décembre 1928.
- P. 22-23 : FAUQUEUX C., Le département de l'Oise, Notions de géographie, Beauvais, Imprimerie L. Prévost, 1928, 32 p.

142 nc : Un livre sur les Etats-Unis ( = CESTRE Charles, Les Etats-Unis, Paris, Larousse, 1928, 344 p.), *Annales de géographie*, tome XXXVIII, n°212, 15 mars 1929, p. 175-177.

143 cg : Les importations de matières coloniales en France (d'après *Colonies-Sciences*, juin 1928), *Annales de géographie*, tome XXXVIII, n°213, 15 mai 1929, p. 289.

144 ar : Conseils du géographe. Pour orienter les recherches, *Bulletin de la Société d'études historiques et géographiques de la Région parisienne*, n°2, juin 1929, p. 1-11.

145 cg : Pays d'émigration et pays d'immigration (d'après la *Zeitschrift für Geopolitik*, avril 1928, p. 347), *Annales de géographie*, tome XXXVIII, n°214, 15 juillet 1929, p. 409.

146 cra : Comptes rendus dans les *Annales d'histoire économique et sociale*, tome I, n°1, 15 juillet 1929 :

- P. 430-434 : La vigne en Picardie (d'après le livre de DUCHAUSSOY, La vigne en Picardie et le commerce des vins de Somme, tomes XLI (1927, 534 p.) et XLII (1828, 552 p.) des

Mémoires de la Société des Antiquaires de Picardie, Amiens, Musée de Picardie, Paris, A. Picard).

- P. 472-473 : La crise des industries britanniques (compte rendu de MESS Henry A., Industrial Tyneside. A social Survey, made for the Bureau of social Research for Tyneside, London, E. Benn, 1928, 184 p.).

147 ar : La géographie des langues (d'après MEILLET A., Les langues dans l'Europe nouvelle, Paris, Payot, 1928, 495 p.), *Annales de géographie*, tome XXXVIII, n°215, 15 septembre 1929, p. 427-438.

Compte rendu : GRANGER Ernest, *La Quinzaine critique des livres et des revues*, n°2, 25 novembre 1929, p. 110.

148 cg : Chronique géographique des *Annales de géographie*, tome XXXVIII, n°215, 15 septembre 1929 :

- P. 517-518 : L'électrification des chemins de fer en Suède (d'après la *Chronique des Transports* du 25 juin 1927, p. 39-40).

- P. 518 : Les charbonnages de Bulgarie (d'après le journal *La Bulgarie* du 20 et du 26 février 1929).

- P. 519-520 : Les relations commerciales de l'Allemagne et de la Russie en 1925 (d'après la *Zeitschrift für Geopolitik*, juin 1928, p. 475-478).

149 ar : Une usine rurale dans le pays de Thelle : l'orfèvrerie d'Ercuis (Oise), *Bulletin de la Société d'études historiques et géographiques de la région parisienne*, n°3, septembre 1929, p. 1-5.

150 cg : Chronique géographique des *Annales de géographie*, tome XXXVIII, n°216, 15 novembre 1929 :

- P. 626 : L'enquête agricole de 1930 et le concours national de monographies agricoles (d'après ROUX Paul, Concours national de monographies agricoles. Guide de l'enquêteur, Agriculteurs de France, Paris, 38 p.).

- P. 628-629 : Le commerce du blé dans l'Afrique du Nord (d'après la *Feuille d'informations économiques méditerranéennes*, numéro de septembre 1929).

- P. 629 : Le mouvement des principaux ports d'Algérie pendant le premier semestre de 1929 (d'après la *Feuille d'informations économiques méditerranéennes* de septembre 1929).

- P. 629 : L'exportation des minerais de Tunisie en 1928 (d'après la *Feuille d'informations économiques méditerranéennes* de septembre 1929).

151 cr : HARDY Georges, Ergaste ou la vocation coloniale (*Vies coloniales* n°3, Paris, Larose, 1929, 148 p.), *La Quinzaine critique des livres et des revues*, n°2, 25 novembre 1929, p. 89.

152 ar : L'enquête agricole de 1930 et le concours national de monographies agricoles, *Bulletin de la Société d'études historiques et géographiques de la Région parisienne*, n°11, décembre 1929, p. 12-15.

153 cr : Comptes rendus, *Bulletin de la Société d'études historiques et géographiques de la Région parisienne*, n°11, décembre 1929 :

- P. 19-20 : FOULON Maurice, DEMODE Léo, Le vieil Aubervilliers avant 1789, Notes d'histoire locale, Clermont-Ferrand, Imprimerie G. Mont-Louis, 1929, 246 p.

- P. 20 : DUCHAUSSOY H., Les anciens vignobles de la région de Meudon, Versailles, J.-M. Mercier, 1929, 36 p.

- P. 20 : *Bulletin de la Société historique et artistique de Suresnes*, 1ère année, 1929, n°1.
- P. 20-21 : FAUQUEUX C., L'Agriculture dans l'Oise il y a cent ans, Articles publiés dans *La République de l'Oise*, les 4, 7, 9, 10, 11, 12 et 18 septembre 1929.
- P. 21 : L'Ami de l'Ecole, Bulletin de la Société des amis de l'Ecole laïque de la circonscription de Cherbourg, 1929, n°2, 4, et 6.
- P. 21 : Bulletin de la Société lorraine des études locales dans l'enseignement public, 1ère année, 1929, n°1 et 2.
- P. 21 : Notre Bourbonnais. Bulletin de la Société bourbonnaise des études locales, 1929, n°25, 26 et 27.

154 pr : LOZACH J. et HUG G., L'habitat rural en Egypte, Publications de la Société royale de géographie d'Egypte, Imprimerie de l'Institut français d'archéologie orientale du Caire, 1930, 218 p.

155 cr : HOMBERG Octave, L'école des colonies, Paris, Plon, 1929, 297 p., *La Quinzaine critique des livres et des revues*, n°5, 10 janvier 1930, p. 252.

156 nc : Notes et correspondance des *Annales de géographie*, tome XXXIX, n°217, 15 janvier 1930 :

- P. 88-90 : La production mondiale de sucre (compte rendu de deux brochures publiées à Genève en 1929 par le Comité économique de la Société des Nations : Sucre, Memoranda préparé par GEERLIGS H. C., LICHT F. O. et MIKUSCH G. La situation mondiale du sucre).
- P. 90-91 : La production de blé dans le monde (compte rendu de MILONE F., Il Grano. Le condizioni geografiche della produzione, Bari, G. Laterza, 1929, 216 p.).
- P. 91-94 : La vie dans la haute montagne (compte rendu de ALLIX André, Un pays de haute montagne. L'Oisans. Etude géographique, Paris, Armand Colin, 1929, 915 p.). [Voir également PERRET Robert, A propos d'érosion glaciaire. Discussion de quelques idées nouvelles, *Annales de géographie*, tome XXXIX, n°218, 15 mars 1930, p. 178-181 et ALLIX André, PERRET Robert, A propos d'érosion glaciaire. Discussion de quelques idées nouvelles, *Annales de géographie*, tome XXXIX, n°222, 15 novembre 1930, p. 541-546.].
- P. 98-101 : L'industrie houillère en Grande-Bretagne au XVIIIème siècle (compte rendu de ASHTON S., SYKES J., The Coal industry of the eighteenth Century, Manchester, University Press, 1929, 268 p.).
- P. 101-103 : L'évolution agricole de l'Australie (compte rendu de RÜHL A., Das Standformproblem in der Landwirtschafts-Geographie (Das Neuland Ost-australien), *Ver. des Instituts für Meereskunde*, Berlin, Neue Folge, B, Heft 6, septembre 1929, 127 p.).

157 ar : Le rail et la route, *Annales de géographie*, tome XXXIX, n°218, 15 mars 1930, p. 113-132 (article repris in Problèmes de géographie humaine, p. 131-152).

Comptes rendus :

- COLIN Elicio, in 40ème *Bibliographie géographique*, 1930 (Association de géographes français), n°484, p. 97.
  - GRANGER Ernest, *La Quinzaine critique des livres et des revues*, n°15, 10 juin 1930, p. 300.
- Lecture moderne : MEYNIER André, Histoire de la pensée géographique en France, Paris, Presses universitaires de France, 1969, p. 73-74.

158 cg : Chronique géographique des *Annales de géographie*, tome XXXIX, n°218, 15 mars 1930 :

- P. 206 : "L'Economie internationale" (nouvelle revue trimestrielle paraissant depuis 1927 et prenant la suite du *Journal de la Chambre de Commerce internationale*).

- P. 206-207 : Une nouvelle revue de statistique (= *Rivista italiana di Statistica*, Presses de l'Université de Bologne).
- P. 207 : "Revue géographique des Pyrénées et du Sud-Ouest" (publiée par l'Institut de géographie de la Faculté des Lettres de Toulouse sous la direction de D. Faucher).
- P. 207-208 : "Revue économique française" (prenant la suite du *Bulletin de la Société de géographie commerciale de Paris*, sous la direction du Secrétaire général de la Société, M. Jacques ANCEL).
- P. 208-209 : L'Institut international de statistique (à propos de la XVIIIème session de l'Institut international de statistique à Varsovie en août 1929).
- P. 209-210 : La production mondiale de platine (d'après *Le bilan économique et financier de la France et de l'étranger*, 27 juillet 1929, p. 11-12).
- P. 210-211 : La production du lin dans le monde et particulièrement en Belgique (d'après BOONE Olga, La culture du lin en Belgique, Travaux du séminaire de géographie de l'Université de Liège, fascicule XXI, J. Wyckmans, 1929, 62 p.).
- P. 211-212 : La culture du café dans le monde et particulièrement dans les colonies françaises (d'après CHEVALIER Auguste, La culture du caféier dans les colonies françaises par les Européens et par les Indigènes, Communications et procès-verbaux de l'Académie des Sciences coloniales, 1929, 17 p.).
- P. 214-215 : La "Feuille d'informations économiques méditerranéennes" (en abrégé F.I.E.M.) (publiée par la Chambre de commerce de Marseille).
- P. 215-216 : Conditions nouvelles de l'agriculture en Russie (d'après le *Bulletin économique de la Banque d'Etat de l'U.R.S.S.* des 21 février, 28 février et 31 mai 1929).
- P. 216 : Le commerce des automobiles en Italie (d'après la *Feuille d'informations économiques méditerranéennes*, septembre 1929).

159 cra : Comptes rendus dans les *Annales d'histoire économique et sociale*, tome II, n°6, 15 avril 1930 :

- P. 287-288 : Trois livres sur l'industrie du jute (= BELLOTI F., L'industria della juta in Italia, Milan, 1929, 157 p. ; BONSACK Fr., Die Versorgung der Welt mit Jute unter besonderer Berücksichtigung der Wirtschafts geographischen Grundlagen, Leipzig, Hirzel, 1929, 204 p.), en collaboration avec P. Leuilliot.
- P. 288-289 : L'évolution d'une vieille "manufacture" : la rubanerie de Saint-Etienne (compte rendu de GUITTON H., L'industrie des rubans de soie en France. Des particularités de son organisation technique, économique et sociale. Les conditions de son développement futur, Paris, Recueil Sirey, 1929, 296 p.).
- P. 289-290 : Un nouveau livre sur le problème du pétrole (= FILHOL J., BIHOREAU Ch., Le pétrole. Son industrie, son commerce, son rôle dans la politique des peuples, Paris, Les Editions pittoresques, 1929, 208 p.).
- P. 302-306 : Les charbonnages anglais au XVIIIème siècle (d'après le livre de ASHTON T. S. et SYKES J., The Coal industry of the Eighteenth Century, Manchester, University Press, 1929, 268 p.).
- P. 306 : Les vicissitudes des exportations anglaises (compte rendu de LETOUZE P., La crise des exportations anglaises (1913-1927), Paris, Recueil Sirey, 1929, 152 p.).
- P. 307 : Un traité d'agronomie sur la Cornouaille (compte rendu de HAWK W., Agricultural Experiens in Cornwall, Truro, Netherton, 1929, 251 p.).

160 ar : Rhin et Rhône. Rivalité de fleuve et projets d'aménagement, *Annales de géographie*, tome XXXIX, n°219, 15 mai 1930, p. 225-243.

Comptes rendus :

- GRANGER Ernest, *La Quinzaine critique des livres et des revues*, n°17, 10 juillet 1930, p. 426.
- PEYRE M., *Annales de Bourgogne*, tome 3, 1931, p. 96-98.



A la suite d'une lettre de M. BERNIER, Directeur général de la Chambre de commerce de Marseille, réagissant à l'article, réflexions d'Albert DEMANGEON sous le titre La question de l'aménagement du Rhône, *Annales de géographie*, tome XXXX, n°223, 15 janvier 1931, p. 107-108.

161 cr : Comptes rendus de livres, *La Quinzaine critique des livres et des revues*, n°13, 10 mai 1930 :

- P. 156-157 : DENNERY Etienne, Foules d'Asie (Paris, Armand Colin, 1930, 256 p.).
- P. 157 : DE MARTONNE Edouard, Le savant colonial (*Vies coloniales* n°4, Paris, Larose, 1930, 170 p.).
- P. 157 : ROZET Georges, L'Algérie (*Publications du centenaire de l'Algérie*, Paris, Horizons de France, 1930, 260 p.).
- P. 157-158 : Bibliothèque du tourisme algérien (*Publications du centenaire de l'Algérie*, Paris, Horizons de France, 1930).
- P. 158 : NICOL Yves, La tribu des Bakoko. Etude monographique d'économie coloniale. Un stade de l'évolution d'une tribu noire au Cameroun (Paris, Larose, 1929, 240 p.).

162 cg : Chronique géographique des *Annales de géographie*, tome XXXIX, n°219, 15 mai 1930 :

- P. 331-332 : L'expansion de Marseille dans le monde antique (d'après MANTEYER G. de, L'expansion de Marseille dans le monde antique, *Bulletin de la Société d'études des Hautes-Alpes*, 1929, p. 1-39).
- P. 333-334 : La mortalité causée par la guerre mondiale (d'après DEBYSER F., *Revue d'histoire de la guerre mondiale*, octobre 1929, p. 369-372, résumant l'article de HERSCH L., *Metron*, *Revue internationale de statistique*, Padoue, 1925, vol. V, n°1).
- P. 334 : La culture de la vigne en Belgique (d'après *La Libre Belgique*, 10 mars 1929).
- P. 335-336 : La culture et le commerce des oignons à fleurs en Hollande (d'après *La Gazette de Hollande*, numéros de mai et juin 1929).
- P. 336 : Congrès international de géographie historique.

163 cr : CAPUS Guillaume, Les produits coloniaux d'origine végétale (*Les manuels coloniaux*, Paris, Larose, 1930, 500 p.), *La Quinzaine critique des livres et des revues*, n°14, 25 mai 1930, p. 215-216.

164 cr : Comptes rendus de livres, *La Quinzaine critique des livres et des revues*, n°17, 10 juillet 1930 :

- P. 401-402 : DUTIL Léon, La Haute-Garonne et sa région. Géographie historique (Toulouse, Ed. Privat et Paris, H. Didier, 2 vol. 324 et 488 p.).
- P. 402 : NEMOURS (Duc de), Madagascar et ses richesses (Paris, Roger, 1930, 294 p.).
- P. 402 : LADREIT Jacques, La création marocaine (Paris, Peyronnet, 1930, 200 p.).

165 nc : Surpopulation et émigration en Extrême-Orient (d'après DENNERY Etienne, Foules d'Asie : surpopulation japonaise, expansion chinoise, émigration indienne, Paris, Armand Colin, 1930, 247 p.), *Annales de géographie*, tome XXXIX, n°220, 15 juillet 1930, p. 422-423.

166 cg : Chronique géographique des *Annales de géographie*, tome XXXIX, n°220, 15 juillet 1930 :

- P. 436 : Statistique des émissions publiques de valeurs mobilières (d'après QUESNAY P., *L'Economie internationale*, juillet 1929, p. 419-420).

- P. 436-437 : Les relations commerciales de la France et de la Tchécoslovaquie (d'après FICHELLE A., Dix années de relations franco-tchécoslovaques, *Le Monde slave*, mars 1929, p. 373-405).

- P. 438-439 : Les relations économiques entre la Grande-Bretagne et la Russie (d'après le *Bulletin économique de la Banque d'Etat de l'U.R.S.S.*, 14 janvier et 21 avril 1929).

167 cra : Les migrations internationales depuis le début du XIXème siècle (compte rendu de Bureau International du Travail et National Bureau of Economic Research, *International Migrations*, New York, 1929, 1086 p.), *Annales d'histoire économique et sociale*, tome II, n°7, 15 juillet 1930, p. 418-419.

168 ar : L'aéronautique française, *Bulletin de la Société d'études historiques et géographiques de la Région parisienne*, n°14, juillet 1930, p. 1-5.

169 cr : Comptes rendus de livres, *La Quinzaine critique des livres et des revues*, n°19, 10 octobre 1930 :

- P. 520-521 : DELAFOSSE Maurice, Enquête coloniale dans l'Afrique française occidentale et équatoriale sur l'organisation de la famille indigène, les fiançailles, le mariage avec une esquisse générale des langues de l'Afrique, et POUTRAIN, Une esquisse ethnologique des principales populations de l'Afrique française équatoriale (Paris, Société d'éditions géographiques, maritimes et coloniales, 1930, 582 p.).

- P. 521 : ETESSE M., Les grands produits africains (Editions du Comité de l'Afrique française, 1930, 184 p.).

170 cra : L'Europe et le protectionnisme américain (d'après le livre de Wilhem GROTKOPP, *America Schutzzollpolitik und Europa*, Berlin-Grünwald, 1929, 318 p.), *Annales d'histoire économique et sociale*, tome II, n°8, 15 octobre 1930, p. 591-593.

171 cr : Comptes rendus de livres, *La Quinzaine critique des livres et des revues*, n°20, 25 octobre 1930 :

- P. 586-587 : NOTER R. de, Le jardin potager colonial. Légumes exotiques et d'Europe, cultures familiales et industrielles (Paris, Société d'éditions géographiques, 1930, 148 p.).

- P. 587 : RENAUD Jean, Le Laos. Dieux, bonzes et montagnes (Paris, Alexis Redier, 1930, 158 p.).

- P. 587 : RONDET-SAINT Maurice, Un voyage en A.O.F. Guinée, Soudan, Haute-Volta, Côte d'Ivoire (Paris, Société d'éditions géographiques, maritimes et coloniales, 1930, 255 p.).

172 cr : Comptes rendus de livres, *La Quinzaine critique des livres et des revues*, n°21, 10 novembre 1930 :

- P. 647-648 : BRUNHES Jean, Images du monde. Races (Paris, Firmin-Didot et Cie, 96 p.).

- P. 649 : ARANITOVITCH Relja, Les ressources et l'activité économique de la Yougoslavie (Paris, Editions et publications contemporaines Pierre Bossuet, 1930, 503 p.).

173 cg : La production de laine et l'élevage du mouton dans le monde (d'après une nouvelle revue, *L'Union ovine*), *Annales de géographie*, tome XXXIX, n°222, 15 novembre 1930, p. 656.

174 cr : Comptes rendus de livres, *La Quinzaine critique des livres et des revues*, n°22, 25 novembre 1930 :

- P. 703-704 : GRANGER Ernest, Nouvelle géographie universelle. Le monde nouveau ; les aspects de la nature ; les ressources agricoles, industrielles et commerciales ; la vie des hommes (Paris, Hachette, 2 vol., 476 et 496 p.).
- P. 704 : MASPERO Georges, Un empire colonial français. L'Indochine (Paris et Bruxelles, Les éditions G. Van Oest, 2 tomes, 358 et 304 p.), n°22, 25 novembre 1930.
- P. 705 : Marcel, La Lettonie (Les Etats contemporains), Paris, Rieder, 1930, 144 p.).

175 cr : Comptes rendus de livres, La Quinzaine critique des livres et des revues, n°23, 10 décembre 1930 :

- P. 760 : SCHANEL Paul, L'Océanie et ZIMMERMANN Maurice, Régions polaires australes, tome X de la Géographie universelle publiée sous la direction de Paul Vidal de la Blache et de Lucien Gallois Paris, Armand Colin, 1930, 368 p.).
- P. 761 : PERIER Gaston-Denys, Négreries et curiosités congolaises (Bruxelles, L'Eglantine, 122 p.).

176 ca : Comité national de géographie, Atlas de France, Livraison spéciale offerte aux membres du Congrès international de géographie, Paris, 1931 : carte de la Densité de population en 1926, Feuille sud-ouest, au 1/250 000 dressée à l'Institut de géographie de l'Université de Paris sous la direction de A. Demangeon et E. de Martonne, 1931.

177 co + ex(P) : Excursion B 1 : l'Ouest de l'Île de France et la Normandie (directeur : Albert DEMANGEON), in Congrès international de géographie, Livrets-guides des excursions, Paris, Armand Colin, 1931, 64 p.

Comptes rendus :

- GALLOIS Lucien, Annales de géographie, tome 40, n°288, 15 novembre 1931, p. 582.
- Anonyme, The International Geographical Congress, Paris, 1931, The Geographical Review, tome XXI, n°1, janvier 1931, p. 164-165 et tome XXII, n°1, janvier 1932, p. 135-138.
- MICHOTTE P.-L., Bulletin de la Société belge d'études géographiques, tome I, n°2, décembre 1931, p. 135-142.
- RENARD Suzanne, La géographie urbaine au Congrès international de géographie. Paris, 16 au 24 septembre 1931, La vie urbaine, 9ème année, n°10, 15 juillet 1932, p. 301-330.

Un extrait (p. 22-24) est reproduit in Mme OZOUF R., OZOUF R., Lectures géographiques, tome I, La France métropolitaine, Paris, Fernand Nathan, 1936, Deuxième partie, Les aspects régionaux, p. 375-377.

178 ra : Union géographique internationale, Troisième rapport de la Commission de l'habitat rural, Congrès international de géographie, Paris, 1931, 48 p.

Lecture moderne : CLAVAL Paul, L'habitat rural, in Commission Histoire de la pensée géographique, La géographie à travers un siècle de congrès internationaux, Caen, 1972, p. 131-145.

179 li(P) : DEMANGEON Albert, FEBVRE Lucien, Le Rhin, Société générale alsacienne de banque, Strasbourg, 1931, 310 p. (Albert Demangeon a rédigé la deuxième partie intitulée Les problèmes économiques du Rhin, p. 160-307).

Republication de la conclusion de la première partie (écrite par Lucien Febvre), p. 153-155, dans la réédition, en 1997, du deuxième livre sur le Rhin (1935, voir ci-dessous) avec une présentation de Peter SCHÖTTLER : FEBVRE Lucien, Le Rhin. Histoire, mythes et réalités, Perrin, p. 249-252.

Comptes rendus :

- ALLIX A., BRESSON M., COLIN E., RAVENEAU L., Bibliographie géographique internationale, 1931 (41ème Bibliographie annuelle, Association de géographes français), n°705, p. 147-148.
- BLOCH Marc, Revue historique, 57ème année, tome 169, 1932, p. 618-620 (compte rendu de la première partie écrite par Lucien Febvre seulement).
- PETRI F., Jahresberichte für deutsche Geschichte, 8ème année, 1932 (paru en 1934), p. 509.
- BLOCH Marc, BAULIG Henri, Le Rhin, Annales d'histoire économique et sociale, tome 5, n°19, 31 janvier 1933, p. 83-86.

- SCHAEFFER Henry, *Bibliographie alsacienne*, Revue critique des publications concernant l'Alsace (Publications de la Faculté des Lettres de l'Université de Strasbourg, fasc. hors-série), tome 5, 1931-1933, Paris, Les Belles Lettres, 1935, p. 26-27.

- ZELLER Gaston, Le Rhin vu par un historien et un géographe, *Revue d'Alsace* (Colmar), 86<sup>ème</sup> année, tome 82, 1935, p. 47-66.

Lecture moderne : SCHÖTTLER Peter, Lucien Febvre ou la démystification de l'histoire rhénane, Présentation de la réédition de la première partie du livre de 1935 (voir ci dessous) intitulée L'histoire : mythes et réalités (écrite par Lucien Febvre), Paris, Perrin, 1997, p. 11-56.

180 cr : COURTEVILLE Roger, La première traversée de l'Amérique du Sud en automobile, de Rio de Janeiro à La Paz et Lima (Paris, Plon, 1930, 296 p.), *La Quinzaine critique des livres et des revues*, n°25, 10 janvier 1931, p. 32.

181 nc : Notes et comptes rendus des *Annales de géographie*, tome XXXX, n°223, 15 janvier 1931 :

- P. 71-73 : La géographie des langues (d'après le livre de BRUNOT Ferdinand, Histoire de la langue française, des origines à 1900, tome VI : Le XVIII<sup>ème</sup> siècle. Le mouvement des idées et les vocabulaires technique, fascicule premier : Philosophie. Economie politique. Agriculture. Commerce. Industrie. Politique. Finance, Paris, Armand Colin, 1930, 519 p.).

- P. 84-87 : La géographie politique de l'Irlande au XVII<sup>ème</sup> siècle (d'après la thèse présentée pour le doctorat ès lettres de GOBLET Y. M., La transformation de la géographie politique de l'Irlande au XVII<sup>ème</sup> siècle dans les cartes et essais anthropogéographiques de Sir William Petty, Nancy-Paris-Strasbourg, Imprimerie Berger-Levrault, 1930, 376 p.).

182 cg : Chronique géographique des *Annales de géographie*, tome XL, n°223, 15 janvier 1931 :

- P. 106-107 : Strasbourg, entrepôt commercial et centre de distribution de marchandises (d'après le *Bulletin de la Chambre de commerce de Strasbourg*, 1929, et les rapports de M. LUCIUS).

- P. 107-108 : La question de l'aménagement du Rhône (d'après l'article d'Albert DEMANGEON dans le numéro du 15 mai 1930 des *Annales de géographie* et une lettre de M. BERNIER, Directeur général de la Chambre de commerce de Marseille).

- P. 109-110 : Les conditions géographiques de l'exploitation des chemins de fer de l'Etat français (d'après un discours de M. DAUTRY, Directeur des chemins de fer de l'Etat, résumé dans le numéro d'avril 1930 de la *Revue illustrée des chemins de fer de l'Etat*, n°38, 16 p.).

- P. 110-111 : Le commerce de la France avec ses colonies (d'après MARTELLI M., *Le commerce de la France avec ses colonies en 1929*, Extrait des *Comptes de l'Association Colonies-Sciences*, juin 1920, 12 p.).

183 cra : L'évolution d'un centre industriel : Birmingham (d'après le livre de ALLEN G. C., The industrial development of Birmingham and the Black Country, 1860-1927, London, G. Allen and Unwin, 1929, 479 p.), *Annales d'histoire économique et sociale*, tome III, n°9, 15 janvier 1931, p. 104-107.

184 ar : Conseils du géographe. La géographie locale, *Bulletin de la Société d'études historiques, géographiques et scientifiques de la Région parisienne*, n°16, janvier 1931, p. 1-6.

Compte rendu : BOURGIN G., *La Quinzaine critique des livres et des revues*, n°32, 25 avril 1931, p. 453.

185 cr : BRUEL Georges, L'Afrique équatoriale française (Paris, Larose, 1930, 256 p.), *La Quinzaine critique des livres et des revues*, n°26, 25 janvier 1931, p. 86.

186 cr : Comptes rendus de livres, *La Quinzaine critique des livres et des revues*, n°27, 10 février 1931 :

- P. 144 : NAHON Moïse, Propos d'un vieux Marocain (Paris, Larose, 1930, 266 p.).
- P. 144 : LIANO Alejandro, Ethiopie. Empire des nègres blancs (*Voyages de jadis et d'aujourd'hui*, Paris, Pierre Roger, 1930, 292 p.).

187 cr : HEDIN Louis, Etude sur la forêt et les bois du Cameroun sous mandat français (Paris, Larose, 1930, 230 p.), *La Quinzaine critique des livres et des revues*, n°28, 25 février 1931, p. 201.

188 cr : Comptes rendus de livres, *La Quinzaine critique des livres et des revues*, n°29, 10 mars 1931 :

- P. 254-255 : CRUCHET René, La conquête pacifique du Maroc (Paris, Berger-Levrault, 1930, 218 p.).
- P. 255 : PITTARD Eugène, A travers l'Asie Mineure. Le visage nouveau de la Turquie (Paris, Société d'éditions géographiques, maritimes et coloniales, 1931, 314 p.).

189 nc : Notes et comptes rendus des *Annales de géographie*, tome XL, n°224, 15 mars 1931 :

- P. 175 : Un manuel de géographie économique (= DIETRICH Bruno, LEITER Hermann, *Produktion, Verkehr und Handel*, Vienne, L.-W. Seidel, 1930, 692 p., Troisième volume (4ème édition) de la *Geographie des Welthandels* par ANDREE, HEIDERICH et SIEGER).
- P. 179-182 : La Lorraine métallurgique (d'après le livre de Axel SÖME, *La Lorraine métallurgique*, Paris, Editions Berger-Levrault, 1930, 252 p.).
- P. 205-208 : Le port de New York (d'après le livre de Gaston EYSKENS, *Le port de New York dans son rôle économique*, Louvain, Fonteyn, 1929, 395 p.).

190 cg : La métallurgie dans les Pays-Bas (d'après la *Gazette de Hollande*, 29 novembre 1929, 20 et 27 décembre 1929, 23 mai 1930, 6 et 13 juin 1930), *Annales de géographie*, tome XL, n°224, 15 mars 1931, p. 212-214.

191 cr : Comptes rendus de livres, *La Quinzaine critique des livres et des revues*, n°30, 25 mars 1931 :

- P. 319 : DESPOIS Jean, La Tunisie (Paris, Larousse, 1930, 208 p.).
- P. 319 : CONDROYER Emile, L'ermite de l'Atlantique (*La Vie d'aujourd'hui*, Paris, La nouvelle revue critique, 1931, 222 p.).
- P. 319-320 : ANCEL Jacques, La Macédoine. Etude de colonisation contemporaine (Paris, Delagrave, 1930, 352 p.).
- P. 320 : LONDRES Albert, Les pêcheurs de perles (Paris, Albin Michel, 1931, 256 p.).

192 cr : Comptes rendus de livres, *La Quinzaine critique des livres et des revues*, n°31, 10 avril 1931 :

- P. 379 : BERNARD Augustin, L'Algérie (*Anthologie illustrée des Colonies françaises*, Paris, H. Laurens, 1931, 252 p.).
- P. 379 : JULIEN G. H., Madagascar et ses dépendances. Trois siècles de persévérance française dans la mer des Indes (Paris, Editions "Notre domaine colonial", 1931, 176 p.).
- P. 379 : TIBAL André, La Roumanie (*Les Etats contemporains*, Paris, Rieder, 1930, 154 p.).

193 cra : Peut-on prévoir le cours des matières premières ? (compte rendu de l'étude de DONNER Otto, Bestimmungsgründe der Baumvollpreise. Vierteljahrshefte zur Konjunkturforschung, Institut für Konjunkturforschung, Sonderheft 15, Berlin, Reimar

Hobbing, 1930, 64 p.), *Annales d'histoire économique et sociale*, tome III, n°10, 15 avril 1931, p. 299-300.

194 cr : Comptes rendus de livres, *La Quinzaine critique des livres et des revues*, n°32, 25 avril 1931 :

- P. 430-431 : LEUNE Jean, Le miracle algérien (Paris, Berger-Levrault, 1930, 279 p.).
- P. 431 : MEGGLE Armand, La Tunisie, terre française (Paris, Société française d'éditions, 1930, 190 p.).

195 nc : Notes et comptes rendus des *Annales de géographie*, tome XL, n°225, 15 mai 1931 :

- P. 301-303 : Le paysage, miroir de la civilisation d'après l'ouvrage de N. CREUTZBOURG (= CREUTZBOURG Nikolaus, Kultur im Spiegel der Landschaft. Das Bild der Erde in seiner Gestaltung durch den Menschen. Ein Bilderatlas, Leipzig, Verlag Bibliographisches Institut A. G., 1930, 212 p.).
- P. 311-314 : Les ports anglais d'après le livre de J. H. SCHULTZE (= Die Häfen Englands. Eine wirtschaftsgeographische Untersuchung der Schiffahrtszentren in Grossbritannien, Leipzig, Deutsche wissenschaftliche Buchhandlung, 1930, 178 p.).
- P. 314-317 : L'oasis de Damas (d'après TRESSE René, L'irrigation dans la Ghouta de Damas, *Revue des études islamiques*, 1929, p. 461-574).

196 cg : Les placements de capitaux des Etats-Unis dans l'Amérique du Sud (d'après TORNQUIST Carlos A., La dette extérieure de l'Amérique du Sud, *L'Economie internationale*, janvier 1930, p. 46-51), *Annales de géographie*, tome XL, n°225, 15 mai 1931, p. 334-335.

197 cr : SARRAUT Albert, Indochine (*Images du monde*, Paris, Firmin-Didot et Cie, 1930, 26 p.), *La Quinzaine critique des livres et des revues*, n°34, 25 mai 1931, p. 536.

198 nc : La porte de Bourgogne et d'Alsace (d'après la thèse pour le doctorat présentée à la Faculté des Lettres de Paris par GIBERT André, La porte de Bourgogne et d'Alsace (Trouée de Belfort). Etude géographique, Besançon, Imprimerie Jacques et Demontrond, 1930, 683 p.), *Annales de géographie*, tome XL, n°226, 15 juillet 1931, p. 420-423.

199 cra : Les bases économiques d'une unité européenne (d'après le livre de WOYTINSKI Wladimir, Tatsachen und Zahlen Europas, Vienne-Leipzig-Paris, Paneuropa Verlag, 1930, 212 p.), *Annales d'histoire économique et sociale*, tome III, n°11, 15 juillet 1931, p. 449-453.

200 cr : RIOTOR Léon, Lyon, la cité de la soie (*Provinces et villes de France*, Paris, Pierre Roger, 1930, 278 p.), *La Quinzaine critique des livres et des revues*, n°35, 10-25 août 1931, p. 30.

201 cr : CHOLLIER Antoine, Alger et sa région (*Sites et monuments*, Grenoble, Arthaud, 1931, 176 p.), *La Quinzaine critique des livres et des revues*, n°36, 10-25 septembre 1931, p. 90.

202 cr : Comptes rendus de livres, *La Quinzaine critique des livres et des revues*, n°37, 10 octobre 1931 :

- P. 150 : GOURDON Henri, L'Indochine (Paris, Larousse, 1931, 224 p.).
- P. 150 : REBOUX Paul, Le paradis des Antilles françaises (*Toutes nos colonies*, Paris, Redier, 1931, 156 p.).

203 cra : La vie et le travail de Londres (d'après Sir LIEWELLYN SMITH Hubert et alii, The New Survey of London Life and Labour, Volume I : Forty years of Change, London, P. S. King and Son, 1930, 438 p.) , *Annales d'histoire économique et sociale*, tome III, n°12, 15 octobre 1931, p. 584-587.

204 cra : Comptes rendus dans les *Annales d'histoire économique et sociale*, tome III, n°12, 15 octobre 1931 :

- P. 602-603 : Echanges humains (compte rendu de FERENCZI Imre, Kontinentale Wanderungen und die Annäherung der Völker. Ein geschichtlicher Überblick, Extrait des *Lieler Vorträge*, n°32, Iéna, G. Fischer, 1930, 50 p.).

- P. 616-618 : Le commerce de la laine (compte rendu du livre de MUES Joachim, Die Organisation des Wollhandels und der Wollmärkte, Altenburg, O. Müller, 1930, 233 p.).

205 cr : Comptes rendus de livres, *La Quinzaine critique des livres et des revues*, n°38, 25 octobre 1931 :

- P. 198 : REIZLER St., Bibliographies de "La Géographie" (Société de géographie, Paris, Société d'éditions géographiques, maritimes et coloniales, 1931, 362 p.).

- P. 198 : MONOD G. H., Le Cambodgien (Paris, Larose, 1931, 96 p.).

- P. 198 : WEULERSSE Jacques, Noirs et Blancs. A travers l'Afrique nouvelle. De Dakar au Cap (Paris, Colin, 1931, 242 p.).

- P. 199 : CHAUVELOT Robert, Où va l'Islam ? (Paris, Tallandier, 1931, 240 p.).

206 cr : Comptes rendus de livres, *La Quinzaine critique des livres et des revues*, n°39, 10 novembre 1931 :

- BARROBOS D. P., Berbères et Noirs (Paris, Société d'éditions géographiques, 1931, 268 p.), p. 251-252.

- MENIAUD Jean, Nos bois coloniaux (Paris, Agence générale des colonies, Palais-Royal, 1931, 386 p.), n°39, 10 novembre 1931, p. 252.

207 nc : Ségalas, Levezou, Châtaigneraie (d'après la thèse de MEYNIER André, Ségalas, Levezou, Châtaigneraie (étude géographique), Thèse pour le doctorat ès lettres présentée à la Faculté des Lettres de l'Université de Paris, Aurillac, Editions U.S.H.A., 1931, 490 p.), *Annales de géographie*, tome XL, n°228, 15 novembre 1931, p. 661-663.

208 cg : L'état linguistique d'Alsace et de Lorraine (d'après deux articles de TESSIERE L., *Dernières nouvelles de Strasbourg*, 11 et 12 janvier 1931), *Annales de géographie*, tome XL, n°228, 15 novembre 1931, p. 682-683.

209 cr : MONTAGNE Robert, Un magasin collectif de l'Anti-Atlas, L'Agadir des Ikounka (Paris, Larose, 1931, 126 p.), *La Quinzaine critique des livres et des revues*, n°40, 25 novembre 1931, p. 299.

210 cr : BEAU M. et L., FAURE A. et R., La France économique (Collection "Pour l'enseignement vivant", Le Versoud, par Domène, Isère), *Bulletin de la Société d'études historiques, géographiques et scientifiques de la région parisienne*, octobre-novembre-décembre 1931, p. 19.

211 ph : DEMANGEON A., avec la collaboration de CHOLLEY A. pour la première série et de ROBEQUAIN Ch. pour la seconde, La France. Métropole et colonies, Paris, Librairie de

l'enseignement, 1932 à 1937 (première série : 18 albums de 30 photographies pour la métropole ; deuxième série : 8 albums de 30 photographies pour les colonies).

Première série, album I (Les pays de l'Est : les Vosges et l'Alsace, 1932) et album II (Les pays de l'Est : Lorraine et Champagne, 1932).

Comptes rendus :

- COLIN Elicio, *Bibliographie géographique internationale*, 1933 (43ème Bibliographie annuelle, Association de géographes français), n°667, p. 129.

- G. A., *Revue du Nord*, tome 20, n°78, mai 1934, p. 152-154.

- CARLBERG B., *Petermanns Geographische Mitteilungen*, 82ème année, 1936, Geographischer Literaturbericht, n°233, p. 192.

- WEULERSSE G., *Bulletin de la Société des professeurs d'histoire et géographie de l'enseignement public*, 25ème année, n°82, janvier 1935, p. 230 et 28ème année, n°93, novembre 1937, p. 101-102.

- A.-A. R., Les paysages ont un sens profond. Une conversation avec M. A. Demangeon, professeur à la Sorbonne et à l'Institut de géographie de l'Université de Paris, *L'Oeuvre*, n°7239, samedi 27 juillet 1935, p. 5. (à propos des albums VII et VIII, 1935).

- R. M., *Revue générale des sciences pures et appliquées*, tome 49, n°1, 15 janvier 1938, p. 25.

- LEQUEUX A., *Bulletin de la Société de géographie de Lille*, tome 82, 59ème année, juillet-août 1938, n°6, p. 238-239.

- M. T., *La Géographie*, tome 69, n°4, avril 1938, p. 250 et tome 70, n°5-6, novembre-décembre 1938, p. 167.

- R. M., *Revue générale des sciences pures et appliquées*, tome 50, n°18, 31 décembre 1939, p. 444.

Des extraits des albums II, III, VI et VIII sont reproduits in Mme OZOUF R., OZOUF R., Lectures géographiques, tome I, La France métropolitaine, Paris, Fernand Nathan, 1936 : dans la première partie, Le cadre physique et l'activité humaine, p. 54-55 et dans la deuxième partie, Les aspects régionaux, p. 209-211, p. 248-249 et p. 399-400.

212 ar : BLOCH Marc, CHOLLEY André, DEMANGEON Albert, FEBVRE Lucien, LEFEBVRE Georges, PERRIN Edmond, Les épreuves de l'agrégation, *Bulletin de la Société des professeurs d'histoire et de géographie de l'enseignement public*, 1932, p. 139-141.

213 cr : Comptes rendus de livres, *La Quinzaine critique des livres et des revues*, n°43, 10 janvier 1932 :

- P. 24 : CHAZELAS V., Guide de la chasse et du tourisme en Afrique centrale et spécialement au Cameroun (*Commissariat des territoires africains sous mandat de la France à l'Exposition coloniale internationale*, Paris, Société d'éditions géographiques, 1931, 170 p.).

- P. 25 : BURNET Lydia, La croix de Magellan. Voyage aux Îles Philippines (Paris, Denoël et Steele, 1931, 243 p.).

- P. 25 : OULIE Marthe, Bidon 5. En rallye à travers le Sahara (Paris, Flammarion, 1931, 284 p.).

214 ar : Aspects nouveaux de l'économie internationale, *Annales de géographie*, tome XLI, n°229, 15 janvier 1932, p. 1-21, et n°230, 15 mars 1932, p. 113-130 (article repris in Problèmes de géographie humaine, p. 89-130).

Comptes rendus :

- GRANGER Ernest, *La Quinzaine critique des livres et des revues*, n°45, 10-25 février 1932, p. 108.

- SEE Henri, *Revue historique*, 59ème année, tome 173, janvier-juin 1934, p. 117.

Résumé avec quelques commentaires par le Général BRISSAUD-DESMAILLET in *Revue économique française* (Société de géographie commerciale), tome LIV, n°4, juillet-août 1932, p. 243-247, et n°5, septembre-octobre 1932, p. 308-311.

Extraits de l'article dans la réédition du livre Le déclin de l'Europe, Paris, Guénégaud, 1975, p. 339-356.

Lecture moderne : GOTTMANN Jean, in PINCHEMEL Philippe, ROBIC Marie-Claire, TISSIER Jean-Louis, Deux siècles de géographie française, Paris, CTHS, 1984, p. 168-169.

215 ar : Géographie politique, *Annales de géographie*, tome XLI, n°229, 15 janvier 1932, p. 22-31.

Traduction d'extraits de l'article, *Zeitschrift für Geopolitik*, 9ème année, octobre 1932, 10ème cahier, p 594-596.



Comptes rendus et prolongements :

- CLOZIER René, *Bibliographie géographique internationale*, 1932 (42ème Bibliographie annuelle, Association de géographes français), n°481, p. 95.
- Anonyme, *La Quinzaine critique*, n°45, 10-25 février 1932, p. 108.
- ANCEL Jacques, "Geopolitik", *L'Europe centrale*, 7ème année, n°9, Samedi 27 février 1932, p. 168-169.
- GOBLET Y.-M., Geopolitik et critique géographique, *Le Temps*, 72ème année, n°25890, jeudi 14 juillet 1932, p. 2.
- ANCEL Jacques, Geopolitik et géographie politique, *Revue d'Allemagne*, 6ème année, n°58, août 1932, p. 672-693.
- HAUSHOFER Karl, Geopolitik in Abwehr und auf Wacht, *Zeitschrift für Geopolitik*, 9ème année, octobre 1932, 10ème cahier, p. 591-594.
- DEFFONTAINES Pierre, Une déformation de la géographie : la géopolitique, *La vie intellectuelle*, tome XXII, n°1, 25 mai 1933, p. 162-166.

216 nc : La vie pastorale et agricole dans les Pyrénées (d'après la thèse de CAVAILLES Henri, La vie pastorale et agricole dans les Pyrénées des Gaves, de l'Adour et des Nestes. Etude de géographie humaine, Thèse pour le doctorat présentée à la Faculté des Lettres de l'Université de Paris, Paris, Armand Colin, 1931, 415 p. Thèse complémentaire : La transhumance pyrénéenne et la circulation des troupeaux dans les plaines de Gascogne, 134 p.), *Annales de géographie*, tome XLI, n°229, 15 janvier 1932, p. 88-91.

217 cg : Chronique géographique des *Annales de géographie*, tome XLI, n°229, 15 janvier 1932 :

- P. 103-104 : Une nouvelle revue géographique en Belgique (= *Bulletin de la Société belge d'études géographiques* sous la direction de MICHOTTE P.-L.).
- P. 104-105 : Les villes de plus d'un million d'habitants (d'après l'article de WERNER J., *Die Millionenstädte der Erde*, *Zeitschrift für Geopolitik*, février 1931, p. 152-155).
- P. 105 : La culture de la betterave à sucre en Angleterre (d'après PAGE J. W., *Some Notes on Sugar*, *Geography*, décembre 1920, p. 661-665).
- P. 105-106 : La natalité en Allemagne (d'après le *Bulletin of the International for the scientific Investigation of Population Problems*, Baltimore, septembre 1930, vol. II, n°1).

218 cr : Comptes rendus de livres, *La Quinzaine critique des livres et des revues*, n°44, 25 janvier 1932 :

- P. 64 : MEYNIER, NABAL, Guide pratique du tourisme au Sahara (Paris, Société d'études géographiques, 1931, 112 p.).
- P. 64-65 : JORE L., Essai de Bibliographie du Pacifique (Paris, Editions Duchartre, 1931, 235 p.).

219 cr : GRUVEL A., Les Etats de Syrie. Richesses marines et fluviales. Exploitation actuelle. Avenir (Paris, Société d'éditions géographiques, 1931, 453 p.), *La Quinzaine critique des livres et des revues*, n°46, 10-25 mars 1932, p. 153.

220 nc : Notes et comptes rendus des *Annales de géographie*, tome XLI, n°230, 15 mars 1932 :

- P. 201-206 : (en collaboration avec GIGNOUX M.), Les massifs de la Grande-Chartreuse et du Vercors (d'après la thèse de BLACHE Jules, Les massifs de la Grande-Chartreuse et du Vercors. Etude géographique. Tome I : Géographie physique, 477 p. ; Tome II : Géographie humaine, 514 p., Thèse pour le doctorat présentée à la Faculté des Lettres de l'Université de Grenoble, Allier, Editeurs : Didier-Richard, Grenoble, 1931).
- P. 211 : Un atlas de l'Inde (= *The Imperial Gazetteer of India*, volume XXVI, New (revised) Edition, Oxford, Milton at the Clarendon Press, 1931, 66 cartes).

221 cg + né : Jacques LEVAINVILLE, *Annales de géographie*, tome XLI, n°230, 15 mars 1932, p. 217-218.

222 cg : Chronique géographique des *Annales de géographie*, tome XLI, n°230, 15 mars 1932 :

- P. 222-223 : Les origines de la population dans l'agglomération grenobloise (d'après la thèse de JOUANNY Joseph, Les origines de la population dans l'agglomération grenobloise, Grenoble, Allier, 1931, 47 p.).

- P. 223-224 : Le tissage de la soie dans le Bas-Dauphiné (d'après la thèse de JOUANNY J., Le tissage de la soie dans le Bas-Dauphiné, Grenoble, Allier, 1931, 146 p.).

223 cra : Comptes rendus dans les *Annales d'histoire économique et sociale*, Tome IV, n°14, 31 mars 1932 :

- P. 209-211 : La conquête de la terre par le paysan irlandais (d'après le livre de POMFRET John E., The struggle for land in Ireland 1800-1923, Princeton, University Press, 1930, 334 p.).

- P. 211-212 : Le mouvement de coopération agricole en Angleterre (compte rendu de Agricultural cooperation in England. A survey by the Horace Plunkett Foundation, London, G. Routledge, 1930, 272 p.).

- P. 212 : La situation actuelle de l'industrie du charbon en Grande-Bretagne (compte rendu de l'article de JONES J. H., The present position of the British Coal Trade, *Journal of the Royal statistical Society*, vol. XCIII, Part I, 1930, 62 p.).

- P. 213 : Le port de Dundee (compte rendu de THOMPSON J. HANNAY and RITCHIE Geo G., Dundee harbour Trust Centuary 1830-1930. History and development of the Harbour of Dundee, Clerk, Dundee, A. B. Duncan, 1930, 70 p.).

- P. 213-215 : La crise de l'industrie britannique (compte rendu de HILLIER Frank, England's industrial salvation, London, G. Allen and Unwin, 1930, 95 p.).

- P. 216-218 : L'Empire britannique (compte rendu de LUFFT Hermann, Das britische Weltreich, Leipzig, Bibliographisches Institut, 1930, 626 p. ; LEACOCK Stephen, Economic prosperity in the British Empire, London, Constable, 1930, 246 p. ; HIGHAM C. S. S., History of the British Empire, Londres, Longmans, Green and Co, 308 p.).

224 ar : L'histoire rurale de la France (d'après le livre de BLOCH Marc, Les caractères originaux de l'histoire rurale française, Paris, Les Belles Lettres, 1931, 261 p.), *Annales de géographie*, tome XLI, n°231, 15 mai 1932, p. 233-241.

225 nc : La population de la Terre (d'après WILLCOX Walter F., Increase in the Population of Earth and of the Continents since 1650, p. 33-82, premier chapitre d'un gros volume intitulé International Migrations, volume II, Interpretations, by a group of scholars in different countries, edited on behalf of the National Bureau of Economic Research, New York, 1931, 715 p., *Annales de géographie*, tome XLI, n°231, 15 mai 1932, p. 291-294.

226 cg : Chronique géographique des *Annales de géographie*, tome XLI, n°231, 15 mai 1932 :

- P. 325 : Les échanges de l'Europe et des Etats-Unis (d'après l'article de YOUNG Ralph A., Balance des paiements entre l'Europe et l'Amérique en 1928 et 1929, *L'Economie internationale*, octobre 1920, p. 322-331).

- P. 335 : La politique du café au Brésil (d'après la *Gazette de Hollande*, 17 avril 1931).

227 nc : Les étrangers en France (d'après la thèse de MAUCO Georges, Les étrangers en France. Etude géographique sur leur rôle dans l'activité économique, Thèse pour le doctorat ès Lettres, présentée à la Faculté des Lettres de l'Université de Paris, Paris, Armand Colin, 1932, 600 p.), *Annales de géographie*, tome XLI, n°232, 15 juillet 1932, p. 408-411.

228 cra : Un essai de limitation dans la production d'une matière première : le caoutchouc et le plan Stevenson (compte rendu du livre de Charles WHITTLESEY R., Government Control of Crude Rubber. The Stevenson Plan, Princeton, University Press, 1931, 235 p.), *Annales d'histoire économique et sociale*, tome IV, n°16, 31 juillet 1932, p. 399-401.

229 nc : Notes et comptes rendus des *Annales de géographie*, tome XLI, n°233, 15 septembre 1932 :

- P. 513-514 : Une histoire de la découverte et de l'exploration géographiques (d'après le livre de BAKER J. N. L., A history of geographical Discovery and Exploration, Londres, Bombay and Sidney, G. G. Harrap, 1931, 544 p.).

- P. 523-526 : Le port de Londres et la Tamise (d'après le livre de RODWELL JONES L. L., The Geography of London River, Londres, Methuen, 1931, 184 p.).

230 ar : Les conditions géographiques d'une union européenne. Fédération européenne ou ententes régionales ?, *Annales d'histoire économique et sociale*, tome IV, n°17, 30 septembre 1932, p. 433-451.

Compte rendu : COLIN Elicio, in *Bibliographie géographique internationale*, 1932 (42ème Bibliographie annuelle, Association de géographes français), n°600, p. 133.

Extraits de l'article dans la réédition du livre Le déclin de l'Europe, Paris, Guénégaud, 1975, p. 357-373.

Lecture moderne : PARKER Geoffrey, French Geopolitical Thought in the Interwar Years and the Emergence of the European Idea, *Political Geography Quarterly*, volume 6, n°2, avril 1987, p. 145-150.

231 cra : Les industries de Londres (d'après Sir LIOWELLYN SMITH H., The new Survey of London Life and Labour, Volume II, London Industries, I, London, King and Son, 1931, 492 p.), *Annales d'histoire économique et sociale*, tome IV, n°17, 30 septembre 1932, p. 481-482.

232 nc : Notes et comptes rendus des *Annales de géographie*, tome XLI, n°234, 15 novembre 1932 :

- P. 631-636 : Pionniers et fronts de colonisation (d'après le livre de BOWMAN Isaiah, The Pioneer Fringe, New York, American Geographical Society, Special Publication n°13, 1931, 361 p.).

- P. 640-643 : Les pays de la moyenne Garonne (Agenais, Bas-Quercy) (d'après la thèse de DEFFONTAINES Pierre, Les hommes et leurs travaux dans les pays de la moyenne Garonne (Agenais, Bas-Quercy), Thèse présentée pour le doctorat à la Faculté des Lettres de l'Université de Paris, Lille, S.I.L.I.C., 1932, 462 p.).

233 cra : Comptes rendus dans les *Annales d'histoire économique et sociale*, tome IV, n°18, 30 novembre 1932 :

- P. 616-617 : Le fleuve et autour du fleuve (compte rendu de l'ouvrage de HAUSHOFER Karl et alii, Der Rhein. Sein Lebensraum. Sein Schicksal, Premier volume : Erdraum und Erdkräfte, Berlin-Grünwald, Kurt Vowinckel Verlag, 1930, 244 p.).

- P. 618 : Le port de Ludwigshafen (compte rendu de KELLER Hans, Der Hafen Ludwigshafen am Rhein, Ludwigshafen, Neubauer, 1929, 60 p.).

234 cr : VAN DE POEL B., La Campine (compte rendu du livre de VAN DE POEL B., La Campine. Esquisse d'une monographie géographique de la Campine, Louvain, Librairie

universitaire, 1932, 81 p.), *Bulletin de la Société belge d'études géographiques*, tome 2, n°2, décembre 1932, p. 185-186.

235 ph : DEMANGEON A., avec la collaboration de CHOLLEY A. pour la première série et de ROBEQUAIN Ch. pour la seconde, La France. Métropole et colonies, Paris, Librairie de l'enseignement, 1932 à 1937 (première série : 18 albums de 30 photographies pour la métropole ; deuxième série : 8 albums de 30 photographies pour les colonies).

Première série : album III (Les pays du Nord : paysages, vie rurale, 1933), album IV (Les pays du Nord : vie urbaine et industrielle, 1933), album V (La région parisienne, 1933) et album VI (Paris et l'agglomération parisienne, 1933).

Deuxième série : album XIX (L'Afrique du Nord : régions et paysages, 1933) et album XX (L'Afrique du Nord : genres de vie et peuplement, 1933).

Comptes rendus : voir en 1932.

236 li(P) : Paris, la ville et sa banlieue, Paris, Editions Bourrelier et Cie (collection "Monographies départementales"), 1933, 62 p.

Réédition du livre en 1934, 1939, 1946 et 1949.

Comptes rendus :

- COLIN Elicio, DURAND J., RAVENEAU L., *Bibliographie géographique internationale*, 1933 (43ème Bibliographie annuelle, Association de géographes français), n°902, p. 182-183.

- GALLOIS Lucien, *Bulletin de la Société d'études historiques, géographiques et scientifiques de la Région parisienne*, n°28, janvier-mars 1934, p. 28-31 (compte rendu du 5ème tirage, 1949, in n°66, janvier-mars 1950, p. 16).

- GALLOIS Lucien, *Annales de géographie*, tome 43, n°243, 15 mai 1934, p. 313-315.

- MICHOTTE P.-L., *Bulletin de la Société belge d'études géographiques*, tome IV, n°1, mai 1934, p. 122-123.

- Anonyme, *La vie urbaine*, 11ème année, n°24 (nouvelle série), 15 novembre 1934, p. 389-391.

- LEQUEUX A., *Bulletin de la Société de géographie de Lille*, tome 73, 55ème année, octobre-novembre-décembre 1934, n°4, p. 170.

- BLANCHARD Raoul, *Revue de géographie alpine*, tome 22, 1934, fascicule II, p. 563-566.

- FEBVRE Lucien, Portrait d'une capitale, *Revue de synthèse*, tome 4, 1934, p. 126-127.

- R. R., *Revue des questions historiques*, 63ème année, volume 122, janvier 1935, p. 75-76.

- DURANDIN Paul, *La Géographie*, tome 63, n°3, mars 1935, p. 250.

- D. K. S., *Geographical Journal*, tome 85, n°4, avril 1935, p. 378.

- POIRIER Jean, *Revue de Paris*, 42ème année, tome 4, 1er août 1935, p. 714-717.

- GACHON Lucien, *L'Ecole libératrice*, 7ème année, n°4, 5 octobre 1935, p. 136.

- BOUARD Michel de, *Le Mois d'ethnographie française*, Bulletin de la société d'ethnographie française (Musée national des arts et traditions populaires, Palais de Chaillot, Paris XVIème), janvier 1948, p. 8.

- CRONE G. R., The Site and Growth of Paris, *Geographical Journal*, tome 98, n°1, juillet 1941, p. 35-47.

Lectures modernes :

- TISSIER Jean-Louis, Front pionnier des géographes ?, in FOURCAUT Annie (sous la direction de), Banlieue rouge 1920-1960. Années Thorez, années Gabin : archétype du populaire, banc d'essai des modernités, Paris, Editions Autrement, 1992, p. 252-263.

- TISSIER Jean-Louis, Les géographes et la banlieue, in CLAVAL Paul, SANGUIN André-Louis (sous la direction de), La géographie française à l'époque classique (1918-1968), Paris, L'Harmattan, 1996, p. 287-301 (voir p. 293-296).

Deux extraits (p. 37-38 et p. 47-48) sont reproduits in Mme OZOUF R., OZOUF R., Lectures géographiques, tome I, La France métropolitaine, Paris, Fernand Nathan, 1936, Deuxième partie, Les aspects régionaux, p. 378-380 et p. 403-404.

237 cg : Chronique géographique des *Annales de géographie*, tome XLII, n°235, 15 janvier 1933 :

- P. 104-105 : L'émigration britannique (d'après l'article de CRU R. L., La crise de l'émigration britannique, *Le Temps*, mai 1932).

- P. 105 : Les travaux du Zuiderzee.

238 cra : Comptes rendus dans les *Annales d'histoire économique et sociale*, tome V, n°19, 31 janvier 1933 :

- P. 77 : Perspectives économiques (compte rendu du livre de MORTARA Giorgio, Prospettive economiche, Dodicesima edizione, 1932, X. Università Bocconi di Milano, 615 p.).
- P. 87-90 : La crise agricole (d'après Société des Nations. Comité économique, La crise agricole, Tome I, Genève, 1931, 334 p. et d'après Institut international d'agriculture, Les conditions de l'agriculture en 1929-1930 (marchés et prix, Action des gouvernements et des organisations libres. Situation des agriculteurs). Commentaire économique à l'Annuaire international de statistique agricole, 1929-1930, Rome, 1930, 181 p.).
- P. 93-94 : Une histoire de l'expansion britannique (compte rendu du livre de WILLIAMSON JAMES A., A short history of British expansion, Second edition, Londres, Macmillan, 1930).
- P. 94-95 : L'administration des colonies britanniques (compte rendu du livre de Sir BERTRAM Anton, The colonial service, Cambridge, University Press, 1930, 291 p.).
- P. 95-96 : La constitution politique de l'Empire (compte rendu du livre de MAGNAN DE BORNIER J., L'Empire britannique. Son évolution politique et constitutionnelle, Paris, Editions Albert Mechelink, 1930, 304 p.).
- P. 96-97 : L'évolution économique de l'Australie (compte rendu du livre de SHANN Edward, An economic history of Australia, University Press, 1930, 456 p.).
- P. 97 : La colonisation de l'Australie méridionale (compte rendu du livre de PRICE Grenfell A., Founders and pioneers of South Australia, Adelaïde, F.W. Preece, 1929, 266 p.).

239 cra : Comptes rendus dans les *Annales d'histoire économique et sociale*, tome V, n°20, 31 mars 1933 :

- P. 174-176 : Les ententes industrielles internationales (d'après Société des Nations. Section économique et financière, Etude sur les aspects économiques de différentes ententes industrielles internationales, préparées par le Comité économique, Genève, 1930, 79 p.).
- P. 176-177 : Un projet d'union de l'Europe centrale (compte rendu du livre de HANTOS Elemer, L'Europe centrale. Une nouvelle organisation économique, Paris, Alcan, 1932, 258 p.).

240 ar : Une carte de l'habitat, *Annales de géographie*, tome XLII, n°237, 15 mai 1933, p. 225-232.

Comptes rendus :

- Anonyme, *The Geographical Review*, volume XXIV, n°3, juillet 1934, p. 502-504.
- SION Jules, L'habitat rural, *Annales sociologiques*, Série E (morphologie sociale), 1937, p. 83-84.
- C. B. F., The Distribution of Rural Settlements, *Geographical Journal*, tome 93, n°2, février 1939, p. 152-155.

241 nc : L'économie de Strasbourg et de la Basse-Alsace (d'après le *Bulletin de la Chambre de commerce de Strasbourg*, 11ème année, 1932, n°1, 132 p.), *Annales de géographie*, tome XLII, n°237, 15 mai 1933, p. 310-313.

242 cg : Chronique géographique des *Annales de géographie*, tome XLII, n°237, 15 mai 1933 :

- P. 330 : La coopération agricole en Belgique (d'après Boerenbond belge ou ligue des paysans, Rapport de Monseigneur GAERENS Luyr, Secrétaire général, Exercice 1931, 228 p.).
- P. 330-332 : Le canal Albert (Belgique) (d'après l'article de DUCRET A. P., Une grande oeuvre belge : le Canal Albert, *L'Entreprise française*, 25 août 1932, p. 13-25).

243 ar : Villages et communautés rurales, *Annales de géographie*, tome XLII, n°238, 15 juillet 1933, p. 337-349.

Réédition in BARTHELEMY Tiphaine, WEBER Florence, Les campagnes à livre ouvert. Regards sur la France rurale des années trente, Presses de l'Ecole normale supérieure, Editions de l'Ecole des Hautes Etudes en Sciences sociales, Paris, 1989, p. 29-43.

244 nc : Une histoire de la campagne française (d'après le livre de ROUPNEL G., Histoire de la campagne française, Paris, Editions Bernard Grasset, 1932, 432 p.), *Annales de géographie*, tome XLII, n°238, 15 juillet 1933, p. 410-415.

245 cg : Chronique géographique des *Annales de géographie*, tome XLII, n°238, 15 juillet 1933 :

- P. 439-440 : Les échanges internationaux (d'après Société des Nations, Comité économique, Rapport au conseil sur les travaux de la 38ème session, Genève, 2-4 juin 1932).

- P. 440-441 : L'industrie et le commerce des automobiles (d'après Société des Nations, Comité économique, Rapport au conseil sur les travaux de la 38ème session, Genève, 2-4 juin 1932).

- P. 441-442 : La production du caoutchouc (d'après la *Gazette de Hollande*, septembre 1932).

246 cra : Comptes rendus dans les *Annales d'histoire économique et sociale*, tome V, n°22, 31 juillet 1933 :

- P. 425-428 : L'industrie cotonnière de la Grande-Bretagne jusqu'à la fin du XVIIIème siècle (d'après le livre de WADSWORTH Alfred P., LACY MAN Julia de, The cotton trade and industrial Lancashire, 1600-1780, Manchester, University Press, 1931, 539 p.).

- P. 428 : Les origines de la grande industrie lainière à Leeds (compte rendu du livre de CRUMP, The Leeds woollen industry, 1780-1820, Leeds, The Thoresby Society, 1931, 343 p.).

247 ar : Les chemins de fer français, *Annales de géographie*, tome XLII, n°239, 15 septembre 1933, p. 449-460.

248 cra : La protection des ressources pétrolifères aux Etats-Unis (d'après le livre de LOGAN L. M., Stabilization of the petroleum industry, Norman, University of Oklahoma Press, 1930, 248 p.), *Annales d'histoire économique et sociale*, tome V, n°23, 30 septembre 1933, p. 516-518.

249 nc : Notes et comptes rendus des *Annales de géographie*, tome XLII, n°240, 15 novembre 1933 :

- P. 636-642 : Les Celtes, d'après Henri HUBERT ( = I, Les Celtes et l'expansion celtique jusqu'à l'époque de la Tène, 403 p., II Les Celtes à l'époque de la Tène et la civilisation celtique, 368 p., Paris, La Renaissance du Livre, 1932).

- P. 648-649 : Une carte d'Europe des usines et réseaux électriques (carte au 1/500 000 dressée par la Société financière électrique et exécutée avec la collaboration de la Société française de cartographie).

250 cra : La politique cotonnière de l'Egypte, (d'après le livre de HIGHMAT ABN STEIT A., La politique cotonnière de l'Egypte, Paris, Pedone, 1932, 271 p.), *Annales d'histoire économique et sociale*, tome V, n°24, 30 novembre 1933, p. 586-587.

251 ph : DEMANGEON A., avec la collaboration de CHOLLEY A. pour la première série et de ROBEQUAIN Ch. pour la seconde, La France. Métropole et colonies, Paris, Librairie de l'enseignement, 1932 à 1937 (première série : 18 albums de 30 photographies pour la métropole ; deuxième série : 8 albums de 30 photographies pour les colonies).

Première série : album XI (Le Midi méditerranéen : la Provence, 1934).

Deuxième série : album XXI (L'Afrique occidentale française, 1934), album XXIV (L'Indochine française : les montagnes, 1934) et album XXV (L'Indochine française : les plaines, 1934).

Comptes rendus : voir en 1932.

252 ma : DEMANGEON Albert, GUDIN Charles, Paris et le département de la Seine, classes primaires, brochures à l'usage des élèves, Paris, Bourrelier, 1934, 24 p. (abrégé de Paris, la ville et sa banlieue, Paris, Bourrelier, 1933).

Livre maintes fois réédité.

Compte rendu : Anonyme, *Bulletin de la Société d'études historiques, géographiques et scientifiques de la Région parisienne*, n°34, octobre-décembre 1935, p 30-31 (compte rendu de la 7ème édition, 1948, in n°66, janvier-mars 1950, p. 16).

253 ar : Economie agricole et peuplement rural, *Annales de géographie*, tome XLIII, n°241, 15 janvier 1934, p. 1-21 (article repris in Problèmes de géographie humaine, p. 206-229).

Comptes rendus :

- COLIN Elicio, *Bibliographie géographique internationale*, 1934 (44ème Bibliographie annuelle, Association de géographes français), n°598, p. 133.

- CHEVALIER Auguste, *Revue de botanique appliquée et d'agriculture tropicale*, février 1934, p. 158-159.

- C. B. F., The Distribution of Rural Settlements, *Geographical Journal*, tome 93, n°2, février 1939, p. 152-155.

Lectures modernes :

- BARTHELEMY Typhaine, WEBER Florence, Les campagnes à livre ouvert. Regards sur la France rurale des années trente, Presses de l'École normale supérieure, Editions de l'École des Hautes Etudes en Sciences sociales, Paris, 1989, Avant-propos p. 7-20 et introduction p. 23-26.

- WEBER Florence, Les études rurales dans la France des années trente : un apogée oublié, *Recherches sociologiques*, volume XX, n°3, 1989, p. 367-381.

- CHANET Jean-François, Les géographes et la question de l'avenir des campagnes françaises (années 1930-40), in GUESLIN André (sous la direction de), Les Facs sous Vichy. Etudiants, universitaires et universités de France pendant la seconde guerre mondiale, Actes du colloque des Universités de Clermont-Ferrand et de Strasbourg (novembre 1993), Institut d'études de Massif Central, Université Blaise Pascal (Clermont II), Collection "Prestige", Fascicule VI, 1994, p. 9-22.

Voir également les lectures indiquées à propos du livre Problèmes de géographie humaine, 1942.

254 nc : L'économie charbonnière de la France, (d'après le livre de LAFITTE-LAPLACE Robert, L'économie charbonnière de la France, Paris, Marcel Giard, 1933, 762 p.), *Annales de géographie*, tome XLIII, n°241, 15 janvier 1934, p. 85-89.

255 cg : Une nouvelle revue de géographie (= *The Quartely Journal of Geography*, revue trimestrielle publiée depuis début 1933 par le "département" de géographie de l'Université Sun-Yat-Sen à Canton, Chine), *Annales de géographie*, tome XLIII, n°241, 15 janvier 1934, p. 106.

256 nc : Notes et comptes rendus des *Annales de géographie*, tome XLIII, n°242, 15 mars 1934 :

- P. 182-185 : Les origines du chemin de fer de l'Est (d'après la thèse de JOUFFROY Louis-Maurice, Une étape de la construction des grandes lignes de chemin de fer en France. La ligne de Paris à la frontière d'Allemagne (1825-1852), Thèse pour le doctorat ès lettres présentée à la Faculté des Lettres de l'Université de Paris, trois volumes (264 p., 256 p. et 291 p.) accompagnés d'un quatrième (218 p.) intitulé Recherches sur les sources de la création d'une grande ligne de chemin de fer au XIXème siècle, Paris, J. Barreau, 1932).

- P. 193-196 : Les modes de vie dans les Pyrénées Atlantiques orientales, d'après le livre de Th. LEFEBVRE (= Les modes de vie dans les Pyrénées Atlantiques orientales, Thèse

présentée pour le doctorat à la Faculté des Lettres de l'Université de Paris, Paris, Armand Colin, 1933, 777 p.).

257 cra : Comptes rendus dans les *Annales d'histoire économique et sociale*, tome VI, n°26, 31 mars 1934 :

- P. 166-167 : Les origines de l'industrie charbonnière en Grande-Bretagne (d'après le livre de NEF J. U., The rise of the British coal industry, London, G. Routledge, 1932, 2 vol., 448 et 490 p.).

- P. 177-178 : Une histoire de l'Australie et de la Nouvelle-Zélande (d'après HOLLAND J. ROSE, NEWTON A. P., BENIANS E. A., The Cambridge History of the British Empire, Volume VII, Part. I, Australia, 759 p., Part II, New-Zealand, 309 p., Cambridge University Press, 1933.

258 nc : Notes et comptes rendus des *Annales de géographie*, tome XLIII, n°243, 15 mai 1934 :

- P. 311-313 : La bibliothèque de la Chambre de commerce de Paris.

- P. 315-319 : Le Val de Loire, d'après l'ouvrage de R. DION (= DION Roger, Le Val de Loire. Etude de géographie régionale, Tours, Arrault et Cie, 1933, 752 p.).

259 cra : Comptes rendus dans les *Annales d'histoire économique et sociale*, tome VI, n°27, 31 mai 1934 :

- P. 299 : L'histoire du trafic transatlantique (compte rendu du livre de WÄTJEN Hermann, Aus der Frühzeit des Nordatlantiksverkehrs. Studien zur Geschichte der deutschen Schifffahrt und deutschen Auswanderung nach den Vereinigten Staaten bis zum Ende des amerikanischen Bürgerkriegs, Leipzig, F. Meiner, 1932, 219 p.

- P. 300-301 : Le canal de Suez et la prévision des conjonctures économiques (compte rendu du livre de JULIEN Raymond Ch., Le trafic du canal de Suez. Conjoncture économique et prévisions, Paris, Recueil Sirey, et Rennes, Larcher, 1933, 369 p.).

- P. 318-319 : La situation économique de la Grande-Bretagne (compte rendu du livre de SMART R. C., Britain's Peril, London, General Press, 1933, 112 p.).

- P. 329-330 : L'industrie cotonnière dans l'Inde (compte rendu du livre de PEARSE Arno S., The cotton industry of India, being the report of the journey to India, Manchester, International Federation of Master Cotton Spinner's and Manufacturer's Associations, 1930, 306 p.).

260 ar : Les paysages britanniques, *Revue d'histoire de la philosophie et d'histoire générale de la civilisation*, 15 juillet 1934, p. 243-254.

261 nc : Notes et comptes rendus des *Annales de géographie*, tome XLIII, n°244, 15 juillet 1934 :

- P. 417-418 : Un manuel américain de géographie économique et sociale (= HUNTINGTON Ellsworth, WILLIAMS Franck E., VAN VALKENBURG Samuel, Economic and social Geography, New York, J. Wiley, Londres, Chapman and Hall, 1933, 630 p.).

- P. 427-428 : L'enquête agricole dans le Puy-de-Dôme (d'après ARBOS Ph., DOUSSE M., GACHON L., GUERINES G. de, LAPAYRE E., LHERITIER J., Les populations rurales du Puy-de-Dôme. Monographies rédigées à l'occasion de l'enquête agricole de 1929, Clermont-Ferrand, Imprimerie de Bussac, 1933, 439 p.

262 cra : Comptes rendus dans les *Annales d'histoire économique et sociale*, tome VI, n°28, 31 juillet 1934 :



- P. 392-394 : Deux variétés d'économie rurale (d'après le livre de LOMBERG Curt, Südafrika und seine Landwirtschaft, Berlin, Parey, 1932, 116 p. (Berichte über Landwirtschaft. Zeitschrift für Agrarpolitik ; 61 Sonderheft), et le livre de GROHMANN Adolf, Südarabien als Wirtschaftsgebiet, Brünn-Prag-Leipzig-Wien, R. M. Tohrer, 1933, 267 p. (Schriften der philosophischen Fakultät der deutschen Universität in Prag ; 13 Band).
- P. 412 : L'agriculture et la crise mondiale (compte rendu de ALQUIER J., FELCOURT E. de, LYAUTEY P., NICOLAÏ J. de, OUALID W., RICHARD J.-H., ROMIER L., SERRUYS D., L'agriculture dans l'évolution de la crise mondiale, Conférences organisées par l'Institut national agronomique, Paris, F. Alcan, 1934, 472 p.).
- P. 414 : Economie agricole de l'Afrique du Nord (compte rendu du livre de CLEVENOT Elisabeth, La production des primeurs dans l'Afrique du Nord et leur commerce d'exportation. Etude géographique et économique, Paris, Société d'éditions géographiques, 1933, 113 p.).

263 ar : Photographies ou gravures, *Bulletin de la Société d'études historiques, géographiques et scientifiques de la Région parisienne*, n°30, juillet-septembre 1934, p. 23-24.

264 nc : Notes et comptes rendus des *Annales de géographie*, tome XLIII, n°245, 15 septembre 1934 :

- P. 532-535 : L'habitat rural en Seine-et-Oise (d'après la thèse de TULIPPE Omer, L'habitat rural en Seine-et-Oise. Essai de géographie du peuplement, Thèse présentée à la Faculté des Lettres de l'Université de Paris pour le doctorat d'Université, Liège, J. Wyckmans, 1934, 373 p.).
- P. 541-542 : Un livre sur les Iles Britanniques (= STAMP L. Dudley, BEAVER Stanley H., The British Isles. A geographic and economic Survey, Londres, New York et Toronto, Longmans, Green and Co, 1933, 719 p.).

265 cra : L'industrie cotonnière dans le Lancashire (1861-1865) (d'après le livre de HENDERSON W. O., The Lancashire Cotton Famine, 1861-1865, Publications of the University of Manchester, Economic History Series IX, Manchester, University Press, 1934, 178 p.), *Annales d'histoire économique et sociale*, tome VI, n°30, 30 novembre 1934, p. 611-612.

266 ph : DEMANGEON A., avec la collaboration de CHOLLEY A. pour la première série et de ROBEQUAIN Ch. pour la seconde, La France. Métropole et colonies, Paris, Librairie de l'enseignement, 1932 à 1937 (première série : 18 albums de 30 photographies pour la métropole ; deuxième série : 8 albums de 30 photographies pour les colonies).

Première série : album VII (Les pays de l'Ouest : paysages, vie rurale, 1935), album VIII (Les pays de l'Ouest : vie maritime et urbaine, 1935), album XII (Le Midi méditerranéen : Languedoc, Roussillon, Corse, 1935), album XIII (Les Alpes : les paysages alpins, 1935) et album XIV (Les Alpes : l'économie alpestre, 1935).

Deuxième série : album XXII (L'Afrique équatoriale française, 1935).

Comptes rendus : voir en 1932.

267 li : DEMANGEON Albert, FEBVRE Lucien, Le Rhin. Problèmes d'histoire et d'économie, Paris, Armand Colin, 1935, 304 p. (Albert Demangeon a rédigé la deuxième partie intitulée L'économie : dons naturels, travail humain, p. 149-293).

Rédition du livre en 1967. De plus, la première partie, écrite par Lucien Febvre et intitulée L'histoire : mythes et réalités a été rééditée en 1997 avec une présentation de Peter SCHÖTTLER sous le titre : Le Rhin. Histoire, mythes et réalités, Perrin, 284 p. La conclusion de la première partie du premier livre sur le Rhin (1931) a également été républiée (p. 249-252).

Traduction de la première partie du livre intitulée L'histoire : mythes et réalités (écrite par Lucien Febvre), par Peter SCHÖTTLER, sous le titre Der Rhein und seine Geschichte, avec une postface de Peter SCHÖTTLER intitulée Lucien Febvres Beitrag zur Entmythologisierung der Rheinische Geschichte, Francfort, Verlag Campus, et Paris, Editions de la Fondation des Sciences de l'Homme, 1994, 263 p.

Comptes rendus :

- Anonyme, *Bulletin de la Société royale belge de géographie*, 58ème année, 1934, fascicule 3-4, p. 205.
- MICHOTTE P.-L., Le Rhin dans l'histoire, *Bulletin de la Société belge d'études géographiques*, tome V, n°1, mai 1935, p. 211-213.
- FLEURY Jacques, *La Géographie*, tome 63, n°5-6, mai-juin 1935, p. 415.
- LALOY Emile, *Mercure de France*, tome 261, 1er juillet 1935, p. 147.
- TONNELAT E., Le Rhin, *Les Langues modernes* (Bulletin mensuel de l'association des professeurs de langues vivantes de l'enseignement public), 38ème année n°5, juillet 1935, p. 396-400.
- CAHEN L., *Revue d'histoire moderne*, tome 10, nouvelle série n°18, juin-août 1935, p. 283-285 (rend compte essentiellement de la première partie écrite par Lucien Febvre).
- W. G. E., *Geographical Journal*, tome 86, août 1935, p. 176-177.
- MEYNIER André, Un ouvrage sur le Rhin, *Annales de géographie*, tome 44, n°251, 15 septembre 1935, p. 540-541.
- BLOCH Marc, Le Rhin, *Annales d'histoire économique et sociale*, tome 7, n°35, 30 septembre 1935, p. 505-506.
- LEUILLIOT Paul, *Bulletin de la Société des professeurs d'histoire et de géographie de l'enseignement public*, 26ème année, n°85, novembre 1935, p. 99-101.
- LAIR Maurice, *Revue des sciences politiques*, 55ème année, tome 58, 1935, p. 313.
- HAUSER Henri, *Revue d'économie politique*, tome 49, 1935, p. 1425-1426.
- COLIN Elicio, *Bibliographie géographique internationale* (45ème Bibliographie annuelle, Association de géographes français), 1935, n°668, p. 166-167.
- PFEIFER G., *Petermanns Geographische Mitteilungen*, 81ème année, 1935, Geographischer Literaturbericht, n°468, p. 374.
- PETRI F., *Jahresberichte für deutsche Geschichte*, 11ème année, 1935 (paru en 1936), p. 563-564.
- MURIEL POGGI E., The Region of the Rhine, *The Geographical Review*, tome XXVI, n°1, janvier 1936, p. 171-172.
- VARAGNAC André, La route du Rhin et les paysages rhénans, *Revue de synthèse*, tome 11 n°1, février 1936, p. 83-87.
- POIRIER Jean, *Revue de Paris*, 43ème année, tome 2, 1er mars 1936, p. 236-238.
- SLOSSON Preston, *The American historical Review*, tome 41, n°3, avril 1936, p. 565-566.
- LEQUEUX A., *Bulletin de la Société de géographie de Lille*, tome 78, 57ème année, novembre 1936, n°9, p. 358-359.
- PFEIFER Gottfried, *Rheinische Vierteljahrsblätter*, 6ème année, 1936, p. 95-101.
- WENTZCKE P., *Historische Zeitschrift*, volume 160, 1939, p. 161-162.
- FEBVRE Lucien, Lettre-préface à Philippe DOLLINGER, in L'Alsace et la Suisse à travers les siècles, Publications de la Société savante d'Alsace et des régions de l'Est, Editions F. X. Le Roux, Strasbourg-Paris, 1952, p. 11-20.
- FEBVRE Lucien, Quelques réflexions sur l'histoire économique du Rhin, in Études strabourgeoises publiées à l'occasion du cent cinquantième anniversaire de la Chambre de commerce et d'industrie de Strasbourg, Editions de la Chambre de commerce, Strasbourg, 1953, p. 17-26 (voir notamment p. 20-22). Cet article a été repris dans la réédition de la première partie du Rhin. Problèmes d'histoire et d'économie, Perrin, 1997, p. 253-262.

Lectures modernes :

- DOLLFUS Jean, L'Homme et le Rhin, Paris, Gallimard, Collection "géographie humaine" dirigée par Pierre Deffontaines, 1960, 398 p.
- JUILLARD Etienne, L'Europe rhénane, Paris, Armand Colin, 1968, 294 p. (notamment l'avant-propos).
- LE GOFF Jacques, préface du livre de SCHMITT Jean-Claude, Mort d'une hérésie. L'Eglise et les clercs face aux béguines et aux béghards du Rhin supérieur du XIVème au XVème siècle, Paris, EHESS, Mouton Editeur, 1978, 264 p.
- AYCOBERRY Pierre, FERRO Marc (sous la direction de), Une histoire du Rhin, Paris, Ramsay, 1981, 460 p.
- POMIAN Krzysztof, L'heure des Annales, in NORA Pierre, Les lieux de mémoire, II, La nation, Gallimard, 1986, p. 377-429 (notamment p. 401-403).
- SCHÖTTLER Peter, Lucien Febvre ou la démystification de l'histoire rhénane, Présentation de la réédition de la première partie du livre intitulée L'histoire : mythes et réalités (écrite par Lucien Febvre), Paris, Perrin, 1997, p. 11-56.

268 cr : Comptes rendus, *Annales sociologiques*, série E (morphologie sociale), 1935 :

- P. 47 : VIDAL DE LA BLACHE Paul, GALLOIS Lucien, Géographie universelle, quatorze volumes parus.

- P. 54 : MITZAKIS Michel, Les grands problèmes italiens. L'économie, les finances et les dettes.

269 ar : La question du Rhône, *Annales de géographie*, tome XLIV, n°247, 15 janvier 1935, p. 51-57.

270 nc : Notes et comptes rendus des *Annales de géographie*, tome XLIV, n°247, 15 janvier 1935 :

- P. 78-80 : Marseille, d'après G. RAMBERT (= RAMBERT Gaston, Marseille. La formation d'une grande cité moderne. Etude de géographie urbaine, Thèse pour le doctorat présentée à la Faculté des Lettres de l'Université de Paris, Marseille, Société anonyme du Sémaphore, 1934, 531 p.).

- P. 86 : La Grèce en images (compte rendu de BON Antoine, En Grèce, cent dix-huit photographies, 1932, et Retour en Grèce, cent trente-quatre photographies, 1934, Paris, Paul Hartmann).

- P. 86-89 : Le Caire, d'après M. CLERGET (= CLERGET Maurice, Le Caire, étude de géographie urbaine et d'histoire économique, Thèse pour le doctorat ès lettres présentée à la Faculté des Lettres de l'Université de Paris, Le Caire, Imprimerie Schindler, 1934, 2 vol. 355 et 416 p.).

271 ar : Une enquête sur la vie populaire, *Bulletin de la Société d'études historiques, géographiques et scientifiques de la Région parisienne*, n°32, janvier-mars 1935, p. 1-4 (voir également le n°33, avril-juin 1935, p. 16-17).

272 cr : TULIPPE Omer, L'habitat rural en Seine-et-Oise. Essai de géographie du peuplement (Liège, J. Wyckmans, 1934, 373 p.), *Bulletin de la Société d'études historiques, géographiques et scientifiques de la Région parisienne*, n°32, janvier-mars 1935, p. 25-28.

273 cra : Comptes rendus dans les *Annales d'histoire économique et sociale*, tome VII, n°32, 30 mars 1935 :

- P. 196-199 : L'évolution d'une agglomération urbaine : Bruxelles (d'après les articles de VERNIERS L., Les transformations de Bruxelles et l'urbanisation de sa banlieue depuis 1795, *Annales de la Société royale d'archéologie de Bruxelles*, XXXVII, et Les transformations bruxelloises, *Bulletin du Service des recherches historiques et folkloriques du Brabant*, tome XIV, n°79-80, août-octobre 1934).

- P. 222-223 : Une géographie régionale de l'Allemagne (= MAULL Otto, Deutschland, Leipzig, Bibliographisches Institut, 1933, 542 p.).

274 nc : Monographie d'une commune bretonne (d'après FOURNIER L., Monographie de la commune de Bulat-Pestivien (Côtes-du-Nord), Saint-Brieuc, Les Presses bretonnes, 1934, 174 p.), *Annales de géographie*, tome XLIV, n°249, 15 mai 1935, p. 311-313.

275 cg : Deux revues d'urbanisme (= *La vie urbaine*, revue fondée en 1919, dirigée par A. Bruggeman, et *Urbanisme*, revue mensuelle fondée en 1932, dirigée par Jean Royer), *Annales de géographie*, tome XLIV, n°249, 15 mai 1935, p. 326-327.

276 nc : La route et le rail (d'après Rapport général établi par WOHL P., ALBITRECCIA A. pour la Chambre de commerce internationale, La route et le rail dans quarante pays, Tours,

Arrault, 1934, 500 p.), *Annales de géographie*, tome XLIV, n°250, 15 juillet 1935, p. 410-411.

277 ar : A.-A. R., Les paysages ont un sens profond. Une conversation avec M. A. Demangeon, professeur à la Sorbonne et à l'Institut de géographie de l'Université de Paris, L'Oeuvre, n°7239, samedi 27 juillet 1935, p. 5.

L'article est en grande partie reproduit in Mme OZOUF R., OZOUF R., Lectures géographiques, tome I, La France métropolitaine, Paris, Fernand Nathan, 1936, Première partie, Le cadre physique et l'activité humaine, p. 164-167.

278 cra : Comptes rendus dans les *Annales d'histoire économique et sociale*, tome VII, n°34, 31 juillet 1935 :

- P. 403-405 : L'industrie du pétrole aux Etats-Unis (d'après le livre de MIRAMON-PESTEILS Louis de, L'industrie pétrolière aux Etats-Unis, Paris, Recueil Sirey, 1935, 243 p.).

- P. 430-431 : Le commerce de transit de l'Allemagne (compte rendu de WITTHAUER Kurt, Der Durchgangsverkehr durch Deutschland und seine geographischen Grundlagen, Beiheft 3 zur Geographischen Wochenschrift, Breslau, F. Hirt, 1933, 101 p.).

- P. 431 : Politique coloniale (compte rendu de BRENNER Harro, Südwestafrika und sein Aussenhandel, Berlin, Emil Ebering, 1934, 87 p.).

279 nc : Paysages ruraux (d'après le livre de DION Roger, Essai sur la formation du paysage rural français, Tours, Arrault, 1934, 162 p.), *Annales de géographie*, tome XLIV, n°251, 15 septembre 1935, p. 535-540.

Réaction de l'auteur à ce compte rendu : DION Roger, A propos des paysages ruraux, *Annales de géographie*, tome 45, n°253, 15 janvier 1936, p. 84-88. Voir aussi BLOCH Marc, Les paysages agraires : essai de mise au point, *Annales d'histoire économique et sociale*, tome VIII, n°39, 31 mai 1936, p. 256-277.

280 cra : Comptes rendus dans les *Annales d'histoire économique et sociale*, tome VII, n°35, 30 septembre 1935 :

- P. 495-496 : La crise économique de 1857-1859 (d'après le livre de ROSENBERG H., Die Weltwirtschaftskrisis von 1857-1859, Stuttgart-Berlin, Kohlhammer, 1934, 210 p.).

- P. 522 : L'évolution économique du Pays de Galles (compte rendu du livre de DAVIES D. J., The economic history of South Wales prior to 1800, Cardiff, University of Wales Press, Board, 1933, 171 p.).

- P. 523-524 : Les habitations à bon marché en Angleterre (compte rendu du livre de QUIGLEY Hugh, GOLDIE Ismay, Housing and Slum Clearance in London, London, Methuen, 1934, 227 p.).

281 ph : DEMANGEON A., avec la collaboration de CHOLLEY A. pour la première série et de ROBEQUAIN Ch. pour la seconde, La France. Métropole et colonies, Paris, Librairie de l'enseignement, 1932 à 1937 (première série : 18 albums de 30 photographies pour la métropole ; deuxième série : 8 albums de 30 photographies pour les colonies).

Première série : album IX (Les pays du Sud-Ouest, 1936) et album X (Les Pyrénées, 1936).

Deuxième série : album XXIII (Madagascar, la Réunion, 1936) et album XXVI (Etats du Levant, colonies d'Amérique et du Pacifique, établissements de l'Inde, Djibouti, 1936).

Comptes rendus : voir en 1932.

282 ca : Comité national de géographie (Secrétaire général, E. de Martonne), Atlas de France, carte n° 37, Vignobles au 1/ 1 000 000, dressée sous la direction de A. Demangeon, 1936.

283 ra : Les conséquences du développement économique du Japon pour l'Empire français, Rapport préparé par le groupe d'études du Pacifique, sous la présidence de A. Demangeon, professeur à la Sorbonne. Rapporteur : Roger Lévy, Secrétaire général du Comité d'études des problèmes du Pacifique. Centre d'études de politique étrangère, Rapports des groupes d'études, publications n°1, Paris, Paul Hartmann, 1936, 183 p.

284 ma : DEMANGEON Albert, MEYNIER André, Géographie générale, Amérique, Australasie, classe de sixième, Paris, Hachette, 1936, 234 p.

285 ar : La géographie humaine. Sa place dans les sciences sociales ; son objet ; sa méthode, *Zeitschrift für Sozialforschung*, 5ème année, 1936, 3ème cahier, p. 364-371 (article réédité en 1937, voir ci-dessous).

286 nc : Géographie du Massif Central d'après A. MEYNIER (= MEYNIER André, Géographie du Massif Central, Paris, Les éditions Rieder, 1935, 240 p.), *Annales de géographie*, tome XLV, n°253, 15 janvier 1936, p. 89-90.

287 cra : Comptes rendus dans les *Annales d'histoire économique et sociale*, tome VIII, n°38, 31 mars 1936 :

- P. 177 : L'immigration italienne en France (compte rendu du livre de WLOCEVSKI S., L'installation des Italiens en France, Paris, Alcan, 1934, 99 p.).

- P. 196 : L'état économique de la Suisse (compte rendu du Rapport sur le commerce et l'industrie de la Suisse en 1914, Zurich, Imprimerie Berichthaus, 1935, 503 p.).

- P. 201-202 : Une géographie de l'Amérique du Nord (compte rendu du livre de BLANCHARD Raoul, L'Amérique du Nord. Etats-Unis, Canada et Alaska, Paris, A. Fayard (Géographie pour tous), 1933, 400 p.).

- P. 202 : Les premiers Juifs en Amérique (compte rendu du livre de FRIEDMANN LEE M., Early American Jews, Cambridge (Mass.), Harvard University Press, 1934, 238 p.).

- P. 202-203 : Une géographie de l'Est du Canada français (compte rendu du livre de BLANCHARD Raoul, L'Est du Canada français, Province de Québec, 2 tomes, Paris, Masson, et Montréal, Beauchemin, 1935, 366 p. et 336 p.).

- P. 203 : La Compagnie de la baie d'Hudson (compte rendu de Hudson's Bay Company, incorporated 2<sup>nd</sup> May 1670. A brief history, London, E.C.2., Hudson's Bay House, 68 p.).

288 ar + qu : Etudes et recherches de géographie humaine, *Bulletin de la Société d'études historiques, géographiques et scientifiques de la Région parisienne*, n°37, avril-juin 1936, p. 15-22.

289 nc : L'évolution de l'industrie électrique (compte rendu de MORTARA G., Nel cinquantenario della Societa Edison, 1884-1934. - Cinquant'anni di evoluzione delle costruzioni idrauliche, dei motori primi, delle machine e delle conduttore elettriche, Milan, 1934, A cura della Societa Edison, 4 vol.), *Annales de géographie*, tome XLV, n°255, 15 mai 1936, p. 306-307.

290 ar + qu : Trois questionnaires et trois enquêtes de géographie humaine, *Annales de géographie*, tome XLV, n°257, 15 septembre 1936, p. 512-518 (reprise, avec quelques modifications, de l'article Etudes et recherches de géographie humaine, *Bulletin de la Société d'études historiques, géographiques et scientifiques de la Région parisienne*, n°37, avril-juin 1936, p. 15-22).

Comptes rendus :

- RAVENEAU L., in *Bibliographie géographique internationale*, 1936 (46ème Bibliographie annuelle, Association de géographes français), n°410, p. 120.

- SION Jules, L'habitat rural, *Annales sociologiques*, Série E (morphologie sociale), 1937, p. 83-84.

Lectures modernes :

- ROBIC Marie-Claire, Des vertus de la chaire à la tentation de l'action, in CLAVAL Paul, SANGUIN André-Louis (sous la direction de), La géographie française à l'époque classique (1918-1968), L'Harmattan, 1996, p. 27-58.

- ROBIC Marie-Claire, Interroger le paysage ? L'enquête de terrain, sa signification dans la géographie humaine moderne (1900-1950), in BLANCKAERT Claude (sous la direction de), Le terrain des sciences humaines. Instructions et enquêtes (XVIIIème - XXème siècle), L'harmattan, 1996, p. 357-388.

291 cra : Comptes rendus dans les *Annales d'histoire économique et sociale*, tome VIII, n°41, 30 septembre 1936 :

- P. 470-472 : Le régime agraire du Chili (d'après CUTCHEN Mc., BRIDE Mc., Chile : Land and society, New York, American Geographical Society, 1936, 408 p.).

- P. 473-475 : Le contrôle de la production des matières premières (d'après le livre de ROWE J. W. F., Markets and men. A study of artificial control schemes on some primary industries, Cambridge, University Press, 1936, 260 p.).

- P. 485 : Noirs et Blancs dans l'Afrique du Sud (compte rendu du livre de ROBINSON H. M., 150 years of economic contact between Black and White. A preliminary survey, Part I and II dans *The South African Journal of economica*, décembre 1934, p. 403-425, et mars 1935, p. 3-252).

- P. 485-486 : Les peuples de l'Afrique du Sud (compte rendu du livre de MILLIN Sarah Gertrude, The South Africans, London, Constable, 1934, 332 p.).

292 nc : Le Centre d'études de politique étrangère, *Annales de géographie*, tome XLV, n°258, 15 novembre 1936, p. 646-648.

293 cg : Chronique géographique des *Annales de géographie*, tome XLV, n°257, 15 septembre 1936 :

- P. 663 : L'histoire de l'agriculture (compte rendu de la revue *Agricultural History* et des publications bibliographiques du United States Department of Agriculture à Washington).

- P. 663-664 : Une nouvelle revue sur les Pays Baltiques (= *Baltic Countries, a survey of the peoples and states on the Baltic with special regard to their history, geography and economics*, published by the Baltic Institute, Torun, Poland).

294 ph : DEMANGEON A., avec la collaboration de CHOLLEY A. pour la première série et de ROBEQUAIN Ch. pour la seconde, La France. Métropole et colonies, Paris, Librairie de l'enseignement, 1932 à 1937 (première série : 18 albums de 30 photographies pour la métropole ; deuxième série : 8 albums de 30 photographies pour les colonies).

Première série : album XV (Les pays de la Saône et du Rhône, le Jura, 1937), album XVI (Les pays de la Loire, le Berry, le Poitou, 1937), album XVII (Le Massif Central, 1937) et album XVIII (Le Massif Central, 1937).

Comptes rendus : voir en 1932.

295 pr : OZOUF R., Vade-mecum pour l'enseignement de la géographie, Paris, Fernand Nathan, 1937, 128 p.

296 pl : La géographie humaine, in ARON R., DEMANGEON A., MEUVRET J., POLIN R., VENDRYES J., VARAGNAC A., PUECH H.-C. et VIGNAUX P., FOCILLON H., MILHAUD G., MARJOLIN R., PICARD R., BLONDEAU A., JORDAN A., LAMBERT J., LEMAITRE H., Les sciences sociales en France, enseignement et recherche, Rapport préparé

par le Groupe d'études des sciences sociales, Centre d'études de politique étrangère, Travaux des groupes d'études, publication n°5, Paris, Paul Hartmann, 1937, p. 49-56 (réédition de La géographie humaine. Sa place dans les sciences sociales ; son objet ; sa méthode, *Zeitschrift für Sozialforschung*, 5ème année, 1936, 3ème cahier, p. 364-371).

Comptes rendus :

- PIROU G., *Revue d'économie politique*, tome 51, 1937, p. 1481.

- BENOÎT-SMULLYAN Emile, *American Sociological Review*, volume 3, n°3, juin 1938, p. 452.

- ALPERT Harry, *American Sociological Review*, volume 4, n°1, février 1939, p. 120-121.

- LEUILLIOT P., Au centre parisien de politique étrangère, *Annales d'histoire sociale*, tome I, n°2, avril 1939, p. 204.

297 pl(P) : Maison rurale et folklore, Introduction, in Exposition internationale de 1937, Groupe I, Classe III, Musées et expositions, Section III, La maison rurale en France, Catalogue-guide illustré, édité par "L'amour de l'art", Paris, Editions Denoël.

Compte rendu et lecture moderne : voir ci-dessous.

298 pl(P) : La définition et le classement des maisons rurales, in Exposition internationale de 1937, Groupe I, Classe III, Musées et expositions, Section III, La maison rurale en France, Catalogue-guide illustré, édité par "L'amour de l'art", Paris, Editions Denoël.

Compte rendu : COLIN Elicio, *Bibliographie géographique internationale*, 1936 (46ème Bibliographie annuelle, Association de géographes français), n°405, p. 110.

Lecture moderne : GOTTMANN Jean, in PINCHEMEL Philippe, ROBIC Marie-Claire, TISSIER Jean-Louis, Deux siècles de géographie française, Paris, CTHS, 1984, p. 168-169. Deux extraits des articles y figurent.

299 li(P) : DEMANGEON Albert, WEILER Alfred, Les maisons des hommes. De la hutte au gratte-ciel, Editions Bourrellet et Cie (collection "La joie de connaître"), 1937, 127 p.

Réédition du livre en 1937, 19?? et 1950.

Comptes rendus :

- DEFFONTAINES Pierre, *Bulletin de la Société de géographie de Lille*, tome 81, 58ème année, juillet-août 1937, n°7, p. 289-290.

- WEULERSSE G., *Bulletin de la Société des professeurs d'histoire et géographie de l'enseignement public*, n°93, novembre 1937, p. 110-111.

- DURANDIN Paul, *La Géographie*, tome 68, n°5, novembre 1937, p. 256.

- RIBES C., *Bulletin de la Société d'études historiques, géographiques et scientifiques de la Région parisienne*, n°44, octobre-décembre 1937, p. 19.

- COLIN Elicio, *Bibliographie géographique internationale* (47ème Bibliographie annuelle, Association de géographes français), 1937, n°401, p. 108-109.

- COLIN Elicio, *Revue universitaire*, 47ème année, 1938, tome 2, p. 134.

- P. R., *Revue générale des sciences pures et appliquées*, tome 50, n°6, 31 mars 1939, p. 165.

300 ma : DEMANGEON Albert, MEYNIER André, Géographie générale, classe de sixième, Paris, Hachette, 1937, 246 p.

Manuel maintes fois réédité.

301 ma : DEMANGEON Albert, PERPILLOU Aimé, Asie, Insulinde, Afrique, classe de cinquième, Paris, Hachette, 1937, 266 p.

302 cra : L'économie de la Perse (compte rendu de ARTZ Paul, Wirtschaft und Verkehr Persiens (Inaugural Dissertation zur Erlangung der Doktorwürde an der Hochschule für Welthandel in Wien), Wien, Rudolf Krey, 1934, 90 p.), *Annales d'histoire économique et sociale*, tome IX, n°43, 31 janvier 1937, p. 106.

303 ar + qu : Les conditions de l'habitation rurale. Une enquête de géographie de l'Université de Paris, *L'Ecole libératrice*, 8ème année, n°18, 6 février 1937, p. 434-435 (reprise du

questionnaire de 1936 sur l'habitation rurale ; cf. Trois questionnaires et trois enquêtes de géographie humaine, *Annales de géographie*, tome XLV, n°257, 15 septembre 1936, p. 512-518).

304 ar + qu : Une enquête sur les étrangers dans l'agriculture française, *L'Ecole libératrice*, 8ème année, n°22, 6 mars 1937, p. 526 (reprise du questionnaire de 1936 sur les étrangers dans l'agriculture française ; cf. Trois questionnaires et trois enquêtes de géographie humaine, *Annales de géographie*, tome XLV, n°257, 15 septembre 1936, p. 512-518).

305 nc : Notes et comptes rendus des *Annales de géographie*, tome XLVI, n°260, 15 mars 1937 :

- P. 172-173 : La géographie à l'exposition internationale de Paris, 1937.

- P. 186-188 : Les Grands Causses : étude de géographie humaine d'après P. MARRES (= MARRES Paul, Les Grands Causses. Etude de géographie humaine, Thèse principale présentée à la Faculté des Lettres de Paris pour le grade de docteur ès lettres, Tours, Arrault, 1935, 445 p.).

N.B. : MARTONNE Emmanuel de, Les conditions physiques et le développement des Grands Causses (d'après MARRES Paul, Les Grands Causses. Etude de géographie physique, Thèse pour le doctorat ès lettres, Paris, Tours, Arrault, 1935, 214 p.), *Annales de géographie*, tome XLV, n°257, 15 septembre 1936, p. 183-186.

306 nc : La Méditerranée (d'après le livre de PARAIN Charles, La Méditerranée. Les hommes et leurs travaux (collection P. Deffontaines), Paris, Librairie Gallimard, 1936, 225 p.), *Annales de géographie*, tome XLVI, n°261, 15 mai 1937, p. 307-308.

307 cra : Comptes rendus dans les *Annales d'histoire économique et sociale*, tome IX, n°45, 31 mai 1937 :

- P. 315-316 : Etude d'une ville belge : Charleroi (compte rendu du livre de FICHEFET Jean, Charleroi, étude de géographie urbaine, Charleroi, Wattiaux, 1935, 218 p.).

- P. 316-317 : Le port d'Anvers (compte rendu du livre de FRANCOIS Sylvain, Le port d'Anvers. Sa fonction nationale et la politique commerciale belge après la guerre, Bibliothèque de l'Ecole supérieure des sciences commerciales et économiques de l'Université de Liège, vol. XII, Paris, Sirey, 1935, 258 p.).

308 nc : Notes et comptes rendus des *Annales de géographie*, tome XLVI, n°262, 15 juillet 1937 :

- P. 401-402 : Le port d'Anvers, d'après S. FRANCOIS (= FRANCOIS Sylvain, Le port d'Anvers. Sa fonction nationale et la politique commerciale après la guerre, Paris, Librairie du Recueil Sirey, 1935, 258 p.).

- P. 404-407 : Les paysans du delta tonkinois d'après P. GOUROU (= Les paysans du delta tonkinois, étude de géographie humaine, Thèse pour le doctorat ès lettres présentée à la Faculté des lettres de l'Université de Paris, Paris, Les éditions d'art et d'histoire, 1936, 666 p. La thèse complémentaire a pour titre Esquisse d'une étude de l'habitation annamite dans l'Annam septentrional et central, du Thanh Hoa au Binh Dinh, 82 p.).

309 cra : Comptes rendus dans les *Annales d'histoire économique et sociale*, tome IX, n°46, 31 juillet 1937 :

- P. 407-409 : La question du sucre (compte rendu du livre de PENNOCK J. A., La question du sucre en Europe depuis la guerre mondiale, Paris, Baillière, 1935, 254 p.).



- P. 409 : Le pétrole et son économie (compte rendu de Le pétrole et son économie, Paris, Librairie technique et économique, 1935, 220 p.).

- P. 416 : L'évolution des moyens de transport (compte rendu du livre de SHERRINGTON C. E. R., 100 years Series. A hundred years of inland transport (1830-1933), Londres, Duckworth, 1934, 376 p.).

310 nc : Le Canada, d'après A. SIEGFRIED (d'après le livre de SIEGFRIED André, Le Canada, puissance internationale, Paris, Armand Colin, 1937, 234 p.), *Annales de géographie*, tome XLVI, n°263, 15 septembre 1937, p. 518-520.

311 ar : Géographie humaine, *L'Ecole libératrice*, 9ème année, n°3, 16 octobre 1937, p. 72-73 (réédition de l'article La géographie humaine. Sa place dans les sciences sociales ; son objet ; sa méthode, 1936 et 1937).

312 cra : L'évolution des paysages (compte rendu du livre de REDDERSEN Erika, Die Veränderungen des Landschaftsbildes im hannoverschen Solling und seinem Vorlande seit dem frühen 18. Jahrhundert, Oldenburg, G. Stelling, 1934, 152 p.), *Annales d'histoire économique et sociale*, tome IX, n°48, 30 novembre 1937, p. 632-633.

313 cr : The British Empire. A report on its Structure and Problems by a Study Group of Members of the Royal Institute of International Affairs (London, New York, Toronto, Oxford University Press, 1937, 336 p.), *Politique étrangère*, 2ème année, n°6, décembre 1937, 579-580.

314 pl : Du rôle de la géographie dans l'enseignement, in SORRE Max., BERTRAND A.-J.-C., BETTEMBOS R., BREUILLARD E., DEBESSE M.-L. ET DEBESSE M., DEMANGEON A., DIVILLE W., MEYNIER Y., WEILER A., L'enseignement de la géographie, Paris, Bourrelie, Cahiers de pédagogie moderne, 1938, p. 7-10.  
Réédition du livre en 1939, en 1953 et en 1959.

315 ar + co : Essai d'une classification des maisons rurales, in Travaux du premier congrès international de folklore tenu à Paris du 23 au 28 août 1937 à l'Ecole du Louvre, Publications du département et du Musée national des arts et traditions populaires, Arrault et Cie, Tours, 1938, p. 44-48 (article repris in Problèmes de géographie humaine, p. 230-235).

Article précédent sur le même sujet : L'habitation rurale en France. Essai de classification des principaux types, 1920 (voir ci-dessus).

Compte rendu : FEBVRE Lucien, Folklore et folkloristes. Notes critiques, *Annales d'histoire sociale*, tome I, n°2, avril 1939, p. 152-160. Texte réédité in BARTHELEMY Typhaine, WEBER Florence, Les campagnes à livre ouvert. Regards sur la France rurale des années trente, Presses de l'Ecole normale supérieure, Editions de l'Ecole des Hautes Etudes en Sciences sociales, Paris, 1989, p. 133-145.

Lectures modernes :

- MEYNIER André, Histoire de la pensée géographique en France, Paris, Presses universitaires de France, 1969, p. 83-85.

- VELAY VALLANTIN Catherine, Le congrès international de folklore de 1937, *Annales Histoire Sciences sociales*, tome 54, n°2, mars-avril 1999, p. 481-506.

Voir également les lectures indiquées à propos du livre Problèmes de géographie humaine, 1942.

316 ma : DEMANGEON Albert, PERPILLOU Aimé, Le Monde moins l'Europe, classe de cinquième, Paris, Hachette, 1938, 282 p.  
Manuel maintes fois réédité (parfois sous le titre Le Monde tout court).

317 ma : DEMANGEON Albert, FRANCOIS Louis, La France, classe de quatrième, Paris, Hachette, 1938, 282 p.

318 ma : DEMANGEON Albert, FRANCOIS Louis, La France et la France d'outre-mer, classe de troisième, Paris, Hachette, 1938, 298 p.

Manuel maintes fois réédité (certaines fois sous le titre L'Union française : France et Outre-mer).

319 nc : Notes et comptes rendus des *Annales de géographie*, tome XLVII, n°265, 15 janvier 1938 :

- P. 58-61 : Le destin des races blanches d'après H. DECUGIS (= DECUGIS Henri, Le destin des races blanches, Paris, Librairie de France, 2ème édition, 1936, 565 p.).

- P. 70-72 : Saint-Etienne et sa région industrielle (d'après PERRIN Maxime, Saint-Etienne et sa région économique : un type de vie industrielle en France, Thèse pour le doctorat ès lettres, Tours, Arrault, 1937 ; volume I, La région industrielle de Saint-Etienne, étude de géographie économique, 402 p. ; volume II, La population dans la région de Saint-Etienne, étude de géographie humaine, 124 p.).

320 ar : La question du surpeuplement, *Annales de géographie*, tome XLVII, n°266, 15 mars 1938, p. 113-127 (repris in Problèmes de géographie humaine, p. 33-51).

Comptes rendus :

- COLIN E., DEBYSER F., GOBLET Y.-M., PLATT E.-T., PLATT R.-R., WRIGHT J.-K., *Bibliographie géographique internationale*, 1938 (48ème Bibliographie annuelle, Association de géographes français), n°401, p. 119-120.

- SION Jules, *Annales sociologiques*, série E (morphologie sociale), 1942, p. 47.

321 nc : Une carte oro-hydrographique de la Belgique (dressée à l'échelle de 1/500 000 par GHELLINCK A. de, LEFEVRE M.-A., MICHOTTE P.-L.), *Annales de géographie*, tome XLVII, n°266, 15 mars 1938, p. 190-191.

322 cra : L'histoire économique de l'Empire britannique (compte rendu du livre de MAC INNES C. M., An introduction to the economic history of the British Empire, London, Rivington, 1935, 431 p.), *Annales d'histoire économique et sociale*, tome X, n°50, 31 mars 1938, p. 191.

323 cra : Comptes rendus dans les *Annales d'histoire économique et sociale*, tome X, n°51, 31 mai 1938 :

- P. 270-271 : Economie et espace (compte rendu de SCHMOLDERS G., WOGEL W., Wirtschaft und Raum, Hanseatische Verlagsanstalt, Hambourg, 1937, 151 p.).

- P. 273 : La localisation des ports de mer (compte rendu du livre de KAUTZ Erich A., Das Standortsproblem der Seehäfen, Probleme der Weltwirtschaft, Universität Kiel, N°58, Iéna, G. Fischer, 1934, 128 p.).

324 le : Correspondance, *Revue historique*, 63ème année, tome 182, janvier-juin 1938, p. 435 (Albert Demangeon réagit à l'article de LEFEBVRE Georges, A propos de l'enseignement historique, *Revue historique*, 63ème année, tome 182, janvier-juin 1938, p. 1-6).

325 cra : Le contrôle international des métaux autres que le fer (compte rendu du livre de ELLIOTT W. Y., MAY E. S., ROWE J. W. E., SKELTON A., WALLACE D. H., International control in the non-ferrous metals, New York, The Macmillan Co, 1937, 801 p.), *Annales d'histoire économique et sociale*, tome X, n°52, 31 juillet 1938, p. 370.

326 ar + co : La colonisation indigène et les travaux de bonification dans la vallée du Niger (Afrique occidentale française), in Atti dell'VIII Convegno Alessandro Volta (Tema :

l'Africa), Roma, 4-11 octobre 1938, Roma, Reale Accademia d'Italia, Fondazione Alessandro Volta, 1940 (article repris in Problèmes de géographie humaine, p. 395-405).

327 co : Premier congrès de géographie aérienne (28 novembre 1938 - 3 décembre 1938), Compte rendu des séances, Union syndicale des industries aéronautiques, Publications G. Roche d'Estrez, Paris, 380 p. :

Albert Demangeon préside la séance du mercredi 30 novembre après-midi (communication de P. George, Les résultats obtenus par l'aviation dans l'étude géographique des régions polaires), p. 191-212 ;

Albert Demangeon fait une communication le vendredi 2 décembre au matin, Contribution de l'aviation à l'étude des terroirs et des champs (séance présidée par M. E. de Margerie), p. 267-278.

328 ar + qu : Deux enquêtes de l'Institut de géographie de l'Université de Paris. L'habitation rurale et la structure agraire en France, *L'Ecole libératrice*, 10<sup>ème</sup> année, n°10, 3 décembre 1938, p. 204-205 (reprise, avec quelques modifications des questionnaires de 1936 sur l'habitation rurale et sur la structure agraire en France ; cf. Trois questionnaires et trois enquêtes de géographie humaine, *Annales de géographie*, tome XLV, n°257, 15 septembre 1936, p. 512-518).

329 ca : Comité national de géographie (Secrétaire général, E. de Martonne), Atlas de France, carte n° 80, Modes de peuplement établie par A. Demangeon, réduction au 1/2 500 000 de 90 cartes au 1/320 000, 1939 (coefficient calculé pour chaque commune :

$$K = \frac{E \times N}{T}, \quad K = \text{coefficient, } E = \text{population des écarts,} \\ T \quad N = \text{nombre d'écarts, } T = \text{population totale).}$$

330 di : Documents pour servir à l'étude des étrangers dans l'agriculture française, Enquête entreprise sous la direction de DEMANGEON Albert, avec la collaboration de MAUCO Georges, Conseil universitaire de la recherche sociale, Paris, Hermann et Cie, 1939, 654 p.

Comptes rendus :

- Anonyme, *Revue du droit public et de la science politique en France et à l'étranger*, tome 55, 45<sup>ème</sup> année, 1938, p. 894.

- COLIN E., GEORGE P., *Bibliographie géographique internationale*, 1939 (49<sup>ème</sup> Bibliographie annuelle, Association de géographes français), n°532, p. 126-127.

- PIATIER André, *Politique étrangère*, 4<sup>ème</sup> année, n°1, février 1939, p. 91-92.

- NIBOYET J.-P., *Revue critique de droit international*, tome XXXIV, n°1, janvier-mars 1939, p. 188-189.

- FEBVRE Lucien, Peuplement étranger et innovations agraires, *Annales d'histoire sociale*, tome 1, 1<sup>ère</sup> année n°2, avril 1939, p. 194-196.

- MAUCO Georges, Les étrangers dans l'agriculture française, *Annales de géographie*, tome XLVIII, n°274, 15 juillet 1939, p. 399-400.

- MORINI-COMBY Jean, *Revue d'économie politique*, tome 53, 1939, p. 878-880.

- COLIN Elicio, *Revue universitaire*, 50<sup>ème</sup> année, 1941, p. 187-188.

- SION Jules, *Annales sociologiques*, série E (morphologie sociale), 1942, p. 48.

- PORRERO C. Rodriguez, *Revista de estudios políticos. Suplemento de informacion economica*, n°2, juillet-août 1943, p. 226-229.

Lectures modernes :

- ROBIC Marie-Claire, Des vertus de la chaire à la tentation de l'action, in CLAVAL Paul, SANGUIN André-Louis (sous la direction de), La géographie française à l'époque classique (1918-1968), L'Harmattan, 1996, p. 27-58.

- ROBIC Marie-Claire, Interroger le paysage ? L'enquête de terrain, sa signification dans la géographie humaine moderne (1900-1950), in BLANCKAERT Claude (sous la direction de), Le terrain des sciences humaines. Instructions et enquêtes (XVIII<sup>ème</sup> - XX<sup>ème</sup> siècle), L'harmattan, 1996, p. 357-388.

331 di + pr : HOFFHERR René, La politique commerciale de la France, Centre d'études de politique étrangère, Travaux des groupes d'études, publication n°11, Paris, Paul Hartmann, 1939, 379 p.

Compte rendu : DEMANGEON Albert, Le commerce extérieur de la France, in Revue de quelques livres sur la France, *Annales de géographie*, tome L, n°281, janvier-mars 1941, p. 7-10.

332 ma : DEMANGEON Albert, MEYNIER André, L'Europe, classe de quatrième, Paris, Hachette, 1939, 298 p.

Manuel maintes fois réédité.

333 ma : L'économie française, classes de fin d'études primaires, Paris, Hachette, 1939, 74 p.

334 ma : La région du Nord, classes de fin d'études primaires, Paris, Hachette, 1939, 96 p.

335 ar : Types de peuplement rural en France, *Annales de géographie*, tome XLVIII, n°271, 15 janvier 1939, p. 1-21 (in Problèmes de géographie humaine, p. 289-310).

Compte rendu : BLACHE J., CHABOT G., COLIN E., PARDE M., *Bibliographie géographique internationale*, 1939 (49ème Bibliographie annuelle, Association de géographes français), n°567, p. 138.

Voir également les lectures indiquées à propos du livre Problèmes de géographie humaine, 1942.

336 nc : Notes et comptes rendus des *Annales de géographie*, tome XLVIII, n°271, 15 janvier 1939 :

- P. 68-69 : Géographie lorraine (d'après Société des études locales dans l'enseignement public, avec le concours de quatorze collaborateurs, Géographie lorraine, Nancy, Berger-Levrault, 1937, 476 p.).

- P. 74-75 : L'agriculture dans le département du Nord (d'après le livre de VEZIN Ch., VANDAMME P., L'agriculture dans le département du Nord, Lille, Imprimerie Léonard Danel, 1938, 398 p.).

337 ar : Géographie politique à propos de l'Allemagne (d'après le livre de RIVAUD Albert, Le relèvement de l'Allemagne 1918-1938, Paris, Armand Colin, 1938, 418 p.), *Annales de géographie*, tome XLVIII, n°272, 15 mars 1939, p. 113-119.

338 ar : Maisons rurales de France et musées de plein air, *Folklore paysan*, n°2, mars-avril 1939, p. 33-35.

339 cra : Comptes rendus dans les *Annales d'histoire sociale*, tome I, n°3, juin 1939 :

- P. 328-329 : Quelques plantes (compte rendu de monographies de l'Institut international d'agriculture).

- P. 337-338 : La réorganisation industrielle en Grande-Bretagne (compte rendu du livre de DAMADE Pierre, Le mouvement de réorganisation industrielle en Grande-Bretagne (1929-1937), Paris, Sirey, 1938, 293 p.).

- P. 338-339 : Les populations ouvrières de Grande-Bretagne (compte rendu du livre de CRACCO François, Etudes britanniques d'économie industrielle, 1914-1934, Tome I, Bruxelles, Edition universelle, et Paris, Desclée de Brouwer et Cie, 1935, 440 p.).

340 pr : MAURETTE Fernand, Les grands marchés des matières premières, Paris, Armand Colin, 1940, 8ème édition, 198 p.

341 ar : Enquêtes sur les problèmes économiques et sociaux du temps de guerre, *Bulletin de la Société d'études historiques, géographiques et scientifiques de la Région parisienne*, n°53, janvier-mars 1940, p. 2-4.

342 ar : La colonisation blanche sous les tropiques (d'après le livre de GRENFELL PRICE A., *With settlers in the tropics*, American G. S., Special Publications, n°23, New York, 1939), *Annales de géographie*, tome XLIX, n°278-279, avril-septembre 1940, p. 98-105.

343 nc : Notes et comptes rendus des *Annales de géographie*, tome XLIX, n°278-279, avril-septembre 1940 :

- P. 134-137 : La géographie psychologique (d'après le livre de HARDY Georges, *La géographie psychologique*, Paris, Gallimard, 1939, 188 p.).

Compte rendu : FEBVRE Lucien, *Annales d'histoire sociale*, tome 3, janvier 1941, n°1-2, p. 95-96.

Lectures modernes :

- CLAVAL Paul, La géographie et la perception de l'espace, *L'Espace géographique*, 1974, n°3, p. 179-187 (voir le début de l'article).

- MEYNIER André, Histoire de la pensée géographique en France, Paris, Presses universitaires de France, 1969, p. 211-212.

- P. 143-145 : La Somalie française (d'après le livre de AUBERT DE LA RUE E., *La Somalie française*, Paris, Gallimard, 1939, 164 p.).

344 cra : Comptes rendus dans les *Annales d'histoire sociale*, tome II, n°3-4 juin-octobre 1940 :

- P. 301 : Dans l'Afrique du Sud (compte rendu du livre de KIEWIET M. C.-W. de, *The Imperial Factor in South Africa. A study in Politics and Economics*, Cambridge, University Press, 1937, 342 p.).

- P. 301 : L'histoire de l'Afrique du Sud (compte rendu de *The Cambridge History of the British Empire*, WALKER E.-A., Volume VIII, *South Africa, Rhodesia and the Protectorates*, Cambridge, University Press, 1936, 1005 p.).

345 di : MILLEY J., Eléments de géographie par l'image. Trente-six vues choisies et commentées (Eléments de géographie physique), Paris, Librairie de l'enseignement, Camille Sauty Editeur, 1941.

Réédition en 1948 avec des modifications (pour tenir compte des nouveaux programmes des cours élémentaires du 1er degré).

346 ma : DEMANGEON Albert, PERPILLOU Aimé, Géographie générale, classe de seconde, Paris, Hachette, 1941, 365 p.

Manuel maintes fois réédité.

347 cr : Revue de quelques livres sur la France, *Annales de géographie*, tome L, n°281, janvier-mars 1941, p. 1-21 :

- P. 1-3 : La France économique et sociale (d'après le livre de GEORGE Pierre, *Géographie économique et sociale de la France*, Paris, Editions sociales internationales, 1938, 272 p.).

- P. 3-5 : La France dans le monde (d'après le livre de CLERGET Pierre, CLERGET Marcel, *La France dans le monde*, Paris, Payot, 1938, 282 p.).

- P. 5-6 : L'urbanisme en France (d'après BARBET Gaston, *Vingt ans d'urbanisme appliqué en France. Documents réunis par Gaston BARBET*, *L'Architecture d'aujourd'hui*, mars 1939, 80 p.).

- P. 6-7 : La campagne française (d'après BLAIS Roger, avec la collaboration de BLACHE J., DION R., LIENHART R., PIOGER R., ROL R., VEZIN Ch., *La campagne*, Paris, Presses universitaires, 1939, 332 p.).

- P. 7-10 : Le commerce extérieur de la France (d'après HOFFHERR René, avec la collaboration de DILLARD, GIBERT A., NAUDIN J., ROSENSTOCK-FRANCK L., TARBE DE SAINT-HARDOUIN J., SCHWOB Philippe, La politique commerciale de la France, Centre d'études de politique étrangère, Travaux des groupes d'études, Publication n°XI, Paris, Paul Hartmann, 1939, 380 p.).
- P. 10-13 : La maison rurale des Alpes du Nord (d'après les livres de ROBERT Jean, La maison rurale permanente dans les Alpes françaises du Nord. Etude de géographie humaine, 517 p., et ROBERT Jean, L'habitat temporaire dans les montagnes pastorales des Alpes françaises du Nord. Etude de géographie humaine, 110 p., Grenoble, Allier, 1939).
- P. 13-15 : L'énergie électrique des Pyrénées (d'après le livre de BARONNEAU Lucien, L'énergie électrique dans la région pyrénéenne, Lavour, Imprimerie artistique, 1939, 271 p.).
- P. 16-19 : Une commune rurale du XVIIIème au XXème siècle (d'après le livre de GACHON Lucien, Une commune rurale d'Auvergne du XVIIIème au XXème siècle, Clermont-Ferrand, Imprimerie générale, 1939, 167 p.).
- P. 19-21 : Géographie du Midi aquitain (d'après ARQUE P., Géographie du Midi aquitain, Paris, Les éditions Rieder, 1939, 270 p.).

348 nc : Géographie des frontières (d'après le livre de ANCEL Jacques, Géographie des frontières, Paris, Gallimard, 1939, 209 p.), *Annales de géographie*, tome L, n°281, janvier-mars 1941, p. 58-60.

349 nc : Une civilisation du miel (d'après le livre de VELLARD J., Une civilisation du miel. Les Indiens Guayakis du Paraguay, Paris, Gallimard, 1939, 190 p.), *Annales de géographie*, tome L, n°282, avril-juin 1941, p. 141-143.

350 li : Problèmes de géographie humaine, Paris, Armand Colin, 1942, 408 p.

Réédition du livre en 1943, 1947 et 1952.

Traduction en espagnol par Rocio de TERAN sous le titre Problemas de geografía humana, Barcelona, Omega, 1956, 232 p. (réédition en 1963).

Comptes rendus :

- GRANDAZZI Maurice, Un hommage à la mémoire d'Albert Demangeon : les "Problèmes de géographie humaine", *Annales de géographie*, tome 51, n°288, octobre-décembre 1942, p. 301-304.
- GRANDAZZI Maurice, Les "Eléments de géographie humaine" d'Albert Demangeon, *Annales de géographie*, tome 52, n°289, janvier-mars 1943, p. 66-67.
- FEBVRE Lucien, Un enseignement qui se prolonge, *Mélanges d'histoire sociale*, tome 4, 1943, p. 92-93.
- HASSINGER H., *Petermanns Geographische Mitteilungen*, 89ème année, 1943, Geographischer Literaturbericht, n°189, p. 284.
- BRIEL Franz, Das geographische Denken in Frankreich seit 1940, *Zeitschrift für Geopolitik*, 20ème année, novembre-décembre 1943, 9ème cahier, p. 352-355.
- COLIN Elicio, *Bibliographie géographique internationale* (50-54ème Bibliographie annuelle, Association de géographes français), 1940-1944, n°399, p. 116.
- FLEURE H. J., *The Geographical Review*, tome XXXVI, n°1, janvier 1946, p. 172-173.
- POIRIER Louis, L'évolution de la géographie humaine, *Critique*, 1947, p. 86-94. Article réédité in *Conférence*, n°4, printemps 1997, p. 249-260.

Lecture moderne : CLAVAL Paul, JUILLARD Etienne, in Région et régionalisation dans la géographie française et dans d'autres sciences sociales, *Bibliographie analytique*, *Cahiers de l'Institut d'études politiques de Strasbourg*, III, Dalloz, 1967, n°35, p. 39.

Sur la question de l'habitat rural :

- PINCHEMEL Philippe, Habitat rural et maisons rurales en Picardie, *Bulletin de l'Association de géographes français*, n°163-166, 2ème semestre 1944, p. 102-108.
- PINCHEMEL Philippe, La ferme picarde, in Comptes rendus du Congrès de Paris (64ème session, tome III) de l'Association française pour l'avancement des sciences, 1945.
- FAUCHER Daniel, Evolution des types de maisons rurales, *Annales de géographie*, tome LII-LIV, n°296, octobre-décembre 1945, p. 241-253.

- PARAIN Charles, De quelques études sur la maison rurale, *Le mois d'ethnographie française*, 6ème année, n°1, janvier 1952, p. 5-6.
- PERPILLOU A., Problèmes de l'habitat rural, in La géographie française au milieu du vingtième siècle, *L'Information géographique*, Paris, Baillière, 1957, p. 133-141.
- CLAVAL Paul, L'habitat rural, in Commission Histoire de la pensée géographique, La géographie à travers un siècle de congrès internationaux, Caen, 1972, p. 131-145.
- CLAVAL Paul, Les sciences sociales et l'espace rural : découverte des thèmes, attitudes politiques, in Ministère de la Culture et de la Communication, Direction du patrimoine, Habitat et espace dans le monde rural (stage de Saint-Riquier, mai 1986), Collection Ethnologie de la France, Cahier 3, Editions de la Maisons des sciences de l'homme, Paris, 1988, p. 15-40.
- WEBER Florence, Les études rurales dans la France des années trente : un apogée oublié, *Recherches sociologiques*, volume XX, n°3, 1989, p. 367-381.
- CHANET Jean-François, Les géographes et la question de l'avenir des campagnes françaises (années 1930-40), in GUESLIN André (sous la direction de), Les Facs sous Vichy. Etudiants, universitaires et universités de France pendant la seconde guerre mondiale, Actes du colloque des Universités de Clermont-Ferrand et de Strasbourg (novembre 1993), Institut d'études de Massif Central, Université Blaise Pascal (Clermont II), Collection "Prestige", Fascicule VI, 1994, p. 9-22.

351 pr : Une définition de la géographie humaine, in Problèmes de géographie humaine, Paris, Armand Colin, 1942, p. 25-34 (ces pages, inédites, devaient servir d'introduction à un *Traité de géographie humaine* projeté par Albert Demangeon et intitulé *Eléments de géographie humaine*. Publication du plan de ce livre : GRANDAZZI Maurice, Les "Eléments de géographie humaine" d'Albert Demangeon, *Annales de géographie*, tome 52, n°289, janvier-mars 1943, p. 66-67).

Traduction in FISCHER Eric, CAMPBELL Robert D., MILLER Eldon S., A Question of Place. The Development of Geographic Thought, Beaty, Arlington, Virginia, 1969, p. 214-223.

Sur quelques points particuliers, lire :

- ROIC Marie-Claire, Milieu, région et paysage géographiques : la synthèse écologique en miettes ?, in ROIC Marie-Claire (sous la direction de), Du milieu à l'environnement. Pratiques et représentations du rapport homme/nature depuis la Renaissance, Paris, Economica, 1992, p. 182.
- TISSIER Jean-Louis, La géographie dans le prisme de l'environnement (1970-1990), in ROIC Marie-Claire (sous la direction de), Du milieu à l'environnement. Pratiques et représentations du rapport homme/nature depuis la Renaissance, Paris, Economica, 1992, p. 202-203.
- OZOUF-MARIGNIER Marie-Vic, Géographie et histoire, in BAILLY Antoine, FERRAS Robert, PUMAIN Denise (sous la direction de), Encyclopédie de géographie, Paris, Economica, 1993, p. 100-101 (p. 82-83 dans la 2ème édition, 1995).
- TISSIER Jean-Louis, Du milieu à l'environnement : l'émergence d'un concept dans le discours des géographes français, in NEBOIT-GUILHOT René, DAVY Lucette (sous la direction de), Les Français et leur environnement, Paris, Comité national français de géographie, 1996, p. 19-20.

352 ma : La région parisienne, Classes de fin d'études primaires, Paris, Hachette, 1946, 96 p.

353 li(P) : La France économique et humaine (Géographie universelle, publiée sous la direction de P. Vidal de la Blache et de L. Gallois, tome VI, 2ème volume), Paris, Armand Colin, 1946, 460 p.

Comptes rendus de ce volume seulement (pour les autres comptes rendus, voir ci-dessous) :

- SORRE Max., *Bibliographie géographique internationale (55-56ème Bibliographie annuelle, Association de géographes français)*, 1945-1946, n°436, p. 106.
- DUMONT Louis, *Le mois d'ethnographie française*, Bulletin de la société d'ethnographie française (Musée national des arts et traditions populaires, Palais de Chaillot, Paris XVIème), janvier 1947, p. 7.
- M. S., *Acta Geographica*, n°2, mars-avril 1947, p. 23-25.
- G. A., *Scottish Geographical Magazine*, tome 63, n°1, avril 1947, p. 37.
- G. R. C., *Geographical Journal*, tome 109, n°4-6, avril-juin 1947, p. 239-240.
- SORRE Max., *Politique étrangère*, 12ème année, n°2, mai 1947, p. 225-228.
- GOTTMANN Jean, *The Geographical Review*, tome XXXVII, n°4, octobre 1947, p. 682-684.
- PORAK René, *Revue générale des sciences pures et appliquées*, tome 54, n°3-4, 1947, p. 67.
- POIRIER Louis, L'évolution de la géographie humaine, *Critique*, 1947, p. 86-94. Article réédité in *Conférence*, n°4, printemps 1997, p. 249-260.

- MORAZE Charles, Géographie et réalité, *Annales Economies, Sociétés, Civilisations*, 3ème année, janvier-mars 1948, n°1, p. 25-33 (du même auteur, voir également La crise de l'éducation française, *Annales d'histoire sociale*, 1945, n°8, p. 121).
- PARAIN Charles, *La Revue de géographie humaine et d'ethnologie*, n°1, janvier-mars 1948, p. 115-118.
- DAINVILLE François de, *Etudes*, 81ème année, tome 256, mars 1948, p. 412-413.
- CHABOT Georges, *Annales de géographie*, tome 57, n°306, avril-juin 1948, p. 146-152.
- COUTIN P., *L'Année sociologique*, troisième série, 1948-1949, p. 243.

354 li(P) : La France économique et humaine (Géographie universelle, publiée sous la direction de P. Vidal de la Blache et de L. Gallois, tome VI, 3ème volume), Paris, Armand Colin, 1948, 900 p.

Comptes rendus :

- PARAIN Charles, *La Revue de géographie humaine et d'ethnologie*, n°4, octobre 1948-octobre 1949, p. 112 (compte rendu de ce volume seulement).
- FEBVRE Lucien, Achèvement d'une grande entreprise : la Géographie universelle et la France d'Albert Demangeon, *Annales Economies, Sociétés, Civilisations*, 4ème année, janvier-mars 1949, n°1, p. 65-42 ; cet article est repris in Pour une histoire à part entière, Bibliothèque générale de l'Ecole pratique des hautes études, VIème section, Paris, SEVPEN, 1962, p. 104-115 (lire également les autres comptes rendus de Lucien Febvre signalés ci-dessous).
- LEFEVRE M.-A., *Bulletin de la Société belge d'études géographiques*, tome XVIII, 1949, n°1, p. 84-86.
- CONSTANS R., *Revue générale des sciences pures et appliquées*, tome 56, n°1-2, 1949, p. 90.
- COBBAN Alfred, *International Affairs*, volume XXV, n°3, juillet 1949, p. 362 (compte rendu de ce volume seulement).
- ALLIX André, Le dernier livre d'Albert Demangeon, *Les Etudes rhodaniennes, Revue de géographie de Lyon et de la Région lyonnaise*, tome 24, 1949, n°3, p. 261-266 ; compte rendu commenté par Lucien Febvre (voir ci-dessous).
- SUTER Karl, Géographie universelle, *Vierteljahrsschrift der Naturforschenden Gesellschaft in Zürich*, tome XCIV, 1949, p. 197-200.
- DAINVILLE François de, *Etudes*, 83ème année, tome 264, février 1950, p. 263 (compte rendu de ce volume seulement).
- CLOZIER René, *L'Information géographique*, 14ème année, n°2, mars-avril 1950, p. 78-79.
- CHARTIER M.-M., *Bulletin de la Société d'études historiques, géographiques et scientifiques de la Région parisienne*, n°67, avril-juin 1950, p. 17-18.
- GOTTMANN Jean, *The Geographical Review*, tome XL, n°3, juillet 1950, p. 499-500 (compte rendu de ce volume seulement).
- FEBVRE Lucien, Ce qu'il faut lire, *Annales Economies, Sociétés, Civilisations*, 5ème année, juillet-septembre 1950, n°3, p. 386-387.
- POSER H., *Petermanns Geographische Mitteilungen*, 94ème année, 1950, Geographischer Literaturbericht, n°97, p. 225-226.
- FEBVRE Lucien, Le mot d'une énigme, *Annales Economies, Sociétés, Civilisations*, 6ème année, janvier-mars 1951, n°1, p. 95-96.
- PERRET Robert, A propos de l'achèvement de la "Géographie universelle" : vingt années de géographie française, *Annales de géographie*, tome LXI, n°324, mars-avril 1952, p. 81-97.

Lectures modernes :

- CLAVAL Paul, JUILLARD Etienne, Région et régionalisation dans la géographie française et dans d'autres sciences sociales, *Bibliographie analytique, Cahiers de l'Institut d'études politiques de Strasbourg*, III, Dalloz, 1967, n°180, p. 65.
- PERPILLOU Aimé, Les provinces françaises et le problème d'une réorganisation régionale, Avant-propos, *Acta geographica*, juillet-septembre 1971, n°7, p. 151-153.
- CLAVAL Paul, L'évolution de l'organisation régionale française, *Norois*, tome 31, n°122, avril-juin 1984, p. 219-232.
- TISSIER Jean-Louis, Front pionnier des géographes ?, in FOURCAUT Annie (sous la direction de), Banlieue rouge 1920-1960. Années Thorez, années Gabin : archétype du populaire, banc d'essai des modernités, Paris, Editions Autrement, 1992, p. 252-263.
- TISSIER Jean-Louis, Les géographes et la banlieue, in CLAVAL Paul, SANGUIN André-Louis (sous la direction de), La géographie française à l'époque classique (1918-1968), Paris, L'Harmattan, 1996, p. 287-301 (voir p. 293-296).
- TISSIER Jean-Louis, Comment prendre le large ? Quelques jalons pour une analyse de la place de l'océan Atlantique dans la géographie française (1860-1950), *Historiens et géographes*, n°363, août-septembre 1998, p. 143-152 (voir p. 147-151).



355 di + qu : GOTTMANN Jean, Documents pour servir à l'étude de la structure agraire dans la moitié occidentale de la France, Rapport de l'enquête dirigée par Albert Demangeon en 1936-1940, Paris, Armand Colin, 1964, 348 p.

Comptes rendus :

- CLOZIER René, *L'Information géographique*, 28ème année, n°5, novembre-décembre 1964, p. 223.
- GAY F.-J., *Bulletin de la Société des professeurs d'histoire et de géographie de l'enseignement public*, n°192, juin 1965, p. 857.
- HIGBEE Edward, Farmers in France, *The Geographical Review*, tome 55, n°4, octobre 1965, p. 589-592.

356 ar(P) : Les provinces françaises et le problème d'une réorganisation régionale, avant-propos d'A. Perpillou, *Acta geographica*, juillet-septembre 1971, n°7, p. 151-208.

Compte rendu : GRIVOT F., 77ème Bibliographie géographique internationale, 1971, B I 19, p. 303.

Lecture moderne : CLAVAL Paul, L'évolution de l'organisation régionale française, *Norois*, tome 31, n°122, avril-juin 1984, p. 219-232.

357 ar(P) : La formation de l'Etat français, *Acta geographica*, octobre-décembre 1971, n°8, p. 217-238.

### **Annexe 3.**

## **Comptes rendus écrits par Albert Demangeon dans la Bibliographie géographique annuelle (internationale à partir de 1931).**

Comme nombre de géographes, Albert Demangeon a participé chaque année, de 1900 à 1938 à la Bibliographie géographique annuelle (internationale à partir de 1931). Nous indiquons ici les principaux comptes rendus signés par Albert Demangeon mais pas les notices où il ne fait que signaler tel livre ou tel article sans commentaire de sa part.

### **Xème Bibliographie géographique annuelle, 1900 (*Annales de géographie*, Tome X, n°53, 15 septembre 1901).**

#### **Afrique, généralités.**

- n°640, p. 226 : DARCY Jean, L'équilibre africain au XXème siècle. La conquête de l'Afrique. Allemagne, Angleterre, Congo, Portugal, Paris, Perrin et Cie, 1900, 359 p.

- n°642, p. 226 : HEAWOOD Edw., The commercial resources of Tropical Africa, *Scott. Geog. Mag.*, XVI, 1900, p. 651-657.

#### **Egypte, Soudan oriental, Afrique orientale anglaise.**

- n°714, p. 246 : MACKINDER H. J., A journey to the summit of Mount Kenya, *British East Africa, Geog. Journ.*, XV, 1900, p. 453-486.

#### **Afrique équatoriale.**

- n°732, p. 254 : FÜLLEBORN F., Über Untersuchungen im Nyassa-Sea und im nördlichen Nyassa-Land, (*Verh. Ges. Erdk. Berlin*), XXVII, 1900, p.332-338.

#### **Afrique du sud (au sud de la limite méridionale du Congo belge et de l'Afrique orientale allemande).**

- n°741, p. 257 : BOURNE H. R. FOX, Blacks and Whites in South Africa, London, P. S King and Son, [1900], 93 p.

- n°742, p. 257 : *BRITISH SOUTH AFRICA CY (THE)*, Information as to mining in Rhodesia, supplied to the, [London, B. S. A. Cy], 412 p.
- n°743, p. 258 : Cape of Good Hope. Statistical register of the colony of the-for the year 1899, with supplement for March quarter, 1900, Capetown, W. A. Richards and Sons, 1900, 347 p.
- n°745, p. 258 : CODRINGTON Robert, A journey from fort Jameson to Old Chitambo and the Tanganyika plateau, *Geog. Journ.*, XV, 1900, p. 227-234.
- n°746, p. 258 : DOVE [Karl], Geographisches über den Kriegsschauplatz in Südafrika, *Geog. Zeitschr.*, VI, 1900, p. 241-248.
- n°747, p. 259 : GILL David, Report of Her Majesty's Astronomer at the Cape of Good Hope ... for the year 1899, London, Eyre and Spottiswoode, 1900, 18 p.
- n°750, p. 259 :
  - A) LANGHANS P., Buren in Deutsch-Südwest-Afrika, *Petermanns Mitt.*, XLVI, 1900, p. 18-19.
  - B) LANGHANS P., Politisch-militärische Karte von Sud-Afrika, Gotha, J. Perthes, 1900.
- n°751, p. 260 : LECLERCQ J., A travers l'Afrique australe. Voyage au pays des Boers, Paris, Plon and Cie, 1900, 336 p.
- n°753, p. 260 : POIRIER Jules, Le Transvaal (1652-1899), Paris, Ch. Delagrave, [1900], 329 p.
- n°754, p. 260 : SCHENCK A., Transvaal und Umgebungen, *Verh. Ges. Erdk. Berlin*, XXVII, 1900, p. 60-73.
- n°757, p. 261 : Süd-Afrika und der Handel Deutschlands, Dresden-Blasewitz, Steinkopff and Springer, 1900, 52 p.

## **XIème Bibliographie géographique annuelle, 1901 (*Annales de géographie*, Tome XI, n°59, 15 septembre 1902).**

### **Afrique orientale allemande, Congo belge, Congo français, Cameroun.**

- n°738, p. 250 : BERINGE VON, Aus den Berichten des Herrn - über seine Reisen im Gebeit der Kirungavulkane, *Mitt. a.d. D. Schutzgeb.*, XIV, 1901, p. 20-39.
- n°739, p. 250 : BÖHLER [H.], Denkschrift zur Karte von Ost-Usambara, *Mitt. a. d. D. Schutzgeb.*, XIV, 1901, p. 40-61.
- n°743, p. 250 : GÖTZEN A.Graf VON, Über die neuesten Forschungen im Gebiet der Nil-Quellen, *Verh. d. VIIen Internat. Geographen-Kongresses Berlin, 1899*, Berlin, 1901, p. 759-766.

- n°744, p. 251 : KOHLSCHÜTTER E., Die kartographischen und geographischen Arbeiten der Pendel-Expedition der Königlichen Gesellschaft der Wissenschaften zu Göttingen in Deutsch-Ost-Afrika, *Verh. d. XIIIen Deutschen Geographentages Breslau 1901*, Berlin, 1901, p. 133-153.
- n°745, p. 251 : LEMAIRE Charles, Mission scientifique du Ka-Tanga. Résultats des observations astronomiques, magnétiques et altimétriques effectuées sur le territoire de l'Etat indépendant du Congo, du 4 août 1898 au 2 septembre 1900, *Publications de l'Etat indépendant du Congo*, Bruxelles, Ch. Bulens, 1901, 15 mémoires variant de 45 à 94 p.
- n°746, p. 252 : LEVY Victor, Im belgischen Congostaate, Wien, L. Rosner, 1901, 117 p.
- n°747, p. 252 : MEYER Hans, Heutige und einstige Vergletscherung im tropischen Ost-Afrika, *Vehr. d. VIIen Internat. Geographen-Kongresses Berlin 1899*, Berlin, 1901, p. 767-773.
- n°748, p. 252 :
- A) Mission Gendron au Congo français : Explorations de la brigade Jobit, *La Géographie*, III, 1901, p. 181-192.
- B) Id. : Exploration du lieutenant Loefler (23 août-18 octobre), *Ibid.*, p. 193-196.
- C) DEMARS (Lieut.), Etude du plateau central du Congo français, région dite des monts Brogou, *Ibid.*, IV, 1901, p. 89-96.
- n°749, p. 253 :
- A) MOISEL Max, Blatt E 4 Iringa 1 : 300 000 v., *Karte von Deutschen-Ostafrika...*, Berlin, Dietrich Reimer, 1900, 6 p.
- B) MOISEL Max, Das Südostufer des Victoria-Nyansa, *Mitt. a. d. D. Schutzgeb.*, XIV, 1901, carte à 1/450 000.
- n°750, p. 253 :
- A) MOISEL Max, Kamerun in 6 Blättern. 1/1 000 000, *Grosser Deutscher Kolonialatlas*, Berlin, D. Reimer, 1901, 6 feuilles.
- B) MOISEL Max, Kamerun in 4 Blättern, *Ibid.*, 1901, 6 M.
- C) MOISEL Max, Flussgebiete des Mungo und Unteren Wuri, *Mitt. a. d. D. Schutzgeb.*, XIV, 1901, p. 214-222.
- n°751, p. 254 :
- A) MOORE J. E. S., To the mountains of the moon : being an account of the modern aspect of Central Africa, and some little known regions traversed by the Tanganyika expedition, in 1899 and 1900, London, Hurst and Blackett, 1901, 350 p.
- B) MOORE, J. E. S., Tanganyika and the countries North of it, *Geogr. Journ.*, XVII, 1901, p. 1-37.
- n°752, p. 255 : PRÜSSING Kapitän, Ueber das Rufiyi-Delta, *Mitt. a. d. D. Schutzgeb.*, XIV, 1901, p. 106-113.

**Afrique du sud (au sud de la limite méridionale du Congo belge et de l'Afrique orientale allemande).**

\_ n°757, p. 256 :

A) BRITISH SOUTH AFRICA COMPANY (THE), Reports on the administration of Rhodésie, 1898-1900, London, B. S. A. Cy, [1901], 377 p.

B) BRITISH SOUTH AFRICA COMPANY (THE), Directors' report and accounts. 31st March 1899, and 31st March 1900, *Ibid.*, [1901], 72 p.

- n°758, p. 256 : [CORSTORPHINE G. S.], A former ice age in South Africa, *Scott. Geog. Mag.*, XVII, 1901, p. 57-74.

- n°760, p. 257 : DEHERAIN Henri, La toponymie de la colonie du cap de Bonne-Espérance au XVIIIe siècle, *La Géographie*, IV, 1901, p. 162-167.

- n°761, p. 257 : Deutsche-Südwestafrika. Ergebnisse der meteorologischen Beobachtungen in - von 1899-1900, *Mitt. a. d. D. Schutzgeb.*, XIV, 1901, p. 14-19.

- n°764, p. 258 :

A) GIBBONS A. St. Hill, Explorations in Marotseland and neighbouring regions, *Geog. Journ.*, XVII, 1901, p. 106-129.

B) GREY George, The Kafue river and its headwaters, *Ibid.*, XVIII, 1901, p. 62-77.

C) CHESNAYE C. P., A journey from fort Jameson to the Kafue river, *Ibid.*, XVII, 1901, p. 42-48.

- n°769, p. 259 :

A) PASSARGE Siegfried, Beitrag zur Kenntniss der Geologie von Britisch-Betschuana-Land, *Zeitschr. Ges. Erdk. Berlin*, XXXVI, 1901, p. 20-68.

B) PASSARGE Siegfried, Die Hydrographie des nördlichen Kalahari-Beckens, *Verh. d. VIIen Internat. Geographen-Kongresses Berlin 1899*, Berlin, 1901, II, p. 774-778.

- n°770, p. 260 : RECLUS Elisée, Géographie universelle. L'Afrique australe, Paris, Hachette, 1901, 358 p.

- n°771, p. 260 : REID Percy C., Journeys in the Linyanti region, *Geog. Journ.*, XVII, 1901, p. 573-588.

- n°772 : SCHENCK A., Deutsch-Südwest-Afrika im Vergleich zum übrigen Süd-Afrika, *Verh. d. XIIIen Deutschen Geographentages Breslau 1901*, Berlin, 1901, p. 154-166.

- n°773, p. 260 :

A) SHARPE A., Trade and colonisation in British Central Africa, *Scott. Geog. Mag.*, XVII, 1901, p. 129-148.

B) CAPENNY S. H. F., Railway schemes in relation to British Central Africa, *Ibid.*, p. 363-377.

- n°774, p. 261 : THEAL G. M'Call, South Africa... Eight impression, London, T. Fisher Unwin, 1900, 452 p.

- n°775, p. 261 :

A) VALLENTIN Wilh., Die Buren und ihre Heimat, Berlin, Hermann Walther, 1900, 128 p.

## XIIème Bibliographie géographique annuelle, 1902 (*Annales de géographie*, Tome XII, n°65, 15 septembre 1903).

Afrique du sud (au sud de la limite méridionale du Congo belge et de l'Afrique orientale allemande).

- n°824, p. 255 : BRITISH SOUTH AFRICA COMPANY (THE), Information as to mining in Rhodesia, supplied to, [London, B. S.A. Cy], 1902, 466 p.

- n°825, p. 255 : CAPE OF GOOD HOPE. DEPARTMENT OF AGRICULTURE, Annual report of the geological Commission, 1900, Capetown, W. A. Richards and sons, 1901, 93 p.

- n°829, p. 256 : FAVRE Camille, Carte du théâtre de la guerre sud-africaine, Genève, Georg and co, 1902, 1 feuille.

\_ n°830, p. 256 :

A) GILL David, Report of His Majesty's Astronomer at the cape of Good Hope... for the year 1900, London, Eyre and Spottiswoode, 1901, 22 p.

B) GILL David, Report... for the year 1901, *Ibid.*, 22 p.

- n°834, p. 257 : MAITRE Henri, Zwei Forschungreisen der "Weissen Väter" nach Lobelba und Lobisa, *Petermanns Mitt.*, XLVIII, 1902, p. 169-173.

- n°839, p. 258 :

A) GODRINGTON Robert, Rhodesia. Travel and trade routes in North-Eastern - and adjacent parts of East Central Africa, *Geog. Journ.*, XIX, 1902, p. 598-603.

B) Mc KINNON Charles, Journey from Domira bay, lake Nyasa, to Fife, on the Tanganyika plateau, *Ibid.*, p. 603-605.

C) SELBY P. H., Journey to the Kafue and Zumbo districts, *Ibid.*, p. 605-607.

- n°840, p. 258 : WILLCOCKS W., Report on irrigation in South Africa, printed by Authority, [Johannesburg], 1901, 52 p.

## XIIIème Bibliographie géographique annuelle, 1903 (*Annales de géographie*, Tome XIII, n°71, 15 septembre 1904).

Afrique du sud (au sud de la limite méridionale du Congo belge et de l'Afrique orientale allemande).

- n°847, p. 256 : BEGUIN Eugène, Les Ma-Rotsé. Etude géographique et ethnographique du Haut Zambèze, Lausanne, Ed. Sack (L. Bourquin), 1903, 157 p.

- n°849, p. 256 :

A) BRITISH SOUTH AFRICA COMPANY (THE), Reports on the administration of Rhodesia 1900-1902..., [London], B. S. A. Cy, 1903, 473 p.

B) BRITISH SOUTH AFRICA COMPANY (THE), Report upon the present condition of Rhodesia, London, Waterlow and sons, 44 p.

- n°850 p. 257 : BURTON A. R. E., Cape colony for the Settler, Cape Town, J. C. and co, 1903, 355 p.

- n°851, p. 257 : CAPE OF GOOD HOPE. DEPARTMENT OF AGRICULTURE, Annual report of the geological Commission 1902, Capetown, W. A. Richards and sons, 1903, 128 p.

- n°854, p. 258 : CRAWSHAY R., Basutoland and the Basuto, *G. J.*, XXI, 1903, p. 645-655.

- n°858, p. 258 : GILL David, Report of His Majesty's Astronomer at the cape of Good Hope... for the year 1902, London, Eyre and Spottiswoode, 1903, 16 p.

- n°861, p. 259 : Mc CLOUNIE J., A journey across the Nyika plateau, *G. J.*, XXII, 1903, p. 423-437.

- n°862, p. 259 : MAITRE Henri, North-Eastern Rhodesia : Lobemba et Lobisa, *Rev. de G.*, LII, 1903, p. 421-435.

- n°864, p. 259 : RANSOME Stafford, The engineer in South Africa, Westminster, Archibald Constable and co, 1903, 320 p.

- n°866, p. 260 : TROTTER A. P., Old Cape colony. A chronicle of her men and houses from 1625 to 1806, Westminster, Archibald Constable and co, 1903, 320 p.

#### **XIVème Bibliographie géographique annuelle, 1904 (*Annales de géographie*, Tome XIV, n°77, 15 septembre 1905).**

**Afrique du sud (au sud de la limite méridionale du Congo belge et de l'Afrique orientale allemande).**

- n°888, p. 266 : BERTHOUD Henri, Deux problèmes hydrographiques du pays de Gaza, *B. S. Neufchateloise de G.*, XV, p. 5-31.

- n°889, p. 266 :

A) BRITISH SOUTH AFRICA COMPANY (THE), Directors' report a,d accounts for the year ending 31st March, 1903, to be presented to the shareholders... 10th October, 1904, London, Waterlow and sons, 66 p.

B) BRITISH SOUTH AFRICA COMPANY (THE), Railways in Rhodesia, A few notes on their construction and on the country through which they pass, *Ibid.*, [1904], 64 p.

- n°890, p. 266 :

A) CAPE OF GOOD HOPE. DEPARTMENT OF AGRICULTURE, Annual report of the geological Commission 1903, Capetown, Cape Times Limited, 1904, 205 p.

B) CAPE OF GOOD HOPE. DEPARTMENT OF AGRICULTURE, Index to the annual reports of the geological Commission for the years 1896-1903, Ibid., 1904, 52 p.

- n°892, p. 267 : CUNINGHAME Boyd A., A pioneer journey in Angola, G. J., XXIV, 1904, p. 153-168.

- n°894, p. 267 : GIBBONS A. St. H., Africa from South to North through Marotseland, London and New York, John Lane, 1904, 2 vol., 276 et 298 p.

- n°895, p. 267 : [GILL David], Report oh His Majesty's Astronomer at the Cape of Good Hope... for the year 1903, London, Eyre and Spottiswoode, 1904, 23 p.

- n°896, p. 268 :

A) HARTMANN Georg, Das Ambo-Land auf Grund seiner letzten Reisen im Jahre 1901, Z. GES. E. Berlin, 1902, p. 215-230.

B) HARTMANN Georg, Meine Expedition 1900 ins nördliche Kaokofeld und 1901 durch das Amboland. Mit besonderer Berücksichtigung der Zukunfts-Aufgaben in Deutsch-Südwestafrika, Berlin, W. Süsserott, 1903, 31 p.

C) HARTMANN Georg, Karte des nördlichen Teiles von Deutsch-Südwest-Afrika von der Küste bis zum 19° östl. Länge von Greenwich und vom 17. bis 21° südl. Breite, Hambourg, L. Friederichsen and co, 1904, 6 feuilles et 4 p.

- 898, p. 268 : KOLONIAL-WIRTSCHAFTLICHES KOMITEE, Kunene-Sambesi-Expedition H. Baum 1903, Berlin, E. S. Mittler and Sohn in Komm, 1903, 593 p.

- n°904, p. 270 : Southern Rhodesia. Reports...presented to the legislative Coucil 1904, Salisbury, Printed by the Argus printing and publishing Company, 1904.

- n°905, p. 270 : SPRIGADE Paul und MOISEL Max, Kriegskarte von Deutsch-Südwestafrika 1 : 800 000, Berlin, Dietrich Reimer, 1904, 8 feuilles.

## **XVème Bibliographie géographique annuelle, 1905 (*Annales de géographie*, Tome XV, n°83, 15 septembre 1906).**

### **Histoire de la géographie.**

- n°15, p. 10 : DEHERAIN Henry, L'expansion des Boers au XIXe siècle, Paris, Libr. Hachette, 1905, 433 p.

- n°31, p. 14 : HALL R. N., The great Zimbabwe and other ancient ruins in Rhodesia, G. J., XXV, 1905, p. 405-414.

- n°62, p. 23 : QUARRE-REYBOURBON [L.], Martin Doué, peintre, graveur héraldiste... 1572-1638, Lille, Lefebvre-Ducrocq, 1905, 80 p.

### **Géographie mathématique et physique terrestre.**



- n°77, p. 29 : BRUNHES Bernard, Les travaux récents de magnétisme terrestre dans la France centrale. Le passé et le présent magnétiques des volcans d'Auvergne, *Rev. gén. des Sc.*, XVI, 1905, p. 804-811.

### **Géologie, orographie, morphologie.**

- n°112, p. 37 :

A) CAYEUX L., Constitution de la terre arable. Du rôle de l'analyse minéralogique dans l'analyse des terres, *A. S. Géol. du Nord*, 1905, p. 134-162. - Même titre, *Rev. de viticulture*, XXIII, 27 avril 1905, p. 457-461 ; 4 mai, p. 490-497 ; 11 mai, 520-523.

B) CAYEUX L., Nouvelles observations critiques sur la constitution et l'analyse minéralogique de la terre arable, *Ibid.*, XXIV, 14 sept. 1905, p. 293-297.

### **France.**

- n°258, p. 90 : ARDOUIN-DUMAZET, Voyage en France. 42e série. Région parisienne. I. Nord-Est. Le Valois, Nancy, Berger-Levrault and cie, 1905, 373 p.

- n°262, p. 91 : BAILLY L., Exploitation du minerai de fer oolithique de la Lorraine, *A. des Mines*, VII, 1905, p. 5-55.

- n°267, p. 93 : BEL J.-M. et SCHUHLER P.-A., Exposition du Nord de la France à Arras (12 juin 1904). Exploitations des mines, minières et carrières, *Mém. et C. r. travaux Ingénieurs civils de Fr.*, IX, 1905, 1er vol., p. 527-587 ; X, 1905, 2e vol., p. 62-149.

- n°274, p. 94 : BOLAND Henri, Zigzags en France, Paris, Libr. Hachette and Cie, 1905, 329 p.

- n°278, p. 95 :

A) BRIQUET A., Quelques phénomènes de capture dans le bassin de l'Aa, *A. S. Géol. du Nord*, XXXIV, 1905, p. 111-120.

B) BRIQUET A., La capture de l'Authie, *Ibid.*, p. 290-293.

- n°306, p. 103 :

A) GIRARDIN Paul, Les glaciers de Savoie, *B. S. Neuchâteloise de G.*, XVI, 1905, p. 17-48.

B) GIRARDIN Paul, Les phénomènes actuels et les modifications du modelé dans la haute Maurienne, *La G.*, XII, 1905, p. 1-20.

- n°307, p. 103 :

A) GOSSELET J., Essai de comparaison entre les pluies et les niveaux de certaines nappes aquifères du Nord de la France, *A. S. géol. du Nord*, XXXIV, 1905, p. 162-189.

B) GOSSELET J., Les sondages du littoral de l'Artois et de la Picardie, *Ibid.*, p. 75-85.

C) GOSSELET J., Une erreur de la carte d'Etat-Major. Relations de la Lys avec la Ternoise, *Ibid.*, p. 103-109.

- n°311, p. 104 : JOANNE Paul, Dictionnaire géographique et administratif de la France :

A) Tomes IV, V, VI, VII, Paris, Libr. Hachette and Cie, 1896, 1899, 1902, 1905, p. 2025-2900, p. 2901-3748, p. 3749-4516, p. 4517-5471.

B) Introduction, par Elisée Reclus, *ibid.*, 1905.

- n°313, p. 106 : LABEAU A., Note sur la flore maritime du littoral français de la mer du Nord, Extr. de *La Feuille des jeunes naturalistes*, juillet et août 1905, p. 141-143, 149-156.

- n°325, p. 109 : MINISTERE DES TRAVAUX PUBLICS. DIRECTION DES ROUTES, DE LA NAVIGATION ET DES MINES. DIVISION DE LA NAVIGATION, Statistique de la navigation intérieure. Relevé général du tonnage des marchandises. Année 1904, Paris, Impr. Nat., 1905, 410 p.

- n°326, p. 110 : MINISTERE DES TRAVAUX PUBLICS. DIRECTION DES ROUTES, DE LA NAVIGATION ET DES MINES. DIVISION DE LA NAVIGATION, Statistique de l'industrie minérale et des appareils à vapeur en France et en Algérie pour l'année 1904, Paris, Impr. Nat., 1905, 202 p.

- n°334, p. 112 : REVIL J., La formation des vallées des Alpes de Savoie, *Rev. gén. des Sc.*, XVI, 1905, p. 462-476.

**Afrique du sud (au sud de la limite méridionale du Congo belge et de l'Afrique orientale allemande).**

- n°916, p. 271 : CAPENNY S. H. F., The Anglo-Portuguese boundary in Central Africa, *Scottish G. Mag.*, XXI, 1905, p. 440-445.

- n°921, p. 272 : [GILL David], Report of His Majesty's Astronomer at the cape of Good Hope... for the year 1904, London, Eyre and Spottiswoode, 1905, 18 p.

- n°923, p. 272 : HARDING Colin, In remotest Barotseland, London, Hurst and Blackett, 1905, 413 p.

- n°925, p. 272 : HEATLEY J. T. P., The development of Rhodesia and its railway system in relation to Oceanic Highways, *Scottish G. Mag.*, XXI, 1905, p. 137-152.

- n°926, p. 273 : MOLYNEUX A. J. C., The physical history of the Victoria Falls, *G.J.*, XXV, 1905, p. 40-55.

- n°927, p. 273 :

A) PASSARGE Siegfried, Die Kalahari, Berlin, Dietrich Reimer, 1904, 823 p.

B) PASSARGE Siegfried, Die klimatischen Verhältnisse Süd-Afrikas seit dem mittleren Mesozoicum, *Z. GES. E. Berlin*, 1904, p. 176-193.

C) PASSARGE Siegfried, Die Grundlinien im ethographischen Bilde der Kalahari-Region, *Ibid.*, 1905, p. 20-36, 68-88.

- n°930, p. 274 : [REID], Mr. R. L. Reid's journeys in Portuguese East Africa, *G.J.*, XXV, 1905, p. 64-66.

- n°931, p. 274 : RHODESIA SCIENTIFIC ASSOCIATION, Proceedings of the-Bulawayo, 1903-4, 87 p. et 1905-6, 20 p.

- n°934, p. 274 : SAMASSA P., Das Neue Südafrika, Berlin, C. A. Schwetschke and Sohn, 1905, 416 p.

- n°936, p. 275 : STOW George W., The native races of South Africa, London, Swan Sonnenschein and co, 1905, 618 p.

## **XVIème Bibliographie géographique annuelle, 1906 (*Annales de géographie*, Tome XVI, n°89, 15 septembre 1907).**

### **Histoire de la géographie.**

- n°50, p. 20 : RANDALL-MAC IVER David, Mediaeval Rhodesia, London, Macmillan and Co, 1906, 106 p.

### **Géologie, orographie, morphologie.**

- n°128, p. 42 :

A) SCHWARZ Ernest H. L., The former land connection between Africa and South America, *J. of Geol.*, XIV, 1906, p. 81-90.

B) SCHWARZ Ernest H. L., The Thickness of the Ice-Cap in the various glacial periods, *Geol. Mag.*, Decade v, vol. III, 1906, p. 120-124.

### **France.**

- n°315, p. 95 :

A) BLANCHARD Raoul, La Flandre. Etude géographique de la plaine flamande en France, Belgique et Hollande, [Thèse principale Univ. Lille], Paris, Librairie Armand Colin, 1906, 530 p.

B) BLANCHARD Raoul, La densité de population du département du Nord au XIXe siècle, [Seconde] Thèse Univ. Lille, Lille, Impr. L. Danel, 1906, 79 p.

- n°317, p. 96 : BOULE Marcellin, L'âge des derniers volcans de la France, (*La G.*, XIII, 1906, p. 177-194, 275-300, 349-369) et Paris, Masson 64 p.

- n°325, p. 98 : CHANTRIOT Emile, La Champagne. Etude de géographie régionale, Nancy [et Paris], Berger-Levrault and Cie, 1905, 316 p.

- n°341, p. 102 : GIRARDIN Paul, La débâcle du Charmaix, aux Fourneaux, dite "éboulement de Modane" (23 juillet 1906), *La G.*, XIV, 1906, p. 143-152.

- n°343, p. 102 :

A) GOSSELET J., Les assises créatiques et tertiaires dans les fosses et les sondages du Nord de la France. Fascicule II. Région de Lille, Paris, Impr. Nat., 1905, 99 p.

B) GOSSELET J., Résultats de deux sondages profonds en Picardie, *C. r. Ac. Sc*, CXLIII, 1906, p. 201-203.

C) GOSSELET J., Etude sur la nappe aquifère du Calcaire carbonifère à Roubaix et à Tourcoing, *A. S. geol. du Nord*, XXXV, 1906, p. 178-189.

D) GOSSELET J., Observations sur les "creuses" de l'Artois et de la Picardie et réflexions sur l'importance de la dissolution souterraine de la craie, *Ibid.*, p. 237-244.

E) GOSSELET J., Légende de la feuille de Montreuil, Feuille 6 de la Carte géologique de France au 80 millièmes, *Ibid.*, p. 7-106.

- n°360, p. 106 : LERICHE Maurice, Contribution à l'étude des poissons fossiles du Nord de la France et des régions voisines, Lille, Le Bigot frères, 1906, 430 p.

**Afrique du sud (au sud de la limite méridionale du Congo belge et de l'Afrique orientale allemande).**

- n°930, p. 262 :

A) CAPE OF GOOD HOPE. DEPARTMENT OF AGRICULTURE. GEOLOGICAL COMMISSION, Tenth annual Report 1905, Cape Town, Cape Times Limited, 1906, 296 p.

B) CAPE OF GOOD HOPE. DEPARTMENT OF AGRICULTURE. GEOLOGICAL COMMISSION, Geological map of the colony of the cape of Good Hope, 4 premières feuilles.

- n°932, p. 263 : COLQUHOUN Arch. R., The Afrikander Land, London, John Murray, 1906, 438 p.

- n°935, p. 263 : CORDIER Henri, Le périple d'Afrique. Du Cap au Zambèze et à l'Océan Indien, Paris, E. Guilmoto, [1906], 234 p.

- n°940, p. 264 : [GILL David], Report of His Majesty's Astronomer at the cape of Good Hope... for the year 1905, London, Wyman and sons, 1906, 15 p.

- n°942, p. 265 : IRLE J., Die Herero. Ein Beitrag zur Landes-, Volks- und Missionskunde, Gütersloh, C. Bertelsmann, 1906, 352 p.

- n°949, p. 266 : MOREAU George, Etude sur l'état actuel des mines du Transvaal, Paris, Ch. Béranger, 1906, 218 p.

- n°953, p. 266 :

A) SCHWARZ Ernest H. L., The coast-ledges in the South-West of the Cape colony, *Quarterly J. Geol. S.*, LXII, 1906, p. 70-87.

B) SCHWARZ Ernest H. L., The rivers of Cape colony, *G. J.*, XXVII, 1906, p. 265-279.

C) SCHWARZ Ernest H. L., The three Paleozoic Ice-Ages of South Africa, *J. of Geol.*, XIV, 1906, p. 683-691.

- n°957, p. 268 : WATERMEYER F. S., Geographical notes on South Africa south of the Limpopo, *Scottish G. Mag.*, XXI, 1905, p. 625-636.

**XVIIème Bibliographie géographique annuelle, 1907  
(Annales de géographie, Tome XVII, n°95, 15 septembre 1908).**

**Histoire de la géographie.**

- n°42, p. 17 : MINISTERE DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE, Collection de documents inédits sur l'histoire économique de la Révolution française, Paris, Ernest Leroux.

- n°45, p. 19 : PASSARGE S., Ophir und die Simbabwe Kultur, *Globus*, XCI, 1907, p. 229-232.

### **Géographie mathématique et physique terrestre.**

- n°82, p. 30 : LEPRINCE-RINGUET F., Mesures géothermiques entreprises dans le Bassin du Pas-de-Calais, de 1903 à 1906, *A. S. Géol. du Nord*, XXXVI, 1907, p. 67-83.

### **Océans.**

- n°138, p. 46-47 : BREON René, Galets et sables du Pas-de-Calais, *C. r. Ac. Sc.*, CXLIV, 1907, p. 759-760.

### **Géographie économique, colonisation.**

- n°227, p. 71 : PERIER Jean, L'exportation française en Angleterre et ses points faibles, *Rapports comm. des agents diplomatiques et consulaires de France*, n°660, Paris, Office national du commerce extérieur, 59 p.

### **France.**

- n°280, p. 89 : ARDOUIN-DUMAZET, Voyages en France :

A) 43e série. Région parisienne. II. Est. La Brie, Paris et Nancy, Berger-Levrault et Cie, 1906, 414 p.

B) 44e série. Région parisienne. III. Sud. Gâtinais français et Haute-Beauce, *Ibid.*, 1906, 424 p.

C) 45e série. Région parisienne. IV. Sud-Ouest. Versailles et le Hurepoix, *Ibid.*, 1907, 355 p.

D) 46e série. Région parisienne. V. Nord-Ouest. La Seine de Paris à la mer, *Ibid.*, 1907, 360 p.

E) 47e série. Région parisienne. VI. Ouest. L'Yveline et le Mantois, *Ibid.*, 1907, 345 p.

- n°284, p. 90 : BECU Fr., Le travail agricole et la condition des ouvriers agricoles dans le département du Pas-de-Calais, Arras, Ed. Boileux, 1907, 203 p.

- n°287, p. 91 : BERGET Adrien, La viticulture septentrionale, *Concours général agricole libre, Congrès int. Viticulture Angers, 6-9 juillet 1907*, Paris, Commission d'organisation..., 1907, 21 p.

- n°295, p. 93 :

A) BRIQUET A., Sur l'origine des collines de Flandre, *A. S. Géol. du Nord*, XXXVI, 1906, p. 273-289.

B) BRIQUET A., , Note préliminaire sur quelques points de l'histoire plio-pleistocène de la région gallo-belge, *Ibid.*, XXXVI, 1907, p. 2-45.

C) BRIQUET A., Note complémentaire sur l'origine des collines de Flandre, *Ibid.*, p. 145-150.

- n°307, p. 96 : DORCHIES Emile, L'industrie à domicile de la confection des vêtements pour hommes dans la campagne lilloise, Lille, Impr. centrale du Nord, 1907, 158 p.

- n°316, p. 98 : GIRARD Jules, Les falaises de la Manche, Paris, Ernest Leroux, 1907, 194 p.
- n°319, p. 99 :
  - A) GOSSELET J. et DOLLE L., Etude géologique du Pays de Licques, *A. S. Géol. du Nord*, XXXVI, 1907, p. 216-237.
  - B) GOSSELET J., Quelques doutes sur les hypothèses émises au sujet des cours de la Meuse, *Ibid.*, p. 336-347.
- n°363, p. 110 : SOCIETE GUERANDAISE POUR L'ORGANISATION DU TOURISME...(SYNDICAT D'INITIATIVE), Monographie du pays de Guérande, 4e édition, 1906-1907, Paris, H. Jouve, 196 p.

### **Iles Britanniques.**

- n°457, p. 138 : BOARD OF AGRICULTURE AND FISHERIES, Agricultural statistics 1907. Vol. XLII. Part I. Acrage and live stock returns of Great Britain, London, Wyman and sons, 1907, 93 p.
- n°458, p. 138 : BOARD OF TRADE, The Labour Gazette, Vol. XV, 1907.
- n°463, p. 139 : EVERSLEY Lord, The decline in number of agricultural labourers in Great Britain, *J. R. Stat. S.*, LXX, 1907, p. 267-319.
- n°466, p. 139 : GEIKIE James, Old Scottish volcanoes, *Scottish G. Mag.*, XXIII, 1907, p. 449-463.
- n°467, p. 140 : GEOLOGICAL SURVEY, Memoirs. Summary of progress of the geological survey of Great Britain and the museum of practical geology for 1906, London, Wyman and sons, 1907, 181 p.
- n°471, p. 140 : HOWORTH Henry H., North Norfolk geology : the chalk and its dislocation, *Geol. Mag.*, IV, 1907, p. 268-277, 304-312.
- n°475, p. 140 : LARK Albert E., The herring fishery, *J. R. Stat. S.*, LXX, 1907, p. 242-266.
- n°476, p. 141 : LEPPINGTON Miss C. H. d'E., The evolution of an industrial town, *Economic J.*, XVII, 1907, p. 345-357.
- n°478, p. 141 : LOVE James, The comparative fertility of the soil above certain geological formations, *Geol. Mag.*, IV, 1907, p. 132-134.
- n°479, p. 141 : LOZE Ed., Le nouveau terrain houiller du sud-est de la Grande-Bretagne, *La G.*, XVI, 1907, p. 145-162.
- n°483, p. 142 : MONNIER A., Angleterre. L'immigration étrangère et la surpopulation, *R. d'Economie politique*, mai 1907, p. 347-361.
- n°486, p. 142 : MURRAY John and PULLAR Laurence, Bathymetrical survey of the fresh-water lochs of Scotland, *G. J.*, XXX, 1907, p. 62-71, 398-419.

- n°488, p. 143 : BEACH B. N., HORNE J., GUNN W., CLOUGH C. T., and HINXMAN L. W., The geological structure of the North-West Highlands of Scotland, Glasgow, J. Hedderwick, 1907, 668 p.

- n°489, p. 143 : REED F. R. Cowper, Notes on some coastal features in Co. Waterford, *Geol. Mag.*, IV, 1907, p. 17-21, 501-506, 549-553.

- n°493, p. 143 : SLATER Gilbert, The inclosure of common fields considered geographically, *G. J.*, XXIX, 1907, p. 35-55.

- n°494, p. 144 : STANFORD, Geological atlas of Great Britain and Ireland, Second edition, London, Edward Stanford, 1907, 190 p.

### **Belgique.**

- n°498, p. 145 : COMMISSION CENTRALE DE STATISTIQUE, Statistique générale de la Belgique. Exposé de la situation du royaume de 1876 à 1900, Tome I, Bruxelles, Impr. Becquard-Arien, 1907, 604 p.

### **Afrique du sud (au sud de la limite méridionale du Congo belge et de l'Afrique orientale allemande).**

- n°930, p. 263 : CAPE OF GOOD HOPE. DEPARTMENT OF AGRICULTURE. GEOLOGICAL COMMISSION, Eleventh annual report, 1906 Cape Town, Cape Times Limited, 1907, 176 p.

- n°933, p. 264 :

A) DAVIS W. M., Observations in South Africa, *B. Geol. S. of Amer.*, XVII, 1906 , p. 377-450.

B) DAVIS W. M., The mountains of Southernmost Africa, *B. Amer. G. S.*, XXXVIII, 1906, p. 593-623.

- n°941, p. 265 : LAURENT-COCHELET, Note sur l'élevage de l'autruche, *B. S. G. comm. Paris*, XXIX, 1907, p. 594-606.

- n°946, p. 266 : NATAL. SURVEYOR-GENERAL'S DEPARTMENT, Third and final report of the geological survey of Natal and Zululand, London, West, Newman and Co, 1907, 300 p.

- n°950, p. 267 :

A) PASSARGE S., Das Problem der Klimaänderung in Süd-Afrika, *Globus*, I, XCI 1907, p. 133-134.

B) PASSARGE S., Die Buschmänner der Kalahari, Berlin, Dietrich Reimer, 1907, 144 p.

- n°953, p. 267 : RHODESIA SCIENTIFIC ASSOCIATION, Proceedings, Vol. VI (part II), 1906, Bulawayo and London, E. H. Miller.

- n°956, p. 268 : SCHWARZ E. H. L., Plains in Cape colony, *Amer. J. of Sc.*, XXIV, 1907, p. 185-193.

## **XVIIIème Bibliographie géographique annuelle, 1908 (*Annales de géographie*, Tome XVIII, n°101, 15 septembre 1909).**

### **Histoire de la géographie.**

- n°22, p. 12 : GOMME Laurence, The story of London maps, *G. J.*, XXXI, 1908, p. 489-509 et 616-640.

- n°40, p. 17 : MINISTERE DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE, Collection de documents inédits sur l'histoire économique de la Révolution française, Paris, Ernest Leroux.

### **Iles Britanniques.**

- n°443, p. 141 : BARROW George, The high level platforms of Bodmin Moor and their relation to the deposits of stream-tin and wolfram, *Quarterly J. Geol. S.*, LXIV, 1908, p. 384-400.

- n°444, p. 141 : [BRITISH ASSOCIATION FOR THE ADVANCEMENT OF SCIENCE], Handbook to the city of Dublin, Dublin, Ponsonby and Gibbs, 1908, 442 p.

- n°446, p. 142 : GONNER E. C. K., The progress of inclosure during the seventeenth century, *English Hist. Rev.*, XXIII, 1908, p. 477-500.

- n°447, p. 142 : HILL W., On a deep Channel of drift at Hatchin (Hertfordshire), *Quarterly J. Geol. S.*, LXIV, 1908, p. 8-27.

- n°452, p. 143 : MFARLANE John, The port of Manchester : the influence of a great canal, *G. J.*, XXXII, 1908, p. 496-503.

- n°453, p. 143 : MACNAIR Peter, The geology and scenery of the Grampians and the valley of Strathmore, Glasgow, James Mac Lehosé and sons, 1908, 199 p.

- n°454, p. 143 :

A) MILL Hugh Robert, The geographical distribution of rainfall in the British Isles, *G. J.*, XXXII, 1908, p. 59-65.

B) MILL Hugh Robert, Map studies of rainfall, *Quarterly J. R. Met. S.*, XXXIV, 1908, p. 65-86.

- n°455, p. 143 : MORT Fred, The river Massan, *Scottish G. Mag.*, XXIV, 1908, p. 365-369.

- n°456, p. 143 :

A) MURRAY John and PULLAR Laurence, Bathymetrical survey of the fresh-water lochs of Scotland. Part XIII. Lochs of the Ness basin. Third part, *G. J.*, XXXI, 1908, p. 42-72

B) ROYAL GEOGRAPHICAL SOCIETY, Bathymetrical survey of the fresh-water lochs of Scotland, London, Edward Stanford, 1908, 288 p.

- n°459, p. 144 : RYAN Hugh, Report upon the Irish peat industries, *Economic P. R. Dublin S.*, July, 1907, p. 371-419.



- n°461, p. 144 : SPETHMANN Hans, Grundzüge der Oberflächengestaltung Cornwalls, *Globus*, XCIV, 1908, p. 329-332, 347-350.
- n°462, p. 145 : STRAHAN A., Report of progress in the investigation of rivers, *G. J.*, XXXI, 1908, p. 310-315.
- n°463, p. 145 : TARR Ralph S., Glacial erosion in the Scottish Highlands, *Scottish G. Mag.*, XXIV, 1908, p. 575-587.
- n°464, p. 145 : WATT Andrew, The climate of the British Isles, *Scottish G. Mag.*, XXIV, 1908, p. 169-186.

## **XIXème Bibliographie géographique annuelle, 1909 (*Annales de géographie*, Tome XIX, n°107, 15 septembre 1910).**

### **Histoire de la géographie.**

- n°18, p. 11 :
  - A) FORDHAM Herbert G., The cartography of the provinces of France 1570-1757, from the *Cambridge antiquarian S. communications*, XIII, Cambridge, 1909, p. 82-119.
  - B) FORDHAM Herbert G., Notes on the cartography of the counties of England and Wales, Hertford, Stephen Austin and sons, 1908, 12 p.
- n°49, p. 18 : MINISTERE DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE, Collection de documents inédits sur l'histoire économique de la Révolution française, Paris, Ernest Leroux.
- n°60, p. 22 : REINHARD Walter, Zur Entwicklung des Kartenbildes der Britischen Inseln bis auf Merkators Karte vom Jahre 1564, Leipzig, , Druck v. F. A. Raschke, 1909, 155 p.

### **Géologie, orographie, morphologie.**

- n°131, p. 41 : CORNET J., Géologie, Tome I, Paris, H. Dunod et E. Pinat, 1909, 289 p.

### **Géographie économique, colonisation.**

- n°219, p. 62 : CHISHOLM Geo G., A hundred year of commerce between England and America, *Scottish G. Mag.*, XXV, 1909, p. 561-576.

### **France.**

- n°292, p. 88 : [ASSOCIATION FRANCAISE POUR L'AVANCEMENT DES SCIENCES. COMITE LOCAL D'ORGANISATION], Lille et la région du Nord en 1909, Lille, Impr. L. Danel, 1909, 2 vol., 1312 p. et 1066 p.

### **Iles Britanniques.**

- n°469, p. : BONN M. J., The psychological aspect of land reform in Ireland, *Economic J.*, XIX, 1909, p. 374-394.
- n°470, p. 138 : CAMBRIDGE COUNTY GEOGRAPHIES, general editor : F. H. H. Guillemard, Cambridge, University Press, 1909.
  - A) I. Cambridgeshire, 272 p.
  - B) II. Essex, 168 p.
  - C) III. Gloucestershire, 156.
  - D) IV. Hertfordshire, 174 p.
  - E) V. Kent, 146 p.
  - F) VI. Norfolk, 156 p.
  - G) VII. Somerset, 192 p.
  - H) VIII. Suffolk, 136 p.
  - I) IX. Surrey, 152 p.
  - J) X. Sussex, 144 p.
  - K) XI. Westmorland, 151 p.
  - L) XII. Wiltshire, 156 p.
- n°471, p. 138 : CAMPBELL Charles, The advantages, strategical and commercial, of a battleship and ocean-going steamer canal between the Forth and the Clyde, *Scottish G. Mag.*, XXV, 1909, p. 414-425.
- n°472, p. 138 : DAVIES A. Morley, A geography of the British Isles, London, Macmillan and Co, 1909, 358 p.
- n°473, p. 139 : DAVIS W. M., Glacial erosion in North Wales, *Quarterly J. Geol. S.*, LXV, 1909, p. 281-350.
- n°477, p. 139 : EISENMENGER G., Recherches géographiques dans les Highlands d'Ecosse. Les Lochs d'Ecosse, Paris-Nancy, Berger-Levrault and Cie, 1909, 16 p.
- n°479, p. 139 : HERTZ G. B., The English silk industry in the eighteenth century, *English Hist. Rev.*, XXIV, 1909, p. 710-727.
- n°480, p. 140 : LAMPLUGH G. W., Physiographical notes. No. I, *G. J.*, XXXIV, 1909, p. 55-59.
- n°481, p. 140 : MACKINDER H. J., Geographical conditions affecting the British Empire. I. The British Islands, *G. J.*, XXXIII, 1909, p. 462-478.
- n°482, p. 140 : MARR John Edward and FEARNSIDES William George, The Howgill fells and their topography, *Quarterly J. Geol. S.*, LXV, 1909, p. 587-611.
- n°485, p. 140 : PRIESTER Hermann, Die Oberflächengestalt und Lage Irlands und ihre verkehrsgeographische Ausnutzung durch den Menschen, *G. Arbeiten*, Stuttgart, Strecker and Schröder, 1909, 103 p.
- n°486, p. 141 : RASTALL Robert Heron and ROMANES James, On the boulders of the Cambridge drift : their distribution and origin, *Quarterly J. Geol. S.*, LXV, 1909, p. 246-264.

- n°487, p. 141 : REED F. R. Cowper, Notes on the pre-glacial rock-platform on the Wexford coast, *Geol. Mag.*, VI, 1909, p. 507-508.

- n°489, p. 141 : SENECHAL Léon, La concentration industrielle et commerciale en Angleterre, Paris, Société des publications scientifiques et industrielles, 1909, 240 p.

- n°490, p. 141 : SHEPPARD T., Changes on the East coast of England within the historical period. I. Yorkshire, *G. J.* XXXIV, 1909, p. 500-513.

- n°491, p. 141 : STRAHAN Aubrey, Report of progress in the investigation of rivers, *G. J.*, XXXIV, 1909, p. 622-650.

- n°493, p. 142 : WILLIAMS George Bransby, The geographical distribution of the mean annual rainfall of Wales and Monmouthshire, *G. J.*, XXXIII, 1909, p. 197-310.

- n°494, p. 142 :

A) WILSON James, The origin of the Dexter-Kerry breed of cattle, *Sc. P. R. Dublin S.*, XII, 1909, p. 1-17.

B) WILSON James, The Scandinavian origin of the hornless cattle of the British Isles, *Ibid.*, p. 145-164.

#### **Pays-Bas, Grand-duché de Luxembourg.**

- n°506, p. 145 : Hollande. La - illustrée, Paris, Larousse, [1909], 196 p.

- n°508, p. 145 : WATERSCHOOT VAN DER GRACHT W. A. J. M. Van, The deeper geology of the Netherlands and adjacent regions, with special reference to the latest borings in the Netherlands, Belgium, and Westphalia, The Hague, in commission by Craz and Gerlach, Freiberg in Saxony, 1909.

### **XXème Bibliographie géographique annuelle, 1910 (*Annales de géographie*, Tome XX, n°113, 15 septembre 1911).**

#### **Histoire de la géographie.**

- n°46, p. 17 : MINISTERE DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE, Collection de documents inédits sur l'histoire économique de la Révolution française, Paris, Ernest Leroux.

#### **Iles Britanniques.**

- n°477, p. 139 : ANDREW Arthur R., The geology of the Dolgelly Goldbelt, North Wales, *Geol. Mag.*, VII, 1910, p. 159-171, 201-211, 261-271.

- n°479, p. 140 : BUCHAN Alexander and OMOND Robert Traill, The meteorology of the Ben Nevis observatories, Part IV containing the observations for the years 1898, 1899, 1900, 1901 and 1902, Part V. containing the observations for the years 1903 and 1904, *T. R. S. Edinburgh*, vol. XLIV, 1910, p. 1-462 et p. 463-716.

- n°480, p. 140 : BURY Henry, The denudation of the Western end of the Weald, *Quarterly J. Geol. S. London*, LXVI, 1910, p. 640-692.
- n°482, p. 140 : CLAPHAM J. H., The transference of the worsted industry from Norfolk to the West Riding, *Economic J.*, XX, 1910, p. 195-210.
- n°483, p. 140 : CLINCH G., the sculpturings of the chalk downs of Kent, Surrey, and Sussex, *Geol. Mag.*, VII, 1910, p. 49-58.
- n°484, p. 141 : COSSAR James, The distribution of the towns and villages of Scotland, *Scottish G. Mag.*, XXVI, 1910, p. 183-191, 298-318.
- n°485, p. 141 : CUNNINGHAM W., The Cambridgeshire rivers, *G. J.*, XXXV, 1910, p. 700-705.
- n°486, p. 141 : DAVISON Charles, The characteristics of British Earthquakes, *Geol. Mag.*, VII, 1910, p. 410-419.
- n°489, p. 141 : FINLAYSON Alexander Moncrieff, Metallogeny of the British Isles, *Quarterly J. Geol. S. London*, LXVI, 1910, p. 281-298.
- n°490, p. 142 : GEOLOGICAL SURVEY. ENGLAND AND WALES, London, Ed. Stanford, 1910.
- n°491, p. 142 : GRAY H. L., Yeoman farming in Oxfordshire from the sixteenth century to the nineteenth, *Quarterly J. of Economics*, XXIV, 1910, p. 293-326.
- n°493, p. 142 : LYONS William J., On the distribution of mean annual rainfall and average number of rain days per year over an area including the counties of Dublin, Wicklow, Kildare, and Meath, *Sc. P. R. Dublin, S.*, XII, n°30, May, 1910, p. 354-373.
- n°495, p. 143 :
  - A) MARTIN Edward A., Some observations on dew-ponds, *G. J.*, XXXIV, 1909, p. 174-195.
  - B) MARTIN Edward A., Further experiments on dew-ponds, *Ibid.*, XXXVI, 1910, p. 439-464.
- n°500, p. 144 : SAMUELSON Gunnar, Scottish peat mosses, *B. Geol. I. Univ. Upsala*, X, 1910-1911, p. 197-260.
- n°501, p. 145 : SINCLAIR G. A., The inroads of the sea, *Scottish Hist. Rev.*, VII, 1909-1910, p. 346-355.
- n°502, p. 145 : SMITH Bernard, Some recent changes in the course of the Trent, *G. J.*, XXXV, 1910, p. 568-579.
- n°505, p. 145 : STRAHAN Aubrey, Third report of progress in the investigation of rivers, *G. J.*, XXXVI, 1910, p. 581-596.

## **XXIème Bibliographie géographique annuelle, 1911 (*Annales de géographie*, Tome XXI, n°119, 15 septembre 1912).**

### **Histoire de la géographie.**

- n°39, p. 18 : MINISTERE DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE, Collection de documents inédits sur l'histoire économique de la Révolution française, Paris, Ernest Leroux.

### **géographie économique, colonisation.**

- n°211, p. 73 : REED J. Howard, Geographical aspects of the problem of empire cotton growing, *G. J.*, XXXVII, 1911, p. 129-149.

### **Iles Britanniques.**

- n°434, p. 147 : CHISHOLM Geo. G., Density of population, Scotland, 1911, *Scottish G. Mag.*, XXVII, 1911, p. 466-469.

- n°435, p. 147 : CLARE ISLAND COMMITTEE, Clare Island survey, *P. R. Irish Ac.*, XXXI, A, 1911-1912.

- n°438, p. 147 : DESCAMPS Paul, L'ouvrier de la laine dans le Yorkshire, *La sc. sociale suivant la méthode d'observation*, 26e année, 82e fascicule, juin 1911, p. 41-104.

- n°439, p. 147 :

A) HOWARTH O. J. R., A geography of Ireland, Oxford, Clarendon Press, 1911, 224 p.

B) HOWARTH O. J. R., Some recent census returns, *G. J.*, XXXVIII, 1911, p. 396-401.

- n°441, p. 148 : LENNIE Alice B., Geographical description of the county of Sutherland, *Scottish G. Mag.*, XXVII, 1911, p. 18-34, 128-142, 188-195.

- n°445, p. 148 : MORT Fr., The sculpture of the goat fell mountain group, *Scottish G. Mag.*, XXVII, 1911, p. 632-643.

- n°446, p. 148 : NISBET Th., The plant-geography of Ardgool, *ScottishG. Mag.*, XXVII, 1911, p.449-466.

- n°447, p. 149 :

A) PALLIS Marietta, On the cause of the salinity of the broads of the river Thurne, *G. J.*, XXXVII, 1911.

B) GURNEY Robert, Some observations on the waters of the river Bure ad its tributaries, *Ibid.*, 1911, p. 284-301.

- n°448, p. 149 :

A) ROYAL COMMISSION ON COAST EROSION AND AFFORESTATION, Vol. 3. Part I. Third (and final) report of the royal commission appointed to inquire into and to

report on certain questions affecting coast erosion, the reclamation of Tidal lands and afforestation in the United Kingdom, 178 p.

B) ROYAL COMMISSION ON COAST EROSION AND AFFORESTATION, Part II. Minutes of evidence, and appendices thereto, accompanying the third (and final) report, 422 p., London, Wyman and sons, 1911.

- n°450, p. 149 : STEWART J., Notes on changes in the Highlands district of Appin on Tayside, *Scottish G. Mag.*, XXVII, 1911, p. 281-291, 359-368.

- n°451, p. 149 : [STRAHAN A.], Fourth report of progress in the investigation of rivers, *G. J.*, XXXVIII, 1911, p. 297-305.

- n°454, p. 150 : WHITAKER William, The water supply of Sussex from underground sources, London, Ed. Stanford, 1911, p. 125-255.

- n°456, p. 150 : ZAHN Gustav Von, Die Scilly-Inseln, *M. G. Ges. München*, Bd. VI, 1911, p. 386-423

### **Belgique.**

- n°460, p. 151 : [MASSART Jean], III. Sur les bords de la Meuse. De Sanson à Freyr. Excursions scientifiques, Bruxelles, Henri Lamertin, 1911, 220 p.

## **XXIIème Bibliographie géographique annuelle, 1912 (Annales de géographie, Tome XXII, n°125, 15 septembre 1913).**

### **Histoire de la géographie.**

- n°17, p. 11 : CRAWFORD O. G. S., The distribution of early bronze age settlements in Britain, *G. J.*, XL, 1912, p. 184-203, 304-317.

- n°37, p. 15 :

A) KERMACK W. R., A geographical factor in Scottish independence, *Scottish G. Mag.*, XXVIII, 1912, p. 31-35.

B) KERMACK W. R., The making of Scotland : an essay in historical geography, *Ibid.*, p. 295-305.

- n°48, p. 18 : MINISTERE DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE, Collection de documents inédits sur l'histoire économique de la Révolution française, Paris, Ernest Leroux, 1912.

- n°52, p. 19 : NORDLING Arnold, Die geographische Entwicklung des Rheindeltas bis um das Jahr 1500, Amsterdam, J. W. A. van Schaik, 1912, 272 p.

### **Iles Britanniques.**

- n°413, p. 136 : CAMBRIDGE COUNTY GEOGRAPHIES, Cambridge, University Press, 1912.

- n°414, p. 136 : COLE Grenville A. J., The problem of the Liffey valley, *P. R. Irish Ac.*, XXX, Sect. B, n°2, 1912, p. 8-19.
- n°415, p. 137 : COSSAR James, Notes on the geography of the Edinburgh district, *Scottish G. Mag.*, XXVII, 1911, p. 574-600, 643-654 ; XXVIII, 1912, p. 10-30.
- n°417, p. 137 : GALICHET Pierre, Le fermier de l'île de Jersey, (*La science sociale suivant la méthode d'observation, 27e année, 2e période, 94e fasc.*), Paris, juin 1912, 120 p.
- n°418, p. 137 : HULL Edw., On the interglacial gravel beds of the isle of Wight and the South of England, and the conditions of their formation, *Geol. Mag.*, Decade 5, IX, 1912, p. 100-105.
- n°419, p. 137 : PEACH B. N., Report on rock specimens dredged by the "Michael Sars" in 1910, by H. M. S. "Triton" in 1882, and by H. M. S. "Knight Errant" in 1880, *P. R. S. Edinburgh*, vol. XXXII, Part III Edinburgh, 1912, p. 262-291.
- n°422, p. 138 : [ROYAL COMMISSION ON CANALS AND WATERWAYS]. Reports of the royal commission appointed to enquire into and to report on the canals and waterways of the United Kingdom, Vol. V-XII, London, Wyman and sons.
- n°423, p. 138 : SARGENT A. J., The Tyne, *G. J.*, XL, 1912, p. 469-486.
- n°424, p. 138 : SAWICKI Ludomir, Die Einebnungsflächen in Wales und Devon, *Sber. der Warschauen Ges W.*, 1912, [V], p. 123-134.
- n°426, p. 139 : SMITH Bernard, On the glaciation of the Black Combe district (Cumberland), *Quarterly J. Geol. S.*, LXVIII, 1912, p. 402-448.
- n°428, p. 139 : WEDDERBURN E. M., Investigation of temperature distribution in loch Earn, *Scottish G. Mag.*, XXVIII, 1912, p. 76-89.
- n°429, p. 139 :
- A) WRIGHT W. B., On the occurrence of submerged forests in certain inland lakes in Donegal, *Geol. Mag.*, Decade 5, IX, 1912, p. 115-120.
- B) WRIGHT W. B., The drumly topography of South Donegal, *Ibid.*, p. 153-159.

### **Belgique.**

- n°431, p. 140 : MASSART Jean, Pour la protection de la nature en Belgique, Bruxelles, H. Lamertin, 1912, 308 p.

**XXIII-XXIVème Bibliographie géographique annuelle, 1913-1914 (Annales de géographie, Tome XXIII-XXIV, n°131, 15 septembre 1915).**

**Histoire de la géographie.**

- n°31, p. 16 : CRAWFORD O. G. S., Prehistoric trade between England and France, *L'Anthropol.*, XXIV, 1913, p. 641-649.

- n°62, p. 25 :

A) HAVERFIELD F. [J.], Ancient town-planning, Oxford, Clarendon Press ; London..., Humphrey Milford, 1913, 152 p.

B) HAVERFIELD F. [J.], Ancient Rome and Ireland, *English Hist. Rev.*, XXVIII, 1913, p. 1-13.

C) HAVERFIELD F. [J.], Roman Britain in 1913, *Br. Ac. Supplemental Papers*, II., Oxford, University Press, 1914, 59 p.

- n°71, p. 27 : JOYCE P. W., A social history of ancient Ireland, second edition, London, Longmans ; Dublin, M. H. Gill, 1913, 651 p.

- n°75, p. 28 : KERMAK W. R., Historical geography of Scotland, Edinburgh and London, W. and A. K. Johnston, 1913, 134 p.

- n°89, p. 32 : MINISTERE DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE, Collection de documents inédits sur l'histoire économique de la Révolution française, Paris, Ernest Leroux, 1913.

- n°90, p. 33 : MINISTERE DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE. COMITE DES TRAVAUX HISTORIQUES ET SCIENTIFIQUES. SECTION D'HISTOIRE MODERNE (DEPUIS 1715) ET D'HISTOIRE CONTEMPORAINE, Notices, inventaires et documents. II. La statistique agricole de 1814, Paris, F. Rieder, 1914, 579 p.

- n°98, p. 35 : PETIT-DUTAILLIS Ch., Les origines franco-normandes de la "forêt anglaise", *Mélanges Bémont*, Paris, F. Alcan, 1913, p. 59-76.

- n°128, p. 42 :

A) WAGNER Hermann, Die literarischen Schicksale der Fernelschen Erdmessung von 1527, *Nachrichten K. Ges. W. Göttingen, Philol-hist-Klasse*, 1913, p. 223-251

B) WAGNER Hermann, Zur Geschichte der Seemeile, Berlin, E. Siegfried Mittler and Sohn, 1913, p. 393-413, 441-450.

- n°128, p. 43 : WESTROPP Th. J., Early Italian maps of Ireland, *P. R. Irish Ac.*, XXX, C, 16 Febr., 1913, p. 361-428.

### **Hydrographie.**

- n°265, p. 87 : NANSEN Fr., The waters of the North-Eastern North Atlantic, Leipzig, Werner Klinkhardt, 1913, 139 p.

### **Géographie économique, colonisation.**

- n°322, p. 107 : CHISHOLM Geo G., Malthus and some recent census returns, *Scottish G. Mag.*, XXIX, 1913, p. 453-471.

### **Europe, généralités et Alpes.**



- n°415, p. 139 : [DAVIS W. M.], Eine geographische Studienreise durch das westliche Europa, Leipzig und Berlin, B. G. Teubner, 1913, 75 p.

### **Iles Britanniques.**

- n°718, p. 232 : BOSWELL P. G. H., On the age of the Suffolk valleys ; with notes on the buried channels of drift, *Quarterly J. Geol. S., London*, LXIX, 1913, p. 581-620.

- n°719, p. 233 : CADELL H. M., The story of the Forth, Glasgow, James McLehose, 1913, 300 p.

- n°725, p. 234 : DAVIES Arthur Morley, On two deep borings at Calvert station (North Buckinghamshire) and on the palaeozoic floor north of the Thames, *Quarterly J. Geol. S. London*, LXIX, 1913, p. 308-342.

- n°727, p. 234 : DEWEY Henry, The raised beach of North Devon : its relation to others and to palaeolithic man, *Geol. Mag.*, Decade 5, X, 1913, p. 154-163.

- n°731, p. 235 :

A) GREGORY J. W., The loch Morar Basin and the tectonic associations of the Scottish Sea lochs, *Scottish G. Mag.*, XXX, 1914, p. 251-259.

B) GREGORY J. W., The chiltern Wind gaps, *Geol. Mag.*, Decade 6, I, 1914, p. 145-148.

- n°733, p. 235 : HERBETSON A. J. and HOWARTH O. J. R., The British isles and Mediterranean possessions (Gibraltar, Malta, Cyprus), Oxford, Clarendon Press, Humphrey Milford, 1914, 596 p.

- n°739, p. 236 : MORT Fred, The sculpture of North Arran, *Scottish G. Mag.*, XXX, 1914, p. 393-404.

- n°740, p. 236 : MOSS C. E., Vegetation of the Peak district, Cambridge, University Press ; London, C. F. Clay, 1913, 235 p.

- n°742, p. 237 :

A) OLGIBIE Alan G., An English desert, *G. J.*, XLI, 1913, p. 569-575.

B) OLGIBIE Alan G., The physical geography of the entrance to Inverness Firth, *Scottish G. Mag.*, XXX, 1914, p. 21-35.

- n°744, p. 238 : REID Clement, Sobmerged forests, Cambridge, University Press, 1913, 129 p.

- n°745, p. 238 : RICHARDSON Ralph, Italian emigration to Scotland, *Scottish G. Mag.*, XXIX, 1913, p. 580-585.

- n°746, p. 238 : SANDERS Mlle E. M., La région de Bristol, Thèse de doctorat, Faculté des Sciences Université Paris. Paris, Jouve, 1914, 131 p.

- n°747, p. 238 : SAUNDERS Laurance J., A geographical description of Fife, Kinross and Clackmannan, *Scottish G. Mag.*, XXIX, 1913, p. 67-87, 133-148.

- n°750, p. 239 :

A) VALLAUX Camille, L'archipel de la Manche, Paris, Hachette and Cie, 1913, 256 p.

B) VALLAUX Camille, La "Dartmoor forest", *A. de G.*, XXIII-XXIV, 1914-1915, 15 juillet 1914, p. 325-338.

C) VALLAUX Camille, L'industrie des pêches dans la mer du Nord, *Rev. générale des Sc.*, XXV, 30 avril 1914, p. 433-440.

- n°751, p. 238 : WALLIS B. C., Nottinghamshire in the nineteenth century, *G. J.*, XLIII, 1914, p. 34-61.

- n°752, p. 239 : WOODWARD Horace B., Photographic supplement to Stanford's geological atlas of Great Britain and Ireland, London, Edward Stanford, 1913, 113 p.

### **Belgique.**

- n°755, p. 240 : LERICHE Maurice, Les régions naturelles de la Belgique, Bruxelles, M. Weissenbruch, 1913, p. 185-218.

- n°756, p. 240 : RECLUS Paul, Les progrès du français dans l'agglomération bruxelloise, *La G.*, XXVIII, 1913, p. 308-318.

- n°759, p. 241 : SCHOUTEDEN-WERY Mme, Excursions scientifiques (géographie, géologie, botanique, zoologie), Tome II, 2e édition revue et complétée, Bruxelles, H. Lamertin, 1913, 356 p.

### **Pays-Bas, Grand-Duché de Luxembourg.**

- n°765, p. 242 : HARTMAN Ch. M. A., Het klimaat van Nederland. A. Neerslag / Le climat des Pays-Bas. A. Pluie, Utrecht, Kemink and Zoon, 1913, 114 p.

- n°772, p. 244 : ZEEMAN K., Moderne Geographie van Nederland. Tweede druk, [Géographie moderne des Pays-Bas], Amsterdam, W. Verluys, 1914, 331 p.

## **XXV-XXIXème Bibliographie géographique, 1915-1919 (Association de géographes français).**

### **Histoire de la géographie.**

- n°32, p. 14 : COLE Grenville A. J., The narrow seas and the Arctic route to Muscovy, *G. Teacher. Spring*, 1919, 6 p.

- n°49, p. 17 : Edinburgh number, *Scottish G. Mag.*, XXXV, 1919, p. 282-331.

- n°54, p. 18 : FRASER G. M., The Roman camp near Aberdeen, *Scottish G. Mag.*, XXXI, 1915, p. 561-567.

- n°79, p. 22 : LE MESSURIER H. W., The early relations between Newfoundland and the Channel isles, *G. Rev. Amer. G. S. New York*, II, 1916, p. 449-457.

- n°99, p. 26 : MINISTERE DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE, Collection de documents inédits sur l'histoire économique de la Révolution française, Paris, Ernest Leroux.

- n°165, p. 37 :

A) WIEDER F. C., The Dutch discovery and mapping of Spitsbergen (1596-1829), Netherland ministry of foreign affairs, Amsterdam, 1919, 124 p.

B) WIEDER F. C., Nederlandsche Historisch Geographische Documenten in Spanje. Uitkomsten van twee maanden onderzoek, *Ts. K. Ned. Aardrijkskundig Genootschap*, 2e sér., XXXI, 1914, n°6 ; XXXII, 1915, n°1, p. 1-35 ; n°2, p. 145-188 ; n°3, p. 285-319 ; n°6, 158 p. ; n°7, p. 775-825 (compte rendu écrit en collaboration avec L. Gallois).

### **Géographie politique.**

- n°354, p. 76 : LUCAS Charles, The place names of the Empire, *Scottish G. Mag.*, XXXIII, 1917, p. 529-540.

### **Géographie économique, colonisation.**

- n°373, p. 78 : BUNTING W. L. and COLLEN H. L., A geography of the British Empire, 2nd edition, Cambridge, University Press, 1916, 166 p.

- n°377, p. 80 : DEPARTMENT COMMITTEE ON THE TEXTILE TRADES, Report of the department committee appointed by the board of trade to consider the position of the textile trades after the War, London, Wilhelm Süsserott, 86 p.

- n°381, p. 80 : DU VIVIER DE STREEL E., Il nous faut une flotte coloniale, Paris, Payot, 1919, 160 p.

- n°383, p. 81 : EXPOSITION FRANCO-BRITANNIQUE DE LONDRES, 1908, Rapport général, Paris, Comité français des expositions à l'étranger, 3 vol., 439 p. ; 466 p. ; 421 p.

- n°411, p. 87 : PULSFORD Edward, Commerce and the Empire 1914 and after, London, P. S. King and son, 1917, 248 p.

### **Europe, généralités et Alpes.**

- n°493, p. 113 : STACEY W. F., Practical exercises on the weather and climate of the British isles and North West Europe, Cambridge, University Press, 1919, 64 p.

### **France.**

- n°540, p. 122 : COMMONT V., Les hommes contemporains du renne dans la vallée de la Somme, Amiens, Yvert et Tellier, 1913, 438 p.

### **Iles Britanniques.**

- n°884, p. 192 : ANGELBECK A., The agricultural geography of England on a regional basis. III, Staffordshire, *G. Teacher*, IX, Summer 1917, p. 88-94.

- n°885, p. 192 :

A) [BAKER B. W. and BAKER Miss L.], The Macclesfield district. I. Physiography, *G. J.*, XLVI, 1915, p. 117-140.

B) [BAKER B. W. and BAKER Miss L.], The Macclesfield district. II. Vegetation, *Ibid.*, p. 213-228, 289-303.

- n°886, p. 192 : BANNISTER A. T., The place-names of Herefordshire. Their origin and development, Cambridge, University Press, 1916, 231 p.

- n°889, p. 193 :

A) BREMNER Alexander, The capture of the Geldie by the Feshie, *Scottish G. Mag.*, XXXI, 1915, p. 589-596.

B) BREMNER Alexander, A geographical study of the high plateau of the South Eastern Highlands, *Ibid.*, XXXV, 1919, p. 331-352.

- n°891, p. 193 : CADELL H. M., Industrial possibilities of the Forth estuary, *Scottish G. Mag.*, XXXIV, 1918, p. 177-189, 201-217.

- n°892, p. 193 : CAMBRIDGE COUNTY GEOGRAPHIES, Cambridge, University Press, 1913-1917.

- n°895, p. 194 : DAVISON Charles, Earthquakes in Great Britain (1889-1914), *G. J.*, XLVI, 1915, p. 357-374.

- n°896, p. 194 : DESCAMPS Paul, La formation sociale de l'Anglais moderne, Paris, Armand Colin, 1914, 380 p.

- n°897, p. 194 : DULY S. J., The natural wealth of Britain. Its origin and exploitation, London, New York, Toronto : Hodder and Stoughton, 1919, 320 p.

- n°898, p. 194 :

A) FAWCETT C. B., The middle tees and tributaries : a study in river development, *G. J.*, XLVIII, 1916, p. 310-325.

B) FAWCETT C. B., Natural divisions of England, *Ibid.*, XLIX, 1917, p. 124-141.

C) FAWCETT C. B., Edale : a study of a Pennine Dale, *Scottish G. Mag.*, XXXIII, 1917, p. 12-25.

D) FAWCETT C. B., Provinces of England, "The Making of the Future" Series, London, William and Norgate, 1919, 296 p.

- n°899, p. 195 : FLEURE H. J. and JAMES T. C., Geographical distribution of anthropological types in Wales, *J. R. Anthropol. I.*, XLVI, January-June 1916, p. 35-153.

- n°900, p. 195 : GARDINER J. Stanley, Geography of British fisheries, *G. J.*, XLV, 1915, p. 472-497.

- n°901, p. 195 :

A) GREGORY J. W., The kames of Carstairs, *Scottish G. Mag.*, XXXI, 1915, p. 465-476.

B) GREGORY J. W., The Tweed valley and its relations to the Clyde and Solway, *Ibid.*, p. 478-486.

- n°902, p. 196 : HERBERT J. F. et MATHIEU Georges, La Grande-Bretagne au travail, Paris, P. Roger, 2e édition, 1919, 292 p.

- n°904, p. 196 : HOLST Nils Olof, The ice Age in England, *Geol. Mag.*, N. Ser., Decade 6, II, 1915, p. 418-424, 434-444, 504-513.

- n°905, p. 196 : HORNE John, The discovery of silicified peat beds in the Scottish Old Red Standstone, *Scottish G. Mag.*, XXXIII, 1917, p. 385-392.

- n°911, p. 197 : KREHBIEL Edward, Geographic influences in British elections, *G. Rev. Amer. G. S. New York*, II, 1916, p. 419-432.

- n°912, p. 197 : LEMOINE Paul, La géologie souterraine du sud de l'Angleterre, *B. S. Philomathique Paris*, 10e sér., VIII, 1916, p. 25-39.

- n°913, p. 197 : MORT Frederick, The rivers of South-West, *Scottish G. Mag.*, XXXIV, 1918, p. 361-368.

- n°916, p. 197 :

A) SCOTT Alexander, Notes on the physiography of Arran, *Scottish G. Mag.*, XXXIV, 1918, p. 90-99.

B) SCOTT Alexander, The county of Renfrew, *Scottish G. Mag.*, XXXI, 1915, p. 181-199.

- n°918, p. 198 : STACEY W. T., Agriculture of the United Kingdom. A review of the output in 1913, *G. Teacher*, X, 51 (Summer 1918), p. 223-227 et 52 (Autumn 1918), p. 251-255.

- n°919, p. 198 : STUILING-MAXWELL John M., Afforestation, *Scottish G. Mag.*, XXXIII, 1917, p. 97-108.

- n°920, p. 198 : STRAHAN Aubry, MACKENZIE N. F., MILL H. R., and OWENS J. S., The investigation of rivers. Final report, London, The royal geographical society, 1916, 94 p.

- n°922, p. 198 : WALTON C. L., Transhumance and its survival in Great Britain, *G. Teacher*, X, 55, (Autumn 1919), p. 103-106.

- n°923, p. 199 : WARBURG H. D., The admiralty tide tables and North Sea tidal predictions, *G. J.*, LIII, 1919, p. 308-330.

- n°925, p. 199 : WHITEHOUSE Wallace E., Descriptive handbook to the relief model of Wales, *National Museum of Wales*, 1915, 62 p.

- n°926, p. 199 : WOLFF Henry W., The future of our agriculture, London, P. S. King and son, 1918, 503 p.

### **Belgique.**

- n°927, p. 199 : [Anvers].
- n°928, p. 200 : [Canal du Rhin à l'Escaut].
- n°931, p. 200 : KAISIN F., Esquisse sommaire d'une description géologique de la Belgique, Louvain, Uystpruyst et Paris, Dunod, 1919, 154 p.

### **Pays-Bas, Grand-Duché de Luxembourg.**

- n°934, p. 201 : BEEKMAN A. A., De stormvloed van 13-14 januari 1916, [Le raz de marée des 13-14 janvier 1916], *Ts. K. Ned. Aardrijkskundig Genootschap*, 2e série, XXXIII, 1916, p. 364-395.
- n°935, p. 201 : BOTKE J., Het aantal ijsbedekkingen van ons land gedurende de glaciële periode, [Le nombre des nappes de glace de notre pays pendant la période glaciaire], *Ts. K. Ned. Aardrijkskundig Genootschap*, 2e série, XXXIV, 1917, p. 650-680.
- n°940, p. 202 : LINTUM C. te., De natuurlijke voordeelen der ligging van Amsterdam, [Les avantages naturels de la position d'Amsterdam], *Ts. K. Ned. Aardrijkskundig Genootschap*, 2e série, XXXIV, 1917, p. 616-650.
- n°941, p. 202 : LORIE J., De Geologische Bouw der Geldersche Vallei II, benevens Beschrijving van eenige nieuwe grondboringen IX, [La structure géologique de la vallée de Gueldre avec description de quelques forages nouveaux], *V. der K. Ak. van W. te Amsterdam*, 2e série, XIX, n°1, Amsterdam, J. Müller, mai 1916, 30 p.
- n°942, p. 202 : MOERMAN H. J., De Ijsselmonden, [Les embouchures de l'Ijssel], *Ts. K. Ned. Aardrijkskundig Genootschap*, 2e série, XXXV, 1918, p. 311-348.
- n° 944, p. 202 : RUTGERS H., Daalt of rijst de bodem van Nederland ?, [Le sol des Pays-Bas s'affaisse-t-il ou s'élève-t-il ?], *Ts. K. Ned. Aardrijkskundig Genootschap*, 2e série, XXXIV, 1917, p. 467-481.
- n°945, p. 203 : SCHIERBECK A., De studie der venen, [L'étude des tourbières], *Ts. K. Ned. Aardrijkskundig Genootschap*, 2e série, XXXIV, 1917, p. 505-546.
- n°946, p. 203 : SCHUILING R., Calamiteuse polders, [Polders nécessaires], *Ts. K. Ned. Aardrijkskundig Genootschap*, 2e série, XXXIV, 1917, p. 351-362.
- n°947, p. 203 : SERTON P., Rotterdam als haven voor massale goederen, [Rotterdam comme port pour marchandises lourdes], Nijmegen, H. ten Hoet, 1919, 190 p.
- n°948, p. 203 : STEENHUIS J. F., Beschouwingen over en in verband met de daling van den bodem van Nederland, [Considérations au sujet et à propos de l'affaissement du sol des Pays-Bas], *V. der K. Ak. van W. te Amsterdam*, Tweede Sectie, Deel XIX, n°2, Février 1917, 116 p.

- n°949, p. 203 : STOK J. P. van der, Bijdrage tot de kennis van het klimaat van Nederland, [Contribution à la connaissance du climat des Pays-Bas], *Ts. K. Ned. Aardrijkskundig Genootschap*, 2e série, XXXIII, 1916, p. 1-30 ; 163-191 ; 827-846 ; XXXIV, 1917, p. 481-505, 800-822 ; XXXV, 1918, p. 348-367.

- n°950, p. 203 : TESCH P., Het veldspaatbestanddeel in het zogenaamde "Fluviatiele Diluvium", [l'élément feldspathique dans ce qu'on appelle le Diluvium fluviatile], *Ts. K. Ned. Aardrijkskundig Genootschap*, 2e série, 1915, p. 441-449.

- n°951, p. 204 : WIEDER F. C., Merkwaardigheden der oude Cartographie van Noord Holland, [Curiosités de la vieille cartographie de la Hollande septentrionale], *Ts. K. Ned. Aardrijkskundig Genootschap*, 2e série, XXXV, 1918, p. 479-524 et p. 678-707.

- n°952, p. 204 : ZEEMAN K., Moderne Geographie van Nederland. Derde Druk, [Géographie moderne des Pays-Bas], Amsterdam, W. Versluys' Uitgevers-Mij, 1917, 341 p.

#### **Océanie, généralités.**

- n°1412, p. 301 : FLETCHER C. Brundson, The new Pacific. British policy and German aims, London, Macmillan, 1917, 325 p.

#### **Afrique, généralités.**

- n°1464, p. 314 : WOOLF Léonard, Empire and commerce in Africa. A study in economic imperialism, London, Labour Research Department and G. Allen and Unwin, [1919], 374 p.

## **XXX-XXXIème Bibliographie géographique, 1920-1921 (Association de géographes français).**

#### **Histoire de la géographie.**

- n°38, p. 14 : COMMISSIE VOOR DEN GESCHIEDKUNDIGEN, Geschiedkundige Atlas van Nederland, [Atlas historique des Pays-Bas], s'Gravenhage, Martinus Nijhoff.

- n°63, p. 19 : GROB J. et VANNERUS J., Dénombrement des feux du duché de Luxembourg et du comté de Chiny, Tome I, Documents fiscaux de 1306 à 1537, Bruxelles, Kiessling, 1921, 796 p.

- n°96, p. 26 : MINISTERE DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE, Collection de documents inédits sur l'histoire économique de la Révolution française, Paris, Ernest Leroux.

- n°97, p. 26 : MONDAINI G., Histoire coloniale de l'époque contemporaine. La colonisation anglaise, Paris, Editions Bossard, 1920, 500 p. et 458 p.

#### **Géologie, orographie, morphologie.**

- n°201, p. 46 : ELLES Gertrude L., The study of geological maps, Cambridge, University Press, 1921, 74 p.

- n°229, p. 50 : REED F. R. C., The geologie of the British Empire, London, E. Arnold, 1921, 480 p.

### **Géographie botanique et zoologique.**

- n°302, p. 67 : JENKINS J. T., The Sea fisheries, London, Constable, 1920, 299 p.

- n°303, p. 67 : MACKINTOSH William Carmichael, The resources of the sea, as shown in the scientific experiments to test the effects of trawling and of the closure of certain areas of the Scottish shores, Cambridge, University Press, 1921, 2nd edition, 352 p.

### **Géographie politique.**

- n°352, p. 77 : KEITH A. B., War government of the British dominions, Oxford, Clarendon Press, 1921, 354 p.

- n°354, p.78 : NEWBIGIN Miss M. J., Aftermath : a geographical study of the peace terms, Edinburgh, Johnston, 1920, 128 p.

- n°357, p. 78 : STODDARD Lothrop, The new world of Islam, New York, Ch. Scribner's sons, 1921, 355 p.

### **Géographie économique, colonisation.**

- n°360, p. 79 : [Aéronautique. Communications et transports] (en collaboration avec E. Colin).

- n°374, p. 81 : CUNNINGHAM J. Cl., Products of the Empire, Oxford, Clarendon Press, 1921, 299 p.

- n°389, p. 83 : HIGHAM C. S. S., History of the British Empire, London, Longmans, Green and Cie, 1921, 276 p.

- n°390, p. 83 :

A) IMPERIAL INSTITUTE, Monographs on mineral resources with special references to the British Empire, London, J. Murray.

B) IMPERIAL INSTITUTE, Series of handbooks to the commercial resources of the Tropics with special references to the British West Africa, Ibid.

### **Ouvrages divers.**

- n°419, p. 91 : ATWOOD Wallace W., New geography, Book two, Boston, Ginn and Co, 1920, 304 p.

- n°423, p. 92 : BRITISH SCIENCE GUILD, A catalogue of British scientific and technical books, London, 1921, 376 p.

### **France.**



- n°551, p. 117 : FOROT Victor, Géographie économique de la Corrèze, Tulle, Imprimerie La Gutenberg, 1921, 252 p.

- n°627, p. 135 : [Paris] :  
[B. Port, navigation] (en collaboration avec M. Foncin).

### **Iles Britanniques.**

- n°676, p. 145 : ASHTON William, The evolution of a coast line. Barrow to Aberystwyth and the isle of Man, London, E. Stanford ; Southport, W. Ashton, 1920, 302 p.

- n°677, p. 146 : [British isles]. Index Nauticus, London, H. M. Stationery Office, 1920, 790 p.

- n°680, p. 146 : BURY H., The chines and Cliffs of Bournemouth, *Geol. Mag.*, LVII, février 1920, p. 71-76.

- n°681, p. 146 : CAMBRIDGE COUNTY GEOGRAPHIES, Cambridge, University Press.

- n°682, p. 146 : CHIVERS E., Monmouthshire as a border country, *G. Teacher*, X, n°58, Autumn 1920, p. 299-303.

- n°685, p. 147 : CUNDALL Leonard B., A human geography of the British isles, London, Nelson, 1920, 359 p.

- n°686, p. 147 : CURTLER W. H. R., The enclosure and redistribution of our land, Oxford, Clarendon Press, 1920, 334 p.

- n°687, p. 147 : DANIELS G. W., The early English cotton industry, Manchester, University Press ; London, Longmans, 1920, 214 p.

- n°691, p. 147 : FAWCETT C. B., A regional study of North East England, *G. Teacher*, X, 57 (Summer 1920), p. 224-231.

- n°692, p. 148 : FLETCHER George, The provinces of Ireland, Cambridge, University Press, 1921, 176 p. + 186 p.

- n°693, p. 148 : FRASER G. M., The "Mounth" passes over the Grampians, *Scottish G. Mag.*, XXXIV, 1920, p. 116-122 et 169-180.

- n°694, p. 148 :

A) GEOLOGICAL SURVEY, Memoirs of the - . Special reports on the mineral resources of Great Britain, London, H. M. Stationery Office.

B) GEOLOGICAL SURVEY, Memoirs of the - . England and Wales, Ibid., 1921.

C) GEOLOGICAL SURVEY, Memoirs of the - . Scotland.

- n°696, p. 149 : GIBSON Walcot, Coal in Great Britain, London, E. Arnold, 1920, 311 p.

- n°697, p. 149 : [Glasgow. The "Glasgow" number. (The City of Glasgow : its origin, growth and development)], *Scottish G. Mag.*, XXXVII, 1921, p. 1-80.

- n°698, p. 149 : GOBLET Y. M. [LOUIS TREGUIZ], L'Irlande dans la crise universelle (1914-1920), Paris, Alcan, 1921, 2e édition, 462 p.
- n°699, p. 149 :
  - A) GREGORY J. W., The preglacial valleys of Arran and Snowdon, *Geol. Mag.*, LVII, avril 1920, p. 148-164.
  - B) GREGORY J. W., The Irish Eskers, *Philosophical I. of the R. S. of London*, Series B, vol. 210, 1920, p. 115-121.
- n°700, p. 149 : HOSGOOD Blanche, Southern Forfarshire : a regional study, *Scottish G. Mag.*, XXXV, 1919, p. 15-30, 55-71.
- n°701, p. 149 : HOWELL J. Pryse, An agricultural atlas of Wales, Southampton, Ordnance Survey, 1921.
- n°702, p. 150 : Ireland. Memoir on the coalfields of Ireland, Dublin, American Chambers, Lower O'Connell Street, 1921, 396 p.
- n°703, p. 150 : JONES L. Rodwell, North England, an economic geography, London, G. Routledge, 1921, 256 p.
- n°704, p. 150 : LAMPLUGH G. W., Some features of the Pleistocene glaciation of England, *Quarterly J. Geol. S.*, XLII, n°301, octobre 1920, p. LXI-LXXXIII.
- n°706, p. 150 : LEWIS W. Stanley, The evolution of the South West, *G. Teacher*, XI, 50 (Summer 1921) p.20-35.
- n°708, p. 150 : O'BRIEN George, The economic history of Ireland from the Union to the famine, London, Longmans, Green and Co, 1921, 590 p.
- n°710, p. 151 : PAGE William, Forms of medieval settlements in England, *G. Teacher*, XII, 59 (Spring 1921), p. 20-24.
- n°712, p. 151 : RITCHIE James, The influence of man on animal life in Scotland, Cambridge, University Press, 1920, 550 p.
- n°713, p. 151 : RUSSEL E. J., Regional factors in agriculture, *G. Teacher*, X, 56 (Spring 1920), p.133-142.
- n°715, p. 151 : SCHARFF R. F., SEYMOUR H. J., et NEWTON E. T., The exploration of Castlepook cave, county Cork, *P. R. Irish Ac.*, XXXIV, B, 1917-1919, p. 33-73.
- n°716, p. 152 : SOCIETY FOR PROMOTING CHRISTIAN KNOWLEDGE, The story of the English towns, London, 1920.
- n°717, p. 152 : TURBERVILLE A. S. and HOWE F. A., Great Britain in the latest age, London, J. Murray, 1921, 342 p.

- n°719, p. 152 : WHEELER W. H., A history of the fens of South Lincolnshire, Boston, J. M. Newcomb ; London, Simpkin, Marshall and Co, 1920, 132 p.

- n°721, p. 152 : WRIGHT W. B., Minor periodicity in glacial retreat, *P. R. Irish Ac.*, XXXV, B, 1920, p. 93-105.

### **Belgique.**

- n°724, p. 153 : LEFEVRE Marguerite, Carte régionale du peuplement de la Belgique, *La G.*, XXXVI, juin 1921, p. 1-35.

- n°730, p. 153 : STEVENS Ch., Remarques sur la morphologie des Flandres, du Brabant et du Hainaut, *A. S. Géol. Belgique*, XLIII, 1er mai 1921, p. 223-235.

### **Pays-Bas.**

- n°735, p. 154 : ASSELIN Henry, La Hollande dans le monde, Paris, Perrin, 1921, 236 p.

- n°738, p. 154 : BRAAK C., De Schermer. Het landbedrijf onder invloed van den oorlog [Le Schermer. L'agriculture sous l'influence de la Guerre], *TS. K. Ned. Aardrijkskundig Genootschap*, 2e série, XXXVII, septembre 1920, p. 639-651.

- n°741, p. 154 : HULLU J. De, De Zype in West Friesland omstreeks 1553, *T. Van het K. Nederlandsch Aardrijkskundig Genootschap*, XXXVII, 1, janvier 1920, p. 74-88.

- n°743, p. 155 : JONGH W. H. D. de, Het ontginnen van steenzout te Boekelo Overijssel [L'exploitation du sel gemme à Boekelo], *TS. K. Ned. Aardrijkskundig Genootschap*, 2e série, XXXVII, mai 1920, p. 317-332.

- n°744, p. 155 : [Nederland]. Terrassen en ijstijden in - [Terrasses et époques glaciaires aux Pays-Bas], *TS. K. Ned. Aardrijkskundig Genootschap*, 2e série, XXXVIII, mars 1921, p. 259-266.

- n°746, p. 155 : RAMAER J. C., Middelpunten der bewoning in Nderland, voorteen en thans. I. [Centres de peuplement aux Pays-Bas, autrefois et aujourd'hui], *TS. K. Ned. Aardrijkskundig Genootschap*, 2e série, XXXVIII, janvier 1921, p. 1-39 ; II, id., mars 1921, p. 174-216.

- n°748, p. 156 : [Pays-Bas]. Dutch number, *The Times*, 6 décembre 1921, 16 p.

- n°749, p. 156 : VELTHOVEN H. van, De ligging en uitbreiding van Eindhoven [La situation et le développement d'Eindhoven], *TS. K. Ned. Aardrijkskundig Genootschap*, 2e série, XXXVIII, mai 1921, p. 397-400.

### **Grand-Duché de Luxembourg.**

- n°750, p. 156 : ANDERS J., Le Grand Duché de Luxembourg historique, politique, économique et social, Bruxelles, Lamertin, 1919, 121 p.

### **Allemagne.**

- n°786, p. 160 : MOERMAN H. J., Oostfriesland [La Frise orientale], *TS. K. Ned. Aardrijkskundig Genootschap*, 2e série, XXXVIII, septembre 1921, p. 665-689.

#### **Asie, généralités.**

- n°1143, p. 239 : HUNTINGTON Ellsworth, Asia. A geography reader, The Rand Mac Nally Press, Chicago and New York, 1920, 344 p.

#### **Chine.**

- n°1185, p. 245 : MIDDLETON SMITH C. A., The British in China and Far Eastern trade, London, Constable, 1920, 295 p.

#### **Empire des Indes et Possessions anglaises dans l'océan Indien.**

- n°1324, p. 271 : CURTIS L., Papers relating to the application of the principle of dyarchy to the government of India, to which are appended the report of the joint select Committee and the Government of India Act 1919, with an introduction by - , Oxford, Clarendon Press, 1920, 606 p.

- n°1383, p. 282 : VUUREN L. van, Het Gouvernement Celebes. Proeve eener Monographie, Weltevreden, 1920, 535 p.

#### **Amérique, généralités.**

- n°1676, p. 335 : BOWMAN Isaiah, South America. A geography reader, Chicago and New York, The Rand Mac Nally Press, 1920, 354 p.

## **XXXIIème Bibliographie géographique, 1922 (Association de géographes français).**

#### **Histoire de la géographie.**

- n°5, p. 8 : BALBIAN VERSTER J. F. L. de, Oud Hollandsche betrekkingen met Hitland (Shetland) en de vaart achter Engeland om [Anciennes relations hollandaises avec les Shetlands et le voyage de retour autour de l'Angleterre], *TS. K. Ned. Aardrijkskundig Genootschap*, 2e série, XXXIV, 1922, I, Mai, p. 275-298.

- n°70, p. 19 : HURD Archibald, The sea traders, London, Cassell, 1921, 224 p.

- n°97, p. 24 : MINISTERE DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE, Collection de documents inédits sur l'histoire économique de la Révolution française, Paris, Ernest Leroux, 1922.

#### **Météorologie.**

- n°234, p. 50 : KENDREW W. G., The climates of the continents, Oxford, Clarendon Press, 387 p.

### **Géographie politique.**

- n°353, p. 74 : OGILVIE Alan G., Some aspects of boundary settlement at the Peace Conference, Helps for students of Hist., n°49 ; London, Society for promoting Christian knowledge, 1922, 32 p.
- n°354, p. 74 : SCHWIEDLAND Eugen, Die Volkswirtschaft unter dem Einfluss der Umwelt, Stuttgart, Kohlhammer, 1922, 40 p.
- n°357, p. 75 : VOGEL Walther, Politische Geographie, Allgemeine Geographie, X ; Leipzig und Berlin, Teubner, 1922, 136 p.

### **Géographie économique, colonisation.**

- n°362, p. 75 : ASSOCIATION INTERNATIONALE PERMANENTE DES CONGRES DE NAVIGATION, Belgique et Pays-Bas, Bruxelles, [1922], 102 p.
- n°414, p. 84 : WILLIAMSON James A., A short history of British expansion, London, Macmillan, 1922, 647 p.

### **Ouvrages divers.**

- n°446, p. 93 : MICHOTTE P., L'orientation nouvelle en Géographie, B. S. R. Belge de G., (1921, n°1), 1922, 39 p.

### **Europe, généralités et Alpes.**

- n°462, p. 98 : BOUCKAERT D. et MULLIE J., Quelques ports de pêche anglais et néerlandais, A. *Travaux Publics de Belgique*, 2e série, XXIII, fasc. 2, 1922, p. 285-321.
- n°463, p. 98 :
  - A) BRIQUET Abel, Le néogène du Nord de la Belgique et des Pays-Bas et ses relations stratigraphiques, B. S. *Belge de Géologie*, XXXII, 1922, p. 69-91.
  - B) BRIQUET Abel, Sur l'origine du Pas-de-Calais, A. S. *Géol. du Nord*, XLVI, 1922, p. 141-157.

### **France.**

- n°577, p. 118 : HOL Jacoba B. L., De insnijdings-meanders der Maas in de Fransche Ardennen [Les méandres encaissés de la Meuse dans les Ardennes françaises], V. *vanhet Geologisch Mijnbouwkundig G. voor Nederland. Geol. Series*, Septembre 1922, VI, p. 173-188.
- n°644, p. 132 : STEVENS Ch., Sur d'anciens tracés de rivières aux environs de Mézières, B. S. *Belge de Géologie*, XXXII, 21 décembre 1922, p. 28-33.

### **Iles Britanniques.**

- n°663, p. 135 : BROMEHEAD C. E. N., The influence of its geography on the growth of London, G. J., LX, 1922, p. 125-135.

- n°664, p. 135 : BROOKS C. E. P. and GLASSPOOLE J., The drought of 1921, *Quarterly J. of the R. Met. S.*, XLVIII, n°202, avril 1922, p. 169-185.
- n°666, p. 136 : Cambridge county geographies, Cambridge, University Press.
- n°670, p. 136 : COLE Grenville A. J., Memoir and map of localities of minerals of economic importance and metalliferous mines, from December 1920 to November 1921, Dublin, Stationery Office, 1922, 155 p.
- n°671, p. 136 :
  - A) CRAWFORD O. G. S., The Andover district. An account of sheet 283 of the one-inch ordnance map, Oxford, University Press, 1922, 100 p.
  - B) CRAWFORD O. G. S., Archaeology and the ordnance survey, *G. J.*, LXIX, 1922, p. 245-258.
  - C) CRAWFORD O. G. S., Prehistoric geography, *G. Rev.*, *New York*, XII, 1922, p. 257-263.
- n°675, p. 137 : FAGG C. C., The regional survey of the Croydon district, *G. J.*, LX, 1922, p. 347-359.
- n°676, p. 137 : FLETCHER George, The provinces of Ireland, Cambridge, University Press, 1922, 171 p. ; 256 p. ; 294 p.
- n°678, p. 137 :
  - A) GAULD William A., Galloway : an introductory study, *Scottish G. Mag.*, XXXVIII, janvier 1922, p. 22-40.
  - B) GAULD William A., Agriculture and population in Galloway, *Ibid.*, octobre 1922, p. 232-243.
- n°680, p. 138 : GEOLOGICAL SURVEY, Memoirs of the - . Special reports on the mineral resources of Great Britain, London, H. M. Stationery Office.
- n°683, p. 138 : GREGORY J. W., The English "eskers", *Geol. Mag.*, LIX, janvier 1922, p. 25-45.
- n°684, p. 138 : HALGOUET M. du, L'industrie et le commerce extérieur des produits lainiers en Grande-Bretagne, Paris, Ministère du commerce et de l'industrie, Supplément aux "Dossiers commerciaux", n°18, septembre 1922, 31 p.
- n°685, p. 138 : HERBERT S., List of forges in England and Wales c. 1750, *G. Teacher*, XI, n°64, Autumn 1922, p. 389-390.
- n°688, p. 139 : HUGHES J. Cecil, The geological story of the isle of Wight, London, E. Stanford, 1922, 116 p.
- n°693, p. 139 : LAWS A. R. and LANCE P., A geography of the British isles, Oxford, Clarendon Press, 1922, 320 p.

- n°698, p. 140 : MURRAY John, A pratical geography of Dumfriesshire, Dumfries, R. Dinwiddie, 1921, 58 p.
- n°699, p. 140 : ORMSBY H., London and Westminster contrasted, *G. Teacher*, XII, n°62, Spring 1922, p. 251-261.
- n°703, p. 140 : SELLIER Henri, Le mouvement de la population et l'habitation à Londres, *La vie urbaine*, 15 août 1922, p. 285-295.
- n°704, p. 140 : [Unemployment]. The third winter of -, London, King and son, 1922, 350 p.
- n°705, p. 141 : WARD Miss E. M., English coastal evolution, London, Methuen, 1922, 262 p.

### **Belgique.**

- n°710, p. 142 : [Belgique]. Carte géologique de la -, Institut cartographique militaire, Bruxelles, 1920.
- n°711, p. 142 : [Belgique]. Le centenaire de la Société générale de -, 1822-1922, Bruxelles, Impr. Goossens, 1922, 280 p.
- n°712, p. 142 : BERGER Paul, La Belgique, Bruxelles, Campenhout, 1922, 162 p.
- n°715, p. 142 : BOERENBOND BELGE [Ligue des paysans], Exercice 1921. Rapport, Louvain, J. Wouters Icks, 1922, 118 p.
- n°717, p. 142 : CAENEGHEM J. van, Le problème des canaux du Nord-Est de la Belgique en rapport avec le canal Escaut-Rhin et le canal charbonnier, *Union des Ingénieurs sortis des Ecoles spéciales de Louvain*, 15 novembre 1922, p. 3-163.
- n°719, p. 143 : CONGRES GEOLOGIQUE INTERNATIONAL, XIIIe Session. Belgique, 1922. Livret-guide des excursions en Belgique, Liège, Impr. Vaillant-Carmanne, 1922, 750 p.
- n°720, p. 143 : DELMER A., Le mouvement des combustibles minéraux sur les voies navigables belges, Bruxelles, Denis-Narcisse, 1919, 93 p.
- n°722, p. 143 : FOURMARIER P., L'influence des mouvements du sol en Belgique [Thèse pour l'Ecole des Sciences politiques et sociales de l'Université de Louvain], Louvain, H. Bomans, 1919, 227 p.
- n°723, p. 144 : GAND (ASSOCIATION DES INTERETS MARITIMES DE -), Rapport annuel, 128 p.
- n°724, p. 144 : GILOT M., Notre action en Flandre dévastée, Roulers, A. Cosaert, 1921, 64 p.
- n°725, p. 144 : JACQUART Camille, Le commerce extérieur de la Belgique avant et après la guerre, Bruxelles, Campenhout, 1922, 41 p.

- n°727, p. 144 : LEURS St., De Kempen. Steden en Landschappen onder de leiding van - [La Campine. Villes et paysages, sous la direction de - ], Anvers, "de Sikkel", 1922, 48 p.
- n°728, p. 144 : LOHEST M. et ANTEN J., Le tremblement de terre du 20 février 1921, A. S. *Géol. de Belgique*, XLIV, 31 janvier 1922, p. 147-151.
- n°730, p. 145 : Renaissance économique de la Belgique (La), Bruxelles, Goemaere, 1918.
- n°732, p. 145 : ROYAUME DE BELGIQUE. MINISTERE DE L'AGRICULTURE ET DES TRAVAUX PUBLICS, Publications du Service des associations et de la statistique, Bruxelles, Vanderbroeck, 1921-1922.
- n°734, p. 145 : ROYAUME DE BELGIQUE. MINISTERE DE L'INTERIEUR, Annuaire statistique de la Belgique et du Congo belge, 46e à 50e année, 1915-1919, Tome XLVI, Bruxelles, Lesigne, 1922, 240 p.
- n°736, p. 146 : ROYAUME DE BELGIQUE. MINISTERE DE L'INTERIEUR, Recensement général du 31 décembre 1920. Recensement des logements dans les communes de 10 000 habitants et plus, Bruxelles, Weissenbruch, 1922, 81 p.
- n°737, p. 146 : ROYAUME DE BELGIQUE. MINISTERE DE L'INTERIEUR, Statistique du mouvement de la population et de l'état civil de 1901 à 1910, Bruxelles, Hayez, 1921, 248 p.
- n°739, p. 146 : STAINIER X., Sur les formations résultant de l'altération du calcaire carbonifère, B. S. *Belge de Géologie*, XXXI, 1921, p. 123-133.
- n°740, p. 146 : STAMP L. Dudley, MAILLIEUX E., DELEPINE G., PRUVOST P., CORNET J., The geology of Belgium, *Proceedings of the Geologists' association*, XXXIII, 1922, p. 1-39.
- n°742, p. 146 : TORDEUR Emile, Annuaire des charbonnages, mines et carrières, 3e année, Gosselies, Ecole des chemins de fer, 1922, 308 p.
- n°744, p. 147 : VIERIN Jos., Over de landlijke Woning aan de Vlaamsche Kust... [Sur l'habitation rurale de la côte flamande,...], Bruxelles, Vromant, 1921, 76 p.
- n°746, p. 147 : VRANCKEN Joseph, Le bassin houiller du Nord de la Belgique. Situation au 31 décembre 1921, A. *des Mines de Belgique*, XXIII, 1922, p. 155-195 et 847-877.

### **Pays-Bas.**

- n°748, p. 148 : BEEKMAN A. A., Nit de verslagen aan de Koningin over de openbare Werken in de jaren 1919 et 1920 [Extrait des rapports à la Reine sur les travaux publics des années 1919 et 1920], *Ts. K. Ned. Aardrijkskundig Genootschap*, 2e série, XXXIX, mai 1922, p. 298-326.
- n°750, p. 148 : BOUHUIJS A., De ontginningen in Overijssel [Les défrichements dans l'Overijssel], *Ts. K. Ned. Aardrijkskundig Genootschap*, 2e série, XXXIV, novembre 1922, p. 672-678.



- n°752, p. 148 : LORIE J., Middelzee en Westergoo, *Ts. K. Ned. Aardrijkskundig Genootschap*, 2e série, XXXIX, juillet 1922, p. 419-478.
- n°753, p. 148 : Nederland. Handboek voor de Kennis van - en Kolonien, 's Gravenhage, M. Nijhoff, 1922, 602 p.
- n°754, p. 148 : REVUE ECONOMIQUE INTERNATIONALE, 14e année. Vol. II, n°3, 25 juin 1922 (en collaboration avec P. Clerget).
- n°755, p. 149 : RIEL P. M. van, Overzicht van de ijswaarnemingen geturende den winter 1921-1922 langs de Kusten van de Noordzee, de Zuiderzee en de Wadden, op het Noordzeekanaal en de beneden rivieren, *De Zee*, 1922, p. 509 et suiv.
- n°757, p. 149 :
  - A) TESCH P., Duinstudies. - VII. Depositieve niveauandering van de Nederlansche Kust in het holoceene tijdvak [Le changement de niveau positif de la côte néerlandaise à l'époque holocène], *Ts. K. Ned. Aardrijkskundig Genootschap*, 2e série, XXXIX, janvier 1922, p. 66-87.
  - B) TESCH P., Duinstudies. - VIII. Het veen aan de basis van de holoceene lagenreeks in Noorden Zuid-Holland [La tourbière à la base de la série des couches holocènes dans le Nord et le Sud de la Hollande], *Ibid.*, septembre 1922, p. 580-586.
- n°758, p. 149 : Tijdschrift van het Kon. Nederlandsch Aardrijkskundig Genootschap, Leiden, J. Brill.
- n°759, p. 149 : Tijdschrift voor Economische Geographie, 's Gravenhage, Mouton.

#### **Grand-Duché de Luxembourg.**

- n°762, p. 150 : SOCIETE D'ETUDES ET D'INFORMATIONS ECONOMIQUES, Le Luxembourg, Paris, 1922, 16 p.
- n°763, p. 150 : WAGNER Joseph, La sidérurgie luxembourgeoise avant la découverte du gisement des minettes, Diekirch, Impr. Schmoell, 1921, 209 p.

### **XXXIIIème Bibliographie géographique, 1923 (Association de géographes français).**

#### **Histoire de la géographie.**

- n°29, p. 12 : COLLINGWOOD R. G., Roman Britain, Oxford, University Press, 1923, 104 p.
- n°30, p. 12 : COMMISSIE VOOR DEN GESCHIEDKUNDIGEN ATLAS VAN NEDERLAND [Atlas historique des Pays-Bas], 's Gravenhage, Martinus Nijhoff.

- n°35, p. 13 : CRAWFORD O. G. S., Air survey and archaeology, *G. J.*, LXI, Mai 1923, p. 342-366.
- n°46, p. 15 : FORDHAM Herbert George, An address on the "evolution of the maps of the British isles", Manchester, University Press ; London, Longmanns, Green and Co, 1923, 20 p.
- n°93, p. 22 : Loan exhibition of old maps, Catalogue of exhibits, 1923, 42 p.

#### **Géographie politique.**

- n° 368, p. 71 : BOWMAN Isaiah, Supplement to the "New world". Problems in political geography, Yonkess-on-Hudson, New York, World Book Company, 1923, 98 p.

#### **Géographie économique, colonisation.**

- n°397, p. 77 : CORNISH Vaughan, The geographical position of the British Empire, *Scottish G. Mag.*, XXIX, octobre 1923, p. 217-229.
- n°430, p. 85 : POLLET E., Le commerce de la Grande-Bretagne avec ses colonies, *Rev. Economique Int.*, août 1923, p. 193-220.

#### **Ouvrages divers.**

- n°489, p. 97 : SPIRLET F. E., Systematisch register of het Tijdschrift van het Koninklijk Nederlansch Aardrijkskundig Genootschap. II. (Jaargang 1905 tot en met 1922), Leiden, Brill, 1923, 212 p.
- n°490, p. 98 : UNSTEAD J. F., World geography and world problems, London, Sidgwick and Jackson, 1923, 280 p.

#### **France.**

- n°600, p. 119 : FROMONT Pierre, Le pays d'Othe. Sa vie économique [Thèse Droit, Paris], Nancy, Impr. Nancéienne, 1923, 218 p.

#### **Iles Britanniques.**

- n°696, p. 142 : [ABERCROMBIE P.], Dublin of the future. The new town plan, Liverpool, University Press ; London, Hodder and Stoughton, 1923, 58 p.
- n°698, p. 142 : BATSFORD H., Types and materials of houses in England, *G. Teacher*, XII, n°65, Spring 1923, p. 42-51.
- n°701, p. 142 : BUTLER Elenor, Irish Place-names and geographical influences, *G. Teacher*, XII, Autumn 1923, p. 191-199.
- n°702, p. 143 : BUXTON Edward N., Epping forest, 9th edition, London, Stanford, 1923, 182 p.

- n°703, p. 143 : BYGOTT J., Eastern England. An economic geography, London, G. Routledge, 1923, 358 p.
- n°704, p. 143 : CADELL H. M., Scottish canals and waterways, *Scottish G. Mag.*, XXXIX, avril 1923, p. 73-99.
- n°706, p. 143 : COLE J. Edmond and MARGARY Ivan D., Labour in coal mining industry (1914-1921), Oxford, Clarendon Press, 1923, 274 p.
- n°713, p. 144 : DRAPER Warwick, Chiswick, London, P. Allan, 1923, 236 p.
- n°714, p. 144 : DWERRYHOUSE A. R., The glaciation of North Eastern Ireland, *Quarterly J. Geol. S.*, LXXIX, n°315, septembre 1923, p. 352-422.
- n°716, p. 144 : FLEURE H. J., The races of England and Wales, London, Benn Brothers, 1923, 118 p.
- n°718, p. 144 : FOX Cyril, The archaeology of the Cambridge region, Cambridge, University Press, 1923, 360 p.
- n°723, p. 145 : HOWARD F. T., Gloucester, *G. Teacher*, Summer 1923, p. 110-125.
- n°724, p. 145 : HUGHES T. H. and LAMBORN E. A. G., Towns and town planning, Oxford, Univ. Press, 1923, 156 p.
- n°727, p. 145 : MACKENZIE Donald A., Ancient man in Britain, London, Blackie and son, 1923, 260 p.
- n°733, p. 146 : REW Henry, Situation actuelle de l'agriculture en Grande-Bretagne, *Rev. Economique Int.*, XV, 25 juillet 1923, p. 24-37.
- n°735, p. 146 : RUSSEL John, The influence of geographical factors on the agricultural activities of a population, *G. Teacher*, XII, n°65, Spring 1923, p. 7-19.

### **Belgique.**

- n°741, p. 147 : [Belgique] Annuaire statistique de la Belgique et du Congo belge, 51e année, 1920-1921, tome XLVII, Bruxelles, Impr. Lesigne, 1923, 324 p.
- n°742, p. 147 : Belgique [La], *Vie technique, industrielle, agricole et coloniale*, Paris, [1923], 214 p.
- n°745, p. 148 : CORNET J., Une erreur à rectifier : le prétendu Cénomaniens des Hautes Fagnes, *A. S. Géologique de Belgique*, XLVI, 20 octobre 1923, p. 243-245.
- n°747, p. 148 : DESTREE Jules, Wallons et Flamands. La querelle linguistique en Belgique, Paris, Plon, 1923, 188 p.
- n°749, p. 148 : FREDERICQ Léon, En nouvelle Belgique. Guide du promeneur et du naturaliste dans le district de Malmédy, Bruxelles, Lebègue, 1923, 118 p.

- n°750, p. 148 : HALET F., Le Quaternaire dans le nord de la Flandre belge, *B. S. Belge de Géologie*, XXXII, 1922 [1923], p. 152-162.
- n°751, p. 149 : HALKIN Joseph, Géographie de la Belgique, Namur, Ad. Wesmael-Charlier, 1923, 379 p.
- n°755, p. 149 : LHOEST G., Le port de Gand, *Rev. Economique Int.*, XV, avril 1923, p. 92-116.
- n°757, p. 150 : RIEL Léo van, Les avantages du port d'Anvers, *Rev. Economique Int.*, XV, juillet 1923, p. 86-96.
- n°759, p. 150 : TAZIEFF-VIVIER Z., Industries minière et métallurgique belges au cours des années 1920, 1921 et 1922, *Rev. Economique Int.*, XV, novembre 1923, p. 368-393.

### **Pays-Bas.**

- n°763, p. 151 : BOERMAN W. E., Een en ander over Rotterdam's Verre Achterland [Choses et autres sur l'hinterland lointain de Rotterdam], *Ts. voor Economische G.*, 15 février 1923, p. 33-44.
- n°766, p. 151 : Dordrecht [Description illustrée, publiée par l'Administration communale de Dordrecht], 1923, 102 p.
- n°768, p. 151 : HANRATH J. J., De Migratie aan onze Oostgrens, vooral in het Noorden [La migration sur notre frontière orientale, particulièrement dans le Nord], *Ts. K. Ned. Aardrijkskundig Genootschap*, 2e série, XL, mars 1923, p. 107-120.
- n°769, p. 151 : KLOEKE W., De plannen tot Kanalisatie van West-Friesland [Les plans pour la canalisation de la Frise occidentale], *Ts. voor Economische G.*, 15 juin 1923, p. 175-183.
- n°772, p. 151 : LORIE J., De drooglegging van Delfland [Le dessèchement du Delfland], *Ts. K. Ned. Aardrijkskundig Genootschap*, 2e série, XL, juillet 1923, p. 235-256.
- n°773, p. 152 : MALTESE Enrico, La trasformazione dello Zuiderzee, *L'Universo*, juin 1923, p. 447-483.
- n°774, p. 152 : MINISTERIE VAN WATERSTAAT, Wegwijzer voor de binnenscheepvaart. I. Noordoostelijk Nederland [Guide de la navigation intérieure. Pays-Bas du Nord-Est], 1922, 640 p.
- n°776, p. 152 :
  - A) SEBUS J. H., De oudste geschreven berichten over ons land [Les plus anciens documents écrits sur notre pays], *Ts. K. Ned. Aardrijkskundig Genootschap*, 2e série, XL, janvier 1923, p. 27-49.
  - B) SEBUS J. H., De droogmaking van de Zuiderzee en de scheepvaart [Le dessèchement du Zuiderzee et la navigation], *Ibid.*, mars 1923, p. 132-163.

- n°777, p. 152 : STOMPS Th., De loop van den Rijn door England [Le cours du Rhin en Angleterre], *Ts. K. Ned. Aardrijkskundig Genootschap*, 2e série, XL, novembre 1923, p. 453-462.

- n°778, p. 152 : TENGE Jih., De menschelijke arbeids krachten in den Nederlandschen landbouw [La main-d'oeuvre dans l'agriculture néerlandaise], *Ts. voor Economische G.*, 15 décembre 1923, p. 357-372.

- n°779, p. 153 :

A) TESCH P., Physiographic regions of the Netherlands, *G. Rev. New York*, XIII, octobre 1923, p. 507-517.

B) TESCH P., Duinstudies. IX. Het duinlandschap van Bergen en Schoorl [Etudes de dunes. IX. Le paysage des dunes de Bergen et Schoorl], *Ts. K. Ned. Aardrijkskundig Genootschap*, 2e série, XL, janvier 1923, p. 15-25.

#### **Grand-Duché de Luxembourg.**

- n°782, p. 153 : LUXEMBOURG (CHAMBRE DE COMMERCE DU GRAND DUCHE DE - ), Rapport général sur la situation de l'industrie et du commerce pendant l'année 1922, Luxembourg, Impr. V. Buck, 1923, 63 p.

- n°783, p. 154 : LUXEMBOURG (GRAND DUCHE DE), Publications de l'Office de satatistique, Luxembourg, Impr. M. Huss, 1923.

#### **Empire des Indes et Possessions anglaises dans l'océan Indien.**

- n°1265, p. 247 : DAS (TARAKNATH), India in world politics, New York, Huebsch, 1923, 135 p.

#### **Archipel asiatique.**

- n°1322, p. 257 : LOHNIS F. B., Hettarwevraagstuk, ook voor Nederlandsch-Indie [Le problème du blé, même pour les Indes néerlandaises], *Ts. voor Economische G.*, , 15 janvier 1923, p. 18-24.

#### **Canada, Labrador, Terre-Neuve.**

- n°1662, p. 318 : INNIS Harold A., A history of the Canadian Pacific railway, London, P. S. King ; Toronto, Mac Clelland, 1923, 367 p.

#### **Etats-Unis.**

- n°1712, p. 326 : HAUSER Henri, L'Amérique vivante, Paris, Plon, 1923, 160 p.

## **XXXIVème Bibliographie géographique, 1924 (Association de géographes français).**

### **Histoire de la géographie.**

- n°30, p. 12 : BRUNOT Ferd., La limite des langues en Belgique sous le Premier Empire, d'après les documents officiels, Bruxelles, Palais des Académies ; Liège, Vaillant, 1924, 42 p.

- n°111, p. 26 : LEFEBVRE Georges, Les paysans du Nord pendant la Révolution française [Thèse pour le Doctorat, Faculté des lettres de Paris], Lille, Impr. Camille Robbe, 1923, 1020 p.

- n°138, p. 31 : ORDNANCE SURVEY, Map of Roman Britain, published by the - , Southampton, Ordnance Survey Office, 1924.

- n°144, p. 32 : PASQUET D., Histoire politique et sociale du peuple américain, Tome I, Des origines à 1825, Paris, A. Picard, 1924, 410 p.

### **Géologie, morphologie, pédologie, tectonique.**

- n°302, p. 63 : LERICHE Maurice, Éléments de géologie, Bruxelles, Lamertin, 2e édition, 1924, 197 p.

### **Géographie humaine, généralités.**

- n°464, p. 95 : HUNTINGTON Ellsworth and CUSHING Sumner W., Principles of human geography, Third Edition, New York, Wiley and sons ; London, Chapman and Hall, 1924, 430 p.

- n°504, p. 102 : SÖLCH Johann, Die Auffassung der "Natürlichen Greenzen" in der wissenschaftlichen Geographie, Innsbruck, Universitätsverlag Wagner, 1924, 63 p.

### **Géographie économique, colonisation.**

- n°557, p. 110 : IMPERIAL MINERAL RESOURCES BUREAU, The mineral industry of the British Empire and foreign countries. Statistical Summary. 1920-1922, London, H. M. Stationery Office, 1924, 290 p.

- n°573, p. 112 : MORRIS G. W. and WOOD L. S., The English-speaking nations, Oxford, Clarendon Press, 1924, 396 p.

### **France.**

- n°687, p. 134 : BOVERAT Fernand, Une politique gouvernementale de natalité, Editions de l'Alliance Nationale, Paris, décembre 1924, 48 p.

- n°731, p. 144 : France économique [La]. Annuaire pour 1923, 2e année, Libr. du Recueil Sirey, Paris, 1924, 266 p.

- n°788, p. 157 : MINISTERE DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE, Collection de documents inédits sur l'histoire économique de la Révolution française, publiés par le - .

### **Iles Britanniques.**

- n°874, p. 174 : SIEGFRIED André, L'Angleterre d'aujourd'hui. Son évolution économique et politique, Paris, G. Crès and Cie, 1924, 319 p.

- n°881, p. 175 : VARLEY A. Telford, Isle of Wight, Cambridge, Univ. Press, 1924, 136 p.

### **Belgique.**

- n°908, p. 180 : ROYAUME DE BELGIQUE, Bulletin trimestriel, Bruxelles, septembre 1924, n°39.

- n°909, p. 180 : ROYAUME DE BELGIQUE. MINISTERE DE L'INTERIEUR. ADMINISTRATION DES AFFAIRES ELECTORALES ET DE LA STATISTIQUE GENERALE, Relevé officiel du chiffre de la population du Royaume, à la date du 31 décembre 1923, *Moniteur belge*, 13 et 21 juin 1924, 12 p.

## **XXXVème Bibliographie géographique, 1925 (Association de géographes français).**

### **Histoire de la géographie.**

- n°81, p. 22 : FORDHAM Herbert George, John Cary, engraver, map, chart and print-seller and globe-maker 1754 to 1835, Cambridge, Univ. Press, 1925, 139 p.

- n°121, p. 29 : JOSE Arthur W., History of Australia, Onzième édition, Sydney, Angus et Robertson, 1925, 365 p.

- n°150, p. 34 : MINISTERE DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE, Collection de documents inédits sur l'histoire économique de la Révolution française, publiés par le - .

### **Géographie humaine, généralités.**

- n°530, p. 106 : BARNES Harry Elmer, The history and prospects of the social sciences, New York, A. Knopf, 1925, 534 p.

- n°557, p. 111 : RUHL Alfred, Vom Wirtschaftsgeist im Orient, Leipzig, Quelle und Meyer, 1925, 92 p.

### **Géographie politique.**

- n°588, p. 115 : MAULL Otto, Politische Geographie, Berlin, Borntraeger, 1925, 744 p.

- n°620, p. 122 : DIX Arthur, Geoökonomie, München and Berlin, R. Oldenburg, 1925, 100 p.

### **Géographie économique, colonisation.**

- n°624, p. 123 : Economic geography, published quarterly by Clark University, Worcester, Massachusetts.

**France.**

- n°851, p. 162 : Construction et outillage des ports français, *Journal de la marine marchande*, Numéro spécial, 7e année [1925], 306 p.
- n°1000, p. 191 : RIFFLET A., Carte des charbonnages du Nord et du Pas-de-Calais au 100 000ème, 2e édition, 1925.

**Iles Britanniques.**

- n°1077, p. 205 : MOSCHELES Julia, Landeskunde der Britischen Inseln, Leipzig und Wien, F. Deuticke, 1925, 104 p.

**Belgique.**

- n°1126, p. 212 : MINISTERE DE L'INTERIEUR ET DE L'HYGIENE, Population. Recensement général du 31 décembre 1920, publié par le - , Tome II, Bruxelles, Weissenbruch, 1925, 519 p.

**Pays-Bas.**

- n°1147, p. 217 : BLINK H., Opkomst van Nederland als economisch-geographisch Gebied van de oudste tijden tot heden [La formation des Pays-Bas comme région économique, depuis les temps les plus anciens jusqu'à nos jours], Amsterdam, 1925, 550 p.

**Grand-Duché de Luxembourg.**

- n°1182, p. 224 : CHAMBRE DE COMMERCE DU GRAND DUCHE DE LUXEMBOURG, Rapport général sur la situation de l'industrie et du commerce pendant l'année 1924, Luxembourg, Huss, 1925, 68 p.
- n°1183, p. 224 : GRAND DUCHE DE LUXEMBOURG, Note statistique, Luxembourg, V. Buck, 1925, 47 p.

**Espagne.**

- n°1687, p. 316 : DANTIN CERECEDA J., Distribucion geografica de la poblacion en Galicia, Madrid, 1925, 46 p.

**Afrique du Nord-Est.**

- n°2355, p. 434 : AUDEBEAU-BEY Ch., Les terres du Nord du Delta égyptien, *Mémoires de la Société des Ingénieurs civils de France*, novembre-décembre 1925, 60 p.

## **XXXVIème Bibliographie géographique, 1926 (Association de géographes français).**

**Histoire de la géographie.**



- n°56, p. 17 : LUGAND René, Note sur l'itinéraire maritime de Rome à Arles, *Mélanges d'Archéologie et d'histoire, Ecole française de Rome*, Tome XLIII, 1926, p. 124-139.

### **Géographie historique.**

- n°120, p. 27 : DECHESNE Laurent, L'industrie drapière de la Vesdre avant 1800, Paris, Librairie du Recueil Sirey ; Liège, Joseph Wykmans, 1926, 277 p.

### **Anthropologie, préhistoire.**

- n°579, p. 113 : VERNEAU René, Les origines de l'humanité, Paris, F. Rieder and Cie, 1926, 80 p.

### **Géographie économique, colonisation.**

- n°616, p. 122 : CROHN Herta, Der Mais in der Weltwirtschaft, *Veröffentlichungen des I. für Meereskunde an der Universität Berlin*, August 1926, 64 p.

- n°627, p. 123 : FRIEDRICH Ernst, Allgemeine und spezielle Wirtschafts-geographie, Berlin und Leipzig, W. de Gruyter and Ko, 1926.

- n°677, p. 130 : ROUSIERS Paul de, Les grandes industries modernes. IV. Les transports maritimes, Paris, Libr. A. Colin, 1926, 278 p.

### **Europe, généralités.**

- n°768, p. 152 :

A) LEMONON Ernest, La nouvelle Europe et son bilan économique, Paris, Alcan, 1926, 180 p.

B) LEMONON Ernest, Le Slesvig, Dantzig et Memel depuis la guerre, *Rev. Politique et Parlementaire*, XXXIII, septembre 1926, p. 424-439.

### **France.**

- n°864, p. 169 :

A) CREVELIER J. et TIMBAL L., Le Limousin et ses régions naturelles, Paris, Delagrave, 1926.

B) CREVELIER J. et TIMBAL L., Carte du département de la Haute-Vienne, Paris, Ibid.

- n°886, p. 173 : France économique en 1925 (La), *Annuaire de la vie économique française*, 4e année, Paris, Recueil Sirey, 1926, 555 p.

- n°897, p. 175 : GERARD Jules, Meudon, *Etude d'évolution urbaine*, Paris, Les Presses Universitaires de France, 1926, 267 p.

- n°929, p. 182 : LITARDIERE R. de et MALCUIT G., Contributions à l'étude phytosociologique de la Corse. Le massif du Renoso, Paris, P. Lechevalier, 1926, 143 p.

- n°957, p. 189 : MINISTERE DES TRAVAUX PUBLICS. SERVICES DE LA CARTE GEOLOGIQUE DE LA FRANCE ET DES TOPOGRAPHIES SOUTERRAINES, Bulletin, Paris, Ch. Béranger, 1926.

- n°976, p.195 : [Population. - Immigration] (en collaboration avec L. Raveneau et Att. Mori).

- n°981, p. 197 : QUENEDEY Raymond, L'habitation rouennaise. Etude d'histoire, de géographie et d'archéologie urbaines, Rouen, Lestringant, 1926, 430 p.

- n°987, p. 199 : ROBERT-MULLER C., Lorient, port charbonnier, et la vie économique de la Bretagne atlantique, Paris, Syndicat des négociants importateurs de charbons en France, 1926, 66 p.

### **Belgique.**

- n°1119, p. 225 : MICHOTTE P.-L., Essai de carte lithologique du sous-sol de la Belgique, Liège, Impr. Vaillant-Carmanne, 1926, t. II, p. 167-171.

### **Tchécoslovaquie.**

- n°1357, p. 262 : HUSSEN L. N. J. van, Ijzer en Staal in Cechoslovakije, Amsterdam, Verdonk, 1926, 224 p.

### **Pologne.**

- n°1532, p. 294 : ZABORSKI Bogdan, O Kszaltach wsi w Polsce i ich rozmieszczebiu [Sur la forme des villages en Pologne et leur répartition], Krakow, 1926, 121 p.

### **Italie.**

- n°1677, p. 327 : AHLMANN Hans W., Etudes de géographie humaine sur l'Italie subtropicale. II. Calabre, Basilicate et Apulie, G. A. Stockholm, VIII, 1926, p. 74-124.

### **Espagne.**

- n°1780, p. 345 : VILA Pau, La Cerdanya, Barcelona, Editorial Barcino, 1926, 264 p.

## **XXXVIIème Bibliographie géographique, 1927 (Association de géographes français).**

### **Géographie historique.**

- n°137, p. 32 : EISENSTÄDTER Julius, Im Schweisse deines Angesichtes, Jena, Urania, 1927, 96 p.

### **Géographie humaine, généralités.**

- n°506, p. 106 : [Juifs] (en collaboration avec Att. Mori et J. Moscheles).

### **Géographie politique.**

- n°554, p. 114 : HAUSHOFER Karl, Grenzer, in ihrer geographischen und politischen Bedeutung, Berlin-Grünewald, Vowinckel, 1927, 350 p.
- n°562, p. 115 : OBST Erich, England, Europa und die Welt, Berlin-Grünewald ; K. vowinckel, 1927, 336 p.

### **Géographie économique, colonisation.**

- n°648, p. 134 : [Traité de géographie économique] (en collaboration avec P. Clerget et Emm. de Martonne).

### **France.**

- n° 791, p. 164 : CARIVENC L.-P., L'activité du port de Paris en 1926, La navigation du Rhin, Strasbourg, V, janvier 1927, p. 11-14.
- n°803, p. 167 : [COMITE CENTRAL DES ARMATEURS DE FRANCE], Annuaire de la marine marchande française, Publié par le - , Paris, 1927, 1440 p.
- n°831, p. 173 : France économique en 1926 (La). Annuaire de la vie économique français, 5e année, Paris, Recueil Sirey, 1927, 591 p.
- n°832, p. 173 : [France]. Les possibilités économiques de la -, Paris, Libr. F. Alcan, 1927, 272 p.
- n°864, p. 180 : LE BESNERAIS H., Les ports de l'Océan Atlantique entre Loire et Gironde, *Rev. industrielle*, LVII, n°71, octobre 1927, p. 501-510.
- n°881, p. 183 : [Marseille] (en collaboration avec E. Bénévent).
- n°892, p. 186 : MINISTERE DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE, Collection de documents inédits sur l'histoire économique de la Révolution française, publiés par le - .
- n°946, p. 199 : [Strasbourg] (en collaboration avec R. Regelsperger).

### **Iles Britanniques.**

- n°971, p. 204 : CHUBB Thomas, The printed maps in the atlases of Great Britain and Ireland 1579-1870, London, The Homeland Association, 1927, 479 p.
- n°1010, p. 210 : MEIKLEJOHN Grace, The settlements and roads of Scotland, Edinburgh and London, Oliver and Boyd, 1927, 144 p.

### **Belgique.**

- n°1052, p. 217 : MICHOTTE P.-L., Cartes-types des régions géographiques de Belgique, Bruxelles, Dykmans, 1927, 7 p.

- n°1060, p. 218 : Toponymie et dialectologie [Bulletin de la Commission de], I., 1927, Liège, Impr. Vaillant-Carmanne, 250 p.

#### **Allemagne.**

- n°1113, p. 226 : BLINK H., Duitschland in zijn opkomst en beteekenis als economisch-geographisch gebied [L'Allemagne : son origine et son importance comme domaine de géographie économique], Amsterdam, Maatschappij voorgoede en goedkoope Lectuur, 1927, 275 p.

#### **Suisse.**

- n°1213, p. 240 : BUSER P., L'agrandissement et l'exploitation du port de Bâle en 1926, *La Navigation du Rhin*, Strasbourg, février 1927, p. 59-62.

#### **Afrique du Nord-Est.**

- n°2510, p. 479 : SOCIETE ROYALE DE GEOGRAPHIE D'EGYPTE, Enquête sur l'habitat rural en Egypte. Questionnaire, Le Caire, 1927, 23 p.

### **XXXVIIIème Bibliographie géographique, 1928 (Association de géographes français).**

#### **Géographie historique.**

- n°203, p. 40 : [Roman Britain.] Map of -, Second edition, published by the Ordnance survey Office, Southampton, 1928.

#### **Géographie humaine, généralités.**

- n°511, p. 100 : [Accroissement de la population du Globe] (en collaboration avec M. Bresson, G. Caraci et L. Raveneau).

#### **Géographie politique.**

- n°550, p. 108 : BOWMAN Isaiah, The new world. Problems in political geography, World Book Company, Yonkers-on-Hudson, New York and Chicago, 4th edition, 803 p.

- n°557, p. 109 : LANGHANS-RATZEBURG Manfred, Geographische, Rechtswissenschaft, Z. für Geopolitik, Berlin, Januar 1928, p. 89-98 ; Februar 1928, p. 160-178.

#### **Géographie économique, colonisation.**

- n°580, p. 115 : [Bois coloniaux] (en collaboration avec J. Offner et L. Raveneau).

- n°624, p. 123 : JENKINS James T., The herring and the herring fisheries, London, P. S. King and son, 1927, 175 p.

- n°628, p. 124 : KRAHMANN Max, Bergwirtschaftliche Arbeitsgemeinschaft. Eine Programmschrift, Berlin-Grünwald, K. Vowinckel, 1928, 183 p.

- n°632, p. 125 : LÜTGENS Rudolf, Allgemeine Wirtschaftsgeographie. Einführung und Grundlagen, Breslau, F. Hirt, 1928, 215 p.

- n°633, p. 125 : MAULL Otto, Die Umwertung des menschlichen Lebensraumes in naher und ferner Zukunft, *Z. für Geopolitik*, Berlin, January 1928, p. 79-89.

- n°647, p. 128 : ROMIER Lucien, Qui sera le maître, Europe ou Amérique ? , Paris, Hachette, 1927, 244 p.

- n°656, p. 131 : VIALLATTE Achille, Le monde économique 1918-1927, Paris, M. Rivière, 1928, 258 p.

### **Europe, généralités.**

- n°720, p. 146 : MEILLET A., Les langues dans l'Europe nouvelle, Paris, Payot, 1928, 495 p.

### **Alpes.**

- n°734, p. 148 : FLÜCKIGER Otto, Pässe und Grenzen, *M. der Geographisch-Ethnographischen Ges. in Zürich*, Band XXVII (1927-1928), p. 39-65.

- n°736, p. 149 : HAUSHOFER Albrecht, Pass-Staaten in den Alpen, Berlin-Grünwald, K. Vowinckel, 1928, 200 p.

### **France.**

- n°751, p. 151 : ALEXANDRE A. Arsène, La vie agricole dans la Picardie orientale depuis la guerre, (*Etudes françaises, quatorzième cahier*), Paris, Les Belles Lettres, 15 février 1928, 88 p.

- n°769, p. 157 : BLINK H., Frankrijk als economisch-geographisch Gebied, Amsterdam, Maatschappij voor goede en goedkoope Lectuur, 1928, 211 p.

- n°876, p. 181 : MINISTERE DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE. Collection des documents inédits sur l'histoire économique de la Révolution française, publiée par le - .

- n°929, p. 200 : SYNDICAT NATIONAL DES NEGOCIANTS IMPORTATEURS DE CHARBONS EN FRANCE ET COMITE CENTRAL DES FABRICANTS D'AGGLOMERES DU LITTORAL FRANCAIS, Annuaire 1928-1929, Paris, 82 rue Saint-Lazare, 210 p.

### **Iles Britanniques.**

- n°973, p. 208 : JONES Evan J., Some contributions to the economic history of Wales, London, P. S. King and sons, 1928, 197 p.

- n°975, 209 : [Lancashire. Industrie et agriculture], *The Journal of the Manchester G. S.*, vol. XLIII, 1927 [publié en juillet 1928].

- n°981, p. 210 : MESS Henry A., Industrial Tyneside, London, E. Benn, 1928, 184 p.

### **Belgique.**

- n°1028, p. 218 : MICHOTTE P.-L. et LEFEVRE M.-A., Esquisses de géographie régionale, Bruxelles, Office de publicité ; Paris, Libr. Hatier, 1928, 40 p.

- n°1029, p. 218 :

A) MINISTERE DE L'INTERIEUR ET DE L'HYGIENE, Annuaire statistique de la Belgique et du Congo belge, 55e année, 1925-1926, Tome LI, Bruxelles, Impr. Lesigne, 1928, 286 p.

B) MINISTERE DE L'INTERIEUR ET DE L'HYGIENE, Bulletin trimestriel, publié par le Bureau de la Statistique Générale.

### **Allemagne.**

- n°1115, p. 232 : OBST Erich, Zur Neugliederung des deutschen Reiches, *Z. für Geopolitik*, Berlin, Januar 1928, p. 27-41.

- n°1126, p. 233 : PRIES Johann Friedrich, Die Entwicklung des mecklenburgischen Niedersachsenhauses zum Querhause und das mecklenburgische Seemannshaus, *Forschungen zur deutschen Landes- und Volkskunde*, XXVI. Bd., Heft 4 ; Stuttgart, G. Engelhorn, 1928, p. 331-398.

- n°1217, p. 250 : SCHNEIDER J., Die Lebensfähigkeit der mitteleuropäischen Grosstadt aus der Vorkriegszeit, *Z. für Geopolitik*, Berlin, Februar 1928, p. 130-139.

### **Espagne.**

- n°1705, p. 348 : RÜHL Alfred, Vom Wirtschaftsgeist in Spanien, 2e Auflage, Leipzig, Quelle and Meyer, 1928, 90 p.

### **Etats-Unis.**

- n°2815, p. 542 : WISSELINK Jan, De vestigingsfactoren der Katoenindustrie in de Vereenigde Staten van Noord-Amerika [Les facteurs de l'établissement de l'industrie du coton dans les Etats-Unis de l'Amérique du Nord], Thèse de doctorat à l'Ecole des Hautes Etudes commerciales de Rotterdam, Rotterdam, Nijgh and Van Ditmar, 1928, 470 p.

## **XXXIXème Bibliographie géographique, 1929 (Association de géographes français).**

### **Géographie historique.**

- n°143, p. 35 : CARCOPINO Jérôme, Ostie, Paris, H. Laurens, 1929, 64 p.

- n°228, p. 48 : SCLAFERT Th., La vie dans les montagnes de Séuse du XIVe au XVIe siècle, B. S. *Etudes des Hautes-Alpes*, 1929, p. 40-87.

### **Géographie humaine, généralités.**

- n°522, p. 114 : HETTNER A., Der Gang der Kultur ueber die Erde. Zweite Auflage, Leipzig und Berlin, Teubner, 1929, 164 p.

### **Géographie politique.**

- n°593, p. 125 : [Urbanisme] (en collaboration avec L. Raveneau).

### **Géographie économique, colonisation.**

- n°605, p. 128 : [Bois coloniaux] (en collaboration avec J. Offner).

- n°607, p. 129 : BONSACK Friedrich, Die Versorgung der Welt mit Jute, unter besonderer Berücksichtigung der Wirtschaftsgeographischen Grundlagen, *Bücherei der Faserforschung*, IV. Band, Leipzig, Hirzel, 1929, 204 p.

- n°613, p. 130 :

A) CHAMBRE DE COMMERCE INTERNATIONALE, Les transports par route dans le monde, Brochure n°70, juin 1929, Secrétariat général, 59 p.

B) CHAMBRE DE COMMERCE INTERNATIONALE, Le financement des routes, Brochure n° 71, Ibid., 72 p.

- n°637, p. 135 : [Houille blanche (chutes en montagne) ; Houille bleue (force marine)] (en collaboration avec M.-M. Bresson et E. Colin).

- n°654, p. 138 :

A) MARTELLI M., La science et la colonisation, *Col.-Sc.*, Paris, V, janvier 1929, p. 1-11 ; février 1929, p. 21-25 ; mars 1929, p. 45-52.

B) MARTELLI M., L'apport en matières premières des colonies à la France au cours de 1928, *Ibid.*, juin 1929, p. 137-143.

- n°667, p. 140 : PIRELLI Alberto, La situation économique en 1928 et dans les dix premières années d'après guerre, *L'Economie internationale*, Paris, I, avril 1929, p. 215-275.

- n°680, p. 142 : SOCIETE DES NATIONS, Organisation économique. Rapport du Comité consultatif économique sur sa deuxième session tenue à Genève du 6 au 11 mai 1929, Service de publication de la Société des Nations, Genève (Suisse), 38 p.

- n°695, p. 146 : WEBER [Alfred], Theory of the location of industries, Chicago, The University of Chicago Press, 1929, 256 p.

- n°700, p. 147 : Wirtschaft (Die) des Auslandes 1900-1927, *Einzelschriften zur Statistik des Deutschen Reiches*, Nr.5, Berlin, Verlag von R. Hobbing, 1928, 900 p.

### **France.**

- n°859, p. 190 : DENIS J., La production animale dans le département de la Somme, Amiens, Ch. Breton, 1929, 89 p.

- n°866, p. 192 : FERRE André, Les marges méridionales du Massif de l'Ouest (Poitou, Pays vendéens, Basse Loire), Paris, Presses Universitaires, 1929, 193 p.

- n°910, p. 203 : MINISTERE DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE, Collection de documents inédits sur l'histoire économique de la Révolution française, publiés par le - .

- n°963, p. 220 : [Soie] (en collaboration avec P. Clerget et D. Fauchet).

### **Iles Britanniques.**

- n°977, p. 225 : ALLEN G. C., The industrial development of Birmingham and the black Country, London, G. Allen, 1929, 480 p.

- n°983, p. 227 : [Charbon] (en collaboration avec G. R. Crone).

- n°1006, p. 231 : HAWK W., Agricultural experiments in Cornwall, Truro, Netherton, 1929, 251 p.

- n°1011, p. 232 : LETOUZE P., La crise des exportations anglaises (1920-1927), Paris, Recueil Sirey, 1929, 152 p.

- n°1032, p. 236 : WISSELINK J., De concentratie in de Engelsche katoen-industrie, met eenige beschouwingen omtrent de mogelijke gevolgen voor de Nderlandsche katoen-nijverheid [La concentration dans l'industrie anglaise du coton, avec quelques considérations sur les conséquences possibles pour l'industrie cotonnière des Pays-Bas], *Nieuwe Rotterdamsche Courant. Katoennummer*, I et II, 2 et 3 juillet 1929.

### **Belgique.**

- n°1044, p. 239 : COMMISSION DE TOPONYMIE ET DE DIALECTOLOGIE, Bulletin. T. III, 1929, Liège, Impr. Vaillant-Carmanne, 1929, 228 p.

- n°1064, p. 242 :

A) MINISTERE DE L'INTERIEUR ET DE L'HYGIENE, Annuaire statistique de Belgique et du Congo belge. Cinquante-sixième année. 1927-1928. Tome LII, Bruxelles, Impr. Lesigne, 1929, 284 p.

B) MINISTERE DE L'INTERIEUR ET DE L'HYGIENE, Bulletin trimestriel.

### **U.R.S.S. (Russie).**

- n°1399, p. 308 : LOUKOMSKI G. K., Les Russes, Paris, Les Editions Rieder, 1929, 80 p.

### **Chine.**

- n°1851, p. 406 : TAGOUTCHI M., La couleur locale en Mandchourie, Dairen, 1929, 208 p.



**Asie centrale.**

- n°1956, p. 426 : HESSE F., Geopolitische Probleme Englands im Vorderen Orient, *Z. F. Geopolitik, Berlin*, VII, August 1929, p. 662-672.

**Afrique, généralités.**

- n°2232, p. 480 : Two African population maps, *The J. of Manchester G. S.*, 1928, [April 1929], p. 64-68.

**Etats-Unis.**

- n°2724, p. 577 : GROTKOPP W., Amerikas Schutzzollpolitik und Europa, Berlin-Grünewald, W. Rothschild, 1929, 318 p.
- n°2711, p. 572 : EYSKENS Gaston, Le port de New York dans son rôle économique, Louvain, R. Fonteyn, 1929, 395 p.

**XLème Bibliographie géographique, 1930 (Association de géographes français).****Géographie historique.**

- n°131, p. 28 : HASSINGER Hugo, Geographische Grunlagen der Geschichte, Freiburg im Breisgau, Herder and Co, 1930 (1931), 331 p.

**Géographie humaine, généralités.**

- n°393, p. 80 : CREUTZBURG Nikolaus, Kultur im Spiegel der Landschaft, Leipzig, Verlag Bibliographisches Institut A. G., 1930, 212 p.
- n°403, p. 81 : HALBWACHS Maurice, Les causes du suicide, Paris, Alcan, 1930, 520 p.
- n°412, p. 83 : [Migrations] (en collaboration avec F. Maurette, P. Privat-Deschanel et L. Raveneau).

**Géographie politique.**

- n°453, p. 89 : HAUSHOFER Karl, Die Grossmächte vor und nach dem Weltkriege. Zwei und zwanzigste Auglage, Leipzig und Berlin, Teubner, 1930, 348 p.
- n°460, p. 90 : TESNIERE L., Les noms slaves et russes de la frontière, *B. S. linguistique*, Paris, XXX, 1930, p. 174-195.

**Géographie économique, colonisation.**

- n°465, p. 92 : ANDREE-HEIDERICH-SIEGER, Geographie des Welthandels, Vierte Auflage, 3. Bd, Wien, L. W. Seidel and Sohn, 1930, 692 p.

- n°469, p. 92 : BERTRAN Anton, The colonial service, Cambridge, Univ. Press, 1930, 291 p.
- n°478, p. 95 : [Cartographie économique] (en collaboration avec R. Clozier, J. Moscheles et L. Raveneau).
- n°479, p. 95 : CHAMBRE DE COMMERCE INTERNATIONALE, La situation économique en 1929, *Supplément au n°6 de L'Economie Internationale*, avril 1930, 111 p.
- n°480, p. 96 : [Charbon] (en collaboration avec J. Levainville et C. Robert-Muller).
- n°482, p. 97 : [Coton] (en collaboration avec F. Maurette et L. Raveneau).
- n°515, p. 102 : [Laine] (en collaboration avec Aug. Bernard).
- n°516, p. 103 : LEACOCK Stephen, Economic prosperity in the British Empire, London, Constable, 1930, 246 p.
- n°522, p. 104 : LUFFT Hermann, Das Britische Weltreich, Leipzig, Bibliographisches Institut, 1930, 626 p.
- n°538, p. 107 : REITLER R., Kolonisation und Volksseuche, *Z. für Geopolitik, Berlin*, VII, August 1930, p. 642-644 ; Sept., p. 726-734.
- n°555, p. 109 : THEUNIS Georges, La situation économique en 1929, *L'Economie Internationale*, avril 1930, p. 143-181.
- n°565, p. 111 : WILLIAMSON James A., A short history of British Empire, Second Edition, Volume I, The old colonial Empire, 470 p. ; Volume II, The modern Empire and Commonwealth, 315 p., London, Macmillan, 1930.
- n°567, p. 111 : ZIMMERN Alfred, Empire britannique et Société des Nations, Paris, Gamber, 1930, 156 p.

### **Europe, généralités.**

- n°625, p. 129 : [Climat] (en collaboration avec J. Morchipont).
- n°644, p. 133 : [Rhin] (en collaboration avec A. Uhry).

### **France.**

- n°699, p. 143 : BOUSQUET G. H., Autarchie und weltwirtschaftliche Expansion als treibende Kräfte der französischen Wirtschaftspolitik der Gegenwart, *Kieler Vorträge*, n°31, Jena, G. Fischer, 1930, 14 p.
- n°707, p. 145 : CANDACE G., La marine marchande française et son importance dans la vie nationale, Paris, Payot, 1930, 590 p.
- n°712, p. 146 : [Chemins de fer] (en collaboration avec E. Bénévent et L. Raveneau).

- n°735, p. 151 : ENERGIE ELECTRIQUE DU RHIN, Les travaux pour l'aménagement de l'usine hydro-électrique de Kembs sur le Rhin. Première partie : Organisation des chantiers et terrassements, [Edité par la Société], 40 p.

- n°767, p. 157 : LOT Ferdinand, L'état des paroisses et des feux de 1328, (extrait de la *Bibliothèque de l'Ecole des Chartes*, Année 1929, t. XC), 119 p.

- n°775, p. 159 : MINISTERE DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE, Collection des documents inédits sur l'histoire économique de la Révolution française, publiée par le - .

### **Iles Britanniques.**

- n°833, p. 176 : BEST S. E. J., East Yorkshire, London, New York and Toronto, Longmans, Green and Co, 1930, 189 p.

- n°840, p. 177 : [Charbon] (en collaboration avec F. C. Miller).

- n°854, p. 179 : GOBLET Louis-J.-J., La transformation de la géographie politique de l'Irlande au XVIIe siècle dans les cartes et essais anthro-po-géographiques de Sir William Petty [Thèse Lettres, Paris], Nancy-Paris-Strasbourg, Berger-Levrault, 1930, 366 p. et 376 p.

- n°858, p. 180 : HILLIER Franck, England's industrial salvation, London, G. Allen and Unwin, 1930, 95 p.

- n°872, p. 182 : PEATE Iorwerth C., Studies in regional consciousness and environment, Oxford, Univ. press ; London, Humphrey Milford, 1930, 220 p.

- n°874, p. 183 : POMFRET John E., The struggle for land in Ireland 1800-1923, Princeton, University Press, 1930, 334 p.

- n°875, p. 183 : [Ports] (en collaboration avec J. Moscheles).

- n°886, p.186 : WISSELING J., The concentration in the English cotton industry, Rotterdam, 1930, 46 p.

### **Belgique.**

- n°896, p. 189 : COMMISSION DE TOPONYMIE ET DE DIALECTOLOGIE, Bulletin, Tome IV, Liège, Impr. Vaillant-Carmanne, 1930, 309 p.

### **Pays-Bas.**

- n°941, p. 195 : MECHELEN P. A. A. van, Zeevaart en zeehandel van Rotterdam (1813-1830), *Rotterdamsche Bijdragen economische Geschiedenis*, III, Rotterdam, Wed. S. Benedictus, [1930], 238 p.

### **Grand-Duché de Luxembourg.**

- n°954, p. 197 : GRAND-DUCHE DE LUXEMBOURG, Publication de l'Office de statistique. Note statistique, Luxembourg, Impr. V. Buck, 1930, 94 p.

#### **Allemagne.**

- n°980, p. 200 : FUCHS R., Die geopolitischen Veränderungen am Oberrheinstrom und ihre wirtschaftlichen Nachteile für den deutschen Südwesten, *Z. f. Geopolitik, Berlin*, Sept. 1930, p. 691-702 p.

- n°987, p. 201 : [Hambourg].

#### **Finlande.**

- n°1244, p. 249 : PERRET Jean-Louis, La Finlande, Paris, Rieder, 1930, 148 p.

#### **Empire de l'Inde.**

- n°1826, p. 353 : PEARSE Arno S., The cotton industry of India, Manchester, international Federation of Master Cotton Spinner's and Manufacturers Association, 1930, 306 p.

#### **Australie.**

- n°1958, p. 380 : SHANN Edward, An economic history of Australia, Cambridge, University Press, 1930, 456 p.

#### **Afrique du Nord-Est.**

- n°2325, p. 448 : LOZACH J. et HUG G., L'habitat rural en Egypte, préface d'Albert Demangeon, (*Publications de la Société royale de Géographie d'Egypte*), Impr. de l'Institut français d'Archéologie orientale du Caire, 1930, 208 p.

#### **Etats-Unis.**

- n°2508, p. 481 : LOGAN L. M., Stabilization of the petroleum industry, University of Oklahoma, Press Norman, 1930, 248 p.

#### **Régions polaires, généralités.**

- n°2735, p. 518 : FESTER G., Polarpolitik, *Z. f. Geopolitik, Berlin*, VII, Okt. 1930, p. 800-806.

## **Bibliographie géographique internationale, 1931 (XLIème Bibliographie annuelle, Association de géographes français).**

#### **Histoire de la géographie.**

- n°5, p. 8 : BAKER J. N. L., A history of geographical discovery and exploration, London, Bombay and Sydney, G. G. Harrap, 1931, 544 p.

### **Géographie humaine, généralités.**

- n°459, p. 96 : [Migrations].
- n°464, p. 97 : [Population mondiale. Mouvements] (en collaboration avec E. Colin).

### **Géographie politique.**

N°504, p. 103 : MAULL Otto, Das politische Erdbild der Gegenwart, Berlin, Leipzig, W. de Gruyter, 1931, 159 p.

### **Géographie économique, colonisation.**

- n°514, p. 105 : ALBITRECCIA A., Ce qu'il faut connaître des grands moyens de transport, Paris, Boivin, [1931], 156 p.
- n°532, p. 110 : [Caoutchouc] (en collaboration avec E. Colin).
- n°545, p. 114 : [Crise économique] (en collaboration avec A. Bérard et R. Musset).
- n°589, p. 121 : [Ouvrages d'ensemble] (en collaboration avec E. Colin).
- n°608, p. 125 : SMITH Herbert Arthur, The economic uses of international rivers, London, P. S. King and Son, 1931, 224 p.

### **Europe, généralités.**

- n°679, p. 142 : BURGDÖRFER F., Entwicklung der Erdbevölkerung und des Deutschtums in der Welt, *Z. für Geopolitik*, Berlin, VIII, 1931, Febr., p. 125-132.
- n°684, p. 143 : [Communications fluviales hollando-belges] (en collaboration avec J. Martignon, P.-L. Michotte et L. Raveneau).
- n°689, p. 144 : [Europe centrale. Projets d'union économique] (en collaboration avec E. Colin, J. Moscheles et L. Raveneau).
- n°713, p. 149 : TUCKERMANN Walther, Länderkunde der Niederlande und Belgiens, Leipzig and Wien, F. Deuticke, 1931, 158 p.

### **France.**

- n°857, p. 185 : [Ports de commerce maritime] (en collaboration avec E. Bénévent, E. Colin et R. Musset).

### **Iles Britanniques.**

- n°905, p. 198 : CRUMP W. B., The Leeds woollen industry 1780-1820, edited by - , Leeds, the Thoresby Society, 1931, 343 p.

- n°916, p. 201 : [Londres].

- n°920, p. 201 : MÜLLER-ROSS F., Die irische Grenzfrage (Ulster, Irland und Grossbritannien), In. Diss. Univ. Berlin, Ohlau in Schlesien, H. Eschenhagen, 1931, 71 p.

- n°934, p. 204 : WADSWORTH A. P. and MANN J. de Lacy, The cotton trade and industrial Lancashire. 1600-1780, Manchester, University Press, 1931, 539 p.

### **Belgique.**

- n°950, p. 208 : [Habitat] (en collaboration avec P.-L. Michotte).

- n°953, p. 209 : MINISTERE DE L'INTERIEUR ET DE L'HYGIENE, Annuaire statistique de la Belgique et du Congo belge, 1929-1930. Tome LIII, Bruxelles, Impr. Lesigne, 1930, 276 p.

- n°959, p. 211 : TOPONYMIE ET DIALECTOLOGIE, Commission de -, Bulletin. Tome V, Liège, Impr. Vaillant-Carmanne, 1931, 304 p.

### **Finlande.**

- n°1347, p. 286 : GRANÖ J. G., Die Geographischen Gebeite Finnlands, Helsinki, 1931, 182 p.

### **U.R.S.S. (Russie).**

- n°1363, p. 290 : BROWN I. A., Le plan quinquennal, *L'Economie Int.*, Avril 1931, p. 136-152.

- n°1390, p. 294 : [Russie]. Numéro spécial de la *Z. f. Geopolitik, Berlin*, VIII, Juni 1931, consacré à "Sowjet-Russland".

### **Asie, généralités.**

- n°1629, p. 346 : LOOHUIS J. G., De verhouding tusschen den tropischen Landbouw gordel en de insudtriecentra der gematigde zone ; in hare beteekenis voor het huidig aspect van het koloniale vraagstuk in Zuid-Ooost-Asië [Les relations entre la zone agricole des tropiques et les centres industriels de la zone tempérée ; leur signification pour l'aspect actuel du problème colonial dans l'Asie du Sud-Est], Hilversum, De Mercur, 1931, 420 p.

### **Chine.**

- n°1685, p. 357 : [Mandchourie] (en collaboration avec Y. M. Goblet et L. Raveneau).

### **Empire de l'Inde.**

- n°1858, p. 392 : COOK Elsie K., A geography of Ceylon, Madras (Bombay, Calcutta, London), Macmillan, 1931, 360 p.

- n°1865, p. 392 : GAZETTEER OF INDIA (THE IMPERIAL), Volume XXVI. Atlas. New (revised) edition, Oxford, Milford, at the Clarendon Press, 1931, 66 pl.

- n°1893, p. 396 : SUNDERLAND K. I. G., L'Inde enchaînée (India in Bondage), Paris, Les Presses Universitaires, 1931, 352 p.

#### **Indochine française, Siam.**

- n°1996, p. 416 : HOLMES Mac Donald, An Atlas of population and production for New South Wales, Sydney, Angus and Robertson, 1931, 70 p.

#### **Amérique, généralités.**

- n°2458, p.499 : SAPPER Karl, Die Indianer und ihre Kultur einst und jetzt, *Z. für Geopolitik*, Berlin, März 1931, p. 235-239 ; April 1931, p. 306-314 ; May 1931, p. 383-388.

### **Bibliographie géographique internationale, 1932 (XLIIème Bibliographie annuelle, Association de géographes français).**

#### **Géographie humaine, généralités.**

- n°436, p. 88 :

A) MAULL Otto, Anthropogeographie, Berlin, Walter de Gruyter, 1932, 136 p.

B) MAULL Otto, Geographie der Kulturlandschaft, Ibid., 141 p.

- n°448, p. 90 : SANDERSON Dwight, The rural community, Boston, New York, Ginn and Co, 1932, 723 p.

- n°487, p. 96 : HAUSHOFER Karl, , Jenseits der Grossmächte, Leipzig u. Berlin, B. G. Teubner, 1932, 524 p.

#### **Géographie économique, colonisation.**

- n°523, p. 103 : DENNERY E., Le nationalisme économique contemporain, cours professé au Centre européen de la Dotation Carnegie, Paris, 1932-1933, 110 p.

- n°542, p. 106 : HUNG Fu, La géographie du thé, Lyon, Bosb and Riou, 1932, 216 p.

- n°560, p. 109 : MORTARA Giorgio, Prospettive economiche, Dodicesima edizione, Milano, Università Bocconi, 1932, 615 p.

- n°577, p. 113 : SOCIETE DES NATIONS [Publications diverses] (en collaboration avec L. Raveneau).

#### **France.**

- n°737, p. 149 : [Charbon] (en collaboration avec D. Faucher).

- n°758, p. 154 : DEPORS H., Recherches sur l'état de l'industrie des cuirs en France pendant le XIXe siècle et le début du XXe siècle, Paris, Impr. Nationale ; Ernest Leroux, éditeur, 1932, 180 p.

- n°779, p. 157 : [Habitat] (en collaboration avec E. Bénévent, J. Blache, J. Durand et D. Faucher).

- n°798, p. 162 : LEFEBVRE Georges, Questions agraires au temps de la Terreur, *Collection de documents inédits sur l'histoire économique de la Révolution française*, Strasbourg, Impr. F. Lenig, 1932, 256 p.

- n°811, p. 166 : MINISTERE DE L'AGRICULTURE, Annales. Rapports et notes techniques, fasc. 61, Paris, Impr. Nationale, 1931, 303 p.

- n°832, p. 174 : [Ports de commerce maritime] (en collaboration avec H. Cavaillès, L. Gallois et Elicio Colin).

### **Belgique.**

- n°920, p. 194 : MINISTERE DE L'INTERIEUR ET DE L'HYGIENE, Annuaire statistique de la Belgique et du Congo belge, 1931-1932. Tome LIV, Bruxelles, Impr. Lesigne, 1932, 264 p.

### **Italie.**

- n°1535, p. 307 : [Habitat] (en collaboration avec Att. Mori).

### **Chine.**

- n°1723, p. 342 : CHUNG-CHI Wang, La navigation du Yang-Tseu [Thèse Fac. Lettres, Doctorat d'Université], Paris, Les Presses modernes, 1932, 315 p.

### **Afghanistan, Perse.**

- n°1874, p. 373 : MARKOROSKI Bruno, Die materielle Kultur des Kabulgebietes, *Veröffentl. des G. I. der Albertus-Universität zu Königsberg*, Leipzig, Verlag Asia Major G. m. b. H., 1932, 154 p.

### **Empire de l'Inde et possessions anglaises dans l'océan Indien.**

- n°1888, p. 375 : DAS Taraknath, Indien in der Weltpolitik, München, G. D. W. Callwey, 1932, 266 p.

- n°1907, p. 378 : PANDE C. D., Commerce des cotonnades britanniques dans l'Inde, Paris, Jouven, 1932, 184 p.

### **Mélanésie, Polynésie.**

- n°2033, p. 398 : [Nouvelle-Calédonie et Nouvelles-Hébrides] (en collaboration avec E. Colin).



### **Afrique, généralités.**

- n°2065, p. 405 : TROLL C., LANCE F. und GERTH E., Afrika als Rohstofflieferant der Weltwirtschaft, Berlin, 1932, 3 p.

### **Iles de l'océan Atlantique.**

- n°2364, p. 458 : HICHMAT ABU STEIT A., La politique cotonnière de l'Egypte, Paris, Pedone, 1932, 271 p.

### **Etats-Unis.**

- n°2497, p. 482 : BROEK J. O. M., The Santa Clara Valley, California. A study in landscape changes, Utrecht, A. Oosthoeck, 1932, 186 p.

- n°2555, p. 494 : RÜHL A., Zur Frage der internationalen Arbeitsteilung, Berlin, R. Hobbing, 1932, 30 p.

## **Bibliographie géographique internationale, 1933 (XLIIIème Bibliographie annuelle, Association de géographes français).**

### **Géographie humaine, généralités.**

- n°461, p. 92 : [Habitat rural] (en collaboration avec E. Colin).

- n°473, p. 94 : POPULATION. Journal of the International Union for Scientific Investigation of Population Problems, Vol I, n°1, June 1933, London, G. Allen.

- n°474, p. 94 : [Population urbaine], *Z. f. Geopolitik, Berlin*, Febr. 1933, p. 98-126 ; März, p. 166-188.

### **Géographie économique, colonisation.**

- n°521, p. 103 : [Agriculture et crise agricole] (en collaboration avec E. Colin).

- n°590, p. 116 : KRAUS Th., Der Wirtschaftsraum. Gedanken zu seiner geographischen Erforschung, Köln, H. Vincentz, 1933, 31 p.

- n°608, p. 118 : MORTARA Giorgio, Prospettive economiche, Tredecima edizione., Università Bocconi di Milano, 1933, 631 p.

- n°637, p. 123 : SVENSKA HANDELSBANKEN, Stockholm.

- n°649, p. 125 : WAIBEL Leo, Probleme der Landwirtschafts-Geographie, Breslau, F. Hort, 1933, 94 p.

### **Ouvrages divers.**

- n°701, p. 138 : [Toponymie et dialectologie]. Bulletin de la Commission royale de -, VII, 1933, 432 p.

### **Europe, généralités.**

- n°753, p. 147 : SOCIETE FINANCIERE ELECTRIQUE, Carte d'Europe des usines et réseaux électriques, Paris, 1933, 6 feuilles au 1 500 000e.

### **France.**

- n°815, p. 161 : LAFITTE-LAPLACE Robert, L'économie charbonnière de la France, Paris, Marcel Giard, 1933, 762 p.

- n°866, p. 174 : HYSLOP Béatrice F., Répertoire critique des cahiers de doléances pour les Etats généraux de 1789, publié par - , Paris, Ernest Leroux, 1933, 670 p.

- n°913, p. 187 : [Ports de commerce maritime] (en collaboration avec H. Cavallès).

### **Iles Britanniques.**

- n°963, p. 201 : DEUTSCH Richard, Geographie der Haupt- und Grossverkehrs-häfen Grossbritanniens unter besonderer Berücksichtigung der Zeit nach dem Kriege, Klosterneuburg, J. Müller, 1933, 108 p.

- n°978, p. 204 : KELDORFER Heinrich, Die Landwirtschaft von England and Wales, Freiburg und Heidelberg, Verlag der geographischen Institute, 1933, 196 p.

- n°982, p. 205 : NEF J. M., The rise of the British coal industry, London, G. Routledge, 1932, 448 p.

- n°991, p. 206 : SMART R. C., Britain's peril, London, General Press, 1933, 112 p.

### **Belgique.**

- n°1016, p. 212 : OFFICE CENTRAL DE STATISTIQUE, Bulletin trimestriel, 19e année, 1933.

### **Pays-Bas.**

- n°1048, p. 217 : VOOYS A. C. DE, De trek van de plattelandsbevolking in Nederland [La migration de la population rurale aux Pays-Bas], [Thèse Utrecht], Groningen, J. B. Wolters'Uitg. Mij., 1933, 195 p.

### **Luxembourg.**

- n°1053, p. 219 :

A) GRAND DUCHE DE LUXEMBOURG. OFFICE DE STATISTIQUE, Bulletin trimestriel, première année, n°1, Mai 1933 [en allemand et en français].

B) GRAND DUCHE DE LUXEMBOURG. OFFICE DE STATISTIQUE, Aperçu statistique, Luxembourg, Impr. V. Buck, 1933, 116 p.

### **Allemagne.**

- n°1071, p. 222 : Deutschland, *Z. für Geopolitik*, Berlin, Avril 1933, p. 193-234.
- n°1104, p. 226 : [Population.] (en collaboration avec F. Maurette, F. Weymuller et L. Raveneau).
- n°1118, p. 230 : SCHARLAU Kurt, Beiträge zur geographischen Betrachtung der Wüstungen, *Badische G. Abh.*, Freiburg i. Br. und Heidelberg, 1933, 46 p.
- n°1136, p. 232 : SPREITZER Hans, Deutsche Städte und Landschaften, Hannover, 1933, 216 p.

### **U.R.S.S. (Russie).**

- n°1489, p. 300 : MELKICH Alex., Stand und Aussichten des Baumwollbaus in der Soviet-Union, Berlin, 1933, 109 p.

### **Asie, généralités.**

- n°1784, p. 352 : [Extrême-Orient] Japans Ziel : Asien den Asiaten ?, *Z. f. Geopolitik*, Berlin, X, Dez. 1933, p. 701-750.
- n°1793, p. 353 : NGUYEN VAN HUYEN, Introduction à l'étude de l'habitation sur pilotis dans l'Asie du Sud-Est, Paris, P. Geuthner, 1933, 222 p.

### **Australie.**

- n°2205, p. 428 : Cambridge history of the British Empire (The). Vol. VII. Part I. Australia, Cambridge, University Press, 1933, 759 p.

### **Nouvelle-Zélande.**

- n°2238, p. 433 : Cambridge history of the British Empire (The). Vol. VII. Part II. New Zeland, Cambridge, University Press, 1933, 309 p.

### **Afrique, généralités.**

- n°2285, p. 444 : GUERNIER E.-L., L'Afrique, champ d'expansion de l'Europe, Paris, Libr. A. Colin, 1933, 283 p.
- n°2302, p. 446 : PASSARGE Siegfried, Geographische Völkerkunde. Band 2 : Africa, Frankfurt-a-M., M. Diesterweg, 1933, 129 p.

### **Sahara, Libye.**

- n°2403, p. 466 : BOVILL E. W., Caravans of the Old Sahara, Oxford, University Press, 1933, 300 p.

**Afrique du Nord-Est (Egypte, Soudan oriental).**

- n°2634, p. 507 : JULIEN Raymond-Ch., Le trafic du canal de Suez. Conjonctures économiques et prévisions, Paris, Sirey ; Rennes, Larcher, 1933, 369 p.

**Amérique, généralités.**

- n°2684, p. 519 : FINCH Vernor C. and PLATT Robert S., Geographic studies, Chicago, The University Press, 1933, 75 p.

**Etats-Unis.**

- n°2829, p. 546 : MILLS Frederick C., Aspects of recent price movements, *Publications of the National Bureau of Economic Research, Inc.*, B. n°48, 31 Oct. 1933, 16 p.

**Bibliographie géographique internationale, 1934 (XLIVème Bibliographie annuelle, Association de géographes français).**

**Histoire de la géographie.**

- n°103, p. 29 : TAYLOR E. G. R., Late Tudor and early Stuart geography 1583-1650. A sequel to Tudor geography, 1485-1583, London, Methuen, 1934, 322 p.

**Géographie historique.**

- n°126, p. 34 : [Angleterre].  
 A) Epoque contemporaine : W. O. Henderson, The Lancashire cotton famine 1861-1865, Manchester, University Press, 1934, 178 p.  
 B) Généralités (en collaboration avec J. N. L. Baker).

- n°183, p. 51 : ROSENBERG Hans, Die Weltwirtschaftskrisis von 1857-1859, Stuttgart-Berlin, Kohlhammer, 1934, 210 p.

**Géographie humaine, généralités.**

- n°521, p. 116 : PASSARGE Siegfried, Geographische Völkerkunde. Band 2. : Einführung in die geographische Völkerkunde, Francfort-sur-le Main, M. Diesterweg, 1934, 144 p.

**Anthropologie, préhistoire.**

- n°559, p. 124 : [Urbanisme] (en collaboration avec H. Cavaillès).

**Géographie économique, colonisation.**

- n°590, p. 131 : Commerce mondial, 1933. Aperçu du -, Genève, Société des Nations, 1934, 88 p.

- n°591, p. 132 : [Conférence d'Ottawa].

- n°602, p. 134 : DUBOIS Marcel et KERGOMARD J.-G., Géographie économique, 4e édition, Paris, Masson, 1934, 962 p.

### **Ouvrages divers.**

- n°660, p. 147 :

A) ASSOCIATION OF AMERICAN GEOGRAPHERS, Thirtieth annual meeting, Evanston, Ill., 26-28 Dec. 1933.

B) ASSOCIATION OF AMERICAN GEOGRAPHERS, Vol. XXIV, June 1934.

- n°707, p. 160 : [Statistiques mondiales] (en collaboration avec L. Raveneau).

### **France.**

- n°803, p. 183 : [Chemins de fer] (en collaboration avec E. Colin).

### **Iles Britanniques.**

- n°910, p. 218 : CAZAMIAN Louis, La Grande-Bretagne, Paris, Didier, 1934, 540 p.

- n°943, p. 225 : [Londres] (en collaboration avec J. N. L. Baker).

### **Belgique.**

- n°962, p. 230 : MINISTERE DE L'INTERIEUR. OFFICE CENTRAL DE STATISTIQUE, Annuaire statistique de la Belgique et du Congo belge, 1933, Tome LV, Gand, S. A., 1933, 261 p.

- n°991, p. 236 : [Villes] (en collaboration avec W. E. Boerman).

### **Allemagne.**

- n°1085, p. 254 : SERING Max, Deutsche Agrarpolitik auf geschichtlicher und landeskundlicher Grundlage, Leipzig, H. Buske, 1934, 194 p.

- n°1095, p. 259 : TRAMPLER Kurt, Deutsche Grenzen, *Z. für Geopolitik, Berlin*, Janv. 1934, p. 14-73.

### **U.R.S.S. (Russie).**

- n°1462, p. 339 : STUBENRAUCH W., Grundfragen der landwirtschaftlichen Rayonierung in der Sowjet union, *Z. für Geopolitik, Berlin*, XI, Juin 1934, p. 359-367.

### **Afrique du Sud.**

- n°2367, p. 517 : [Afrique australe anglaise. Population].

## **Bibliographie géographique internationale, 1935 (XLVème Bibliographie annuelle, Association de géographes français).**

### **Géographie historique.**

- n°132, p. 44 :

B) [France.] Moyen Age (en collaboration avec G. Chabot, V. Chapot et E. Colin).

C) [France.] Epoque moderne (en collaboration avec D. Faucher, A. Gibert, L. Gallois, J. Offner et L. Raveneau).

### **Géographie humaine, généralités.**

- n°424, p. 112 : ANNALES SOCIOLOGIQUES. Série E. Morphologie sociale, langage, technologie, esthétique, Paris, Alcan, 1935, 156 p.

### **Géographie humaine, colonisation.**

- n°535, p. 134 : DEFFONTAINES P., L'avenir des régions équatoriales, *B. S. G., Lille*, 1935, p. 121-130.

- n°537, p. 135 : L'ECONOMIE INTERNATIONALE, Revue de la Chambre de Commerce internationale, Année 1935, Volume VII, Paris.

- n°565, p. 140 :

A) NOGARO Bertrand, La monnaie et les phénomènes monétaires contemporains, 2e édition, Paris, Libr. Gén. de Droit, 1935, 442 p.

B) NOGARO Bertrand, Les grands marchés agricoles et les mouvements généraux des prix dans la crise actuelle, *Rev. Polit. et Parlementaire, Paris*, 10 oct. 1935, p. 16-42.

- n°582, p. 144 : SOCIETE DES NATIONS, [Publications diverses] (en collaboration avec L. Raveneau).

- n°591, p. 146 : BENGSTON Nels A. and ROYEN Willem van, Fundamentals of economic geography, New York, Prentice Hall, 1935, 802 p.

### **Europe, généralités.**

- n°666, p. 166 : CRÄMER U., Der lotharingische Raum, *Z. f. Geopolitik, Berlin*, XII, April 1935, p. 205-222.

- n°685, p. 169 : PENNOCK J. A., La question du sucre en Europe depuis la guerre mondiale, Paris, Baillière, 1935, 254 p.

- n°689, p. 170 : SOLTAU Roger H., An outline of European economic development, London, Longmans, Green and Co, 308 p.

**France.**

- n°733, p. 186 : DEFFONTAINES P., Comment connaître et comprendre un coin du Pays, ou Petit guide du voyageur actif pour les vacances, B. S. G. Lille, 1935, p. 81-89.
- n°753, p. 191 : [Habitat] (en collaboration avec H. Cavailès).
- n°760, p. 194 : [Landes de Gascogne] (en collaboration avec H. Cavailès).
- n°771, p. 198 : MEYNIER André, Géographie du Massif central, Paris, Les Editions Rieder, 1935, 240 p.
- n°793, p. 206 : [Population]. Etudes d'ensemble (en collaboration avec E. Colin et F. Debyser).

**Iles Britanniques.**

- n°858, p. 227 : [Transports] (en collaboration avec E. Colin).

**U.R.S.S. (Russie).**

- n°1272, p. 323 : MARTY Henriot, L'économie planifiée en Russie, *La Documentation catholique*, Paris, 19 oct. 1935, p. 589-640.

**Yougoslavie.**

- n°1309, p. 331 : LUTOVAC Milisav, La Metohija [Thèse doctorat d'Université, Lettres, Paris], Paris, Champion, 1935, 100 p.

**Bulgarie.**

- n°1332, p. 336 : WILHELMY Herbert, Hochbulgarien. I. Die ländlichen Siedlungen und die bauerliche Wirtschaft, Kiel, 1935, 316 p.

**Portugal.**

- n°1443, p. 358 : DESCAMPS Paul, Le Portugal. La vie sociale actuelle, Paris, Firmin-Didot, 1935, 507 p.
- n°1448, p. 359 : PAPY Louis et GADALA M.-Th., Le Portugal, Grenoble, Arthaud, 1935, 192 p.

**Asie, généralités.**

- n°1464, p. 363 : BERGSMARK Daniel R., Economic geography of Asia, New York, Prentice Hall, Inc., 1935, 618 p.

**Japon.**

- n°1505, p. 370 : SHEPERS Hansjulius, Japans Seefisdherel, Breslau, F. Hirt, 1935, 228 p.

### **Empire de l'Inde.**

- n°1696, p. 410 : DUBEY R. N., Le Doab du Gange de la Jamna [Thèse Doctorat Univ., Paris], Paris, Picart, 1935, 176 p.

### **Canada.**

- n°2168, p. 514 : BROUILLETTE Benoît, Le Canada par l'image, Montréal, Editions Albert Lévesque, 1935, 133 p.

### **Etats-Unis.**

- n°2253, p. 532 : MIRAMON-PESTEILS Louis de, L'industrie pétrolière aux Etats-Unis, Paris, Libr. du Recueil Sirey, 1935, 243 p.

## **Bibliographie géographique internationale, 1936 (XLVIème Bibliographie annuelle, Association de géographes français).**

### **Géographie historique.**

- n°144, p. 49 : [France]. Epoque contemporaine (en collaboration avec L. Raveneau, H. Onde et A. Uhry).

- n°153, p. 54 : [Iles Britanniques]. Divers (en collaboration avec Y. M. Goblet et L. Raveneau).

### **Géographie humaine, généralités.**

- n°404, p. 118 : Bevölkerungsfragen, München, Lehmann, 1936, 972 p.

- n°470, p. 134 : LAVEDAN Pierre, Géographie des villes, Paris, Gallimard, s. d. [Copyright 1936], 207 p.

### **Géographie économique, colonisation.**

- n°474, p. 135 : ALMAGIA Roberto, Elementi di geografia economica e politica. Parte I. Geografia economica et politica generale, Milano, A. Giuffré, 1936, 226 p.

- n°498, p. 140 : DECUGIS Henri, Le déclin des races blanches, 2e édition, Paris, Librairie de France, 1936, 565 p.

- n°524, p. 145 : KANTZ Erich A., Das Standortsproblem der Seehäfen, Jena, Fischer, 1934, 128 p.

- n°530, p. 146 : [Matières premières et colonies] (en collaboration avec Y. M. Goblet et R. R. Platt).



- n°541, p. 150 : Reconstructuration économique internationale. Les grands problèmes actuels, examinés et discutés par un Comité d'économistes et d'hommes d'affaires, Paris, Chambre de commerce internationale, 1936, 253 p.

- n°547, p. 153 : ROWE J. W. F., Markets an men. A study of artificial control schemes on some primary industries, London, Cambridge Univ. Press, 1936, 260 p.

- n°561, p. 155 : [Transports en général] (en collaboration avec F. Debyser).

### **Europe, généralités.**

- n°641, p. 176 : [Population. Villes] (en collaboration avec E. Colin, Att. Mori et J. Moscheles).

### **France.**

- n°670, p. 187 : CANU Jean, La Basse-Normandie, Paris, G. de Gigord, 1936, 230 p.

- n°745, p. 207 : [Population]. Etrangers (en collaboration avec E. Colin, F. Debyser, F. Maurette et J. Sion).

- n°763, p. 212 : SCHMITT A. et TIMBAL L., La région limousine, Limoges et Paris, Ch. Lavauzelle et Cie, s. d. [1936], 158 p.

- n°775, p. 216 : [Transports aériens].

### **Iles Britanniques.**

- n°792, p. 222 : CRACCO François, Etudes britanniques d'économie industrielle, 1914-1934, Tome I, Bruxelles, Edition universelle ; Paris, Desclée de Brouwer et Cie, 1935, 440 p.

- n°813, p. 225 : SCHUMANN Hans-Joachim von, Standortsänderungen der Industrien in Grossbritannien seit dem Kriege, Langensalza-Berlin, J. Beltz, 1936, 100 p.

### **Belgique.**

- n°837, p. 232 : [Population. Préhistoire. Habitat] (en collaboration avec P. L. Michotte).

### **Allemagne.**

- n°930, p. 254 : VOLZ Wilhelm, Die wirtschaftsgeographische Struktur der Deutschen Reichs, *W. Veröffentl. D. Mus. für Länderkunde zu Leipzig*, N. Folge, IV, 1936, p. 39-71.

### **Japon.**

- n°1407, p. 368 : [Population] (en collaboration avec F. Debyser, P. George et F. Maurette).

### **Empire de l'Inde.**

- n°1599, p. 410 : REINHARD Rudolf, Die Tiekwälder und ihrer Nutzung, *W. Veröffentl. D. Mus. Länderkunde Leipzig*, N. Folge, IV, 1936, p. 19-38.

#### **Afrique du Nord.**

- n°1755, p. 442 : CELERIER J., La montagne marocaine, *Rev. de G. marocaine, Casablanca*, XX, 1936, p. 71-88.

#### **Afrique de l'Ouest.**

- n°1849, p. 465 : [Population. Habitat. Préhistoire] (en collaboration avec P. Deffontaines).

### **Bibliographie géographique internationale, 1937 (XLVIIème Bibliographie annuelle, Association de géographes français).**

#### **Histoire de la géographie.**

- n°29, p. 17 : DEMOULIN Henriette, Odoric de Pordenone, Paris, Téqui, 1937, 126 p.

#### **Géographie historique.**

- n°138, p. 46 :

B) [France] Moyen Age (en collaboration avec R. Dion).

D) [France] Epoque contemporaine (en collaboration avec J. Blache, E. Colin, A. Gibert, H. Onde et J. Sion).

#### **Géographie humaine, généralités.**

- n°395, p. 107 : CONGRES SCIENTIFIQUE INTERNATIONAL DE L'ALIMENTATION (Ile), La science de l'alimentation en 1937, Alençon, Impr. Alençonnaise, 1937, série de rapports paginés séparément.

- n°415, p. 111 : [Migrations] (en collaboration avec P. George et E. T. Platt).

- n°419, p. 112 : [Population mondiale] (en collaboration avec R. Almagia, E. Colin, F. Debyser et P. George).

#### **Géographie économique, colonisation.**

- n°488, p. 127 : [Coton] (en collaboration avec R. Musset).

- n°489, p. 128 : ELLIOT W. G., E. S. MAY, J. W. F. ROWE, A. SKELTON and D. H. WALLACE, International control in the non ferrous metals, New York, Macmillan Co, 1937, 801 p.

- n°509, p. 132 : [Matières premières et colonies]. Ensemble (en collaboration avec E. Colin et F. Debyser).

### **Europe, généralités.**

- n°598, p. 161 : [Habitat].

### **France.**

- n°643, p. 173 : BRULEY Edouard, Géographie des pays de la Loire, Paris, Rieder, 1937, 222 p.

- n°645, p. 173 : [Cartographie] (en collaboration avec P. George et A. Uhry).

- n°685, p. 186 : [Marine marchande] (en collaboration avec F. Debyser).

- n°702, p. 194 : PERRIER A., Porcelaines de Limoges, Limoges, Rivet, 1937, 60 p.

- n°722, p. 202 : VINCENT Auguste, Toponymie de la France, Bruxelles, Librairie générale, 1937, 418 p.

### **Belgique.**

- n°774, p. 215 : DE GHELLINCK A., LEFEVRE M. A. et P. L. Michotte, Carte oro-hydrographique de Belgique au 500 000e, dressée par - et exécutée par l'Institut cartographique militaire (Bruxelles).

### **Allemagne.**

- n°825, p. 224 : [Agriculture] (en collaboration avec W. Hartke et E. T. Platt).

### **Suède.**

- n°1109, p. 305 : Folklore de Suède. Exposition organisée par le musée nordique de Stockholm, Palais du Trocadéro, août-décembre 1937, Stockholm, 1937, 122 p.

### **Asie, généralités.**

- n°1297, p. 351 : BERTRAND Gabrielle, Seule dans l'Asie troublée. Mandchoukuo. Mongolie, 1936-1937, Paris, Plon, 1937, 312 p.

### **Amérique, généralités.**

- n°1870, p. 470 : [Amérique latine. Ouvrages d'ensemble] (en collaboration avec E. Colin, P. George et J. Stehule).

### **Antilles, Bermudes.**

- n°1986, p. 501 : [Antilles françaises]. Martinique (en collaboration avec R. Musset).

## **Bibliographie géographique internationale, 1938 (XLVIIIème Bibliographie annuelle, Association de géographes français).**

### **Géographie historique.**

- n°150, p. 55 : LOUIS-JARAY, Gabriel, L'Empire français d'Amérique (1534-1803), Paris, A. Colin, 1938, 376 p.

### **Géographie humaine, généralités.**

- n°388, p. 117 : HALBWACHS Maurice, Morphologie sociale, Paris, A. Colin, 1938, 208 p.

- n°403, p. 120 : SARTIAUX Félix, La civilisation, Paris, A. Colin, 1938, 224 p.

### **Géographie économique, colonisation.**

- n°467, p. 134 : [France et ses colonies] (en collaboration avec E. Colin et F. Debyser).

- n°483, p. 136 : [Matières premières et colonies]. Ensemble (en collaboration avec F. Debyser et W. Hartke).

- n°517, p. 147 : [Transports aériens] (en collaboration avec E. Colin).

- n°522, p. 150 : [Viticulture].

### **Ouvrages divers.**

- n°555, p. 160 : SIEGFRIED André, Autour de la route de Suez, Le Havre, Imprimerie du Journal le Petit Havre, 1938, 79 p.

### **France.**

- n°600, p. 174 :

A) [Agriculture]. Documents officiels (en collaboration avec D. Faucher).

B) [Agriculture]. Etudes régionales (en collaboration avec Ph. Arbos, E. Colin, R. Musset, J. Offner et H. Onde).

- n°654, p. 194 : LE LANNOU Maurice, Itinéraires de Bretagne, guide géographique et touristique, Paris, Baillière, [1938], 296 p.

- n°681, p. 207 : [Ports de commerce maritimes]. Divers (en collaboration avec E. Colin).

### **Hongrie.**

- n°892, p. 278 : SPIRA G., L'industrie chimique en Hongrie, Paris, Les Presses modernes, 1938, 138 p.

### **Mélanésie, Polynésie.**

- n°1496, p. 413 : [Etablissements français d'Océanie] (en collaboration avec W. B. Fairchild).

**Afrique du Nord-Est.**

- n°1709, p. 468 : Egypte (L') indépendante, par le Groupe d'études de l'Islam, Paris, P. Hartmann, 1938, 456 p.

- n°1719, p. 470 : [Population] (en collaboration avec R. Musset).

## Annexe 4. Tableaux.

**Tableau 78.**  
**Voyages d'Albert Demangeon (tableau non exhaustif).**

	Voyages d'études (en vue de livres ou d'articles)	Voyages pour donner des cours ou des conférences ou participer à un jury de thèse	Participation à des réunions ou des congrès	Participation à des excursions géographiques	Autres voyages
1905				- Bretagne	
1906	- Flandre française et belge - Belgique, Ardennes - Limousin			- Méditerranée, Bas- Languedoc, Cévennes, Causses	
1907	- Limousin			- Autour de Paris, Nivernais, Morvan, Bourgogne	
1908	- Ecosse - Limousin	- Calais, Boulogne, Dunkerque (2 voyages)		- Flandre, Boulonnais, littoral picard (3 voyages)	
1909	- Ardennes, Belgique - Irlande - Limousin				
1910	- Nord de la France - Pays de Galles - Limousin			- Dauphiné, Savoie	- Arras
1911	- Belgique, Luxembourg - Angleterre, Pays de Galles			- Limousin	
1912	- Belgique			- Champagne, Bourgogne - Bourgogne, Bresse, Bugey - Etats-Unis	

	Voyages d'études (en vue de livres ou d'articles)	Voyages pour donner des cours ou des conférences ou participer à un jury de thèse	Participation à des réunions ou des congrès	Participation à des excursions géographiques	Autres voyages
1913	- Ardennes - Angleterre				
1914	- Belgique, Pays- Bas			- Aquitaine	- Cognac, Ruffec
1920	- Stolberg, Metz			- Basse-Normandie	
1921	- Belgique			- Alsace - Boulogne	
1922				- Pyrénées orientales	
1923		- Louvain + excursions		- Basse-Normandie - Belgique	
1924				- Auvergne - Belgique	
1925			- Le Caire et Egypte	- Pays-Bas	
1926		- Prague et Tchéco- slovaquie			
1927				- Maroc	
1928	- Rouen, Le Havre			- Jura	
1929	- Strasbourg + excursions (2 voyages)				
1930	- Descente du Rhin de Mayence à Rotterdam				- Brest
1931	- Strasbourg	- Grenoble et Dauphiné		- Besançon, Belfort - Ouest de l'Ile de France et Normandie	
1932		- Madrid et Espagne		- Toulouse	
1933				- Auvergne - Charolais	
1935				- Basse Provence	- Midi toulousain et aquitain
1937				- Aquitaine et Pyrénées occidentales	
1938			- Rome	- Nord, Pas-de-Calais	- Brest
1939			- Genève	- Causses, Languedoc	

**Tableau 79.**  
**Participation d'Albert Demangeon aux**  
**Congrès internationaux de géographie (1899-1938).**

	Dates	Lieux	Présence d'Albert Demangeon	Auteurs des comptes rendus dans les <i>Annales de géographie</i>	Comptes rendus dans les <i>Annales de géographie</i>
VIIème Congrès international de géographie	28 septembre - 4 octobre 1899	Berlin	Non	Lucien GALLOIS	1899, p. 460- 468 et 1900, p. 65-71
VIIIème Congrès international de géographie	7 septembre - 22 septembre 1904	Washington	Non	Emmanuel de MARTONNE	1905, p. 1-22
IXème Congrès international de géographie	27 juillet - 6 août 1908	Genève	Non	Anonyme	1908, p. 461- 463
Xème Congrès international de géographie	26 mars - 3 avril 1913	Rome	Non	Pierre CAMENA D'ALMEIDA	1913, p. 353- 358
XIème Congrès international de géographie	1er avril - 9 avril 1925	Le Caire	Oui	Emmanuel de MARTONNE	1925, p. 289- 300
XIIème Congrès international de géographie	17 juillet - 25 juillet 1928	Cambridge	Non	Emmanuel de MARTONNE	1929, p. 1-9
XIIIème Congrès international de géographie	16 septembre - 24 septembre 1931	Paris	Oui	Lucien GALLOIS	1931, p. 62-64 et p. 577-590
XIVème Congrès international de géographie	23 août - 31 août 1934	Varsovie	Non	André CHOLLEY	1935, p. 28-36
XVème Congrès international de géographie	18 juillet - 28 juillet 1938	Amsterdam	Non	André GIBERT	1938, p. 561- 570



**Tableau 80.**  
**Participation d'Albert Demangeon aux excursions**  
**géographiques interuniversitaires (1905-1939).**

	Dates	Organisateurs	Lieux	Présence d'Albert Demangeon	Comptes rendus dans les <i>Annales de géographie</i>
1 <sup>ère</sup> excursion	1er juin - 6 juin 1905	Emmanuel de MARTONNE	Bretagne	Oui	1906, p. 70-71, p. 213-236 et p. 299-323
2 <sup>ème</sup> excursion	31 mai - 6 juin 1906	Emmanuel de MARTONNE, Charles FLAHAULT et Léon MALAVIALLE	Méditerranée, Bas-Languedoc, Cévennes, Causses	Oui	1906, p. 376-379
3 <sup>ème</sup> excursion	11 mai - 21 mai 1907	Lucien GALLOIS	Autour de Paris, Nivernais, Morvan, Bourgogne	Oui	1907, p. 295-308 et p. 399-413
4 <sup>ème</sup> excursion	5 juin - 10 juin 1908	Albert DEMANGEON	Flandre, Boulonnais, littoral picard	Oui	1908, p. 351-354
5 <sup>ème</sup> excursion	29 mai - 5 juin 1909	Philippe GLANGEAUD	Auvergne	Non	1909, p. 364
6 <sup>ème</sup> excursion	1er juin - 7 juin 1910	Raoul BLANCHARD	Dauphiné, Savoie	Oui	1910, p. 412-439
7 <sup>ème</sup> excursion	3 juin - 8 juin 1911	Antoine VACHER	Bretagne	Non	1912, p. 80-83
8 <sup>ème</sup> excursion	10 mai - 16 mai 1912	William Morris DAVIS et Lucien GALLOIS	Champagne, Bourgogne	Oui	1912, p. 312-322 et p. 372-376
9 <sup>ème</sup> excursion	1er juin - 7 juin 1913	Maurice ZIMMERMANN	Région lyonnaise	Non	1913, p. 451-460
10 <sup>ème</sup> excursion	17 mai - 22 mai 1914	Pierre CAMENA D'AILMEIDA	Aquitaine	Oui	1916, p. 66

	Dates	Organisateurs	Lieux	Présence d'Albert Demangeon	Comptes rendus dans les <i>Annales de géographie</i>
11 <sup>ème</sup> excursion	21 mai - 26 mai 1920	René MUSSET	Basse Normandie	Oui	1920, p. 461
12 <sup>ème</sup> excursion	18 octobre - 1 <sup>er</sup> novembre 1920	Marcel LARNAUDE	Algérie	Non	1921, p. 161-240
13 <sup>ème</sup> excursion	21 mai - 26 mai 1921	Henri BAULIG	Alsace	Oui	1922, p. 59-64
14 <sup>ème</sup> excursion	2 juin - 7 juin 1922	Max. SORRE et Charles FLAHAULT	Pyrénées orientales	Oui	1923, p. 58-59
15 <sup>ème</sup> excursion	24 mai - 29 mai 1923	René MUSSET et Jacques LEVAINVILLE	Basse Normandie	Oui	1923, p. 542-544
16 <sup>ème</sup> excursion	2 juin - 6 juin 1924	Philippe ARBOS	Auvergne	Oui	1924, p. 479-480
17 <sup>ème</sup> excursion	3 juin - 8 juin 1925	Géographes belges	Belgique	Non	1925, p. 360-361
18 <sup>ème</sup> excursion	28 mai - 2 juin 1926	Emmanuel de MARTONNE	Bassin parisien	Non	1926, p. 449-450
19 <sup>ème</sup> excursion	30 avril - ? mai 1927	Daniel FAUCHER	Alpes du Sud	Non	1928, p. 74-76
20 <sup>ème</sup> excursion	5 juin - 9 juin 1928	Georges CHABOT	Jura	Oui	1929, p. 169-171
21 <sup>ème</sup> excursion	18 septembre - 3 octobre 1929	Emmanuel de MARTONNE et Borivoje MILOJEVIC	Yougoslavie	Non	1930, p. 249-269
22 <sup>ème</sup> excursion	26 mai - 29 mai 1930	Henri BAULIG	Causses, Cévennes et Languedoc	Non	1930, p. 511-515
23 <sup>ème</sup> excursion	25 mai - 30 mai 1931	André GIBERT	Besançon, Belfort	Oui	1932, p. 81-84
24 <sup>ème</sup> excursion	22 mai - 27 mai 1933	Philippe ARBOS	Auvergne	Oui	1933, p. 529-531
26 <sup>ème</sup> excursion	28 mai - 31 mai 1934	André ALLIX	Région lyonnaise	Non	1935, p. 305-308
27 <sup>ème</sup> excursion	5 mai - 11 mai 1935	Ernest BENEVENT	Basse Provence	Oui	1936, p. 638-643
28 <sup>ème</sup> excursion	18 mai - 24 mai 1937	Henri CAVAILLES	Aquitaine, Pyrénées occidentales	Oui	1938, p. 179-186
29 <sup>ème</sup> excursion	30 mai - 2 juin 1938	Jules BLACHE	Lorraine, Champagne	Non	1939, p. 63 et p. 235-251
30 <sup>ème</sup> excursion	mai 1939	Paul MARRES et Jules SION	Causses, Languedoc	Oui	1942, p. 175-186 et p. 251-263

**Tableau 81.**  
**Participation d'Albert Demangeon aux excursions**  
**de l'Association de géographes français (1922-1937).**

Dates	Organisateurs	Lieux	Présence d'Albert Demangeon	Comptes rendus dans le <i>Bulletin de l'Association de géographes français</i>
2 juillet 1922	Emmanuel de MARTONNE	Breuillet-Chamarande	?	1922, n°8, p. 12-16
13 juillet 1923	Emmanuel de MARTONNE	Villiers-Neauphle et Grignon	?	1923, n°10, p. 13-16
24 avril - 27 avril 1924	Emmanuel de MARTONNE	Morvan et Côte d'Or	Non	1924, n°2, p. 5-16
6 juillet 1924	?	Gâtinais	?	1924, n°3, p. 3-6
juillet 1925	Emmanuel de MARTONNE	Esbly	?	1925, n°6, p. 4-8
23 juillet - 27 juillet 1926	André CHOLLEY	Préalpes de Savoie	Non	1926, n°11, p. 6-13
décembre 1926	?	Fontainebleau-Arbonne	?	1926, n°11, p. 13-16
Novembre 1927	Abel BRIQUET	Picardie, de la Somme à Dunkerque	Non	1927, n°18, p. 62
29 avril 1928	Emmanuel de MARTONNE	Vallées de la Seine et de la Marne	?	1928, n°23/24, p. 33-37
21 juillet - 26 juillet 1929	Henri BAULIG	Alsace	Non	1929, n°36, p. 73-78
juillet 1930	Georges CHABOT	Bourgogne	Non	1930, n°44, p. 80
18 juillet - 22 juillet 1932	René CLOZIER, DURAND, André MEYNIER	Ségalas et Causses du Quercy	Non	1932, n°61/62, p. 122-140
14 mai 1933	Emmanuel de MARTONNE	Méandres de la Seine et Bray-de-Longuesse	?	1933, n°70, p. 86-91
24 septembre - 27 septembre 1933	André CHOLLEY	Charolais	Oui	1933, n°71/72, p. 119
juillet 1935	André ALLIX	Oisans	Non	1935, n°91, p. 133
14 avril - 18 avril 1936	Jacques PERRIAUX	Alpes niçoises	Non	1936, n°98, p. 19
23 septembre - 27 septembre 1937	Roger DION	Val de Loire	Non	1937, n°104, p. 106-115

**Tableau 82.**  
**Cours professés par Albert Demangeon à la**  
**Faculté des Lettres de l'Université de Paris depuis 1924-1925.**

1924-1925	Conférence : L'Afrique	Travaux pratiques pour le certificat de géographie économique (jusqu'au 1er janvier)	La géographie des textiles (à partir du 1er janvier)	Conférence : Initiation aux études géographiques*
1925-1926	Conférence : L'Europe du Nord-Ouest	Travaux pratiques pour le certificat de géographie économique (jusqu'au 1er janvier)	Géographie des produits alimentaires végétaux (à partir du 1er janvier)	Conférence : Initiation aux études géographiques*
1926-1927	Conférence : L'Amérique du Sud	Travaux pratiques, pour le certificat de géographie économique (jusqu'au 1er janvier)	La France économique (à partir du 1er janvier)	Conférence : Initiation aux études géographiques*
1927-1928	Conférence : géographie économique générale. Transports et voies de communication	Cours public : Géographie économique et humaine de l'Amérique du Nord (premier semestre)	Conférence : Géographie économique et humaine des péninsules méditerranéennes (deuxième semestre)	Conférence : Initiation aux études géographiques*
1928-1929	Géographie humaine : problèmes de population, émigration	Géographie urbaine		Conférence : Initiation aux études géographiques*
1929-1930	Questions de géographie humaine : la vie agricole	Initiation aux études de géographie humaine (tous les quinze jours, en alternance)	Travaux pratiques du certificat de géographie économique (tous les quinze jours, en alternance)	Questions de géographie économique

1930-1931	Eléments de géographie économique (application à l'Amérique du Sud et aux Péninsules méditerranéennes)	Eléments de géographie humaine (France, Amérique du Sud et pays méditerranéens)	Travaux pratiques du certificat de géographie économique	Initiation aux études de géographie avec application à la géographie humaine*
1931-1932	Géographie économique générale. Les grands produits de l'agriculture	Leçons d'agrégation	Travaux pratiques de géographie économique, tous les quinze jours, en alternance	Conférences d'initiation géographique (géographie humaine), tous les quinze jours, en alternance*
1932-1933	Géographie économique générale. Géographie de l'industrie	L'Amérique du Nord : géographie humaine et économique	Travaux pratiques de géographie économique, tous les quinze jours, en alternance	Conférences d'initiation géographique (géographie humaine), tous les quinze jours, en alternance*
1933-1934	Géographie économique générale. Géographie de l'agriculture	Travaux pratiques de géographie économique (premier semestre)	Conférences sur des questions de géographie économique et humaine préparatoires aux certificats (deuxième semestre)	Conférences d'initiation géographique (géographie humaine), tous les quinze jours, en alternance*
1934-1935	Géographie de la circulation	Leçons d'agrégation, en alternance	Conférences sur des questions de géographie économique (deuxième semestre)	Conférences d'initiation géographique (géographie humaine), tous les quinze jours, en alternance*
1935-1936	Géographie économique générale	Leçons d'agrégation, en alternance	Géographie économique de l'Europe du Nord-Ouest et de l'Amérique du Sud	Conférences d'initiation aux études de géographie avec application à la géographie humaine*

1936-1937	L'agriculture, grands produits et grands problèmes	Travaux pratiques de géographie économique, préparatoires au certificat (premier trimestre)	Questions de géographie humaine et économique : France, Allemagne, Etats-Unis (deuxième trimestre)	Initiation à la géographie humaine*
1937-1938	Géographie des produits alimentaires	Eléments de géographie humaine	Travaux pratiques de géographie économique, préparatoires au certificat (premier trimestre) ?? (deuxième trimestre)	Initiation à la géographie humaine*
1938-1939	Géographie de la métallurgie	Travaux pratiques de géographie économique (premier trimestre)	Questions de géographie humaine et économique sur l'Italie, la Péninsule ibérique et l'Australasie (deux derniers trimestres)	Initiation à la géographie humaine*
1939-1940	Géographie de la circulation	Travaux pratiques de géographie économique (premier trimestre)	Questions de géographie humaine et économique sur les Iles Britanniques, la Belgique et la Hollande (deux derniers trimestres)	Initiation à la géographie humaine*

Entre 1911-1912 et 1923-1924, voir Tableau 52. De plus, Albert Demangeon a enseigné en région parisienne dans les écoles suivantes : Ecole normale supérieure de la rue d'Ulm, Ecoles normales de Sèvres et de Fontenay-aux-Roses, Ecole des hautes études commerciales, l'Institut d'ethnologie.

(\*) Conférences réservées aux étudiants avancés qui en font la demande et admis par le professeur ; elles se déroulent à l'Ecole normale supérieure.

Sources : Université de Paris. Livret de l'étudiant, Bureau des renseignements (scientifiques) à la Sorbonne, Berger-Levrault puis Presses universitaires de France, Paris, 1924-1925, p. 117 ; 1925-1926, p. 107 ; 1926-1927, p. 110 ; 1927-1928, p. 116, 249, 250 ; 1928-1929, p. 119, 262, 263 ; 1929-1930, p. 120, 263, 264 ; 1930-1931, p. 122, 265, 266 ; 1931-1932, p. 126 ; 1932-1933, p. 127 ; 1933-1934, p. 127 ; 1934-1935, p. 127 ; 1935-1936, p. 127 ; 1936-1937, p. 127 ; 1937-1938, p. 127 ; 1938-1939, p. 126 ; 1939-1940, p. 126.

*La Géographie (Bulletin de la Société de géographie)*, tome 42, n°4, novembre 1924, p. 548 ; tome 46, n°3-4, septembre-octobre 1926, p. 256 ; tome 48, n°3-4, septembre-octobre 1927, p. 195 ; tome 50, n°3-4, septembre-octobre 1928, p. 238 ; tome 52, n°5-6, novembre-décembre 1929, p. 411 ; tome 54, n°3-4, septembre-octobre 1930, p. 245 ; tome 57, n°2, octobre 1931, p. 184.

**Tableau 83.**  
**Nombre de Diplômes d'études supérieures**  
**de géographie décernés entre 1923 et 1941.**

	1923-1926	1927	1928	1929	1930-1931	1932	1933	1934	1937-1938	1938-1941	Total
Aix	0	0	1	0	2	5	3	4	2	5	22
Alger	0	0	1	0	0	0	0	0	1	1	3
Besançon	0	0	0	0	5	0	0	0	1	0	6
Bordeaux	3	0	0	0	3	0	0	0	3	1	10
Caen	0	0	0	0	0	0	0	0	3	4	7
Clermont-Ferrand	2	1	1	2	0	0	1	1	0	2	10
Dijon	0	0	0	0	4	2	1	1	1	4	13
Grenoble	8	5	2	1	1	1	1	3	3	6	31
Lille	2	0	0	0	0	0	5	1	1	6	15
Lyon	0	3	1	0	10	3	2	4	3	9	35
Montpellier	0	0	0	1	1	3	3	2	5	6	21
Nancy	0	1	0	0	2	1	0	2	1	4	11
Paris	34	8	12	11	17	8	17	13	18	18	156
Poitiers	0	0	0	0	0	0	0	1	1	0	2
Rennes	4	0	1	1	2	2	2	0	0	6	18
Strasbourg	2	0	1	0	1	0	2	0	2	0	8
Toulouse	7	2	2	3	6	6	4	4	0	15	49
Total	62	20	22	19	54	31	41	36	45	87	417

Sources : *Annales de géographie* :

- tome 35, n°194, 15 mars 1926, p. 183-184 ;
- tome 36, n°200, 15 mars 1927, p. 180 ;
- tome 37, n°206, 15 mars 1928, p. 185 ;
- tome 38, n°213, 15 mai 1929, p. 287 ;
- tome 39, n°220, 15 juillet 1930, p. 430-431 ;
- tome 40, n°228, 15 novembre 1931, p. 676-677 ;
- tome 42, n°236, 15 mars 1933, p. 211 ;
- tome 43, n°242, 15 mars 1934, p. 204-205 ;
- tome 44, n°250, 15 juillet 1935, p. 432-433 ;
- tome 47, n°270, 15 novembre 1938, p. 639 ;
- tome 51, n°287, juillet-septembre 1942, p. 221-222.

**Tableau 84.**  
**Thèses soutenues à la Faculté des Lettres de l'Université de Paris dont Albert**  
**Demangeon fait le compte rendu dans les *Annales de géographie*.**

Dates	Auteurs	Titres	Comptes rendus dans les <i>Annales de géographie</i>
1920	Marcel BLANCHARD	Les routes des Alpes occidentales à l'époque napoléonienne (1796-1815). Essai d'étude historique sur un groupe de voies de communication	1921, p. 125-132
1923	Georges LEFEBVRE	Les paysans du Nord pendant la Révolution française	1925, p. 62-66
1925	Marguerite-Alice LEFEVRE	L'Habitat rural en Belgique. Etude de géographie humaine	1926, p. 367-370
1930	Yves-Marie GOBLET	La transformation de la géographie politique de l'Irlande au XVIIème siècle dans les cartes et essais anthropogéographiques de Sir William Petty	1931, p. 84-87
1930	André GIBERT	La porte de Bourgogne et d'Alsace (Trouée de Belfort). Etude géographique	1931, p. 420-423
1931	André MEYNIER	Ségalas, Levezou, Châtaigneraie (étude géographique)	1931, p. 661-663
1931	Henri CAVAILLES	La vie pastorale et agricole dans les Pyrénées des Gaves, de l'Adour et des Nestes. Etude de géographie humaine	1932, p. 88-91
1932	Georges MAUCO	Les étrangers en France. Etude géographique sur leur rôle dans l'activité économique	1932, p. 408-411
1932	Pierre DEFFONTAINES	Les hommes et leurs travaux dans les pays de la moyenne Garonne (Agenais, Bas-Quercy)	1932, p. 640-643
1932	Louis-Maurice JOUFFROY	Une étape de la construction des grandes lignes de chemin de fer en France. La ligne de Paris à la frontière d'Allemagne (1825-1852)	1934, p. 182-185
1933	Théodore LEFEBVRE	Les modes de vie dans les Pyrénées Atlantiques orientales	1934, p. 193-196
1933	Roger DION	Le Val de Loire. Etude de géographie régionale	1934, p. 315-319
1934	Omer TULIPPE	L'habitat rural en Seine-et-Oise. Essai de géographie du peuplement	1934, p. 532-535
1934	Gaston RAMBERT	Marseille. La formation d'une grande cité moderne. Etude de géographie urbaine	1935, p. 78-80
1934	Marcel CLERGET	Le Caire, étude de géographie urbaine et d'histoire économique	1935, p. 86-89
1935	Paul MARRES	Les Grands Causses. Etude de géographie humaine	1937, p. 186-188
1936	Pierre GOUROU	Les paysans du delta tonkinois, étude de géographie humaine	1937, p. 404-407
1937	Maxime PERRIN	Saint-Etienne et sa région économique : un type de vie industrielle en France	1938, p. 70-72



**Tableau 85.**  
**Les géographes à la Sorbonne (1925-1942).**

Légende :

pr = professeur

ass = assistant

mdc = maître de conférences

ctp = chef des travaux pratiques

Date	Poste détenu auparavant par	Cause de la vacance du poste	Poste attribué à
1925	Albert DEMANGEON (mdc)	Création d'une chaire de géographie économique	Albert DEMANGEON (pr)
1926	Mlle Geneviève VERGEZ-TRICOM (ctp)	?	EVRARD (ctp)
1927	Lucien GALLOIS (pr)	Retraite (suppression de la chaire de géographie)	André CHOLLEY (mdc)
1929		Poste provisoire	Roger DION (chargé d'un enseignement auxiliaire puis de travaux pratiques)
1929	Augustin BERNARD (pr)	Congé pour six mois	Georges HARDY +Emile-Félix GAUTIER
1932		Création de poste	Pierre BIROT (ass)
1934	André CHOLLEY (mdc)	Création d'une chaire de géographie régionale	André CHOLLEY (pr)
1934	EVRARD (ctp)	?	Jacques BLECH (ctp)
1935	Augustin BERNARD (pr)	Retraite	CELLERIER assure ses cours
1937	Augustin BERNARD (pr)	Retraite	Marcel LARNAUDE (pr)
1937	CELLERIER		Charles ROBEQUAIN (mdc)
1940	Pierre BIROT (ass)	?	Jean CHARDONNET (ass)
1940	Albert DEMANGEON (pr)	Décès	Max. SORRE
1940	Max. SORRE	Doit rejoindre Montpellier	Aimé PERPILLOU, Georges WEULERSSE et René CLOZIER
1941	Aimé PERPILLOU, Georges WEULERSSE et René CLOZIER	Max. SORRE peut regagner Paris	Max. SORRE (mdc)
1941	Charles ROBEQUAIN (mdc)	Fait prisonnier	Georges WEULERSSE
1941	Georges WEULERSSE	Charles ROBEQUAIN libéré	Charles ROBEQUAIN (mdc)
1941	Marcel LARNAUDE (pr)	Non présent à Paris ; où est-il et pourquoi ?	Jean DRESCH
1941	Jean DRESCH	Retour de Marcel LARNAUDE	Marcel LARNAUDE (pr)
1942		Création de poste	Jacqueline GARNIER (ass)

Source : Archives nationales, Registres des actes et délibérations de la Faculté des Lettres de Paris, AJ/16/4748 à AJ/16/4758.

Ce tableau ne vise pas à l'exhaustivité (ne serait-ce que parce que certains cartons d'archives sont manquants). Nous n'avons pas indiqué les conférences effectuées provisoirement par des personnes extérieures à l'université (lecteurs étrangers, par exemple). Pour la période comprise entre 1893 et 1925, voir Tableau 51.

## **Bibliographie thématique.**

La liste des travaux cités dans le texte ou en notes de bas de page figure dans les "Références bibliographiques".

La bibliographie suivante est conçue comme un instrument de travail. Elle est indicative et en aucun cas exhaustive. Quelques travaux qui y figurent n'ont pas été utilisés et bien d'autres dont nous nous sommes servi n'y figurent pas. Dans chaque partie, les ouvrages sont classés par ordre chronologique de parution.

### **Sommaire.**

I La question de la biographie.

II Albert Demangeon.

- A) Documents d'archives.
- B) Notices nécrologiques.
- C) Témoignages.
- D) Articles de base.
- E) Autres références.

III Les contemporains d'Albert Demangeon en géographie, en histoire et dans les autres sciences de l'homme.

- A) Les géographes.
- B) Les historiens, sociologues, ethnologues...
- C) Les intellectuels.
- D) Les générations.

IV La Troisième République.

V La formation de l'Ecole française de géographie.

VI L'Ecole française de géographie.

VII Questions spécifiques liées à l'Ecole française de géographie.

- A) Les thèses de géographie.
- B) Les revues de géographie.
- C) Les congrès de géographie.
- D) Les excursions géographiques.
- E) Les sociétés de géographie.
- F) L'enseignement de la géographie.
- G) L'agrégation de géographie.

VIII L'histoire et ses rapports avec la géographie.

- A) L'histoire avant "les Annales".
- B) Les rapports entre l'histoire et la géographie.

IX L'enseignement.

- A) Histoire de l'enseignement.

- B) Les professeurs.
  - C) L'agrégation.
  - D) La presse d'enseignement.
  - E) Les textes officiels.
- X Les lieux d'enseignement supérieur.
- A) L'École normale supérieure.
  - B) La Faculté des lettres de l'Université de Lille.
  - C) La Faculté des lettres de l'Université de Paris.
  - D) Les professeurs de l'Université de Paris, du Collège de France, les inspecteurs généraux et les inspecteurs de l'Académie de Paris.

## I La question de la biographie.

- PILLORGET René, La biographie comme genre historique : sa situation actuelle en France, *Revue d'histoire diplomatique*, 96ème année, 1982, n°1-2, p. 5-42.
- MADELENAT Daniel, La biographie, Paris, Presses universitaires de France, collection "Littératures modernes", 1984, 224 p.
- Actes du colloque de la Sorbonne "Problèmes et méthodes de la biographie" (3-4 mai 1985) publiés dans *Sources. Travaux historiques*, n°3-4, 1985 et notamment les articles suivants :
  - MADELENAT Daniel, Situation et signification de la biographie en 1985, p. 129-139.
  - TORRES Félix, Du champ des Annales à la biographie : réflexions sur le retour d'un genre, p. 141-148.
  - BONIN Hubert, La biographie peut-elle jouer un rôle en histoire économique contemporaine ?, p. 167-190.
- BOURDIEU Pierre, L'illusion biographique, *Actes de la recherche en sciences sociales*, n°62-63, juin 1986, p. 69-72.
- CHAUSSINAND-NOGARET Guy, Biographique (histoire), in BURGUIERE André (sous la direction de), Dictionnaire des sciences historiques, Paris, Presses universitaires de France, 1986, p. 86-87.
- LEVILLAIN Philippe, Les protagonistes : de la biographie, in REMOND René (sous la direction de), Pour une histoire politique, Paris, Editions du Seuil, 1988, p. 121-159.
- ARNAUD Claude, Le retour de la biographie : d'un tabou à l'autre, *Le Débat*, n°54, mars-avril 1989, p. 40-47.
- LE GOFF Jacques, Comment écrire une biographie historique aujourd'hui ?, *Le Débat*, n°54, mars-avril 1989, p. 48-53.
- LEVI Giovanni, Les usages de la biographie, *Annales ESC*, 44ème année, novembre-décembre 1989, n°6, p. 1325-1336.
- PASSERON Jean-Claude, Biographies, flux, itinéraires, trajectoires, *Revue française de sociologie*, tome 31, 1989, p. 3-22. Article republié in PASSERON Jean-Claude, Le raisonnement sociologique. L'espace non-poppérien du raisonnement naturel, Paris, Fernand Nathan, 1991, p. 185-206.
- CONINCK Frédéric de, GODARD Francis, L'approche biographique à l'épreuve de l'interprétation. Les formes temporelles de la causalité, *Revue française de sociologie*, tome 31, 1989, p. 23-53.
- LORIGA Sabina, La biographie comme problème, in REVEL Jacques (sous la direction de), Jeux d'échelles. La micro-analyse à l'expérience, Paris, Gallimard et Seuil, 1996, p. 209-231.

- PIKETTI Guillaume, La biographie comme genre historique ? Etude de cas, Vingtième siècle. Revue d'histoire, n°63, juillet-septembre 1999, p. 119-126.
- LABOULAIS-LESAGE Isabelle, Lectures et pratiques de l'espace. L'itinéraire de Coquebert de Montbret, savant et grand commis d'Etat (1755-1831), Paris, Honoré Champion, 1999, p. 25-47.

## **II Albert Demangeon.**

### **A) Documents d'archives.**

- Archives nationales, dossier de fonctionnaire d'Albert Demangeon :
  - provenant du fonds du Ministère de l'Instruction publique : cote F/17/27435 ;
  - provenant du fonds de l'Académie de Paris : cotes, AJ/16/1037 et AJ/16/5955.
- Archives départementales du Nord, dossier de fonctionnaire d'Albert Demangeon provenant du fonds du Rectorat de l'Académie de Lille : cote 2 T 232.

### **B) Notices nécrologiques.**

- MARTONNE Emmanuel de, Albert Demangeon (1872-1940), *Annales de géographie*, tome 49, n°280, octobre-décembre 1940, p. 161-169 (réédition in DEMANGEON Albert, Problèmes de géographie humaine, Paris, Armand Colin, 1942, p. 1-10).
- MARTONNE Emmanuel de, Albert Demangeon, *Bulletin de l'Association de géographes français*, séance du 9 novembre 1940, n°132-133, novembre-décembre 1940, p. 61-68 (réédition in *Bulletin de l'Association de géographes français*, 75ème année, n°4, décembre 1998, p. 529-532).
- Anonyme, Albert Demangeon, *Bulletin de la Société belge d'études géographiques*, n°1-2, juin-décembre 1940, p. 25.
- MARRES Paul, Albert Demangeon (1872-1940), *Annales de l'Université de Paris*, tome 15, n°3-4, juillet-décembre 1940, p. 280-290.
- FAUCHER Daniel, Nécrologie. A. Demangeon et J. Sion, *Revue géographique des Pyrénées et du Sud-Ouest*, tome 11, 1940, p. 277-279.
- MEYNIER André, Albert Demangeon (1872-1940), *Revue historique*, 65ème année, tome 188-189, 1940, p. 487-488.
- ZIMMERMANN Maurice, Albert Demangeon, *Les Etudes rhodaniennes*, tome 16, 1940-1941, n°4, p. 319-320.
- COLIN Elicio, Albert Demangeon (1872-1940), *Bibliographie géographique internationale*, 1939 (XLIXème Bibliographie annuelle), Association de géographes français, 1941, p. 7.
- Anonyme, Albert Demangeon, *The Geographical Review*, tome 31, n°1, janvier 1941, p. 155-156.
- Anonyme, Alberto Demangeon, *Rivista geografica italiana*, 48ème année, fascicule I-II, janvier-février 1941, p. 97-98.
- FEBVRE Lucien, Deux amis des Annales : Jules Sion, Albert Demangeon, *Annales d'histoire sociale*, tome 3, 1941, p. 81-89. Article repris sous le titre Deux amis géographes : Jules Sion, Albert Demangeon, avec quelques modifications notamment dans l'introduction, in Combats pour l'histoire, Paris, Armand Colin, 1953, p. 376-386.
- GOTTMANN Jean, GOUROU Pierre, Albert Demangeon (1872-1940), *Bulletin de la Société languedocienne de géographie*, tome 12, 1941, p. 1-15.
- VARAGNAC André, Albert Demangeon, *Revue de folklore français*, tome 12, n°4, octobre-décembre 1941, p. 240-241.

- MEYNIER André, Albert Demangeon (1872-1940), *Bulletin de la Société des professeurs d'histoire et de géographie*, n°106, mars 1946, p. 67.
- KANT Edgar, Albert Demangeon 13/6/1872-25/7/1940. In memoriam, *Meddelanden Fran Lunds Universitets Geografiska Institution*, n°242, p. 172-177, Särtryck Ur Svensk Geografisk Årsbok, 1946. Utgivna av Sydsvenska Geografiska Sällskapet.

### C) Témoignages.

- BOURGIN Hubert, De Jaurès à Léon Blum. L'Ecole normale et la politique, Paris, Fayard, 1938, p. 60 (réédité en 1970, Gordon and Breach, Paris, Londres et New York, avec une présentation de Daniel LINDENBERG).
- BLANCHARD Raoul, Ma jeunesse sous l'aile de Péguy, Paris, Fayard, 1961, 245 p.
- BLANCHARD Raoul, Je découvre l'Université. Douai, Lille, Grenoble, Paris, Fayard, 1963, 217 p.
- BLANCHARD Raoul, Une grande cagne au XIXème siècle, in Louis-le-Grand, 1563-1963. Etudes, souvenirs, documents, Paris, Imprimerie Tournon et Cie, 1963, p. 233-239.
- GRACQ Julien, Carnets du grand chemin, Paris, José Corti, 1992, p. 148-150 (réédition, Paris, Gallimard, *La Pléiade*, tome II, 1995, p. 1020-1021).

### D) Articles de base.

- FRANCESCHINI E., Demangeon (Albert), in AMAT Roman d', LIMOUZIN-LAMOTHE R. (sous la direction de), Dictionnaire de biographie française, Paris, Librairie Letouzey et Ané, 1965, tome 10, p. 963.
- PERPILLOU Aimé, Albert Demangeon, in Les géographes français, Comité des travaux historiques et scientifiques, *Bulletin de la section de géographie*, tome 81, Paris, Bibliothèque nationale, 1975, p. 81-106.
- LOI Daniel, Albert Demangeon, in PINCHEMEL Philippe, ROBIC Marie-Claire, TISSIER Jean-Louis (sous la direction de), Deux siècles de géographie française, Paris, Comité des travaux historiques et scientifiques, 1984, p. 88-90.
- GOTTMANN Jean, Albert Demangeon, in PINCHEMEL Philippe, ROBIC Marie-Claire, TISSIER Jean-Louis (sous la direction de), Deux siècles de géographie française, Paris, Comité des travaux historiques et scientifiques, 1984, p. 163-169.
- CHARLE Christophe, Les professeurs de la Faculté des Lettres de Paris. Dictionnaire biographique, Volume 2, 1909-1939, Institut national de recherche pédagogique, Editions du Centre national de la recherche scientifique, Paris, 1986, p. 71-73.
- PARKER Geoffrey, Albert Demangeon, in *Geographers, Biobibliographical Studies*, volume 11 (sous la direction de T.W. FREEMAN), Mansell Publishing Limited, London and New York, 1987, p. 13-21.
- TISSIER Jean-Louis, Demangeon (Albert), in JUILLARD Jacques, WINOCK Michel (sous la direction de), Dictionnaire des intellectuels français, Paris, Seuil, 1996, p. 347-349.
- WOLFF Denis, Demangeon Albert, in LEVY Jacques, LUSSAULT Michel (sous la direction de), Dictionnaire de la géographie et de l'espace des sociétés, Paris, Belin, 2003, p. 234-236.

### E) Autres références.

- HARRISON CHURCH R.J., The French School of Geography, in TAYLOR Griffith, Geography in the Twentieth Century, New York, Philosophical Library, and London, Methuen, 1951, Chapter III, p. 81-82.

- MEYNIER André, Histoire de la pensée géographique en France, Paris, Presses universitaires de France, collection SUP, 1969, p. 69.
- FISCHER Eric, CAMPBELL Robert D., MILLER Eldon S., A Question of Place, The Development of Geographic Thought, Arlington (Virginia), Beatty, 1969, p. 213-223.
- DICKINSON Robert E., The Makers of Modern Geography, London, Routledge and Kegan Paul, 1969, p. 231-234.
- CRONE Gerald Roe, Modern Geographers : an Outline of Progress in Geography since A.D. 1800, London, Royal Geographical Society, 1970, p. 26.
- BUTTIMER Anne, Society and Milieu in the French Geographic Tradition, The Association of American Geographers, Chicago, Rand Mc Nally and Company, 1971, Chapter VII, Functional Approach to Rural Habitat Study, p. 99-110.
- CLAVAL Paul, Géographie humaine et économique contemporaine, Paris, Presses universitaires de France, Fondamental, 1984, p. 67.
- CLAVAL Paul, The historical dimension of French geography, *Journal of Historical Geography*, volume 10, n°3, juillet 1984, p. 234.
- MARCONIS Robert, Introduction à la géographie, Paris, Armand Colin, 1996, p. 69, 90-91, 105, 108-109, 116-117.
- CHAUPRADE Aymeric, THUAL François, Dictionnaire de géopolitique, Paris, Ellipses, 1998, p. 584.
- CLAVAL Paul, Histoire de la Géographie française de 1870 à nos jours, Paris, Fernand Nathan, 1998, p. 141-142.
- CLOUT Hugh, Albert Demangeon (1872-1940) : Pioneer of La Géographie Humaine, *Scottish Geographical Journal*, volume 119, 2003, n°1, p. 1-24.
- CLOUT Hugh, In the shadow of Vidal de la Blache : letters to Albert Demangeon and the social dynamics of French geography in the early twentieth century, *Journal of historical Geography*, volume 29, n°3, juillet 2003, p. 336-355.

### **III Les contemporains d'Albert Demangeon en géographie, en histoire et dans les sciences de l'homme.**

#### **A) Les géographes.**

- Comité des travaux historiques et scientifiques, Les géographes français, *Bulletin de la section de géographie*, tome 81, Paris, 1975, 204 p.
- PINCHEMEL Philippe, ROBIC Marie-Claire, TISSIER Jean-Louis (sous la direction de), Deux siècles de géographie française, Paris, Comité des travaux historiques et scientifiques, 1984, 380 p.
- Geographers, *Biobibliographical Studies*, Mansell Publishing Limited, London and New York.
- JUILLARD Jacques, WINOCK Michel (sous la direction de), Dictionnaire des intellectuels français, Paris, Seuil, 1996, 1260 p.
- LEVY Jacques, LUSSAULT Michel (sous la direction de), Dictionnaire de la géographie et de l'espace des sociétés, Paris, Belin, 2003, 1034 p.

#### **B) Les historiens, sociologues, ethnologues...**

- BURGUIERE André (sous la direction de), Dictionnaire des sciences historiques, Paris, Presses universitaires de France, 1986, 694 p.

- BONTE Pierre, IZARD Michel (sous la direction de), Dictionnaire de l'ethnologie et de l'anthropologie, Paris, Presses universitaires de France, 1991, 756 p.
- BOUDON Raymond, BOURRICAUD François, Dictionnaire critique de la sociologie, Paris, 1982 (714 p. dans la 4ème édition, 1994).
- JUILLARD Jacques, WINOCK Michel, opus cité.
- LEVY Jacques, LUSSAULT Michel, opus cité.

### C) Les intellectuels.

- WINOCK Michel, Les intellectuels dans le siècle, *Vingtième siècle. Revue d'histoire*, n°2, avril-juin 1984, p. 3-14.
- SIRINELLI Jean-François, Le hasard ou la nécessité ? Une histoire en chantier ; l'histoire des intellectuels, *Vingtième siècle. Revue d'histoire*, n°9, janvier-mars 1986, p. 97-108.
- ORY Pascal, SIRINELLI Jean-François, Les intellectuels en France de l'Affaire Dreyfus à nos jours, Paris, Armand Colin, collection U, 1986, 264 p.
- SIRINELLI Jean-François, Les intellectuels, in REMOND René (sous la direction de), Pour une histoire politique, Paris, Editions du Seuil, 1988, p. 199-231.
- JUILLARD Jacques, WINOCK Michel, opus cité.

### D) Les générations.

- FEBVRE Lucien, Génération, *Revue de synthèse historique*, juin 1929, p. 36-43.
- BLOCH Marc, Apologie pour l'histoire ou métier d'historien, 7ème édition, Paris, Armand Colin, 1974, p. 150-152.
- SIRINELLI Jean-François, Effets d'âge et phénomènes de générations dans le milieu intellectuel français, *Cahiers de l'Institut d'histoire du temps présent*, n°6, novembre 1987, p. 5-18.
- SIRINELLI Jean-François, Les khâgneux et normaliens des années 1920 : un rameau de la "génération de 1905" ?, *Cahiers de l'Institut d'histoire du temps présent*, n°6, novembre 1987, p. 39-48.
- SIRINELLI Jean-François, Génération intellectuelle. Khâgneux et normaliens dans l'entre-deux-guerres, Paris, Fayard, 1988, 722 p.
- ATTIAS-DONFUT Claudine, Sociologie des générations. L'empreinte du temps, Paris, Presses universitaires de France, 1988, 250 p.
- AZEMA Jean-Pierre, La clef générationnelle, *Vingtième siècle. Revue d'histoire*, n°22, avril-juin 1989, p. 3-10.
- DEVRIESE Marc, Approche sociologique de la génération, *Vingtième siècle. Revue d'histoire*, n°22, avril-juin 1989, p. 11-16.
- WINOCK Michel, Les générations intellectuelles, *Vingtième siècle. Revue d'histoire*, n°22, avril-juin 1989, p. 17-38.
- NORA Pierre, La génération, in NORA Pierre (sous la direction de), Les lieux de mémoire. Les France, Paris, Gallimard, 1992, p. 930-971.

## IV La Troisième République.

- PIERRARD Pierre, Dictionnaire de la Troisième République, Paris, Larousse, 1968, 256 p.
- BERSTEIN Serge, MILZA Pierre, Histoire de la France au XXème siècle, Paris, Complexe, Tome 1 (1900-1930), 1990, 564 p. et Tome 2 (1930-1945), 1991, 400 p.

- REBERIOUX Madeleine, La République radicale ? (1898-1914), Paris, Seuil, 1975, 256 p.
- BERNARD Philippe, La fin d'un monde (1914-1929), Paris, Seuil, 1975, 256 p.
- DUBIEF Henri, Le déclin de la Troisième République (1929-1938), Paris, Seuil, 1976, 256 p. (nouvelle édition refondue, BORNE Dominique, DUBIEF Henri, La crise des années 30 (1929-1938), Paris, Seuil 1989, 330 p.).
- MAYEUR Jean-Marie, La vie politique sous la Troisième République, Paris, Seuil, 1984, 450 p.
- BECKER Jean-Jacques, BERSTEIN Serge, Victoire et frustrations (1914-1929), Paris, Seuil, 1990, 462 p.

## **V La formation de l'Ecole française de géographie.**

- KRAENTZEL F., La géographie en France, *Bulletin de la Société royale belge de géographie*, 35ème année, n°4, juillet-août 1911, p. 259-300.
- RAVENEAU Louis, Un groupe de géographes : les "Annales de géographie", *La Vie*, n°28, 31 août 1912, p. 309-312.

Lectures modernes :

- CRONE Gerald Roe, Modern Geographers : an Outline of Progress in Geography since A.D. 1800, London, Royal Geographical Society, 1970, Chapter 5, Vidal de la Blache and geography in France, p. 23-26.
- BROU Numa, L'établissement de la géographie en France : diffusion, institutions, projets (1870-1890), *Annales de géographie*, tome 83, n°459, septembre-octobre 1974, p. 545-568. Article réédité in BROU Numa, Regards sur la géographie française de la Renaissance à nos jours, Presses universitaires de Perpignan, tome I, 1994, p. 207-238.
- BROU Numa, La pensée géographique en France au XIXème siècle : continuité ou rupture ?, *Revue géographique des Pyrénées et du Sud-Ouest*, 1976, p. 225-246. Article réédité in BROU Numa, Regards sur la géographie française de la Renaissance à nos jours, Presses universitaires de Perpignan, tome I, 1994, p. 177-205.
- BROU Numa, La géographie française face à la science allemande (1870-1914), *Annales de géographie*, tome 86, n°473, janvier-février 1977, p. 71-94. Article réédité in BROU Numa, Regards sur la géographie française de la Renaissance à nos jours, Presses universitaires de Perpignan, tome I, 1994, p. 273-301.
- BERDOULAY Vincent, La formation de l'Ecole française de géographie (1870-1914), Comité des travaux historiques et scientifiques, Mémoires de la section de géographie n°11, Paris, Bibliothèque nationale, 1981, 246 p. (réédition, Paris, Comité des travaux historiques et scientifiques, 1995, 254 p.).
- RHEIN Catherine, La géographie, discipline scolaire et/ou science sociale ? (1860-1920), *Revue française de sociologie*, tome 23, 1982, p. 223-251.
- LOI Daniel, Contribution à l'étude du langage des formes et des objets de l'explication : l'exemple de la géographie rurale dans quelques thèses régionales en France (1905-1910), Thèse, Paris I, 1984, 270 p.
- LOI Daniel, Pour une analyse de la causalité en géographie classique. Les préalables des structures élémentaires, *Bulletin de l'Association de géographes français*, 1984, n°506, p. 383-388.
- LOI Daniel, Une étude de la causalité dans la géographie classique française. L'exemple des premières thèses régionales, *L'Espace géographique*, 1985, n°2, p. 121-125.
- ROBIC Marie-Claire, La stratégie épistémologique du mixte : le dossier vidalien, *Espaces Temps*, n°47-48, 1991, p. 53-66.



- ROBIC Marie-Claire, La creación de los Annales de géographie (1891). Estrategia universitaria y geografía humana, *Documents d'Analisi Geografica*, 1993, p. 47-64.
- CLAVAL Paul (sous la direction de), Autour de Vidal de la Blache, la formation de l'Ecole française de géographie, Paris, Editions du Centre national de la recherche scientifique, 1993, 160 p.
- ROBIC Marie-Claire, Construire une vue raisonnée du monde : l'institutionnalisation de la géographie, in LECOQ Danielle, CHAMBARD Antoine (sous la direction de), Terres à découvrir, terres à parcourir, Paris, Publications de l'Université de Paris VII Denis Diderot, 1996, p. 345-368.
- DUMOULIN Olivier, Les noces de l'histoire et de la géographie, *EspacesTemps*, n°66-67, 2ème trimestre 1998, p. 6-19.
- WOLFF Denis, Une rupture non consommée, *EspacesTemps*, n°66-67, 2ème trimestre 1998, p. 80-93.
- ROBIC Marie-Claire (sous la direction de), Le Tableau de la géographie de la France de Paul Vidal de la Blache. Dans le labyrinthe des formes, Paris, Comité des travaux historiques et scientifiques, 2000, 302 p.
- ROBIC Marie-Claire, L'exemplarité du Tableau de la géographie de la France de Paul Vidal de la Blache, in BERTHELOT Jean-Michel (sous la direction de), Figures du texte scientifique, Paris, Presses universitaires de France, 2003, p. 81-105.

## **VI L'Ecole française de géographie.**

- COLIN Elicio, La géographie contemporaine, *Revue politique et parlementaire*, 38ème année, tome 149, 10 novembre 1931, p. 287-294.
  - MARTONNE Emmanuel de, Le cinquantenaire des Annales de géographie, *Annales de géographie*, tome 51, n°285, janvier-mars 1942, p. 1-6.
  - CHOLLEY André, Guide de l'étudiant en géographie, Paris, Presses universitaires de France, 1942, 232 p. Réédité en 1951 (220 p.) sous le titre La géographie (Guide de l'étudiant).
  - CLOZIER René, Histoire de la géographie, Paris, Que-sais-je ? n°65, 1942 (réédité), 126 p.
  - TAYLOR Griffith, Geography in the Twentieth Century, New York, Philosophical Library, and London, Methuen, 1951, 630 p. (voir notamment le chapitre III, The French School of Geography, écrit par R.J. Harrison Church, p. 70-90).
  - CHOLLEY André, La géographie en France, *Annales de l'Université de Paris*, 23ème année, n°1, janvier-mars 1953, p. 2-13.
  - La géographie française au milieu du vingtième siècle, *L'Information géographique*, Paris, Baillière, 1957, 334 p.
- Lectures modernes :
- CLAVAL Paul, NARDY Jean-Pierre, Pour le cinquantenaire de la mort de Paul Vidal de la Blache, *Annales littéraires de l'Université de Besançon*, volume 93, Paris, Les Belles Lettres, 1968, 130 p.
  - MEYNIER André, Histoire de la pensée géographique en France, Paris, Presses universitaires de France, collection SUP, 1969, 224 p.
  - FISCHER Eric, CAMPBELL Robert D., MILLER Eldon S., A Question of Place, The Development of Geographic Thought, Arlington (Virginia), Beatty, 1969, Chapter 8, The French Regional and Historical Schools of Geography, p. 175-256.
  - DICKINSON Robert E., The Makers of Modern Geography, London, Routledge and Kegan Paul, 1969, Part Three, p. 189-283.

- BUTTIMER Anne, Society and Milieu in the French Geographic Tradition, The Association of American Geographers, Chicago, Rand Mc Nally and Company, 1971, 226 p.
- JAMES Preston E., All Possible Worlds, a History of Geographical Ideas, Indianapolis and New York, The Odyssey Press, 1972, Chapter 9, The New Geography in France and Great Britain, p. 243-255.
- Les géographes français, Comité des travaux historiques et scientifiques, *Bulletin de la section de géographie*, tome 81, Paris, Bibliothèque nationale, 1975, 204 p.
- CLAVAL Paul, Essai sur l'évolution de la géographie humaine, Annales littéraires de l'Université de Besançon n°25, Paris, Les Belles Lettres, 2ème édition, 1976, 202 p.
- CLAVAL Paul, Les grandes coupures de l'histoire de la géographie, *Hérodote*, n°25, 2ème trimestre 1982, p. 129-151.
- BECK Hanno, Grosse Geographen, Pioniere, Aussensecter, Gelehrte, Dietrich Reiner Verlag, Berlin, 1982, 300 p.
- BROCC Numa, Les séductions de la nouvelle géographie, in CARBONELL Charles-Olivier, LIVET Georges (sous la direction de), Au berceau des Annales. Le milieu strasbourgeois. L'histoire en France au début du XXème siècle, Actes du colloque de Strasbourg (11-13 octobre 1979), Presses de l'Institut d'études politiques de Toulouse, 1983, p. 247-263. Article réédité sous le titre La nouvelle géographie, Lucien Febvre et les Annales, in BROCC Numa, Regards sur la géographie française de la Renaissance à nos jours, Presses universitaires de Perpignan, tome I, 1994, p. 303-322.
- PINCHEMEL Philippe, ROBIC Marie-Claire, TISSIER Jean-Louis (sous la direction de), Deux siècles de géographie française, Paris, Comité des travaux historiques et scientifiques, 1984, 380 p.
- CLAVAL Paul, Géographie humaine et économique contemporaine, Paris, Presses universitaires de France, collection Fondamental, 1984, p. 60-68.
- GEORGE Pierre, Un porte-parole presque centenaire... les Annales de géographie, *Annales de géographie*, tome 93, n°517, mai-juin 1984, p. 281-289.
- CLAVAL Paul, The historical dimension of French geography, *Journal of Historical Geography*, volume 10, n°3, juillet 1984, p. 229-245.
- BROCC Numa, Homo geographicus. Radioscopie des géographes français de l'entre-deux-guerres (1918-1939), *Annales de géographie*, tome 102, n°571, mai-juin 1993, p. 225-254.
- CLAVAL Paul, Histoire de la géographie, Paris, Presses universitaires de France, Que-sais-je ? n°65, 1995, 126 p.
- CLAVAL Paul, SANGUIN André-Louis (sous la direction de), La géographie française à l'époque classique (1918-1968), Paris, L'Harmattan, 1996, 345 p.
- MARCONIS Robert, Introduction à la géographie, Paris, Armand Colin, 1996, p. 57-127.
- CLAVAL Paul, Histoire de la Géographie française de 1870 à nos jours, Paris, Fernand Nathan, 1998, 544 p.
- CLAVAL Paul, Epistémologie de la géographie, Paris, Fernand Nathan, 2001, 266 p.

## VII Questions spécifiques liées à l'Ecole française de géographie.

### A) Les thèses de géographie.

- BROCC Numa, Homo geographicus. Radioscopie des géographes français de l'entre-deux-guerres (1918-1939), Annexe I, *Annales de géographie*, tome 102, n°571, mai-juin 1993, p. 250-251.

- JOSEPH Bernadette, Liste des thèses soutenues de 1872 à 1970, *Intergéo-Bulletin*, 31ème année, n°125, 1er trimestre 1997, p. 87-90 (liste mise à jour, avec la collaboration de Anne-Marie BRIEND, sur le site Internet cybergeopresse.fr).

### **B) Les revues de géographie.**

- ROBIC Marie-Claire, La bibliographie géographique (1891-1991), témoin d'un siècle de géographie : quelques enseignements d'analyses formelles, *Annales de géographie*, tome 100, n°561-562, 1991, p. 521-577.

- ROBIC Marie-Claire, La creación de los *Annales de Géographie* (1891). Estrategia universitaria y geografía humana, *Documents d'analisi geografica*, 22, 1993, p. 47-64.

- CHEVALIER Michel, Géographie ouverte et géographie fermée. Les premières années des *Annales de géographie*, in CLAVAL Paul (sous la direction de), Autour de Vidal de la Blache, la formation de l'Ecole française de géographie, Paris, Centre national de la recherche scientifique, 1993, p. 133-136.

### **C) Les congrès de géographie.**

- COLIN Elicio, La géographie contemporaine (à propos du Congrès international de Paris), *Revue politique et parlementaire*, 38ème année, tome 149, 10 novembre 1931, p. 287-294.

- RENARD Suzanne, La géographie urbaine au Congrès international de géographie, Paris, 16 au 24 septembre 1931, *La Vie urbaine*, n°10 (nouvelle série), 9ème année, 15 juillet 1932, p. 301-330.

Lectures modernes :

- Union géographique internationale, Commission Histoire de la pensée géographique, La géographie à travers un siècle de congrès internationaux, Caen, 1972, 272 p.

- RÖSSLER Mechtild, La géographie aux congrès internationaux : échanges scientifiques et conflits politiques, *Relations internationales*, n°62, été 1990, p. 183-199.

- ROBIC Marie-Claire, BRIEND Anne-Marie, RÖSSLER Mechtild (sous la direction de), Géographes face au monde. L'Union géographique internationale et les Congrès internationaux de géographie, Paris, L'Harmattan, 1996, 464 p.

### **D) Les excursions géographiques.**

- VIERS Georges, Conceptions diverses et pédagogie de l'excursion géographique, in La pensée géographique contemporaine. Mélanges offerts à André Meynier, Presses universitaires de Bretagne, Saint-Brieuc, 1972, p. 45-50.

- CHABOT Georges, Une évocation, *Acta geographica*, n°85, 1991, p. 54-55.

- ROBIC Marie-Claire, Interroger le paysage ? L'enquête de terrain, sa signification dans la géographie humaine moderne (1900-1950), in BLANCKAERT Claude (sous la direction de), Le terrain des sciences humaines. Instructions et enquêtes (XVIIIème-XXème siècle), Paris, L'Harmattan, 1996, p. 357-388.

- NOZAWA Hideki, L'école vidalienne et l'excursion géographique. Une note préliminaire, in NOZAWA Hideki, Social Theory and Geographical Thought, Japanese Contributions to the History of Geographical Thought (6), Institute of Geography, Faculty of Letters, Kyushu University, Fukuoka, 1996, p. 81-87.

- ROBIC Marie-Claire, L'excursion du géographe (sur l'Ecole française de géographie), *Conférence*, n°4, printemps 1997, p. 211-227.

- WOLFF Denis, A travers les correspondances : l'envers ou l'enfer de l'excursion..., in BAUELLE Guy, OZOUF-MARIGNIER Marie-Vic, ROBIC Marie-Claire (sous la direction

de), Géographes en pratiques (1870-1945). Le terrain, le livre, la Cité, Rennes, Presses universitaires de Rennes, 2001, Chapitre 22, p. 329-342.

### **E) Les sociétés de géographie.**

- FIERO Alfred, La société de géographie (1821-1946), Thèse, Centre de recherches d'histoire et de philologie de la IV<sup>ème</sup> section de l'École pratique des Hautes études, V, Hautes études médiévales et modernes, n°52, Genève, Droz, Paris, H. Champion, 1983, 342 p.
- LEJEUNE Dominique, Les sociétés de géographie en France dans le mouvement social et intellectuel du dix-neuvième siècle, Thèse, Paris X, 1987.
- LEJEUNE Dominique, Les sociétés de géographie en France et l'expansion coloniale au XIX<sup>e</sup> siècle, Paris, Albin Michel, 1993, 236 p.

### **F) L'enseignement de la géographie.**

- DUBOIS Marcel, La géographie et l'éducation moderne, *Revue internationale de l'enseignement*, 18<sup>ème</sup> année, 1898, tome 1, La géographie et l'éducation moderne, p. 233-243.
- VIDAL DE LA BLACHE Paul, La conception actuelle de l'enseignement de la géographie, *Annales de géographie*, tome 14, n°75, 1905, p. 193-207.
- VIDAL DE LA BLACHE Paul, La géographie à l'école, *Manuel général de l'Instruction primaire*, 75<sup>ème</sup> année, tome 44, n°3, 19 octobre 1907, p. 33-35 et n°4, 26 octobre 1907, p. 49-51.
- SORRE Max., L'enseignement de la géographie, *L'enseignement public. Revue pédagogique*, n°10 décembre 1933, p. 313-323 et n°11, janvier 1934, p. 24-39.
- CHOLLEY André, Guide de l'étudiant en géographie, Paris, Presses universitaires de France, 1942, 232 p. Réédité en 1951 (220 p.) sous le titre La géographie (Guide de l'étudiant).

Lectures modernes :

- MEYNIER André, Guide de l'étudiant en géographie, Paris, Presses universitaires de France, 1971, 158 p.
- MARET Marie-Paule, PINCHEMEL Philippe, L'évolution des questions de géographie aux concours d'agrégation des origines à 1914. Contribution à l'histoire de la pensée géographique, in La pensée géographique française contemporaine. Mélanges offerts à André Meynier, Rennes, Presses universitaires de Bretagne, 1972, p. 77-85.
- CHABOT Georges, La genèse de l'agrégation de géographie, *Annales de géographie*, tome 85, n°469, mai-juin 1976, p. 333-340.
- LEFORT Isabelle, Géographie savante, géographie scolaire (1870-1970), Thèse, Paris I, 1990.
- LEFORT Isabelle, La lettre et l'esprit. Géographie scolaire et géographie savante en France (1870-1970), Paris, Editions du Centre national de la recherche scientifique, 1992, 258 p.
- BENOIT Monique, L'enseignement de la géographie à l'école primaire (1867-1991), Thèse, Paris I, 1992.
- LEFORT Isabelle, La géographie vidalienne et l'enseignement secondaire (1920-1960), in CLAVAL Paul, SANGUIN André-Louis (sous la direction de), La géographie française à l'époque classique (1918-1968), Paris, L'Harmattan, 1996, p. 79-84.

### **G) L'agrégation de géographie.**

- MARET Marie-Paule, PINCHEMEL Philippe, L'évolution des questions de géographie aux concours d'agrégation des origines à 1914. Contribution à l'histoire de la pensée géographique, in La pensée géographique française contemporaine. Mélanges offerts à André Meynier, Rennes, Presses universitaires de Bretagne, 1972, p. 77-85.
- CHABOT Georges, La genèse de l'agrégation de géographie, *Annales de géographie*, tome 85, n°469, mai-juin 1976, p. 333-340.
- DUMOULIN Olivier, A l'aune de Vichy ? La naissance de l'agrégation de géographie, in GUESLIN André (sous la direction de), Les Facs sous Vichy. Etudiants, universitaires et universités de France pendant la seconde guerre mondiale, Actes du colloque des Universités de Clermont-Ferrand et de Strasbourg (novembre 1993), Institut d'études de Massif Central, Université Blaise Pascal (Clermont II), Collection "Prestige", Fascicule VI, 1994, p. 23-38.

## **VIII L'histoire et ses rapports avec la géographie.**

### **A) L'histoire avant "les Annales".**

- BOURDE Guy, L'école méthodique, in BOURDE Guy, MARTIN Hervé, Les écoles historiques, Paris, Seuil, 1983, p. 181-214.
- VAYSSIERE Pierre, De l'histoire "scientiste" à l'histoire "méthodique", in BIZIERE Jean-Maurice, VAYSSIERE Pierre, Histoire et historiens. Antiquité, Moyen-Age, France moderne et contemporaine, Paris, Hachette Supérieur, 1995, p. 152-178.
- BIZIERE Jean-Maurice, VAYSSIERE Pierre, Histoire et historiens. Antiquité, Moyen-Age, France moderne et contemporaine, Paris, Hachette Supérieur, 1995, 254 p.
- DELACROIX Christian, DOSSE François, GARCIA Patrick, Les courants historiques en France. 19ème-20ème siècle, Paris, Armand Colin, 1999, 332 p.

### **B) Les rapports entre l'histoire et la géographie.**

- CHARTIER Roger, Science sociale et découpage régional. Note sur deux débats 1820-1920, *Actes de la recherche en sciences sociales*, n°35, novembre 1980, p. 27-36. Article réédité sous le titre L'histoire entre géographie et sociologie, in CHARTIER Roger, Au bord de la falaise, Paris, Albin Michel, 1998, p. 213-233.
- REYNAUD Alain, Les différentes utilisations de l'histoire par la géographie, in PINCHEMEL Philippe (sous la direction de), Histoire et épistémologie de la géographie, Comité des travaux historiques et scientifiques, *Bulletin de la section de géographie*, tome 84, Paris, Bibliothèque nationale, 1981, p. 9-26.
- RONCAYOLO Marcel, Histoire et géographie : les fondements d'une complémentarité, *Annales ESC*, 44ème année, n°6, novembre-décembre 1989, p. 1427-1434.
- OZOUF-MARIGNIER Marie-Vic, Géographie et histoire, in BAILLY Antoine, FERRAS Robert, PUMAIN Denise (sous la direction de), Encyclopédie de géographie, Paris, Economica, 1995, p. 75-89 (première édition en 1992).
- MARCONIS Robert, Les relations entre la géographie et l'histoire, in CLAVAL Paul, SANGUIN André-Louis (sous la direction de), La géographie française à l'époque classique (1918-1968), Paris, L'Harmattan, 1996, p. 59-68.
- Histoire/géographie, 1. L'arrangement, *EspacesTemps*, n°66-67, 2ème trimestre 1998.
- Histoire/géographie, 2. Les promesses du désordre, *EspacesTemps*, n°68-69-70, 4ème trimestre 1998.
- DARBY Henry Clifford, The relations of history and geography. Studies in England, France and the United States, Exeter, University of Exeter Press, 2002, p. 91-130.

## **IX L'enseignement.**

### **A) Histoire de l'enseignement.**

- PROST Antoine, Histoire de l'enseignement en France (1800-1967), Paris, Armand Colin, 1967, 524 p.
- PARIAS Louis-Henri (sous la direction de), Histoire générale de l'enseignement et de l'éducation en France, Paris, Nouvelle librairie de France, 1981, 4 tomes :
  - tome 3 : MAYEUR Françoise, De la Révolution à l'école républicaine (1789-1930), 684 p.
  - tome 4 : PROST Antoine, L'école et la famille dans une société en mutation (1930-1980), 730 p.
- VERGER Jacques (sous la direction de), Histoire des universités en France, Toulouse, Privat, 1986, 432 p.
- ALBERTINI Pierre, L'école en France (XIX<sup>ème</sup>-XX<sup>ème</sup> siècle). De la maternelle à l'université, Paris, Hachette Supérieur, 1992, 192 p.
- CHANET Jean-François, L'école républicaine et les petites patries. Enseignement primaire et sentiment d'appartenance en France sous la Troisième République (1879-1940), janvier 1994, Thèse, 4 tomes, Paris I.
- CHANET Jean-François, L'école républicaine et les petites patries, Aubier, 1996, 432 p.
- THIESSE Anne-Marie, Ils apprenaient la France : l'exaltation des régions dans le discours patriotique, Paris, Maison des sciences de l'Homme, 1997, 130 p.

### **B) Les professeurs.**

- VINCENT Gérard, Les professeurs de l'enseignement secondaire dans la société de la "Belle époque", *Revue d'histoire moderne et contemporaine*, tome 13, janvier-mars 1966, p. 49-86.
- VINCENT Gérard, Les professeurs du second degré au début du XX<sup>ème</sup> siècle. Essai sur la mobilité sociale et la mobilité géographique, *Le mouvement social (Editions ouvrières)*, n°55, avril-juin 1966, p. 47-73.
- KARADY Victor, Normaliens et autres enseignants à la Belle époque. Note sur l'origine sociale et la réussite dans une profession intellectuelle, *Revue française de sociologie*, tome 13, n°1, janvier-mars 1972, p. 35-58.
- KARADY Victor, L'expansion universitaire et l'évolution des inégalités devant la carrière au début de la III<sup>ème</sup> République, *Revue française de sociologie*, tome 14, n°4, octobre-décembre 1973, p. 443-470.
- KARADY Victor, Recherches sur la morphologie du corps universitaire littéraire sous la Troisième République, *Le mouvement social (Editions ouvrières)*, juillet-septembre 1976, n°96, p. 47-79.
- GERBOD Paul, Les enseignants et la politique, Paris, Presses universitaires de France, collection Sup, 1976, 162 p.
- CHARLE Christophe, Le champ universitaire parisien à la fin du 19<sup>ème</sup> siècle, *Actes de la recherche en sciences sociales*, n°47-48, juin 1983, p. 77-89.
- KARADY Victor, Les professeurs de la République : le marché scolaire, les réformes universitaires et les transformations de la fonction professorale à la fin du XIX<sup>ème</sup> siècle, *Actes de la recherche en sciences sociales*, n°47-48, juin 1983, p. 90-112.
- CHARLE Christophe, FERRE Régine, Le personnel de l'enseignement supérieur en France aux XIX<sup>ème</sup> et XX<sup>ème</sup> siècle (Actes du colloque organisé par l'Institut d'histoire moderne et

contemporaine et l'Ecole des hautes études en sciences sociales les 25 et 26 juin 1984), Paris, Editions du Centre national de la recherche scientifique, 1985, 284 p.

- SIRINELLI Jean-François, Génération intellectuelle. Khâgneux et normaliens dans l'entre-deux-guerres, Paris, Fayard, 1988, 722 p.

- CHARLE Christophe, La République des universitaires (1870-1940), Paris, Editions du Seuil, 1994, 520 p.

### C) L'agrégation.

- CHERVEL André, Histoire de l'agrégation. Contribution à l'histoire de la culture scolaire, Paris, Institut national de recherche pédagogique, Kimé, 1993, 290 p.

- CHERVEL André, Les lauréats des concours d'agrégation de l'enseignement secondaire. 1821-1950, Paris, Institut national de recherche pédagogique, 1993, 152 p.

### D) La presse d'enseignement.

- CASPARD Pierre (sous la direction de), CASPARD-KARYDIS Pénélope, CHAMBON André, FRAISSE Geneviève, POINDRON Denise, La presse d'éducation et d'enseignement : XVIIIème siècle-1940. Répertoire analytique, Institut national de recherche pédagogique, Editions du Centre national de la recherche scientifique, Paris :

tome 1, A-C, 1981, 560 p. ;

tome 2, D-J, 1984, 688 p. ;

tome 3, K-R, 1986, 558 p. ;

tome 4, S-Z et suppléments, 1991, 762 p.

### E) Les textes officiels.

- MARCHAND Philippe, L'histoire et la géographie dans l'enseignement secondaire. Textes officiels. Tome 1, 1795-1914, Paris, Institut national de recherche pédagogique, 2000, 782 p.

## X Les lieux d'enseignement supérieur.

### A) L'Ecole normale supérieure.

- ANDLER Charles, La vie de Lucien Herr (1864-1926), Paris, 1932 ; réédition, Paris, Maspéro, 1977, 356 p. (La Société nouvelle de librairie et d'édition : Charles Péguy, p. 181-198).

- BOURGIN Hubert, De Jaurès à Léon Blum. L'Ecole normale et la politique, Paris, Fayard, 1938, 520 p.

- BLANCHARD Raoul, Ma jeunesse sous l'aile de Péguy, Paris, Fayard, 1961, p. 171-238.

- J. SMITH Robert, L'atmosphère politique à l'Ecole normale supérieure à la fin du XIXème siècle, *Revue d'histoire moderne et contemporaine*, avril-juin 1973, p. 248-268.

- LINDENBERG Daniel, MEYER Pierre-André, Lucien Herr, le socialisme et son destin, Paris, Calmann-Lévy, 1977, 318 p.

- SIRINELLI Jean-François, Les khâgneux et normaliens des années 1920 : un rameau de la "génération de 1905" ?, *Cahiers de l'Institut d'histoire du temps présent*, n°6, novembre 1987, p. 39-48.

- SIRINELLI Jean-François, Génération intellectuelle. Khâgneux et normaliens dans l'entre-deux-guerres, Paris, Fayard, 1988, 722 p.

- HUMMEL Pascale, LEJEUNE Anne, PEYCERE David, Pour une histoire de l'Ecole normale supérieure. Sources d'archives (1794-1993), Paris, Archives nationales, Presses de l'Ecole normale supérieure, 1995, 213 p.

### **B) La Faculté des lettres de l'Université de Lille.**

Documents d'archives :

- Archives départementales du Nord, Rectorat de l'Académie de Lille, dossiers des affaires soumises au Conseil de l'université (1903-1913) : 2 T 645 à 2 T 651.
- Archives départementales du Nord, Rectorat de l'Académie de Lille, correspondances diverses sur les professeurs, les étudiants et les examens (1904-1911) : 2 T 925 à 2 T 932.
- Archives départementales du Nord, procès-verbaux des réunions du Conseil de la Faculté des Lettres de Lille (1886-1945) : W 146171.
- Archives départementales du Nord, procès-verbaux des réunions de l'Assemblée de la Faculté des Lettres de l'Université de Lille (1889-1919) : W 146173.

Livre :

- Lille et la région du Nord en 1909, ouvrage composé à l'occasion du 38ème Congrès de l'Association française pour l'avancement des sciences tenu à Lille en 1909, Lille, Imprimerie Léonard Danel, 1909, 2 tomes, 1066 p.

Périodiques :

- *Bulletin de l'Université de Lille et de l'Académie de Lille* jusqu'en 1906-1907 puis les *Annales de l'Université de Lille* à partir de 1907-1908.
- Université de Lille. Livret de l'étudiant, Lille, Le Bigot frères, imprimeurs-éditeurs (publication annuelle, par année scolaire).

Travaux consacrés à la Faculté des lettres de l'université de Lille :

- LENTACKER Firmin, Aux premiers temps de l'Institut de géographie de Lille (1899-1906), *Acta geographica*, n°91, septembre 1992, p. 24-34.
- CONDETTE Jean-François, La Faculté des Lettres de Lille de 1887 à 1974, Thèse, Lille, ANRT-Septentrion, 1997, 3 tomes, 1420 p.
- CONDETTE Jean-François, La géographie à la Faculté des lettres de Lille entre 1887 et 1914. Trois décennies de développement des études géographiques ?, *Travaux et documents du laboratoire de géographie humaine*, Série Etudes, n°14, décembre 1997, 55 p.
- BRUYELLE Pierre, L'Institut de géographie de Lille : cent ans d'évolution, dans *Hommes et Terres du Nord*, 1998, n°2, p. 63-70.
- CONDETTE Jean-François, Une Faculté dans l'histoire. La Faculté des Lettres de Lille de 1887 à 1945, Lille, Presses universitaires du Septentrion, 1999, 430 p.
- CONDETTE Jean-François, Le développement des études d'histoire-géographie à la Faculté des Lettres de Lille de 1887 à 1914, *Revue du Nord*, tome 81, n°330, avril-juin 1999, p. 329-366.
- CONDETTE Jean-François, La création et le développement du Laboratoire de géographie de l'Université de Lille (1898-1930), in BAUDELLE Guy, OZOUF-MARIGNIER Marie-Vic, ROBIC Marie-Claire (sous la direction de), Géographes en pratiques (1870-1945). Le terrain, le livre, la Cité, Rennes, Presses universitaires de Rennes, 2001, Chapitre 3, p. 55-80.
- CONDETTE Jean-François, Les enseignants d'histoire et de géographie à la faculté des Lettres de Lille sous la Troisième République (1887-1940), *Revue du Nord*, tome 83, n°339, janvier-mars 2001, p. 65-100.

### **C) La Faculté des lettres de l'Université de Paris.**

Documents d'archives :



- Archives nationales, registres des actes et délibérations de la Faculté des Lettres de Paris (1889-1944) : AJ/16/4748 à AJ/16/4758. Les registres des années 1919, 1920 et 1921 sont manquants.

Livres, articles et périodiques :

- Université de Paris. Livret de l'étudiant, Bureau des renseignements (scientifiques) à la Sorbonne, Berger-Levrault puis Presses universitaires de France, Paris (publication annuelle, par année scolaire).

- KRAENTZEL F., La géographie en France, *Bulletin de la Société royale belge de géographie*, 35ème année, n°4, juillet-août 1911, p. 259-300 (voir p. 279-283).

- GUIGUE Albert, La Faculté des Lettres de l'Université de Paris depuis sa fondation (17 mars 1808) jusqu'au 1er janvier 1935, Paris, Felix Alcan, 1935, 371 p.

- TUILIER André, Histoire de l'Université de Paris et de la Sorbonne, Paris, Nouvelle librairie de France, 1994, tome 2, De Louis XIV à la crise de mai 1968, Chapitres 35 à 37, p. 399-505.

- ROBIC Marie-Claire, Des "services" et "laboratoires" de la Sorbonne à l'Institut de géographie de la rue Saint-Jacques (1885-1930) : divergences et non-convergences, in BAUDELLE Guy, OZOUF-MARIGNIER Marie-Vic, ROBIC Marie-Claire (sous la direction de), Géographes en pratiques (1870-1945). Le terrain, le livre, la Cité, Rennes, Presses universitaires de Rennes, 2001, Chapitre 4, p. 81-101.

Rapports annuels du Président de l'Institut de géographie de l'Université de Paris :

- MARTONNE Emmanuel de, Les études géographiques à Paris, *Annales de l'Université de Paris*, 2ème année, n°5, septembre 1927, p. 406-416.

- MARTONNE Emmanuel de, Les études géographiques à Paris. L'Institut de géographie de l'Université de Paris (Rapport du directeur pour l'année 1928), *Annales de l'Université de Paris*, 4ème année, n°1, janvier-février 1929, p. 52-71.

- L'Institut de géographie, *Annales de l'Université de Paris*, 6ème année, n°4, juillet-août 1931, p. 342-345.

- Le congrès international de géographie à l'Institut de géographie de l'Université de Paris, *Annales de l'Université de Paris*, 7ème année, n°1, janvier-février 1932, p. 87-89.

- MARTONNE Emmanuel de, Institut de géographie. Rapport sur l'Institut pour l'année 1931, *Annales de l'Université de Paris*, 7ème année, n°5, septembre-octobre 1932, p. 423-426.

- MARTONNE Emmanuel de, Institut de géographie. Rapport du directeur de l'Institut pour l'année 1932, *Annales de l'Université de Paris*, 8ème année, n°2, mars-avril 1933, p. 115-121.

- MARTONNE Emmanuel de, Institut de géographie. Rapport du directeur de l'Institut pour l'année 1933, *Annales de l'Université de Paris*, 9ème année, n°3, mai-juin 1934, p. 273-280.

- MARTONNE Emmanuel de, Institut de géographie. Rapport du directeur de l'Institut pour l'année scolaire 1933-1934, *Annales de l'Université de Paris*, 10ème année, n°3, mai-juin 1935, p. 240-248.

- MARTONNE Emmanuel de, Institut de géographie. Rapport du directeur de l'Institut pour l'année scolaire 1934-1935, *Annales de l'Université de Paris*, 11ème année, n°4, juillet-août 1936, p. 334-340.

- MARTONNE Emmanuel de, Institut de géographie. Rapport du directeur de l'Institut pour l'année scolaire 1935-1936, *Annales de l'Université de Paris*, 12ème année, n°3, mai-juin 1937, p. 262-268.

- MARTONNE Emmanuel de, Institut de géographie. Rapport sur l'activité de l'Institut pour l'année scolaire 1936-1937, *Annales de l'Université de Paris*, 14ème année, n°1, janvier-février 1939, p. 45-51.

- MARTONNE Emmanuel de, Institut de géographie. Rapport du directeur pour l'année scolaire 1937-1938, *Annales de l'Université de Paris*, 14ème année, n°2, mars-avril 1939, p. 179-186.

- Institut de géographie. Rapport du directeur sur l'activité de l'Institut pour l'année scolaire 1938-1939, Annales de l'Université de Paris, 15ème année, n°2, avril-mai-juin 1940, p. 130-136.

**D) Les professeurs de l'Université de Paris, du Collège de France, les inspecteurs généraux et les inspecteurs de l'Académie de Paris.**

- CHARLE Christophe, Dictionnaire biographique des universitaires aux XIXème et XXème siècles, Volume 1, La Faculté des Lettres de Paris (1809-1908), Institut national de recherche pédagogique, Editions du Centre national de la recherche scientifique, Paris, 1985, 179 p.

- CHARLE Christophe, Les professeurs de la Faculté des Lettres de Paris. Dictionnaire biographique, Volume 2 (1909-1939), Institut national de recherche pédagogique, Editions du Centre national de la recherche scientifique, Paris, 1986, 215 p.

- CAPLAT Guy (sous la direction de), Les inspecteurs généraux de l'Instruction publique. Dictionnaire biographique 1802-1914, Institut national de recherche pédagogique, Editions du Centre national de la recherche scientifique, Paris, 1986, 700 p.

- CHARLE Christophe, TELKES Eva, Les professeurs du Collège de France. Dictionnaire biographique (1901-1939), Institut national de recherche pédagogique, Editions du Centre national de la recherche scientifique, Paris, 1988, 246 p.

- CHARLE Christophe, TELKES Eva, Les professeurs à la Faculté des Sciences de Paris. Dictionnaire biographique (1901-1939), Institut national de recherche pédagogique, Editions du Centre national de la recherche scientifique, Paris, 1989, 270 p.

- CAPLAT Guy, L'inspection générale de l'Instruction publique au XXème siècle. Dictionnaire biographique des inspecteurs généraux et des inspecteurs de l'Académie de Paris, 1914-1939, Institut national de recherche pédagogique, Editions Economica, Paris, 1997, 684 p.

## Références bibliographiques.

On trouvera ci-dessous la liste des travaux cités dans le texte ou en notes de bas de page. Ne sont pas mentionnés :

- les oeuvres d'Albert Demangeon (voir Annexe 2) ;
- les comptes rendus des oeuvres d'Albert Demangeon (voir Annexe 2) ;
- les notices nécrologiques d'Albert Demangeon (voir Bibliographie thématique, Annexe 5) ;
- les documents d'archives (voir Bibliographie thématique, Annexe 5).

Après les ouvrages anonymes ou collectifs classés chronologiquement, les travaux sont signalés par ordre alphabétique d'auteurs (pour chacun, classement chronologique).

- Ministère de l'Instruction publique, des Beaux-arts et des Cultes, Comité des travaux historiques et scientifiques, Section des sciences économiques et sociales, Enquête sur les conditions de l'habitation en France, Paris, Ernest Leroux, 1894, 381 p. (introduction d'Alfred de FOVILLE). Livre réédité en 1899, Etude sur les origines et les vicissitudes historiques de l'habitation en France (introduction de Jacques FLACH).
- Lille et la région du Nord en 1909, ouvrage composé à l'occasion du 38ème Congrès de l'Association française pour l'avancement des sciences tenu à Lille en 1909, Lille, Imprimerie Léonard Danel, 1909, 2 volumes, 1312 et 1066 p.
- Société de géographie de Roubaix, Congrès national des sociétés françaises de géographie, 30ème session, Roubaix, juillet-août 1911. Compte rendu publié par la Commission d'organisation sous la présidence de Charles DROULERS, Lille, Imprimerie Léonard Danel, 1912, 448 p.
- Memorial Volume of the Transcontinental Excursion of 1912 of the American Geographical Society of New York, Published by the Society, New York, 1915, 408 p.
- Dixième excursion géographique interuniversitaire (Bordeaux, les Landes, Bayonne), *Annales de géographie*, tome 25, n°133, 15 janvier 1916, p. 66.
- Travaux du Comité d'études, 2 tomes, Paris, Imprimerie nationale : tome I, L'Alsace-Lorraine et la frontière du Nord-Est, 1918, 454 p. ; tome II, Questions européennes, 1919, 860 p.
- Service géographique de l'armée, Rapport sur les travaux exécutés du 1er août 1914 au 31 décembre 1919. Historique du service géographique de l'armée pendant la guerre, Paris, Imprimerie du Service géographique de l'armée, 1936.
- La géographie française au milieu du vingtième siècle, *L'Information géographique*, Paris, Baillières, 1957, 334 p.
- Union géographique internationale, Commission Histoire de la pensée géographique, La géographie à travers un siècle de congrès internationaux, Caen, 1972, 272 p.
- La pensée géographique contemporaine. Mélanges offerts à André MEYNIER, Presses universitaires de Bretagne, Saint-Brieuc, 1972, 716 p.

- Les géographes français, Comité des travaux historiques et scientifiques, *Bulletin de la section de géographie*, tome 81, Paris, Bibliothèque nationale, 1975, 204 p.
- Régions, villes et aménagement. Mélanges jubilaires offerts à Jacqueline BEAUJEU-GARNIER, Paris, Centre de recherches et d'études sur l'Ile de France, Société de géographie, 1987, 675 p.
- AGATHON (TARDE Alfred de, MASSIS Henri) Les jeunes gens d'aujourd'hui. Le goût de l'action. La foi patriotique. Une renaissance catholique. Le réalisme politique, Paris, Plon, 1913, 290 p. (réédition, Paris, Imprimerie nationale, 1995).
- ALAVOINE Soizic, Les mots des géographes (1907, 1970, 1992) : lecture croisée à propos de la lettre A, *L'Espace géographique*, 1996, n°3, p. 233-244.
- ALAVOINE Soizic, La géographie comme pédagogie ? La conception et le rôle d'Elisée Reclus dans la réflexion sur l'éducation, Thèse en cours, Paris I.
- ANCEL Jacques, Geopolitik, L'Europe centrale, 7ème année, n°9, samedi 27 février 1932, p. 168-169.
- ANCEL Jacques, Geopolitik et géographie politique, *Revue d'Allemagne*, 6ème année, n°58, août 1932, p. 672-693.
- ANDLER Charles, La vie de Lucien Herr (1864-1926), Paris, Rieder, 1932, 336 p.
- ANDREWS Howard F., L'oeuvre de Paul Vidal de la Blache. Notes bibliographiques, *The Canadian Geographer (Le géographe canadien)*, Volume 28, 1984, n°1, p. 1-17.
- ARBOS Philippe, La vie pastorale dans les Alpes françaises. Etude de géographie humaine, Thèse, Paris, Armand Colin, 1923, 720 p.
- ARDAILLON Edouard, Les mines du Laurion dans l'Antiquité, Thèse, Paris, A. Fontemoing, 1897, 216 p.
- ARDAILLON Edouard, Les principes de la géographie moderne, *Bulletin de la Société de géographie de Lille*, tome 35, 22ème année, 1er semestre 1901, p. 269-290.
- ARIES Philippe, Un historien du dimanche, Paris, Seuil, 1980, 218 p.
- AUERBACH Bertrand, Le plateau lorrain, Nancy et Paris, Berger-Levrault et Cie, 1893, 360 p.
- AUERBACH Bertrand, "L'Autriche nouvelle" des Allemands autrichiens, *Revue de Paris*, 24ème année, tome 5, 15 octobre 1917, p. 863-894.
- AUGER Daniel, Bibliographie des ouvrages de Vauban ou concernant Vauban, Association des amis de la Maison Vauban, 89630 Saint-Léger-Vauban, 1994.
- BARIETY Jacques, Le "Comité d'études" du Quai d'Orsay et le frontière rhénane (1917-1919), in L'établissement des frontières en Europe après les deux guerres mondiales. Actes des colloques de Strasbourg et de Montréal (juin et septembre 1995) publiés sous la direction de BAECHLER Christian et FINK Carole, Peter Lang, Berne, Berlin, Francfort, New York, Paris, Vienne, 1996, p. 251-262.
- BARIETY Jacques, Le Comité d'études du Quai d'Orsay et les frontières de la Grande Roumanie, 1918-1919, *Revue d'histoire moderne*, tome 45, n°1-2, janvier-juin 1996, p. 43-51.

- BARIETY Jacques, La Grande Guerre (1914-1919) et les géographes français, *Relations internationales*, n°109, printemps 2002, p. 7-24.
- BASTIAN Pierre, Les canaux de l'Etat de New York, *Annales de géographie*, tome 22, n°122, 15 mars 1913, p. 115-119.
- BAUELLE Guy, OZOUF-MARIGNIER Marie-Vic, ROBIC Marie-Claire (sous la direction de), Géographes en pratiques (1870-1945). Le terrain, le livre, la Cité, Rennes, Presses universitaires de Rennes, 2001, 390 p.
- BAULIG Henri, Le Plateau Central de la France et sa bordure méditerranéenne. Etude morphologique, Thèse, Paris, Armand Colin, 1928, 591 p.
- BEAUJEU-GARNIER Jacqueline, Le relief de la France, Paris, SEDES et CDU, 1972, 368 p.
- BECKINSALE Robert P., CHORLEY Richard J., DUNN Antony J., The History of the Study of Landforms or Development of Geomorphology, Volume II : The life and Work of William Morris Davis, Methuen, London, 1973, 874 p.
- BENEVENT Ernest, Le climat des Alpes françaises, Thèse, Paris, Office national météorologique, 1926, 436 p.
- BENOIST Charles, Souvenirs, tome troisième et dernier (1902-1933), Vie parlementaire. Vie diplomatique, Paris, Plon, 1934, 496 p.
- BERARD Victor, L'Angleterre et l'impérialisme, Paris, Armand Colin, 1900, 381 p.
- BERDOULAY Vincent, La formation de l'Ecole française de géographie (1870-1914), Comité des travaux historiques et scientifiques, Mémoires de la section de géographie n°11, Paris, Bibliothèque nationale, 1981, 246 p. (réédition, Paris, Comité des travaux historiques et scientifiques, 1995, 254 p.).
- BERDOULAY Vincent, SOUBEYRAN Olivier, Vidal de la Blache, Paul, in LEVY Jacques, LUSSAULT Michel (sous la direction de), Dictionnaire de la géographie et de l'espace des sociétés, Paris, Belin, 2003, p. 981-983.
- BESNARD Philippe, La formation de l'équipe de l'Année sociologique, *Revue française de sociologie*, tome 20, janvier-mars 1979, p. 7-31.
- BLANCHARD Raoul, La Flandre. Etude géographique de la plaine flamande en France, Belgique et Hollande, Thèse, Paris, Armand Colin, 1906, 530 p.
- BLANCHARD Raoul, La densité de population du département du Nord au XIXème siècle. Etude de dix recensements de population, Thèse complémentaire, Lille, L. Danel, 1906, 80 p.
- BLANCHARD Raoul, Questionnaire d'enquêtes géographiques en montagne, *Recueil des travaux de l'Institut de géographie alpine*, tome 1, 1913, p. 85-90.
- BLANCHARD Raoul, Dardanelles et Bosphore, *Revue de Paris*, 22ème année, tome 3, 1er mai 1915, p. 200-224.
- BLANCHARD Raoul, Le front oriental : Prusse et Pologne, *Revue de Paris*, 22ème année, tome 3, 1er juin 1915, p. 648-672.

- BLANCHARD Raoul, Le front italien, *Revue de Paris*, 22ème année, tome 5, 15 septembre 1915, p. 419-448.
- BLANCHARD Raoul, Léon BOUTRY, *Annales de géographie*, tome 25, n°134, 15 mars 1916, p. 151-152.
- BLANCHARD Raoul, Front d'Asie, *Revue de Paris*, 23ème année, tome 4, 15 août 1916, p. 853-883.
- BLANCHARD Raoul, Front balkanique : en Macédoine, *Revue de Paris*, 24ème année, tome 1, 15 janvier 1917, p. 424-448.
- BLANCHARD Raoul, The battle of Verdun February 21-December 16, 1916, *Atlantic Monthly*, tome 119, 1917, p. 811-822.
- BLANCHARD Raoul, Tactics and armament : an evolution, *Atlantic Monthly*, tome 120, 1917, p. 178-189.
- BLANCHARD Raoul, The revival of industry in France, *North American Review*, juillet 1917, p. 46-54.
- BLANCHARD Raoul, The english fighting-ground in France and Flanders, *Scribners Magazine*, tome 62, 1917, p. 352-362.
- BLANCHARD Raoul, Au long du front occidental, *Recueil des travaux de l'Institut de géographie alpine*, 1915, tome 3, p. 163-227 (+ *Annales de l'Université de Grenoble*, tome 27, 1915, p. 261-325).
- BLANCHARD Raoul, L'entrée de l'Amérique dans la guerre, *Revue pédagogique*, 1917, n°8, p. 105-123.
- BLANCHARD Raoul, Grenoble et sa région pendant la guerre, *Revue de Paris*, 25ème année, tome 1, 15 février 1918, p. 742-761, et tome 2, 1er mars 1918, p. 161-189.
- BLANCHARD Raoul, Une méthode de géographie urbaine, *La Vie urbaine*, 4ème année, n°15, 15 août 1922, p. 301-319. Repris dans la *Revue de géographie alpine*, tome 16, 1928, p. 193-214.
- BLANCHARD Raoul, Les Alpes Occidentales, Paris, Arthaud, 1938.
- BLANCHARD Raoul, Ma jeunesse sous l'aile de Péguy, Paris, Fayard, 1961, 245 p.
- BLANCHARD Raoul, Je découvre l'Université. Douai, Lille, Grenoble, Paris, Fayard, 1963, 217 p.
- BLANCHARD Raoul, Une grande cagne au XIXème siècle, in Louis-le-Grand, 1563-1963. Etudes, souvenirs, documents, Paris, Imprimerie Tournon et Cie, 1963, p. 233-239.
  
- BLANCKAERT Claude (sous la direction de), Le terrain des sciences humaines. Instructions et enquêtes (XVIIIème-XXème siècle), Paris, L'Harmattan, 1996, 404 p.
  
- BLOCH Etienne, Marc Bloch : une biographie impossible, Limoges, Culture et patrimoine en Limousin, 1997, 152 p.
  
- BLOCH Marc, Problèmes d'Europe, *Annales d'histoire économique et sociale*, tome 7, n°35, 30 septembre 1935, p. 471-479.
- BLOCH Marc, Apologie pour l'histoire ou métier d'historien, Paris, Armand Colin, 1949, 112 p. (réédité).
- BLOCH Marc, FEBVRE Henri, Correspondance, Edition établie, présentée et annotée par Bertrand MÜLLER, Paris, Fayard ; tome premier (1928-1933), 1994, 550 p. ; tome second (1934-1937), 2003, 544 p. ; tome troisième (1938-1943), 2003, 356 p.
  
- BLOUET Brian W., Halford Mackinder : a biography, College Station, Texas, A and M University Press, 1987, 236 p.

- BLUCHE François, Dictionnaire du Grand Siècle, Paris, Fayard, 1990, 1640 p.
- BOUILLET Marie-Nicolas, Dictionnaire universel d'histoire et de géographie, Paris, Hachette, 1842 (maintes fois réédité et actualisé).
- BOULANGER J., La question de la Baie de Somme, *Notre Picardie*, 7ème année, n°66, 1er décembre 1911, p. 140-143.
- BOULANGER Philippe, La géographie militaire française (1871-1939), Paris, Economica, 2002, 620 p.
- BOURDE Guy, MARTIN Hervé, Les écoles historiques, Paris, Seuil, 1983, 342 p.
- BOURDIEU Pierre, L'illusion biographique, *Actes de la recherche en sciences sociales*, n°62-63, juin 1986, p. 69-72.
- BOURGIN Hubert, De Jaurès à Léon Blum. L'Ecole normale et la politique, Paris, Fayard, 1938, 520 p. (réédité en 1970, Gordon and Breach, Paris, Londres et New York, avec une présentation de Daniel LINDENBERG).
- BOUTRY Léon, La population de l'Ardenne, *Annales de géographie*, tome 29, n°159, 15 mai 1920, p. 199-210.
- BOUTRY Léon, La forêt d'Ardenne, *Annales de géographie*, tome 29, n°160, 15 juillet 1920, p. 261-279.
- BOWMAN Isaiah, Le monde nouveau. Tableau général de géographie politique universelle adapté de l'anglais et mis au courant des derniers événements internationaux, Paris, Payot, 1928, 624 p.
- BRAUDEL Fernand, La Méditerranée et le monde méditerranéen à l'époque de Philippe II, Paris, Armand Colin, 1949, 1160 p. (réédité).
- BRIENNE Maurice, Les Ségélas du Rouergue, *Bulletin de la Société de géographie de Lille*, tome 57, 33ème année, 1er semestre 1912, p. 150-164.
- BRIQUET Abel, Sur la morphologie de la partie médiane et orientale du Massif Central, *Annales de géographie*, tome 20, n°109, 15 janvier 1911, p. 30-43 et n°110, 15 mars 1911, p. 122-142.
- BROU Numa, Bertrand Auerbach (1856-1942). Un pionnier de la géographie en Lorraine, *Revue géographique de l'Est*, tome 14, juillet-décembre 1974, n°3-4, p. 411-415.
- BROU Numa, Patriotisme, régionalisme et géographie : Pierre Foncin (1841-1916), *L'Information géographique*, 38ème année, n°1, janvier-février 1976, p. 30-33.
- BROU Numa, De la géologie à la géographie : Albert de Lapparent (1839-1908), *Revue de géographie de Lyon*, 1977, n°3, p. 273-279.
- BROU Numa, Nationalisme, colonialisme et géographie : Marcel Dubois (1856-1916), *Annales de géographie*, tome 87, n°481, mai-juin 1978, p. 326-333.
- BROU Numa, Vidal de la Blache en Amérique du Nord : le congrès international de géographie de 1904, *Annales de géographie*, tome 100, n°561-562, 1991, p. 635-643.

- BROC Numa, Homo geographicus. Radioscopie des géographes français de l'entre-deux-guerres (1918-1939), *Annales de géographie*, tome 102, n°571, mai-juin 1993, p. 225-254.
- BRUNET Roger, Les sentiers de la géographie : un peu d'air au coin du bois, *L'Espace géographique*, 1996, n°1, p. 23-32.
- BRUNET Roger, Champs et contrechamps. Raisons de géographe, Paris, Belin, 1997, 320 p.
- BRUNET Roger, Raisons et saisons de géographe, *Géocarrefour*, Volume 78, 2003, n° 1, p. 13-18.
- BRUNHES Jean, Les principes de la géographie moderne, *La Quinzaine*, Volume 18, 1er septembre 1897, p. 21-38, et 16 septembre 1897, p. 239-255.
- BRUNHES Jean, Etude de géographie humaine ; l'irrigation, ses conditions géographiques, ses modes et son organisation dans la Péninsule ibérique et dans l'Afrique du Nord, Thèse, Paris, C. Naud, 1902, 518 p.
- BRUNHES Jean, La géographie humaine. Essai de classification positive. Principes et exemples, Paris, Alcan, 1910, 843 p. (réédité).
- BUIRETTE Olivier, Géographes et frontières : le rôle d'Emmanuel de Martonne au sein du Comité d'études lors de la conférence de la paix (1919), in GIBLIN Béatrice, LACOSTE Yves (sous la direction de), Géo-histoire de l'Europe médiane. Mutations d'hier et d'aujourd'hui, Paris, La Découverte, 1998, p. 149-163.
- BUTTIMER Anne, Society and Milieu in the French Geographic Tradition, The Association of American Geographers, Chicago, Rand Mc Nally and Company, 1971, 226 p.
- BUTTMANN Günther, Friedrich Ratzel : Leben und Werke eines deutschen Geographen, 1844-1904, Stuttgart, Wissenschaftliche Verlagsgesellschaft, 1977, 152 p.
- CAMENA D'ALMEIDA Pierre, VIDAL DE LA BLACHE Paul, La France, Paris, Armand Colin, 1901, 544 p. (+ 30 p. d'introduction).
- CAMENA D'ALMEIDA Pierre, Le Morvan d'après l'ouvrage du Capitaine J. Levainville, *Annales de géographie*, tome 19, n°103, 15 janvier 1910, p. 74-78.
- CARON Pierre, BRIERE Gaston, Répertoire méthodique de l'histoire moderne et contemporaine de la France, publié par la *Revue d'histoire moderne et contemporaine* (5 volumes, un par an 1898-1902), Paris, Georges Bellais, 1899-1904.
- CARON Pierre, Concordance des calendriers républicain et grégorien, Paris, Georges Bellais, 1905, 59 p.
- CARPENTIER. J., Les pays producteurs de laine. Etude géographique, *Bulletin de la Société de géographie de Lille*, 1er semestre 1906, p. 109-123.
- CARRE François, Edouard ARDAILLON (1867-1926). Un géographe méditerranéen à Lille, *Hommes et Terres du Nord*, 1991, n°2-3, p. 113-119.
- CASPARD Pierre (sous la direction de), CASPARD-KARYDIS Pénélope, CHAMBON André, FRAISSE Geneviève, POINDRON Denise, La presse d'éducation et d'enseignement : XVIIIème siècle-1940. Répertoire analytique, Institut National de Recherche Pédagogique, Editions du Centre national de la recherche scientifique, Paris, 4 tomes, 1981-1991.



- CAUSSE M., Monographie de Montagnac, *Bulletin de la Société languedocienne de géographie*, tome 34, 1er trimestre 1911, p. 18-27.
- CASTELNAU Paul, Sur le relief du Haut-Limousin, *Annales de géographie*, tome 23, n°127, 15 janvier 1914, p. 80-83.
- CHABOT Georges, La genèse de l'agrégation de géographie, *Annales de géographie*, tome 85, n°469, mai-juin 1976, p. 333-340.
- CHABOT Jean-Luc, L'idée d'Europe unie de 1919 à 1939, Grenoble, Presses universitaires de Grenoble, 1978, 614 p.
- CHANET Jean-François, L'école républicaine et les petites patries. Enseignement primaire et sentiment d'appartenance en France sous la Troisième République (1879-1940), 1994, Thèse sous la direction de Maurice AGULHON, 4 tomes, Paris I. Cette thèse est reprise mais abrégée : CHANET Jean-François, L'école républicaine et les petites patries, Paris, Aubier, 1996, 432 p.
- CHANTRIOT Emile, La Champagne. Etude de géographie régionale, Thèse, Nancy et Paris, Berger-Levrault et Cie, 1905, 316 p.
- CHANTRIOT Emile, Les cartes anciennes de la Champagne. Catalogue et observations critiques, Thèse complémentaire, Nancy, Berger-Levrault et Cie, 1905, 90 p.
- CHATAIGNEAU Yves, La Yougoslavie, *Annales de géographie*, tome 30, n°164, 15 mars 1921, p. 81-110.
- CHERVEL André, Histoire de l'agrégation. Contribution à l'histoire de la culture scolaire, Paris, Institut national de la recherche pédagogique, Kimé, 1993, 290 p.
- CLAVAL Paul, NARDY Jean-Pierre, Pour le cinquantenaire de la mort de Paul Vidal de la Blache, *Annales littéraires de l'Université de Besançon*, volume 93, Paris, Les Belles Lettres, 1968, 130 p.
- CLAVAL Paul (sous la direction de), Autour de Vidal de la Blache, la formation de l'Ecole française de géographie, Paris, Centre national de la recherche scientifique, 1993, 160 p.
- CLAVAL Paul, Playing with Mirrors : The British Empire According to Albert Demangeon, in GODLEWSKA Anne and SMITH Neil, Geography and Empire, Blackwell, Oxford and Cambridge, USA, 1994, p. 228-243.
- CLAVAL Paul, SANGUIN André-Louis (sous la direction de), La géographie française à l'époque classique (1918-1968), Paris, L'Harmattan, 1996, 346 p.
- CLAVAL Paul, Histoire de la Géographie française de 1870 à nos jours, Paris, Nathan, 1998, 544 p.
- CLOUT Hugh, Albert Demangeon (1872-1940) : Pioneer of *La Géographie Humaine*, *Scottish Geographical Journal*, volume 119, 2003, n°1, p. 1-24.
- CLOUT Hugh, In the shadow of Vidal de la Blache : letters to Albert Demangeon and the social dynamics of French geography in the early twentieth century, *Journal of historical Geography*, volume 29, n°3, juillet 2003, p. 336-355.

- CONDETTE Jean-François, La géographie à la Faculté des lettres de Lille entre 1887 et 1914. Trois décennies de développement des études géographiques ?, *Travaux et documents du laboratoire de géographie humaine*, Série Etudes, n°14, décembre 1997, 55 p.
- CONDETTE Jean-François, La Faculté des Lettres de Lille de 1887 à 1974, Thèse, Lille, ANRT-Septentrion, 1997, 3 tomes, 1420 p.
- CONDETTE Jean-François, Une Faculté dans l'histoire. La Faculté des Lettres de Lille de 1887 à 1945, Lille, Presses universitaires du Septentrion, 1999, 430 p. (version abrégée de la thèse).
- CONDETTE Jean-François, Le développement des études d'histoire-géographie à la Faculté des Lettres de Lille de 1887 à 1914, *Revue du Nord*, tome 81, n°330, avril-juin 1999, p. 329-366.
- CONDETTE Jean-François, La création et le développement du Laboratoire de géographie de l'Université de Lille (1898-1930), in BAUDELLE Guy, OZOUF-MARIGNIER Marie-Vic, ROBIC Marie-Claire (sous la direction de), Géographes en pratiques (1870-1945). Le terrain, le livre, la Cité, Rennes, Presses universitaires de Rennes, 2001, Chapitre 3, p. 55-80.
- CONDETTE Jean-François, Les enseignants d'histoire et de géographie à la faculté des Lettres de Lille sous la Troisième République (1887-1940), *Revue du Nord*, tome 83, n°339, janvier-mars 2001, p. 65-100.
  
- COQUE Roger, Géomorphologie, Paris, Armand Colin, 1977 (réédité), 430 p.
  
- CORBIN Alain, Le monde retrouvé de Louis-François Pinagot. Sur les traces d'un inconnu (1798-1876), Paris, Flammarion, 1998, 344 p.
  
- CORDIER Henri, Le VIIIème Congrès international de géographie, *La Géographie (Bulletin de la Société de géographie)*, tome 10, n°4, 15 octobre 1904, p. 223-234.
  
- CORNUAULT Joël, Elisée Reclus, étonnant géographe, Périgueux, Fanlac, 1999, 158 p.
  
- COULON Marcel, Les paysages bretons, *Bulletin de la Société de géographie de Lille*, 1er semestre 1910, p. 345-358.
- COULON Marcel, L'estuaire de la Seine et le port du Havre, conditions naturelles et conditions économiques, Travail effectué à l'Institut de l'Université de Lille, *Bulletin de la Société normande de géographie*, tome 32, 3ème et 4ème cahiers, juillet-septembre 1910 et octobre-décembre 1910, p. 155-228.
  
- CRAPET Aristote, Notre programme, *Le Volume*, 21ème année, n°1, 3 octobre 1908, p. 10-11.
  
- CRONE Gerald Roe, Modern Geographers : an Outline of Progress in Geography since A.D. 1800, London, Royal Geographical Society, 1970, 55 p.
  
- DAVID André, Le relief de la Montagne noire, *Annales de géographie*, tome 29, n°160, 15 juillet 1920, p. 241-260.
- DAVID André, La Montagne noire (Aude, Hérault et Tarn). Essai de monographie géographique, *Mémoires de la Société d'études scientifiques de l'Aude*, tome II, Carcassonne, L. Bonnafous, 1924, 226 p.
  
- DAVIS William Morris, La Seine, la Meuse et la Moselle, *Annales de géographie*, tome 5, 1895-1896, p. 25-49.

- DAVIS William Morris, La pénéplaine, *Annales de géographie*, tome 8, 1899, p. 289-303 et p. 385-404.
- DAVIS William Morris, A geographical pilgrimage from Ireland to Italy, *Annals of the Association of American Geographers*, volume 2, 1912, p. 73-100.
- DAVIS William Morris, The American Geography Society of New York, Guidebook for the Transcontinental Excursion of 1912, Boston-New York-Chicago-London, Ginn and Company, 1912, 144 p.
  
- DECUGIS Henri, Le destin des races blanches, Paris, Librairie de France, 1935, 402 p.
  
- DEFFONTAINES Pierre, Une déformation de la géographie : la géopolitique, *La vie intellectuelle*, tome 22, n°1, 25 mai 1933, p. 162-166.
  
- DELFOSSE Claire, Emmanuel de Martonne, tisseur de réseaux internationaux de géographes, in BAUDELLE Guy, OZOUF-MARIGNIER Marie-Vic, ROBIC Marie-Claire (sous la direction de), Géographes en pratiques (1870-1945). Le terrain, le livre, la Cité, Rennes, Presses universitaires de Rennes, 2001, Chapitre 12, p. 189-206.
  
- DEMANGEON Suzanne, L'approvisionnement de Paris en fruits et légumes, *Annales de géographie*, tome 37, n°206, 15 mars 1928, p. 97-121.
  
- DEMANGEOT Jean, Les tendances de la géomorphologie française, *Acta geographica*, n°65-66, janvier-mars 1967, p. 8-18.
  
- DENIS Pierre, Les métiers et les jours, Paris, René Julliard, 1951, 270 p.
  
- DENNERY Etienne, Foules d'Asie. Surpopulation japonaise, expansion chinoise, émigration indienne, Paris, Armand Colin, 1930, 248 p.
  
- DERRUAU Max, Deux articles de 1910 et 1911 sur la morphologie du Massif Central et le chemin parcouru depuis, in La pensée géographique contemporaine. Mélanges offerts à André Meynier, Presses universitaires de Bretagne, Saint-Brieuc, 1972, p. 333-342.
  
- DESCUBES Edmond, Le Ship Canal et le port de Manchester, *Bulletin de la Société de géographie de Lille*, 2ème semestre 1909, p. 152-164.
  
- DESIRE-MARCHAND Joëlle, KLEIN Claude, Le relief du Limousin. Les avatars d'un géomorphotype, *Norois*, tome 33, n°129, janvier-mars 1986, p. 23-49.
  
- DICKINSON Robert E., The Makers of Modern Geography, London, Routledge and Kegan Paul, 1969, 306 p.
  
- DION Roger, Le Val de Loire. Etude de géographie régionale, Thèse, Tours, Arrault, 1933, 752 p.
  
- DOUXAMI Henri, Rapport sur le projet de création d'un certificat de géographie physique, *Bulletin de l'Université de Lille et de l'Académie de Lille*, 1906, p. 113-116.
  
- DUBY Georges, Le dimanche de Bouvines : 27 juillet 1214, Paris, Gallimard, 1973, 312 p. (réédité).

- DUBY Georges, LARDREAU Guy, Dialogues, Paris, Flammarion, 1980, 198 p.
- DUBY Georges, Guillaume le Maréchal ou le meilleur chevalier du monde, Paris, Fayard, 1984, 190 p. (réédité).
- DUBY Georges, L'histoire continue, Paris, Odile Jacob, 1991, 220 p. (réédité).
  
- DUMOULIN Olivier, A l'aune de Vichy ? La naissance de l'agrégation de géographie, in GUESLIN André (sous la direction de), Les Facs sous Vichy. Etudiants, universitaires et universités de France pendant la seconde guerre mondiale, Actes du colloque des Universités de Clermont-Ferrand et de Strasbourg (novembre 1993), Institut d'études de Massif Central, Université Blaise Pascal (Clermont II), Collection "Prestige", fascicule 6, 1994, p. 23-38.
- DUMOULIN Olivier, Le rôle social de l'historien. De la chaire au prétoire, Paris, Albin Michel, 2003, 344 p.
- DUMOULIN Olivier, Marc Bloch, Paris, Presses de Sciences Po, 2000, 330 p.
  
- DUROSELLE Jean-Baptiste, L'idée d'Europe dans l'Histoire, Paris, Denoël, 1965, 342 p.
  
- EISENMANN Louis, La nouvelle Hongrie, *Annales de géographie*, tome 29, n°161, 15 septembre 1920, p. 321-333.
  
- FAVIER Jean, Philippe le Bel, Paris, Fayard, 1978, 584 p. (réédité).
  
- FEBVRE Lucien, La terre et l'évolution humaine. Introduction géographique à l'histoire, Paris, La Renaissance du livre, 1922, 472 p. (réédition, Paris, Albin Michel, 1970, 444 p.).
- FEBVRE Lucien, Un destin : Martin Luther, Paris, Rieder, 1928, 316 p. (réédité).
- FEBVRE Lucien, Génération, *Revue de synthèse historique*, juin 1929, p. 36-43.
- FEBVRE Lucien, Le problème de l'incroyance au XVI<sup>e</sup> siècle. La religion de Rabelais, Paris, Albin Michel, 1942, 548 p. (réédité).
- FEBVRE Lucien, Un enseignement qui se prolonge, *Mélanges d'histoire sociale*, tome 4, 1943, p. 92-93.
- FEBVRE Lucien, Combats pour l'histoire, Paris, Armand Colin, 1953, 456 p.
- FEBVRE Lucien, Quelques réflexions sur l'histoire économique du Rhin, in Etudes strabourgeoises publiées à l'occasion du cent cinquantième anniversaire de la Chambre de commerce et d'industrie de Strasbourg, Editions de la Chambre de commerce, Strasbourg, 1953, p. 17-26. Réédition in FEBVRE Lucien, Le Rhin. Histoire, mythes et réalités, Paris, Perrin, 1997, p. 253-262.
- FEBVRE Lucien, De la Revue de synthèse aux Annales. Lettres à Henri Berr, 1911-1954, Etablissement du texte, présentation et notes par Gilles CANDAR et Jacqueline PLUET-DESPATIN, Paris, Fayard, 1997, 640 p.
  
- FELICE Raoul de, La Basse-Normandie. Etude de géographie régionale, Thèse, Paris, Hachette, 1907, 592 p. (réédition d'extraits de la thèse, Saint-Pierre de Salerne (Eure), Gérard Montfort, 1984, 545 p.).
- FELICE Raoul de, Essai sur l'onomastique des rivières de France, Thèse complémentaire, Paris, Honoré Champion, 1906, 166 p.
  
- FERRO Marc, Pétain, Paris, Fayard, 1987, 790 p. (réédité)
  
- FICHELLE Auguste, Les Alpes suisses, *Bulletin de la Société de géographie de Lille*, 2<sup>ème</sup> semestre 1910, p. 344-354.

- FICHELLE Auguste, Etudes de géographie humaine sur quelques communes de la haute vallée de la Deûle, *Bulletin de la Société de géographie de Lille*, 1er semestre 1912, p. 213-246.
- FICHEUX Robert, Les forceries de Hoelaert, au Sud-Est de Bruxelles, *Annales de géographie*, tome 33, 15 juillet 1924, p. 381-385.
- FIERO Alfred, La société de géographie (1821-1946), Thèse, Centre de recherches d'histoire et de philologie de la IVème section de l'Ecole pratique des Hautes études, V, Hautes études médiévales et modernes, n°52, Genève, Droz, Paris, H. Champion, 1983, 342 p.
- FINK Carole, Marc Bloch : a life in history, Cambridge, Cambridge University Press, 1989, 366 p. (traduction FINK Carole, Marc Bloch : une vie au service de l'histoire, Lyon, Presses universitaires de Lyon, 1997, 314 p.).
- FISCHER Eric, CAMPBELL Robert D., MILLER Eldon S., A Question of Place. The Development of Geographic Thought, Arlington (Virginia), Beatty, 1969, 446 p.
- FONCIN Pierre, Rapport sur le concours d'agrégation d'histoire et de géographie en 1905, *Revue universitaire*, 1906, tome 1, p. 1-13.
- FONCIN Pierre, Rapport du concours d'agrégation d'histoire et de géographie en 1906, *Revue universitaire*, 1906, tome 2, p. 279-292.
- FRANZA Michel, L'Europe nouvelle (1920-1934). Etude et réactions d'une revue politique face au mouvement de rénovation internationale et sa double approche de la construction de la paix par la presse et la Société des Nations, Thèse, Paris I, 1993, 2 volumes, 731 p.
- FRIBOURG André, Croire. Histoire d'un soldat, Paris, Payot, 1917, 256 p.
- GALLOIS Lucien, Le Bassigny. Etude d'un nom de pays, *Annales de géographie*, tome 10, n°50, 15 mars 1901, p. 115-123.
- GALLOIS Lucien, La Valachie par E. de Martonne, *Annales de géographie*, tome 12, n°61, 15 janvier 1903, p. 77-81.
- GALLOIS Lucien, La Woëvre et la Haye. Etude de noms de pays, *Annales de géographie*, tome 13, n°69, 15 mai 1904, p. 207-223.
- GALLOIS Lucien, Une région naturelle française. Le pays de France, Communication faite au Congrès international des sciences historiques, Rome, 1904, 8 p.
- GALLOIS Lucien, La Flandre par Raoul Blanchard, *Annales de géographie*, tome 15, n°82, 15 juillet 1906, p. 383-388.
- GALLOIS Lucien, MARTONNE Emmanuel de, L'excursion transcontinentale aux Etats-Unis, *Annales de géographie*, tome 21, n°120, 15 novembre 1912, p. 466-467.
- GALLOIS Lucien, MARTONNE Emmanuel de, L'excursion transcontinentale aux Etats-Unis (août-octobre 1912), *Annales de géographie*, tome 22, n°122, 15 mars 1913, p. 113-114.
- GALLOIS Lucien, Pierre BASTIAN, *Annales de géographie*, tome 23-24, n°132, 15 novembre 1915, p. 458-459.
- GALLOIS Lucien, Les géographes américains et la guerre, *Annales de géographie*, tome 27, n°148-149, 15 juillet-15 septembre 1918, p. 372-374.
- GALLOIS Lucien, La paix de Versailles. Les nouvelles frontières de l'Allemagne, *Annales de géographie*, tome 28, n°154, 15 juillet 1919, p. 241-248.

- GALLOIS Lucien, Avant-propos, in DEMANGEON Albert, Les Iles Britanniques, (Géographie universelle, publiée sous la direction de P. Vidal de la Blache et de L. Gallois, tome I), Paris, Armand Colin, 1927, 320 p.
- GEORGE Pierre, Dictionnaire de géographie, Paris, Presses universitaires de France, 1970, 448 p. (réédité et complété).
- GIBLIN Béatrice, Elisée Reclus, 1830-1905, *Hérodote*, n°22, juillet-septembre 1981, p. 6-13.
- GIBLIN Béatrice, Introduction à la réédition de L'Homme et la Terre, Paris, Maspéro, 1982, p. 1-100 (réédition, Paris, La Découverte, 1998).
- GIRAULT René (sous la direction de), Identité et conscience européenne au XXème siècle, Paris, Hachette, 1994, 234 p.
- GOBIN Léon, Essai sur la géographie de l'Auvergne, Thèse, Paris, Hachette, Clermont-Ferrand, Louis Bellet, 1896, 414 p.
- GOBLET Yves-Marie, Geopolitik et critique géographique, *Le Temps*, 72ème année, n°25890, jeudi 14 juillet 1932, p. 2.
- GODLEWSKA Anne and SMITH Neil, Geography and Empire, Blackwell, Oxford and Cambridge, USA, 1994, 404 p.
- GOTTMANN Jean, L'irrigation en Palestine, *Annales de géographie*, tome 44, n°248, 15 mars 1935, p. 143-61.
- GOTTMANN Jean, Vauban and modern geography, *The Geographical Review*, janvier 1944, p. 120-128.
- GOTTMANN Jean, De l'organisation de l'espace. Considérations de géographie et d'économie, *Revue économique*, n°1, mai 1950, p. 60-71.
- GOTTMANN Jean, La politique des Etats et leur géographie, Paris, Armand Colin, 1952, 228 p.
- GOTTMANN Jean, Documents pour servir à l'étude de la structure agraire dans la moitié occidentale de la France, Rapport de l'enquête dirigée par Albert Demangeon en 1936-1940, Paris, Armand Colin, 1964, 348 p.
- GOTTMANN, Albert Demangeon, in PINCHEMEL Philippe, ROBIC Marie-Claire, TISSIER Jean-Louis (sous la direction de), Deux siècles de géographie française, Paris, Comité des travaux historiques et scientifiques, 1984, p. 168-169.
- GOTTMANN Jean, De la région à l'aménagement : mutation et tradition de la géographie française, in Régions, villes et aménagement. Mélanges jubilaires offerts à Jacqueline BEAUJEU-GARNIER, Paris, Centre de recherches et d'études sur l'Ile de France, Société de géographie, 1987, p. 623-634.
- GOUBERT Pierre, Un parcours d'historien. Souvenirs 1915-1995, Paris, Fayard, 1996, 314 p.
- GOUROU Pierre, Les paysans du delta tonkinois. Etude de géographie humaine, Thèse, Paris, Editions d'art et d'histoire, 1936, 666 p.
- GRACQ Julien, Lettrines 2, Paris, José Corti, 1974, 244 p.

- GRACQ Julien, Carnets du grand chemin, Paris, José Corti, 1992, 308 p.
- GRANDAZZI Maurice, Un hommage à la mémoire d'Albert Demangeon : les "Problèmes de géographie humaine", *Annales de géographie*, tome 51, n°288, octobre-décembre 1942, p. 301-304.
- GRANDAZZI Maurice, Les "Eléments de géographie humaine" d'Albert Demangeon, *Annales de géographie*, tome 52, n°289, janvier-mars 1943, p. 66-67.
- GRANDIDIER Guillaume, Henri Froidevaux, *Comité des travaux historiques et scientifiques, Bulletin de la Section de géographie*, tome LXVII, 1954, p. XXIV-XXVI.
- GRAVIER Gaston, La plaine lorraine, *Annales de géographie*, tome 19, n°108, 15 novembre 1910, p. 440-455.
- GRAVIER Gaston, Les frontières historiques de la Serbie, Paris, Armand Colin, 1919, 164 p.
- GRAVIER Gaston, La Choumadia, le pays, *Annales de géographie*, tome 30, n°166, 15 juillet 1921, p. 271-287.
- GRAVIER Gaston, La Choumadia, le pays, la forêt, *Annales de géographie*, tome 30, n°167, 15 septembre 1921, p. 351-361.
- GUENON René, La crise du monde moderne, Paris, Editions Bossard, 1927, 247 p. (réédité).
- GUESLIN André (sous la direction de), Les Facs sous Vichy. Etudiants, universitaires et universités de France pendant la seconde guerre mondiale, Actes du colloque des Universités de Clermont-Ferrand et de Strasbourg (novembre 1993), Institut d'études de Massif Central, Université Blaise Pascal (Clermont II), Collection "Prestige", fascicule 6, 1994, 372 p.
- GUIGUE Albert, La Faculté des Lettres de l'Université de Paris depuis sa fondation (17 mars 1808) jusqu'au 1er janvier 1935, Paris, Librairie Felix Alcan, 1935, 371 p.
- HAGGETT Peter, L'analyse spatiale en géographie humaine, Paris, Armand Colin, 1973, 390 p.
- HALBWACHS Maurice, La classe ouvrière et les niveaux de vie. Recherches sur la hiérarchie des besoins dans les sociétés industrielles contemporaines, Thèse, Paris, Alcan, 1913, 496 p. (réédition Paris, Londres, Gordon and Breach, 1970).
- HAUSER Henri, L'enseignement de l'histoire économique en France, *Revue historique*, 56ème année, tome 168, septembre-décembre 1931, p. 320-327.
- HAUSHOFER Karl, Geopolitik in Abwehr und auf Wacht *Zeitschrift für Geopolitik*, 9ème année, 10ème cahier, octobre 1932, p. 591-594.
- HERBERTSON A. J., Deux livres nouveaux sur la Grande-Bretagne, *Annales de géographie*, tome 11, n°57, 15 mai 1902, p. 264-268.
- HERRIOT Edouard, Europe, Paris, Ed. Feder, 1930, 281 p.

- HIRSCH Max, Les relations commerciales de Roubaix-Tourcoing, *Bulletin de la Société de géographie de Lille*, 2ème semestre 1908, p. 7-26.
- HOULLEVIGUE Louis, Le rôle des machines, *Revue de Paris*, 7ème année, 15 octobre 1900, p. 870-890.
- HUMMEL Pascale, LEJEUNE Anne, PEYCERE David, Pour une histoire de l'Ecole normale supérieure. Sources d'archives (1794-1993), Paris, Archives nationales, Presses de l'Ecole normale supérieure, 1995, 213 p.
- JAMES Preston E., All Possible Worlds, a History of Geographical Ideas, Indianapolis and New York, The Odissey Press, 1972, 622 p.
- JOANNE Paul (sous la direction de), Dictionnaire géographique et administratif de la France et de ses colonies, Paris, Hachette, 7 volumes, 1890-1895.
- JOHNSON Douglas Wilson, Geographic Aspects of the War, *Bulletin of the American Geographical Society*, volume 47, 1915, n°3, p. 175-183, n°4, p. 265-277.
- JOHNSON Douglas Wilson, Geographic Notes of the War, *Bulletin of the American Geographical Society*, volume 47, 1915, n°5, p. 358-361, n°6, p. 442-444, n°7, p. 526-529.
- JOHNSON Douglas Wilson, The Balkan Campaign, *Geographical Review*, volume 2, n°1, juillet 1916, p. 27-47.
- JOHNSON Douglas Wilson, The Peril of Prussianism, New York and London, G.P. Putnam's sons, 1917, 53 p.
- JOHNSON Douglas Wilson, Topography and Strategy in the War, New York, Henry Holt, 1917, 212 p.
- JOHNSON Douglas Wilson, Lettre d'un Américain à un Allemand, *Revue de Paris*, 23ème année, tome 5, 15 septembre 1916, p. 225-255 (réédition, Paris, Armand Colin, 1917, 69 p.).
- JOHNSON Douglas Wilson, Battlefields of the World War ; Western and Southern Fronts, New York, W. L. G. Joerg Editor, 1921, 648 p.
- JOHNSON Douglas Wilson, Paysages et Problèmes géographiques de la terre américaine. Conférences faites dans douze universités françaises en qualité de professeur d'échange par Douglas W. Johnson, professeur à l'Université Columbia de New York, Paris, Payot, 1927, 250 p.
- JOSEPH Bernadette, ROBIC Marie-Claire, Autour des papiers d'E. de Martonne, *Acta geographica*, n°72, 4ème trimestre 1987, p. 49-54.
- JOSEPH Bernadette, Liste des thèses soutenues de 1872 à 1970, *Intergéo-Bulletin*, 31ème année, n°125, 1er trimestre 1997, p. 87-90 (liste mise à jour, avec la collaboration de Anne-Marie BRIEND, sur le site Internet cybergeo.presse.fr).
- JUILLARD Jacques, WINOCK Michel (sous la direction de), Dictionnaire des intellectuels français, Paris, Seuil, 1996, 1260 p. (réédition, 2002).
- KARADY Victor, Normaliens et autres enseignants à la Belle époque. Note sur l'origine sociale et la réussite dans une profession intellectuelle, *Revue française de sociologie*, tome 13, n°1, janvier-mars 1972, p. 35-58.
- KARADY Victor, Les professeurs de la République : le marché scolaire, les réformes universitaires et les transformations de la fonction professorale à la fin du XIXème siècle, *Actes de la recherche en sciences sociales*, n°47-48, juin 1983, p. 90-112.



- KRAENTZEL F., La géographie en France, *Bulletin de la Société royale belge de géographie*, 35ème année, n°4, juillet-août 1911, p. 259-300.
- LABADIE Jean, *L'Opinion*, 8ème année : Les théories économiques et la guerre, n° 23, samedi 3 juin 1916, p. 529-533 ; De la richesse-puissance à la richesse-jouissance, n° 24, samedi 10 juin 1916, p. 553-555 ; La nationalisation de l'énergie économique, n°25, samedi 17 juin 1916, p. 577-578 ; Pour conclure : de la nécessité d'un gouvernement, n°26, samedi 24 juin 1916, p. 601-602.
- LABOULAIS-LESAGE Isabelle, Lectures et pratiques de l'espace. L'itinéraire de Coquebert de Montbret, savant et grand commis d'Etat (1755-1831), Paris, Honoré Champion, 1999, 754 p.
- LACOSTE Yves, Elisée Reclus : géographicit  et géopolitique, in LACOSTE Yves, Paysages politiques, Paris, Le livre de poche, 1990, p. 191-233.
- LACOSTE Yves (sous la direction de), Dictionnaire de géopolitique, Paris, Flammarion, 1993, 1680 p.
- LACOSTE Yves, Présentation de La France de l'Est, in VIDAL DE LA BLACHE Paul, La France de l'Est (Lorraine, Alsace), Paris, La Découverte, 1994, p. V-XXXVIII.
- LACOSTE Yves, De la géopolitique aux paysages. Dictionnaire de la géographie, Paris, Armand Colin, 2003, 414 p.
- LAVISSE Ernest, Le concours d'agrégation d'histoire et de géographie en 1892, *Revue universitaire*, 1 re année, 1892, tome 2, p. 385-405.
- LAVISSE Ernest, Le concours d'agrégation d'histoire et de géographie en 1893, *Revue universitaire*, 2 me année, 1893, tome 2, p. 241-254.
- LAVISSE Ernest, La réforme du concours d'agrégation d'histoire, *Revue universitaire*, 1894, tome 2, p. 208-221.
- LEFEBVRE Georges, A propos de l'enseignement historique, *Revue historique*, 63 me année, tome 182, janvier-juin 1938, p. 1-6.
- LEFEBVRE Théodore, La vie rurale en Pévèle, *Bulletin de la Société de géographie de Lille*, tome 59, 34 me année, 1er semestre 1913, p. 80-103, 170-187, 228-242.
- LEFEVRE Georges, Rapport sur la situation et les travaux de la Faculté des lettres pendant l'année scolaire 1909-1910, *Annales de l'Université de Lille*, 1909-1910, p. 75.
- LE GOFF Jacques, Saint-Louis, Paris, Gallimard, 1996, 976 p.
- LE LANNOU Maurice, La géographie humaine, Paris, Flammarion, 1949, 252 p.
- LE LANNOU Maurice, Les régions géographiques de la France II La France méridionale, Paris, SEDES et CDU, 1960 (réédité).
- LEROY G raldi, Bellais (Librairie), in JUILLARD Jacques, WINOCK Michel (sous la direction de), Dictionnaire des intellectuels français, Paris, Seuil, 1996, p. 132-133.

- LEVAINVILLE Jacques, Le Morvan. Etude de géographie humaine, Thèse, Paris, Armand Colin, 1909, 305 p.
- LEVAINVILLE Jacques, Les régions de contact de la Picardie, du Pays de Bray et de l'Île de France. Explication de la feuille 32 (Beauvais) de la carte de France au 1/80000, Thèse complémentaire, *Bulletin de la Société normande de géographie*, 1909, 3ème cahier, 28 p.
- LEVY Jacques, LUSSAULT Michel (sous la direction de), Dictionnaire de la géographie et de l'espace des sociétés, Paris, Belin, 2003, 1034 p.
- LEVY Jacques, Vidal de la Blache, Paul, in opus ci-dessus, p. 984-987.
- LOI Daniel, Contribution à l'étude du langage des formes et des objets de l'explication : l'exemple de la géographie rurale dans quelques thèses régionales en France (1905-1910), Thèse, Paris I, 1984, 270 p.
- LOI Daniel, Albert Demangeon, in PINCHEMEL Philippe, ROBIC Marie-Claire, TISSIER Jean-Louis (sous la direction de), Deux siècles de géographie française, Paris, Comité des travaux historiques et scientifiques, 1984, p. 90.
- LOI Daniel, Pour une analyse de la causalité en géographie classique. Les préalables des structures élémentaires, *Bulletin de l'Association de géographes français*, 1984, n°506, p. 383-388.
- LOI Daniel, Une étude de la causalité dans la géographie classique française. L'exemple des premières thèses régionales, *L'Espace géographique*, 1985, n°2, p. 121-125.
- LOI Daniel, ROBIC Marie-Claire, TISSIER Jean-Louis, Les carnets de Vidal de la Blache, esquisses du Tableau, *Bulletin de l'Association de géographes français*, tome 65, n°4, septembre 1988, p. 297-311.
- LYON Brice and Mary, The birth of Annales history : the letters of Lucien Febvre and Marc Bloch to Henri Pirenne (1921-1935), Académie royale de Belgique, Commission royale d'histoire, Bruxelles, Palais des Académies, 1991, 182 p.
- MACKINDER Harold John, Britain and the British Seas, London W. Heinemann, 1902, 378 p.
- MARCONIS Robert, Introduction à la géographie, Paris, Armand Colin, 1996, 222 p.
- MARGERIE Emmanuel de, La géographie physique du Berry d'après Mr Antoine Vacher, *Annales de géographie*, tome 18, n°102, 15 novembre 1909, p. 390-406.
- MARGERIE Emmanuel de, Le commandant J. Vidal de la Blache, *Annales de géographie*, tome 23-24, n°132, 15 novembre 1915, p. 451.
- MARTIN Geoffrey, The Life and Thought of Isaiah Bowman, Hamden (Connecticut), Archon Books, 1980, 272 p.
- MARTONNE Emmanuel de, La vie des peuples du Haut Nil, explication de trois cartes anthropogéographiques, *Annales de géographie*, tome 5, 15 octobre 1896, p. 506-521.
- MARTONNE Emmanuel de, La Valachie. Essai de monographie géographique, Thèse, Paris, Armand Colin, 1902, 385 p.
- MARTONNE Emmanuel de, Le VIIIème Congrès international de géographie (Washington 1904) et sa grande excursion dans l'Ouest et au Mexique, *Annales de géographie*, tome 14, n°73, 15 janvier 1905, p. 1-22.

- MARTONNE Emmanuel de, La première excursion géographique interuniversitaire, *Annales de géographie*, tome 15, n°79, 15 janvier 1906, p. 70-71.
- MARTONNE Emmanuel de, La géographie économique de la Basse-Bretagne d'après Mr Camille Vallaux, *Annales de géographie*, tome 16, n°88, 15 juillet 1907, p. 361-364.
- MARTONNE Emmanuel de, Traité de géographie physique, Paris, Armand Colin, 1909, 912 p. (réédité).
- MARTONNE Emmanuel, Conditions de l'érosion glaciaire alpine, in Société de géographie de Roubaix, Congrès national des sociétés françaises de géographie, 30ème session, Roubaix, juillet-août 1911. Compte rendu publié par la Commission d'organisation sous la présidence de Charles DROULERS, Lille, Imprimerie Léonard Danel, 1912, p. 413-421.
- MARTONNE Emmanuel de, Tendance et avenir de la géographie moderne, *Revue de l'Université de Bruxelles*, 1914, p. 453-479.
- MARTONNE Emmanuel de, Les Pyrénées méditerranéennes par M. Sorre, *Annales de géographie*, tome 23-24, n°128, 15 mars 1914, p. 164-168.
- MARTONNE Emmanuel de, Les conditions d'une intervention roumaine, *Revue de Paris*, 22ème année, tome 3, 15 mai 1915, p. 430-448.
- MARTONNE Emmanuel de, La science géographique, Paris, Larousse (La Science française), 1915, 30 p. (réédité en 1933).
- MARTONNE Emmanuel de, Le traité de Saint-Germain et le démembrement de l'Autriche, *Annales de géographie*, tome 29, n°157, 15 janvier 1920, p. 1-11.
- MARTONNE Emmanuel de, L'Etat tchécoslovaque, *Annales de géographie*, tome 29, n°159, 15 mai 1920, p. 161-181.
- MARTONNE Emmanuel de, La nouvelle Roumanie, *Annales de géographie*, tome 30, n°163, 15 janvier 1921, p. 1-31.
- MARTONNE Emmanuel de, Les études géographiques à Paris. L'Institut de géographie de l'Université de Paris (Rapport du directeur pour l'année 1928), *Annales de l'Université de Paris*, 4ème année, n°1, janvier-février 1929, p. 52-71.
- Titres et travaux scientifiques de Emmanuel de Martonne, Paris, Armand Colin, 1932, 62 p.
- MARTONNE Emmanuel de, Douglas JOHNSON, *Annales de géographie*, tome 55, n°297, janvier-mars 1946, p. 49-52.
  
- MASSIS Henri, Défense de L'Occident, Paris, Plon, 1927, 291 p.
  
- MASSON Paul, Constantinople et les détroits, *Annales de géographie*, tome 28, n°152, 15 mars 1919, p. 121-142.
  
- MAUCO Georges, Les étrangers en France. Etude géographique sur leur rôle dans l'activité économique, Thèse, Paris, Armand Colin, 1932, 600 p.
- MAUCO Georges, Vécu. 1899-1982, Paris, Emile-Paul, 1982, 256 p.
  
- MAURETTE Fernand, Les grands marchés des matières premières, Paris, Armand Colin, 1940, 8ème édition, 198 p.
  
- MAUSS Marcel, BEUCHAT Henri, Essai sur les variations saisonnières des sociétés eskimos. Etude de morphologie sociale, *L'Année sociologique*, tome 9, 1904-1905 (paru en 1906), p. 39-132. Article réédité : MAUSS Marcel, Sociologie et anthropologie, Paris, Presses universitaires de France, 1950, p. 389-477. Livre maintes fois réédité.
  
- MAZON Brigitte, La création du Centre de documentation sociale, *Etudes durkheimiennes*, n°9, novembre 1983, p. 15-20.

- MAZON Brigitte, La Fondation Rockefeller et les sciences sociales en France, 1925-1940, *Revue française de sociologie*, tome 26, n°2, avril-juin 1985, p. 311-342.
- MAZON Brigitte, Aux origines de l'Ecole des Hautes études en sciences sociales. Le rôle de mécénat américain (1920-1960), Paris, Editions du Cerf, 1988, 192 p.
  
- MEYNIER André, Histoire de la pensée géographique en France (1872-1969), Paris, Presses universitaires de France, 1969, 224 p.
- MEYNIER André, Guide de l'étudiant en géographie, Paris, Presses universitaires de France, 1971, 158 p.
- MEYNIER André, Trois dictionnaires géographiques : 1842, 1907, 1970, *Bulletin de l'Association de géographes français*, n°462-463, mai-octobre 1979, p. 233-236.
  
- MICHOTTE Paul, L'orientation nouvelle en géographie, *Bulletin de la Société royale belge de géographie*, 1921, n°1, p. 1-39.
  
- MOREAU Françoise, Sur les confins du Limousin et des Charentes. La vie rurale dans la région de Confolens et de Chabonais, *Annales de géographie*, tome 29, n°159, 15 mai 1920, p. 182-198.
  
- MUET Yannick, Les géographes et l'Europe : l'idée européenne dans la pensée géopolitique française de 1919 à 1939, Genève, Institut européen de l'Université de Genève, 1996, 100 p.
- MUET Yannick, Le débat européen dans l'Entre-deux-guerres, Paris, Economica, 1997, 158 p.
  
- MÜLLER Gerhard H., Friedrich Ratzel (1844-1904), Stuttgart, Verlag der Naturwissenschaften und der Technik, 1996, 194 p.
  
- MUSSET René, Le Bas Maine. Etude géographique, Thèse, Paris, Armand Colin, 1917, 496 p.
  
- NARDY Jean-Pierre, Levasseur géographe, in CLAVAL Paul, NARDY Jean-Pierre, Pour le cinquantenaire de la mort de Paul Vidal de la Blache, *Annales littéraires de l'Université de Besançon*, volume 93, Paris, Les Belles Lettres, 1968, p. 35-90.
  
- NICOLAS Georges, GUANZINI C., Paul Vidal de la Blache. Géographie et politique, *Eratosthène*, Série Méridiens n°1, 1987, 80 p.
  
- NORA Pierre, Essais d'ego-histoire, Paris, Gallimard, 1987, 376 p.
- NORA Pierre, La génération, in NORA Pierre (sous la direction de), Les lieux de mémoire. Les France, Paris, Gallimard, 1992, p. 930-971.
  
- ORAIN Olivier, Le plain-pied du monde. Postures épistémologiques et pratiques d'écriture dans la géographie française au XX<sup>e</sup> siècle, Thèse, Paris I, 2003, 406 p.
  
- ORY Pascal, SIRINELLI Jean-François, Les Intellectuels en France, de l'Affaire Dreyfus à nos jours, Paris, Armand Colin, Paris, 1986, 264 p.
  
- OZOUF-MARIGNIER Marie-Vic, Administration, statistique, aménagement du territoire : l'itinéraire du préfet Chabrol de Volvic (1773-1843), *Revue d'histoire moderne et contemporaine*, tome 44, n°1, janvier-mars 1997, p. 19-39.

- OZOUF-MARIGNIER Marie-Vic, Engagement politique et essor de la géographie : Pierre Foncin de Bordeaux à Douai, in BAUDELLE Guy, OZOUF-MARIGNIER Marie-Vic, ROBIC Marie-Claire (sous la direction de), Géographes en pratiques (1870-1945). Le terrain, le livre, la Cité, Rennes, Presses universitaires de Rennes, 2001, Chapitre 5, p. 105-116.
- PARKER Geoffrey, Western Geopolitical Thought in the Twentieth Century, London, Croom Helm, 1985, 200 p.
- PARKER Geoffrey, French Geopolitical Thought in the Interwar Years and the Emergence of the European Idea, *Political Geography Quarterly*, volume 6, n°2, avril 1987, p. 145-150.
- PARKER Geoffrey, Albert Demangeon, *Geographers, Biobibliographical Studies*, volume 11 (sous la direction de T.W. FREEMAN), Mansell Publishing Limited, London and New York, 1987, p. 13-21.
- PARKER William Henry, Mackinder : geography as an aid to statecraft, Oxford, Clarendon Press, 1982, 296 p.
- PASSERAT Charles, Les plaines du Poitou, Thèse, Paris, Delagrave, 1909, 240 p.
- PASSERAT Charles, Etude sur les cartes des côtes du Poitou et de Saintonge antérieures aux levées du XIXème siècle, Thèse complémentaire, Niort, G. Clouzot, 1909, 174 p.
- PAYOT Jules, Simplifions!..., *Le Volume*, 12ème année, n°1, 7 octobre 1899, p. VII-XI.
- PAYOT Jules, Les responsabilités de M. Demangeon, *Le Volume*, 16ème année, n°41, 9 juillet 1904, p. 598-600 (ce texte est repris in PAYOT Jules, Les idées de M. Bourru, Paris, Armand Colin, 1904, sous le titre Géographie corruptrice, p. 276-279).
- PECHOUX Pierre, L'agriculture russe et les machines, *Annales de géographie*, tome 50, n°282, avril-juin 1941, p. 94-113.
- PECHOUX Pierre-Yves, SIVIGNON Michel, Jacques Ancel (1882-1943), géographe entre deux guerres (1919-1945), in CLAVAL Paul, SANGUIN André-Louis (sous la direction de), La géographie française à l'époque classique (1918-1968), Paris, L'Harmattan, 1996, p. 215-228.
- PERPILLOU Aimé, Sur le relief des plateaux limousins, *Annales de géographie*, tome 36, n°200, 15 mars 1927, p. 161-166.
- PERPILLOU Aimé, Le Limousin. Etude de géographie physique régionale, Thèse, Chartres, Imprimerie Durand, 1940, 257 p.
- PERPILLOU Aimé, Problèmes de l'habitat rural, in La géographie française au milieu du vingtième siècle, *L'Information géographique*, Paris, Baillière, 1957, p. 133-141.
- PERPILLOU Aimé, Avant-propos de la réédition de DEMANGEON Albert, La Picardie et les régions voisines. Artois, Cambrésis, Beauvaisis, Paris, Guénégaud, 1973, p. VII-XII.
- PERPILLOU Aimé, Avant-propos de la réédition de DEMANGEON Albert, Le déclin de l'Europe, Paris, Guénégaud, 1975, p. I-XI.
- PERPILLOU Aimé, Albert Demangeon, in Les géographes français, Comité des travaux historiques et scientifiques, *Bulletin de la section de géographie*, tome 81, Paris, Bibliothèque nationale, 1975, p. 81-106.
- PHILIPPONNEAU Michel, Géographie et action. Introduction à la géographie appliquée, Paris, Armand Colin, 1960, 228 p.
- PIERRARD Pierre, Dictionnaire de la Troisième République, Paris, Larousse, 1968, 256 p.

- PILLORGET René, La biographie comme genre historique : sa situation actuelle en France, *Revue d'histoire diplomatique*, 96ème année, 1982, n°1-2, p. 5-42.
- PINCHEMEL Philippe, Structure et relief de la Picardie du Sud-Est, *Bulletin de l'Association de géographes français*, n°163-166, 2ème semestre 1944, p. 61-67.
- PINCHEMEL Philippe, Habitat rural et maisons rurales en Picardie, *Bulletin de l'Association de géographes français*, n°163-166, 2ème semestre 1944, p. 102-108.
- PINCHEMEL Philippe, La ferme picarde, in Comptes rendus du Congrès de Paris (64ème session, tome 3) de l'Association française pour l'avancement des sciences, 1945.
- PINCHEMEL Philippe, Les plaines de craie du nord-ouest du Bassin Parisien et du sud-est du Bassin de Londres et leurs bordures. Etude de géomorphologie, Thèse, Paris, Armand Colin, 1954, 502 p.
- PINCHEMEL Philippe, Structures sociales et dépopulation rurale dans les campagnes picardes de 1836 à 1936, Thèse complémentaire, Paris, Armand Colin, 1957, 232 p.
- PINCHEMEL Philippe, ROBIC Marie-Claire, TISSIER Jean-Louis (sous la direction de), Deux siècles de géographie française, Paris, Comité des travaux historiques et scientifiques, 1984, 380 p.
- PINCHEMEL Philippe, Contribution à l'histoire de la bibliographie sur Paul Vidal de la Blache, *Bulletin de l'Association de géographes français*, 65ème année, septembre 1988, p. 287-295.
- PIKETTI Guillaume, La biographie comme genre historique ? Etude de cas, Vingtième siècle. *Revue d'histoire*, n°63, juillet-septembre 1999, p. 119-126.
- PITTE Jean-Robert, SANGUIN André-Louis (sous la direction de), Géographie et liberté. Mélanges en hommage à Paul Claval, Paris, L'Harmattan, 1999, 758 p.
- POIRIER Louis, L'évolution de la géographie humaine, *Critique*, 1947, p. 86-94 (réédition, *Conférence*, n°4, printemps 1997, p. 249-260).
- RASMUSSEN Anne, Revue de Paris (1a), in JUILLARD Jacques, WINOCK Michel (sous la direction de), Dictionnaire des intellectuels français, Paris, Seuil, 1996, p. 969-971.
- REAU Elisabeth du, L'idée d'Europe au XXème siècle, Editions complexe, Paris, 1996, 372 p.
- REGRAIN Raymond, WOLFF Denis, Robert Ficheux : un géographe dans notre siècle, *Historiens et géographes*, n°363, août-septembre 1998, p. 437-457.
- REMOND René (sous la direction de), Pour une histoire politique, Paris, Editions du Seuil, 1988, 400 p.
- RENE Jules, Toujours la Baie de Somme, *Journal d'Amiens*, 54ème année, dimanche 1er octobre 1911, p. 1-2.
- REYNAUD Alain, La géographie entre le mythe et la science. Essai d'épistémologie, *Travaux de l'Institut de géographie de Reims*, tome 18-19, 1974, 204 p.

- RIVAUD Albert, Le relèvement de l'Allemagne 1918-1938, Paris, Armand Colin, 1938, 418 p.
- ROBEQUAIN Charles, Le Thanh Hoa. Etude géographique d'une province annamite, Thèse, Paris, Publications de l'Ecole française d'Extrême-Orient, XXIII et XXIV, 1929, 636 p.
- ROBERT-MULLER Charles, Questionnaire d'enquête sur l'émigration dans les Alpes françaises, *Recueil des travaux de l'Institut de géographie alpine*, tome 11, 1923, p. 577-584.
- ROBIC Marie-Claire, La bibliographie géographique (1891-1991), témoin d'un siècle de géographie : quelques enseignements d'analyses formelles, *Annales de géographie*, tome 100, n°561-562, 1991.
- ROBIC Marie-Claire (sous la direction de), Du milieu à l'environnement. Pratiques et représentations du rapport homme/nature depuis la Renaissance, Paris, Economica, 1992, 344 p.
- ROBIC Marie-Claire, L'invention de la "géographie humaine" au tournant des années 1900 : les Vidalien et l'écologie, in CLAVAL Paul (sous la direction de), Autour de Vidal de la Blache, la formation de l'Ecole française de géographie, Paris, Centre national de la recherche scientifique, 1993, p. 137-147.
- ROBIC Marie-Claire, La creación de los *Annales de Géographie* (1891). Estrategia universitaria y geografía humana, *Documents d'anàlisi geogràfica*, 22, 1993, p. 47-64.
- ROBIC Marie-Claire, BRIEND Anne-Marie, RÖSSLER Mechtild (sous la direction de), Géographes face au monde. L'Union géographique internationale et les Congrès internationaux de géographie, Paris, L'Harmattan, 1996, 464 p.
- ROBIC Marie-Claire, Interroger le paysage ? L'enquête de terrain, sa signification dans la géographie humaine moderne (1900-1950), in BLANCKAERT Claude (sous la direction de), Le terrain des sciences humaines. Instructions et enquêtes (XVIIIème-XXème siècle), Paris, L'Harmattan, 1996, p. 357-388.
- ROBIC Marie-Claire, Des vertus de la chaire à la tentation de l'action, in CLAVAL Paul, SANGUIN André-Louis (sous la direction de), La géographie française à l'époque classique (1918-1968), Paris, L'Harmattan, 1996, p. 27-58.
- ROBIC Marie-Claire, Bertrand Auerbach (1856-1942), éclaircur et "sans grade" de l'Ecole française de géographie, *Revue géographique de l'Est*, tome 39, n°1, mars 1999, p. 37-48.
- ROBIC Marie-Claire (sous la direction de), Le Tableau de la géographie de la France de Paul Vidal de la Blache. Dans le labyrinthe des formes, Paris, Comité des travaux historiques et scientifiques, 2000, 302 p.
- ROBIC Marie-Claire, Des "services" et "laboratoires" de la Sorbonne à l'Institut de géographie de la rue Saint-Jacques (1885-1930) : divergences et non-convergences, in BAUELLE Guy, OZOUF-MARIGNIER Marie-Vic, ROBIC Marie-Claire (sous la direction de), Géographes en pratiques (1870-1945). Le terrain, le livre, la Cité, Rennes, Presses universitaires de Rennes, 2001, Chapitre 4, p. 81-101.
- ROBIC Marie-Claire, L'exemplarité du Tableau de la géographie de la France de Paul Vidal de la Blache, in BERTHELOT Jean-Michel (sous la direction de), Figures du texte scientifique, Paris, Presses universitaires de France, 2003, p. 81-105.
- ROLLAND Charles, Ce qu'est la géographie, *Le Volume*, 17ème année, n°1, 1er octobre 1904, p. 62-73 (Travaux scolaires, octobre 1904).
- ROMAINS Jules, Problèmes européens, Paris, Flammarion, 1933, 249 p.

- ROMIER Lucien, Explication de notre temps, Paris, Grasset, 1925, 291 p.
- ROMIER Lucien, Qui sera le maître ? Europe ou Amérique ?, Paris, Hachette, 1927, 244 p.
  
- SAINT-LEGER Alexandre de, LENNEL Fernand, Notre pays à travers les âges. Histoires de Flandres et d'Artois, Lille, Camille Robbe, 1912, 360 p.
  
- SAINT-MARTIN Vivien de (sous la direction de), Nouveau dictionnaire de géographie universelle, Paris, Hachette, 9 volumes, 1879-1895.
  
- SANGUIN André-Louis, Vidal de la Blache. Un génie de la géographie, Paris, Belin, 1993, 384 p.
  
- SARRAUT Albert, La mise en valeur des colonies françaises, Paris, Payot (collection "Bibliothèque politique et économique"), 1923, 656 p.
  
- SARRAZIN Hélène, Elisée Reclus ou la passion du monde, Paris, La Découverte, 1985, 264 p.
  
- SCHÖTTLER Peter, Avertissement et Présentation. Lucien Febvre ou la démystification de l'histoire rhénane, in FEBVRE Lucien, Le Rhin. Histoire, mythes et réalités, Paris, Perrin, 1997, p. 9-56.
  
- SEELEY John Robert, Formation de la politique britannique, Paris, Armand Colin, 1897, 2 volumes.
  
- SEMPLE Ellen Churchill, Influences of Geographic Environment, on the Basis of Ratzel's System of Anthropogeography, New York, H. Holt, London, Constable, 1911, 683 p.
  
- SIEGFRIED André, La crise de l'Europe, Paris, Calmann-Lévy, 1935, 128 p.
  
- SIMIAND François, Le salaire des ouvriers des mines en France, Thèse soutenue à la Faculté de droit de l'Université de Paris le lundi 13 juin 1904, Paris, Société nouvelle de librairie et d'édition, Librairie Georges Bellais, 1904, 160 p.
- SIMIAND François, Méthode historique et sciences sociales, Paris, Editions des Archives contemporaines, 1987, 534 p.
  
- SION Jules, La seconde excursion géographique interuniversitaire, *Annales de géographie*, tome 15, n°82, 15 juillet 1906, p. 376-379.
- SION Jules, Les paysans de la Normandie orientale. Etude géographique sur les populations rurales du Caux et du Bray, du Vexin normand et de la vallée de la Seine, Thèse, Paris, Armand Colin, 1908, 544 p. (réédition, Gérard Monfort, Saint-Pierre de Salerne (Eure), 1978).
- SION Jules, Le Var supérieur. Etude de géographie physique, Thèse complémentaire, Paris, Armand Colin, 1908, 98 p.
- SION Jules, Le régime agraire du Boulonnais, in Société de géographie de Roubaix, Congrès national des sociétés françaises de géographie, 30ème session, Roubaix, juillet-août 1911. Compte rendu publié par la Commission d'organisation sous la présidence de Charles DROULERS, Lille, Imprimerie Léonard Danel, 1912, p. 159-165.



- SION Jules, L'art de la description chez Vidal de la Blache, in Mélanges de philologie, d'histoire et de littérature offerts à Joseph Vianey, Paris, Les Presses françaises, 1934, p. 479-487.
- SIRINELLI Jean-François, Génération intellectuelle. Khâgneux et normaliens dans l'entre-deux-guerres, Paris, Fayard, 1988, 722 p.
- SIRINELLI Jean-François, Les intellectuels, in REMOND René (sous la direction de), Pour une histoire politique, Paris, Editions du Seuil, 1988, p. 199-231.
- SIRINELLI Jean-François (sous la direction de), Dictionnaire de la vie politique française au XXème siècle, Paris, Presses universitaires de France, 1995, 1068 p. (réédité).
- SIVIGNON Michel, Géographie et politique : deux moments de la pensée de Jacques Ancel, in PITTE Jean-Robert, SANGUIN André-Louis (sous la direction de), Géographie et liberté. Mélanges en hommage à Paul Claval, Paris, L'Harmattan, 1999, p. 109-116.
- SMITH Neil, American Empire : Roosevelt's Geographer and the Prelude to Globalization, Berkeley (California), University of California Press, 2003, 557 p.
- SORRE Max., Monographies communales, *Bulletin de la Société languedocienne de géographie*, tome 32, 3ème trimestre 1909, p. 297-307.
- SORRE Max., Les Pyrénées méditerranéennes. Etude de géographie biologique, Thèse, Paris, Armand Colin, 1913, 508 p.
- SORRE Max., Etude critique des sources de l'histoire de la viticulture et du commerce des vins et eaux de vie en Bas-Languedoc au XVIIIème siècle, Thèse complémentaire, Montpellier, Rouméjous et Déhan, 1913, 118 p.
- SORRE Max., Les fondements biologiques de la géographie humaine : essai d'une écologie de l'homme, Paris, Armand Colin, 1943, 440 p. (réédité).
- SPENGLER Oswald, Le déclin de l'Occident, Paris, Gallimard (Nouvelle revue française, Bibliothèque des idées n°4), 2 tomes, 1931-1933 (références pour la traduction française) (réédité).
- TARDE Alfred de, L'Europe court-elle à sa ruine ?, *L'Opinion*, 8ème année, n° 18, samedi 29 avril 1916, p. 409-412 ; n° 19, samedi 6 mai 1916, p. 433-435 ; n° 20, samedi 13 mai 1916, p. 457-461 ; n° 21, samedi 20 mai 1916, p. 481-483 (réédition, Paris, Armand Colin, 1916, 76 p.).
- TAYLOR Griffith, Geography in the Twentieth Century, New York, Philosophical Library, and London, Methuen, 1951, 630 p.
- TERAN Manuel de, Ciudades españolas, Madrid, Real Academia de la Historia, 2004, 402 p. (Introduction de Josefina GOMEZ MENDOZA).
- TER MINASSIAN Taline, Les géographes français et la délimitation des frontières balkaniques à la Conférence de la paix en 1919, *Revue d'histoire moderne et contemporaine*, tome 44, n°2, avril-juin 1997, p. 252-286.
- THIBAUT André, La thèse sur la Picardie d'Albert Demangeon en 1972, *Etudes de la Région parisienne* (Bulletin de la Société d'études historiques, géographiques et scientifiques de la région parisienne), janvier 1972, p. 1-8.

- THIESSE Anne-Marie, Ils apprenaient la France : l'exaltation des régions dans le discours patriotique, Paris, Maison des sciences de l'Homme, 1997, 130 p.
- TISSIER Jean-Louis, Demangeon (Albert), in JUILLARD Jacques, WINOCK Michel (sous la direction de), Dictionnaire des intellectuels français, Paris, Seuil, 1996, p. 347-349.
- TISSIER Jean-Louis, Le Comité d'études et les géographes, in JUILLARD Jacques, WINOCK Michel (sous la direction de), Dictionnaire des intellectuels français, Seuil, Paris, 1996, p. 296.
- TOPALOV Christian, Ecrire l'histoire des sociologues de Chicago, *Genèse*, n°51, juin 2003, p. 147-159.
- TOPALOV Christian, Les usages stratégiques de l'histoire des disciplines ; le cas de l'"école de Chicago" en sociologie, in HEILBRON Johan, LENOIR Rémi, SAPIRO Gisèle (sous la direction de), Pour une histoire des sciences sociales, Paris, Fayard, 2004, p. 127-157.
- VACHER Antoine, Montluçon. Essai de géographie urbaine, *Annales de géographie*, tome 13, n°68, 15 mars 1904, p. 121-137.
- VACHER Antoine, Le Berry. Contribution à l'étude géographique d'une région française, Thèse, Paris, Armand Colin, 1908, 550 p.
- VACHER Antoine, Fleuves et rivières de France. Etude sur les documents réunis par l'administration des Ponts et chaussées, Thèse complémentaire, Paris, Imprimerie nationale, 1908, 76 p.
- VACHER Antoine, Steppes et déserts des Etats-Unis, *Bulletin de la Société de géographie de Lille*, tome 60, 34ème année, 2ème semestre 1913, p. 57-68.
- VALERY Paul, La crise de l'esprit, *Nouvelle revue française*, n°71, 1er août 1919, p. 321-337. Publié d'abord dans une revue londonienne (en anglais) : VALERY Paul, Letters from France. I. The Spiritual Crisis, *The Athenaeum*, 11 avril 1919, p. 182-184 ; VALERY Paul, Letters from France. II. The Intellectual Crisis, *The Athenaeum*, 2 mai 1919, p. 279-280. Article repris in VALERY Paul, Variété I, Paris, Gallimard, 1924 (réédité).
- VALERY Paul, Notes sur la grandeur et la décadence de l'Europe, Paris, H. Champion, 1927, 208 p. (réédité in VALERY Paul, Regards sur le monde actuel).
- VALETTE Damien, L'industrie textile à domicile dans le Cambrésis, in Société de géographie de Roubaix, Congrès national des sociétés françaises de géographie, 30ème session, Roubaix, juillet-août 1911. Compte rendu publié par la Commission d'organisation sous la présidence de Charles DROULERS, Lille, Imprimerie Léonard Danel, 1912, p. 96-102.
- VALLAUX Camille, La Basse-Bretagne. Etude de géographie humaine, Thèse, Paris, Société nouvelle de librairie et d'édition (Cornély), 1906, 320 p. (réédition, Genève-Paris, Slatkine, 1980).
- VALLAUX Camille, Penmarch aux XVIème et XVIIème siècles, Thèse complémentaire, Paris, Cornély, 1906, 42 p.
- VALLAUX Camille, Géographie sociale. Le sol et l'Etat, Paris, O. Doin, 1911, 420 p.
- VALLAUX Camille, Les sciences géographiques, Paris, Alcan, 1925, 414 p.
- VAUBAN, Description géographique de l'élection de Vézelay, janvier 1696. Dernière édition, Association des amis de la Maison Vauban, 89630 Saint-Léger-Vauban, 1986, 22 p.

- VAUBAN, Projet de dîme royale, 1707, nombreuses rééditions. Signalons les deux dernières : VAUBAN, Projet d'une dîme royale, Association des amis de la Maison Vauban, 89630 Saint-Léger-Vauban, 1988, 174 p. (présentation de Jean-François PERNOT). VAUBAN, La dîme royale, Paris, Imprimerie nationale, Collection Acteurs de l'Histoire, 1992, 294 p. (présentation de Emmanuel LE ROY LADURIE).
- VEITL Philippe, Un géographe engagé. Raoul Blanchard et Grenoble (1910-1930), *Genèses* 13, Automne 1993, p. 98-117.
- VEITL Philippe, Raoul Blanchard : dire et faire les Alpes, *Revue de géographie alpine*, 1994, n°3, p. 81-94.
- VEITL Philippe, Raoul Blanchard. Un géographe engagé (1918-1928), in CLAVAL Paul, SANGUIN André-Louis (sous la direction de), La géographie française à l'époque classique (1918-1968), Paris, L'Harmattan, 1996, p. 125-131.
- VEITL Philippe, Entre étude scientifique et engagement social. L'Institut de géographie alpine de Raoul Blanchard, laboratoire de la Région économique alpine, *Revue de géographie alpine*, tome 89, 2001, n°4, p. 121-131.
- VERDIER Nicolas, De l'égalité territoriale à la loi sociale. Un député obstiné. Alexandre Glais-Bizoin (1800-1877), Boulogne-Billancourt, Comité pour l'histoire de la poste, sans date, 216 p.
- VIDAL DE LA BLACHE Joseph, Etude sur la vallée lorraine de la Meuse, Paris, Armand Colin, 1908, 190 p.
- VIDAL DE LA BLACHE Paul, Des divisions fondamentales du sol français, *Bulletin littéraire*, 2ème année, n°1, 10 octobre 1888, p. 1-7 et n°2, 10 novembre 1888, p. 49-57.
- VIDAL DE LA BLACHE Paul, De l'habitation sur les plateaux limoneux du Nord de la France, Communication faite au VIIème Congrès international de géographie à Berlin en 1899 par le Professeur Vidal de la Blache (Paris), Berlin, 1900, p. 498-501.
- VIDAL DE LA BLACHE Paul, Le contesté franco-brésilien, *Annales de géographie*, tome 10, n°49, 15 janvier 1901, p. 68-70.
- VIDAL DE LA BLACHE Paul, La rivière Vincent Pinzon. Etude sur la cartographie de la Guyane, Université de Paris, Bibliothèque de la Faculté des Lettres, XV, Paris, Félix Alcan, 1902, 114 p.
- VIDAL DE LA BLACHE Paul, L'irrigation d'après Mr Jean Brunhes, *Annales de géographie*, tome 11, n°60, 15 novembre 1902, p. 457-460.
- VIDAL DE LA BLACHE Paul, Tableau de la géographie de la France, Paris, Hachette, 1903, 395 p. (rééditions, Paris, Tallandier, 1979, 403 p. et Paris, La Table Ronde, 1994, 560 p.).
- VIDAL DE LA BLACHE, Les fondements de la géographie humaine. Ses rapports avec la géographie de la vie, *Revue de synthèse historique*, vol. 7, 1903, p. 219-240.
- VIDAL DE LA BLACHE Paul, A travers l'Amérique du Nord, *Revue de Paris*, 12ème année, tome 2, 1er avril 1905, p. 513-531.
- VIDAL DE LA BLACHE Paul, Les paysans de la Normandie orientale par Jules Sion, *Annales de géographie*, tome 18, n°98, 15 mars 1909, p. 177-181.
- VIDAL DE LA BLACHE Paul, Régions françaises, *La Revue de Paris*, 15 décembre 1910, p. 821-849.
- VIDAL DE LA BLACHE Paul, Les plaines du Poitou par Charles Passerat, *Annales de géographie*, tome 19, n°106, 15 juillet 1910, p. 366-369.

- VIDAL DE LA BLACHE Paul, Les circonscriptions administratives, in Société de géographie de Roubaix, Congrès national des sociétés françaises de géographie, 30ème session, Roubaix, juillet-août 1911. Compte rendu publié par la Commission d'organisation sous la présidence de Charles DROULERS, Lille, Imprimerie Léonard Danel, 1912, p. 31-45.
- VIDAL DE LA BLACHE Paul, La formation de la France de l'Est, *Revue de Paris*, 22ème année, tome 6, 1er décembre 1915, p. 449-476, et 15 décembre 1915, p. 741-759.
- VIDAL DE LA BLACHE Paul, La France de l'Est (Lorraine, Alsace), Paris, Armand Colin, 1917, 280 p. (réédition, Paris, La Découverte, 1994).
- VIDAL DE LA BLACHE Paul, Principes de géographie humaine, Paris, Armand Colin, 1921, 328 p. (réédition, Utz, Paris, 1995).
  
- VILAR Pierre, La Catalogne dans l'Espagne moderne. Recherches sur les fondements économiques des structures nationales, Paris, SEVPEN, 1962, 3 volumes (réédition, Paris, Le Sycomore, Ed. de l'EHESS 1982, et réédition abrégée, Paris, Flammarion, 1977, 474 p.).
- VILAR Pierre, Penser historiquement. Reflexiones y recuerdos, Barcelona, Critica, 1997, 242 p.
  
- VINCENT Gérard, Les professeurs du second degré au début du XXème siècle. Essai sur la mobilité sociale et la mobilité géographique, *Le mouvement social (Editions ouvrières)*, n°55, avril-juin 1966, p. 47-73.
  
- WANKLYN Harriet, Friedrich Ratzel. A biographical Memoir and Bibliography, Cambridge, The University Press, 1961, 96 p.
  
- WEULERSSE Jacques, Noirs et Blancs. A travers l'Afrique nouvelle de Dakar au Cap, Paris, Armand Colin, 1931, 242 p. (Réédition, 1993, Paris, Comité des travaux historiques et scientifiques).
  
- WINOCK Michel, Les générations intellectuelles, Vingtième siècle. *Revue d'histoire*, n°22, avril-juin 1989, p. 17-38.
  
- WOLFF Denis, REGRAIN Raymond, Robert Ficheux : un géographe dans notre siècle, *Historiens et géographes*, n°363, août-septembre 1998, p. 437-457.
- WOLFF Denis, Une rupture non consommée, *EspacesTemps*, n°66-67, 2ème trimestre 1998, p. 80-92.
- WOLFF Denis, A travers les correspondances : l'envers ou l'enfer de l'excursion..., in BAUELLE Guy, OZOUF-MARIGNIER Marie-Vic, ROBIC Marie-Claire (sous la direction de), Géographes en pratiques (1870-1945). Le terrain, le livre, la Cité, Rennes, Presses universitaires de Rennes, 2001, Chapitre 22, p. 329-342.
- WOLFF Denis, Demangeon Albert, in LEVY Jacques, LUSSAULT Michel (sous la direction de), Dictionnaire de la géographie et de l'espace des sociétés, Paris, Belin, 2003, p. 234-236.

## Index des noms de personnes.

### A

ALAVOINE Soizic, 14, 351, 353, 354, 357.  
 ALLIX André, 99, 228.  
 ANCEL Jacques, 13, 47, 48, 560, 561, 562, 564, 581, 583, 584, 585, 620.  
 ARBOS Philippe, 99, 459, 632, 633.  
 ARDAILLON Edouard, 13, 24, 26, 43, 103, 127, 206, 248, 258, 259, 260, 261, 271, 276, 278, 281, 282, 284, 285, 286, 289, 290, 313, 322, 323, 326, 335, 338, 366, 406, 434, 450, 629, 631, 632.  
 ARIES Philippe, 64.  
 AUERBACH Bertrand, 13, 24, 102, 229, 290, 406, 470, 479, 481, 524, 617, 633.  
 AUGER Daniel, 119.  
 AULARD Alphonse, 413, 493, 581, 584.  
 AZEMA Jean-Pierre, 21.

### B

BARGY Henri, 113.  
 BARIETY Jacques, 470, 477, 492, 496, 506.  
 BARROIS Charles, 264, 278, 279, 281, 289, 434.  
 BASTIAN Pierre, 424, 431, 526.  
 BATAULT Georges, 560, 561.  
 BAULIG Henri, 12, 85, 99, 248, 388, 389, 410, 411, 415, 416, 423, 424, 431, 436, 444, 450, 512, 633.  
 BAYET Charles, 261, 279, 284, 285, 286, 323, 369, 414, 416.  
 BEAUJEU-GARNIER Jacqueline, 231.  
 BEMONT Charles, 581.  
 BENEVENT Ernest, 99, 459, 522.  
 BENOIST Charles, 491, 492, 493, 496, 498, 500, 506.  
 BERARD Victor, 115, 224, 366, 434, 572.

BERDOULAY Vincent, 14, 24.  
 BERNARD Augustin, 12, 44, 48, 99, 248, 406, 412, 413, 415, 421, 436, 493, 498, 573, 635.  
 BERR Henri, 49, 443, 444, 605, 610.  
 BESNARD Philippe, 22, 23.  
 BEUCHAT Henri, 221.  
 BIROT Pierre, 390.  
 BLACHE Jules, 521, 523.  
 BLANCHARD Marcel, 610.  
 BLANCHARD Raoul, 12, 19, 24, 43, 46, 52, 54, 57, 62, 98, 106, 108, 110, 112, 113, 114, 115, 116, 117, 121, 124, 126, 127, 131, 132, 194, 195, 197, 198, 201, 202, 203, 204, 207, 208, 209, 220, 222, 227, 235, 239, 240, 243, 247, 248, 249, 257, 259, 260, 261, 262, 266, 269, 271, 272, 276, 277, 278, 279, 280, 282, 290, 296, 297, 299, 301, 302, 322, 341, 342, 378, 410, 420, 430, 436, 437, 438, 444, 445, 449, 450, 451, 458, 459, 461, 462, 508, 517, 518, 519, 521, 522, 523, 524, 525, 527, 529, 531, 596, 601, 609, 618, 622, 623, 625, 627, 628, 629, 630, 631, 632, 633, 636.  
 BLAYAC Joseph, 26, 32, 197, 223, 343, 344, 345, 346, 363, 364, 393, 511, 512, 605, 629.  
 BLECH Jacques, 65, 66.  
 BLOCH Gustave, 115, 124.  
 BLOCH Marc, 14, 16, 19, 20, 21, 70, 208, 570.  
 BOUGLE Célestin, 43, 45, 113, 587, 588, 608, 626.  
 BOUILLET Marie-Nicolas, 343, 349, 398.  
 BOURDE Guy, 153, 154, 157, 158, 162.  
 BOURDIEU Pierre, 17.  
 BOURGIN Hubert, 61, 233.  
 BOURGEOIS Emile, 115, 124, 493, 495, 496, 497, 498.

BOURGEOIS Robert (Général), 48, 470, 471, 472, 477, 482, 487, 492, 493, 495, 500.  
 BOURRELIER Henri, 32, 34, 46, 85, 346, 347, 348, 356, 358, 360, 364, 373, 544, 549, 624.  
 BOUTRY Léon, 46, 132, 225, 248, 273, 302, 306, 307, 309, 385, 442, 450, 510, 527, 529, 629.  
 BOWMAN Isaiah, 11, 231, 500, 515, 519, 520, 541, 542, 549, 632.  
 BRAUDEL Fernand, 14, 16.  
 BRIAND Aristide, 94, 394, 458, 492, 569.  
 BRIENNE Maurice, 25, 46, 268, 269, 315, 324, 385, 526, 629.  
 BRIQUET Abel, 48, 273, 387, 388, 389, 422, 442, 470, 488, 510.  
 BROU Numa, 13, 43, 423, 459.  
 BRUNET Roger, 12, 15, 16, 23.  
 BRUNHES Jean, 8, 12, 24, 26, 33, 54, 83, 84, 85, 86, 87, 103, 195, 196, 198, 202, 208, 217, 220, 221, 223, 247, 248, 256, 405, 410, 436, 449, 450, 459, 493, 498, 517, 519, 596, 599, 606, 614, 622, 627, 630, 631, 632, 634, 635, 637.  
 BUSSON H., 581, 583, 584.  
 BUTTIMER Anne, 25, 79, 80, 81.

## C

CAMENA D'ALMEIDA Pierre, 24, 102, 198, 207, 208, 220, 248, 306, 383, 436, 443, 444, 462, 633.  
 CAMOIN (Capitaine), 474, 479, 510.  
 CAMPBELL Robert D., 79, 80, 81.  
 CARON Pierre, 134, 208, 233, 234, 239, 619.  
 CARPENTIER Pierre, 225, 268, 315, 327, 526.  
 CARRE François, 13, 259.  
 CAVAILLES Henri, 48, 99, 248.  
 CAZAMIAN Louis, 514, 581, 582, 584.  
 CHABOT Georges, 48, 49, 57, 98, 493, 497, 510, 568.  
 CHABOT Jean-Luc, 568.  
 CHANTRIOT Emile, 194, 195, 197, 201, 202, 220, 227, 235, 239, 248, 292, 342, 367, 609, 625, 626.

CHARDONNET Jean, 65, 69, 70, 73, 74, 77, 597.  
 CHOLLEY André, 12, 15, 27, 33, 44, 48, 57, 71, 82, 98, 422, 451, 624, 633.  
 CHUQUET Arthur, 115, 493.  
 CLARETIE Léo, 34, 119.  
 CLAVAL Paul, 10, 13, 78, 82, 92, 96, 97, 198, 459, 585, 596, 601, 604, 621, 622.  
 CLEMENCEAU Georges, 488, 490, 500.  
 CLERGET Pierre, 560, 561, 562, 563, 581, 583.  
 CLOUT Hugh, 10.  
 CLOZIER René, 634.  
 COQUEBERT DE MONTBRET, 16.  
 COLIN Elicio, 47, 48, 51, 353, 355, 360, 361, 362, 363.  
 CONDETTE Jean-François, 258, 287.  
 CORBIN Alain, 18.  
 COULON Marcel, 34, 268, 269, 315.  
 CRAPET Aristote, 178, 240, 268, 280, 303, 324.  
 CREPY Auguste, 312.  
 CREPY Paul, 312, 314, 315.  
 CROISSET Alfred, 115, 193, 198, 214, 215, 237, 244, 246, 411, 413.  
 CRONE Gerald Roe, 79, 81.  
 CROUZET Paul, 113, 544, 545, 600.

## D

DARWIN Charles, 176, 237, 351.  
 DAVEAU Suzanne, 11, 65, 71.  
 DAVID André, 526.  
 DAVIS William Morris, 55, 83, 208, 341, 368, 381, 383, 384, 385, 386, 387, 396, 405, 412, 423, 424, 427, 428, 439, 441, 512, 513, 608, 614.  
 DEBIDOUR Louis, 376, 493.  
 DECUGIS Henri, 566.  
 DEFFONTAINES Pierre, 84, 620.  
 DELAGE Franck, 377, 393, 395.  
 DELILLE Albert, 284, 286, 471, 489, 510.  
 DELORME Jean, 65, 67, 70, 74.  
 DEMANGEON Suzanne, 369, 442.  
 DEMANGEOT Jean, 65, 66, 70, 72, 73, 74, 76, 85.  
 DENIS Pierre, 116, 436.  
 DENNERY Etienne, 616.  
 DERRUAU Max, 15, 65, 381, 389, 390.

DESCUBES Edmond, 46, 268, 315, 369, 374, 375, 376, 525, 629.  
 DESIRE-MARCHAND Joëlle, 388, 389.  
 DICKINSON Robert E., 79, 80, 81, 82.  
 DIEHL Charles, 67, 493, 498, 502.  
 DION Roger, 47, 85, 99.  
 DOUXAMI Henri, 48, 198, 218, 219, 264, 273, 289, 290, 313, 320, 433, 442, 529, 629.  
 DRESCH Jean, 12, 49, 64, 88, 381, 387.  
 DREYFUS Alfred, 21, 23, 131, 150, 618.  
 DROULERS Charles, 316.  
 DUBIEF Henri, 65, 66, 67, 68, 70, 72.  
 DUBOIS Marcel, 13, 24, 102, 261, 406, 407, 408, 409, 412, 415, 413, 421, 573, 586.  
 DUBY Georges, 17, 18, 64, 634.  
 DUMOULIN Olivier, 19, 20, 300, 521.  
 DUPUY Paul, 24, 45, 114, 115, 126, 127, 129, 130, 131, 191, 208, 298, 377, 417, 628, 629, 631.  
 DUROSELLE Jean-Baptiste, 568.  
 DURKHEIM Emile, 19, 413, 627, 628, 629.

## F

FALLEX Maurice, 361, 362, 363, 493, 497.  
 FAUCHER Daniel, 12, 48, 49, 50, 51, 52, 53, 99, 178, 179, 523, 633.  
 FAVIER Jean, 17.  
 FEBVRE Lucien 3, 9, 10, 14, 16, 19, 20, 21, 32, 35, 45, 50, 51, 52, 53, 54, 55, 56, 71, 132, 190, 213, 215, 221, 222, 228, 229, 241, 242, 282, 300, 420, 443, 444, 550, 583, 584, 604, 605, 607, 610, 611, 613, 615, 616, 618, 625, 629, 630, 631, 634.  
 FELICE Raoul de, 194, 195, 197, 198, 201, 202, 204, 220, 227, 234, 235, 248, 342.  
 FERRO Marc, 17.  
 FICHELLE Auguste, 268, 315, 324, 458, 526, 527, 528, 629.  
 FICHEUX Robert, 65, 66, 69, 71, 72, 73, 74, 75, 442.  
 FISCHER Eric, 79, 80, 81, 341.  
 FLAHAULT Charles, 208.

FONCIN Pierre, 13, 24, 125, 126, 150, 293, 295, 296, 301.  
 FRANCOIS Louis, 33, 65, 75, 77, 83.  
 FRIBOURG André, 546.  
 FROIDEVAUX Henri, 216, 260, 261.

## G

GALLAUD Isidore, 26, 32, 197, 343, 344, 605.  
 GALLOIS Lucien, 12, 24, 25, 27, 28, 44, 46, 49, 61, 62, 72, 78, 102, 116, 131, 132, 191, 207, 208, 220, 227, 234, 244, 246, 272, 273, 279, 292, 293, 294, 298, 302, 303, 304, 305, 306, 311, 316, 323, 341, 342, 350, 357, 363, 364, 365, 367, 368, 382, 384, 385, 406, 407, 408, 409, 410, 411, 412, 413, 414, 415, 416, 417, 419, 421, 422, 423, 424, 431, 435, 436, 437, 443, 445, 449, 451, 468, 469, 470, 471, 472, 474, 475, 476, 479, 480, 481, 484, 488, 490, 492, 493, 494, 495, 496, 497, 498, 499, 500, 505, 506, 513, 520, 522, 526, 541, 559, 560, 561, 572, 576, 599, 604, 617, 618, 628, 629, 630, 631, 632, 634, 635.  
 GAUDET (née MILON) Françoise, 65, 68.  
 GAUTIER Emile-Félix Gautier, 12, 413, 424, 573.  
 GEORGE Pierre, 12, 13, 65, 75, 78, 90, 516.  
 GIRARDIN Paul, 133, 219, 580, 583.  
 GIRAULT René, 568.  
 GLANGEAUD Philippe, 303.  
 GOBIN Léon, 9, 229.  
 GOBLET Yves-Marie, 48, 620.  
 GOTTMANN Jean, 8, 10, 33, 45, 48, 49, 50, 51, 52, 53, 54, 55, 56, 64, 66, 67, 71, 73, 75, 76, 82, 91, 92, 93, 95, 96, 105, 106, 108, 117, 118, 119, 228, 229, 230, 241, 242, 243, 378, 558, 565, 566, 567, 573, 574, 585, 597, 599, 612, 616, 617, 618, 620, 621, 634.  
 GOUBERT Pierre, 64.  
 GOUROU Pierre, 15, 43, 50, 51, 52, 53, 65, 66, 105, 119, 565, 566, 585, 586, 616, 618, 621.  
 GRACQ Julien, 63.

GRANDAZZI Maurice, 55, 58, 88, 606, 607.

GRAVIER Gaston, 46, 49, 268, 269, 273, 510, 528, 529, 530, 628, 629.

GRAVIER Jean-François, 65, 66, 528.

GRESSENT Georges, 346, 347.

GRIMAL Henri, 65, 66, 68, 70, 72, 75, 76, 77.

## H

HAGGETT Peter, 230.

HAHN F., 218.

HALBWACHS Maurice, 132, 626, 628, 629.

HARDY Georges, 83, 625, 635.

HAUG Emile, 223, 344, 635.

HAUSER Henri, 48, 241, 559, 560, 562, 563, 564, 635.

HAUSHOFER Karl, 59, 620.

HERBETTE François, 415, 416, 424, 431.

HERR Lucien, 114, 208, 224, 232, 514.

HERRIOT Edouard, 113, 559, 560, 561, 562, 563, 566, 587, 588, 601, 608.

HIMLY Auguste, 26, 206, 406, 415.

## J

JAMES Preston E., 79.

JEZE Gaston, 587, 588, 608.

JOANNE Paul, 286, 343, 349, 399, 400, 625.

JOHNSON Douglas Wilson, 500, 512, 513, 514, 515, 516, 517, 519, 520, 521, 531, 549, 600, 619, 632.

JOLY Fernand, 65, 66.

JOUGUET Pierre, 113, 271, 276.

JOURNAUX André, 65, 70.

JUILLARD Etienne, 12, 15, 65, 70, 71.

JUILLARD Jacques, 23, 95.

## K

KANT Edgar, 51, 53.

KLEIN Claude, 65, 77, 381, 388, 389, 390.

KRAENTZEL F., 26, 241, 291, 322, 341, 420, 421.

## L

LABADIE Jean, 549.

LABOULAIS-LESAGE Isabelle, 16.

LABRY Raoul, 559, 560, 561, 562, 563, 564.

LACOSTE Yves, 12, 13, 15, 196, 492.

LALLEMAND L., 469, 510.

LANGLOIS Charles-Victor, 191, 244, 297, 301.

LAPPARENT Albert de, 13, 400, 447, 470.

LAVISSE Ernest, 121, 122, 444, 493, 494, 523, 564, 565.

LECLERC Max, 46, 48, 196, 224, 347, 348, 358, 366, 367, 373, 434, 435, 441, 443, 544, 581, 605.

LEFEBVRE Georges, 625.

LEFEBVRE Théodore, 47, 48, 99, 268, 315, 324, 325, 629.

LEFEVRE Georges, 338.

LEFEVRE Marguerite-Alice, 43, 49.

LE GOFF Jacques, 17.

LE LANNOU Maurice, 67, 86, 388.

LENNEL Fernand, 34, 320, 321.

LENTACKER Firmin, 65, 70, 72.

LEVAINVILLE Jacques (Capitaine), 46, 195, 196, 197, 208, 220, 203, 234, 235, 273, 248, 306, 342, 369, 370, 377, 409, 435, 438, 439, 442, 463, 510, 528, 606, 629, 630, 631.

LEVASSEUR Emile, 13, 227, 351, 410.

LEVEEL Pierre, 65, 75.

LEVY Jacques, 12, 15, 95.

LEVY-BRUHL Lucien, 586, 108, 413, 588, 608, 635.

LOI Daniel, 10, 81, 89, 91, 92, 201, 207, 209, 210, 211, 231, 387, 608.

LONGNON Auguste, 410.

LUTHER Martin 16, 141.

LYON Georges, 46, 115, 140, 260, 261, 279, 284, 310, 335, 336, 337, 338.

## M

MACKINDER Halford John, 11, 434.

MANTOUX Paul, 113.



MARCONIS Robert, 9, 96.  
 MARGERIE Emmanuel de, 99, 208, 220, 350, 363, 397, 400, 424, 431, 436, 470, 526, 628, 631, 632.  
 MARRES Paul, 30, 48, 51, 52, 53, 55, 56, 99, 105, 228, 344, 550, 585.  
 MARTEL Edouard-Alfred, 424.  
 MARTONNE Emmanuel de, 8, 9, 12, 14, 15, 19, 24, 26, 27, 31, 41, 44, 46, 50, 51, 52, 53, 54, 55, 56, 57, 59, 61, 62, 63, 66, 68, 69, 71, 72, 73, 75, 76, 77, 82, 84, 85, 88, 98, 101, 103, 104, 105, 113, 115, 126, 127, 131, 133, 190, 194, 195, 202, 208, 217, 220, 221, 222, 228, 238, 241, 247, 248, 249, 256, 260, 266, 282, 296, 298, 299, 300, 301, 302, 303, 304, 305, 306, 309, 316, 317, 360, 367, 368, 381, 382, 383, 384, 385, 386, 387, 388, 391, 396, 397, 405, 407, 408, 409, 410, 414, 415, 417, 418, 419, 421, 422, 423, 424, 428, 431, 435, 436, 442, 443, 446, 447, 449, 450, 462, 470, 471, 472, 474, 479, 480, 481, 484, 487, 490, 492, 493, 495, 496, 498, 500, 504, 505, 506, 512, 513, 514, 515, 516, 517, 518, 520, 521, 522, 524, 526, 531, 541, 547, 549, 550, 566, 572, 585, 596, 598, 599, 604, 606, 614, 618, 622, 627, 628, 629, 630, 631, 632, 634, 635, 636, 637.  
 MASSON Paul, 493, 498, 502, 503, 504.  
 MATHIEZ Albert, 113.  
 MAUCO Georges, 33, 45, 48, 63, 612.  
 MAURETTE Fernand, 34, 73, 132, 383, 391, 436, 443.  
 MAUSS Marcel, 19, 26, 96, 221.  
 MAZON Brigitte, 3, 45, 612.  
 MERCHIER Albert, 313, 316.  
 MEYNIER André, 8, 12, 15, 33, 48, 50, 51, 52, 53, 54, 82, 83, 84, 85, 86, 88, 99, 96, 196, 201, 231, 241, 351, 352, 353, 368, 381, 567, 621, 624.  
 MICHOTTE Paul, 74, 213, 442, 613.  
 MILLER Eldon S., 79, 80, 81.  
 MONOD Gabriel, 115, 124, 140.  
 MOREAU Françoise, 396.  
 MOREAU Jean-Paul, 69.  
 MUET Yannick, 568.  
 MUSSET René, 99, 132, 436, 458, 459, 632, 633.

## N

NARDY Jean-Pierre, 13, 82.  
 NICOLLE Ernest, 312.  
 NORA Pierre, 21, 64.  
 NOUAILLAC Joseph, 368, 370, 374, 382, 383, 392.  
 NUSSAC Louis de, 374, 386, 392, 395, 396.

## O

ORAIN Olivier, 24.  
 OZOUF-MARIGNIER Marie-Vic, 13, 14, 16, 18, 24, 27, 102, 258, 303, 420, 597, 598, 617, 634.

## P

PAILLOT René, 374.  
 PAINLEVE Paul, 587, 588, 608.  
 PARKER Geoffrey, 10, 11, 25, 26, 31, 93, 94, 95, 604.  
 PARTSCH Joseph, 513.  
 PASSARGE Siegfried, 341.  
 PASSERAT Charles, 195, 196, 197, 201, 202, 208, 220, 223, 235, 247, 248, 450, 527.  
 PAYOT Jules, 147, 150, 151, 162, 172, 175, 176, 177, 178, 181, 182, 347, 544, 623.  
 PECHOUX Pierre, 13, 65, 67, 72, 73.  
 PEGUY Charles, 114, 232, 619.  
 PEGUY Charles-Pierre, 65, 75.  
 PERPILLOU Aimé, 9, 10, 12, 24, 25, 33, 45, 78, 83, 86, 87, 88, 89, 90, 95, 97, 129, 133, 178, 190, 204, 208, 216, 217, 218, 224, 225, 226, 227, 228, 230, 231, 234, 238, 239, 240, 241, 249, 256, 260, 261, 262, 266, 269, 271, 272, 273, 274, 279, 281, 282, 284, 286, 287, 290, 292, 293, 294, 296, 298, 299, 300, 301, 302, 303, 304, 305, 306, 309, 311, 312, 313, 316, 317, 320, 321, 323, 324, 325, 342, 346, 347, 348, 350, 358, 360, 363, 364, 366, 367, 368, 369, 370, 373, 374, 375, 376, 377, 378, 382, 384, 385, 387, 388, 391,

393, 394, 397, 407, 408, 409, 410, 411, 412, 413, 414, 416, 424, 434, 435, 436, 438, 443, 444, 450, 452, 462, 463, 468, 469, 471, 489, 510, 511, 512, 513, 514, 516, 517, 525, 526, 527, 528, 529, 530, 544, 565, 567, 604, 605, 618, 626, 628, 629, 631, 636, 638.  
 PERROT Georges, 110, 114, 127, 208.  
 PETIT-DUTAILLIS Charles, 48, 266, 278, 289, 290, 291, 310, 323, 414, 444, 518.  
 PIKETTI Guillaume, 17, 18.  
 PILLORGET René, 17.  
 PINCHEMEL Philippe, 10, 11, 12, 14, 64, 78, 90, 93, 201, 230, 381, 387, 597, 617.  
 PIRENNE Henri, 20, 271.  
 PLANTADIS Johannès, 374, 394.  
 POINCARÉ Raymond, 520.  
 POIRIER Louis, 63, 64.  
 PRIVAT-DESCHANEL Paul, 113, 436, 443.

## R

RABOT Charles, 342, 397.  
 RATZEL Friedrich, 11, 90, 351, 620, 626.  
 RAVENEAU Louis, 46, 115, 131, 134, 227, 240, 241, 291, 292, 293, 363, 400, 436, 437, 438, 470, 618.  
 RAYNAL René, 65, 68.  
 REAU Elisabeth du, 568.  
 RECLUS Elisée, 13, 14, 16, 23, 351, 624.  
 REGELSPERGER Gustave, 361, 362.  
 REMOND René, 64.  
 RENOUVIN Pierre Renouvin, 47, 48, 49.  
 REYNAUD Alain, 9.  
 RIBEIRO Orlando, 11, 65, 71.  
 RISSON Paul, 219.  
 ROBEQUAIN Charles, 12, 33, 47, 48, 99, 616, 624.  
 ROBERT-MULLER Charles, 378.  
 ROBIC Marie-Claire, 8, 10, 11, 13, 14, 24, 27, 37, 52, 64, 66, 71, 90, 102, 105, 118, 198, 201, 206, 208, 209, 214, 242, 243, 258, 303, 387, 420, 428, 434, 436, 459, 520, 558, 573, 596, 597, 598, 599, 601, 616, 617, 620, 621, 634.  
 ROLLAND Charles, 176, 177, 178, 360, 361.  
 ROMIER Lucien, 493, 494, 565, 566.

## S

SAGNAC Philippe, 49, 50, 113, 233, 241, 311, 493, 495.  
 SAILLOL Paul, 65, 66, 393.  
 SAINT-LEGER Alexandre de, 34, 63, 117, 118, 119, 241, 278, 304, 320, 321, 433, 629.  
 SAINT-MARTIN Vivien de, 286, 343, 349, 399, 400.  
 SANGUIN André-Louis, 13, 14, 15, 249, 408, 459, 526, 596, 601, 621, 622.  
 SARRAUT Albert, 548, 594.  
 SCHATZ Albert, 559, 560, 562.  
 SCHIRMER Henri, 191, 244, 300, 405, 406, 407, 409, 411, 412, 413, 414, 415, 416, 421, 449, 450, 598.  
 SCHLEMMER, 361, 362.  
 SCHÖTTLER Peter, 9.  
 SCHRADER Franz, 317.  
 SCHULTZE Leonard, 341.  
 SEE Henri, 238, 239, 596.  
 SEELEY John Robert, 572.  
 SEIGNOBOS Charles, 69, 116, 162, 493, 495, 497, 587, 588, 608.  
 SIEGFRIED André, 12, 95, 99, 558, 559, 560, 562, 564, 565, 566, 573, 635.  
 SIMIAND François, 25, 96, 113, 198, 222, 223, 257, 319, 626.  
 SION Jules, 10, 24, 26, 32, 45, 46, 49, 50, 54, 90, 91, 132, 134, 179, 190, 193, 194, 195, 197, 202, 204, 207, 208, 220, 221, 222, 227, 228, 234, 235, 238, 239, 247, 248, 257, 282, 300, 302, 317, 341, 342, 343, 344, 345, 347, 382, 387, 410, 420, 436, 438, 443, 444, 450, 470, 471, 474, 478, 479, 480, 481, 488, 489, 490, 510, 521, 525, 527, 604, 605, 610, 626, 627, 629, 630, 631, 632, 633, 634, 636.  
 SIRINELLI Jean-François, 17, 21, 23.  
 SORRE Max., 12, 99, 195, 208, 220, 235, 248, 378, 436, 582, 584, 617, 624, 632, 633.  
 SOUBEYRAN Olivier, 14.  
 SPENGLER Oswald, 549.  
 SYVETON Gabriel, 128, 130, 147.

**T**

TARDE Alfred de, 547, 549, 556.  
 TARDIEU André, 500, 505.  
 TAYLOR Griffith, 78.  
 TERAN Manuel de, 11.  
 TERY Gustave, 559, 560, 561.  
 THIBAULT André, 10, 212, 231, 608.  
 TISSIER Jean-Louis, 8, 10, 11, 12, 52, 63, 64, 66, 71, 85, 90, 95, 96, 97, 105, 118, 201, 242, 243, 381, 387, 492, 558, 597, 599, 604, 616, 617, 620, 621, 634.  
 TOPALOV Christian, 26.

**V**

VACHER Antoine, 24, 25, 26, 32, 46, 61, 62, 131, 133, 134, 194, 195, 197, 198, 202, 207, 208, 218, 219, 220, 222, 234, 235, 247, 248, 249, 257, 264, 281, 286, 287, 298, 303, 304, 306, 313, 324, 341, 342, 343, 344, 345, 347, 364, 385, 391, 410, 412, 413, 414, 416, 423, 424, 431, 432, 435, 436, 437, 439, 441, 442, 450, 462, 470, 474, 475, 478, 479, 480, 481, 490, 526, 604, 605, 618, 626, 627, 629, 630, 631.  
 VALERY Paul, 555.  
 VALETTE Damien, 268, 269.  
 VALLAUX Camille, 24, 48, 50, 53, 113, 195, 196, 197, 198, 202, 204, 207, 208, 220, 222, 223, 227, 234, 235, 248, 559, 560, 561, 563, 564, 582, 584, 605, 606, 626, 627.  
 VAUBAN Sébastien le Preste de, 117, 118, 119, 162, 230, 378.  
 VELAIN Charles, 191, 227, 244, 246, 363, 409.  
 VERDIER Nicolas, 19.  
 VIDAL DE LA BLACHE Joseph, 342, 526.  
 VIDAL DE LA BLACHE Paul, 8, 9, 12, 13, 14, 15, 19, 23, 24, 25, 46, 62, 64, 78, 79, 82, 86, 91, 102, 103, 115, 116, 118, 124, 125, 132, 135, 171, 178, 191, 192, 193, 196, 198, 202, 206, 207, 208, 209, 212, 213, 216, 218, 219, 220, 221, 227, 228, 229, 239, 240, 248, 249, 256, 257, 259, 260, 272, 273, 274, 278, 279, 280,

281, 291, 292, 293, 302, 303, 306, 317, 318, 320, 343, 345, 350, 351, 357, 360, 368, 394, 405, 406, 407, 409, 411, 413, 414, 415, 416, 423, 424, 432, 434, 435, 436, 437, 443, 445, 446, 449, 450, 458, 459, 470, 492, 493, 494, 496, 505, 512, 522, 524, 526, 530, 544, 600, 603, 604, 605, 607, 609, 615, 617, 618, 621, 625, 628, 630, 632.  
 VILAR Pierre, 567, 634.

**W**

WALLON Henri, 45, 132, 193, 249, 250, 411, 605, 629, 630, 631.  
 WEISS Louise, 569, 594, 608, 615.  
 WEULERSSE Georges, 48.  
 WEULERSSE Jacques, 48, 616.  
 WINOCK Michel, 21, 23, 95.  
 WOLKOWITSCH Maurice, 69, 70, 72, 73.

**Z**

ZIMMERMANN Maurice, 51, 52, 53, 54, 55, 56, 106, 219, 221, 228, 229, 248, 367, 388, 396, 436, 450, 605, 627, 633.

## Index des noms de lieux.

### A

Afrique, 33, 58, 60, 129, 134, 141, 142, 144, 157, 158, 162, 184, 187, 195, 220, 264, 265, 270, 277, 291, 341, 362, 412, 417, 422, 435, 436, 448, 572, 573, 575, 577, 587, 589, 590, 591, 592, 595, 616, 624.  
 Aisne, 203, 480, 489.  
 Aix-en-Provence, 65, 99, 178, 502.  
 Albula, 365.  
 Alésia, 357.  
 Alger, 99, 286, 326, 413, 573.  
 Algérie, 162, 174, 187, 277, 303, 331, 399, 587, 589, 591.  
 Allemagne, 36, 141, 161, 173, 224, 270, 282, 290, 311, 327, 356, 363, 447, 458, 462, 470, 472, 474, 477, 481, 482, 491, 499, 515, 516, 517, 529, 541, 548, 556, 564, 569, 570, 580, 585, 620.  
 Alpes, 142, 144, 163, 168, 170, 172, 181, 183, 185, 204, 270, 303, 315, 316, 378, 384, 459, 479, 482, 484, 535, 610, 622.  
 Alsace, 15, 99, 356, 484, 491, 493, 494, 495, 524, 622.  
 Amazone, 125, 143, 296.  
 Ambleteuse, 305, 307, 332.  
 Amérique, 33, 36, 58, 60, 85, 141, 142, 184, 233, 265, 270, 319, 356, 364, 405, 418, 423, 424, 432, 433, 436, 437, 438, 499, 512, 515, 518, 519, 524, 542, 548, 549, 551, 552, 554, 555, 562, 563, 564, 566, 569, 595, 615.  
 Amiens, 83, 127, 129, 130, 131, 148, 149, 180, 192, 200, 201, 203, 205, 212, 218, 226, 448, 530, 618.  
 Anatolie, 504.  
 Ancône, 384, 512.  
 Andelys (Les), 355.  
 Angleterre, 141, 173, 277, 286, 290, 333, 356, 366, 367, 384, 385, 416, 434, 438, 439, 441, 443, 445, 462, 557, 563, 565, 569, 571, 572, 580, 584, 586, 637.  
 Angoulême, 467.  
 Anvers, 74, 89, 442, 496, 497, 499, 500, 501, 503, 614, 615.

Appalaches, 368.  
 Arabie, 445, 478.  
 Ardenne(s), 273, 303, 304, 327, 340, 368, 442, 447, 476, 480, 527.  
 Argonne, 530.  
 Arizona, 431.  
 Arles, 144, 165.  
 Arras, 133, 193, 203, 204, 274, 320, 463, 489.  
 Artois, 8, 9, 32, 34, 83, 91, 115, 190, 193, 194, 195, 196, 197, 200, 203, 211, 224, 230, 245, 246, 268, 307, 314, 320, 321, 329, 340, 391, 441, 608, 611.  
 Asie, 33, 110, 129, 141, 142, 184, 264, 265, 270, 294, 418, 436, 437, 438, 444, 475, 477, 480, 483, 498, 501, 503, 504, 524, 534, 535, 537, 538, 539, 550, 551, 553, 561, 594, 615.  
 Aubazine, 386.  
 Auch, 355.  
 Australie, 141, 142, 144, 362, 577.  
 Autriche, 141, 183, 479, 482, 497, 524, 529, 541, 620.  
 Auvergne, 9, 167, 168, 170, 172, 181, 187, 229, 303, 371, 379, 382, 386, 404, 408.  
 Avignon, 165, 357.

### B

Bade (Pays de), 356, 472, 479, 484.  
 Balkans, 475, 476, 477, 480, 481, 482, 483, 513, 517.  
 Bas-Champs, 98, 199, 201, 204, 205, 206, 209, 212, 216, 306, 334.  
 Bavière, 356, 479, 482, 484, 491, 533, 534.  
 Beauce, 116, 210.  
 Beauvaisis, 8, 9, 32, 83, 91, 190, 194, 195, 196, 197, 200, 203, 211, 230, 245, 246, 340, 391, 608, 611.  
 Belgique, 20, 28, 32, 43, 55, 62, 74, 85, 141, 195, 209, 264, 271, 282, 290, 292, 327, 340, 365, 367, 374, 434, 437, 441, 442, 445, 447, 462, 482, 491, 496, 497, 499, 502, 580, 613.  
 Belgrade, 273, 528, 530.

Bellac, 381.  
 Berlin, 193, 341, 447, 492, 513, 580, 637.  
 Bernettsbridge, 439.  
 Berry, 133, 195, 220, 341.  
 Besançon, 13, 82, 260, 324, 450.  
 Bessarabie, 478, 498.  
 Béthune, 202.  
 Birmanie, 577.  
 Birmingham, 89, 614.  
 Bithynie, 483, 501, 503, 504.  
 Blois, 357.  
 Blond, 370, 381.  
 Bolivie, 362.  
 Bologne, 524.  
 Bordeaux, 13, 48, 99, 103, 248, 306, 374, 462, 476, 633.  
 Bosnie, 362.  
 Bosphore, 477, 480, 483, 504, 523, 540.  
 Boston, 423, 517.  
 Boulogne, 19, 74, 268, 305, 307, 315, 316, 320, 328, 330, 332, 333.  
 Boulonnais, 74, 193, 200, 212, 304, 307, 317, 321, 330, 332, 441.  
 Bourget (Le), 362.  
 Brabant, 472, 476, 479.  
 Brandebourg, 125, 144.  
 Bray (Pays de), 76, 193, 195, 212, 235, 342.  
 Brésil, 48, 516, 552, 554, 621.  
 Bresle, 197, 334.  
 Brest, 356.  
 Bretagne, 79, 101, 144, 156, 172, 187, 195, 220, 239, 302, 303, 356, 357, 367, 381, 385, 434, 441, 443, 499, 554, 556, 557, 561, 565, 570, 571, 574, 575, 576, 577, 578, 580, 581, 584, 586, 589, 591, 615.  
 Britannique (Empire), 10, 29, 32, 41, 55, 89, 94, 96, 438, 440, 457, 460, 550, 571, 572, 573, 574, 575, 576, 577, 578, 579, 580, 581, 582, 583, 585, 586, 588, 589, 592, 596, 600, 611, 616.  
 Britanniques (Iles), 25, 28, 32, 36, 40, 52, 55, 69, 85, 96, 264, 265, 282, 292, 327, 339, 362, 368, 371, 437, 438, 439, 441, 443, 445, 446, 447, 448, 451, 460, 462, 571, 572, 576, 579, 613, 634.  
 Brive, 368, 385, 386, 441.  
 Bruxelles, 20, 26, 65, 73, 74, 442, 604.  
 Buffalo, 423, 428.  
 Bulgarie, 482, 541.

Buzegney, 105.

## C

Caen, 65, 99, 102, 142, 248, 306, 370, 599.  
 Caire (Le), 27, 34, 60, 569, 595, 599, 601, 602, 612, 615, 636.  
 Calais, 74, 203, 279, 307, 320, 328, 329, 330, 331, 332, 480.  
 Cambrésis, 8, 9, 32, 83, 91, 190, 194, 195, 196, 197, 200, 203, 205, 211, 230, 245, 246, 268, 269, 314, 321, 340, 391, 608, 611.  
 Cambridge, 10, 11, 20, 28, 439, 585, 637.  
 Campine, 499.  
 Canada, 142, 518, 575, 577, 582.  
 Cantal, 170.  
 Carpates, 282.  
 Cassel, 275.  
 Causses, 144, 169, 313, 314.  
 Caux (Pays de), 74, 195, 342.  
 Ceylan, 577.  
 Chabanais, 370, 371, 396.  
 Chabris, 19, 113.  
 Champagne, 75, 104, 192, 195, 197, 217, 220, 235, 239, 292, 342, 367, 486, 519, 609, 625.  
 Charentes, 370, 396.  
 Chartres, 357, 388, 464.  
 Châteauroux, 269.  
 Chattanooga, 428, 430.  
 Cher, 130, 379.  
 Chevreuse, 422.  
 Chicago, 25, 26, 79, 423, 428, 429, 431.  
 Chimay, 340.  
 Cîteaux, 357.  
 Clairvaux, 357.  
 Clermont-Ferrand, 65, 99, 229, 248, 273, 300, 386, 387, 450, 527, 628, 633.  
 Cleveland, 89, 614.  
 Cluny, 357.  
 Coblenche, 491.  
 Cognac, 456, 463, 464, 465, 466, 467, 468, 469, 471, 510, 531.  
 Collège de France, 99, 113, 257, 410, 450, 492, 614, 627, 635.  
 Cologne, 491.  
 Colorado, 428.

Columbia (Université), 418, 420, 513, 517, 521, 549.  
 Conflans, 422.  
 Congo belge, 134, 291, 341.  
 Conques, 357.  
 Constantinople, 475, 498, 502, 503, 504, 539, 540.  
 Cormeilles, 9, 93, 96, 104, 105, 136, 137, 139, 244.  
 Cornouaille, 441.  
 Corrèze, 318, 379, 393, 394, 512.  
 Courlande, 478.  
 Creil, 355.  
 Creuse, 318, 379, 392, 394.

## D

Dardanelles, 445, 472, 476, 477, 480, 482, 483, 487, 490, 504, 522, 523, 535, 536, 537, 539, 540.  
 Détroits (Les), 498, 501, 502, 503, 504, 505.  
 Deûle, 274, 315.  
 Devon, 441.  
 Dieppe, 385, 439, 441.  
 Dijon, 48, 57, 65, 98, 130, 145, 146, 191, 344, 588.  
 Diois, 522.  
 Dombe, 169.  
 Dorat (Le), 370.  
 Dordogne, 379.  
 Dorset, 441.  
 Douai, 13, 43, 52, 62, 178, 194, 202, 225, 239, 247, 260, 271, 272, 277, 278, 279, 280, 290, 296, 297, 299, 301, 302, 303, 420, 430, 437, 438, 444, 445, 462, 508, 518, 519, 521, 522, 523, 524, 525, 623, 630.  
 Dourdan, 488.  
 Duluth, 58, 59, 60, 61, 89, 427, 429, 431, 432, 614.  
 Dunkerque, 74, 304, 307, 311, 315, 320, 326, 328, 331, 490.

## E

Ecole normale supérieure, 8, 24, 42, 45, 61, 62, 67, 70, 71, 74, 77, 93, 102, 103,

104, 106, 108, 109, 110, 114, 115, 117, 119, 121, 125, 126, 127, 130, 131, 132, 133, 134, 135, 140, 191, 192, 193, 244, 248, 258, 259, 298, 368, 377, 406, 414, 415, 417, 418, 422, 447, 448, 492, 514, 525, 527, 597, 599, 603, 628, 634.  
 Ecosse, 277, 313, 314, 315, 435, 438, 439, 440, 443.  
 Edimbourg, 83, 314, 435, 440.  
 Egée (Mer), 503, 540, 541.  
 Egypte, 34, 58, 60, 61, 129, 141, 577, 602.  
 Elbeuf, 343.  
 Epernay, 75.  
 Epinal, 105.  
 Epte, 197.  
 Escaut, 226, 496, 501.  
 Espagne, 141, 282, 327, 331, 567, 634.  
 Etats-Unis, 69, 79, 94, 141, 144, 232, 255, 264, 265, 282, 327, 357, 368, 423, 426, 430, 431, 432, 471, 481, 500, 512, 515, 518, 519, 520, 524, 531, 542, 545, 546, 551, 552, 553, 554, 555, 556, 557, 562, 563, 564, 566, 569, 577, 578, 632.  
 Eure, 34, 93, 96, 104, 105, 119, 120, 130, 136, 137, 139, 166, 244.  
 Europe, 27, 29, 32, 33, 36, 40, 55, 58, 60, 61, 85, 89, 94, 95, 129, 141, 142, 144, 155, 183, 246, 264, 270, 311, 347, 356, 368, 384, 399, 418, 423, 430, 431, 432, 436, 437, 457, 459, 477, 478, 479, 480, 481, 482, 483, 492, 499, 501, 502, 503, 504, 505, 512, 515, 519, 530, 535, 536, 540, 541, 542, 543, 545, 546, 547, 548, 549, 550, 551, 552, 553, 554, 555, 556, 557, 558, 559, 560, 561, 562, 563, 564, 565, 566, 567, 568, 569, 570, 571, 573, 578, 580, 581, 586, 587, 594, 595, 597, 600, 608, 611, 615, 616, 617, 619, 620, 638.  
 Evreux, 106, 135, 182.  
 Excideuil, 369.  
 Extrême-Orient, 589, 616.  
 Eyjeaux, 374, 375.  
 Eymoutiers, 373.

## F

Far West (américain), 313, 314, 422, 429, 432.  
 Ferrare, 364.

Flandre(s), 34, 43, 62, 72, 169, 195, 197, 209, 212, 220, 227, 228, 239, 241, 268, 271, 274, 280, 281, 304, 307, 314, 320, 321, 327, 329, 331, 365, 374, 434, 442, 447, 523.

Florence, 384, 524, 581, 584.

France, 4, 8, 11, 13, 14, 15, 17, 21, 23, 26, 27, 29, 32, 33, 34, 36, 40, 41, 43, 45, 47, 49, 50, 57, 58, 59, 60, 62, 63, 66, 67, 69, 71, 72, 75, 76, 77, 78, 79, 81, 82, 83, 85, 87, 89, 90, 91, 92, 94, 95, 96, 97, 98, 102, 108, 110, 114, 115, 117, 118, 121, 122, 129, 134, 138, 141, 144, 153, 154, 155, 156, 157, 158, 159, 160, 161, 163, 164, 165, 166, 168, 169, 170, 171, 172, 173, 174, 175, 177, 178, 181, 182, 183, 184, 185, 187, 188, 189, 190, 191, 193, 194, 195, 196, 198, 199, 202, 203, 207, 208, 209, 210, 211, 213, 216, 219, 221, 223, 225, 229, 230, 231, 232, 233, 234, 235, 240, 241, 242, 244, 245, 246, 256, 259, 260, 264, 265, 269, 270, 271, 277, 282, 286, 291, 292, 294, 300, 310, 311, 314, 317, 318, 319, 322, 326, 327, 330, 333, 340, 342, 343, 349, 350, 355, 356, 357, 360, 365, 366, 367, 368, 375, 378, 381, 384, 388, 391, 393, 394, 395, 396, 397, 399, 400, 403, 410, 417, 419, 420, 421, 424, 426, 428, 432, 435, 436, 441, 444, 447, 448, 458, 462, 466, 480, 481, 482, 483, 491, 492, 499, 504, 507, 509, 512, 514, 518, 519, 520, 524, 528, 530, 531, 542, 543, 545, 548, 549, 552, 554, 555, 556, 557, 560, 561, 562, 564, 566, 567, 569, 570, 581, 582, 584, 587, 588, 589, 590, 591, 592, 593, 594, 595, 596, 600, 601, 603, 606, 607, 608, 609, 610, 612, 614, 615, 616, 618, 619, 621, 622, 624, 625, 627, 634, 637, 638.

Francfort, 357, 492.

Fribourg, 248, 546, 627.

## G

Gaillon, 9, 93, 96, 104, 105, 106, 126, 132, 190, 410, 489, 507.

Galles (Pays de), 385, 438, 439, 441.

Gallipoli (Presqu'île de), 473, 475, 483, 504, 536, 537.

Gap, 523.

Gascogne, 355, 367, 378.

Gênes, 384.

Genève, 364, 384, 568, 569, 637.

Gers, 355.

Grande-Bretagne, 557, 577, 586, 615.

Grèce, 259, 311, 480, 505.

Grenoble, 19, 43, 49, 52, 57, 62, 98, 99, 194, 239, 247, 248, 260, 271, 272, 277, 278, 279, 280, 290, 296, 297, 299, 301, 302, 323, 384, 420, 430, 437, 438, 444, 445, 450, 451, 459, 462, 508, 518, 519, 521, 522, 523, 524, 525, 568, 610, 622, 623, 628, 630, 632, 633.

Guadeloupe, 590.

Guyane, 621, 622.

## H

Hainaut, 268, 321, 472, 476, 479.

Hanovre, 479, 484, 491.

Harvard (Université), 517, 518, 622.

Havre (Le), 34, 49, 268, 269, 343, 356, 424, 431, 559, 560.

Hesse, 478, 479.

Highlands, 313, 314, 393, 440.

Hollande, 43, 62, 141, 144, 195, 209, 271, 282, 327, 437, 474, 506.

Hongrie, 477, 482, 497, 541, 556.

Hourdel (Le), 205, 226, 334.

## I

Ibérique (Péninsule), 142, 195, 220.

Ile de France, 49, 235, 357, 567, 611.

Inde, 142, 418, 438, 572, 575, 577, 578, 584.

Indochine, 43, 52, 418, 589, 591, 594.

Indre, 49, 113.

Inn, 365.

Irlande, 68, 314, 371, 384, 385, 423, 438, 439, 440, 441, 443, 512, 578, 580, 615.

Ismid, 483, 504.

Italie, 141, 183, 282, 327, 364, 384, 423, 437, 441, 472, 475, 476, 479, 482, 488, 512, 524, 580.

**J**

Japon, 545, 546, 552, 553, 554, 555, 562, 563.  
 Jarnac, 471, 489.  
 Jersey, 385, 441.  
 Julier (Col), 365.

**K**

Kaiserstuhl, 134, 209, 613.  
 Kalahari, 292, 293, 341.

**L**

Lamalou, 378.  
 Landau, 478.  
 Languedoc, 235, 302, 313, 378.  
 Laon, 203, 217.  
 Lausanne, 505.  
 Laval, 19, 113.  
 Leipzig, 439, 447, 513.  
 Lens, 202.  
 Liège, 203, 442, 499.  
 Lille, 13, 26, 29, 34, 35, 36, 41, 42, 43, 44, 52, 62, 65, 99, 103, 127, 130, 132, 133, 146, 176, 190, 194, 206, 208, 218, 225, 226, 227, 235, 239, 244, 247, 248, 254, 256, 258, 259, 260, 261, 262, 264, 265, 266, 267, 268, 269, 271, 272, 273, 274, 275, 276, 277, 278, 279, 280, 281, 282, 283, 284, 285, 286, 288, 289, 290, 291, 294, 295, 296, 297, 299, 301, 302, 303, 304, 306, 308, 310, 311, 312, 313, 314, 315, 316, 319, 320, 321, 322, 323, 324, 326, 327, 328, 329, 334, 339, 361, 366, 368, 369, 374, 392, 394, 396, 397, 402, 409, 410, 412, 414, 416, 417, 419, 420, 422, 430, 432, 433, 434, 435, 437, 438, 440, 441, 442, 444, 445, 447, 448, 449, 450, 451, 462, 463, 471, 489, 508, 510, 511, 518, 519, 521, 522, 523, 524, 525, 526, 527, 528, 544, 571, 582, 600, 603, 614, 619, 623, 627, 628, 629, 630, 633, 636, 638.  
 Limoges, 20, 318, 368, 371, 374, 394, 395.  
 Limours, 488.

Limousin, 20, 29, 40, 55, 58, 59, 60, 61, 77, 83, 89, 96, 97, 255, 256, 257, 318, 339, 341, 366, 367, 368, 369, 371, 372, 373, 376, 377, 378, 379, 380, 381, 382, 383, 384, 385, 386, 387, 388, 389, 390, 391, 392, 393, 394, 395, 396, 402, 404, 431, 433, 434, 439, 441, 446, 447, 448, 451, 467, 512, 611, 613, 614, 638.  
 Limousine (Montagne), 313, 314, 366, 377, 391, 392, 393, 396, 512.  
 Lisbonne, 364.  
 Loire, 49, 85, 357.  
 Londres, 61, 89, 230, 331, 357, 439, 440, 441, 516, 614, 626, 637.  
 Lorraine, 13, 15, 99, 105, 327, 356, 357, 367, 478, 484, 491, 493, 494, 495, 524, 526, 528, 622.  
 Louis-le-Grand (Lycée), 62, 106, 108, 295, 296.  
 Louvain, 49, 74, 442.  
 Lozère, 355.  
 Luxembourg, 28, 32, 55, 85, 292, 437, 441, 442, 445, 484, 494, 613.  
 Lyon, 13, 20, 46, 65, 99, 102, 130, 145, 146, 165, 191, 219, 248, 302, 306, 338, 408, 409, 447, 450, 588, 628, 633, 637.  
 Lyonnais, 382.  
 Lys, 275, 329.

**M**

Macédoine, 480, 484, 498, 524.  
 Madagascar, 141, 142, 144, 158, 165, 174, 185, 586.  
 Manche, 155, 197, 304, 307, 332, 434.  
 Marche, 318, 394, 404.  
 Marmara (Mer de), 475, 483, 501, 502, 503, 504, 505, 535, 536, 537, 540.  
 Marne, 130, 523.  
 Martinique, 591.  
 Massif central, 181.  
 Maule, 422.  
 Mauriac, 386.  
 Mayence, 144, 491.  
 Mayenne, 113.  
 Méditerranée, 16, 144, 172, 187, 270, 277, 314, 537, 562.  
 Mékong, 362.  
 Memphis, 430.



Mende, 355.  
 Mendéré, 485, 535, 537, 538, 539, 540.  
 Metz, 157, 477.  
 Meurthe, 317, 480.  
 Meuse, 340, 342, 362, 368, 478, 480, 526.  
 Mexique, 368, 423, 512.  
 Meymac, 370, 374, 386.  
 Milan, 141, 524.  
 Millevaches (Plateau de), 379.  
 Mississippi, 296.  
 Monédières, 393, 511, 512.  
 Montagnac, 378.  
 Montagne noire, 526.  
 Monténégro, 480, 481, 484.  
 Montluçon, 207.  
 Montpellier, 16, 23, 48, 50, 99, 133, 235, 344, 450, 452, 471, 488, 527, 628, 633.  
 Mont-Saint-Michel, 357.  
 Morvan, 195, 220, 303, 342, 369, 377.  
 Moselle, 317, 362, 368, 480.

## N

Nancy, 99, 102, 229, 290, 306, 317, 367, 609, 625, 633.  
 New York, 10, 26, 31, 61, 79, 93, 113, 231, 232, 253, 356, 423, 425, 426, 428, 430, 431, 432, 492, 513, 515, 516, 517, 518, 520, 521, 526, 542, 549, 557, 604, 616, 626, 637.  
 Niagara, 423, 428.  
 Niger, 58, 60, 296.  
 Nil, 142, 144, 221, 222, 436.  
 Noire (Mer), 144, 503, 505.  
 Normandie, 74, 105, 182, 195, 197, 210, 220, 227, 228, 239, 341, 342.  
 Norvège, 282, 327.  
 Nouvelle-Zélande, 141, 142, 572, 577.  
 Noyon, 203, 523.

## O

Oise, 19, 130, 203, 340, 341, 486, 519.  
 Orléanais, 272.  
 Orléans, 116, 249.  
 Ottoman (Empire), 501, 502, 504.

Oxford, 8, 10, 11, 52, 64, 66, 105, 243, 365, 558, 585, 599, 616, 617, 620, 621, 634.

## P

Palatinat, 472, 479, 494.  
 Palestine, 75, 445, 617.  
 Paris, 8, 9, 10, 13, 14, 15, 16, 17, 18, 19, 20, 21, 23, 24, 25, 26, 27, 28, 29, 30, 31, 32, 36, 41, 42, 43, 44, 45, 48, 49, 51, 57, 60, 61, 62, 63, 64, 65, 66, 71, 73, 75, 77, 78, 81, 82, 83, 85, 86, 89, 90, 91, 92, 95, 96, 98, 99, 102, 105, 106, 109, 114, 115, 116, 117, 118, 119, 121, 122, 127, 128, 130, 131, 132, 133, 134, 135, 136, 137, 139, 142, 144, 149, 153, 155, 164, 171, 173, 175, 177, 182, 184, 185, 190, 192, 193, 194, 196, 197, 198, 201, 204, 206, 207, 209, 211, 213, 215, 219, 221, 222, 223, 224, 229, 230, 231, 232, 233, 241, 243, 244, 247, 248, 249, 256, 257, 259, 260, 261, 266, 269, 271, 272, 278, 279, 295, 302, 304, 306, 316, 317, 318, 319, 334, 339, 340, 343, 344, 355, 356, 357, 360, 362, 366, 367, 368, 375, 376, 382, 386, 388, 391, 392, 394, 395, 397, 405, 406, 407, 408, 409, 410, 412, 413, 415, 416, 417, 418, 419, 420, 421, 422, 423, 430, 431, 432, 434, 435, 440, 443, 444, 445, 447, 448, 449, 450, 451, 458, 459, 460, 462, 463, 466, 469, 470, 471, 474, 476, 477, 478, 480, 482, 483, 484, 486, 488, 491, 492, 493, 495, 496, 498, 500, 501, 506, 509, 511, 512, 513, 514, 515, 516, 519, 520, 521, 522, 523, 524, 526, 528, 530, 534, 540, 542, 543, 545, 546, 547, 549, 550, 556, 561, 564, 565, 566, 567, 568, 569, 571, 572, 573, 574, 576, 579, 581, 587, 588, 593, 594, 596, 597, 598, 599, 600, 601, 604, 605, 606, 607, 608, 609, 610, 611, 612, 613, 614, 615, 616, 617, 619, 620, 621, 622, 623, 624, 625, 626, 627, 628, 632, 634, 635, 636, 637, 638, 639, 640.  
 Parisienne (Région), 10, 28, 35, 36, 48, 57, 99, 202, 212, 341, 342, 422, 608, 611, 612, 624, 638.  
 Pas-de-Calais, 203.

Pays-Bas, 28, 32, 55, 85, 268, 292, 437, 441, 442, 445, 462, 472, 475, 479, 482, 489, 491, 496, 499, 589, 613.  
 Pennsylvanie, 426.  
 Périgord, 268, 327, 369, 371, 525.  
 Péronne, 477.  
 Petites Dalles (Les), 249, 487, 508.  
 Philadelphie, 423.  
 Picardie, 7, 8, 9, 10, 29, 32, 40, 53, 81, 83, 89, 91, 94, 97, 104, 115, 131, 190, 191, 192, 193, 194, 195, 196, 197, 198, 199, 200, 201, 202, 203, 205, 206, 207, 209, 211, 212, 213, 214, 216, 217, 218, 219, 220, 221, 222, 223, 224, 225, 226, 227, 228, 229, 230, 231, 232, 235, 242, 243, 245, 246, 256, 278, 280, 302, 313, 314, 339, 340, 342, 363, 366, 368, 369, 391, 396, 445, 447, 448, 449, 489, 550, 558, 580, 603, 608, 610, 611, 613, 614, 638.  
 Plateau Central, 171, 184, 388.  
 Poitou, 195, 196, 220, 235.  
 Pologne, 497, 523, 524.  
 Porto, 364.  
 Portugal, 65, 312, 364.  
 Proche-Orient, 438, 481, 482.  
 Prusse, 141, 523, 524, 548.  
 Puy-de-Dôme, 170.  
 Puy-en-Velay (Le), 384, 512.  
 Pyrénées, 51, 170, 179, 181, 195, 220.

## Q

Québec, 622.

## R

Reims, 9, 75, 127, 130, 131, 146, 147, 150, 192, 357, 448, 618.  
 Rennes, 13, 14, 48, 62, 99, 103, 190, 248, 249, 258, 260, 302, 303, 306, 367, 415, 416, 420, 447, 450, 598, 628, 633, 634.  
 Réunion, 304, 323, 591.  
 Rhénanie, 472, 491.  
 Rhin, 9, 10, 32, 40, 144, 296, 356, 472, 473, 478, 495, 550, 611, 616.  
 Rhodésie, 341.  
 Rhône, 142, 144, 163, 165, 171, 182, 184, 185, 296, 548, 616.

Rio de Janeiro, 78, 83.  
 Rocheuses (Montagnes), 431.  
 Rome, 58, 141, 207, 317, 384, 637.  
 Roubaix, 269, 315, 316, 317, 318, 319, 322, 327, 329, 394, 395, 599, 600, 619, 622.  
 Rouen, 126, 130, 145, 409, 435, 440, 463.  
 Roumanie, 447, 490, 492, 505, 524, 541, 637.  
 Ruffec, 456, 464, 466, 467, 531.  
 Ruhr, 491.  
 Russie, 141, 142, 144, 282, 327, 331, 436, 462, 502, 540, 554, 556, 562.

## S

Sahara, 144, 436, 573, 589.  
 Saint-Cyr, 293.  
 Saint-Gothard (Col), 356.  
 Saint-Goussaud, 389.  
 Saint-Jean d'Angély, 464.  
 Saint-Louis, 17, 18, 154, 423, 512.  
 Saint-Malo, 385, 441.  
 Saint-Quentin, 127, 129, 130, 131, 145, 146, 191, 192, 200, 217, 259, 432, 618.  
 Saint-Valery, 226, 333, 334.  
 Salonique, 482, 498.  
 Sambre, 327, 340, 351.  
 Santa Fe, 429.  
 Santerre, 203, 205, 210.  
 Saône, 145, 171, 184, 191, 480.  
 Sarre, 494, 500.  
 Sarrebrück, 478.  
 Sarrelouis, 478.  
 Savoie, 357, 431, 462, 480.  
 Sceaux, 48, 134, 258.  
 Seattle, 429, 430.  
 Sedan, 157, 268, 357.  
 Ségala(s), 169, 268, 269, 315, 526.  
 Seine, 34, 42, 126, 130, 166, 168, 182, 187, 195, 197, 226, 268, 269, 277, 327, 342, 343, 356, 368, 600.  
 Sénégal, 142, 591.  
 Serbie, 273, 474, 475, 476, 480, 482, 484, 528, 529, 530.  
 Sèvres, 48, 249, 413, 487, 504.  
 Simplon (Col), 356.  
 Smyrne, 475, 498, 539.  
 Sofia, 636.

Soissons, 523.  
 Sologne, 116, 169.  
 Somerset, 441.  
 Somme, 166, 171, 192, 196, 203, 204, 205, 225, 226, 227, 307, 333, 334, 480, 489, 513, 612.  
 Sorbonne, 8, 17, 27, 28, 41, 42, 43, 44, 45, 46, 57, 59, 61, 62, 63, 66, 67, 68, 69, 70, 71, 72, 74, 77, 84, 86, 98, 99, 102, 108, 109, 113, 116, 132, 162, 180, 190, 191, 193, 206, 214, 227, 249, 251, 255, 256, 257, 260, 261, 264, 278, 282, 298, 396, 397, 405, 406, 407, 411, 412, 414, 415, 416, 417, 419, 420, 422, 423, 424, 426, 433, 435, 446, 449, 450, 451, 453, 458, 469, 474, 486, 487, 492, 496, 502, 508, 518, 550, 573, 587, 588, 596, 598, 599, 603, 606, 614, 623, 627, 630, 632, 634, 635.  
 Splügen (Col), 365.  
 Strasbourg, 10, 65, 99, 300, 356, 477, 478, 492, 611, 633.  
 Suède, 53, 282, 327.  
 Suisse, 141, 282, 327, 479, 482, 484, 491, 580, 621.

## T

Tamise, 365.  
 Tatras, 317.  
 Tauern, 384.  
 Tchécoslovaquie, 541.  
 Tennessee, 430.  
 Thessalie, 475, 480, 481, 484, 489.  
 Thrace, 480, 483, 487, 504, 505, 541.  
 Toulouse, 48, 65, 99, 368, 581, 633.  
 Tourcoing, 270, 315, 327.  
 Trafalgar, 357.  
 Treignac, 393, 511, 512.  
 Tréport (Le), 306, 328, 334.  
 Trièves, 522.  
 Troade (Presqu'île de), 473, 474, 483, 485, 486, 490, 501, 503, 504, 535, 536, 537, 538, 539, 540.  
 Tunisie, 162, 174, 187, 277, 587, 589, 591.  
 Turin, 364, 524.  
 Turquie, 472, 477, 480, 481, 482, 483, 484, 504, 505, 538, 540, 556.

## U

Utah, 431.

## V

Valachie, 9, 195, 220, 447.  
 Valence, 144, 165, 523.  
 Valenciennes, 202.  
 Varsovie, 61.  
 Vénétie, 479, 483, 484.  
 Venise, 524.  
 Verdun, 141, 357, 507, 513, 519.  
 Versailles, 186, 357, 464, 541, 546, 556, 570.  
 Vexin, 195, 342.  
 Vézelay, 118, 357.  
 Vézère, 379.  
 Vienne, 165, 318, 345, 373, 379, 394, 447, 492.  
 Vigeois, 376.  
 Vimeu, 203, 204, 205, 210, 222, 334.  
 Vincou, 381.  
 Vittel, 105.  
 Vosges, 105, 170, 523.

## W

Washington, 368, 423, 430, 431, 432, 512.  
 Waterloo, 357.  
 Weimar, 311, 556.  
 Weymouth, 385, 439, 441.  
 Wimereux, 305, 307, 332, 333.  
 Württemberg, 479, 482, 484, 533, 534.

## Y

Yellowstone, 428, 429, 431, 432.  
 Yougoslavie, 541.  
 Yvetot, 74.

## Table des tableaux.

Tableau 1 : Géographes étudiés dans "Les géographes français", Comité des travaux historiques et scientifiques, 1975.....	12
Tableau 2 : Géographes étudiés dans le "Dictionnaire des intellectuels français", Seuil, 1996.....	12
Tableau 3 : Livres écrits par Albert Demangeon (manuels scolaires exclus).....	32
Tableau 4 : Ouvrages dirigés par Albert Demangeon.....	33
Tableau 5 : Manuels scolaires du secondaire écrits par Albert Demangeon.....	33
Tableau 6 : Ouvrages auxquels Albert Demangeon participe.....	34
Tableau 7 : Ouvrages préfacés par Albert Demangeon.....	34
Tableau 8 : Revues ayant publié les articles d'Albert Demangeon.....	36
Tableau 9 : Articles, notes et comptes rendus d'Albert Demangeon.....	37
Tableau 10 : Thèmes étudiés par Albert Demangeon dans ses principaux travaux.....	38
Tableau 11 : Espaces étudiés par Albert Demangeon dans ses principaux travaux.....	39
Tableau 12 : Lettres de condoléances reçues après la mort d'Albert Demangeon.....	48
Tableau 13 : Notices nécrologiques d'Albert Demangeon.....	51
Tableau 14 : Plan du livre "Problèmes de géographie humaine".....	58
Tableau 15 : Articles reproduits dans le livre "Problèmes de géographie humaine".....	60
Tableau 16 : Liste des témoignages recueillis sur Albert Demangeon.....	65
Tableau 17 : Tableau des candidats au concours d'entrée de l'ENS d'après le nombre de leurs candidatures de 1883 à 1900.....	107
Tableau 18 : Tableau des élèves reçus au concours d'entrée de l'ENS d'après le nombre de leurs candidatures de 1883 à 1900.....	107
Tableau 19 : Notes obtenues par Albert Demangeon au concours d'entrée à l'Ecole normale supérieure en 1891 et 1892.....	109
Tableau 20 : Hommes célèbres étudiés dans "Galerie française. Eure".....	120
Tableau 21 : Epreuves de l'agrégation d'histoire et géographie.....	123
Tableau 22 : Programmes d'histoire et de géographie du 28 janvier 1890 (enseignement secondaire).....	129
Tableau 23 : Thèses de géographie du début du vingtième siècle.....	195
Tableau 24 : Plan de "La Picardie".....	199
Tableau 25 : Figures du livre "La Picardie" classées par types.....	205
Tableau 26 : Dédicaces des thèses de géographie du début du vingtième siècle.....	208
Tableau 27 : La disparition du lin en Picardie fin XIX <sup>e</sup> début XX <sup>e</sup> selon Daniel Loi.....	211
Tableau 28 : Nombre de thèses soutenues (et mentions attribuées) à la Faculté des Lettres de l'Université de Paris entre 1893-1894 et 1906-1907.....	215
Tableau 29 : Comptes rendus des thèses de géographie du début du vingtième siècle dans les <i>Annales de géographie</i> et les prix de la Société de géographie.....	220
Tableau 30 : Prix obtenus par Albert Demangeon pour son livre "La Picardie".....	223
Tableau 31 : Thèses complémentaires du début du vingtième siècle.....	235
Tableau 32 : Date de la thèse et date de l'entrée à l'université de quelques géographes contemporains d'Albert Demangeon.....	248

Tableau 33 : Epreuves de l'examen de licence.....	263
Tableau 34 : Cours professés par Albert Demangeon à la Faculté des Lettres de l'Université de Lille.....	264
Tableau 35 : Nombre d'étudiants en histoire et géographie à la Faculté des Lettres de l'Université de Lille.....	265
Tableau 36 : Epreuves du diplôme d'études supérieures d'histoire et de géographie.....	267
Tableau 37 : Diplômes d'études supérieures d'histoire et de géographie soutenus à la Faculté des Lettres de l'Université de Lille de 1904 à 1913.....	268
Tableau 38 : Questions de géographie au programme de l'agrégation (1905-1911).....	270
Tableau 39 : Sujets de géographie donnés à l'examen de licence en 1905 et 1906.....	277
Tableau 40 : Présence d'Albert Demangeon aux réunions de l'Assemblée de la Faculté des Lettres de l'Université de Lille et aux réunions du Conseil de la Faculté des Lettres de Lille.....	288
Tableau 41 : Epreuves de l'agrégation d'histoire et géographie en 1905 et 1906.....	295
Tableau 42 : Membres du jury de l'agrégation d'histoire et de géographie en 1905 et 1906.....	295
Tableau 43 : Programme de la quatrième excursion géographique interuniversitaire dirigée par Albert Demangeon (Flandre, Boulonnais, littoral picard) en 1908.....	307
Tableau 44 : Conférences publiques organisées par la Faculté des Lettres de l'Université de Lille.....	311
Tableau 45 : Conférences d'Albert Demangeon à Lille.....	314
Tableau 46 : Articles d'élèves d'Albert Demangeon publiés dans le <i>Bulletin de la Société de géographie de Lille</i> .....	315
Tableau 47 : Ouvrages parus dans la collection "dictionnaires-manuels illustrés".....	349
Tableau 48 : Les articles de la lettre E du "Dictionnaire de géographie" d'Albert Demangeon (à l'exception des noms de lieux) et leurs champs lexicaux.....	352
Tableau 49 : Les champs lexicaux du "Dictionnaire de géographie" d'Albert Demangeon à partir des lettres A, C, M et P.....	352
Tableau 50 : Les champs lexicaux du "Dictionnaire de géographie" d'Albert Demangeon à partir des lettres A et B.....	354
Tableau 51 : Les géographes à la Sorbonne (1893-1925).....	415
Tableau 52 : Cours professés par Albert Demangeon à la Faculté des Lettres de l'Université de Paris jusqu'en 1923-1924.....	418
Tableau 53 : La <i>Géographie universelle</i> . Répartition du monde par auteurs lors de l'élaboration et de la parution.....	436
Tableau 54 : Voyages d'Albert Demangeon dans les Iles Britanniques.....	439
Tableau 55 : Voyages d'Albert Demangeon en Belgique, au Luxembourg et aux Pays-Bas.....	442
Tableau 56 : Postes occupés par les principaux géographes dans les Universités et au Collège de France (1904-1915).....	450
Tableau 57 : Notices publiées par la Commission de géographie du Service géographique de l'armée.....	479
Tableau 58 : Répartition des notices publiées par la Commission de géographie du Service géographique de l'armée selon leur date de publication et les régions étudiées.....	482
Tableau 59 : Principales cartes préparées par la Commission de géographie du Service géographique de l'armée.....	484
Tableau 60 : Membres du Comité d'études.....	493
Tableau 61 : Travaux du Comité d'études, tome I, l'Alsace-Lorraine et la frontière du Nord-Est.....	494
Tableau 62 : Travaux du Comité d'études, tome II, Questions européennes.....	497

Tableau 63 : Plan du rapport "Le port d'Anvers" (Comité d'études), de l'article "Anvers" ( <i>Annales de géographie</i> ) et du rapport "Formation territoriale d'un Etat international des détroits" (Comité d'études).....	501
Tableau 64 : Plan des articles d'Albert Demangeon intitulés "La guerre et l'hégémonie de l'Europe" parus dans <i>L'Ecole et la vie</i> en 1917 et 1918.....	546
Tableau 65 : Livres publiés par Payot dans la collection "Bibliothèque politique et économique".....	548
Tableau 66 : Comparaison des écrits d'Albert Demangeon dans les articles de <i>L'Ecole et la vie</i> et dans le livre "Le déclin de l'Europe".....	551
Tableau 67 : Plan du livre "Le déclin de l'Europe".....	552
Tableau 68 : Comparaison des questions traitées dans la revue <i>L'Ecole et la vie</i> et dans le livre "Le déclin de l'Europe".....	554
Tableau 69 : Opinion des auteurs des comptes rendus sur "Le déclin de l'Europe".....	560
Tableau 70 : Plan du livre "L'Empire britannique. Etude de géographie coloniale".....	575
Tableau 71 : Sommaire du livre "La politique républicaine".....	588
Tableau 72 : Plan du chapitre d'Albert Demangeon, "La politique coloniale" dans le livre "La politique républicaine".....	590
Tableau 73 : Les relations d'Albert Demangeon avec les géographes, les géologues, les historiens et les sociologues (1904-1913).....	629
Tableau 74 : Les relations au sein de l'Ecole française de géographie (1904-1913).....	631
Tableau 75 : L'enseignement de la géographie à Paris en 1926-1927 selon Emmanuel de Martonne.....	635
Tableau 76 : Distinctions honorifiques et fonctions électives d'Emmanuel de Martonne (1932).....	637
Tableau 77 : Distinctions honorifiques et fonctions diverses d'Albert Demangeon (1932).....	638
Tableau 78 : Voyages d'Albert Demangeon (tableau non exhaustif).....	785
Tableau 79 : Participation d'Albert Demangeon aux Congrès internationaux de géographie (1899-1938).....	787
Tableau 80 : Participation d'Albert Demangeon aux excursions géographiques interuniversitaires (1905-1939).....	788
Tableau 81 : Participation d'Albert Demangeon aux excursions de l' <i>Association de géographes français</i> (1922-1937).....	790
Tableau 82 : Cours professés par Albert Demangeon à la Faculté des Lettres de l'Université de Paris depuis 1924-1925.....	791
Tableau 83 : Nombre de Diplômes d'études supérieures de géographie décernés entre 1923 et 1941.....	794
Tableau 84 : Thèses soutenues à la Faculté des Lettres de l'Université de Paris dont Albert Demangeon fait le compte rendu dans les <i>Annales de géographie</i> .....	795
Tableau 85 : Les géographes à la Sorbonne (1925-1942).....	796

## Table des cartes.

Carte 1 : Itinéraire de la quatrième excursion géographique interuniversitaire dirigée par Albert Demangeon en 1908.....	308
Carte 2 : Voyages d'Albert Demangeon dans le Limousin.....	372
Carte 3 : Répartition des formes topographiques selon Albert Demangeon dans son article "Le relief du Limousin", p. 123.....	380
Carte 4 : Itinéraire de l'excursion transcontinentale américaine de 1912.....	425
Carte 5 : Empire britannique.....	579
Carte 6 : Empire colonial de la France.....	593
Carte 7 : L'enseignement de la géographie dans les Universités de province en 1926.....	633

## Table des documents.

Document 1 : Albert Demangeon, huile sur toile réalisée par son fils Louis-Albert Demangeon (1938).....	2
Document 2 : Les relations au sein de l'équipe de l' <i>Année sociologique</i> (1896-1913).....	22
Document 3 : Le Comité de patronage à la mémoire d'Albert Demangeon.....	98
Document 4 : Albert Demangeon lors de la première excursion interuniversitaire en Bretagne (juin 1905).....	101
Document 5 : Epreuves, résultats et diplôme du baccalauréat (premier examen).....	136
Document 6 : Epreuves, résultats et diplôme du baccalauréat (deuxième examen).....	137
Document 7 : Epreuves écrites à l'examen de licence (session de juillet 1893).....	138
Document 8 : Diplôme de licence d'Albert Demangeon.....	139
Document 9 : Conférences générales de deuxième année à l'Ecole normale supérieure en 1894-1895.....	140
Document 10 : Rapports sur une composition écrite et deux leçons effectués par Albert Demangeon à l'Ecole normale supérieure (pas de date).....	140
Document 11 : Programme de l'agrégation d'histoire et géographie de 1895.....	141
Document 12 : Sujets des épreuves écrites de l'agrégation d'histoire et géographie de 1895.....	143
Document 13 : Liste des leçons de géographie proposées aux candidats admissibles à l'agrégation d'histoire et de géographie de 1895.....	144
Document 14 : Indications sur Albert Demangeon et rapports rédigés par ses supérieurs hiérarchiques entre 1896-1897 et 1899-1900.....	145
Document 15 : Une demande de divorce ( <i>Le Volume</i> ).....	180
Document 16 : Une lettre de Monsieur Bourru ( <i>Le Volume</i> ).....	181
Document 17 : Liste des travaux d'Albert Demangeon dans <i>Le Volume</i> .....	183
Document 18 : Diplôme de docteur d'Albert Demangeon.....	244
Document 19 : Soutenance d'Albert Demangeon.....	244
Document 20 : Rapports de soutenance des thèses d'Albert Demangeon.....	245
Document 21 : Généalogie de la famille Wallon.....	250
Document 22 : Albert Demangeon lors de l'excursion transcontinentale américaine (août-octobre 1912).....	253
Document 23 : Plan de l'Institut de géographie de la Faculté des lettres de l'Université de Lille.....	283
Document 24 : L'Institut de géographie de la Faculté des lettres de l'Université de Lille (1909).....	326
Document 25 : Programme de l'excursion interuniversitaire de 1908.....	328
Document 26 : Indications sur Albert Demangeon et rapports rédigés par ses supérieurs hiérarchiques entre 1896-1897 et 1899-1900.....	335
Document 27 : Page de garde du dictionnaire de Marie-Nicolas Bouillet.....	398
Document 28 : Pages de garde des dictionnaires de Louis Vivien de Saint-Martin, de Paul Joanne et d'Albert Demangeon.....	399
Document 29 : Préface du "Dictionnaire-manuel illustré de géographie".....	400



Document 30 : Article "géographie" du "Dictionnaire-manuel illustré de géographie" (page 320).....	401
Document 31 : "Enquêtes régionales. Type de questionnaire" ( <i>Annales de géographie</i> , tome 18, n°97, 15 janvier 1909, p. 78-81).....	402
Document 32 : Plan schématique des locaux réservés à l'enseignement de la géographie dans la Faculté des Lettres de l'Université de Paris.....	421
Document 33 : Rapports sur les candidatures d'Emmanuel de Martonne et Albert Demangeon (Conseil de la Faculté, Séance du 10 juillet 1909).....	447
Document 34 : Rapport sur la candidature d'Albert Demangeon (Conseil de la Faculté, Séance du 18 novembre 1911).....	448
Document 35 : Généalogie de la famille Demangeon.....	452
Document 36 : Albert Demangeon (photographie, âge non connu).....	455
Document 37 : Deux extraits de la notice sur le Wurtemberg et la Bavière septentrionale (chemins de fer).....	533
Document 38 : Notice sur la presqu'île de Troade.....	535
Document 39 : Les géographes au onzième Congrès international de géographie (Le Caire, avril 1925).....	602
Document 40 : L'Institut de géographie de l'Université de Paris. Façade à l'angle de la rue Saint-Jacques et de la rue Pierre Curie.....	639
Document 41 : L'Institut de géographie de l'Université de Paris. Salle des reliefs. Démonstration sur un assemblage de blocs.....	640
Document 42 : Albert Demangeon, eau-forte réalisée par son fils Louis-Albert Demangeon (1939).....	643

## Table des matières.

<b>Remerciements.....</b>	<b>3</b>
<b>Introduction.....</b>	<b>8</b>
<b>Chapitre I. Les sources : connaissance et réception d'Albert Demangeon.....</b>	<b>30</b>
I Les sources primaires.....	30
A) Les oeuvres.....	30
B) Les comptes rendus des oeuvres.....	40
C) Les revues des universités.....	41
II Les archives.....	42
A) Une grande diversité.....	42
B) Les lettres de condoléances après la mort d'Albert Demangeon.....	47
III Les notices nécrologiques.....	50
A) Un contexte de guerre.....	50
B) L'hommage au disparu.....	53
IV Les "Problèmes de géographie humaine".....	57
V Les témoignages.....	61
A) Les témoignages publiés.....	61
B) Les témoignages recueillis.....	64
VI L'évolution de la réception d'Albert Demangeon.....	78
A) La réception par les géographes anglo-saxons jusqu'aux années soixante-dix.....	78
B) Réflexion et témoignage d'un élève (1969).....	82
C) La présentation par un gendre et élève (1975).....	86
D) L'analyse de géographes épistémologues (1984).....	90
E) Albert Demangeon vu par un spécialiste de géographie politique (1987)...	93
F) Deux analyses de géographes contemporains (1996 et 1998).....	95
Conclusion.....	97
 <b>Première partie. L'ascension sociale (1872-1905).....</b>	 <b>100</b>
 <b>Introduction de la première partie.....</b>	 <b>102</b>

<b>Chapitre II. Un élève brillant, un normalien prometteur (1872-1904).....</b>	<b>104</b>
I Une origine modeste (1872-1892).....	104
II Les années d'Ecole normale (1892-1895).....	110
A) L'entrée à l'Ecole.....	110
B) Les rencontres.....	113
C) Les travaux.....	117
D) L'agrégation.....	121
III Du soldat au professeur de lycée (1895-1900).....	126
IV Caïman à l'Ecole normale (1900-1904).....	132
Conclusion.....	135
<b>Chapitre III. Un pédagogue pour les instituteurs (1899-1905).....</b>	<b>149</b>
I La collaboration à la revue <i>Le Volume</i> .....	149
II Les "Travaux scolaires" d'histoire.....	153
III Les articles de géographie.....	162
A) Une pédagogie du concret pour une discipline de réflexion.....	163
B) Un déterminisme naturel très présent.....	168
C) Une prédilection pour la géographie régionale.....	170
D) La géographie, science humaine ou naturelle ?.....	172
E) Une réception mitigée.....	176
Conclusion.....	178
<b>Chapitre IV. Une thèse qui fait date : "La Picardie" (1905).....</b>	<b>190</b>
I Une longue préparation pour un exercice obligé.....	191
II La thèse principale.....	194
A) Les titres et le plan.....	194
B) A la recherche de la méthode.....	202
III Un modèle de monographie régionale ?.....	213
A) Une soutenance magistrale.....	214
B) Un courrier abondant et enthousiaste.....	216
C) Des comptes rendus laudatifs.....	218
D) Les honneurs.....	223
E) La thèse vue côté picard.....	225
F) D'une thèse modèle à un livre de référence.....	227
IV Une thèse secondaire originale.....	232
Conclusion.....	242
<b>Conclusion de la première partie.....</b>	<b>247</b>
<b>Deuxième partie. De l'universitaire novice au géographe établi (1904-1914).....</b>	<b>252</b>
<b>Introduction de la deuxième partie.....</b>	<b>256</b>

<b>Chapitre V. Un professeur de géographie en province (1904-1911).....</b>	<b>258</b>
I La nomination à Lille.....	259
II Le métier de professeur de géographie.....	261
A) Les activités pédagogiques.....	262
1) Les cours.....	262
2) L'encadrement des étudiants.....	266
3) Les excursions.....	274
B) La participation aux jurys d'examens.....	276
C) La direction de l'Institut de géographie.....	281
D) La participation à la vie de l'Université.....	287
III Promouvoir une nouvelle géographie.....	291
A) Le travail pour la <i>Bibliographie géographique annuelle</i> .....	291
B) La participation au jury d'agrégation en 1905 et en 1906.....	293
C) Les excursions interuniversitaires.....	302
IV Une insertion régionale relativement limitée.....	309
A) Les cours publics et les conférences publiques.....	310
B) La Société de géographie de Lille.....	312
C) Les conférences.....	315
D) Le congrès de Roubaix (1911).....	316
E) Connaître le Nord.....	319
Conclusion.....	322
<b>Chapitre VI. Sept ans de recherches éclectiques (1904-1911).....</b>	<b>339</b>
I Une grande variété d'articles et de comptes rendus.....	339
II Un dictionnaire pour une géographie moderne (1907).....	343
A) Un long et minutieux travail.....	344
B) Vulgariser la nouvelle science.....	348
C) Un succès, non un triomphe.....	360
III Un nouveau terrain : le Limousin (1910-1911).....	366
A) Les origines.....	366
B) Les voyages en Limousin.....	369
C) Un questionnaire d'enquête.....	375
D) Un excellent praticien de la géographie physique.....	379
E) La reconnaissance internationale.....	384
F) Un article fondateur.....	387
G) Une géographie humaine de la Montagne appréciée.....	390
H) Un expert et un défenseur du Limousin.....	394
I) Un projet inachevé.....	395
Conclusion.....	397
<b>Chapitre VII. La promotion parisienne (1911-1914).....</b>	<b>405</b>
I L'arrivée à la Sorbonne.....	406
A) La géographie à la Sorbonne avant 1911.....	406
B) La nomination.....	410
C) Les débuts parisiens.....	416
II L'excursion transcontinentale aux Etats-Unis (1912).....	423

III Collaborer à un grand projet vidalien : la <i>Géographie universelle</i> .....	433
Conclusion.....	446

**Conclusion de la deuxième partie.....449**

**Troisième partie. Du géographe patriote au diagnostic sur le monde : le temps de l'engagement (1914-1925).....454**

**Introduction de la troisième partie.....458**

**Chapitre VIII. Se rendre utile pendant la guerre (1914-1918).....461**

I Une courte mobilisation (septembre-octobre 1914).....	461
A) La mobilisation à Cognac.....	463
B) La mobilisation à Ruffec.....	466
II Aider l'Etat-major (1915-1918).....	469
A) La mise en place de la Commission de géographie.....	470
B) Méthodes et conditions de travail.....	473
C) Les travaux réalisés.....	477
D) Un géographe très impliqué dans sa tâche.....	486
E) Quelle utilité ?.....	490
III Préparer la paix (1918-1919).....	491
IV Un engagement patriotique.....	506
A) Un citoyen patriote.....	507
B) Le concours des géographes américains.....	512
C) L'engagement d'un autre géographe.....	521
V Des générations perdues.....	525
Conclusion.....	531

**Chapitre IX. Faire face à un monde nouveau (1919-1925).....541**

I "Le déclin de l'Europe" (1920).....	543
A) L'origine du livre.....	543
B) Une oeuvre de conviction.....	547
C) Des débats passionnés.....	557
D) Un ouvrage de référence ?.....	565
E) Construire l'Europe pour enrayer son déclin.....	569
II Le sort du monde colonial.....	570
A) Un livre sur l'Empire britannique (1923).....	571
1) La genèse de l'ouvrage.....	571
2) Une étude de géographie coloniale.....	573
3) Des comptes rendus élogieux.....	580
B) L'avenir des colonies françaises.....	586
Conclusion.....	595

<b>Conclusion de la troisième partie.....</b>	<b>598</b>
---	------------

## **Conclusion générale.....603**

I Un artisan de la géographie.....	604
A) Une pensée rarement théorisée.....	604
B) Une méthode spécifique ?.....	609
C) De la géographie régionale à des spécialisations.....	613
II Un géographe civique.....	618
III Un géographe moderne.....	623
A) Un vulgarisateur et un défenseur de la géographie.....	623
B) Une cheville ouvrière et un patron de l'Ecole française de géographie.....	627

## **Quatrième partie. Annexes. Bibliographie. Index. Tables.....642**

Annexe 1 : Etudes et carrière d'Albert Demangeon.....	645
Annexe 2 : Oeuvres d'Albert Demangeon.....	646
Annexe 3 : Comptes rendus écrits par Albert Demangeon dans la Bibliographie géographique annuelle (internationale à partir de 1931).....	709
Annexe 4 : Tableaux.....	785
Bibliographie thématique.....	797
Références bibliographiques.....	814
Index des noms de personnes.....	840
Index des noms de lieux.....	847
Table des tableaux.....	855
Table des cartes.....	858
Table des documents.....	859
Table des matières.....	861